



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 1337

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

United Nations • Nations Unies
New York, 1993

*Treaties and international agreements
registered or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 1337

1983

I. Nos. 22418-22431

TABLE OF CONTENTS

I

*Treaties and international agreements
registered on 31 October 1983*

	<i>Page</i>
No. 22418. Federal Republic of Germany and Ivory Coast:	
Convention for the avoidance of double taxation and the establishment of rules for reciprocal administrative assistance with respect to taxes on income and on capital (with protocol). Signed at Abidjan on 3 July 1979	3
No. 22419. Federal Republic of Germany and Jordan:	
Agreement concerning cultural co-operation. Signed at Amman on 29 August 1979	61
No. 22420. Federal Republic of Germany and Saudi Arabia:	
Agreement on co-operation in the field of scientific research and technological development. Signed at Riyadh on 7 January 1980	77
No. 22421. Federal Republic of Germany and Portugal:	
Treaty concerning the encouragement and reciprocal protection of investments (with protocol and exchange of letters). Signed at Bonn on 16 September 1980	97
No. 22422. Federal Republic of Germany and Luxembourg:	
Treaty concerning cultural co-operation (with declarations). Signed at Bonn on 28 October 1980	133
No. 22423. Federal Republic of Germany and Hungary:	
Agreement concerning the taxation of road vehicles in international traffic. Signed at Budapest on 12 February 1981	147

*Traités et accords internationaux
enregistrés ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

VOLUME 1337

1983

1. N^{os} 22418-22431

TABLE DES MATIÈRES

1

*Traités et accords internationaux
enregistrés le 31 octobre 1983*

	<i>Pages</i>
N° 22418. République fédérale d'Allemagne et Côte d'Ivoire :	
Convention tendant à éviter les doubles impositions et à établir des règles d'assistance administrative réciproque en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune (avec protocole). Signée à Abidjan le 3 juillet 1979	3
N° 22419. République fédérale d'Allemagne et Jordanie :	
Accord de coopération culturelle. Signé à Amman le 29 août 1979	61
N° 22420. République fédérale d'Allemagne et Arabie saoudite :	
Accord de coopération dans le domaine de la recherche scientifique et du développement technologique. Signé à Riyad le 7 janvier 1980	77
N° 22421. République fédérale d'Allemagne et Portugal :	
Accord pour l'encouragement et la protection réciproque des investissements (avec protocole et échange de lettres). Signé à Bonn le 16 septembre 1980	97
N° 22422. République fédérale d'Allemagne et Luxembourg :	
Traité en matière de coopération culturelle (avec déclarations). Signé à Bonn le 28 octobre 1980	133
N° 22423. République fédérale d'Allemagne et Hongrie :	
Accord relatif au régime fiscal applicable aux véhicules routiers en trafic international. Signé à Budapest le 12 février 1981	146

	<i>Page</i>
No. 22424. Federal Republic of Germany and Egypt:	
Agreement for co-operation concerning peaceful uses of nuclear energy. Signed at Bonn on 26 October 1981	157
No. 22425. Union of Soviet Socialist Republics and Pakistan:	
Agreement on merchant shipping. Signed at Moscow on 18 October 1979	183
No. 22426. Union of Soviet Socialist Republics and Sierra Leone:	
Protocol on the trade representation of the Union of Soviet Socialist Republics in the Republic of Sierra Leone. Signed at Freetown on 24 April 1980	199
No. 22427. Union of Soviet Socialist Republics and Malta:	
Agreement on merchant shipping. Signed at Valletta on 26 January 1981 .	207
No. 22428. Union of Soviet Socialist Republics and Sao Tome and Principe:	
Agreement on merchant shipping. Signed at Sao Tome on 19 February 1981	221
No. 22429. Union of Soviet Socialist Republics and Federal Republic of Germany:	
Convention for the avoidance of double taxation with respect to taxes on income and fortune (with protocol). Signed at Bonn on 24 November 1981	243
No. 22430. Union of Soviet Socialist Republics and Sri Lanka:	
Agreement on shipping. Signed at Colombo on 19 February 1982	295
No. 22431. Union of Soviet Socialist Republics and Czechoslovakia:	
Treaty concerning legal assistance and legal relations in civil, family and criminal cases. Signed at Moscow on 12 August 1982	315
 ANNEX A. <i>Ratifications, accessions, prorogations, etc., concerning treaties and international agreements registered with the Secre- tariat of the United Nations</i>	
No. 3514. Agreement on the exchange of war cripples between member countries of the Council of Europe with a view to medical treatment. Signed at Paris on 13 December 1955:	
Accession by Israel	420

Pages

- N° 22424. République fédérale d'Allemagne et Égypte :**
 Accord de coopération relatif à l'utilisation de l'énergie nucléaire à des fins pacifiques. Signé à Bonn le 26 octobre 1981 157
- N° 22425. Union des Républiques socialistes soviétiques et Pakistan :**
 Accord relatif à la marine marchande. Signé à Moscou le 18 octobre 1979 183
- N° 22426. Union des Républiques socialistes soviétiques et Sierra Leone :**
 Protocole relatif à la représentation commerciale de l'Union des Républiques socialistes soviétiques en République de Sierra Leone. Signé à Freetown le 24 avril 1980 199
- N° 22427. Union des Républiques socialistes soviétiques et Malte :**
 Accord relatif à la marine marchande. Signé à La Valette le 26 janvier 1981 207
- N° 22428. Union des Républiques socialistes soviétiques et Sao Tomé-et-Principe :**
 Accord relatif à la marine marchande. Signé à Sao Tomé le 19 février 1981 221
- N° 22429. Union des Républiques socialistes soviétiques et République fédérale d'Allemagne :**
 Convention tendant à éviter la double imposition en matière d'impôts sur le revenu et la fortune (avec protocole). Signée à Bonn le 24 novembre 1981 243
- N° 22430. Union des Républiques socialistes soviétiques et Sri Lanka :**
 Accord relatif à la marine marchande. Signé à Colombo le 19 février 1982 295
- N° 22431. Union des Républiques socialistes soviétiques et Tchécoslovaquie :**
 Traité relatif à l'entraide judiciaire et aux relations juridiques en matière civile, familiale et pénale. Signé à Moscou le 12 août 1982 315
- ANNEXE A. Ratifications, adhésions, prorogations, etc., concernant des traités et accords internationaux enregistrés au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies**
- N° 3514. Accord sur l'échange des mutilés de guerre entre les pays membres du Conseil de l'Europe aux fins de traitement médical. Signé à Paris le 13 décembre 1955 :**
 Adhésion d'Israël 420

	<i>Page</i>
No. 3515. General Agreement on Privileges and Immunities of the Council of Europe. Signed at Paris on 2 September 1949:	
Accessions by Liechtenstein, Spain and Portugal and approval by France in respect of the above-mentioned General Agreement and the Additional Protocol thereto signed at Strasbourg on 6 November 1952	421
Ratifications by France, Liechtenstein and Portugal of the Second Protocol to the above-mentioned General Agreement of 2 September 1949 signed at Paris on 15 December 1956	421
Ratifications and accessions by various countries in respect of the Third Protocol to the above-mentioned General Agreement of 2 September 1949 done at Strasbourg on 6 March 1959	422
Ratifications by France, Liechtenstein and Portugal of the Fourth Protocol to the above-mentioned General Agreement of 2 September 1949 done at Paris on 16 December 1961	428
No. 4023. European Convention on the equivalence of periods of university study. Signed at Paris on 15 December 1956:	
Ratifications by Belgium and Portugal and accessions by Spain and Yugoslavia	429
No. 4456. Treaty between the Union of Soviet Socialist Republics and the Czechoslovak Republic concerning the provision of legal assistance in civil, family and criminal cases. Signed at Moscow on 31 August 1957:	
Termination (<i>Note by the Secretariat</i>)	430

	<i>Pages</i>
N° 3515. Accord général sur les privilèges et immunités du Conseil de l'Europe. Signé à Paris le 2 septembre 1949 :	
Adhésions du Liechtenstein, de l'Espagne et du Portugal et approbation de la France à l'égard de l'Accord général susmentionné et du Protocole additionnel à ce dernier signé à Strasbourg le 6 novembre 1952	425
Ratifications de la France, du Liechtenstein et du Portugal du Deuxième Protocole additionnel à l'Accord général susmentionné du 2 septembre 1949 fait à Paris le 15 décembre 1956	425
Ratifications et adhésions de divers pays à l'égard du Troisième Protocole additionnel à l'Accord général susmentionné du 2 septembre 1949 fait à Strasbourg le 6 mars 1959	426
Ratifications de la France, du Liechtenstein et du Portugal du Quatrième Protocole additionnel à l'Accord général susmentionné du 2 septembre 1949 fait à Paris le 16 décembre 1961	428
N° 4023. Convention européenne sur l'équivalence des périodes d'études universitaires. Signée à Paris le 15 décembre 1956 :	
Ratifications de la Belgique et du Portugal et adhésion de l'Espagne et de la Yougoslavie	429
N° 4456. Traité entre l'Union des Républiques socialistes soviétiques et la République tchécoslovaque relatif à l'entraide judiciaire en matière civile, familiale et pénale. Signé à Moscou le 31 août 1957 :	
Abrogation (<i>Note du Secrétariat</i>)	430

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p. VIII).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that so far as that party is concerned the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its action does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status and does not confer on a party a status which it would not otherwise have.

•
• •

Unless otherwise indicated, the translations of the original texts of treaties, etc., published in this *Series* have been made by the Secretariat of the United Nations.

NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. IX).

Le terme «traité» et l'expression «accord international» n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'Etat Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir que pour autant qu'il s'agit de cet Etat comme partie contractante l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un Etat Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que les actes qu'il pourrait être amené à accomplir ne confèrent pas à un instrument la qualité de «traité» ou d'«accord international» si cet instrument n'a pas déjà cette qualité, et qu'ils ne confèrent pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

•
• •

Sauf indication contraire, les traductions des textes originaux des traités, etc., publiés dans ce *Recueil* ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies.

I

Treaties and international agreements

registered

on 31 October 1983

Nos. 22418 to 22431



Traités et accords internationaux

enregistrés

le 31 octobre 1983

N^{os} 22418 à 22431

No. 22418

**FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
IVORY COAST**

Convention for the avoidance of double taxation and the establishment of rules for reciprocal administrative assistance with respect to taxes on income and on capital (with protocol). Signed at Abidjan on 3 July 1979

Authentic texts: German and French.

Registered by the Federal Republic of Germany on 31 October 1983.

**RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
CÔTE D'IVOIRE**

Convention tendant à éviter les doubles impositions et à établir des règles d'assistance administrative réciproque en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune (avec protocole). Signée à Abidjan le 3 juillet 1979

Textes authentiques: allemand et français.

Enregistrée par la République fédérale d'Allemagne le 31 octobre 1983.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER BUNDESREPUBLIK
DEUTSCHLAND UND DER REPUBLIK ELFENBEINKÜ-
STE ZUR VERMEIDUNG DER DOPPELBESTEUERUNG
UND REGELUNG DER GEGENSEITIGEN AMTSHILFE
AUF DEM GEBIET DER STEUERN VOM EINKOMMEN
UND VOM VERMÖGEN

Die Bundesrepublik Deutschland und die Republik Elfenbeinküste,
von dem Wunsch geleitet, bei den Steuern vom Einkommen und vom
Vermögen die Doppelbesteuerung zu vermeiden und die gegenseitige Amtshilfe
zu regeln sowie den Handel und die Investitionstätigkeit zwischen beiden
Staaten zu fördern,

haben folgendes vereinbart:

Artikel 1. PERSÖNLICHER GELTUNGSBEREICH

Dieses Abkommen gilt für die in Artikel 3 bezeichneten Personen, die in
einem Vertragsstaat oder in beiden Vertragsstaaten ansässig sind.

Artikel 2. UNTER DAS ABKOMMEN FALLENDE STEUERN

(1) Dieses Abkommen gilt, ohne Rücksicht auf die Art der Erhebung, für
Steuern vom Einkommen und vom Vermögen, die von einem der beiden
Vertragsstaaten, einem Land oder einer ihrer Gebietskörperschaften erhoben
werden.

(2) Als Steuern vom Einkommen und vom Vermögen gelten alle Steuern,
die vom Gesamteinkommen, vom Gesamtvermögen oder von Teilen des
Einkommens oder des Vermögens erhoben werden, einschließlich der Lohn-
summensteuern.

(3) Zu den bestehenden Steuern, für die dieses Abkommen gilt, gehören
insbesondere

1. in der Bundesrepublik Deutschland:

- a) die Einkommensteuer;
- b) die Körperschaftsteuer;
- c) die Vermögensteuer;
- d) die Gewerbesteuer

(im folgenden als „deutsche Steuer“ bezeichnet);

2. in der Elfenbeinküste:

- a) die Steuer auf gewerbliche und landwirtschaftliche Gewinne (*impôt sur les bénéfices industriels et commerciaux et sur les bénéfices agricoles*);

- b) die Steuer auf nicht gewerbliche Gewinne (*impôt sur les bénéfices non commerciaux*);
- c) die Steuer auf Gehälter und Löhne (*impôt sur les traitements et salaires*);
- d) die Steuer auf Einkünfte aus beweglichem Vermögen (*impôt sur le revenu des capitaux mobiliers*);
- e) die allgemeine Einkommensteuer (*impôt général sur le revenu*)
(im folgenden als „elfenbeinische Steuer“ bezeichnet).

(4) Das Abkommen gilt auch für alle Steuern gleicher oder im wesentlichen ähnlicher Art, die nach der Unterzeichnung des Abkommens neben den bestehenden Steuern oder an deren Stelle erhoben werden.

(5) Die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten teilen einander zu gegebener Zeit die in ihren Steuergesetzen eingetretenen wesentlichen Änderungen mit.

Artikel 3. ALLGEMEINE BEGRIFFSBESTIMMUNGEN

(1) Im Sinne dieses Abkommens, wenn der Zusammenhang nichts anderes erfordert,

a) bedeuten die Ausdrücke „ein Vertragsstaat“ und „der andere Vertragsstaat“ je nach dem Zusammenhang die Bundesrepublik Deutschland oder die Republik Elfenbeinküste und, im geographischen Sinne verwendet, den Geltungsbereich des Steuerrechts des betreffenden Staates;

b) umfaßt der Ausdruck „Person“ natürliche Personen, Gesellschaften und alle anderen Personenvereinigungen;

c) bedeutet der Ausdruck „Gesellschaft“ juristische Personen oder Rechtsträger, die für die Besteuerung wie juristische Personen behandelt werden;

d) bedeuten die Ausdrücke „Unternehmen eines Vertragsstaats“ und „Unternehmen des anderen Vertragsstaats“, je nachdem, ein Unternehmen, das von einer in einem Vertragsstaat ansässigen Person betrieben wird, oder ein Unternehmen, das von einer im anderen Vertragsstaat ansässigen Person betrieben wird;

e) bedeutet der Ausdruck „Staatsangehörige“

aa) in bezug auf die Bundesrepublik Deutschland alle Deutschen im Sinne des Artikels 116 Absatz 1 des Grundgesetzes für die Bundesrepublik Deutschland sowie alle juristischen Personen, Personengesellschaften und anderen Personenvereinigungen, die nach dem in der Bundesrepublik Deutschland geltenden Recht errichtet worden sind;

bb) in bezug auf die Elfenbeinküste alle natürlichen Personen, die die elfenbeinische Staatsangehörigkeit besitzen, und alle juristischen Personen,

Personengesellschaften und anderen Personenvereinigungen, die nach dem in der Republik Elfenbeinküste geltenden Recht errichtet worden sind;

f) bedeutet der Ausdruck „zuständige Behörden“

— auf seiten der Bundesrepublik Deutschland den Bundesminister der Finanzen;

— auf seiten der Elfenbeinküste den Minister der Finanzen oder seinen Vertreter.

(2) Bei der Anwendung des Abkommens durch einen Vertragsstaat hat, wenn der Zusammenhang nichts anderes erfordert, jeder im Abkommen nicht definierte Ausdruck die Bedeutung, die ihm nach dem Recht dieses Staates über die Steuern zukommt, für die das Abkommen gilt.

Artikel 4. ANSÄSSIGE PERSON

(1) Im Sinne dieses Abkommens bedeutet der Ausdruck „eine in einem Vertragsstaat ansässige Person“ eine Person, die nach dem Recht dieses Staates dort auf Grund ihres Wohnsitzes, ihres ständigen Aufenthalts, des Ortes ihrer Geschäftsleitung oder eines anderen ähnlichen Merkmals steuerpflichtig ist. Der Ausdruck umfaßt jedoch nicht eine Person, die in diesem Staat nur mit Einkünften aus Quellen in diesem Staat oder mit in diesem Staat gelegenen Vermögen steuerpflichtig ist.

(2) Ist nach Absatz 1 eine natürliche Person in beiden Vertragsstaaten ansässig, so gilt folgendes:

- a) Die Person gilt als in dem Staat ansässig, in dem sie über eine ständige Wohnstätte verfügt; verfügt sie in beiden Staaten über eine ständige Wohnstätte, so gilt sie als in dem Staat ansässig, zu dem sie die engeren persönlichen und wirtschaftlichen Beziehungen hat (Mittelpunkt der Lebensinteressen);
- b) kann nicht bestimmt werden, in welchem Staat die Person den Mittelpunkt ihrer Lebensinteressen hat, oder verfügt sie in keinem der Staaten über eine ständige Wohnstätte, so gilt sie als in dem Staat ansässig, in dem sie ihren gewöhnlichen Aufenthalt hat;
- c) hat die Person ihren gewöhnlichen Aufenthalt in beiden Staaten oder in keinem der Staaten, so gilt sie als in dem Staat ansässig, dessen Staatsangehöriger sie ist;
- d) ist die Person Staatsangehöriger beider Staaten oder keines der Staaten, so regeln die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten die Frage in gegenseitigem Einvernehmen.

(3) Ist nach Absatz 1 eine andere als eine natürliche Person in beiden Vertragsstaaten ansässig, so gilt sie als in dem Staat ansässig, in dem sich der Ort ihrer tatsächlichen Geschäftsleitung befindet.

Artikel 5. BETRIEBSTÄTTE

(1) Im Sinne dieses Abkommens bedeutet der Ausdruck „Betriebsstätte“ eine feste Geschäftseinrichtung, durch die die Tätigkeit eines Unternehmens ganz oder teilweise ausgeübt wird.

(2) Der Ausdruck „Betriebsstätte“ umfaßt insbesondere:

- a)* einen Ort der Leitung,
- b)* eine Zweigniederlassung,
- c)* eine Geschäftsstelle,
- d)* eine Fabrikationsstätte,
- e)* eine Verkaufseinrichtung,
- f)* eine Werkstatt und
- g)* ein Bergwerk, ein Öl- oder Gasvorkommen, einen Steinbruch oder eine andere Stätte der Ausbeutung von Bodenschätzen,
- h)* eine feste Geschäftseinrichtung, die der Beschaffung von Informationen dient, wenn diese Tätigkeit Gegenstand des Unternehmens ist,
- i)* eine feste Geschäftseinrichtung, die der Werbung dient, wenn diese Tätigkeit Gegenstand des Unternehmens ist.

(3) Eine Bauausführung oder Montage ist nur dann eine Betriebsstätte, wenn ihre Dauer sechs Monate überschreitet.

(4) Ungeachtet der vorstehenden Bestimmungen dieses Artikels gelten nicht als Betriebsstätten:

- a)* Einrichtungen, die ausschließlich zur Lagerung oder Ausstellung von Gütern oder Waren des Unternehmens benutzt werden;
- b)* Bestände von Gütern oder Waren des Unternehmens, die ausschließlich zur Lagerung oder Ausstellung unterhalten werden;
- c)* Bestände von Gütern oder Waren des Unternehmens, die ausschließlich zu dem Zweck unterhalten werden, durch ein anderes Unternehmen bearbeitet oder verarbeitet zu werden;
- d)* eine feste Geschäftseinrichtung, die ausschließlich zu dem Zweck unterhalten wird, für das Unternehmen zu werben, Informationen zu erteilen, wissenschaftliche Forschung zu betreiben oder ähnliche Tätigkeiten auszuüben, die vorbereitender Art sind.

(5) Ist eine Person—mit Ausnahme eines unabhängigen Vertreters im Sinne des Absatzes 7—für ein Unternehmen tätig, so wird das Unternehmen ungeachtet der Absätze 1 und 2 so behandelt, als habe es in diesem Staat für alle von der Person für das Unternehmen ausgeübten Tätigkeiten eine Betriebsstätte,

- a)* wenn die Person in diesem Staat die Vollmacht besitzt, im Namen des Unternehmens Verträge zu schließen und sie die Vollmacht dort gewöhnlich ausübt, oder
- b)* wenn die Person im erstgenannten Vertragsstaat über einen Bestand von Gütern oder Waren des Unternehmens verfügt, aus dem sie regelmäßig die Aufträge ausführt, die sie für Rechnung des Unternehmens erhalten hat.

(6) Ein Versicherungsunternehmen eines Vertragsstaats wird so behandelt, als habe es eine Betriebsstätte im anderen Vertragsstaat, sobald es in

diesem anderen Staat durch einen Vertreter— mit Ausnahme der in Absatz 7 erwähnten Personen— Prämien einzieht oder dort gelegene Risiken versichert.

(7) Ein Unternehmen wird nicht schon deshalb so behandelt, als habe es eine Betriebsstätte in einem Vertragsstaat, weil es dort seine Tätigkeit durch einen Makler, Kommissionär oder einen anderen unabhängigen Vertreter ausübt, sofern diese Personen im Rahmen ihrer ordentlichen Geschäftstätigkeit handeln. Verfügt der Vermittler jedoch im letztgenannten Staat gewöhnlich über einen Bestand von Gütern oder Waren des Unternehmens, aus dem er regelmäßig die Aufträge ausführt, die er für Rechnung des Unternehmens erhalten hat, so wird das Unternehmen so behandelt, als habe es eine Betriebsstätte in diesem Staat.

(8) Allein dadurch, daß eine in einem Vertragsstaat ansässige Gesellschaft eine Gesellschaft beherrscht oder von einer Gesellschaft beherrscht wird, die im anderen Vertragsstaat ansässig oder dort entweder durch eine Betriebsstätte oder auf andere Weise gewerblich tätig ist, wird keine der beiden Gesellschaften zur Betriebsstätte der anderen.

Artikel 6. EINKÜNFTE AUS UNBEWEGLICHEM VERMÖGEN

(1) Einkünfte, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person aus unbeweglichem Vermögen (einschließlich der Einkünfte aus land- und forstwirtschaftlichen Betrieben) bezieht, das im anderen Vertragsstaat liegt, können im anderen Staat besteuert werden.

(2) Der Ausdruck „unbewegliches Vermögen“ hat die Bedeutung, die ihm nach dem Recht des Vertragsstaats zukommt, in dem das Vermögen liegt. Der Ausdruck umfaßt in jedem Fall das Zubehör zum unbeweglichen Vermögen, das lebende und tote Inventar land- und forstwirtschaftlicher Betriebe, die Rechte, für die die Vorschriften des Privatrechts über Grundstücke gelten, Nutzungsrechte an unbeweglichem Vermögen sowie Rechte auf veränderliche oder feste Vergütungen für die Ausbeutung oder das Recht auf Ausbeutung von Mineralvorkommen, Quellen und anderen Bodenschätzen; Schiffe und Luftfahrzeuge gelten nicht als unbewegliches Vermögen.

(3) Absatz 1 gilt für Einkünfte aus der unmittelbaren Nutzung, der Vermietung oder Verpachtung sowie jeder anderen Art der Nutzung unbeweglichen Vermögens.

(4) Die Absätze 1 und 3 gelten auch für Einkünfte aus unbeweglichem Vermögen eines Unternehmens und für Einkünfte aus unbeweglichem Vermögen, das der Ausübung einer selbständigen Arbeit dient.

Artikel 7. UNTERNEHMENSGEWINNE

(1) Gewinne eines Unternehmens eines Vertragsstaats können nur in diesem Staat besteuert werden, es sei denn, das Unternehmen übt seine Tätigkeit im anderen Vertragsstaat durch eine dort gelegene Betriebsstätte aus. Übt das Unternehmen seine Tätigkeit auf diese Weise aus, so können die Gewinne des Unternehmens im anderen Staat besteuert werden, jedoch nur insoweit, als sie dieser Betriebsstätte zugerechnet werden können.

(2) Übt ein Unternehmen eines Vertragsstaats seine Tätigkeit im anderen Vertragsstaat durch eine dort gelegene Betriebsstätte aus, so werden in jedem Vertragsstaat dieser Betriebsstätte die Gewinne zugerechnet, die sie hätte erzielen können, wenn sie eine gleiche oder ähnliche Tätigkeit unter gleichen oder ähnlichen Bedingungen als selbständiges Unternehmen ausgeübt hätte und im Verkehr mit dem Unternehmen, dessen Betriebsstätte sie ist, völlig unabhängig gewesen wäre.

(3) Die allgemeinen Unkosten des Sitzes des Unternehmens werden auf die Ergebnisse der verschiedenen Betriebsstätten im Verhältnis des Umsatzes jeder Betriebsstätte oder in anderer geeigneter Weise anteilig umgelegt.

(4) Soweit es in einem Vertragsstaat üblich ist, die einer Betriebsstätte zuzurechnenden Gewinne durch Aufteilung der Gesamtgewinne des Unternehmens auf seine einzelnen Teile zu ermitteln, schließt Absatz 2 nicht aus, daß dieser Vertragsstaat die zu steuernden Gewinne nach der üblichen Aufteilung ermittelt; die gewählte Gewinnaufteilung muß jedoch derart sein, daß das Ergebnis mit den Grundsätzen dieses Artikels übereinstimmt.

(5) Der in diesem Artikel verwendete Ausdruck „Gewinne“ umfaßt die Gewinne, die einem Gesellschafter einer Personengesellschaft auf Grund seiner Beteiligung zufließen.

(6) Gehören zu den Gewinnen Einkünfte, die in anderen Artikeln dieses Abkommens behandelt werden, so werden die Bestimmungen jener Artikel durch die Bestimmungen dieses Artikels nicht berührt.

Artikel 8. SEESCHIFFFAHRT UND LUFTFAHRT

(1) Gewinne aus dem Betrieb von Seeschiffen oder Luftfahrzeugen im internationalen Verkehr können nur in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem sich der Ort der tatsächlichen Geschäftsleitung des Unternehmens befindet.

(2) Gewinne aus dem Betrieb von Seeschiffen oder Luftfahrzeugen im internationalen Verkehr, die diesen Unternehmen aus der Beteiligung an einem Pool, einer Betriebsgemeinschaft oder einer internationalen Betriebsstelle zufließen, können nur in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem sich der Ort der tatsächlichen Geschäftsleitung des Unternehmens befindet; diese Bestimmung gilt lediglich für den Teil der Gewinne, der auf den elfenbeinischen Beteiligten der multinationalen Gesellschaft Air-Afrique entfällt.

Artikel 9. VERBUNDENE UNTERNEHMEN

Wenn

1. ein Unternehmen eines Vertragsstaats unmittelbar oder mittelbar an der Geschäftsleitung, der Kontrolle oder dem Kapital eines Unternehmens des anderen Vertragsstaats beteiligt ist oder
2. dieselben Personen unmittelbar oder mittelbar an der Geschäftsleitung, der Kontrolle oder dem Kapital eines Unternehmens eines Vertragsstaats und eines Unternehmens des anderen Vertragsstaats beteiligt sind

und in diesen Fällen die beiden Unternehmen in ihren kaufmännischen oder finanziellen Beziehungen an vereinbarte oder auferlegte Bedingungen gebunden sind, die von denen abweichen, die unabhängige Unternehmen miteinander vereinbaren würden, so dürfen die Gewinne, die eines der Unternehmen ohne diese Bedingungen erzielt hätte, wegen dieser Bedingungen aber nicht erzielt hat, den Gewinnen dieses Unternehmens zugerechnet und entsprechend besteuert werden.

Artikel 10. DIVIDENDEN

(1) Dividenden, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Gesellschaft an eine im anderen Vertragsstaat ansässige Person zahlt, können im anderen Staat besteuert werden.

(2) Diese Dividenden können jedoch auch in dem Vertragsstaat, in dem die die Dividenden zahlende Gesellschaft ansässig ist, nach dem Recht dieses Staates besteuert werden; die Steuer darf aber, wenn der Empfänger der Dividenden der Nutzungsberechtigte ist, 15 vom Hundert des Bruttobetrags der Dividenden nicht übersteigen.

(3) Der Ausdruck „Dividenden“ bedeutet Einkünfte aus Aktien, Genußrechten oder Genußscheinen, Kuxen, Gründeranteilen oder anderen Rechten — ausgenommen Forderungen — mit Gewinnbeteiligung sowie aus sonstigen Gesellschaftsanteilen stammende Einkünfte, die nach dem Steuerrecht des Vertragsstaats, in dem die ausschüttende Gesellschaft ansässig ist, den Einkünften aus Aktien gleichgestellt sind. Als Dividenden gelten auch Einkünfte aus Ausschüttungen auf Anteilscheine an einem Investmentvermögen und im Fall der Bundesrepublik Deutschland die Einkünfte eines stillen Gesellschafters aus seiner Beteiligung als stiller Gesellschafter.

(4) Die Absätze 1 und 2 sind nicht anzuwenden, wenn der in einem Vertragsstaat ansässige Nutzungsberechtigte im anderen Vertragsstaat, in dem die die Dividenden zahlende Gesellschaft ansässig ist, eine gewerbliche Tätigkeit durch eine dort gelegene Betriebsstätte oder eine selbständige Arbeit durch eine dort gelegene feste Einrichtung ausübt und die Beteiligung, für die die Dividenden gezahlt werden, tatsächlich zu dieser Betriebsstätte oder festen Einrichtung gehört. In diesem Fall ist Artikel 7 beziehungsweise Artikel 14 anzuwenden.

(5) Bezieht eine in einem Vertragsstaat ansässige Gesellschaft Gewinne oder Einkünfte aus dem anderen Vertragsstaat, so darf dieser andere Staat weder die von der Gesellschaft gezahlten Dividenden besteuern, es sei denn, daß diese Dividenden an eine im anderen Staat ansässige Person gezahlt werden oder daß die Beteiligung, für die die Dividenden gezahlt werden, tatsächlich zu einer im anderen Staat gelegenen Betriebsstätte oder festen Einrichtung gehört, noch Gewinne der Gesellschaft einer Steuer für nichtausgeschüttete Gewinne unterwerfen, selbst wenn die gezahlten Dividenden oder die nichtausgeschütteten Gewinne ganz oder teilweise aus im anderen Staat erzielten Gewinnen oder Einkünften bestehen.

Artikel 11. ZINSEN

(1) Zinsen, die aus einem Vertragsstaat stammen und an eine im anderen Vertragsstaat ansässige Person gezahlt werden, können im anderen Staat besteuert werden.

(2) Diese Zinsen können jedoch auch in dem Vertragsstaat, aus dem sie stammen, nach dem Recht dieses Staates besteuert werden; die Steuer darf aber, wenn der Empfänger der Zinsen der Nutzungsberechtigte ist, 15 vom Hundert des Bruttobetrags der Zinsen nicht übersteigen.

(3) Ungeachtet des Absatzes 2 gilt folgendes:

- a) Zinsen, die aus der Bundesrepublik Deutschland stammen und an die elfenbeinische Regierung oder an die Caisse Autonome d'Amortissement gezahlt werden, sind von der deutschen Steuer befreit;
- b) Zinsen, die aus der Republik Elfenbeinküste stammen und an die deutsche Regierung, die Deutsche Bundesbank, die Kreditanstalt für Wiederaufbau oder die Deutsche Gesellschaft für wirtschaftliche Zusammenarbeit (Entwicklungsgesellschaft) gezahlt werden, sind von der elfenbeinischen Steuer befreit.

Die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten bestimmen in gegenseitigem Einvernehmen alle sonstigen staatlichen Einrichtungen, auf die dieser Absatz Anwendung findet.

(4) Der Ausdruck „Zinsen“ bedeutet Einkünfte aus öffentlichen Anleihen, aus Obligationen, auch wenn sie durch Pfandrechte an Grundstücken gesichert oder mit einer Gewinnbeteiligung ausgestattet sind, und aus Forderungen jeder Art sowie alle anderen Einkünfte, die nach dem Steuerrecht des Staates, aus dem sie stammen, den Einkünften aus Darlehen gleichgestellt sind.

(5) Die Absätze 1 und 2 sind nicht anzuwenden, wenn der in einem Vertragsstaat ansässige Nutzungsberechtigte im anderen Vertragsstaat, aus dem die Zinsen stammen, eine gewerbliche Tätigkeit durch eine dort gelegene Betriebstätte oder eine selbständige Arbeit durch eine dort gelegene feste Einrichtung ausübt und die Forderung, für die die Zinsen gezahlt werden, tatsächlich zu dieser Betriebstätte oder festen Einrichtung gehört. In diesem Fall ist Artikel 7 beziehungsweise Artikel 14 anzuwenden.

(6) Zinsen gelten dann als aus einem Vertragsstaat stammend, wenn der Schuldner dieser Staat selbst, eines seiner Länder oder eine ihrer Gebietskörperschaften oder eine in diesem Staat ansässige Person ist. Hat aber der Schuldner der Zinsen, ohne Rücksicht darauf, ob er in einem Vertragsstaat ansässig ist oder nicht, in einem Vertragsstaat eine Betriebstätte und ist die Schuld, für die die Zinsen gezahlt werden, für Zwecke der Betriebstätte eingegangen worden und trägt die Betriebstätte die Zinsen, so gelten die Zinsen als aus dem Vertragsstaat stammend, in dem die Betriebstätte liegt.

(7) Bestehen zwischen dem Schuldner und dem Nutzungsberechtigten oder zwischen jedem von ihnen und einem Dritten besondere Beziehungen und übersteigen deshalb die Zinsen, gemessen an der zugrundeliegenden Forderung, den Betrag, den Schuldner und Nutzungsberechtigter ohne diese Beziehungen vereinbart hätten, so wird dieser Artikel nur auf den letzteren Betrag angewendet. In diesem Fall kann der übersteigende Betrag nach dem Recht eines jeden Vertragsstaats und unter Berücksichtigung der anderen Bestimmungen dieses Abkommens besteuert werden.

Artikel 12. LIZENZGEBÜHREN

(1) Lizenzgebühren, die aus einem Vertragsstaat stammen und an eine im anderen Vertragsstaat ansässige Person gezahlt werden, können im anderen Staat besteuert werden.

(2) Diese Lizenzgebühren können jedoch auch in dem Vertragsstaat, aus dem sie stammen, nach dem Recht dieses Staates besteuert werden; die Steuer darf aber, wenn der Empfänger der Lizenzgebühren der Nutzungsberechtigte ist, 10 vom Hundert des Bruttobetrags der Lizenzgebühren nicht übersteigen.

(3) Der in diesem Artikel verwendete Ausdruck „Lizenzgebühren“ bedeutet Vergütungen jeder Art, die für die Benutzung oder für das Recht auf Benutzung von Urheberrechten an literarischen, künstlerischen oder wissenschaftlichen Werken, einschließlich kinematographischer Filme oder Bandaufnahmen für Fernsehen oder Rundfunk, von Patenten, Warenzeichen, Mustern oder Modellen, Plänen, geheimen Formeln oder Verfahren oder für die Benutzung oder das Recht auf Benutzung landwirtschaftlicher, gewerblicher, kaufmännischer oder wissenschaftlicher Ausrüstungen oder für die Mitteilung landwirtschaftlicher, gewerblicher, kaufmännischer oder wissenschaftlicher Erfahrungen gezahlt werden.

(4) Absatz 1 ist nicht anzuwenden, wenn der in einem Vertragsstaat ansässige Nutzungsberechtigte im anderen Vertragsstaat, aus dem die Lizenzgebühren stammen, eine gewerbliche Tätigkeit durch eine dort gelegene Betriebsstätte oder eine selbständige Arbeit durch eine dort gelegene feste Einrichtung ausübt und die Rechte oder Vermögenswerte, für die die Lizenzgebühren gezahlt werden, tatsächlich zu dieser Betriebsstätte oder festen Einrichtung gehören. In diesem Fall ist Artikel 7 beziehungsweise Artikel 14 anzuwenden.

(5) Lizenzgebühren gelten dann als aus einem Vertragsstaat stammend, wenn der Schuldner dieser Staat selbst, eines seiner Länder oder eine ihrer Gebietskörperschaften oder eine in diesem Staat ansässige Person ist. Hat aber der Schuldner der Lizenzgebühren, ohne Rücksicht darauf, ob er in einem Vertragsstaat ansässig ist oder nicht, in einem Vertragsstaat eine Betriebsstätte und ist die Verpflichtung zur Zahlung der Lizenzgebühren für Zwecke der Betriebsstätte eingegangen worden und trägt die Betriebsstätte die Lizenzgebühren, so gelten die Lizenzgebühren als aus dem Vertragsstaat stammend, in dem die Betriebsstätte liegt.

(6) Bestehen zwischen dem Schuldner und dem Nutzungsberechtigten oder zwischen jedem von ihnen und einem Dritten besondere Beziehungen und übersteigen deshalb die Lizenzgebühren, gemessen an der zugrundeliegenden Leistung, den Betrag, den Schuldner und Nutzungsberechtigter ohne diese Beziehungen vereinbart hätten, so wird dieser Artikel nur auf den letzteren Betrag angewendet. In diesem Fall kann der übersteigende Betrag nach dem Recht eines jeden Vertragsstaats und unter Berücksichtigung der anderen Bestimmungen dieses Abkommens besteuert werden.

Artikel 13. GEWINNE AUS DER VERÄUSSERUNG VON VERMÖGEN

(1) Gewinne aus der Veräußerung unbeweglichen Vermögens im Sinne des Artikels 6 Absatz 2 können gegebenenfalls in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem dieses Vermögen liegt.

(2) Gewinne aus der Veräußerung beweglichen Vermögens, das Betriebsvermögen einer Betriebsstätte ist, die ein Unternehmen eines Vertragsstaats im anderen Vertragsstaat hat, oder das zu einer festen Einrichtung gehört, die einer in einem Vertragsstaat ansässigen Person für die Ausübung eines freien Berufs im anderen Vertragsstaat zur Verfügung steht, einschließlich derartiger Gewinne, die bei der Veräußerung einer solchen Betriebsstätte (allein oder mit dem übrigen Unternehmen) oder einer solchen festen Einrichtung erzielt werden, können im anderen Staat besteuert werden.

(3) Ungeachtet des Absatzes 2 können Gewinne aus der Veräußerung von Seeschiffen oder Luftfahrzeugen, die im internationalen Verkehr betrieben werden, sowie von beweglichem Vermögen, das dem Betrieb dieser Schiffe oder Luftfahrzeuge dient, nur in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem die Einkünfte aus diesem Betrieb nach Artikel 8 besteuert werden können.

(4) Gewinne aus der Veräußerung des in den Absätzen 1, 2 und 3 nicht genannten Vermögens können nur in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem der Veräußerer ansässig ist.

Artikel 14. FREIE BERUFE

(1) Einkünfte, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person aus einem freien Beruf oder aus sonstiger selbständiger Tätigkeit ähnlicher Art bezieht, können nur in diesem Staat besteuert werden. Diese Einkünfte können jedoch im anderen Vertragsstaat besteuert werden,

- a) Wenn die Person im anderen Vertragsstaat für die Ausübung ihrer Tätigkeit gewöhnlich über eine feste Einrichtung verfügt, jedoch nur insoweit, als die Einkünfte dieser festen Einrichtung zugerechnet werden können, oder
- b) Wenn die Person ihre Tätigkeit im anderen Vertragsstaat insgesamt länger als 183 Tage — einschließlich der Dauer der gewöhnlichen Arbeitsunterbrechungen — während des Kalenderjahrs ausübt, jedoch nur insoweit, als die Einkünfte dieser Tätigkeit zugerechnet werden können.

(2) Der Ausdruck „freier Beruf“ umfaßt insbesondere die selbständig ausgeübte wissenschaftliche, literarische, künstlerische, erzieherische oder unterrichtende Tätigkeit sowie die selbständige Tätigkeit der Ärzte, Rechtsanwälte, Ingenieure, Architekten, Zahnärzte und Buchsachverständigen.

Artikel 15. EINKÜNFTE AUS UNSELBSTÄNDIGER ARBEIT

(1) Vorbehaltlich der Artikel 17, 18 und 19 können Gehälter, Löhne und ähnliche Vergütungen, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person aus unselbständiger Arbeit bezieht, nur in diesem Staat besteuert werden, es sei denn, die Arbeit wird im anderen Vertragsstaat ausgeübt. Wird die Arbeit dort ausgeübt, so können die dafür bezogenen Vergütungen im anderen Staat besteuert werden.

(2) Ungeachtet des Absatzes 1 können Vergütungen, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person für eine im anderen Vertragsstaat ausgeübte unselbständige Arbeit bezieht, nur im erstgenannten Staat besteuert werden, wenn

- a) der Empfänger sich im anderen Staat insgesamt nicht länger als 183 Tage — einschließlich der Dauer der gewöhnlichen Arbeitsunterbrechungen — während des betreffenden Kalenderjahrs aufhält und
- b) die Vergütungen von einem Arbeitgeber oder für einen Arbeitgeber gezahlt werden, der nicht im anderen Staat ansässig ist, und
- c) die Vergütungen nicht von einer Betriebsstätte oder einer festen Einrichtung getragen werden, die der Arbeitgeber im anderen Staat hat.

(3) Ungeachtet der vorstehenden Bestimmungen dieses Artikels können Vergütungen für unselbständige Arbeit, die an Bord eines Seeschiffs oder Luftfahrzeugs im internationalen Verkehr ausgeübt wird, in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem sich der Ort der tatsächlichen Geschäftsleitung des Unternehmens befindet; jedoch wird im Fall der Elfenbeinküste die etwaige Aufteilung der von den Mitgliedstaaten der multinationalen Gesellschaft Air-Afrique erhobenen Steuer dadurch nicht berührt.

Artikel 16. AUFSICHTSRATS- UND VERWALTUNGSRATSVERGÜTUNGEN

Aufsichtsrats- und Verwaltungsratsvergütungen und ähnliche Zahlungen, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person in ihrer Eigenschaft als Mitglied des Aufsichts- oder Verwaltungsrats einer Gesellschaft bezieht, die im anderen Vertragsstaat ansässig ist, können im anderen Staat besteuert werden.

Artikel 17. KÜNSTLER UND SPORTLER

(1) Ungeachtet der Artikel 7, 14 und 15 können Einkünfte, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person als Künstler, wie Bühnen-, Film-, Rundfunk- und Fernsehkünstler sowie Musiker, oder als Sportler aus ihrer im anderen Vertragsstaat persönlich ausgeübten Tätigkeit bezieht, im anderen Staat besteuert werden.

(2) Fließen Einkünfte aus einer von einem Künstler oder Sportler in dieser Eigenschaft persönlich ausgeübten Tätigkeit nicht dem Künstler oder Sportler selbst, sondern einer anderen Person zu, so können diese Einkünfte ungeachtet der Artikel 7, 14 und 15 in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem der Künstler oder Sportler seine Tätigkeit ausübt.

(3) Die Absätze 1 und 2 gelten nicht für die Einkünfte aus einer Tätigkeit, die in einem Vertragsstaat von einer nicht auf Gewinnerzielung gerichteten Organisation des anderen Vertragsstaats oder von deren Bediensteten ausgeübt wird, es sei denn, daß diese Bediensteten für eigene Rechnung tätig sind.

(4) Absatz 1 gilt nicht, wenn der Aufenthalt der berufsmäßigen Künstler oder Sportler in einem Vertragsstaat ganz oder in wesentlichem Umfang aus öffentlichen Mitteln des anderen Vertragsstaats, eines seiner Länder oder einer ihrer Gebietskörperschaften bezahlt wird.

Artikel 18. RUHEGEHÄLTER

Vorbehaltlich des Artikels 19 Absatz 2 können Ruhegehälter und ähnliche Vergütungen, die einer in einem Vertragsstaat ansässigen Person für frühere unselbständige Arbeit gezahlt werden, nur in diesem Staat besteuert werden.

Artikel 19. VERGÜTUNGEN UND RUHEGEHÄLTER AUS ÖFFENTLICHEN KASSEN

(1) Vergütungen, ausgenommen Ruhegehälter, die von einem Vertragsstaat, einem Land oder einer ihrer Gebietskörperschaften an eine natürliche Person für die diesem Staat, dem Land oder der Gebietskörperschaft geleisteten Dienste gezahlt werden, können nur in diesem Staat besteuert werden. Diese Vergütungen können jedoch nur im anderen Vertragsstaat besteuert werden, wenn die Dienste in diesem Staat geleistet werden und wenn der Empfänger der Vergütung in diesem Staat ansässig und nicht Staatsangehöriger des erstgenannten Staates ist.

(2) Ruhegehälter, die von einem Vertragsstaat, einem Land oder einer ihrer Gebietskörperschaften oder aus einem von diesem Staat, dem Land oder der Gebietskörperschaft errichteten Sondervermögen an eine natürliche Person, die Staatsangehöriger dieses Staates ist, für die diesem Staat, dem Land oder der Gebietskörperschaft geleisteten Dienste gezahlt werden, können nur in diesem Staat besteuert werden.

(3) Auf Vergütungen und Ruhegehälter für Dienstleistungen, die im Zusammenhang mit einer gewerblichen Tätigkeit eines Vertragsstaats, eines Landes oder einer ihrer Gebietskörperschaften erbracht werden, sind die Artikel 15, 16 und 18 anzuwenden.

(4) Ungeachtet der Absätze 1 und 3 können Vergütungen, die die Bundesrepublik Deutschland an Mitglieder des Personals der technischen Zusammenarbeit im Rahmen des Abkommens vom 21. August 1975 zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Republik Elfenbeinküste über wirtschaftliche und technische Zusammenarbeit zahlt, nur in der Bundesrepublik Deutschland besteuert werden.

Artikel 20. STUDENTEN, FORSCHER, PRAKTIKANTEN UND LEHRLINGE

(1) Zahlungen, die ein Forscher, Student, Praktikant oder Lehrling eines Vertragsstaats, der sich im anderen Vertragsstaat ausschließlich zum Studium, zur Ausbildung oder zur Forschung aufhält, für seinen Unterhalt, sein Studium, seine Ausbildung oder seine Forschung erhält, dürfen in diesem anderen Staat nicht besteuert werden, sofern diese Zahlungen aus Quellen außerhalb dieses anderen Staates stammen.

(2) War eine natürliche Person in einem Vertragsstaat ansässig, unmittelbar bevor sie sich in den anderen Vertragsstaat begab, und hält sie sich im anderen Staat lediglich zum Studium, zur Forschung oder zur Ausbildung als Empfänger eines Zuschusses, Unterhaltsbeitrags oder Stipendiums einer wissenschaftlichen, pädagogischen, religiösen oder mildtätigen Organisation oder im Rahmen eines Programms der technischen Hilfe, das von der Regierung eines Vertragsstaats durchgeführt wird, vorübergehend auf, so ist sie mit dem Tag ihrer ersten Ankunft im anderen Staat im Zusammenhang mit diesem Aufenthalt von der Steuer dieses anderen Staates befreit hinsichtlich

a) dieses Zuschusses, Unterhaltsbeitrags oder Stipendiums und

- b) aller für ihren Unterhalt, ihr Studium oder ihre Ausbildung bestimmten Überweisungen aus dem Ausland.

Artikel 21. NICHT AUSDRÜCKLICH ERWÄHNTE EINKÜNFTE

Die in den vorstehenden Artikeln nicht ausdrücklich erwähnten Einkünfte einer in einem Vertragsstaat ansässigen Person können nur in diesem Staat besteuert werden, es sei denn, daß sie zu einer im anderen Vertragsstaat gelegenen Betriebstätte oder festen Einrichtung gehören.

Artikel 22. VERMÖGEN

(1) Unbewegliches Vermögen im Sinne des Artikels 6 Absatz 2 kann in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem dieses Vermögen liegt.

(2) Bewegliches Vermögen, das Betriebsvermögen einer Betriebstätte eines Unternehmens darstellt oder das zu einer der Ausübung eines freien Berufs dienenden festen Einrichtung gehört, kann in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem sich die Betriebstätte oder die feste Einrichtung befindet.

(3) Seeschiffe und Luftfahrzeuge, die im internationalen Verkehr betrieben werden, sowie bewegliches Vermögen, das dem Betrieb dieser Schiffe und Luftfahrzeuge dient, können nur in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem sich der Ort der tatsächlichen Geschäftsleitung des Unternehmens befindet.

(4) Alle anderen Vermögensteile einer in einem Vertragsstaat ansässigen Person können nur in diesem Staat besteuert werden.

Artikel 23. BEFREIUNGSMETHODE

(1) Bei einer in der Bundesrepublik Deutschland ansässigen Person wird die Doppelbesteuerung wie folgt vermieden:

- a) Soweit nicht Buchstabe *b* anzuwenden ist, werden von der Bemessungsgrundlage der deutschen Steuer die aus der Republik Elfenbeinküste stammenden Einkünfte sowie die in der Elfenbeinküste gelegenen Vermögenswerte ausgenommen, die nach diesem Abkommen in der Elfenbeinküste besteuert werden können. Die Bundesrepublik Deutschland behält aber das Recht, die so ausgenommenen Einkünfte und Vermögenswerte bei der Festsetzung des Steuersatzes zu berücksichtigen. Auf Dividenden finden die vorstehenden Bestimmungen nur Anwendung, wenn die Dividenden von einer in der Republik Elfenbeinküste ansässigen Gesellschaft an eine in der Bundesrepublik Deutschland ansässige Kapitalgesellschaft gezahlt werden, der mindestens 25 vom Hundert des Kapitals der elfenbeinischen Gesellschaft unmittelbar gehören. Von der Bemessungsgrundlage der deutschen Steuer werden ebenfalls Beteiligungen ausgenommen, deren Dividenden, falls solche gezahlt werden, nach dem vorhergehenden Satz von der Steuerbemessungsgrundlage auszunehmen wären.
- b) Auf die von den nachstehenden aus der Republik Elfenbeinküste stammenden Einkünften und den dort gelegenen Vermögenswerten zu erhebende

deutsche Einkommensteuer, Körperschaftsteuer und Vermögensteuer wird unter Beachtung der Vorschriften des deutschen Steuerrechts über die Anrechnung ausländischer Steuern die elfenbeinische Steuer angerechnet, die nach elfenbeinischem Recht und in Übereinstimmung mit diesem Abkommen erhoben worden ist auf

- aa)* Dividenden, die nicht unter Buchstabe *a* fallen;
 - bb)* Zinsen, die unter Artikel 11 Absatz 2 fallen;
 - cc)* Lizenzgebühren, die unter Artikel 12 Absatz 2 fallen;
 - dd)* Vergütungen, die unter Artikel 16 fallen;
 - ee)* Einkünfte, die unter Artikel 17 fallen;
 - ff)* Einkünfte aus unbeweglichem Vermögen, die unter Artikel 6 fallen, und Vermögen, das unter Artikel 22 Absatz 1 fällt, es sei denn, daß das unbewegliche Vermögen, aus dem die Einkünfte stammen, oder das Vermögen im Sinne des Artikels 22 zu einer Betriebsstätte, die unter Artikel 7 fällt und in der Elfenbeinküste liegt, oder zu einer festen Einrichtung gehört, die unter Artikel 14 fällt und in der Elfenbeinküste liegt.
- c)* Solange die Dividenden befreit sind oder zu einem niedrigeren als dem in Artikel 10 Absatz 2 vorgesehenen Satz besteuert werden, um die wirtschaftliche Entwicklung der Elfenbeinküste zu fördern, beläuft sich für die Zwecke der Anrechnung nach Buchstabe *b* Doppelbuchstabe *aa* des vorliegenden Artikels der anzurechnende Betrag der elfenbeinischen Steuer auf 15 vom Hundert des Bruttobetrags der Dividenden.
- d)* Solange die Zinsen befreit sind oder zu einem niedrigeren als dem in Artikel 11 Absatz 2 vorgesehenen Satz besteuert werden, um die wirtschaftliche Entwicklung der Elfenbeinküste zu fördern, beläuft sich für die Zwecke der Anrechnung nach Buchstabe *b* Doppelbuchstabe *bb* des vorliegenden Artikels der anzurechnende Betrag der elfenbeinischen Steuer auf 15 vom Hundert des Bruttobetrags der Zinsen.
- e)* Nur Buchstabe *b* nicht aber Buchstabe *c*, gilt für die Gewinne einer Betriebsstätte, für Betriebsvermögen einer Betriebsstätte, für die von einer Gesellschaft gezahlten Dividenden und für Beteiligungen an einer solchen Gesellschaft sowie für die in Artikel 13 Absätze 1 und 2 erwähnten Gewinne, sofern nicht die in der Bundesrepublik Deutschland ansässige Person nachweist, daß die Einnahmen der Betriebsstätte oder Gesellschaft ausschließlich oder fast ausschließlich stammen
- aa)* aus einer der folgenden in der Elfenbeinküste ausgeübten Tätigkeiten: Herstellung oder Verkauf von Gütern oder Waren, technische Beratung, technische Dienstleistung oder Bank- oder Versicherungsgeschäfte oder
 - bb)* aus Dividenden, die von einer oder mehreren in der Republik Elfenbeinküste ansässigen Gesellschaften gezahlt werden, deren Kapital zu mehr als 25 vom Hundert der erstgenannten Gesellschaft gehört und die ihre Einkünfte wiederum ausschließlich oder fast ausschließlich aus einer der folgenden in der Elfenbeinküste ausgeübten Tätigkeiten

beziehen: Herstellung oder Verkauf von Gütern oder Waren, technische Beratung, technische Dienstleistung oder Bank- oder Versicherungsgeschäfte.

(2) Bei einer in der Elfenbeinküste ansässigen Person wird die Doppelbesteuerung wie folgt vermieden:

Die Steuerbehörden der Elfenbeinküste dürfen in die Besteuerungsgrundlage keine Einkünfte einbeziehen, die nach diesem Abkommen im anderen Vertragsstaat steuerpflichtig sind. Die Republik Elfenbeinküste behält aber das Recht, die so ausgenommenen Einkünfte bei der Festsetzung des Steuersatzes zu berücksichtigen.

Artikel 24. GLEICHBEHANDLUNG

(1) Staatsangehörige eines Vertragsstaats dürfen im anderen Vertragsstaat keiner Besteuerung oder damit zusammenhängenden Verpflichtung unterworfen werden, die anders oder belastender ist als die Besteuerung und die damit zusammenhängenden Verpflichtungen, denen Staatsangehörige des anderen Staates unter gleichen Verhältnissen unterworfen sind oder unterworfen werden können.

(2) Die Besteuerung des unbeweglichen Vermögens einer Betriebstätte oder einer festen Einrichtung, die ein Unternehmen eines Vertragsstaats oder eine in einem Vertragsstaat ansässige Person im anderen Vertragsstaat hat, darf im anderen Staat nicht ungünstiger sein als die Besteuerung von Unternehmen des anderen Staates oder von im anderen Staat ansässigen Personen, welche die gleiche Tätigkeit ausüben. Diese Bestimmung ist nicht so auszulegen, als verpflichte sie einen Vertragsstaat, den im anderen Vertragsstaat ansässigen Personen Steuerfreibeträge, -vergünstigungen und -ermäßigungen auf Grund des Personenstands oder der Familienlasten oder sonstiger persönlicher Umstände zu gewähren, die er den in seinem Hoheitsgebiet ansässigen Personen gewährt.

(3) Die Unternehmen eines Vertragsstaats, deren Kapital ganz oder teilweise unmittelbar oder mittelbar einer im anderen Vertragsstaat ansässigen Person oder mehreren solchen Personen gehört oder ihrer Kontrolle unterliegt, dürfen in dem erstgenannten Vertragsstaat keiner Besteuerung oder damit zusammenhängenden Verpflichtung unterworfen werden, die anders oder belastender ist als die Besteuerung und die damit zusammenhängenden Verpflichtungen, denen andere ähnliche Unternehmen des erstgenannten Staates unterworfen sind oder unterworfen werden können.

(4) In diesem Artikel bedeutet der Ausdruck „Besteuerung“ Steuern jeder Art und Bezeichnung.

Artikel 25. VERSTÄNDIGUNGSVERFAHREN

(1) Ist eine in einem Vertragsstaat ansässige Person der Auffassung, daß Maßnahmen eines Vertragsstaats oder beider Vertragsstaaten für sie zu einer Besteuerung führen oder führen werden, die diesem Abkommen nicht entspricht, so kann sie unbeschadet der nach dem innerstaatlichen Recht dieser

Staaten vorgesehenen Rechtsmittel ihren Fall der zuständigen Behörde des Vertragsstaats unterbreiten, in dem sie ansässig ist.

(2) Hält die zuständige Behörde die Einwendung für begründet und ist sie selbst nicht in der Lage, eine befriedigende Lösung herbeizuführen, so wird sie sich bemühen, den Fall durch Verständigung mit der zuständigen Behörde des anderen Vertragsstaats so zu regeln, daß eine dem Abkommen nicht entsprechende Besteuerung vermieden wird.

(3) Die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten werden sich bemühen, Schwierigkeiten oder Zweifel, die bei der Auslegung oder Anwendung dieses Abkommens entstehen, in gegenseitigem Einvernehmen zu beseitigen. Sie können auch gemeinsam darüber beraten, wie eine Doppelbesteuerung in Fällen vermieden werden kann, die in diesem Abkommen nicht behandelt sind.

(4) Die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten können zur Herbeiführung einer Einigung im Sinne der vorstehenden Absätze und zu allen anderen Zwecken im Sinne dieses Abkommens unmittelbar miteinander verkehren.

Artikel 26. INFORMATIONSAUSTAUSCH

(1) Die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten tauschen die Informationen aus, die zur Durchführung dieses Abkommens erforderlich sind. Alle so ausgetauschten Informationen sind geheimzuhalten und dürfen nur den an das Berufsgeheimnis gebundenen Personen oder Behörden, die mit der Veranlagung oder Erhebung der unter das Abkommen fallenden Steuern oder mit der Prüfung von Rechtsbehelfen in bezug auf diese Steuern befaßt sind, sowie gegebenenfalls den Justizbehörden zur strafrechtlichen Verfolgung in bezug auf diese Steuern zugänglich gemacht werden. Die vorstehend genannten Personen und Behörden dürfen die Informationen in einem öffentlichen Gerichtsverfahren oder in einer Gerichtsentscheidung offenlegen.

(2) Absatz 1 ist nicht so auszulegen, als verpflichte er einen Vertragsstaat,

- a) Verwaltungsmaßnahmen durchzuführen, die von der Verwaltungspraxis dieses oder des anderen Vertragsstaats abweichen;
- b) Informationen zu erteilen, die nach den Gesetzen oder im üblichen Verwaltungsverfahren dieses oder des anderen Vertragsstaats nicht beschafft werden können;
- c) Informationen zu übermitteln, die ein Handels-, Industrie-, Gewerbe- oder Berufsgeheimnis oder ein Geschäftsverfahren preisgeben würden oder deren Erteilung der öffentlichen Ordnung widerspräche.

Artikel 27. DIPLOMATEN UND KONSULARBEAMTE

(1) Dieses Abkommen berührt nicht die steuerlichen Vorrechte, die den Mitgliedern einer diplomatischen Mission oder konsularischen Vertretung nach den allgemeinen Regeln des Völkerrechts oder auf Grund besonderer Übereinkünfte zustehen.

(2) Soweit Einkünfte oder Vermögen wegen der steuerlichen Vorrechte, die den Mitgliedern einer diplomatischen Mission oder einer konsularischen

Vertretung nach den allgemeinen Regeln des Völkerrechts oder auf Grund besonderer Übereinkünfte zustehen, im Empfangsstaat nicht besteuert werden, steht das Besteuerungsrecht dem Entsendestaat zu.

(3) Für die Zwecke dieses Abkommens gelten die Mitglieder einer diplomatischen Mission oder einer konsularischen Vertretung, die ein Vertragsstaat im anderen Vertragsstaat oder in einem dritten Staat unterhält, als im Entsendestaat ansässig, wenn sie die Staatsangehörigkeit des Entsendestaats besitzen und dort zu den Steuern von Einkommen und vom Vermögen wie in diesem Staat ansässige Personen herangezogen werden.

(4) Dieses Abkommen gilt nicht für internationale Organisationen, ihre Organe oder Bediensteten und nicht für Mitglieder einer diplomatischen Mission oder konsularischen Vertretung eines dritten Staates, wenn sie sich im Hoheitsgebiet eines Vertragsstaats befinden und in keinem der beiden Vertragsstaaten einkommensteuerrechtlich und vermögensteuerrechtlich als dort ansässige Personen behandelt werden.

Artikel 28. LAND BERLIN

Dieses Abkommen gilt auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung der Republik Elfenbeinküste innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Abkommens eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 29. INKRAFTTRETEN

(1) Dieses Abkommen bedarf der Ratifikation; die Ratifikationsurkunden werden so bald wie möglich in Bonn ausgetauscht.

(2) Dieses Abkommen tritt einen Monat nach Austausch der Ratifikationsurkunden in Kraft und ist anzuwenden

- a) in der Bundesrepublik Deutschland auf die Steuern, die für die Veranlagungszeiträume erhoben werden, welche am oder nach dem 1. Januar des Kalenderjahres beginnen, in dem das Abkommen in Kraft tritt;
- b) in der Republik Elfenbeinküste
 - aa) auf die Steuern vom Gewinn, die für die Veranlagungszeiträume erhoben werden, welche am oder nach dem 1. Oktober des Kalenderjahres beginnen, in dem das Abkommen in Kraft tritt;
 - bb) auf die sonstigen Steuern vom Einkommen, die für die Veranlagungszeiträume erhoben werden, welche am oder nach dem 1. Januar des Kalenderjahres beginnen, in dem das Abkommen in Kraft tritt;
- c) in beiden Vertragsstaaten auf die im Abzugsweg erhobenen Steuern von Dividenden, Zinsen und Lizenzgebühren, die nach dem 31. Dezember des Kalenderjahres gezahlt werden, das dem Kalenderjahr vorausgeht, in dem das Abkommen in Kraft tritt.

Artikel 30. KÜNDIGUNG

Dieses Abkommen wird auf unbegrenzte Zeit geschlossen; jedoch kann jeder Vertragsstaat bis zum 30. Juni eines jeden Kalenderjahres nach Ablauf

von drei Jahren, vom Tag der Ratifikation an gerechnet, das Abkommen gegenüber dem anderen Vertragsstaat auf diplomatischem Weg schriftlich kündigen. Bei einer Kündigung vor dem 1. Juli eines solchen Jahres wird das Abkommen letztmals angewandt

- a) in der Bundesrepublik Deutschland auf die Steuern, die für die Veranlagungszeiträume erhoben werden, welche auf den Veranlagungszeitraum folgen, in dem die Kündigung notifiziert wird;
- b) in der Republik Elfenbeinküste auf die Steuern, die für die Steuerjahre erhoben werden, welche auf das Steuerjahr folgen, in dem die Kündigung notifiziert wird;
- c) in beiden Vertragsstaaten auf die im Abzugsweg erhobenen Steuern von Dividenden, Zinsen und Lizenzgebühren, die nach dem 31. Dezember des Kündigungsjahrs gezahlt werden.

CONVENTION¹ ENTRE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LA RÉPUBLIQUE DE CÔTE D'IVOIRE TENDANT À ÉVITER LES DOUBLES IMPOSITIONS ET À ÉTABLIR DES RÈGLES D'ASSISTANCE ADMINISTRATIVE RÉCIPROQUE EN MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE REVENU ET SUR LA FORTUNE

La République fédérale d'Allemagne et la République de Côte d'Ivoire,

Désireuses d'éviter les doubles impositions et d'établir des règles d'assistance administrative réciproque en matière d'impôts sur le revenu et la fortune ainsi que de promouvoir le commerce et les investissements entre les deux Etats,

Sont convenues de ce qui suit :

Article 1. PERSONNES VISÉES

La présente Convention s'applique aux personnes telles que définies à l'article 3 ci-après, qui sont des résidents de l'un ou l'autre ou de chacun des Etats contractants.

Article 2. IMPÔTS VISÉS

(1) La présente Convention s'applique aux impôts sur le revenu et sur la fortune perçus par chacun des Etats contractants par un *Land*, par leurs subdivisions politiques et par leurs collectivités locales, quel que soit le système de perception.

(2) Sont considérés comme impôts sur le revenu et sur la fortune les impôts perçus sur le revenu total, sur la fortune totale ou sur des éléments du revenu ou de la fortune, y compris les impôts sur le montant global des salaires payés par les entreprises.

(3) Les impôts actuels auxquels s'applique la présente Convention sont :

1° En ce qui concerne la République fédérale d'Allemagne :

- a) L'impôt sur le revenu (*Einkommensteuer*) ;
- b) L'impôt sur les sociétés (*Körperschaftsteuer*) ;
- c) L'impôt sur la fortune (*Vermögensteuer*) ;
- d) L'impôt sur les activités commerciales et industrielles (*Gewerbesteuer*) (ci-après dénommés « impôt allemand ») ;

2° En ce qui concerne la Côte d'Ivoire :

- a) L'impôt sur les bénéfices industriels et commerciaux et sur les bénéfices agricoles ;

¹ Entrée en vigueur le 8 juillet 1982, soit un mois après la date de l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à Bonn le 8 juin 1982, conformément au paragraphe 2 de l'article 29.

- b) L'impôt sur les bénéfices non commerciaux ;
- c) L'impôt sur les traitements et salaires ;
- d) L'impôt sur le revenu des capitaux mobiliers ;
- e) L'impôt général sur le revenu
(ci-après dénommés «impôt ivoirien»).

(4) La Convention s'applique aussi aux impôts de nature identique ou analogue qui seraient établis après la date de signature de la Convention et qui s'ajouteraient aux impôts actuels ou qui les remplaceraient.

(5) Les autorités compétentes des Etats contractants se communiqueront en temps utile les modifications essentielles apportées à leurs législations fiscales respectives.

Article 3. DÉFINITIONS GÉNÉRALES

(1) Au sens de la présente Convention, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente :

a) Les expressions «un Etat Contractant» et l'«autre Etat Contractant» désignent, suivant le contexte, la République fédérale d'Allemagne ou la République de Côte d'Ivoire, et, employées dans un sens géographique, le territoire d'application de la législation fiscale de l'Etat concerné ;

b) Le terme «personne» comprend les personnes physiques et les sociétés ainsi que tous autres groupements de personnes ;

c) Le terme «société» désigne toute personne morale ou toute entité qui est considérée comme une personne morale aux fins d'imposition ;

d) Les expressions «entreprise d'un Etat contractant» et «entreprise de l'autre Etat contractant» désignent respectivement une entreprise exploitée par un résident d'un Etat contractant et une entreprise exploitée par un résident de l'autre Etat contractant ;

e) Le terme «nationaux» désigne :

aa) En ce qui concerne la République fédérale d'Allemagne, tous les Allemands au sens de l'article 116, paragraphe 1, de la Loi fondamentale pour la République fédérale d'Allemagne, ainsi que toutes les personnes morales, toutes les sociétés de personnes et tous les autres groupements de personnes constitués conformément à la législation en vigueur dans la République fédérale d'Allemagne ;

bb) En ce qui concerne la Côte d'Ivoire, toutes personnes physiques qui possèdent la nationalité ivoirienne et toutes les personnes morales, sociétés de personnes et associations constituées conformément à la législation en vigueur dans la République de Côte d'Ivoire.

f) L'expression «autorités compétentes» désigne :

— En ce qui concerne la République fédérale d'Allemagne, le Ministre fédéral des Finances ;

— En ce qui concerne la Côte d'Ivoire, le Ministre des Finances ou son délégué.

(2) Pour l'application de la Convention par un Etat contractant toute expression qui n'y est pas définie a le sens que lui attribue le droit de cet Etat concernant les impôts auxquels s'applique la Convention, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente.

Article 4. RÉSIDENT

(1) Au sens de la présente Convention, l'expression « résident d'un Etat contractant » désigne toute personne qui, en vertu de la législation de cet Etat, est assujettie à l'impôt dans cet Etat, en raison de son domicile, de sa résidence, de son siège de direction ou de tout autre critère de nature analogue. Toutefois, cette expression ne comprend pas les personnes qui ne sont assujetties à l'impôt dans cet Etat que pour les revenus de sources situées dans cet Etat ou pour la fortune qui y est située.

(2) Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne physique est un résident des deux Etats contractants, sa situation est réglée de la manière suivante :

- a) Cette personne est considérée comme un résident de l'Etat où elle dispose d'un foyer d'habitation permanent ; si elle dispose d'un foyer d'habitation permanent dans les deux Etats, elle est considérée comme un résident de l'Etat avec lequel ses liens personnels et économiques sont les plus étroits (centre des intérêts vitaux) ;
- b) Si l'Etat où cette personne a le centre de ses intérêts vitaux ne peut pas être déterminé, ou si elle ne dispose d'un foyer d'habitation permanent dans aucun des Etats, elle est considérée comme un résident de l'Etat où elle séjourne de façon habituelle ;
- c) Si cette personne séjourne de façon habituelle dans les deux Etats ou si elle ne séjourne de façon habituelle dans aucun d'eux, elle est considérée comme un résident de l'Etat dont elle possède la nationalité ;
- d) Si cette personne possède la nationalité des deux Etats ou si elle ne possède la nationalité d'aucun d'eux, les autorités compétentes des Etats contractants tranchent la question d'un commun accord.

(3) Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne autre qu'une personne physique est un résident des deux Etats contractants, elle est considérée comme un résident de l'Etat où son siège de direction effective est situé.

Article 5. ETABLISSEMENT STABLE

(1) Au sens de la présente Convention, l'expression « établissement stable » désigne une installation fixe d'affaires par l'intermédiaire de laquelle une entreprise exerce tout ou partie de son activité.

(2) L'expression « établissement stable » comprend notamment :

- a) Un siège de direction ;
- b) Une succursale ;

- c)* Un bureau ;
- d)* Une usine ;
- e)* Un magasin de vente ;
- f)* Un atelier ;
- g)* Une mine, un puits de pétrole ou de gaz, une carrière ou tout autre lieu d'extraction de ressources naturelles ;
- h)* Une installation fixe d'affaires utilisée aux fins de réunir des informations lorsque cette activité est l'objet même de l'entreprise ;
- i)* Une installation fixe d'affaires utilisée à des fins de publicité lorsque cette activité est l'objet même de l'entreprise.

(3) Un chantier de construction ou de montage ne constitue un établissement stable que si sa durée dépasse six mois.

(4) Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, on considère qu'il n'y a pas « établissement stable » si :

- a)* Il est fait usage d'installations aux seules fins de stockage ou d'exposition de marchandises appartenant à l'entreprise ;
- b)* Des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposées aux seules fins de stockage ou d'exposition ;
- c)* Des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposées aux seules fins de transformation par une autre entreprise ;
- d)* Une installation fixe d'affaires est utilisée, pour l'entreprise, aux seules fins de publicité, de fourniture d'informations, de recherches scientifiques ou d'activités analogues qui ont un caractère préparatoire.

(5) Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2 lorsqu'une personne — autre qu'un agent jouissant d'un statut indépendant auquel s'applique le paragraphe 7 — agit pour le compte d'une entreprise, cette entreprise est considérée comme ayant un établissement stable dans cet Etat pour toutes les activités que cette personne exerce pour l'entreprise :

- a)* Si elle dispose dans cet Etat de pouvoirs qu'elle y exerce habituellement lui permettant de conclure des contrats au nom de l'entreprise, ou
- b)* Si elle dispose habituellement dans le premier Etat contractant d'un stock de marchandises appartenant à l'entreprise au moyen duquel elle exécute régulièrement les commandes qu'elle a reçues pour le compte de l'entreprise.

(6) Une entreprise d'assurance de l'un des Etats contractants est considérée comme ayant un établissement stable dans l'autre Etat contractant dès l'instant que, par l'intermédiaire d'un représentant n'entrant pas dans la catégorie des personnes visées au paragraphe 7 ci-après, elle perçoit des primes sur le territoire dudit Etat ou assure des risques situés sur ce territoire.

(7) Une entreprise n'est pas considérée comme ayant un établissement stable dans un Etat contractant du seul fait qu'elle y exerce son activité par l'entremise d'un courtier, d'un commissionnaire général ou de tout autre agent

jouissant d'un statut indépendant, à condition que ces personnes agissent dans le cadre ordinaire de leur activité. Toutefois, si l'intermédiaire dispose habituellement dans le dernier Etat d'un stock de marchandises appartenant à l'entreprise au moyen duquel il exécute régulièrement les commandes qu'il a reçues pour le compte de l'entreprise, celle-ci est considérée comme y ayant un établissement stable.

(8) Le fait qu'une société qui est un résident d'un Etat contractant contrôle ou soit contrôlée par une société qui est un résident de l'autre Etat contractant ou qui y effectue des opérations commerciales, que ce soit par l'intermédiaire d'un établissement stable ou non, ne suffit pas, en lui-même, à faire de l'une quelconque de ces deux sociétés un établissement stable de l'autre.

Article 6. REVENUS IMMOBILIERS

(1) Les revenus qu'un résident d'un Etat contractant tire de biens immobiliers (y compris les revenus des exploitations agricoles ou forestières) situés dans l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

(2) L'expression « biens immobiliers » a le sens que lui attribue le droit de l'Etat contractant où les biens considérés sont situés. L'expression comprend en tout cas les accessoires, le cheptel mort ou vif des exploitations agricoles et forestières, les droits auxquels s'appliquent les dispositions du droit privé concernant la propriété foncière, l'usufruit des biens immobiliers et les droits à des paiements variables ou fixes pour l'exploitation ou la concession de l'exploitation de gisements minéraux, sources et autres ressources naturelles; les navires, bateaux et aéronefs ne sont pas considérés comme des biens immobiliers.

(3) Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aux revenus provenant de l'exploitation directe, de la location ou de l'affermage, ainsi que de toute autre forme d'exploitation de biens immobiliers.

(4) Les dispositions des paragraphes 1 et 3 s'appliquent également aux revenus provenant des biens immobiliers d'une entreprise ainsi qu'aux revenus des biens immobiliers servant à l'exercice d'une profession indépendante.

Article 7. BÉNÉFICES DES ENTREPRISES

(1) Les bénéfices d'une entreprise d'un Etat contractant ne sont imposables que dans cet Etat, à moins que l'entreprise n'exerce son activité dans l'autre Etat contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé. Si l'entreprise exerce son activité d'une telle façon, les bénéfices de l'entreprise sont imposables dans l'autre Etat mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables audit établissement stable.

(2) Lorsqu'une entreprise d'un Etat contractant exerce son activité dans l'autre Etat contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, il est imputé, dans chaque Etat contractant, à cet établissement stable, les bénéfices qu'il aurait pu réaliser s'il avait constitué une entreprise distincte

et séparée exerçant des activités identiques ou analogues dans des conditions identiques ou analogues et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il constitue un établissement stable.

(3) Une quote-part des frais généraux du siège de l'entreprise est imputée aux résultats des différents établissements stables au prorata du chiffre d'affaires réalisé dans chacun d'eux ou selon tout autre critère acceptable.

(4) S'il est d'usage, dans un Etat contractant, de déterminer les bénéfices imputables à un établissement stable sur la base d'une répartition des bénéfices totaux de l'entreprise entre ses diverses parties, aucune disposition du paragraphe 2 n'empêche cet Etat contractant de déterminer les bénéfices imposables selon la répartition en usage; la méthode de répartition adoptée doit cependant être telle que le résultat obtenu soit conforme aux principes énoncés dans le présent article.

(5) Le terme «bénéfices» employé dans le présent article comprend les bénéfices revenant à un associé d'une société de personnes à raison de sa participation.

(6) Lorsque les bénéfices comprennent des éléments de revenu traités séparément dans d'autres articles de la présente Convention, les dispositions de ces articles ne sont pas affectées par des dispositions du présent article.

Article 8. NAVIGATION MARITIME ET AÉRIENNE

(1) Les bénéfices provenant de l'exploitation, en trafic international, de navires ou d'aéronefs ne sont imposables que dans l'Etat contractant où le siège de la direction effective de l'entreprise est situé.

(2) Les bénéfices provenant de l'exploitation, en trafic international, de navires ou d'aéronefs tirés par ces entreprises d'une participation à un pool, à une exploitation en commun ou à un organisme international d'exploitation ne sont imposables que dans l'Etat contractant où le siège de la direction effective de l'entreprise est situé; cette disposition s'applique à la seule quotité des bénéfices attribuée au participant ivoirien de la société multinationale Air-Afrique.

Article 9. ENTREPRISES ASSOCIÉES

Lorsque

1° Une entreprise d'un Etat contractant participe directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre Etat contractant, ou que

2° Les mêmes personnes participent directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise d'un Etat contractant et d'une entreprise de l'autre Etat contractant,

et que, dans l'un et l'autre cas, les deux entreprises sont, dans leurs relations commerciales ou financières, liées par des conditions acceptées ou imposées, qui diffèrent de celles qui seraient conclues entre des entreprises indépendantes,

les bénéfiques qui, sans ces conditions, auraient été obtenus par l'une des entreprises mais n'ont pu l'être en fait à cause de ces conditions, peuvent être inclus dans les bénéfices de cette entreprise et imposés en conséquence.

Article 10. DIVIDENDES

(1) Les dividendes payés par une société qui est un résident d'un Etat contractant à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

(2) Toutefois, ces dividendes peuvent aussi être imposés dans l'Etat contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, et selon la législation de cet Etat, mais si la personne qui reçoit les dividendes en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 15 pour cent du montant brut des dividendes.

(3) Le terme «dividendes» désigne les revenus provenant d'actions, actions ou bons de jouissance, parts de mine, parts de fondateur ou autres parts bénéficiaires à l'exception des créances, ainsi que les revenus d'autres parts sociales assimilés aux revenus d'actions par la législation fiscale de l'Etat contractant dont la société distributrice est un résident. Sont également considérés comme dividendes les revenus provenant de distributions afférentes à des participations dans un fonds d'investissement et, dans le cas de la République fédérale d'Allemagne, les revenus qu'un *stillter Gesellschafter* tire de sa participation.

(4) Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des dividendes, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la participation génératrice des dividendes s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant le cas, sont applicables.

(5) Lorsqu'une société qui est un résident d'un Etat contractant tire des bénéfices ou des revenus de l'autre Etat contractant, cet autre Etat ne peut percevoir aucun impôt sur les dividendes payés par la société, sauf dans la mesure où ces dividendes sont payés à un résident de cet autre Etat ou dans la mesure où la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à un établissement stable ou à une base fixe situé dans cet autre Etat, ni prélever aucun impôt, au titre de l'imposition des bénéfices non distribués, sur les bénéfices non distribués de la société, même si les dividendes payés ou les bénéfices non distribués consistent en tout ou en partie en bénéfices ou revenus provenant de cet autre Etat.

Article 11. INTÉRÊTS

(1) Les intérêts provenant d'un Etat contractant et payés à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

(2) Toutefois, ces intérêts peuvent aussi être imposés dans l'Etat contractant d'où ils proviennent et selon la législation de cet Etat, mais si la personne qui reçoit les intérêts en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 15 pour cent du montant brut des intérêts.

(3) Par dérogation au paragraphe 2,

- a) Les intérêts provenant de la République fédérale d'Allemagne et payés au Gouvernement ivoirien ou à la Caisse autonome d'amortissement sont exonérés de l'impôt allemand ;
- b) Les intérêts provenant de la République de Côte d'Ivoire et payés au Gouvernement allemand, à la Deutsche Bundesbank, à la Kreditanstalt für Wiederaufbau ou à la Deutsche Gesellschaft für wirtschaftliche Zusammenarbeit (Entwicklungsgesellschaft) sont exonérés de l'impôt ivoirien.

Les autorités compétentes des Etats contractants désigneront d'un commun accord toute autre institution gouvernementale à laquelle s'applique ce paragraphe.

(4) Le terme «intérêts» désigne les revenus de fonds publics des obligations d'emprunts, assorties ou non de garanties hypothécaires ou d'une clause de participation aux bénéfices, et des créances de toute nature ainsi que tous autres produits assimilés aux revenus de sommes prêtées par la législation fiscale de l'Etat d'où proviennent les revenus.

(5) Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des intérêts, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant d'où proviennent les intérêts, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la créance génératrice des intérêts s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant les cas, sont applicables.

(6) Les intérêts sont considérés comme provenant d'un Etat contractant lorsque le débiteur est cet Etat lui-même, un *Land*, une subdivision politique, une de ses collectivités locales ou un résident de cet Etat. Toutefois, lorsque le débiteur des intérêts, qu'il soit ou non résident d'un Etat contractant, a dans l'un des Etats contractants un établissement stable pour lequel l'emprunt générateur des intérêts a été contracté et qui supporte la charge de ces intérêts, lesdits intérêts sont réputés provenir de l'Etat contractant où l'établissement stable est situé.

(7) Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des intérêts, compte tenu de la créance pour laquelle ils sont payés, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque Etat contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 12. REDEVANCES («ROYALTIES»)

(1) Les redevances provenant d'un Etat contractant et payées à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

(2) Toutefois, ces redevances peuvent aussi être imposées dans l'Etat contractant d'où elles proviennent et selon la législation de cet Etat, mais si la personne qui reçoit les redevances en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 10 pour cent du montant brut des redevances.

(3) Le terme «redevances» employé dans le présent article désigne les rémunérations de toute nature payées pour l'usage ou la concession de l'usage d'un droit d'auteur sur une œuvre littéraire, artistique ou scientifique, y compris les films cinématographiques ou les enregistrements sur bandes destinés à la télévision et à la radio, d'un brevet, d'une marque de fabrique ou de commerce, d'un dessin ou d'un modèle, d'un plan, d'une formule ou d'un procédé secrets, ainsi que pour l'usage ou la concession de l'usage d'un équipement agricole, industriel, commercial ou scientifique et pour des informations ayant trait à une expérience acquise dans le domaine agricole, industriel, commercial ou scientifique.

(4) Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des redevances, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant d'où proviennent les redevances, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des redevances s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant les cas, sont applicables.

(5) Les redevances sont considérées comme provenant d'un Etat contractant lorsque le débiteur est cet Etat lui-même, un *Land*, une subdivision politique, une de ses collectivités locales ou un résident de cet Etat. Toutefois, lorsque le débiteur des redevances, qu'il soit ou non résident d'un Etat contractant, a dans un Etat contractant un établissement stable pour lequel le contrat donnant lieu au paiement des redevances a été conclu et qui supporte comme telle la charge de celles-ci, ces redevances sont réputées provenir de l'Etat contractant où est situé l'établissement stable.

(6) Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des redevances, compte tenu de la prestation pour laquelle elles sont payées, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque Etat contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 13. GAINS EN CAPITAL

(1) Les gains provenant de l'aliénation des biens immobiliers, tels qu'ils sont définis au paragraphe 2 de l'article 6, sont, s'il y a lieu, imposables dans l'Etat contractant où ces biens sont situés.

(2) Les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers faisant partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un Etat contractant a dans l'autre Etat contractant, ou de biens mobiliers constitutifs d'une base fixe dont dispose un résident d'un Etat contractant dans l'autre Etat contractant pour l'exercice d'une profession libérale, y compris de tels gains provenant de l'aliénation globale de cet établissement stable (seul ou avec l'ensemble de l'entreprise) ou de cette base fixe, sont imposables dans cet autre Etat.

(3) Nonobstant les dispositions du paragraphe 2, les gains provenant de l'aliénation de navires ou d'aéronefs exploités en trafic international ainsi que de biens mobiliers affectés à leur exploitation ne sont imposables que dans l'Etat contractant où les bénéfices provenant de cette exploitation sont imposables en vertu des dispositions de l'article 8.

(4) Les gains provenant de l'aliénation de tous biens autres que ceux qui sont mentionnés aux paragraphes 1, 2 et 3 du présent article ne sont imposables que dans l'Etat contractant dont le cédant est un résident.

Article 14. PROFESSIONS LIBÉRALES

(1) Les revenus qu'un résident d'un Etat contractant tire d'une profession libérale ou d'autres activités indépendantes de caractère analogue ne sont imposables que dans cet Etat. Toutefois, ces revenus sont imposables dans l'autre Etat contractant :

- a) Si ce résident dispose de façon habituelle, dans l'autre Etat contractant, d'une base fixe pour l'exercice de ses activités, mais uniquement dans la mesure où les revenus sont imputables à cette base fixe ; ou
- b) Si ce résident exerce ses activités dans l'autre Etat contractant pendant une période ou des périodes—y compris la durée des interruptions normales de travail—excédant au total 183 jours au cours de l'année civile, mais uniquement dans la mesure où les revenus sont imputables à ces activités.

(2) L'expression «profession libérale» comprend notamment les activités indépendantes d'ordre scientifique, littéraire, artistique, éducatif ou pédagogique, ainsi que les activités indépendantes des médecins, avocats, ingénieurs, architectes, dentistes et comptables.

Article 15. REVENUS SALARIAUX

(1) Sous réserve des dispositions des articles 17, 18 et 19, les salaires, traitements et autres rémunérations similaires qu'un résident d'un Etat contractant reçoit au titre d'un emploi salarié ne sont imposables que dans cet Etat, à moins que l'emploi ne soit exercé dans l'autre Etat contractant. Si l'emploi y est exercé les rémunérations reçues à ce titre sont imposables dans cet autre Etat.

(2) Nonobstant les dispositions du paragraphe 1 ci-dessus, les rémunérations qu'un résident d'un Etat contractant reçoit au titre d'un emploi salarié

exercé dans l'autre Etat contractant ne sont imposables que dans le premier Etat si :

- a) Le bénéficiaire séjourne dans l'autre Etat pendant une période ou des périodes, y compris la durée des interruptions normales de travail, n'excédant pas au total 183 jours au cours de l'année civile considérée ; et
- b) Les rémunérations sont payées par un employeur ou au nom d'un employeur qui n'est pas résident de l'autre Etat ; et
- c) La charge des rémunérations n'est pas supportée par un établissement stable ou une base fixe que l'employeur a dans l'autre Etat.

(3) Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, les rémunérations au titre d'un emploi exercé à bord d'un navire ou d'un aéronef en trafic international sont imposables dans l'Etat contractant où le siège de la direction effective de l'entreprise est situé, sans préjudice, en ce qui concerne la Côte d'Ivoire, du partage éventuel de l'impôt collecté entre les Etats membres de la société multinationale Air-Afrique.

Article 16. TANTIÈMES

Les tantièmes, jetons de présence et autres rétributions similaires qu'un résident d'un Etat contractant reçoit en sa qualité de membre du conseil d'administration ou de surveillance d'une société qui est un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

Article 17. ARTISTES ET SPORTIFS

(1) Nonobstant les dispositions des articles 7, 14 et 15, les revenus qu'un résident d'un Etat contractant tire de ses activités personnelles exercées dans l'autre Etat contractant en tant qu'artiste du spectacle, tel qu'un artiste de théâtre, de cinéma, de la radio ou de la télévision, ou qu'un musicien, ou en tant que sportif, sont imposables dans cet autre Etat.

(2) Lorsque les revenus d'activités qu'un artiste du spectacle ou un sportif exerce personnellement et en cette qualité sont attribués non pas à l'artiste ou au sportif lui-même mais à une autre personne, ces revenus sont imposables, nonobstant les dispositions des articles 7, 14 et 15, dans l'Etat contractant où les activités de l'artiste ou du sportif sont exercées.

(3) Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ci-dessus ne s'appliquent pas aux revenus d'activités exercées dans un Etat contractant par des organismes sans but lucratif de l'autre Etat contractant ou par des membres de leur personnel, sauf si ces derniers agissent pour leur propre compte.

(4) Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas aux professionnels du spectacle et aux sportifs dont le séjour dans un Etat contractant est financé en totalité ou pour l'essentiel sur des fonds publics de l'autre Etat contractant, d'un *Land*, d'une de leurs subdivisions politiques ou collectivités locales.

Article 18. PENSIONS

Sous réserve des dispositions du paragraphe 2 de l'article 19, les pensions et autres rémunérations similaires, payées à un résident d'un Etat contractant au titre d'un emploi antérieur, ne sont imposables que dans cet Etat.

Article 19. RÉMUNÉRATIONS ET PENSIONS PUBLIQUES

(1) Les rémunérations autres que les pensions, versées par un Etat contractant, par un *Land* ou par l'une de leurs subdivisions politiques ou collectivités locales à une personne physique, au titre de services rendus à cet Etat, à ce *Land* ou à cette subdivision ou collectivité, ne sont imposables que dans cet Etat. Toutefois, ces rémunérations ne sont imposables que dans l'autre Etat contractant si les services sont rendus dans cet Etat et si le bénéficiaire de la rémunération est un résident et cet Etat qui ne possède pas la nationalité du premier Etat.

(2) Les pensions versées par un Etat contractant, par un *Land* ou par l'une de leurs subdivisions politiques ou collectivités locales, soit directement soit par prélèvement sur des fonds qu'ils ont constitués, à une personne physique possédant la nationalité de cet Etat au titre de services rendus à cet Etat, à ce *Land* ou à cette subdivision ou collectivité, ne sont imposables que dans cet Etat.

(3) Les dispositions des articles 15, 16 et 18 s'appliquent aux rémunérations ou pensions versées au titre de services rendus dans le cadre d'une activité industrielle ou commerciale exercée par l'un des Etats contractants, par un *Land* ou l'une de leurs subdivisions politiques ou collectivités locales.

(4) Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 3, les rémunérations versées par la République fédérale d'Allemagne aux membres du personnel de la coopération technique dans le cadre de la Convention entre le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République de Côte d'Ivoire pour la coopération économique et technique du 21 août 1975 ne sont imposables qu'en République fédérale d'Allemagne.

Article 20. ETUDIANTS, CHERCHEURS ET STAGIAIRES

(1) Les sommes qu'un chercheur, un étudiant ou un stagiaire de l'un des deux Etats contractants, séjournant dans l'autre Etat contractant à seule fin d'y poursuivre ses études ou sa formation ou d'y effectuer des recherches, reçoit pour couvrir ses frais d'entretien, d'études, de formation ou de recherche ne sont pas imposables dans cet autre Etat, à condition qu'elles proviennent de sources situées en dehors de cet autre Etat.

(2) Une personne physique qui était résident d'un Etat contractant immédiatement avant de séjourner dans l'autre Etat contractant et qui y séjourne à titre temporaire à seule fin d'effectuer des études, des recherches ou un stage en bénéficiant d'une subvention, d'une allocation ou d'une bourse fournie par un organisme scientifique, éducatif, religieux ou de bienfaisance ou

dans le cadre d'un programme d'assistance technique auquel participe le gouvernement d'un Etat contractant, est exempte, à partir de la date de sa première arrivée dans cet autre Etat dans le cadre de ce séjour, de tout impôt frappant, dans ledit Etat :

- a) Le montant de cette subvention, cette allocation ou cette bourse, et
- b) Les virements de l'étranger destinés à son entretien, ses études ou sa formation.

Article 21. REVENUS NON EXPRESSÉMENT MENTIONNÉS

Les éléments du revenu d'un résident d'un Etat contractant qui ne sont pas expressément mentionnés dans les articles précédents de la présente Convention ne sont imposables que dans cet Etat, à moins qu'ils ne se rattachent à un établissement stable ou à une base fixe situé dans l'autre Etat contractant.

Article 22. FORTUNE

(1) La fortune constituée par des biens immobiliers, tels qu'ils sont définis au paragraphe 2 de l'article 6, est imposable dans l'Etat contractant où ces biens sont situés.

(2) La fortune constituée par des biens mobiliers faisant partie de l'actif d'un établissement stable d'une entreprise ou par des biens mobiliers constitutifs d'une base fixe servant à l'exercice d'une profession libérale est imposable dans l'Etat contractant où est situé l'établissement stable ou la base fixe.

(3) Les navires et les aéronefs exploités en trafic international ainsi que les biens mobiliers affectés à leur exploitation ne sont imposables que dans l'Etat contractant où le siège de la direction effective de l'entreprise est situé.

(4) Tous les autres éléments de la fortune d'un résident d'un Etat contractant ne sont imposables que dans cet Etat.

Article 23. MÉTHODE D'EXEMPTION

(1) En ce qui concerne les résidents de la République fédérale d'Allemagne, la double imposition est évitée de la manière suivante :

- a) Sous réserve des dispositions de l'alinéa b sont exclus de l'assiette de l'impôt allemand les revenus provenant de la République de Côte d'Ivoire et les éléments de la fortune situés en Côte d'Ivoire qui sont imposables en Côte d'Ivoire en vertu de la présente Convention. Toutefois la République fédérale d'Allemagne conserve le droit de tenir compte, lors de la détermination du taux de l'impôt, des revenus et des éléments de la fortune ainsi exclus. En ce qui concerne les dividendes, les dispositions ci-avant ne s'appliquent qu'à ceux qui sont payés par une société résident de la République de Côte d'Ivoire à une société de capitaux résident de la République fédérale d'Allemagne qui détient directement 25 pour cent au moins du capital de la société ivoirienne. Sont également exclues de l'assiette de l'impôt allemand les participations dont les dividendes, en cas

de distribution, seraient exclus de l'assiette de l'impôt aux termes de la phrase précédente.

- b)* Conformément aux dispositions de la législation fiscale allemande afférentes à l'imputation de l'impôt étranger, est imputé, selon le cas, sur l'impôt allemand sur le revenu, sur les sociétés ou sur la fortune frappant les revenus suivants provenant de la République de Côte d'Ivoire et les biens suivants situés en République de Côte d'Ivoire, l'impôt ivoirien perçu conformément à la législation ivoirienne et à la présente Convention sur :
- aa)* Les dividendes non visés à l'alinéa *a* ;
 - bb)* Les intérêts visés à l'article 11, paragraphe 2 ;
 - cc)* Les redevances visées à l'article 12, paragraphe 2 ;
 - dd)* Les rémunérations visées à l'article 16 ;
 - ee)* Les revenus visés à l'article 17 ;
 - ff)* Les revenus provenant des biens immobiliers visés à l'article 6 et la fortune visée à l'article 22, paragraphe 1, à moins que les biens immobiliers dont les revenus proviennent ou la fortune au sens de l'article 22 ne fassent partie d'un établissement stable visé à l'article 7 et situé en Côte d'Ivoire ou d'une base fixe visée à l'article 14 et située en Côte d'Ivoire.
- c)* Pour les besoins de l'imputation visée à l'alinéa *b*, sous-paragraphe *aa* ci-dessus, aussi longtemps que les dividendes sont exonérés ou imposés à un taux inférieur au taux visé au paragraphe 2 de l'article 10, en vue de promouvoir le développement économique de la Côte d'Ivoire, le montant de l'impôt ivoirien imputable sera de 15 pour cent du montant brut desdits dividendes.
- d)* Pour les besoins de l'imputation visée à l'alinéa *b*, sous-paragraphe *bb* ci-dessus, aussi longtemps que les intérêts sont exonérés ou imposés à un taux inférieur au taux visé au paragraphe 2 de l'article 11, en vue de promouvoir le développement économique de la Côte d'Ivoire, le montant de l'impôt ivoirien imputable sera de 15 pour cent du montant brut desdits intérêts.
- e)* Seules les dispositions de l'alinéa *b* ci-dessus, à l'exclusion de celles de l'alinéa *c*, s'appliquent aux bénéfices d'un établissement stable, aux biens faisant partie de l'actif d'un tel établissement, aux dividendes distribués par une société ainsi qu'aux participations dans une telle société ou aux bénéfices visés aux paragraphes 1 et 2 de l'article 13 ci-dessus, à moins que le résident de la République fédérale d'Allemagne intéressé n'apporte la preuve que les revenus de l'établissement stable ou de la société proviennent exclusivement ou presque exclusivement :
- aa)* D'une des activités énumérées ci-dessous exercées en Côte d'Ivoire à savoir de la production ou de la vente de biens ou marchandises, de consultations techniques, de la prestation de services techniques ou d'opérations bancaires ou d'assurances, ou
 - bb)* De dividendes distribués par une ou plusieurs sociétés résidents de la République de Côte d'Ivoire dont plus de 25 pour cent du capital sont

détenus par la première société et dont les revenus proviennent exclusivement ou presque exclusivement d'une des activités énumérées ci-dessous exercées en Côte d'Ivoire, à savoir de la production ou de la vente de biens ou marchandises, de consultations techniques, de la prestation de services techniques ou d'opérations bancaires ou d'assurances.

(2) En ce qui concerne les résidents de la Côte d'Ivoire, la double imposition est évitée de la manière suivante :

Les autorités fiscales de Côte d'Ivoire ne peuvent comprendre dans les bases d'imposition les revenus qui sont imposables dans l'autre Etat contractant en vertu de la présente Convention. Toutefois, la République de Côte d'Ivoire conserve le droit de tenir compte, lors de la détermination du taux de l'impôt, des revenus ainsi exclus.

Article 24. NON-DISCRIMINATION

(1) Les nationaux d'un Etat contractant ne sont soumis dans l'autre Etat contractant à aucune imposition ou obligation y relative, qui est autre ou plus lourde que celle à laquelle sont ou pourront être assujettis les nationaux de cet autre Etat se trouvant dans la même situation.

(2) L'imposition des biens immobiliers d'un établissement stable ou d'une base fixe qu'une entreprise ou un résident d'un Etat contractant a dans l'autre Etat contractant n'est pas établie dans cet autre Etat d'une façon moins favorable que l'imposition des entreprises ou des résidents de cet autre Etat qui exercent la même activité. Cette disposition ne peut être interprétée comme obligeant un Etat contractant à accorder aux résidents de l'autre Etat contractant les déductions personnelles, abattements et réductions d'impôt en fonction de la situation ou des charges de famille ou d'autres éléments d'ordre personnel qu'il accorde à ses propres résidents.

(3) Les entreprises d'un Etat contractant, dont le capital est en totalité ou en partie, directement ou indirectement, détenu ou contrôlé par un ou plusieurs résidents de l'autre Etat contractant, ne sont soumises dans le premier Etat contractant à aucune imposition ou obligation y relative qui est autre ou plus lourde que celle à laquelle sont ou pourront être assujetties les autres entreprises de même nature de ce premier Etat.

(4) Le terme « imposition » désigne dans le présent article les impôts de toute nature ou dénomination.

Article 25. PROCÉDURE AMIABLE

(1) Lorsqu'un résident d'un Etat contractant estime que les mesures prises par un Etat contractant ou par chacun des deux Etats entraînent ou entraîneront pour lui une imposition non conforme à la présente Convention, il peut, indépendamment des recours prévus par la législation nationale de ces

Etats, soumettre son cas à l'autorité compétente de l'Etat contractant dont il est résident.

(2) Cette autorité compétente s'efforcera, si la réclamation lui paraît fondée et si elle n'est pas elle-même en mesure d'apporter une solution satisfaisante, de régler la question par voie d'accord amiable avec l'autorité compétente de l'autre Etat contractant, en vue d'éviter une imposition non conforme à la Convention.

(3) Les autorités compétentes des Etats contractants s'efforcent, par voie d'accord amiable, de résoudre les difficultés ou de dissiper les doutes auxquels peuvent donner lieu l'interprétation ou l'application de la présente Convention. Elles peuvent aussi se concerter en vue d'éviter la double imposition dans les cas non prévus par la présente Convention.

(4) Les autorités compétentes des Etats contractants peuvent communiquer directement entre elles en vue de parvenir à un accord comme il est indiqué aux paragraphes précédents et à toute autre fin prévue par la présente Convention.

Article 26. ECHANGE DE RENSEIGNEMENTS

(1) Les autorités compétentes des Etats contractants échangent les renseignements nécessaires pour appliquer les dispositions de la présente Convention. Tout renseignement ainsi échangé sera tenu secret et ne pourra être communiqué qu'aux personnes ou autorités tenues au secret professionnel qui sont chargées de l'établissement ou du recouvrement des impôts visés par la présente Convention et des réclamations et recours y relatifs, ainsi qu'aux autorités judiciaires s'il y a lieu, en vue de poursuites pénales relatives auxdits impôts. Les personnes et autorités susvisées peuvent faire état de ces renseignements au cours d'audiences publiques de tribunaux ou dans des jugements.

(2) Les dispositions du paragraphe 1 ci-dessus ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à l'un des Etats contractants l'obligation :

- a) De prendre des dispositions administratives dérogeant à sa pratique administrative ou à celle de l'autre Etat contractant ;
- b) De fournir des renseignements qui ne pourraient être obtenus sur la base de sa propre législation ou dans le cadre de sa pratique administrative normale ou de celles de l'autre Etat contractant ;
- c) De transmettre des renseignements qui révéleraient un secret commercial, industriel, professionnel ou un procédé commercial ou des renseignements dont la communication serait contraire à l'ordre public.

Article 27. AGENTS DIPLOMATIQUES ET CONSULAIRES

(1) Les dispositions de la présente Convention ne portent pas atteinte aux privilèges fiscaux dont bénéficient les membres d'une mission diplomatique ou d'un poste consulaire en vertu soit des règles générales du droit des gens, soit des dispositions d'accords particuliers.

(2) Dans la mesure où, en raison des privilèges fiscaux dont bénéficient les membres d'une mission diplomatique ou d'un poste consulaire en vertu des règles générales du droit des gens ou aux termes des dispositions d'accords particuliers, le revenu ou la fortune n'est pas imposable dans l'Etat accréditaire, le droit d'imposition est réservé à l'Etat accréditant.

(3) Aux fins de la présente Convention, les membres d'une mission diplomatique ou d'un poste consulaire d'un Etat contractant accrédité dans l'autre Etat contractant ou dans un Etat tiers qui sont ressortissants de l'Etat accréditant, sont réputés être résidents de l'Etat accréditant s'ils y sont soumis aux mêmes obligations, en matière d'impôts sur le revenu ou la fortune, que les résidents dudit Etat.

(4) La présente Convention ne s'applique pas aux organisations internationales, à leurs organes ou à leurs fonctionnaires, ni aux personnes qui sont membres d'une mission diplomatique ou d'un poste consulaire d'un Etat tiers, lorsqu'ils se trouvent sur le territoire d'un Etat contractant et ne sont pas traités comme des résidents dans l'un ou l'autre Etat contractant en matière d'impôts sur le revenu ou la fortune.

Article 28. LAND DE BERLIN

La présente Convention s'appliquera également au Land de Berlin, sauf déclaration contraire faite par le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne au Gouvernement de la République de Côte d'Ivoire dans les trois mois qui suivront l'entrée en vigueur de la présente Convention.

Article 29. ENTRÉE EN VIGUEUR

(1) La présente Convention sera ratifiée : les instruments de ratification seront échangés à Bonn aussi tôt que possible.

(2) La présente Convention entrera en vigueur un mois après la date de l'échange des instruments de ratification et elle s'appliquera :

- a) En République fédérale d'Allemagne, aux impôts perçus pour toute période imposable commençant à partir du 1^{er} janvier de l'année civile pendant laquelle la Convention entre en vigueur ;
- b) En République de Côte d'Ivoire,
 - aa) Aux impôts sur les bénéfices perçus pour toute période imposable commençant à partir du 1^{er} octobre de l'année civile pendant laquelle la Convention entre en vigueur
 - bb) Aux autres impôts sur les revenus perçus pour toute période imposable commençant à partir du 1^{er} janvier de l'année civile pendant laquelle la Convention entre en vigueur ;
- c) Dans les deux Etats contractants, aux impôts retenus à la source sur les dividendes, intérêts et redevances versés postérieurement au 31 décembre

de l'année civile précédant celle pendant laquelle la Convention entre en vigueur.

Article 30. DÉNONCIATION

La présente Convention est conclue pour une durée illimitée ; mais chaque Etat contractant pourra, jusqu'au 30 juin inclus de toute année civile à partir de la troisième année à dater de celle de sa ratification, la dénoncer, par écrit et par la voie diplomatique, à l'autre Etat contractant. En cas de dénonciation avant le 1^{er} juillet d'une telle année, la Convention s'appliquera pour la dernière fois :

- a) En République fédérale d'Allemagne, aux impôts perçus pour toute période imposable suivant celle de la notification de la dénonciation ;
- b) En République de Côte d'Ivoire, aux impôts perçus pour toute année ou exercice d'imposition suivant celle de la notification de la dénonciation ;
- c) Dans les deux Etats contractants, aux impôts retenus à la source sur les dividendes, intérêts et redevances versés postérieurement au 31 décembre de l'année de la notification de la dénonciation.

GESCHEHEN zu Abidjan am 3. Juli 1979 in zwei Urschriften, jede in deutscher und französischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

FAIT à Abidjan, le 3 juillet 1979, en double exemplaire en langues allemande et française, les deux textes faisant également foi.

Für die Bundesrepublik Deutschland:
Pour le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne:

Dr. HANSHEINRICH KRUSE
Der Botschafter der Bundesrepublik Deutschland
L'Ambassadeur de la République fédérale d'Allemagne

Für die Republik Elfenbeinküste:
Pour le Gouvernement de la République de la Côte d'Ivoire:

SIMÉON AKÉ
Der Minister der Auswärtigen Angelegenheiten der Republik Elfenbeinküste
Le Ministre des Affaires étrangères de la République de Côte d'Ivoire

[GERMAN TEXT—TEXTE ALLEMAND]

PROTOKOL

Die Bundesrepublik Deutschland und die Republik Elfenbeinküste,

haben anlässlich der Unterzeichnung des Abkommens zwischen den beiden Staaten zur Vermeidung der Doppelbesteuerung und Regelung der gegenseitigen Amtshilfe auf dem Gebiet der Steuern vom Einkommen und vom Vermögen am 3. Juli 1979 in Abidjan die nachstehenden Bestimmungen vereinbart, die Bestandteil des Abkommens sind:

(1) *Zu Artikel 10*

Abweichend von Artikel 10 Absatz 2 darf die Steuer, die in der Elfenbeinküste von den Dividenden erhoben wird, die eine in der Republik Elfenbeinküste ansässige Gesellschaft zahlt, welche von der Steuer vom Gewinn befreit ist oder diese Steuer nicht zum allgemeinen Satz entrichtet, 18 vom Hundert des Bruttobetrags der Dividende nicht übersteigen.

(2) *Zu den Artikeln 10 und 11*

Abweichend von den Artikeln 10 und 11 können die aus der Bundesrepublik Deutschland stammenden Dividenden und Zinsen nach dem Steuerrecht dieses Staats besteuert werden.

- a) wenn sie aus Rechten oder Forderungen mit Gewinnbeteiligung stammen (insbesondere die Einkünfte eines stillen Gesellschafters aus seiner Beteiligung, die Einkünfte aus einem partiarischen Darlehen und die Einkünfte aus Gewinnobligationen im Sinne des Rechtes der Bundesrepublik Deutschland) und
- b) sofern sie bei der Ermittlung der Gewinne des Schuldners dieser Einkünfte abzugsfähig sind.

(3) *Zu Artikel 23*

Wenn eine in der Bundesrepublik Deutschland ansässige Gesellschaft Einkünfte aus der Republik Elfenbeinküste für Dividendenausschüttungen verwendet, steht Artikel 23 Absatz 1 des Abkommens nicht der Herstellung der Ausschüttungsbelastung im Rahmen der Körperschaftsteuer auf Grund des Steuerrechts der Bundesrepublik Deutschland entgegen.

PROTOCOLE

La République fédérale d'Allemagne et la République de Côte d'Ivoire.

Au moment de procéder à la signature, le 3 juillet 1979 à Abidjan, de la Convention tendant à éviter les doubles impositions et à établir des règles d'assistance administrative réciproque en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune entre les deux Etats, sont convenues des dispositions suivantes qui forment partie intégrante de cette Convention :

(1) Ad *article 10*

Par dérogation à l'article 10, paragraphe 2, l'impôt exigible en Côte d'Ivoire sur les dividendes payés par une société résident de la République de Côte d'Ivoire qui se trouve exonérée de l'impôt sur les bénéfices ou n'acquitte pas cet impôt au taux de droit commun ne peut excéder 18 pour cent du montant brut des dividendes.

(2) Ad *articles 10 et 11*

Par dérogation aux articles 10 et 11, les dividendes et les intérêts provenant de la République fédérale d'Allemagne sont imposables selon la législation fiscale de cet Etat

- a) Lorsqu'ils sont tirés de droits ou de créances assortis d'une participation aux bénéfices (notamment les revenus qu'un *stiller Gesellschafter* tire de sa participation, les revenus tirés d'un *partiarisches Darlehen* et les revenus tirés de *Gewinnobligationen* au sens de la législation de la République fédérale d'Allemagne) et
- b) A condition qu'ils soient déductibles lors de la détermination des bénéfices du débiteur de ces revenus.

(3) Ad *article 23*

Lorsqu'une société qui est un résident de la République fédérale d'Allemagne affecte des revenus provenant de la République de Côte d'Ivoire à des distributions de dividendes, le paragraphe 1 de l'article 23 de la Convention ne saurait faire obstacle à la perception d'une imposition compensatoire sur les montants distribués, au titre de l'impôt sur les sociétés, conformément aux dispositions de la législation fiscale de la République fédérale d'Allemagne.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

CONVENTION¹ BETWEEN THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY AND THE REPUBLIC OF THE IVORY COAST FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION AND THE ESTABLISHMENT OF RULES FOR RECIPROCAL ADMINISTRATIVE ASSISTANCE WITH RESPECT TO TAXES ON INCOME AND ON CAPITAL

The Federal Republic of Germany and the Republic of the Ivory Coast,

Desiring to avoid double taxation and establish rules of reciprocal administrative assistance in respect of taxes on income and on capital as well as to promote trade and investment between the two States,

Have agreed as follows:

Article 1. PERSONAL SCOPE

This Convention shall apply to persons as defined in article 3 below who are residents of one or both of the Contracting States.

Article 2. TAXES COVERED

1. This Convention shall apply to taxes on income and on capital imposed by each Contracting Party, by a *Land*, by their political subdivisions or by their local authorities, irrespective of the manner in which they are levied.

2. There shall be regarded as taxes on income and on capital the taxes imposed on total income, on total capital or on elements of income or of capital, including taxes on the total amount of wages paid by enterprises.

3. The existing taxes to which this Convention shall apply are:

(1) In the case of the Federal Republic of Germany

- (a) The income tax (*Einkommensteuer*);
- (b) The corporation tax (*Körperschaftsteuer*);
- (c) The capital tax (*Vermögensteuer*);
- (d) The trade tax (*Gewerbesteuer*)
(hereinafter referred to as "German tax");

(2) In the case of the Ivory Coast

- (a) The tax on industrial, commercial and agricultural profits (*impôt sur les bénéfices industriels et commerciaux et sur les bénéfices agricoles*);

¹ Came into force on 8 July 1982, i.e., one month after the date of the exchange of the instruments of ratification, which took place at Bonn on 8 June 1982, in accordance with article 29 (2).

- (b) The tax on non-commercial profits (*impôt sur les bénéfices non commerciaux*);
- (c) The tax on salaries and wages (*impôt sur les traitements et salaires*);
- (d) The tax on income from movable capital (*impôt sur le revenu des capitaux mobiliers*);
- (e) The general income tax (*impôt général sur le revenu*) (hereinafter referred to as “Ivory Coast tax”).

4. The Convention shall apply also to identical or substantially similar taxes which are imposed after the date of signature of the Convention in addition to, or in place of, the existing taxes.

5. The competent authorities of the Contracting States shall notify each other in due course of any substantive changes made in their respective tax laws.

Article 3. GENERAL DEFINITIONS

1. For the purposes of this Convention, unless the context otherwise requires:

(a) The terms “a Contracting State” and “the other Contracting State” mean, according to the context, the Federal Republic of Germany or the Republic of the Ivory Coast, and, when used in a geographical sense, the territory to which the tax laws of the State concerned apply;

(b) The term “person” includes an individual, a company, and any other bodies of persons;

(c) The term “company” means any body corporate or entity which is treated as a body corporate for tax purposes;

(d) The terms “enterprise of a Contracting State” and “enterprise of the other Contracting State” mean respectively an enterprise carried on by a resident of a Contracting State and an enterprise carried on by a resident of the other Contracting State;

(e) The term “nationals” means:

(aa) In the case of the Federal Republic of Germany, all Germans within the meaning of paragraph 1 of article 116, of the Basic Law for the Federal Republic of Germany and all bodies corporate, all partnerships and all other groups of persons constituted in accordance with the laws in force in the Federal Republic of Germany;

(bb) In the case of the Ivory Coast, all individuals possessing Ivorian nationality and all bodies corporate, partnerships and associations constituted in accordance with the laws in force in the Republic of the Ivory Coast.

(f) The term “competent authorities” means:

— In the case of the Federal Republic of Germany, the Federal Minister of Finance;

— In the case of the Ivory Coast, the Minister of Finance or his representative.

2. As regards the application of this Convention by a Contracting State any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning which it has under the laws of that State concerning the taxes to which the Convention applies.

Article 4. RESIDENT

1. For the purposes of this Convention, the term “resident of a Contracting State” means any person who, under the laws of that State, is liable to taxation therein by reason of his domicile, residence, place of management or any other criterion of a similar nature. This term does not, however, include persons who are liable to taxation in that State only on income from sources or capital located in that State.

2. Where by reason of the provisions of paragraph 1 an individual is a resident of both Contracting States, then this case shall be determined in the following manner:

- (a) He shall be deemed to be a resident of the Contracting State in which he has a permanent home available to him; if he has a permanent home available to him in both States, he shall be deemed to be a resident of the State with which his personal and economic relations are closest (centre of vital interests);
- (b) If the State in which he has his centre of vital interests cannot be determined, or if he has not a permanent home available to him in either State, he shall be deemed to be a resident of the State in which he has a habitual abode;
- (c) If he has a habitual abode in both States or in neither of them, he shall be deemed to be a resident of the State of which he is a national;
- (d) If he is a national of both States or of neither of them, the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement.

3. Where by reason of the provisions of paragraph 1 a person other than an individual is a resident of both Contracting States, then it shall be deemed to be a resident of the State in which its place of effective management is situated.

Article 5. PERMANENT ESTABLISHMENT

1. For the purposes of this Convention, the term “permanent establishment” means a fixed place of business in which the business of an enterprise is wholly or partly carried on.

2. The term “permanent establishment” includes especially:

- (a) A place of management;
- (b) A branch;
- (c) An office;
- (d) A factory;

- (e) A sales outlet;
- (f) A workshop;
- (g) A mine, an oil or gas well, a quarry or any other place of extraction of natural resources;
- (h) A fixed place of business used for collecting information when this activity is the object of the enterprise;
- (i) A fixed place of business used for the purpose of advertising when this activity is the object of the enterprise.

3. A building site or construction or assembly project shall not constitute a permanent establishment unless it exists for more than six months.

4. Notwithstanding the preceding provisions of this article, the term "permanent establishment" shall not be deemed to include:

- (a) The use of facilities solely for the purpose of storage or display of goods or merchandise belonging to the enterprise;
- (b) The maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage or display;
- (c) The maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;
- (d) The maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of advertising, for the supply of information, for scientific research or for similar activities which have a preparatory character, for the enterprise.

5. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, when a person other than an agent of an independent status to whom paragraph 7 applies is acting on behalf of an enterprise, that enterprise shall be deemed to have a permanent establishment in that State in respect of any activities which that person undertakes for the enterprise:

- (a) If he has and habitually exercises in that State authority to conclude contracts on behalf of the enterprise; or
- (b) If he habitually maintains in the first-mentioned Contracting State a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise by means of which he regularly fills orders which he has received on behalf of the enterprise.

6. An insurance enterprise of one of the Contracting States shall be deemed to have a permanent establishment in the other Contracting State if, through a representative not belonging to the category of persons referred to in paragraph 7 below, it collects premiums in the territory of that State or insures risks situated therein.

7. An enterprise shall not be deemed to have a permanent establishment in a Contracting State merely because it carries on business in that State through a broker, a general commission agent or any other agent of an independent status, provided that such persons are acting in the ordinary course of their business. However, if the agent habitually maintains in the last-mentioned State a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise by means of which he regularly fills orders which he has received on

behalf of the enterprise, the latter shall be deemed to have a permanent establishment.

8. The fact that a company which is a resident of a Contracting State controls or is controlled by a company which is a resident of the other Contracting State, or which carries on business in that other State (whether through a permanent establishment or not) shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other.

Article 6. INCOME FROM IMMOVABLE PROPERTY

1. Income derived by a resident of a Contracting State from immovable property (including income from agriculture or forestry) situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. The term "immovable property" shall have the meaning which it has under the law of the Contracting State in which the property in question is situated. The term shall in any case include property accessory to immovable property, livestock and equipment used in agriculture and forestry, rights to which the provisions of general law respecting landed property apply, usufruct of immovable property and rights to variable or fixed payments as consideration for the working of, or the right to work, mineral deposits, sources and other natural resources; ships, boats and aircraft shall not be regarded as immovable property.

3. The provisions of paragraph 1 shall also apply to income derived from the direct use, letting or use in any other form of immovable property.

4. The provisions of paragraphs 1 and 3 shall also apply to the income from immovable property of an enterprise and to income from immovable property used for the performance of independent personal services.

Article 7. BUSINESS PROFITS

1. The profits of an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State unless the enterprise carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on business as aforesaid, the profits of the enterprise may be taxed in the other State but only so much of them as is attributable to that permanent establishment.

2. Where an enterprise of a Contracting State carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall in each Contracting State be attributed to that permanent establishment the profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing wholly independently with the enterprise of which it is a permanent establishment.

3. A portion of the general expenses of the headquarters of the enterprise shall be charged against the proceeds from the different permanent establish-

ments in proportion to the turnover in each of them or in accordance with another acceptable criterion.

4. In so far as it has been customary in a Contracting State to determine the profits to be attributed to a permanent establishment on the basis of an apportionment of the total profits of the enterprise to its various parts, nothing in paragraph 2 shall preclude that Contracting State from determining the profits to be taxed by such an apportionment as may be customary; the method of apportionment adopted shall, however, be such that the result shall be in accordance with the principles contained in this article.

5. The term "profits" used in this article includes profits accruing to a member of a partnership by virtue of his participation.

6. When profits include elements of income which are addressed separately in other articles of this Convention, the provisions of those articles shall not be affected by the provisions of the present article.

Article 8. SHIPPING AND AIR TRANSPORT

1. Profits from the operation of ships or aircraft in international traffic shall be taxable only in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise is situated.

2. Profits from the operation of ships or aircraft in international traffic derived by such enterprises from participation in a pool, a joint business or an international operating agency shall be taxable only in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise is situated; this provision applies only to the share of profits attributed to the Ivorian participant of the multinational company Air-Afrique.

Article 9. ASSOCIATED ENTERPRISES

Where:

- (1) An enterprise of a Contracting State participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State, or
- (2) The same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of a Contracting State and an enterprise of the other Contracting State,

and in either case conditions are made or imposed between the two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those which would be made between independent enterprises, then any profits which would, but for those conditions, have accrued to one of the enterprises but because of those conditions have not so accrued, may be included in the profits of that enterprise and taxed accordingly.

Article 10. DIVIDENDS

1. Dividends paid by a company which is a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such dividends may also be taxed in the Contracting State of which the company paying the dividends is a resident and according to the laws of that State, but if the recipient is the beneficial owner of the dividends the tax so charged shall not exceed 15 percent of the gross amount of the dividends.

3. The term “dividends” means income from shares, *jouissance* shares or *jouissance* rights, mining shares, founders’ shares or other rights, not being debt-claims, as well as income from other corporate rights which is subjected to the same taxation treatment as income from shares by the laws of the State of which the company making the distribution is a resident. Also regarded as dividends is income from distributions on certificates of an investment fund and, in the case of the Federal Republic of Germany, the income which a sleeping partner (*stiller Gesellschafter*) derives from his participation.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the dividends, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In that case the provisions of article 7 or article 14, as the case may be, shall apply.

5. Where a company which is a resident of a Contracting State derives profits or income from the other Contracting State, that other State may not impose any tax on the dividends paid by the company, except in so far as such dividends are paid to a resident of that other State or in so far as the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with a permanent establishment or a fixed base situated in that other State, nor subject the company’s undistributed profits to a tax on the company’s undistributed profits, even if the dividends paid or the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in such other State.

Article 11. INTEREST

1. Interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such interest may also be taxed in the Contracting State in which it arises and according to the laws of that State, but if the recipient is the beneficial owner of the interest the tax so charged shall not exceed 15 per cent of the gross amount of the interest.

3. Notwithstanding paragraph 2,

- (a) Interest arising in the Federal Republic of Germany and paid to the Ivorian Government or to the Caisse Autonome d’Amortissement shall be exempt from German tax;
- (b) Interest arising in the Republic of the Ivory Coast and paid to the German Government, the Deutsche Bundesbank, the Kreditanstalt für Wiederauf-

bau or the Deutsche Gesellschaft für wirtschaftliche Zusammenarbeit (Entwicklungsgesellschaft) shall be exempt from Ivorian tax.

The competent authorities of the Contracting States shall determine by mutual agreement any other governmental institution to which this paragraph shall apply.

The term “interest” means income from government securities, bonds or debentures, whether or not secured by mortgage and whether or not carrying a right to participate in profits, and debt-claims of every kind as well as other income assimilated to income from money lent by the taxation law of the State in which the income arises.

5. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the interest, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the interest arises through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the debt-claim in respect of which the interest is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In that case, the provisions of article 7 or article 14, as the case may be, shall apply.

6. Interest shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is the State itself, a *Land*, a political subdivision, a local authority or a resident of that State. Where, however, the person paying the interest, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment in connection with which the indebtedness on which the interest is paid was incurred, and such interest is borne by such permanent establishment, then such interest shall be deemed to arise in the Contracting State in which the permanent establishment is situated.

7. Where by reason of a special relationship between the payer and the beneficiary owner or between both of them and some other person, the amount of the interest, having regard to the debt-claim for which it is paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficiary-owner in the absence of such relationship, the provisions of this article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

Article 12. ROYALTIES

1. Royalties arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such royalties may also be taxed in the Contracting State in which they arise and according to the laws of that State, but if the recipient is the beneficial owner of the royalties, the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the royalties.

3. The term “royalties” as used in this article means payments of any kind received as a consideration for the use of, or the right to use, any copyright of

literary, artistic or scientific work including cinematograph films, or tapes used for radio or television broadcasting, any patent, trade mark, design or model, plan, secret formula or process, or for the use of, or the right to use, agricultural, industrial, commercial, or scientific equipment, or for information concerning agricultural, industrial, commercial or scientific experience.

4. The provisions of paragraph 1 shall not apply if the beneficial owner of the royalties, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the royalties arise, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the royalties are paid is effectively connected therewith. In that case the provisions of article 7 or article 14, as the case may be, shall apply.

5. Royalties shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is that State itself, a *Land*, a political subdivision, a local authority or a resident of that State. Where, however, the person paying the royalties, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment in connection with which the contract giving rise to the royalties was concluded, and such royalties are borne by such permanent establishment, then such royalties shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment is situated.

6. Where by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the royalties, having regard to the use, right or information for which they are paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

Article 13. CAPITAL GAINS

1. Gains from the alienation of immovable property, as defined in paragraph 2 of article 6, may where necessary be taxed in the Contracting State in which such property is situated.

2. Gains from the alienation of movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or of movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing professional services, including such gains from the alienation of such a permanent establishment (alone or together with the whole enterprise) or of such a fixed base, may be taxed in the other State.

3. Notwithstanding the provisions of paragraph 2, gains from the alienation of ships or aircraft operated in international traffic, or movable property

pertaining to their operation shall be taxable only in the Contracting State in which the profits from their operation are taxable under the provisions of article 8.

4. Gains from the alienation of any property other than that referred to in paragraphs 1, 2 and 3 of this article shall be taxable only in the Contracting State of which the alienator is a resident.

Article 14. INDEPENDENT PERSONAL SERVICES

1. Income derived by a resident of a Contracting State in respect of independent personal services of other independent activities of a similar character shall be taxable only in that State. However, such income may be taxed in the other Contracting State:

- (a) If the resident has a fixed base regularly available to him in the other Contracting State for the purpose of performing his activities, but only so much of the income as is attributable to that fixed base; or
- (b) If he performs his activities in the other Contracting State for a period or periods—including normal interruptions of work—exceeding in the aggregate 183 days in the calendar year, but only to the extent that the income is attributable to those activities.

2. The term “independent personal services” includes, especially, independent scientific, literary, artistic, educational or teaching activities as well as the independent activities of physicians, lawyers, engineers, architects, dentists and accountants.

Article 15. INCOME FROM DEPENDENT PERSONAL SERVICES

1. Subject to the provisions of articles 17, 18 and 19, salaries, wages and other similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment shall be taxable only in that State unless the employment is exercised in the other Contracting State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived therefrom may be taxed in that other State.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, above remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State if:

- (a) The recipient is present in the other State for a period or periods—including normal interruptions of work—not exceeding in the aggregate 183 days in the fiscal year concerned; and
- (b) The remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is not a resident of the other State; and
- (c) The remuneration is not borne by a permanent establishment or a fixed base which the employer has in the other State.

3. Notwithstanding the preceding provisions of this article, remuneration in respect of an employment exercised aboard a ship or aircraft in international traffic may be taxed in the Contracting State in which the place of effective

management of the enterprise is situated, without prejudice in respect of the Ivory Coast to a possible division of the tax collected among the States members of the multinational company Air-Afrique.

Article 16. DIRECTORS' FEES

Directors' fees and similar payments derived by a resident of a Contracting State in his capacity as a member of the board of directors of a company which is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

Article 17. ENTERTAINERS AND ATHLETES

1. Notwithstanding the provisions of articles 7, 14 and 15, income derived by a resident of a Contracting State as an entertainer, such as a theatre, motion picture, radio or television artiste, or a musician, or as an athlete, from his personal activities as such exercised in the other Contracting State, may be taxed in that other State.

2. Where income in respect of personal activities exercised by an entertainer or an athlete in his capacity as such accrues not to the entertainer or athlete himself but to another person, that income may, notwithstanding the provisions of articles 7, 14 and 15, be taxed in the Contracting State in which the activities of the entertainer or athlete are exercised.

3. The provisions of paragraphs 1 and 2 above shall not apply to income from activities exercised in a Contracting State by a non-profit organization of the other Contracting State or its members, unless such members are acting for their own account.

4. The provisions of paragraph 1 shall not apply to professional entertainers or athletes whose stay in a Contracting State is financed entirely or largely from public funds of the other Contracting State, or are of its *Lander* political subdivisions or local authorities.

Article 18. PENSIONS

Subject to the provisions of paragraph 2 of article 19, pensions and other similar remuneration paid to a resident of a Contracting State in consideration of past employment shall be taxable only in that State.

Article 19. REMUNERATION AND PENSIONS

1. Remuneration other than pensions paid by a Contracting State or a *Land* or a political subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or a *Land* or a subdivision or local authority thereof shall be taxable only in that State. However, such remuneration shall be taxable only in the other Contracting State if the services are rendered in that other State and the recipient of the remuneration is a resident of that State who is not a national of the first-mentioned State.

2. Any pension paid by, or out of funds created by, a Contracting State, a *Land* or a political subdivision or a local authority thereof to an individual

who is a national of that State in respect of services rendered to that State or *Land* or subdivision or authority shall be taxable only in that State.

3. The provisions of articles 15, 16 and 18 shall apply to remuneration and pensions in respect of services rendered in connection with a business carried on by a Contracting State or a *Land* or a political subdivision or a local authority thereof.

4. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 3, remuneration paid by the Federal Republic of Germany to technical co-operation personnel under the Convention between the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Republic of the Ivory Coast concerning technical co-operation of 21 August 1975 shall be taxable only in the Federal Republic of Germany.

Article 20. STUDENTS, RESEARCHERS AND APPRENTICES

1. Payments which a student, researcher or apprentice of one the two Contracting Parties who is visiting the other Contracting State solely for the purpose of his education, training or research receives for the purpose of his maintenance, education, training or research shall not be taxed in that State, provided that such payments arise from sources outside that State.

2. An individual who was a resident of a Contracting State immediately before visiting the other Contracting State and who is temporarily present in that other State solely for the purpose of his education, research or apprenticeship while receiving a subsidy, allowance or grant from a scientific, educational, religious or charitable organization or under a technical assistance programme in which the Government of a Contracting State participates shall be exempt, from the date of his initial arrival in that other State in connection with his visit from any tax applying in that State to:

- (a) The amount of that subsidy, allowance or grant, and
- (b) Payments from abroad for his maintenance, education or training.

Article 21. INCOME NOT EXPRESSLY MENTIONED

1. Items of income of a resident of a Contracting State not expressly mentioned in the foregoing articles of this Convention shall not be taxable in that State unless they belong to a permanent establishment or a fixed base situated in the other Contracting State.

Article 22. CAPITAL

1. Capital represented by immovable property as defined in paragraph 2 of article 6 may be taxed in the Contracting State in which such property is situated.

2. Capital represented by movable property forming part of the business property or a permanent establishment of an enterprise or by movable property pertaining to a fixed base used for the performance of independent personal services, may be taxed in the Contracting State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

3. Ships and aircraft operated in international traffic, and movable property pertaining to the operation of such ships and aircraft, shall be taxable only in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise is situated.

4. All other items of capital of a resident of a Contracting State shall be taxable only in that State.

Article 23. EXEMPTION METHOD

1. In the case of residents of the Federal Republic of Germany, double taxation shall be avoided as follows:

- (a) Without prejudice to the provisions of subparagraph (b), income arising in the Republic of the Ivory Coast and elements of capital situated in the Ivory Coast which, under this Convention, may be taxed in the Ivory Coast shall be excluded from the German tax base. However, the Federal Republic of Germany retains the right to take into account, in determining the rate of tax, the income and elements of capital so excluded. In the case of dividends, the preceding provisions shall apply only to those paid by a company which is a resident of the Republic of the Ivory Coast to a joint stock company which is a resident of the Federal Republic of Germany and which holds directly at least 25 per cent of the capital of the Ivorian company. Also excluded from the German tax base are shares whose dividends, in the event of distribution, would be excluded from the tax base under the terms of the preceding sentence;
- (b) In accordance with the provisions of German tax laws relating to foreign tax credit, a credit shall be allowed, as the case requires, against the German tax on income, on companies or on capital imposed on the following income arising in the Republic of the Ivory Coast and the following property situated in the Republic of the Ivory Coast, in respect of the Ivorian tax levied in accordance with Ivorian laws and the present Convention, on:
- (aa) Dividends not dealt with in subparagraph (a);
 - (bb) Interest dealt with in paragraph 2 of article 11;
 - (cc) Royalties dealt with in paragraph 2 of article 12;
 - (dd) Remuneration dealt with in article 16;
 - (ee) Income dealt with in article 17;
 - (ff) Income from immovable property dealt with in article 6 and capital dealt with in paragraph 1 of article 22, unless the immovable property from which the income arises or the capital within the meaning of article 22 are part of a permanent establishment dealt with in article 7 and situated in the Ivory Coast or a fixed base dealt with in article 14 and situated in the Ivory Coast;
- (c) For the purposes of the credit referred in paragraph (b), subparagraph (aa), above, so long as dividends are, with a view to promoting the economic development of the Ivory Coast, exempted or taxed at a rate

lower than the rate specified in paragraph 2 of article 10, the amount of Ivorian tax to be allowed as a credit shall be 15 per cent of the gross amount of those dividends;

- (d) For the purposes of the credit referred to in paragraph (b), subparagraph (bb), above, so long as the interest is, with a view to promoting the economic development of the Ivory Coast, exempted or taxed at a rate lower than the rate specified in paragraph 2 of article 11, the amount of Ivorian tax to be allowed as a credit shall be 15 per cent of the gross amount of that interest;
- (e) Only the provisions of paragraph (b) above, to the exclusion of those of paragraph (c), shall apply to profits of a permanent establishment, property forming part of the assets of such an establishment, dividends distributed by a company and shares in such a company or the profits referred to in paragraphs 1 and 2 of article 13 above, unless the resident of the Federal Republic of Germany concerned provides proof that the income from the permanent establishment or company arises exclusively or nearly exclusively:
 - (aa) From one of the following activities carried on in the Ivory Coast, namely, the production or sale of property or merchandise, technical consultations, provision of technical services, or banking or insurance operations, or
 - (bb) From dividends distributed by one or more companies resident in the Republic of the Ivory Coast 25 per cent of whose capital is held by the first-mentioned company and whose income is derived exclusively or nearly exclusively from one of the following activities carried on in the Ivory Coast, namely, the production or sale of property or merchandise, technical consultations, provision of technical services or banking or insurance operations.

2. In the case of residents of the Ivory Coast, double taxation shall be avoided as follows:

The tax authorities of the Ivory Coast may not include in the tax base income that is taxable in the other Contracting State under this Convention. However, the Republic of the Ivory Coast reserves the right to take into account, in determining the rate of tax, the income so excluded.

Article 24. NON-DISCRIMINATION

1. The nationals of one Contracting State shall not be subjected in the other Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of that other State in the same circumstances are or may be subjected.

2. The taxation of the immovable property of a permanent establishment or a fixed base which an enterprise or a resident of a Contracting State has in the other Contracting State shall not be less favourably levied in that other State than the taxation levied on enterprises or residents of that other State

carrying on the same activities. This provision shall not be construed as obliging a Contracting State to grant to residents of the other Contracting State any personal allowances, reliefs and reductions for taxation purposes on account of civil status or family responsibilities, or of other personal circumstances, which it grants to its own residents.

3. Enterprises of a Contracting State the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of the other Contracting State shall not be subjected in the first-mentioned Contracting State to any taxation or any requirement connected herewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which other similar enterprises of that first-mentioned State are or may be subjected.

4. In this article the term «taxation» means taxes of every kind and description.

Article 25. MUTUAL AGREEMENT PROCEDURE

1. Where a resident of a Contracting State considers that the actions of one or both of the Contracting States result or will result for him in taxation not in accordance with this Convention, he may, notwithstanding the remedies provided by the national laws of those States, present his case to the competent authority of the Contracting State of which he is a resident.

2. The competent authority shall endeavour, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at an appropriate solution, to resolve the case by mutual agreement with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation not in accordance with the Convention.

3. The competent authorities of the Contracting States shall endeavour to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of this Convention. They may also consult together for the elimination of double taxation in cases not provided for in this Convention.

4. The competent authorities of the Contracting States may communicate with each other directly for the purpose of reaching an agreement in the sense of the preceding paragraphs and for any other purpose provided for in this Convention.

Article 26. EXCHANGE OF INFORMATION

1. The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information as is necessary for the carrying out of this Convention. Any information so exchanged shall be treated as secret and shall be disclosed only to persons or authorities bound to professional secrecy who are concerned with the assessment or collection of the taxes which are the subject of the Convention and with appeals relating thereto, and to the judicial authorities if necessary for the purpose of criminal prosecution in respect of such taxes.

The above-mentioned persons and authorities may reveal such information in public court proceedings or in judicial decisions.

2. The provisions of paragraph 1 above may not, under any circumstances, be interpreted as imposing on one of the Contracting States, the obligation to:

- (a) Take administrative measures derogating from its administrative practice or that of the other Contracting State;
- (b) Provide information which could not be obtained on the basis of its own laws or within the framework of its usual administrative practice or those of the other Contracting State;
- (c) Transmit information which would reveal secrets of a commercial, industrial or professional nature, or a trade process or information which would be contrary to public order.

Article 27. DIPLOMATIC AND CONSULAR OFFICIALS

1. Nothing in this Convention shall affect the fiscal privileges granted to the members of a diplomatic mission or consular post under the general rules of international law or under the provisions of special agreements.

2. In so far as, owing to fiscal privileges granted to the members of a diplomatic mission or consular post under the general rules or international law or under the provisions of special international treaties, income or capital is not subject to tax in the receiving State, the right to tax shall be reserved to the sending State.

3. For the purposes of this Convention, persons who are members of a diplomatic mission or consular post of a Contracting State in the other Contracting State or in a third State and who are nationals of the sending State shall be deemed to be residents of the sending State if they are liable therein to the same obligations in respect of taxes on income and capital as are residents of that State.

4. This Convention shall not apply to international organizations, to organs or officials thereof and to persons who are members of a diplomatic mission or consular post of a third State, being present in a Contracting State and not treated in either Contracting State as residents in respect of taxes on income and capital.

Article 28. "LAND BERLIN"

This Convention shall also apply to *Land Berlin*, provided that the Government of the Federal Republic of Germany has not made a contrary declaration to the Government of the Ivory Coast within three months from the date of entry into force of this Convention.

Article 29. ENTRY INTO FORCE

1. This Convention shall be ratified; the instruments of ratification shall be exchanged as soon as possible at Bonn.

2. The Convention shall enter into force one month after the date of the exchange of instruments of ratification and shall apply:

- (a) In the Federal Republic of Germany, to taxes levied for the entire taxable period, beginning on 1 January of the calendar year in which the Convention entered into force;
- (b) In the Republic of the Ivory Coast:
 - (aa) To taxes on profit levied for the entire taxable period beginning on 1 October of the calendar year in which the Convention enters into force;
 - (bb) To other taxes levied on income for the entire taxable period beginning on 1 January of the calendar year in which the Convention enters into force;
- (c) In both Contracting States, to taxes deducted at source on dividends, interest and royalties paid after 31 December of the calendar year preceding the year in which the Convention enters into force.

Article 30. TERMINATION

This Convention is concluded for an unlimited period, but either Contracting State may, before 30 June of any calendar year beginning with the third year after the year in which it is ratified, give a written notice of termination, through the diplomatic channel, to the other Contracting State. In the event of notice of termination given before 1 July of any such year, the Convention shall apply for the last time:

- (a) In the Federal Republic of Germany, to taxes levied for the taxable period following that in which notice of termination is given;
- (b) In the Republic of the Ivory Coast, to taxes levied for the tax years following that in which notice of termination is given;
- (c) In both Contracting States, to taxes deducted at source on dividends, interest and royalties paid after 31 December of the year in which notice of termination is given.

DONE at Abidjan, on 3 July 1979, in duplicate in the German and French languages, both texts being equally authentic.

For the Government of the Federal Republic of Germany:

Dr. HANSHEINRICH KRUSE
Ambassador of the Federal Republic of Germany

For the Government of the Republic of the Ivory Coast:

SIMÉON AKÉ
Minister for Foreign Affairs of the Republic
of the Ivory Coast

PROTOCOL

The Federal Republic of Germany and the Republic of the Ivory Coast,

On signing on 3 July 1979 at Abidjan the Convention for the avoidance of double taxation and the establishment of rules for reciprocal administrative assistance with respect to taxes on income and on capital, the two States have agreed on the following provisions, which shall form an integral part of this Convention:

1. *Ad article 10*

Notwithstanding paragraph 2 of article 10, the tax levied in the Ivory Coast on dividends paid by a company which is a resident of the Republic of the Ivory Coast and which is exempt from the tax on profits or does not pay that tax at the ordinary rate may not exceed 18 per cent of the gross amount of the dividends.

2. *Ad articles 10 and 11*

Notwithstanding articles 10 and 11, dividends and interest arising in the Federal Republic of Germany shall be taxable in accordance with the tax laws of that State

- (a) If they are derived from rights or debt-claims with profit participation (particularly the income which a sleeping partner (*stiller Gesellschafter*) derives from his participation, income derived from a loan carrying the right to profit participation (*partiarisches Darlehen*) and income derived from participating debentures (*Gewinnobligationen*) within the meaning of the laws of the Federal Republic of Germany, and
- (b) Provided that they are deductible when the profits of the payer of this income are determined.

3. *Ad article 23*

If a company which is a resident of the Federal Republic of Germany uses income arising in the Republic of the Ivory Coast for the payment of dividends, paragraph 1 of article 23 of the Convention shall not preclude the levying of a compensatory tax on the amounts distributed as company tax in accordance with the provisions of the tax laws of the Federal Republic of Germany.

No. 22419

**FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
JORDAN**

**Agreement concerning cultural co-operation. Signed at
Amman on 29 August 1979**

Authentic texts: German, Arabic and English.

Registered by the Federal Republic of Germany on 31 October 1983.

**RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
JORDANIE**

**Accord de coopération culturelle. Signé à Amman le 29
août 1979**

Textes authentiques: allemand, arabe et anglais.

Enregistré par la République fédérale d'Allemagne le 31 octobre 1983.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER REGIERUNG DER BUNDES-
REPUBLIK DEUTSCHLAND UND DER REGIERUNG DES
HASCHEMITISCHEN KÖNIGREICHS JORDANIEN ÜBER
KULTURELLE ZUSAMMENARBEIT

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland und die Regierung des Haschemitischen Königreichs Jordanien,

in dem Wunsch, durch enge Zusammenarbeit auf kulturellem Gebiet das Verständnis für Kultur und Geistesleben des anderen Volkes sowie für seine Lebensform zu fördern,

sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1. Beide Vertragsparteien werden bestrebt sein, die gegenseitige Kenntnis der Kultur ihrer Länder zu verbessern und einander bei der Erreichung dieses Zieles zu helfen.

Artikel 2. (1) Die Vertragsparteien werden im Rahmen der jeweiligen Rechtsvorschriften und unter den von ihnen zu vereinbarenden Bedingungen bestrebt sein, die Gründung und die Tätigkeit kultureller Einrichtungen der anderen Vertragspartei zu erleichtern und zu fördern.

(2) Kulturelle Einrichtungen im Sinne des Absatzes 1 sind insbesondere Kulturinstitute, Schulen und nichtschulische Bildungseinrichtungen, Bibliotheken und ähnliche wissenschaftliche und kulturelle Institutionen.

(3) Die Vertragsparteien gewähren den entsandten Kräften dieser Einrichtungen sowie den von ihnen unterhaltenen Familienangehörigen im Gastland nach Maßgabe der jeweiligen Rechtsvorschriften alle für die ordnungsgemäße Durchführung ihrer Aufgaben notwendigen Erleichterungen bei der Ein- und Ausreise sowie für ihren Aufenthalt und ihre Tätigkeit.

(4) Jede Vertragspartei wird bemüht sein, soweit es die geltenden innerstaatlichen Gesetze und Verordnungen zulassen, Befreiung von Steuern und sonstigen Abgaben, die auf die in den Absätzen 1–3 genannten Personen und Einrichtungen anwendbar sind, zu gewähren.

Artikel 3. Auf dem Gebiet der Wissenschaft und des Bildungswesens einschließlich der Hochschulen, allgemeinbildenden und berufsbildenden Schulen, Organisationen und Einrichtungen der nichtschulischen beruflichen Bildung und der Weiterbildung für Erwachsene, Schul- und Berufsbildungsverwaltungen und anderer Bildungs- und Forschungseinrichtungen werden die Vertragsparteien, um zur Zusammenarbeit in allen ihren Formen zu ermutigen, bemüht sein.

1. die gegenseitige Entsendung von Delegationen zum Zwecke der Information und des Erfahrungsaustausches zu unterstützen;
2. den Austausch von Wissenschaftlern, Hochschulverwaltungspersonal, Lehrkräften, Ausbildern, Studenten, Schülern und Auszubildenden zu In-

formations-, Studien-, Forschungs- bzw. Ausbildungsaufenthalten zu unterstützen;

3. den Austausch von wissenschaftlicher, pädagogischer und didaktischer Literatur, Lehr-, Anschauungs- und Informationsmaterial und Lehrfilmen sowie die Veranstaltung entsprechender Fachausstellungen zu fördern.

Artikel 4. Die Vertragsparteien werden im Rahmen ihrer Möglichkeiten qualifizierten Studenten und Wissenschaftlern der anderen Seite zur Ausbildung, Fortbildung oder zu Forschungsarbeiten Stipendien zur Verfügung stellen.

Artikel 5. Die Vertragsparteien werden bemüht sein, das Studium der Sprache, der Kultur und der Literatur des anderen Landes zu fördern.

Artikel 6. Um eine bessere Kenntnis der Kunst, Literatur und verwandter Gebiete der jeweils anderen Seite zu vermitteln, werden sich die Vertragsparteien auf der Grundlage der Gegenseitigkeit bemühen, entsprechende Maßnahmen durchzuführen und einander dabei im Rahmen ihrer Möglichkeiten Hilfe zu leisten, insbesondere

1. bei Gastspielen von Künstlern und Ensembles, bei der Veranstaltung von Konzerten und Theateraufführungen und anderen künstlerischen Darbietungen;
2. bei der Durchführung von Ausstellungen sowie der Organisation von Vorträgen und Vorlesungen;
3. bei der Organisation von Reisen von bildenden Künstlern, Architekten, Komponisten, Schriftstellern, Journalisten und Mitarbeitern von Verlagen, Bibliotheken, Museen, Archiven sowie anderen Vertretern des kulturellen Lebens zur Entwicklung der Zusammenarbeit, zum Erfahrungsaustausch oder zur Information;
4. bei der Förderung von Kontakten auf den Gebieten des Verlagswesens, der Bibliotheken, Archive und Museen sowie bei dem Austausch von Fachleuten und Material;
5. bei der Herausgabe von Übersetzungen von Werken der schöngeistigen, wissenschaftlichen und Fachliteratur.

Artikel 7. Die Vertragsparteien werden auf dem Gebiet des Filmwesens, des Fernsehens und des Hörfunks die kulturelle Zusammenarbeit der entsprechenden Anstalten in ihren Ländern sowie den Austausch von Filmen und anderer audiovisueller Medien, die den Zielen dieses Abkommens dienen können, im Rahmen ihrer Möglichkeiten unterstützen.

Artikel 8. Die Vertragsparteien werden sich bemühen, den Jugendaustausch und die Zusammenarbeit zwischen den Jugendorganisationen und anderen Institutionen der außerschulischen Jugendbildung zu fördern.

Artikel 9. Die Vertragsparteien werden Begegnungen zwischen Sportlern und Sportmannschaften ihrer Länder ermutigen und bestrebt sein, die Zusammenarbeit zwischen den Sportorganisationen ihrer Länder zu fördern.

Artikel 10. Dieses Abkommen gilt auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung des Haschemitischen Königreichs Jordanien innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten dieses Abkommens eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 11. Dieses Abkommen tritt an dem Tage in Kraft, an dem die Vertragsparteien einander davon unterrichten, daß die jeweiligen innerstaatlichen Voraussetzungen für das Inkrafttreten des Abkommens erfüllt sind.

Artikel 12. Dieses Abkommen gilt für die Dauer von 5 Jahren und verlängert sich jeweils stillschweigend um den gleichen Zeitraum, wenn es nicht von einer Vertragspartei mit einer Frist von 6 Monaten schriftlich gekündigt wird.

GESCHEHEN zu Amman am 29. August 1979 in 2 Urschriften, jede in deutscher, arabischer und englischer Sprache, wobei jeder Wortlaut verbindlich ist. Bei unterschiedlicher Auslegung des deutschen und arabischen Wortlauts ist der englische Wortlaut maßgebend.

Für die Regierung der Bundesrepublik Deutschland:
HANS-DIETRICH GENSCHER

Für die Regierung des Haschemitischen Königreichs Jordanien:
ADNAN ABU ODEH

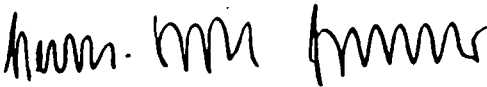
المادة الثانية عشرة

يعتبر هذا الاتفاق ساري المفعول لمدة خمس سنوات ويجدد تلقائياً لنفس
المدة ما لم يتم احد الطرفين بالغاء كتابيا قبل مدة نفاذ مفعوله ستة اشهر •

تم التوقيع في عمان في التاسع والعشرين من شهر آب سنة
١٩٧٩ في مجموعتين أصليتين باللغات الألمانية والعربية والانجليزية ، وتعتبر
النسخ الثلاث صحيحة ، و اذا حدث أى اختلاف في التفسير يعتبر النص الانجليزى
هو المرجح •

عن حكومة جمهورية ألمانيا الاتحادية

عن حكومة المملكة الاردنية الهاشمية





المادة السابعة

يدعم الطرفان المتعاقدان ضمن امكانيتهما التعاون الثقافي بين المؤسسات في مجال السينما والاذاعة والتلفاز في بلديهما كما يعلمان على تبادل الافلام وغيرها من الوسائل السمعية والبصرية التي تخدم اهداف هذا الاتفاق .

المادة الثامنة

يعمل الطرفان على تشجيع تبادل وفود الشباب والتعاون بين مؤسسات الشباب وغيرها من المؤسسات التي تعنى بتثقيف الشباب خارج المدرسة .

المادة التاسعة

يشجع الطرفان الاتصالات بين الرياضيين والفرق الرياضية كما يعلمان على تشجيع التعاون بين المؤسسات الرياضية في كلا البلدين .

المادة العاشرة

ينطبق هذا الاتفاق ايضا على ولاية برلين ما لم تقم حكومة جمهورية ألمانيا الاتحادية باعلام حكومة المملكة الاردنية الهاشمية عكس ذلك خلال ثلاثة اشهر من وضع هذا الاتفاق موضع التنفيذ .

المادة الحادية عشرة

يدخل هذا الاتفاق حيز التنفيذ في التاريخ الذي يبلغ فيه كل طرف الطرفين الاخر بان جميع المتطلبات القانونية قد استكملت .

المادة الخامسة

يعمل الطرفان المتعاقدان على تشجيع دراسة لغة وثقافة وأداب الطرف الآخر.

المادة السادسة

من أجل توفير فهم أوفى لكل طرف في مجالات الآداب والفنون والمجالات المماثلة الأخرى في الطرف الآخر يعمل الطرفان المتعاقدان على أساس التبادل على اتخاذ الإجراءات المناسبة وبذلك يساعد كل طرف الطرف الآخر حسب إمكاناته وخصوصاً في المجالات التالية :

- (١) العروض الفنية للفنانين والفرق الفنية وتنظيم الحفلات الموسيقية والمسرحية وغيرها من العروض الفنية .
- (٢) تنظيم المعارض واللقاءات المحاضرات وقراءة المقطوعات الفنية .
- (٣) تنظيم زيارات الفنانين والرسامين والخطاطين والمهندسين والمعماريين والملحنين والكتاب ورجال الصحافة وأعضاء دور النشر والمكتبات والمتاحف والأرشيف وهذا بالإضافة إلى ممثلين في مجال الثقافة من أجل تهيئة التعاون وتبادل الخبرات والحصول على المعلومات .
- (٤) تشجيع الاتصال في مجالات النشر والمكتبات والأرشيف والمتاحف وتبادل المختصين والمواد في هذه المجالات .
- (٥) نشر ترجمات روائع الفن والمؤلفات العلمية والتكنية .

(٤) يعمل كل من الطرفين المتعاقدين حسب ما تسمح به القوانين والتعليمات المرعية في بلده على اعفاء اولئك الاشخاص والمؤسسات الثقافية المشار اليها في البنود ١ - ٣ من المادة الاولى من الضرائب وغيرها من الرسم التي تجبى عادة من مثل تلك المؤسسات والاشخاص .

المادة الثانية

يبدل الطرفان جهدهما من اجل توطيد التعاون بمختلف اشكاله في مجالات العلم والتربية بما في ذلك الجامعات والكليات والمدارس التي توفر التعليم العمام والتعليم المهني والمنظمات والمؤسسات التي توفر التعليم المهني وتعلم الكبار غير النظامي ، والسلطات المسؤولة عن المدارس والتعليم المهني وغير ذلك من المؤسسات التربوية ومؤسسات الابحاث ، بالشكل التالي :-

- (١) دعم تبادل ارسال الوفود من اجل تبادل الخبرات والمعلومات .
- (٢) دعم تبادل العلماء والباحثين والعاملين في ادارة الجامعات والمعلمين والمدربين وطلبة المدارس والمتدربين في المصانع لطغاية الحصول على المعلومات والدراسة والقيام بالابحاث والتدريب .
- (٣) تشجيع تبادل المؤلفات في العلم والبدادغوجيا وفن التعليم والوسائل التعليمية والبصرية والمواد الاعلالية والافلام التعليمية هذا بالاضافة الى تنظيم معارض متخصصة مناسبة .

المادة الرابعة

يعمل كل من الطرفين المتعاقدين ضمن امكاناته على توفير البعثات التي تكمن الطلبة المؤهلين والعلماء والطلبة المؤتمدين من الطرف الاخر من متابعة تعليمهم العالي او الحصول على التدريب واستكمال التدريب والقيام بالابحاث .

[ARABIC TEXT — TEXTE ARABE]

اتفاق تعاون ثقافي

بين

حكومة المملكة الاردنية الهاشمية

وحكومة جمهورية ألمانيا الاتحادية

ان حكومة المملكة الاردنية الهاشمية وحكومة جمهورية ألمانيا الاتحادية
رغبة منهما في تكمين كل قطر منهما من فهم ثقافتا لبلد الاخر والتعرف على انتاجيه
الفكري واسلوبه الحياتي من خلال التعاون الثقافي الوثيق بين البلدين قد اتفقتا
على ما يلي :-

المادة الاولى

يعمل الطرفان المتعاقدان على تكمين كل منهما من فهم ثقافة الطرف الاخر
وتقديم المساعدة الممكنة لتحقيق هذا الهدف .

المادة الثانية

- (١) يعمل الطرفان المتعاقدان ضمن القوانين والتعليمات المرعية في بلديهما
ووفقا لشروط يتم الاتفاق عليها على تسهيل وتشجيع انشاء المؤسسات الثقافية
وتشجيع نشاطات المعاهد الثقافية في بلديهما .
- (٢) ان المؤسسات الثقافية المشار اليها في البند الاول من هذه المادة هي
المعاهد الثقافية ، والمدارس ، والمؤسسات التربوية خارج نطاق المدرسة
والمكتبات وما يشبهها من مؤسسات ثقافية وهلمية .
- (٣) ينع الطرفان المتعاقدان ضمن الانظمة المعمول بها في بلديهما التسهيلات
اللازمة لاجل انشاء الطرف الاخر العاملين في تلك المؤسسات الثقافية ولعائلاتهم
بالنسبة لدخولهم وخروجهم من البلد المضيف واقامتهم وتكئينهم من القيام
بنشاطاتهم لتأدية واجباتهم على الوجه الاكمل .

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY AND THE GOVERNMENT OF THE HASHEMITE KINGDOM OF JORDAN CONCERNING CULTURAL CO-OPERATION

The Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Hashemite Kingdom of Jordan,

Desiring to promote, through close co-operation in the cultural field, an understanding of the culture, intellectual activities and way of life of the people of the other State,

Have agreed as follows:

Article 1. Both Contracting Parties shall endeavour to improve the mutual knowledge of the culture of their countries and to assist each other in achieving this aim.

Article 2. (1) The Contracting Parties shall endeavour, within the framework of applicable regulations and on conditions to be mutually agreed by them, to facilitate and encourage the foundation and the activities of cultural institutions of the other Contracting Party.

(2) Cultural institutions within the meaning of paragraph 1 above are, in particular, cultural institutes, schools and non-school educational establishments, libraries and similar scientific and cultural institutions.

(3) The Contracting Parties shall in accordance with the applicable regulations grant the seconded personnel of the said institutions as well as the members of their families maintained by them in the host country such facilities with regard to their entering and leaving the country, their stay and their activities there, as are necessary for the proper performance of their tasks.

(4) Either Contracting Party shall endeavour, in so far as the applicable national laws and regulations permit, to grant exemption from taxes and other charges applicable to the persons and institutions referred to in paragraphs 1 to 3 above.

Article 3. In the field of science and education, including universities and colleges, schools providing general education and vocational schools, organizations and institutions providing non-school vocational and adult education, school and vocational education authorities, and other educational and research institutions, the Contracting Parties, in order to promote co-operation in all its forms, shall endeavour to

1. Support the mutual sending of delegations for the purpose of exchanging information and experience;

¹ Came into force on 5 February 1981, the date of the last of the notifications by which the Contracting Parties informed each other (on 24 September 1980 and 5 February 1981) of the completion of their respective national requirements, in accordance with article 11.

2. Support exchanges of scientists and scholars, university administrators, teachers, instructors, students, pupils and apprentices for information, study, research and training purposes;
3. Encourage the exchange of scientific, pedagogical and didactic literature, teaching and visual aids, information material and instructional films as well as the organization of appropriate specialized exhibitions.

Article 4. The Contracting Parties shall within the scope of their possibilities provide scholarships which will enable qualified students, scientists and scholars of the other side to undergo training, to continue their higher studies or to carry out research work.

Article 5. The Contracting Parties shall endeavour to encourage the study of the language, culture and literature of the other country.

Article 6. In order to impart to the other side a better knowledge of the art, literature and related fields of their own country, the Contracting Parties shall endeavour on the basis of reciprocity to implement appropriate measures and in so doing assist each other within the scope of their possibilities, especially as regards

1. Guest performances by artists and ensembles, the organization of concerts, theatrical performances and other artistic performances;
2. The organization of exhibitions as well as lectures and readings;
3. The organization of visits by sculptors, painters and graphic artists, architects, composers, writers, journalists, and members of the staff of publishing houses, libraries, museums, archives, as well as other representatives of the cultural scene for the purpose of developing co-operation, exchanging experience or obtaining information;
4. The promotion of contacts in the fields of publishing, libraries, archives and museums, as well as the exchange of specialists and material;
5. The publication of translations of belletristic, scientific, and technical literature.

Article 7. The Contracting Parties shall within the scope of their possibilities support cultural co-operation between institutions in the fields of cinema, radio and television in their countries as well as the exchange of films and other audio-visual media likely to serve the objectives of this Agreement.

Article 8. The Contracting Parties shall endeavour to promote youth exchanges and co-operation between youth organizations and other institutions of out-of-school youth education.

Article 9. The Contracting Parties shall encourage contacts between sportsmen and sports teams from their countries and endeavour to promote co-operation between the sports organizations of their countries.

Article 10. This Agreement shall also apply to Land Berlin, provided that the Government of the Federal Republic of Germany does not make

a contrary declaration to the Government of the Hashemite Kingdom of Jordan within three months of the date of entry into force of this Agreement.

Article 11. This Agreement shall enter into force on the date on which the Contracting Parties inform each other that their respective national requirements for the entry into force of the Agreement have been fulfilled.

Article 12. This Agreement shall be valid for a period of five years and shall be tacitly extended by the same period unless it is denounced in writing by either Contracting Party subject to six months' notice.

DONE at Amman on 29th August 1979 in duplicate in the German, Arabic and English languages, all three texts being authentic. In case of divergent interpretations of the German and Arabic texts, the English text shall prevail.

For the Government of the Federal Republic of Germany:

[Signed — Signé]¹

For the Government of the Hashemite Kingdom of Jordan:

[Signed — Signé]²

¹ Signed by Hans-Dietrich Genscher — Signé par Hans-Dietrich Genscher.

² Signed by Adnan Abu Odeh — Signé par Adnan Abu Odeh.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ DE COOPÉRATION CULTURELLE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME HACHÉMITE DE JORDANIE

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement du Royaume hachémite de Jordanie,

Désireux de promouvoir, au moyen d'une coopération étroite dans le domaine culturel, la compréhension de la culture, des activités intellectuelles et du mode de vie des populations de l'autre Etat,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Les Parties contractantes, l'une et l'autre soucieuses de développer la connaissance mutuelle de leur culture, se prêtent leur concours à cette fin.

Article 2. 1. Les Parties contractantes, dans le cadre de la réglementation applicable et conformément à des conditions qui seront fixées d'un commun accord entre elles, facilitent et encouragent la création et l'activité d'institutions culturelles de l'autre Partie contractante.

2. Les institutions culturelles au sens du paragraphe 1 ci-dessus comprennent notamment les instituts culturels, les écoles et autres établissements d'enseignement non scolaire, les bibliothèques et institutions scientifiques et culturelles similaires.

3. Les Parties contractantes doivent, conformément à la réglementation applicable, accorder aux personnels détachés desdites institutions ainsi qu'aux membres de leur famille résidant avec eux dans le pays hôte, en ce qui concerne leur entrée dans le pays et leur départ, leur séjour et les activités qu'ils y exercent, toutes les facilités nécessaires à l'accomplissement de leurs fonctions.

4. Chacune des deux Parties contractantes doit, dans la mesure où le lui permettent la législation et la réglementation nationales applicables, accorder les exemptions d'impôts et autres taxes applicables aux personnes et institutions visées aux paragraphes 1 à 3 ci-dessus.

Article 3. Dans le domaine de la science et de l'éducation, c'est-à-dire en ce qui concerne notamment les universités et les collèges, les écoles d'enseignement général et les écoles professionnelles, les organismes et les institutions se consacrant à l'enseignement professionnel et à l'éducation des adultes non scolaires, les autorités chargées de l'enseignement scolaire et professionnel, et

¹ Entré en vigueur le 5 février 1981, date de la dernière des notifications par lesquelles les Parties contractantes se sont informées (les 24 septembre 1980 et 5 février 1981) de l'accomplissement de leurs formalités nationales requises, conformément à l'article 11.

autres établissements d'enseignement et de recherche, les Parties contractantes, en vue de promouvoir la coopération sous toutes ses formes, doivent :

- 1) Favoriser l'envoi dans chacun des deux pays de délégations aux fins d'échanger des informations et des données d'expérience ;
- 2) Favoriser l'échange de scientifiques et de savants, d'administrateurs d'université, d'enseignants, d'instructeurs, d'étudiants, d'élèves et d'apprentis aux fins d'information, d'étude, de recherche et de formation ;
- 3) Encourager l'échange de documentation scientifique, pédagogique et didactique, d'auxiliaires pédagogiques et visuels, de matériels d'information et de films pédagogiques ainsi que l'organisation d'expositions spécialisées appropriées.

Article 4. Les Parties contractantes devront dans la mesure de leurs possibilités octroyer des bourses permettant à des étudiants, des scientifiques et des savants qualifiés de l'autre pays d'acquérir une formation, de poursuivre leurs études supérieures ou d'effectuer des recherches.

Article 5. Chacune des Parties contractantes doit encourager l'étude de la langue, de la culture et de la littérature de l'autre pays.

Article 6. Pour permettre à l'autre Partie de mieux connaître les arts, la littérature et les domaines connexes qui lui sont propres, chacune des Parties contractantes doit, conformément au principe de la réciprocité, prendre les mesures voulues et, ce faisant, les deux Parties s'aideront mutuellement dans la mesure de leurs possibilités, notamment en ce qui concerne :

- 1) Les tournées d'artistes et de groupes, l'organisation de concerts, de représentations théâtrales et autres spectacles artistiques ;
- 2) L'organisation d'expositions ainsi que de conférences et de lectures publiques ;
- 3) L'organisation de visites par des sculpteurs, des peintres et des spécialistes des arts graphiques, d'architectes, de compositeurs, d'écrivains, de journalistes, et de membres du personnel de maisons d'édition, de bibliothèques, de musées, de services d'archives, ainsi que d'autres représentants de la vie culturelle aux fins de développer la coopération, d'échanger des données d'expérience ou de recueillir des informations ;
- 4) La promotion des contacts dans les domaines de l'édition, des bibliothèques, des archives et des musées ainsi que l'échange de spécialistes et de matériels ;
- 5) La publication de traductions d'œuvres à contenu littéraire, scientifique et technique.

Article 7. Les Parties contractantes doivent dans la mesure de leurs possibilités favoriser la coopération culturelle entre organismes s'occupant de cinéma, de radiodiffusion et de télévision dans leur pays ainsi que l'échange de films et autres médias audiovisuels de nature à servir les objectifs du présent Accord.

Article 8. Les Parties contractantes doivent favoriser les échanges de jeunes et la coopération entre organisations de jeunesse et autres institutions d'éducation extrascolaire.

Article 9. Les Parties contractantes doivent encourager les contacts entre sportifs et équipes sportives de leurs deux pays et chercher à promouvoir la coopération entre les organisations sportives de leurs pays.

Article 10. Le présent Accord s'applique également au *Land Berlin* sous réserve que le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne n'adresse pas une déclaration de sens contraire au Gouvernement du Royaume hachémite de Jordanie dans les trois mois suivant la date d'entrée en vigueur du présent Accord.

Article 11. Le présent Accord entrera en vigueur à la date à laquelle les Parties contractantes s'informeront l'une l'autre que les formalités requises par chacun des deux pays pour l'entrée en vigueur de l'Accord ont été accomplies.

Article 12. Le présent Accord restera en vigueur pendant cinq ans et sera tacitement reconduit pour la même durée sauf dénonciation donnée par écrit sous préavis de six mois par l'une ou l'autre des Parties contractantes.

FAIT à Amman le 29 août 1979, en double exemplaire en allemand, en arabe et en anglais, les trois textes faisant également foi. En cas d'interprétation divergente des textes allemand et arabe, le texte anglais prévaudra.

Pour le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne :

[Signé]

HANS-DIETRICH GENSCHER

Pour le Gouvernement du Royaume hachémite de Jordanie :

[Signé]

ADNAN ABU ODEH

No. 22420

FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
SAUDI ARABIA

**Agreement on co-operation in the field of scientific
research and technological development. Signed at
Riyadh on 7 January 1980**

Authentic texts: German, Arabic and English.

Registered by the Federal Republic of Germany on 31 October 1983.

RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
ARABIE SAOUDITE

**Accord de coopération dans le domaine de la recherche
scientifique et du développement technologique. Signé
à Riyad le 7 janvier 1980**

Textes authentiques : allemand, arabe et anglais.

Enregistré par la République fédérale d'Allemagne le 31 octobre 1983.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER REGIERUNG DER BUNDESREPUBLIC DEUTSCHLAND UND DER REGIERUNG DES KÖNIGREICHS SAUDI-ARABIEN ÜBER ZUSAMMENARBEIT IN DER WISSENSCHAFTLICHEN FORSCHUNG UND TECHNOLOGISCHEN ENTWICKLUNG

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland und die Regierung des Königreichs Saudi-Arabien (im folgenden als „Vertragsparteien“ bezeichnet),

von dem Wunsch geleitet, die zwischen ihnen bestehenden engen und freundschaftlichen Bande weiter zu stärken,

in dem Wunsch, die wissenschaftliche und technologische Zusammenarbeit zwischen den beiden Staaten für friedliche Zwecke und zum beiderseitigen Nutzen auszubauen,

in Erkenntnis der Vorteile, die aus einer solchen Zusammenarbeit für die Lebensqualität und den wirtschaftlichen Wohlstand ihrer beiden Völker erwachsen können,

sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1. Die Vertragsparteien fördern durch den Bundesminister für Forschung und Technologie der Bundesrepublik Deutschland (im folgenden als BMFT bezeichnet) und das Saudische Nationale Zentrum für Wissenschaft und Technologie (im folgenden als SANCST bezeichnet), welchen die Durchführung dieses Abkommens obliegt, die Zusammenarbeit zwischen ihren beiden Ländern auf den Gebieten wissenschaftliche Forschung und technologische Entwicklung.

Artikel 2. (1) Beide Vertragsparteien bestimmen gemeinsam die Gebiete, auf denen die Zusammenarbeit nach Artikel 1 in erster Linie gefördert werden soll. Sie stimmen darin überein, daß zu Beginn den Gebieten Energieforschung, Wasserentsalzung, Hydrologie, Bewässerungstechnologie, Geologie und Verkehrssysteme Vorrang gegeben werden soll.

(2) Inhalt, Umfang und Durchführung der Zusammenarbeit können Einzelabmachungen vorbehalten bleiben, die zwischen den beiden Vertragsparteien durch BMFT und SANCST oder die von ihnen bezeichneten Stellen getroffen werden. Die Einzelabmachungen bestimmen, soweit erforderlich, im Einzelfall alles Nähere über die Zusammenarbeit.

Artikel 3. Die Zusammenarbeit kann insbesondere umfassen

- den Austausch wissenschaftlicher und technologischer Informationen, einschließlich Forschungs- und Entwicklungsergebnissen,
- den Austausch von Wissenschaftlern und sonstigen in der Forschung tätigen Personen,
- die Durchführung gemeinsamer oder koordinierter Forschungs- und Entwicklungsprojekte,
- Ausbildung in Zusammenhang mit gemeinsamen Forschungsaktivitäten,

- Beteiligung am Auf- und Ausbau wissenschaftlicher und technologischer Forschungsorganisationen,
- Erleichterung von Kontakten und Förderung der Zusammenarbeit zwischen wissenschaftlichen und technologischen Organisationen einschließlich der betroffenen Industrie-Forschungseinrichtungen.

Artikel 4. (1) Die Kosten der Entsendung von Wissenschaftlern und sonstigen in der Forschung tätigen Personen einer Vertragspartei in das Hoheitsgebiet der anderen Vertragspartei trägt der Entsendestaat, vorbehaltlich des Abschlusses von Einzelabmachungen.

(2) Die Finanzierung von Forschungs- und Entwicklungsprogrammen einschließlich ihrer Durchführung im Rahmen dieses Abkommens werden in den nach Artikel 2 Absatz 2 zu treffenden Einzelabmachungen geregelt.

Artikel 5. Vertreter der Vertragsparteien treffen zusammen, um die Durchführung dieses Abkommens und der nach Artikel 2 Absatz 2 getroffenen Einzelabmachungen zu fördern, um sich gegenseitig über den Fortgang der Arbeiten von gemeinsamem Interesse zu unterrichten und die gegebenenfalls erforderlichen Maßnahmen zu beraten. Diese Zusammenkünfte finden je nach Bedarf, in der Regel jedoch einmal jährlich, im Rahmen der Gemeinsamen Kommission gemäß der Zusammenarbeitsvereinbarung zwischen der Regierung der Bundesrepublik Deutschland und der Regierung des Königreichs Saudi-Arabien vom 31. Januar 1977 statt. Zur Erörterung von Einzelfragen können Sachverständige hinzugezogen werden.

Artikel 6. Vorbehaltlich der Zustimmung beider Vertragsparteien können Forschungseinrichtungen dritter Länder zur Mitarbeit an ausgewählten Programmen oder Projekten der Zusammenarbeit eingeladen werden.

Artikel 7. (1) Der Austausch von Informationen auf den unter dieses Abkommen fallenden Gebieten kann zwischen den Vertragsparteien selbst oder zwischen den von ihnen zu bezeichnenden Behörden, Institutionen und Unternehmen stattfinden.

(2) Die Vertragsparteien und die von ihnen bezeichneten Behörden, Institutionen und Unternehmen können die erhaltenen Informationen an öffentliche oder von der öffentlichen Hand getragene Einrichtungen sowie gemeinnützige Institutionen oder sonstige ähnliche Unternehmen weitergeben. Eine solche Weitergabe an andere Behörden, Institutionen, Unternehmen oder an Personen ist dann ausgeschlossen oder beschränkt, wenn die andere Vertragspartei oder die von ihr bezeichneten Behörden, Institutionen oder Unternehmen dies vor oder bei dem Austausch so bestimmen.

(3) Jede Vertragspartei stellt sicher, daß die nach diesem Abkommen oder den zu seiner Durchführung getroffenen Einzelabmachungen berechtigten Empfänger von Informationen diese nicht an Behörden, Institutionen, Unternehmen oder Personen weitergeben, die nach diesem Abkommen nicht zum Empfang der Informationen befugt sind.

Artikel 8. (1) Dieses Abkommen gilt nicht für

- a) Informationen, über welche die Vertragsparteien oder die von ihnen bezeichneten Behörden, Institutionen oder Unternehmen nicht verfügen

dürfen, weil diese Informationen von dritter Seite herrühren und die Weitergabe ausgeschlossen ist;

- b) Informationen, die auf Grund von Vereinbarungen mit Dritten nicht mitgeteilt werden dürfen, sowie das Eigentum an gewerblichen Schutzrechten, das auf Grund solcher Vereinbarungen nicht übertragen werden darf;
- c) Informationen, die von einer Vertragspartei als geheimhaltungsbedürftig eingestuft worden sind.

(2) Die Mitteilung von für Handel und Gewerbe wertvollen Informationen erfolgt auf Grund von Einzelabmachungen zwischen den ermächtigten Parteien, in denen die Bedingungen der Weitergabe festgelegt werden.

(3) Dieser Artikel wird im Einklang mit den im Hoheitsgebiet jeder Vertragspartei geltenden Gesetzen und sonstigen Vorschriften angewendet.

Artikel 9. Hinsichtlich der Weitergabe von Informationen und der Bereitstellung von Material und Ausrüstungen auf Grund dieses Abkommens oder der zu seiner Durchführung zu treffenden Einzelabmachungen trifft jede Vertragspartei oder von ihr bezeichnete Stelle angemessene Maßnahmen, um die Richtigkeit der weitergegebenen Informationen oder die Eignung des bereitgestellten Materials oder der bereitgestellten Ausrüstungen für eine bestimmte Verwendung zu gewährleisten. Eine Haftung ergibt sich aus einer solchen Weitergabe oder Bereitstellung nur, wenn dies ausdrücklich vorgesehen ist.

Artikel 10. Beide Vertragsparteien werden nach Maßgabe ihrer innerstaatlichen Gesetze und sonstigen Vorschriften die Einreise und den Aufenthalt von Staatsangehörigen des anderen Staates sowie deren Familien zur Ausübung von Tätigkeiten im Rahmen dieses Abkommens erleichtern.

Artikel 11. Streitigkeiten über die Auslegung oder Anwendung dieses Abkommens werden durch Konsultationen zwischen den beiden Vertragsparteien beigelegt.

Artikel 12. Dieses Abkommen gilt auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung des Königreichs Saudi-Arabien innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten dieses Abkommens eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 13. (1) Dieses Abkommen tritt in Kraft, sobald die beiden Vertragsparteien einander notifiziert haben, daß die nach innerstaatlichem Recht erforderliche Zustimmung für das Inkrafttreten dieses Abkommens erteilt worden ist.

(2) Das Abkommen gilt für die Dauer von fünf Jahren und verlängert sich danach um jeweils fünf Jahre, es sei denn, daß eine Vertragspartei das Abkommen mit einer Frist von sechs Monaten zum Ende der fünfjährigen Verlängerungszeit kündigt.

(3) Tritt das Abkommen außer Kraft, so gelten seine Bestimmungen weiter, solange und soweit dies erforderlich ist, um die Durchführung der

Einzelabmachungen zu gewährleisten, die zum Zeitpunkt des Außerkrafttretens des Abkommens noch nicht beendet ist.

GESCHEHEN zu Riad am 7. Januar 1980 in zwei Urschriften, jede in deutscher, arabischer und englischer Sprache, wobei jeder Wortlaut verbindlich ist. Bei unterschiedlicher Auslegung des deutschen und des arabischen Wortlauts ist der englische Wortlaut maßgebend.

Für die Regierung der Bundesrepublik Deutschland:

VESTRING
LAMBSDORFF

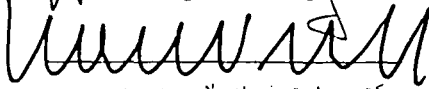
Für die Regierung des Königreichs Saudi-Arabien:

MOHAMMED ABAKHAIL

٢ - إذا ظل معمول هذه الاعفانة ، فان احكامها ظل سائدة للمعهه وللمدى
الضرورى لسأمن ساعد الرىبات الخاصة التى تكون سائرة فى الموعده
الذى سوف منه معمول الاعفانة.

اسم فى الرىاض سارح ٧ سائر ١٩٨٠ م من مورس اطلتس باللعاب
الامانة والعرة والاكلمرة ، والصوم الثلاثة كلها سائر معنمة
وفى حاله الاخلاف فى سائر النص الامانى والعرس يكون العلسة
للس الاكلمرى.

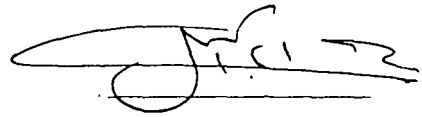
عن حكومه جمهورية العاسا الانجله

A. Keating


دكتور اونوغراف لامدورى

ورس الامصاد الاتحادى

عن حكومه المملكة العربه السعوده



محمد اسا الحبل

ورس العالنه والامصاد الوطنى

المادة (٩)

مما يتعلق بعمل المعلومات وعدم المواد والمعدات بموجب هذه الاتفاقية أو الـرسات الخاصة التي تم ارامها لتعمد الاتفاقية، يقوم كل من الطرفين المعامدين أو الوكالة التي حدداها ساحاذ الاحراجات الضرورية للمحافظة على دقة المعلومات المعقولة أو ملاحظه المواد والمعدات التي تم نوريدها لعرض معس . ولن ينشأ اي مسؤوليات عن مثل هذا العمل أو التوريد الا اذا تم اشتراط ذلك بالحدد.

المادة (١٠)

يعوم كل من الطرفين المعامدين بموجب الاظمة والفوائس السارية في لده سسهل دخول ومعادره مواطني البلد الآخر . وعائلاتهم للفقام بالسنشاطات الواردة في نطاق هذه الاعامة .

المادة (١١)

السرعات السائة حول طبق أو عسر هذه الانفاضة نوى بالماورات المضركة من الطرفين المعامدين.

المادة (١٢)

سرى هذه الانفاضة اصحا على اراض برلس . شرطه ارتاقدم حكومة جمهورية العاسا الاحادية صرحا مناصما الى حكومة المملكة العربية السعودية . بعد ثلاثسنة اشهر من تاريخ سريان هذه الاعامة .

المادة (١٣)

- ١ - عسر هذه الانفاضة سارية المعقول حالما سلع كل من الطرفين المعامدين الطرف الآخر عن الحصول على الموافعة العاوسة الداظمة المطلوبة لاعاد هذه الاعامة.
- ٢ - سعى الاعامة سارية المعقول لعدة خمسة اعوام وتحدد لفقائسا لفتراات سنالسة مدة كل منها خمسة اعوام الا اذا رغب احد الطرفين المعامدين في عدم التحديد قبل سة اشهر من انتهاء مدة الخمسة اعوام المعننة .

المادة (٧)

- ١ - ان المعلومات من المعاهدس التي سملها هذه الاعفاة . يمكن تبادلها من الطرفين المتعاهدين او من الوكالات او المنظمات او المؤسسات التي حددتها .
- ٢ - محور للفرعس المتعاهدين . او الوكالات . او المنظمات او المؤسسات التي حددتها على المعلومات التي سم الحصول عليها الى المؤسسات العامة او تلك المدعومة من المنظمات العامة والتي المنظمات او المعاهد الاخرى المماثلة التي لاتعمل على اساس حقن الارباح . كما حوز انما نحدد على هذه المعلومات او حجبها من قبل الفرعس المتعاهدين او الوكالات . او المنظمات او المؤسسات الاخرى التي حددتها . ان على هذه المعلومات التي الوكالات الاخرى . او المنظمات او المؤسسات او الاخص . سحب او حدد اذا قرر ذلك الطرف المتعاهد الاخر او الوكالات او المنظمات او المؤسسات التي عليها وذلك من او عند احراء التبادل .
- ٣ - على كل من الطرفين المتعاهدين السأكد ان الجهة المحول لها الحصول على المعلومات بموجب هذه الاعفاة . او بموجب الرسات الخاصة التي سم ارامها لتتسدد الاعفاة . لا على هذه المعلومات التي وكالات او منظمات او مؤسسات او اخص لالحق لهم اسلمها بموجب هذه الاعفاة .

المادة (٨)

- ١) لانسرى هذه الانفاة على :
- (أ) المعلومات التي لاجور للطرفس المتعاهدين او الوكالات او المنظمات او المؤسسات التي حددتها . النوع بها . لانها تنشأ من الفر ولم سمح نقلها .
- (ب) المعلومات وملكية حقوق المملكات الصناعية التي لاجوز النوع بها او نقلها على رسات ارم مع الفر .
- (ج) المعلومات التي تذكر احد الطرفين المتعاهدين انها سرية .
- ٢) المعلومات ذات الغمة للنجارة او الصناعة يتم نقلها على اساس الترتيبات الخاصة من الاطراف المصرح لها مع تحديد شروط الانفعال .
- ٣) سرى هذه المادة بموجب الانظمة والعواص السارية من اراضي كل من الطرفين المتعاهدين .

المادة (٣)

- يجوز ان تشمل هذا التعاون على وجه الخصوص :
- تبادل المعلومات العلمية والتقنية بما في ذلك نتائج ابحاث السمعة .
 - تبادل العلماء وموظفي السحب .
 - عقد اجازات مشتركة او مسعة ومشاريع اعاشة .
 - التدريس في ساطات الاجازات المشتركة .
 - الاسراك في تأسيس وتطوير منظمات الاجازات العلمية والتقنية .
 - تسهيل الاتصالات وتسمية التعاون بين المنظمات العلمية والتقنية بما فيها مراكز الاجازات الصناعية ذات العلاقة .

المادة (٤)

- (١) ان تكاليف اسعاف العلماء ورجال الاجازات الآخرس من طرف متعاقد الي مطقة الطرف المتعاقد الآخر تنحملها البلد السرائل . ونحج هذه لترتبات خاصة تنرم لبدا العرض .
- (٢) ان تمويل الاجازات وبرامج التسمية . بما في ذلك تنفدهما بموجب هذه الاتفاقية . تنم بحوسه عن طريق الترتبات الخاصة التي تنم التوصل اليها بموجب الفقرة (٢) من المادة (٢) .

المادة (٥)

تجمع ممثلوا الطرفين المتعاقدين للعمل على تنفيذ هذه الاتفاقية والترتبات الخاصة بالموحدة بموجب الفقرة (٢) من المادة (٢) وذلك لاطلاع بعضهم البعض على تقدم سر العمل لمطحتهم المشتركة . وللساح حول اي اجراء يمكن اتخاذه . وسعقد هذه الاجتماعات في المكان والزمان المطلوب . ومرة كل سنة على الاقل في اطار اجتماعات اللجنة المشتركة . والتي تنم الاتفاق عليها من مذكرة التعاون بين حكومة جمهورية النمسا الاتحادية وحكومة المملكة العربية السعودية الموقعة يوم ٣١ سابر ١٩٧٧ م . وجوز اسدعاء الخبراء لمباشرة امور معينة .

المادة (٦)

يجوز بعد موافقة الطرفين المتعاقدين دعوة معاهد الاجازات من دول اخرى للاشتراك في برامج او مشاريع مختارة للتعاون .

لما كتاب كل من
حكومة المملكة العربية السعودية

و

حكومة جمهورية العاصم الاحادية
والعمار السها معا على : " سالطرس المعامدس " .
رعت من مئس الرواط الوئعه والوذة سسها ووسع السعاون العلمن والسفن
س السذس للاعراض السلمة ولمطحهما المئركة .
وادراكا سبها للاثار النافعة لعئل هذا السعاون على سوعه الحاة والنفسدم
الامصاى لسبها .

" ممرنا مالمس "

المسادة (١)

سوم الطرفان المعامدان سسعة السعاون سس لسبهما فن ماسن السئ العلمس
والسمة السفة . وذلك عن طرس الوزارة الاحادية للسئ العلمن والتكولوحا سس
سبورة العاصم الاحادية والمركز الوطنى السعوى للعلوم والتكولوحا فن المملكة
العربة السعوىة والسذس سفومان سسعد هذه الاعافسة .

المسادة (٢)

- ١- سمر الطرفان المعامدان صورة مئركة المهادس السئ ستم سبها على وحه السوص
السعاون العمار السه فن المادة (١) .
وسافى الطرفان ان الاولة سسجه فن الساة سس ماسن اسئ الطافة . سلسة
الساه . السدرولوحا . سسسه السرى . علم طبقات الارص وانظمة العواطلاب .
- ٢- سكون سوعه ومحال سسعد السعاون ساصا لسسناس ساصة سسرم سس الطرفسسن
المعامدس عن طرس وزارة السئ العلمن والتكولوحا والمركز الوطنى السعوى
للعلوم والتكولوحا او اسة وكالاب سسدانها . وسحدد هذه السسرساب الساصة
سدر السرورة سسع السفاصل الساصة سالسعاون فن كل سالة على سده .

[ARABIC TEXT — TEXTE ARABE]

العامة

و

حكومة المملكة العربية السعودية

و

حكومة جمهورية ألمانيا الاتحادية

حول

التعاون في مجال البحث العلمي والسمعة الفنية

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE
FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY AND THE GOVERNMENT OF THE KINGDOM OF SAUDI ARABIA
ON COOPERATION IN THE FIELD OF SCIENTIFIC
RESEARCH AND TECHNOLOGICAL DEVELOPMENT

The Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Kingdom of Saudi Arabia (hereinafter referred to as the “Contracting Parties”),

Desirous of strengthening further the close and friendly ties between them,

Wishing to broaden the scientific and technological cooperation between the two States, for peaceful purposes and for their mutual benefit,

Recognizing the beneficial effects that such cooperation can have on the quality of life and economic well-being of their respective peoples,

Have agreed as follows:

Article 1. The Contracting Parties shall promote cooperation between the two countries in the fields of scientific research and technological development through the Federal Ministry for Research and Technology of the Federal Republic of Germany (hereinafter referred to as BMFT) and the Saudi National Centre for Science and Technology (hereinafter referred to as SANCST) which will implement this Agreement.

Article 2. (1) Both Contracting Parties shall jointly determine the fields in which cooperation as referred to in art. 1 shall be promoted in particular.

They agree that in the beginning priority shall be given to the fields of energy research, water desalination, hydrology, irrigation technology, geology and transport systems.

(2) Substance, scope and implementation of cooperation may be the subject of special arrangements to be concluded between the two Contracting Parties through BMFT and SANCST or such agencies as are designated by them. The special arrangements shall, as far as necessary, determine all details of cooperation in individual cases.

Article 3. The cooperation may include in particular:

- The exchange of scientific and technological information, including research and development results,
- The exchange of scientists and other research personnel,
- The execution of joint or coordinated research and development projects,

¹ Came into force on 24 March 1982, the date of receipt of the last of the notifications (of 13 April 1981 and 23 March 1982) by which the Contracting Parties informed each other that the required internal legal approval had been obtained, in accordance with article 13 (1).

- Training in connection with joint research activities,
- Participation in the establishment and development of scientific and technological research organizations,
- Facilitation of contacts and promotion of cooperation between scientific and technological organizations including concerned industrial research facilities.

Article 4. (1) The cost of sending scientists and other research personnel of a Contracting Party to the territory of the other Contracting Party shall be borne by the sending State, subject to the conclusion of special arrangements.

(2) The financing of the research and development programmes, including their implementation under this Agreement, shall be dealt with by the special arrangements to be made in accordance with para. 2 of article 2.

Article 5. Representatives of the Contracting Parties shall meet in order to promote the implementation of this Agreement and of the special arrangements made in accordance with para. 2 of article 2, in order to inform each other about the progress of the work of mutual interest and in order to deliberate over the measures, if any, to be taken. These meetings shall take place as and when required, as a rule, however, once a year within the meeting of the Joint Commission as agreed upon in the Memorandum on Cooperation between the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Kingdom of Saudi Arabia signed on 31 January 1977. Experts may be called in for the discussion of particular questions.

Article 6. Subject to approval by both Contracting Parties, research institutions of third countries may be invited to participate in selected cooperation programmes of projects.

Article 7. (1) The exchange of information in the fields covered by this Agreement may take place between the Contracting Parties themselves or between the agencies, organizations and enterprises to be designated by them.

(2) The Contracting Parties and the agencies, organizations and enterprises designated by them may transmit the information obtained to public institutions or those supported by public authorities, and to non-profitmaking organizations or other similar enterprises. Such a transfer may be limited or precluded by the Contracting Parties or by the agencies, organizations and enterprises designated by them. Transfer to other agencies, organizations or enterprises, or persons shall be precluded or limited if the other Contracting Party or the agencies, organizations or enterprises designated by it so decide before or at the time of the exchange.

(3) Each Contracting Party shall ensure that the recipients entitled to information under this Agreement or under the special arrangements to be concluded for its implementation, do not transfer such information to agencies, organizations or enterprises or persons not authorized to receive such information under this Agreement.

Article 8. (1) This Agreement shall not apply to

- (a) Information of which the Contracting Parties of the agencies, organizations or enterprises designated by them may not dispose because it originates from third parties and its transmittal has been precluded;
- (b) Information and ownership of industrial property rights which, by virtue of arrangements concluded with a third party, may not be communicated or transferred;
- (c) Information which is classified by a Contracting Party.

(2) Information of value to trade and industry shall be communicated on the basis of special arrangements between the authorized parties specifying the conditions of transmittal.

(3) This article shall be applied in accordance with the laws and regulations in force in the territory of each Contracting Party.

Article 9. In respect of the transmittal of information and the supply of materials and equipment under this Agreement or the special arrangements to be concluded for its implementation, each Contracting Party or agency designated by it shall take appropriate measures to safeguard the accuracy of the information transmitted or the suitability of the materials and equipment supplied for a specific use. No liability will ensue from such transmittal or supply unless specifically stipulated.

Article 10. Each of the Contracting Parties shall, in accordance with its own laws and regulations, facilitate the admission and sojourn of nationals of the other State, and of their families, to pursue activities within the framework of this Agreement.

[*Article 11.*] Disputes concerning the interpretation or application of the present Agreement shall be settled in mutual consultations between the two Contracting Parties.

Article 12. The present Agreement shall also apply to Land Berlin, provided that the Government of the Federal Republic of Germany does not make a contrary declaration to the Government of the Kingdom of Saudi Arabia within three months of the date of entry into force of this Agreement.

Article 13. (1) This Agreement shall enter into force as soon as the two Contracting Parties have notified each other that whatever internal legal approval each may require to give effect to this Agreement has been obtained.

(2) The Agreement shall remain in force for a period of five years and shall subsequently be extended automatically for successive periods of five years, unless it is denounced by one of the Contracting Parties six months prior to the expiry of any such five-year period.

(3) If the Agreement ceases to have effect, its provisions shall continue to apply for the period and to the extent necessary to secure the implementation

of the special arrangements, which are still applicable on the date the Agreement ceases to have effect.

DONE at Riyadh on 7 January 1980 in duplicate in the German, Arabic and English languages, all three texts being authentic. In case of divergent interpretations of the German and Arabic texts, the English text shall prevail.

[Signed— Signé]¹
[Signed— Signé]²

[Signed— Signé]³

For the Government
of the Federal Republic of Germany

For the Government
of the Kingdom of Saudi Arabia

¹ Signed by Vestring — Signé par Vestring.

² Signed by Lambsdorff — Signé par Lambsdorff.

³ Signed by Mohammed Abakhail — Signé par Mohammed Abakhail.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ DE COOPÉRATION DANS LE DOMAINE DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE ET DU DÉVELOPPEMENT TECHNOLOGIQUE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME D'ARABIE SAOUDITE

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement du Royaume d'Arabie saoudite (ci-après dénommés les Parties contractantes),

Désireux de renforcer les étroites relations d'amitié existant entre les deux Etats,

Souhaitant élargir entre les deux Etats la coopération scientifique et technique; à des fins pacifiques et dans leur intérêt commun,

Reconnaissant les effets bénéfiques qu'une telle coopération peut avoir sur la qualité de la vie et le bien-être économique de leurs peuples respectifs,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Les Parties contractantes favoriseront la coopération entre les deux pays dans les domaines de la recherche scientifique et du développement technique. L'exécution du présent Accord s'effectuera par l'intermédiaire du Ministère fédéral de la recherche et de la technologie de la République fédérale d'Allemagne (ci-après désigné par le sigle BMFT) et du Centre national saoudien de la science et de la technologie (ci-après désigné par le sigle SANCST).

Article 2. 1. Les deux Parties contractantes détermineront ensemble les domaines dans lesquels la coopération évoquée à l'article premier sera en particulier favorisée.

Elles décident qu'au début la priorité ira aux domaines de la recherche énergétique, du dessalement de l'eau, de l'hydrologie, de la technologie de l'irrigation, de la géologie et des systèmes de transport.

2. Le contenu, la portée et la mise en œuvre de la coopération pourront faire l'objet d'accords spéciaux qui seront conclus entre les deux Parties contractantes par l'intermédiaire du BMFT et du SANCST ou d'institutions qu'elles désigneront. Dans chaque cas, les accords spéciaux détermineront la coopération en donnant tous les détails nécessaires.

Article 3. La coopération pourra couvrir en particulier :

— L'échange d'informations scientifiques et techniques, y compris les résultats de travaux de recherche-développement,

¹ Entré en vigueur le 24 mars 1982, date de réception de la dernière des notifications (des 13 avril 1981 et 23 mars 1982) par lesquelles les Parties contractantes se sont notifiées que les formalités juridiques internes requises avaient été remplies, conformément au paragraphe 1 de l'article 13.

- L'échange de personnel scientifique et de chercheurs,
- L'exécution conjointe et coordonnée de projets de recherche-développement,
- La formation concernant les activités de recherche conjointe,
- La participation à l'établissement et au développement d'organisations de recherche scientifique et technique,
- L'entraide dans les prises de contact et la promotion de la coopération entre organisations scientifiques et techniques, y compris les centres de recherche industrielle concernés.

Article 4. 1. Moyennant la conclusion d'accords spéciaux, les dépenses afférentes au transport du personnel scientifique et des chercheurs d'une Partie contractante sur le territoire de l'autre Partie seront à la charge du pays qui les envoie.

2. Le financement des programmes de recherche-développement, y compris leur mise en œuvre dans le cadre du présent Accord, s'effectuera conformément aux accords spéciaux conclus aux termes du paragraphe 2 de l'article 2.

Article 5. Pour faciliter l'exécution du présent Accord et des accords spéciaux conclus aux termes du paragraphe 2 de l'article 2, les représentants des Parties contractantes se réuniront pour s'informer du progrès des travaux d'intérêt commun et se consulter au sujet des mesures éventuellement nécessaires. Ces réunions se tiendront là et quand il conviendra mais elles auront lieu, en règle générale, une fois par an, pendant la session de la Commission mixte, ainsi qu'il en est décidé dans le mémorandum de coopération entre le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement du Royaume d'Arabie saoudite signé le 31 janvier 1977. Des experts pourront être appelés pour traiter de questions spéciales.

Article 6. Moyennant l'accord des deux Parties contractantes, des institutions de recherche de pays tiers pourront être invités à participer à des programmes ou à des projets de coopération.

Article 7. 1. L'échange d'informations intéressant les domaines couverts par le présent Accord pourra se faire entre les Parties contractantes elles-mêmes ou entre les institutions, organisations ou entreprises désignées par elles.

2. Les Parties contractantes et les institutions, organisations ou entreprises désignées par elles pourront transmettre les informations reçues à des institutions publiques ou qui bénéficient de l'aide des pouvoirs publics et à des organisations sans but lucratif ou autres entreprises analogues. La transmission pourra être limitée ou exclue par les Parties contractantes ou les institutions, organisations ou entreprises désignées par elles. La transmission à d'autres institutions, organisations ou entreprises ou à des personnes sera exclue ou limitée si l'autre Partie contractante ou les institutions, organisations ou entreprises désignées par elle en décident ainsi avant l'échange ou au moment de l'échange.

3. Chaque Partie contractante s'assurera que les bénéficiaires des informations, autorisés par le présent Accord ou par les accords spéciaux conclus en vue de son exécution, ne transmettent pas les informations à des institutions, organisations ou entreprises ou à des personnes qui, aux termes dudit Accord, ne sont pas autorisées à recevoir lesdites informations.

Article 8. 1. Le présent Accord ne s'applique pas :

- a) Aux informations dont les Parties contractantes ou les institutions, organisations ou entreprises désignées par elles ne peuvent disposer parce que lesdites informations émanent de tierces parties et que la transmission en est exclue,
- b) Aux informations et à la possession de droits de propriété industrielle qui, en vertu d'accords conclus avec une tierce partie, ne peuvent être ni transmis, ni transférés,
- c) Aux informations qu'une Partie contractante considère comme secrètes.

2. Les informations d'une valeur commerciale ou industrielle seront communiquées sur la base d'accords spéciaux entre les Parties autorisées ; ces accords spécifieront les conditions de la transmission.

3. Les dispositions du présent article seront appliquées conformément aux lois et aux règlements en vigueur sur le territoire de chacune des Parties contractantes.

Article 9. En ce qui concerne la transmission d'informations et la fourniture de matériel et d'équipements effectuées conformément au présent Accord ou des accords spéciaux conclus en vue de son exécution, chacune des Parties contractantes ou institutions désignées par elles prendra les mesures appropriées pour garantir l'exactitude des informations transmises ou l'adéquation du matériel ou des équipements fournis à une fin déterminée. Sauf stipulations spécifiques, aucune responsabilité ne sera encourue du fait de la transmission ou de la fourniture.

Article 10. Chacune des Parties contractantes facilitera, dans le cadre de sa propre législation et de ses propres règlements, l'entrée et le séjour des ressortissants venus de l'autre Etat pour participer aux activités prévues dans le présent Accord, ainsi que de leurs familles.

Article 11. Les différends concernant l'interprétation ou l'application du présent Accord seront réglés par voie de consultation entre les deux Parties contractantes.

Article 12. Le présent Accord s'appliquera également au *Land Berlin* à moins que le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne n'adresse au Gouvernement du Royaume d'Arabie saoudite une déclaration contraire dans les trois mois qui suivront l'entrée en vigueur dudit Accord.

Article 13. 1. Le présent Accord entrera en vigueur dès que les deux Parties contractantes se seront notifié que les formalités juridiques internes nécessaires à cette entrée en vigueur ont été remplies.

2. Le présent Accord demeurera en vigueur pendant une période de cinq ans et sera par la suite automatiquement reconduit pour des périodes successives de cinq ans, à moins que l'une des Parties contractantes ne le dénonce six mois au moins avant l'expiration d'une période de cinq ans.

3. Si le présent Accord cesse d'être en vigueur, ses dispositions resteront applicables pour la durée et dans la mesure nécessaire à l'exécution des accords spéciaux qui ne seront pas terminés à la date où le présent Accord cessera d'être en vigueur.

FAIT à Riyad, le 7 janvier 1980, en deux exemplaires, en allemand, en arabe et en anglais, les trois textes faisant foi. En cas d'interprétations divergentes des textes allemand et arabe, le texte anglais prévaudra.

Pour le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne :

[*Signé*]

VESTRING

[*Signé*]

LAMBSDORFF

Pour le Gouvernement du Royaume d'Arabie saoudite :

[*Signé*]

MOHAMMED ABAKHAIL

No. 22421

**FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
PORTUGAL**

Treaty concerning the encouragement and reciprocal protection of investments (with protocol and exchange of letters). Signed at Bonn on 16 September 1980

Authentic texts: German and Portuguese.

Registered by the Federal Republic of Germany on 31 October 1983.

**RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
PORTUGAL**

Accord pour l'encouragement et la protection réciproque des investissements (avec protocole et échange de lettres). Signé à Bonn le 16 septembre 1980

Textes authentiques : allemand et portugais.

Enregistré par la République fédérale d'Allemagne le 31 octobre 1983.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

VERTRAG ZWISCHEN DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND UND DER PORTUGIESISCHEN REPUBLIK ÜBER DIE FÖRDERUNG UND DEN GEGENSEITIGEN SCHUTZ VON KAPITALANLAGEN

Die Bundesrepublik Deutschland und die Portugiesische Republik,
in dem Wunsch, die wirtschaftliche Zusammenarbeit zwischen beiden Staaten zu vertiefen,

in dem Bestreben, günstige Bedingungen für Kapitalanlagen von Staatsangehörigen oder Gesellschaften des einen Staates im Hoheitsgebiet des anderen Staates zu schaffen, und

in der Erkenntnis, daß eine Förderung und ein vertraglicher Schutz dieser Kapitalanlagen geeignet sind, die private wirtschaftliche Initiative zu beleben und den Wohlstand beider Völker zu mehren,

haben folgendes vereinbart:

Artikel 1. Für die Zwecke dieses Vertrages

1. umfaßt der Begriff „Kapitalanlagen“ folgende Vermögenswerte und Rechte:

- a) Anteilsrechte an Gesellschaften und andere Arten von Beteiligungen;
- b) Eigentum an beweglichen und unbeweglichen Sachen sowie sonstige dingliche Rechte;
- c) Ansprüche auf Geld oder auf andere Leistungen, die einen wirtschaftlichen Wert haben;
- d) Urheberrechte, Rechte des gewerblichen Eigentums, technische Verfahren, Patente, Handelsmarken, Handelsnamen und Know-how;
- e) öffentlich-rechtliche Konzessionen einschließlich Konzessionen für die Aufsuchung und Gewinnung von Naturschätzen;
- f) andere Vermögenswerte oder Rechte, die den oben genannten gleichwertig sind;

2. bezeichnet der Begriff „Erträge“ diejenigen Beträge, die auf eine Kapitalanlage für einen bestimmten Zeitraum als Gewinnanteile, Dividenden, Zinsen, Lizenz- oder andere Gebühren entfallen;

3. bezeichnet der Begriff „Staatsangehörige“

- a) in bezug auf die Portugiesische Republik: Portugiesen im Sinne der Verfassung der Portugiesischen Republik und im Sinne der portugiesischen Gesetze, welche die Staatsangehörigkeit regeln;
- b) in bezug auf die Bundesrepublik Deutschland: Deutsche im Sinne des Grundgesetzes für die Bundesrepublik Deutschland;

4. bezeichnet der Begriff „Gesellschaften“:

- a) in bezug auf die Portugiesische Republik: jede natürliche Person und jede Körperschaft, einschließlich Handelsgesellschaften oder sonstige Gesellschaften oder Vereinigungen mit oder ohne Rechtspersönlichkeit, die ihren Sitz in Portugal haben und nach den Gesetzen zu Recht bestehen und handeln, unabhängig von der Regelung der Haftung ihrer Gesellschafter, Teilhaber oder Mitglieder und von ihrem Zweck und gleichviel, ob ihre Tätigkeit auf Gewinn gerichtet ist oder nicht;
- b) in bezug auf die Bundesrepublik Deutschland: jede juristische Person sowie jede Handelsgesellschaft oder sonstige Gesellschaft oder Vereinigung mit oder ohne Rechtspersönlichkeit, die ihren Sitz im deutschen Geltungsbereich dieses Vertrages hat und nach den Gesetzen zu Recht besteht, gleichviel ob die Haftung ihrer Gesellschafter, Teilhaber oder Mitglieder beschränkt oder unbeschränkt und ob ihre Tätigkeit auf Gewinn gerichtet ist oder nicht.

Artikel 2. Jede Vertragspartei wird in ihrem Hoheitsgebiet Kapitalanlagen von Staatsangehörigen oder Gesellschaften der anderen Vertragspartei nach Möglichkeit fördern und diese Kapitalanlagen in Übereinstimmung mit ihren Rechtsvorschriften zulassen. Sie wird Kapitalanlagen in jedem Fall gerecht und billig behandeln.

Artikel 3. (1) Jede Vertragspartei behandelt in ihrem Hoheitsgebiet Kapitalanlagen von Staatsangehörigen oder Gesellschaften der anderen Vertragspartei nicht weniger günstig als Kapitalanlagen der eigenen Staatsangehörigen und Gesellschaften oder Kapitalanlagen von Staatsangehörigen und Gesellschaften dritter Staaten.

(2) Jede Vertragspartei behandelt Staatsangehörige oder Gesellschaften der anderen Vertragspartei hinsichtlich ihrer Betätigung im Zusammenhang mit Kapitalanlagen in ihrem Hoheitsgebiet nicht weniger günstig als ihre eigenen Staatsangehörigen und Gesellschaften oder Staatsangehörige und Gesellschaften dritter Staaten.

Artikel 4. (1) Kapitalanlagen von Staatsangehörigen oder Gesellschaften einer Vertragspartei genießen im Hoheitsgebiet der anderen Vertragspartei vollen Schutz und Sicherheit.

(2) Kapitalanlagen von Staatsangehörigen oder Gesellschaften einer Vertragspartei dürfen im Hoheitsgebiet der anderen Vertragspartei nur zum allgemeinen Wohl und gegen Entschädigung enteignet oder verstaatlicht werden. Die Entschädigung muß dem Wert entsprechen, den die betreffende Kapitalanlage vor dem Zeitpunkt hatte, in dem die Enteignung oder Verstaatlichung öffentlich bekannt wurde; der Zeitraum, der zwischen der Enteignungs- oder Verstaatlichungsmaßnahme und der Festsetzung der Entschädigung verstreicht, ist dabei in Ansatz zu bringen. Die Entschädigung muß unverzüglich geleistet werden; sie muß tatsächlich verwertbar und transferierbar sein. Spätestens im Zeitpunkt der Enteignung oder Verstaatlichung muß in geeigneter Weise für die Festsetzung und Leistung der Entschädigung Vorsorge getroffen sein. Die Rechtmäßigkeit der Enteignung

oder Verstaatlichung und die Höhe der Entschädigung müssen in einem ordentlichen Rechtsverfahren (Zivilgerichte, Verwaltungsgerichte) der Vertragspartei, in deren Hoheitsgebiet die Kapitalanlage vorgenommen wurde, nachgeprüft werden können.

(3) Staatsangehörige oder Gesellschaften einer Vertragspartei, die durch Krieg oder sonstige bewaffnete Auseinandersetzungen, Revolution, Staatsnotstand oder Aufruhr im Hoheitsgebiet der anderen Vertragspartei Verluste an Kapitalanlagen erleiden, werden von dieser Vertragspartei hinsichtlich der Rückerstattungen, Abfindungen, Entschädigungen oder sonstigen Gegenleistungen nicht weniger günstig behandelt als ihre eigenen Staatsangehörigen oder Gesellschaften.

(4) Hinsichtlich der in diesem Artikel geregelten Angelegenheiten genießen die Staatsangehörigen oder Gesellschaften einer Vertragspartei im Hoheitsgebiet der anderen Vertragspartei Meistbegünstigung.

Artikel 5. Jede Vertragspartei gewährleistet den Staatsangehörigen oder Gesellschaften der anderen Vertragspartei den Transfer der im Zusammenhang mit einer Kapitalanlage stehenden Zahlungen, insbesondere

- a) des Kapitals und zusätzlicher Beträge zur Aufrechterhaltung oder Ausweitung der Kapitalanlagen;
- b) der Erträge gemäß Artikel 1 Absatz 2, abzüglich der Steuern;
- c) zur Rückzahlung von Darlehen;
- d) des Liquidationserlöses im Fall vollständiger oder teilweiser Veräußerung der Kapitalanlage, abzüglich der Steuern.

Artikel 6. Leistet eine Vertragspartei ihren Staatsangehörigen oder Gesellschaften Zahlungen auf Grund einer Gewährleistung für eine Kapitalanlage im Hoheitsgebiet der anderen Vertragspartei, so erkennt diese andere Vertragspartei, unbeschadet der Rechte der erstgenannten Vertragspartei aus Artikel 11, die Übertragung aller Rechte oder Ansprüche dieser Staatsangehörigen oder Gesellschaften kraft Gesetzes oder auf Grund Rechtsgeschäfts auf die erstgenannte Vertragspartei an. Ferner erkennt die andere Vertragspartei den Eintritt der erstgenannten Vertragspartei in alle diese Rechte oder Ansprüche (übertragene Ansprüche) an, welche die erstgenannte Vertragspartei in demselben Umfang wie ihr Rechtsvorgänger auszuüben berechtigt ist. Für den Transfer der an die betreffende Vertragspartei auf Grund der übertragenen Ansprüche zu leistenden Zahlungen gelten Artikel 4 Absätze 2 und 3 und Artikel 5 sinngemäß.

Artikel 7. (1) Soweit die Beteiligten nicht eine abweichende, von den zuständigen Stellen der Vertragspartei, in deren Hoheitsgebiet sich die Kapitalanlage befindet, zugelassene Vereinbarung getroffen haben, erfolgen Transferierungen nach den Artikeln 4, 5 oder 6 unverzüglich zu dem für die vereinbarte Währung jeweils gültigen Tageskurs für laufende Geschäfte.

(2) Dieser Kurs muß mit den hierfür einschlägigen Bestimmungen des Internationalen Währungsfonds im Einklang stehen.

Artikel 8. (1) Ergibt sich aus den Rechtsvorschriften einer Vertragspartei oder aus völkerrechtlichen Verpflichtungen, die neben diesem Vertrag

zwischen den Vertragsparteien bestehen oder in Zukunft begründet werden, eine allgemeine oder besondere Regelung, durch die den Kapitalanlagen der Staatsangehörigen oder Gesellschaften der anderen Vertragspartei eine günstigere Behandlung als nach diesem Vertrag zu gewähren ist, so geht diese Regelung dem vorliegenden Vertrag insoweit vor, als sie günstiger ist.

(2) Jede Vertragspartei wird jede andere Verpflichtung einhalten, die sie in bezug auf Kapitalanlagen durch Vereinbarung mit Staatsangehörigen oder Gesellschaften der anderen Vertragspartei in ihrem Hoheitsgebiet übernommen hat.

Artikel 9. Dieser Vertrag gilt auch für Kapitalanlagen, die Staatsangehörige oder Gesellschaften der einen Vertragspartei in Übereinstimmung mit den Rechtsvorschriften der anderen Vertragspartei in deren Hoheitsgebiet schon vor dem Inkrafttreten dieses Vertrags vorgenommen haben.

Artikel 10. (1) Meinungsverschiedenheiten zwischen den Vertragsparteien über die Auslegung oder Anwendung dieses Vertrags sollen, soweit möglich, durch die Regierungen der beiden Vertragsparteien beigelegt werden.

(2) Kann die Meinungsverschiedenheit auf diese Weise nicht beigelegt werden, so ist sie auf Verlangen einer der beiden Vertragsparteien einem Schiedsgericht zu unterbreiten.

(3) Das Schiedsgericht wird von Fall zu Fall gebildet, indem jede Vertragspartei ein Mitglied bestellt und beide Mitglieder sich auf den Angehörigen eines dritten Staates als Obmann einigen, der von den Regierungen der beiden Vertragsparteien zu bestellen ist. Die Mitglieder sind innerhalb von zwei Monaten, der Obmann innerhalb von drei Monaten zu bestellen, nachdem die eine Vertragspartei der anderen mitgeteilt hat, daß sie die Meinungsverschiedenheit einem Schiedsgericht unterbreiten will.

(4) Werden die in Absatz 3 genannten Fristen nicht eingehalten, so kann in Ermangelung einer anderen Vereinbarung jede Vertragspartei den Präsidenten des Internationalen Gerichtshofs bitten, die erforderlichen Ernennungen vorzunehmen. Besitzt der Präsident die Staatsangehörigkeit einer der beiden Vertragsparteien oder ist er aus einem anderen Grund verhindert, so soll der Vizepräsident die Ernennungen vornehmen. Besitzt auch der Vizepräsident die Staatsangehörigkeit einer der beiden Vertragsparteien oder ist auch er verhindert, so soll das im Rang nächstfolgende Mitglied des Gerichtshofs, das nicht die Staatsangehörigkeit einer der beiden Vertragsparteien besitzt, die Ernennungen vornehmen.

(5) Das Schiedsgericht entscheidet mit Stimmenmehrheit. Seine Entscheidungen sind bindend. Jede Vertragspartei trägt die Kosten ihres Mitglieds sowie ihrer Vertretung in dem Verfahren vor dem Schiedsgericht; die Kosten des Obmanns sowie die sonstigen Kosten werden von den beiden Vertragsparteien zu gleichen Teilen getragen. Das Schiedsgericht kann eine andere Kostenregelung treffen. Im übrigen regelt das Schiedsgericht sein Verfahren selbst.

(6) Sind beide Vertragsparteien Mitglieder des Übereinkommens vom 18. März 1965 zur Beilegung von Investitionsstreitigkeiten zwischen Staaten und

Angehörigen anderer Staaten, so kann mit Rücksicht auf die Regelung in Artikel 27 Absatz 1 dieses Übereinkommens das vorstehend vorgesehene Schiedsgericht insoweit nicht angerufen werden, als zwischen dem Staatsangehörigen oder der Gesellschaft einer Vertragspartei und der anderen Vertragspartei eine Vereinbarung nach Maßgabe des Artikels 25 des Übereinkommens zustande gekommen ist. Die Möglichkeit, das vorstehend vorgesehene Schiedsgericht im Fall der Nichtbeachtung einer gerichtlichen Entscheidung des Schiedsgerichts des genannten Übereinkommens (Artikel 27) oder im Fall der Übertragung kraft Gesetzes oder auf Grund Rechtsgeschäfts nach Artikel 6 dieses Vertrages anzurufen, bleibt unberührt.

Artikel 11. Dieser Vertrag bleibt auch für den Fall von Auseinandersetzungen zwischen den Vertragsparteien in Kraft, unbeschadet des Rechts zu vorübergehenden Maßnahmen, die auf Grund der allgemeinen Regeln des Völkerrechts zulässig sind. Maßnahmen solcher Art sind spätestens zum Zeitpunkt der tatsächlichen Beendigung der Auseinandersetzung aufzuheben, unabhängig davon, ob diplomatische Beziehungen bestehen.

Artikel 12. Dieser Vertrag gilt — mit Ausnahme der Bestimmungen der Protokollnummer 8, die sich auf die Luftfahrt beziehen — auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung der Portugiesischen Republik innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Vertrags eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 13. (1) Dieser Vertrag bedarf der Ratifikation; die Ratifikationsurkunden werden so bald wie möglich in Lissabon ausgetauscht.

(2) Dieser Vertrag tritt einen Monat nach Austausch der Ratifikationsurkunden in Kraft. Er bleibt zehn Jahre lang in Kraft; nach deren Ablauf wird er auf unbegrenzte Zeit verlängert, sofern nicht eine der beiden Vertragsparteien den Vertrag mit einer Frist von zwölf Monaten schriftlich kündigt. Nach Ablauf von zehn Jahren kann der Vertrag jederzeit gekündigt werden, bleibt jedoch nach erfolgter Kündigung noch ein Jahr in Kraft.

(3) Für Kapitalanlagen, die bis zum Zeitpunkt des Außerkrafttretens dieses Vertrags vorgenommen worden sind, gelten die Artikel 1 bis 12 noch für weitere zwanzig Jahre vom Tage des Außerkrafttretens des Vertrags an.

[PORTUGUESE TEXT—TEXTE PORTUGAIS]

ACORDO ENTRE A REPÚBLICA PORTUGUESA E A REPÚBLICA FEDERAL DA ALEMANHA SOBRE PROMOÇÃO E PROTECÇÃO RECÍPROCA DE INVESTIMENTOS

A República Portuguesa e a República Federal da Alemanha,
Animadas do desejo de intensificar a cooperação económica entre os dois Estados,

Desejando criar condições favoráveis para investimentos de nacionais ou sociedades de um Estado no território do outro Estado, e

Reconhecendo que a promoção e a protecção desses investimentos, por meio de um Acordo, poderão servir para estimular a iniciativa económica privada e incrementar o bem-estar de ambos os povos,

Acordaram o seguinte:

Artigo 1. Para os efeitos do presente Acordo

1. O termo “investimentos” compreende as seguintes espécies de bens e direitos:

- a) Direitos de participação em sociedades e outros tipos de participações;
- b) Propriedade de bens móveis e imóveis, bem como outros direitos reais;
- c) Direitos a prestações em dinheiro ou a outras prestações com valor económico;
- d) Direitos de autor, direitos de propriedade industrial, processos técnicos, patentes, marcas, denominações comerciais e “know-how”;
- e) Concessões de direito público, inclusive concessões de pesquisa, exploração e extracção de recursos naturais;
- f) Quaisquer outros bens ou direitos equivalentes aos acima mencionados.

2. O termo “rendimentos” designa as quantias geradas por um investimento, num determinado período, como lucros e dividendos, juros, royalties ou outras formas de remuneração relacionadas com o investimento.

3. O termo “nacionais” designa:

- a) No que respeita à República Portuguesa: Portugueses tais como se encontram definidos na Constituição da República Portuguesa e nas leis portuguesas que regulam a nacionalidade;
- b) No que respeita à República Federal da Alemanha: Alemães tais como se encontram definidos na Lei Fundamental da República Federal da Alemanha.

4. O termo “sociedade” designa:

- a) Com relação à República Portuguesa: todo o indivíduo e toda a entidade colectiva, incluindo sociedades comerciais ou outras sociedades e associações, com ou sem personalidade jurídica, que tenham a sua sede em

Portugal, e estejam constituídas e funcionem de acordo com a lei, independentemente do regime da responsabilidade dos seus sócios, associados ou membros, seja qual for o seu objecto e tenham ou não fins lucrativos;

- b) Com relação à República Federal da Alemanha: toda a pessoa jurídica, bem como as sociedades comerciais ou outras sociedades ou associações, com ou sem personalidade jurídica, que tenham a sua sede na área alemã de aplicação do presente Acordo e estejam constituídas legalmente, independentemente de a responsabilidade dos seus sócios, associados ou membros ser limitada ou ilimitada, ou de a sua actividade ter fins lucrativos ou não.

Artigo 2. Cada Parte Contratante permitirá, no seu território, de acordo com as disposições legais vigentes, investimentos de nacionais ou sociedades da outra Parte Contratante, promovendo-os na medida do possível. Em cada caso concederá aos investimentos tratamento justo e equitativo.

Artigo 3. 1. Nenhuma Parte Contratante sujeitará, no seu território, os investimentos de nacionais ou sociedades da outra Parte Contratante a um tratamento menos favorável do que o concedido aos investimentos dos próprios nacionais e sociedades ou aos investimentos de nacionais e sociedades de terceiros Estados.

2. Nenhuma das Partes Contratantes sujeitará os nacionais ou sociedades da outra Parte Contratante, no que diz respeito à sua actividade relacionada com investimentos no seu território, a um tratamento menos favorável do que o concedido aos próprios nacionais e sociedades ou a nacionais e sociedades de terceiros Estados.

Artigo 4. 1. Os investimentos de nacionais ou sociedades de uma Parte Contratante gozarão no território da outra Parte Contratante de plena protecção e segurança.

2. Os investimentos de nacionais ou sociedades de uma Parte Contratante não poderão, no território da outra Parte Contratante, ser expropriados ou nacionalizados senão por motivos de utilidade pública e mediante indemnização. A indemnização deverá corresponder ao valor do investimento expropriado ou nacionalizado imediatamente antes do momento em que a expropriação ou nacionalização for publicamente anunciada, tendo em conta o período decorrido entre o acto da expropriação ou nacionalização e a fixação da compensação. A indemnização deverá ser paga sem demora injustificada, ser efectivamente utilizável e transferível. Deverão ser tomadas providências adequadas, quanto à fixação e pagamento da indemnização, o mais tardar no momento da expropriação ou nacionalização. A legalidade da expropriação ou nacionalização e o montante da indemnização deverão ser verificáveis em processo judicial, civil e administrativo normal, da Parte Contratante em cujo território o investimento foi feito.

3. Os nacionais ou sociedades de uma Parte Contratante que venham a sofrer perdas de investimentos no território da outra Parte Contratante, em virtude de guerra ou outros conflitos armados, revolução, estado de emergência nacional ou motim, não receberão desta Parte Contratante tratamento

menos favorável, no que diz respeito a restituições, compensações, indemnizações ou demais pagamentos, do que o concedido aos seus próprios nacionais ou sociedades.

4. Em relação às matérias reguladas no presente artigo, os nacionais ou as sociedades de uma Parte Contratante gozarão no território da outra Parte Contratante do tratamento de nação mais favorecida.

Artigo 5. Cada Parte Contratante garantirá aos nacionais ou sociedades da outra Parte Contratante a transferência das importâncias relacionadas com os investimentos, nomeadamente:

- a) Do capital e das importâncias adicionais para a manutenção ou ampliação do investimento;
- b) Dos rendimentos definidos no artigo 1 número 2, deduzidos de impostos;
- c) Para amortização de empréstimos;
- d) Do produto da liquidação, em caso de alienação total ou parcial do investimento, deduzido de impostos.

Artigo 6. Se uma Parte Contratante realizar pagamentos a seus nacionais ou sociedades em virtude de uma garantia concedida a um investimento no território da outra Parte Contratante, esta reconhecerá, sem prejuízo dos direitos resultantes do artigo 11 para a primeira Parte Contratante, a transferência de todos os direitos desses nacionais ou sociedades para a primeira Parte Contratante, seja por dispositivo legal ou com base em acto jurídico. Além disso, a outra Parte Contratante reconhecerá a subrogação da primeira Parte Contratante em todos esses direitos que a primeira Parte Contratante exercerá na mesma medida que o seu titular precedente. À transferência das importâncias referentes a pagamentos a realizar à Parte Contratante correspondente, em virtude da subrogação de direitos, aplicar-se-ão *mutatis mutandis* as disposições do artigo 4 números 2 e 3 do artigo 5.

Artigo 7. 1. Desde que os interessados não tenham celebrado acordo diverso, admitido pelos órgãos competentes da Parte Contratante em cujo território está situado o investimento, as transferências nos termos dos artigos 4, 5 ou 6, realizar-se-ão sem demora injustificada, na moeda acordada e pela taxa de câmbio do dia válida para operações correntes.

2. Esta taxa de câmbio deverá estar de acordo com as disposições pertinentes do Fundo Monetário Internacional.

Artigo 8. 1. Se das disposições legais de uma Parte Contratante ou das obrigações decorrentes do Direito Internacional que existem ou venham a existir futuramente entre as Partes Contratantes, a par do presente Acordo, resultar uma regulamentação geral ou especial em que seja concedido aos investimentos de nacionais ou sociedades da outra Parte Contratante um tratamento mais favorável do que o previsto no presente Acordo, esta regulamentação prevalecerá sobre o presente Acordo, na parte em que for mais favorável.

2. Cada Parte Contratante observará qualquer outro compromisso que tenha assumido em relação a investimentos, por acordo com nacionais ou sociedades da outra Parte Contratante no seu território.

Artigo 9. O presente Acordo aplicar-se-á também a investimentos realizados antes da sua entrada em vigor, por nacionais ou sociedades de uma Parte Contratante, no território da outra Parte Contratante e em conformidade com as respectivas disposições legais.

Artigo 10. 1. As divergências que surgirem entre as Partes Contratantes sobre a interpretação ou aplicação do presente Acordo serão dirimidas, na medida do possível, pelos Governos das duas Partes Contratantes.

2. Se uma divergência não puder ser dirimida dessa maneira, será submetida a um tribunal arbitral a pedido de qualquer das Partes Contratantes.

3. O tribunal arbitral será constituído *ad hoc*, nomeando cada uma das Partes Contratantes um membro; ambos os membros designarão, de comum acordo, um nacional dum terceiro Estado como presidente que será nomeado pelos Governos das duas Partes Contratantes. Os membros deverão ser nomeados no prazo de dois meses e o presidente dentro de três meses, a contar da data em que uma Parte Contratante tenha comunicado à outra que deseja submeter a divergência a um tribunal arbitral.

4. Se os prazos fixados no número 3 não forem observados, cada uma das Partes Contratantes poderá, na falta de qualquer outro acordo, solicitar ao Presidente do Tribunal Internacional de Justiça que proceda às necessárias nomeações. Caso o Presidente tenha a nacionalidade de qualquer das Partes Contratantes ou esteja impedido por outro motivo, caberá ao Vice-Presidente proceder às nomeações. Se o Vice-Presidente possuir também a nacionalidade de uma das Partes Contratantes ou estiver também impedido por outro motivo, as nomeações caberão ao membro do Tribunal que se siga na hierarquia e não possua a nacionalidade de qualquer das Partes Contratantes.

5. O tribunal arbitral decidirá por maioria de votos. As suas decisões serão obrigatórias. A cada uma das Partes Contratantes caberão as despesas do respectivo árbitro, bem como da respectiva representação no processo perante o tribunal arbitral; ambas as Partes Contratantes arcarão em partes iguais com as despesas do Presidente, bem como com as demais despesas. O tribunal arbitral poderá adoptar um regulamento diferente quanto às despesas. O tribunal arbitral definirá as suas próprias regras processuais.

6. Se ambas as Partes Contratantes forem membros da Convenção para regular diferendos relativos a investimentos entre Estados e nacionais de outros Estados, de 18 de março de 1965, não recorrerão nos termos do artigo 27 parágrafo 1 dessa Convenção ao tribunal arbitral acima previsto, desde que entre o nacional ou a sociedade de uma das Partes Contratantes e a outra Parte Contratante exista o acordo a que se refere o artigo 25 da Convenção. Não ficará prejudicada a possibilidade de recurso ao tribunal arbitral acima referido no caso de não observância duma decisão judicial do tribunal arbitral estabelecido nos termos da Convenção (artigo 27), ou no caso de transferência de direitos por força da lei ou com base em acto jurídico, em conformidade com o artigo 6 do presente Acordo.

Artigo 11. O presente Acordo permanecerá em vigor mesmo no caso de conflito entre as Partes Contratantes, sem prejuízo do direito de adoptar

medidas provisórias, admitidas pelas normas gerais do Direito Internacional. As medidas dessa natureza serão derogadas o mais tardar no momento da cessação efectiva do conflito, independentemente da existência ou não de relações diplomáticas.

Artigo 12. Com excepção das disposições do número 8 do protocolo que dizem respeito aos transportes aéreos, o presente Acordo aplicar-se-á também ao *Land* de Berlim, desde que o Governo da República Federal da Alemanha não apresente ao Governo da República Portuguesa uma declaração em contrário, dentro dos três meses após a entrada em vigor do presente Acordo.

Artigo 13. 1. O presente Acordo carece de ratificação; os instrumentos de ratificação serão trocados o mais brevemente possível em Lisboa.

2. O presente Acordo entrará em vigor um mês após a troca dos instrumentos de ratificação. Permanecerá em vigor por dez anos; após a expiração desse prazo considerar-se-á prorrogado por tempo indefinido, a não ser que uma das Partes Contratantes o denuncie, por escrito, com uma antecedência de 12 meses. Expirado o prazo de dez anos o Acordo poderá ser denunciado em qualquer momento, ficando, porém, em vigor por um ano, a partir da data em que tenha sido denunciado.

3. Para os investimentos realizados até ao momento da expiração do presente Acordo, as disposições dos artigos 1 a 12 permanecerão em vigor por 20 anos, a partir da data da expiração do Acordo.

GESCHEHEN zu Bonn am 16. September 1980 in zwei Urschriften, jede in deutscher und portugiesischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

FEITO em Bona, aos 16 de setembro de 1980, em dois originais, cada um em idioma português e em idioma alemão, fazendo ambos os textos igualmente fé.

Für die Bundesrepublik Deutschland:
Pela República Federal da Alemanha:
HANS-DIETRICH GENSCHER

Für die Portugiesische Republik:
Pela República Portuguesa:
DIOGO F. DO AMARAL

PROTOKOLL

Bei der Unterzeichnung des Vertrags über die Förderung und den gegenseitigen Schutz von Kapitalanlagen zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Portugiesischen Republik haben die unterzeichneten Bevollmächtigten außerdem folgende Vereinbarungen getroffen, die als Bestandteile des Vertrags gelten:

1. Zu Artikel 1

a) Erträge aus der Kapitalanlage und im Fall ihrer Wiederanlage auch deren Erträge genießen den gleichen Schutz wie die Kapitalanlage.

b) Unbeschadet anderer Verfahren zur Feststellung der Staatsangehörigkeit gilt insbesondere als Staatsangehöriger einer Vertragspartei jede Person, die einen von den zuständigen Behörden der betreffenden Vertragspartei ausgestellten nationalen Reisepaß besitzt.

2. Zu Artikel 2

Kapitalanlagen, die in Übereinstimmung mit den Rechtsvorschriften einer Vertragspartei in ihrem Hoheitsgebiet von Staatsangehörigen oder Gesellschaften der anderen Vertragspartei vorgenommen sind, genießen den vollen Schutz dieses Vertrags.

3. Zu Artikel 3

a) Als „Betätigung“ im Sinne des Artikels 3 Absatz 2 ist insbesondere, aber nicht ausschließlich, die Verwaltung, die Verwendung, der Gebrauch und die Nutzung einer Kapitalanlage anzusehen. Als eine „weniger günstige“ Behandlung im Sinne des Artikels 3 Absatz 2 ist insbesondere anzusehen: die Einschränkung des Bezugs von Roh- und Hilfsstoffen, Energie- und Brennstoffen sowie Produktions- und Betriebsmitteln aller Art, die Behinderung des Absatzes von Erzeugnissen im In- und Ausland sowie sonstige Maßnahmen mit ähnlicher Auswirkung. Maßnahmen, die aus Gründen der öffentlichen Sicherheit und Ordnung, der Volksgesundheit oder Sittlichkeit zu treffen sind, gelten nicht als „weniger günstige“ Behandlung im Sinne des Artikels 3.

b) Die Vertragsparteien werden im Rahmen ihrer innerstaatlichen Rechtsvorschriften Anträge auf die Einreise und den Aufenthalt von Personen der einen Vertragspartei, die im Zusammenhang mit der Vornahme und der Durchführung einer Kapitalanlage in das Hoheitsgebiet der anderen Vertragspartei einreisen wollen, wohlwollend prüfen; das gleiche gilt für Arbeitnehmer der einen Vertragspartei, die im Zusammenhang mit einer Kapitalanlage in das Hoheitsgebiet der anderen Vertragspartei einreisen und sich dort aufhalten wollen, um eine Tätigkeit als Arbeitnehmer auszuüben. Auch Anträge auf Erteilung der Arbeitserlaubnis werden wohlwollend geprüft.

c) Die Vertragsparteien sind der Auffassung, daß Beschränkungen des Zugangs zu mittel- und langfristigen Krediten nicht unvereinbar mit den Bestimmungen des Artikels 3 sind.

4. Zu Artikel 4

a) Als Enteignung gilt jede Art einer durch hoheitliche Maßnahmen veranlaßten Entziehung oder Beschränkung von Vermögenswerten oder Rechten, die eine Kapitalanlage oder einen Teil davon darstellen, sowie sonstige hoheitliche Maßnahmen, welche die Wirkung einer bleibenden Enteignung haben.

b) Ein Anspruch auf Leistung einer Entschädigung besteht auch dann, wenn durch staatliche Maßnahmen in das Unternehmen, das Gegenstand der Kapitalanlage ist, eingegriffen und dadurch seine wirtschaftliche Substanz erheblich beeinträchtigt wird und dies ausschließlich auf diese Intervention zurückzuführen ist.

c) Die Bestimmungen von Artikel 4 Absatz 2 über den Transfer finden nur Anwendung, wenn die enteignete oder verstaatlichte Kapitalanlage von eingeführten Vermögenswerten ausgegangen ist; unter eingeführten Vermögenswerten sind auch Reinvestitionen und der Mehrwert zu verstehen.

d) Wenn der Schaden, welcher durch eines der in Artikel 4 Absatz 3 erwähnten Ereignisse verursacht worden ist, zu einem vollständigen Verlust der Kapitalanlage geführt hat, so ist jede als Schadensersatz, Entschädigung oder als sonstiger Gegenwert geleistete Zahlung ebenso zu behandeln wie Entschädigungsleistungen gemäß Absatz 2 dieses Artikels.

5. Zu Artikel 5

Wenn die portugiesische Regierung im Falle extremer Zahlungsbilanzschwierigkeiten außerstande ist, Erträge und Liquidationserlöse innerhalb von 6 Monaten nach Fälligkeit zu transferieren, so kann sie durch Entscheidung des Ministerrats diese Transferierungen für einen begrenzten Zeitraum und nur in dem nach den oben bezeichneten Schwierigkeiten erforderlichen Ausmaß suspendieren. Sie sagt jedoch zu, daß der zu transferierende Betrag in keinem Fall geringer als jährlich 20% des zu transferierenden Gesamtbetrags sein wird.

In einem derartigen Fall, und soweit der Investor dies wünscht, werden die nicht transferierten Beträge einem Sonderkonto in einer Währung nach Wahl des Investors gutgeschrieben. Die zu zahlenden Zinsen werden auf der Grundlage der Zinssätze festgelegt, die für entsprechende Kreditaufnahme auf dem Finanzmarkt des Landes, dessen Währung gewählt worden ist, angewendet werden.

6. Zu Artikel 6

Es besteht Einverständnis, daß die in Artikel 6 erwähnte Kapitalanlagegarantie nur politische Risiken einschließlich des Transferrisikos abdeckt.

7. Zu Artikel 7

Als „unverzüglich“ durchgeführt im Sinne des Artikels 7 Absatz 1 gilt ein Transfer, der innerhalb einer Frist erfolgt, die normalerweise zur Beachtung der Transferformlichkeiten erforderlich ist. Diese Frist beginnt an dem Tag, an dem ein vollständiger, mit den erforderlichen Unterlagen versehener Antrag eingereicht worden ist, und darf unter keinen Umständen drei Monate überschreiten.

Der Antrag wird auch dann als vollständig angesehen, wenn fehlende Unterlagen durch die ausschließliche Verantwortlichkeit der zuständigen Behörden der jeweiligen Vertragspartei nicht beigebracht werden konnten.

Der Abzug von Steuern bei zu transferierenden Beträgen [Artikel 5, Buchstaben *b)* und *d)*] darf nicht zu einer Verzögerung des Transfers führen.

8. Bei Beförderung von Gütern und Personen, die im Zusammenhang mit der Vornahme von Kapitalanlagen stehen, werden die Vertragsparteien die Transportunternehmen der anderen Vertragspartei weder ausschalten noch behindern und, soweit erforderlich, Genehmigungen zur Durchführung der Transporte erteilen.

Hierunter fallen Beförderungen von

- a)* Gütern, die unmittelbar zur Kapitalanlage im Sinne dieses Vertrags bestimmt sind oder die im Hoheitsgebiet einer Vertragspartei oder eines dritten Staates von einem Unternehmen oder in dessen Auftrag angeschafft werden, in dem Vermögenswerte im Sinne dieses Vertrags angelegt sind;
- b)* Personen, die im Zusammenhang mit der Vornahme von Kapitalanlagen reisen.

PROTOCOLO

Por ocasião da assinatura do Acordo sobre Promoção e Protecção Recíproca de Investimentos entre a República Portuguesa e a República Federal da Alemanha, os plenipotenciários abaixo-assinados acordaram nas seguintes disposições que constituem parte integrante do presente Acordo:

1. *Com referência ao artigo 1*

a) Os rendimentos do investimento e, no caso do seu reinvestimento, também os rendimentos deste gozarão da mesma protecção que o próprio investimento;

b) Considerar-se-á nacional de uma Parte Contratante toda a pessoa que possua um passaporte nacional emitido pelas autoridades competentes da respectiva Parte Contratante, sem prejuízo de outros procedimentos para a determinação da nacionalidade.

2. *Com referência ao artigo 2*

Os investimentos realizados, em conformidade com as disposições legais de uma Parte Contratante, no seu território, por nacionais ou sociedades da outra Parte Contratante, gozarão da plena protecção do presente Acordo.

3. *Com referência ao artigo 3*

a) Como «actividade», no sentido do artigo 3, número 2, serão considerados em especial mas não exclusivamente a administração, a utilização, o uso e o aproveitamento dum investimento. Como tratamento «menos favorável», no sentido do artigo 3, número 2, será considerada especialmente a limitação na aquisição de matérias-primas e auxiliares, energia e combustíveis, bem como de meios de produção e exploração de todo o tipo, impedimento à venda de produtos dentro do país e no estrangeiro, e ainda outras medidas com efeito semelhante. Não serão consideradas como tratamento «menos favorável», no sentido do artigo 3, as medidas tomadas por razões de segurança e ordem pública, de saúde pública ou de ordem moral;

b) No âmbito das suas disposições legais internas, as Partes Contratantes examinarão com benevolência os requerimentos de entrada e residência de pessoas de uma Parte Contratante que desejarem entrar no território da outra Parte Contratante em conexão com o encaminhamento e a execução dum investimento: o mesmo valerá para os assalariados de uma Parte Contratante, que quiserem entrar e residir no território da outra Parte Contratante, em conexão com um investimento, para exercer uma actividade remunerada. Os requerimentos de autorização de trabalho serão igualmente examinados com benevolência.

c) As Partes Contratantes consideram que as limitações no acesso a facilidades de crédito a médio e longo prazo não são incompatíveis com o disposto neste artigo.

4. *Com referência ao artigo 4*

a) Por «expropriação» considera-se toda a privação ou toda a limitação resultante de actos de soberania sobre quaisquer bens ou direitos que constituam o todo ou parte de um investimento, bem como outros actos de soberania que tenham efeitos de expropriação definitiva;

b) Poderá ser também pedido o pagamento de uma indemnização, em caso de intervenção por parte do Estado na empresa que é o objecto do investimento, quando a sua situação económica ficar gravemente comprometida em exclusivo resultado dessa intervenção;

c) As disposições do número 2 do artigo 4, relativas a transferências, aplicam-se apenas se o investimento expropriado ou nacionalizado se basear em bens importados, incluindo os reinvestimentos e as mais valias;

d) Se o prejuízo causado por um evento referido no número 3 do artigo 4 resultar numa perda total do investimento, quaisquer pagamentos feitos a título de indemnização, compensação ou outra contrapartida válida deverão ser tratados da mesma forma que as compensações pagas nos termos do número 2 do mesmo artigo.

5. Com referência ao artigo 5

Caso o Governo Português, em virtude de extremas dificuldades da balança de pagamentos, não se encontre em condições de transferir rendimentos e produtos da liquidação de investimentos dentro de 6 meses a contar da data do seu vencimento, poderá por decisão do Conselho de Ministros suspender tais transferências por um período limitado e apenas no âmbito exigido pelas dificuldades acima mencionadas. Compromete-se, no entanto, a assegurar que o montante a transferir em cada ano não será, em caso algum, inferior a 20% da quantia global que deveria ser transferida anualmente.

Neste caso, e se o investidor assim o desejar, as somas não transferidas serão creditadas numa conta especial em moeda escolhida pelo investidor. Os juros a pagar sobre esses depósitos serão fixados com base nas taxas de juros aplicadas a fundos equivalentes contratados no mercado financeiro do país da moeda escolhida.

6. Com referência ao artigo 6

Fica entendido que a garantia de investimento referida no artigo 6 só se aplica a riscos políticos, incluindo riscos relativos a transferências.

7. Com referência ao artigo 7

Uma transferência considerar-se-á como realizada «sem demora injustificada», no sentido do número 1 do artigo 7, quando se efectuar dentro do prazo normalmente necessário para o cumprimento das respectivas formalidades. O prazo será contado a partir do dia em que o devido requerimento, acompanhado dos necessários documentos, tenha sido apresentado, não podendo em caso algum exceder três meses.

O processo considerar-se-á também completo, se algum documento não puder ser obtido por exclusiva responsabilidade da competente autoridade da respectiva Parte Contratante.

A dedução de impostos nas importâncias a transferir [artigo 5, alíneas b) e d)] não pode constituir motivo para retardar a transferência.

8. Com referência aos transportes de bens e pessoas, decorrentes do encaminhamento de investimentos, as Partes Contratantes obrigam-se a não excluir nem dificultar a utilização de empresas de transportes da outra Parte Contratante e a outorgar, quando necessário, as autorizações para a realização dos transportes.

As disposições acima indicadas abrangem o transporte de:

- a) Bens directamente destinados ao investimento abrangido no âmbito do presente Acordo, ou adquiridos no território de uma Parte Contratante ou de um terceiro Estado por uma empresa ou por conta de uma empresa, em que esteja investido capital no âmbito do presente Acordo;
- b) Pessoas em deslocações relacionadas com o encaminhamento de investimentos.

GESCHEHEN zu Bonn am 16. September 1980 in zwei Urschriften, jede in deutscher und portugiesischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

FEITO em Bona, aos 16 de setembro de 1980, em dois originais, cada um em idioma português e em idioma alemão, fazendo ambos os textos igualmente fé.

Für die Bundesrepublik Deutschland:
Pela República Federal da Alemanha:
HANS-DIETRICH GENSCHER

Für die Portugiesische Republik:
Pela República Portuguesa:
DIOGO F. DO AMARAL

EXCHANGE OF LETTERS—ÉCHANGE DE LETTRES

I

[GERMAN TEXT—TEXTE ALLEMAND]

DER BUNDESMINISTER DES AUSWÄRTIGEN

Bonn, 16. September 1980

Exzellenz,

Ich möchte bestätigen, daß wir folgendes vereinbart haben:

Die Vertragsparteien betrachten die in Nummer 5 des Protokolls zu Artikel 5 des Vertrages vorgesehene Möglichkeit, den Transfer zu beschränken, als eine Regelung, die ihre Geltung verliert, soweit als Ergebnis der Verhandlungen Portugals mit den Europäischen Gemeinschaften über einen Beitrittsvertrag bezüglich des genannten Transfers eine für die betroffenen Investoren günstigere Regelung in Kraft tritt.

Genehmigen Sie, Exzellenz, den Ausdruck meiner ausgezeichnetsten Hochachtung.

GENSCHER

Seiner Exzellenz
dem Minister für Auswärtige Angelegenheiten
der Portugiesischen Republik
Herrn Professor Dr. Diogo Freitas do Amaral

II

[PORTUGUESE TEXT—TEXTE PORTUGAIS]

O MINISTRO DOS NEGÓCIOS ESTRANGEIROS
DA REPÚBLICA PORTUGUESA

Bona, 16 de setembro de 1980

Excelência,

Tenho a honra de acusar a recepção da carta de Vossa Excelência de hoje, do seguinte teor:

“Desejo confirmar o facto de termos acordado o seguinte:

As Partes Contratantes consideram a possibilidade de limitar as transferências, prevista no número 5 do Protocolo com referência ao artigo 5 do Acordo, como uma disposição que deixará de vigorar, desde que, como resultado das negociações entre Portugal e as Comunidades Europeias sobre um acordo de adesão, entre em vigor

uma regulamentação das ditas transferências mais favorável para os investidores interessados.”

Tenho a honra de comunicar a Vossa Excelência a concordância do meu Governo ao que antecede.

Aproveito a oportunidade para apresentar a Vossa Excelência os protestos da minha mais elevada consideração.

DIOGO F. DO AMARAL

A Sua Excelência o Senhor Hans-Dietrich Genscher
Ministro dos Negócios Estrangeiros
da República Federal da Alemanha

[TRANSLATION—TRADUCTION]

TREATY¹ BETWEEN THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY AND THE PORTUGUESE REPUBLIC CONCERNING THE ENCOURAGEMENT AND RECIPROCAL PROTECTION OF INVESTMENTS

The Federal Republic of Germany and the Portuguese Republic,
Desiring to intensify economic co-operation between the two States,

Intending to create favourable conditions for investments by nationals and companies of either State in the territory of the other State, and

Recognizing that encouragement and contractual protection of such investments are apt to stimulate private business initiative and to increase the prosperity of both nations,

Have agreed as follows:

Article 1. For purposes of this Treaty:

1. The term “investment” shall comprise the following kinds of assets and rights:

- (a) Shares of companies and other kinds of interests;
- (b) Ownership of movable and immovable property as well as any other rights *in rem*;
- (c) Claims to money or to any other performance having an economic value;
- (d) Copyrights, industrial property rights, technical processes, patents, trade marks, trade names and know-how;
- (e) Business concessions under public law, including concessions to search for, extract or exploit natural resources;
- (f) Any other assets or rights equivalent to those mentioned above.

2. The term “returns” shall mean the amounts yielded by an investment for a definite period as profit, dividends, interest, and royalties or other fees.

3. The term “nationals” shall mean:

- (a) In respect of the Portuguese Republic: Portuguese as defined in the Constitution of the Portuguese Republic and the Portuguese laws governing nationality;
- (b) In respect of the Federal Republic of Germany: Germans within the meaning of the Basic Law for the Federal Republic of Germany.

¹ Came into force on 23 April 1982, i.e., one month after the exchange of the instruments of ratification, which took place at Lisbon on 23 March 1982, in accordance with article 13 (2).

4. The term “companies” shall mean:

- (a) In respect of the Portuguese Republic: any individual or corporate entity, including commercial or other companies and associations, with or without legal personality having its seat in Portugal, lawfully existing and operating, irrespective of the extent to which its partners, associates or members are liable and whether or not its activities are directed at profit;
- (b) In respect of the Federal Republic of Germany: any juridical person as well as any commercial or other company or association with or without legal personality, having its seat in the German area to which this Treaty applies and lawfully existing, irrespective of whether the liability of its partners, associates or members is limited or unlimited and whether or not its activities are directed at profit.

Article 2. Each Contracting Party shall promote investments in its territory by nationals or companies of the other Contracting Party in so far as possible and permit such investments in accordance with its legal provisions. It shall in any case accord the investments fair and equitable treatment.

Article 3. 1. Neither Contracting Party shall in its territory subject investments by nationals or companies of the other Contracting Party to treatment less favourable than it accords to investments of its own nationals or companies or to investments of nationals and companies of any third State.

2. Neither Contracting Party shall subject nationals or companies of the other Contracting Party, as regards their activity in connection with investments in its territory, to treatment less favourable than it accords to its own nationals or companies or to nationals and companies of any third State.

Article 4. 1. Investments by nationals or companies of either Contracting Party shall enjoy full protection and security in the territory of the other Contracting Party.

2. Investments by nationals or companies of either Contracting Party shall not be expropriated or nationalized in the territory of the other Contracting Party except for the public benefit and against compensation. Such compensation shall represent the equivalent of the expropriated or nationalized investment immediately prior to the time when the expropriation or nationalization was publicly announced, taking into account the amount of time elapsed between the expropriation or nationalization and the determination of compensation. Compensation shall be paid without delay; it shall be actually realizable and transferable. Appropriate provision shall have been made for the determination and payment of compensation not later than the time of expropriation or nationalization. The legality of the expropriation or nationalization and the amount of compensation shall be subject to review in accordance with the normal legal procedure (civil and administrative courts) of the Contracting Party in whose territory the investment has been made.

3. Nationals or companies of either Contracting Party whose investments suffer losses in the territory of the other Contracting Party owing to war or other armed conflict, revolution, a state of national emergency, or revolt, shall

be accorded treatments no less favourable by such other Contracting Party than that Party accords to its own nationals or companies, as regards restitution, compensation, indemnification or other payment.

4. Nationals or companies of either Contracting Party shall enjoy most-favoured-nation treatment in the territory of the other Contracting Party in respect of the matters governed by this article.

Article 5. Each Contracting Party shall guarantee to nationals or companies of the other Contracting Party the transfer of the sums related to the investments, as follows:

- (a) The principal amount and additional sums serving to maintain or increase the investment;
- (b) The returns defined in article 1, paragraph 2, less tax;
- (c) For the repayment of loans;
- (d) The proceeds of liquidation in the event of total or partial disposal of the investment, less tax.

Article 6. If either Contracting Party makes payment to its nationals or companies under a guarantee it has given in respect of an investment in the territory of the other Contracting Party, the latter Contracting Party shall, without prejudice to the rights of the former Contracting Party under article 11, recognize the assignment of any right or claim from such national or company to the former Contracting Party, whether under a law or pursuant to a legal transaction. The other Contracting Party shall further recognize the subrogation of the former Contracting Party in respect of any such right or claim which that Contracting Party may assert to the same extent as its predecessor in title. Article 4, paragraphs 2 and 3, and article 5 shall apply *mutatis mutandis* to the transfer of the amounts payable to the Contracting Party concerned by virtue of the subrogation of rights or claims.

Article 7. 1. To the extent that those concerned have not made another arrangement admitted by the appropriate agencies of the Contracting Party in whose territory the investment is situated, transfers under articles 4, 5 or 6 shall be made without delay in the currency agreed upon and at the rate of exchange effective for current transactions.

2. The rate of exchange must conform to the relevant provisions of the International Monetary Fund.

Article 8. 1. If the legislation of either Contracting Party or international obligations existing at present or established hereafter between the Contracting Parties in addition to this Treaty contain a regulation, whether general or specific, entitling investments by nationals or companies of the other Contracting Party to a treatment more favourable than is provided for by this Treaty, any portion of such regulation which is more favourable shall prevail over this Treaty.

2. Each Contracting Party shall fulfil any other obligation it may have entered into with regard to investments in its territory made through agreements with nationals or companies of the other Contracting Party.

Article 9. This Treaty shall also apply to investments made prior to its entry into force by nationals or companies of either Contracting Party in the territory of the other Contracting Party, consistent with the latter's legislation.

Article 10. 1. Any disputes which may arise between the Contracting Parties concerning the interpretation or application of this Treaty should, if possible, be settled by the Governments of the two Contracting Parties.

2. If a dispute cannot thus be settled, it shall upon the request of either Contracting Party be submitted to an arbitral tribunal.

3. Such arbitral tribunal shall be constituted for each individual case, as follows: each Contracting Party shall appoint one member, and these two members shall agree upon a national of a third State as their Chairman to be appointed by the Governments of the two Contracting Parties. Such members shall be appointed within two months, and such Chairman within three months, from the date on which either Contracting Party has informed the other Contracting Party that it wants to submit the dispute to an arbitral tribunal.

4. If the periods specified in paragraph 3 above have not been observed, either Contracting Party may, in the absence of any other agreement, invite the President of the International Court of Justice to make the necessary appointments. If the President is a national of either Contracting Party or if he is otherwise prevented from discharging the said function, the Vice-President should make the necessary appointments. If the Vice-President is also a national of either Contracting Party or if he, too, is otherwise prevented from discharging the said function, the member of the International Court of Justice next in seniority who is not a national of either Contracting Party shall make the necessary appointments.

5. The arbitral tribunal shall reach its decisions by a majority of votes. Such decisions shall be binding. Each Contracting Party shall bear the cost of its own member and of its counsel in the arbitral proceedings: the cost of the Chairman and the remaining costs shall be divided equally between the two Contracting Parties. The arbitral tribunal may make a different regulation concerning costs. In all other respects, the arbitral tribunal shall determine its own procedure.

6. If the two Contracting Parties are parties to the Convention of 18 March 1965 on the settlement of investment disputes between States and nationals of other States,¹ they shall not have recourse, under the terms of article 27, paragraph 1, of that Convention, to the arbitral tribunal provided for above, if the agreement referred to in article 25 of the Convention exists between the national or company of either Contracting Party and the other Contracting Party. The option of recourse to the arbitral tribunal referred to above shall not be affected in the event of non-compliance with a judicial decision of the arbitral tribunal established under the Convention (article 27), or in the event of an assignment, of any right or claim, whether under a law or pursuant to a legal transaction, in accordance with article 6 of this Treaty.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 575, p. 159.

Article 11. This Treaty shall remain in force even in the event of a conflict arising between the Contracting Parties, without prejudice to the right of taking such temporary measures as are permitted under the general rules of international law. Measures of this kind shall be repealed not later than on the date of the actual termination of the conflict, irrespective of whether or not diplomatic relations are maintained.

Article 12. With the exception of the provisions of paragraph 8 of the Protocol referring to air transport, this Treaty shall also apply to *Land Berlin*, provided that the Government of the Federal Republic of Germany has not made a contrary declaration to the Government of the Portuguese Republic within three months of the entry into force of this Treaty.

Article 13. 1. This Treaty shall be ratified; the instruments of ratification shall be exchanged as soon as possible in Lisbon.

2. This Treaty shall enter into force one month after the exchange of the instruments of ratification. It shall remain in force for 10 years, at the expiry of which it shall be deemed to be extended indefinitely, unless it is denounced in writing by either Contracting Party 12 months in advance. After the expiry of the period of 10 years, the Treaty may be denounced at any time. It shall, however, remain in force for one year from the date on which it was denounced.

3. In respect of investments made up until the date of termination of this Treaty, the provisions of articles 1 to 12 shall continue to be effective for 20 years from the date of termination of the Treaty.

DONE at Bonn on 16 September 1980 in duplicate, in the German and Portuguese languages, both texts being equally authentic.

For the Federal Republic of Germany:
HANS-DIETRICH GENSCHER

For the Portuguese Republic:
DIOGO F. DO AMARAL

PROTOCOL

On signing the Treaty concerning the encouragement and reciprocal protection of investments, concluded between the Federal Republic of Germany and the Portuguese Republic, the undersigned plenipotentiaries have agreed on the following provisions which constitute an integral part of the said Treaty:

1. Ad *article 1*

(a) Returns from an investment, as well as returns from re-invested returns, shall enjoy the same protection as the original investment.

(b) Without prejudice to any other method of determining nationality, any person in possession of a national passport issued by the appropriate authorities of either Contracting Party shall be deemed to be a national of that Party.

2. Ad article 2

Investments made in accordance with the laws of either Contracting Party within its territory by nationals or companies of the other Contracting Party shall enjoy the full protection of this Treaty.

3. Ad article 3

(a) The management, maintenance, use and enjoyment of an investment shall more particularly, though not exclusively, be deemed "activity" within the meaning of article 3, paragraph 2. Restricting the purchase of raw and auxiliary materials, of power and fuel, and of means of production and operation of any kind, impeding the marketing of products inside or outside the country, and any other measures having similar effects shall, in particular, be deemed "treatment less favourable" within the meaning of article 3, paragraph 2. Measures that have to be taken for reasons of security and law and order, public health or morality shall not be deemed "treatment less favourable" within the meaning of article 3.

(b) Within the scope of their national legislation, the Contracting Parties shall show sympathetic consideration with respect to entry and residence applications filed by persons from either Contracting Party who wish to enter the territory of the other Contracting Party in connection with preparations for and execution of an investment; the same sympathetic consideration shall be shown towards employees of either Contracting Party who wish to enter and reside in the territory of the other Contracting Party in connection with an investment in order to engage in paid employment. Sympathetic consideration shall also be shown with respect to applications for work permits.

(c) The Contracting Parties shall not deem limitations on the access to medium- and long-term credit facilities to be incompatible with the provisions of article 3.

4. Ad article 4

(a) Any confiscation or any restriction resulting from acts of sovereignty against any property or rights whatsoever which constitute all or part of an investment, as well as other acts of sovereignty which have the effect of irreversible expropriation, shall be deemed to be "expropriation";

(b) Compensation may also be claimed in cases where the State intervenes in the enterprise which the investment was made and the enterprise's financial situation is seriously compromised solely because of such intervention.

(c) The provisions of article 4, paragraph 2, on transfers shall apply only if the expropriated or nationalized investment originated from imported assets; reinvestments and appreciation in value shall also be regarded as imported assets.

(d) If the prejudice caused by an event referred to in article 4, paragraph 3, results in total loss of the investment, any payments made as indemnification, compensation or other valuable consideration shall be treated in the same manner as compensation paid under article 4, paragraph 2.

5. Ad article 5

If the Portuguese Government, owing to extreme balance-of-payment difficulties, is unable to transfer the returns and proceeds of the liquidation of investments within six months of the date on which they are due, it may, by decision of the Council of Ministers, suspend such transfers for a limited period and only in so far as dictated by the difficulties mentioned above. However, it undertakes to ensure that the amount to be transferred every year shall in no case be less than 20 per cent of the total to be transferred.

In such case, and if the investor so desires, the untransferred sums shall be credited to a special account in a currency to be selected by him. The interest payable shall be

fixed on the basis of the interest rates applied to equivalent funds obtained in the money market of the country whose currency has been selected.

6. *Ad article 6*

It is understood that the investment guarantee referred to in article 6 applies solely to political risks, including risks related to transfers.

7. *Ad article 7*

A transfer shall be deemed to have been made "without delay" within the meaning of article 7, paragraph 1, if made within such period as is normally required for the completion of transfer formalities. The said period shall commence on the day on which a complete application, accompanied by the necessary documents, has been submitted and may on no account exceed three months.

The application shall also be deemed complete if the competent authority of either Contracting Party is solely responsible for the inability to produce missing documents.

The withholding of tax on the amounts to be transferred (article 5 (b) and (d)) may not constitute a reason for delaying the transfer.

8. Whenever goods or persons connected with the making of investments are to be transported, the Contracting Parties shall neither exclude nor hinder the use of transport agencies of the other Contracting Party and shall issue permits as required to carry out such transport.

The above provisions include the transportation of:

- (a) Goods directly intended for an investment within the meaning of this Treaty or acquired in the territory of either Contracting Party or of any third State by or on behalf of an enterprise in which assets within the meaning of this Treaty have been invested;
- (b) Persons travelling in connection with the making of investments.

DONE at Bonn on 16 September 1980 in duplicate, in the German and Portuguese languages, both texts being equally authentic.

For the Federal Republic of Germany:

HANS-DIETRICH GENSCHER

For the Portuguese Republic:

DIOGO F. DO AMARAL

EXCHANGE OF LETTERS

I

FEDERAL MINISTER FOR FOREIGN AFFAIRS

Bonn, 16 September 1980

Sir,

I wish to confirm that we have agreed as follows:

The Contracting Parties shall deem the option of restricting transfers, provided for in paragraph 5 of the Protocol, *ad* article 5 of the Treaty, to be

an inoperative provision, since, as a result of negotiations between Portugal and the European Communities on a Treaty of accession, an arrangement concerning such transfers that is more favourable to the investors concerned will enter into force.

Accept, Sir, etc.

GENSCHER

His Excellency
Professor Diogo Freitas do Amaral
Minister for Foreign Affairs
of the Portuguese Republic

II

MINISTER FOR FOREIGN AFFAIRS OF THE PORTUGUESE REPUBLIC

Bonn, 16 September 1980

I have the honour to acknowledge receipt of your letter of today, which reads as follows:

[See letter I]

I have the honour to inform you that my Government agrees to the foregoing.

Accept, Sir, etc.

DIOGO F. DO AMARAL

His Excellency Mr. Hans-Dietrich Genscher
Minister for Foreign Affairs
of the Federal Republic of Germany

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ POUR L'ENCOURAGEMENT ET LA PROTECTION
RÉCIPROQUE DES INVESTISSEMENTS CONCLU ENTRE
LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LA
RÉPUBLIQUE PORTUGAISE

La République fédérale d'Allemagne et la République portugaise,
Désireuses d'approfondir la coopération économique entre les deux Etats,
Soucieuses de créer les conditions favorables aux investissements de
ressortissants ou de sociétés de chaque Etat sur le territoire de l'autre Etat,

Reconnaissant que l'encouragement et la protection contractuelle de ces
investissements stimuleront vraisemblablement l'initiative privée et accroîtront
la prospérité des deux peuples,

Sont convenues de ce qui suit :

Article premier. Aux fins du présent Accord :

1. Le terme « investissement » s'entendra de tous les actifs et notamment
mais non exclusivement :

- a) Des actions de sociétés et autres sortes de participations ;
- b) Des biens meubles et immeubles, ainsi que de tous autres droits *in rem* ;
- c) Des créances monétaires ou sur toutes autres prestations présentant une
valeur économique ;
- d) Des droits d'auteur, droits de propriété industrielle, procédés techniques,
brevets d'invention, marques, noms commerciaux et savoir-faire ;
- e) Des concessions d'exploitation en droit public, y compris les concessions de
prospection, d'extraction et d'exploitation de ressources naturelles ;
- f) De tous les autres actifs équivalant aux actifs susmentionnés.

2. Le terme « revenus » désignera le rendement d'un investissement, sous
la forme de profits, de dividendes, de redevances ou d'autres formes de
rémunération sur un laps de temps donné.

3. Le terme « ressortissants » désignera :

- a) Dans le cas de la République portugaise : les ressortissants portugais tels
que les définissent la Constitution et les lois y relatives de la République
portugaise ;
- b) Dans le cas de la République fédérale d'Allemagne : les Allemands au sens
de la Loi fondamentale de la République fédérale d'Allemagne.

¹ Entré en vigueur le 23 avril 1982, soit un mois après l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à Lisbonne le 23 mars 1982, conformément au paragraphe 2 de l'article 13.

4. Le terme « sociétés » s'entendra :

- a) Dans le cas de la République portugaise : de toute personne physique ou morale, y compris de toute société commerciale ou autre société ou association, possédant ou non la personnalité juridique, ayant son siège sur le territoire de la République portugaise et constituée et fonctionnant conformément au droit, indépendamment du régime de responsabilité de ses détenteurs de parts, associés ou membres et de son but, et qu'elle ait ou non un but lucratif;
- b) Dans le cas de la République fédérale d'Allemagne : de toute personne morale, y compris de toute société commerciale ou autre société ou association, possédant ou non la personnalité juridique, ayant son siège dans la partie allemande d'application du présent Accord et constituée légalement conformément au droit, indépendamment du régime de responsabilité de ses détenteurs de parts, associés ou membres et de son but, et qu'elle ait ou non un but lucratif.

Article 2. Chaque Partie contractante encouragera dans la mesure du possible l'investissement de capitaux dans son territoire par des ressortissants ou sociétés de l'autre Partie contractante et autorisera ces investissements en conformité de sa législation. Elle accordera en tout état de cause à ces investissements un traitement juste et équitable.

Article 3. 1. Aucune des deux Parties contractantes n'imposera sur son territoire aux investissements des ressortissants ou sociétés de l'autre Partie contractante un traitement moins favorable que celui accordé aux investissements de ses propres ressortissants ou sociétés ou bien à ceux des ressortissants ou sociétés d'un Etat tiers.

2. Aucune des deux Parties contractantes n'imposera sur son territoire aux ressortissants ou sociétés de l'autre Partie contractante qui exercent une activité en relation avec des investissements un traitement moins favorable que celui accordé à ses propres ressortissants ou sociétés ou bien à des ressortissants ou sociétés d'un Etat tiers.

Article 4. 1. Les investissements réalisés par des ressortissants ou sociétés de l'une des Parties contractantes jouiront, sur le territoire de l'autre, d'une protection et d'une sécurité intégrales.

2. Les investissements réalisés par les ressortissants ou sociétés d'une Partie contractante ne seront pas expropriés ou nationalisés sur le territoire de l'autre Partie contractante, sauf dans l'intérêt public et contre indemnisation. L'indemnité devra être équivalente à la valeur de l'investissement exproprié ou nationalisé au moment où l'expropriation ou la nationalisation a été annoncée publiquement, compte tenu du délai écoulé entre l'expropriation ou la nationalisation et la fixation de l'indemnité. L'indemnité doit être versée sans délai et être effectivement réalisable et librement transférable. Au moment de l'expropriation ou de la nationalisation au plus tard, il sera pourvu de façon adéquate à la fixation et au versement de l'indemnité. La légalité de l'expropriation ou de la nationalisation et le montant de l'indemnité devront pouvoir faire l'objet d'un recours normal

devant un tribunal civil ou administratif de la Partie sur le territoire de laquelle l'investissement a été réalisé.

3. Les ressortissants ou sociétés de l'une des Parties contractantes dont les investissements subiraient des pertes sur le territoire de l'autre Partie contractante par l'effet d'une guerre ou de tout autre conflit armé, d'une révolution, d'une déclaration de l'état d'exception ou d'un soulèvement bénéficieront, de la part de cette dernière Partie, d'un traitement non moins favorable que celui accordé à ses propres ressortissants ou sociétés pour ce qui touche aux restitutions, indemnités, compensations ou autres formes de dédommagement.

4. Les ressortissants et sociétés de chaque Partie contractante jouiront sur le territoire de l'autre Partie contractante, en ce qui concerne les questions visées par le présent article, du traitement de la nation la plus favorisée.

Article 5. Chaque Partie contractante devra garantir, en matière de paiements liés à des investissements, aux ressortissants ou sociétés de l'autre Partie contractante le libre transfert, notamment :

- a) Du capital investi et des montants additionnels nécessaires à l'entretien ou au développement de l'investissement ;
- b) Du revenu au sens du paragraphe 2 de l'article 1, déduction faite des impôts ;
- c) De remboursements de prêts ;
- d) Du produit de la liquidation, en cas de liquidation totale ou partielle de l'investissement, déduction faite des impôts.

Article 6. Si l'une ou l'autre Partie contractante effectue, en vertu d'une garantie donnée pour un investissement dans le territoire de l'autre Partie contractante, des versements à ses ressortissants ou sociétés, la seconde Partie contractante reconnaîtra, sans préjudice des droits reconnus à la première Partie contractante par l'article 11, la cession à la première Partie contractante, par l'effet d'une loi ou d'un acte judiciaire, de tout droit ou prétention de ce ressortissant ou de cette société. En outre, la seconde Partie contractante reconnaîtra la subrogation de la première Partie contractante à tout droit ou prétention en question, que cette dernière sera habilitée à exercer, dans la même mesure que son prédécesseur en titre. S'agissant du transfert des paiements à effectuer à la Partie contractante concernée en vertu de cette cession, les paragraphes 2 et 3 de l'article 4 ainsi que l'article 5 seront d'application *mutatis mutandis*.

Article 7. 1. Pour autant que les Parties concernées n'auront pas conclu d'arrangements d'effet contraire, approuvés par les organismes compétents de la Partie contractante où l'investissement a été réalisé, les transferts visés aux articles 4, 5 ou 6 s'effectueront sans délai et au taux de change applicable aux transactions du jour à la date du transfert.

2. Le taux de change applicable aux transactions du jour sera conforme aux dispositions du Fonds monétaire international.

Article 8. 1. Si la législation de l'une des Parties contractantes ou les obligations internationales déjà existantes ou qui seraient contractées par la suite entre les Parties contractantes en sus du présent Accord contiennent une règle générale ou particulière accordant aux investissements des ressortissants ou sociétés de l'autre Partie contractante un traitement plus favorable que celui prévu par le présent Accord, cette règle prévaudra sur le présent Accord.

2. Chaque Partie contractante s'acquittera de toute autre obligation qu'elle aura pu contracter en ce qui concerne les investissements réalisés sur son territoire par des ressortissants ou sociétés de l'autre Partie contractante.

Article 9. Le présent Accord s'appliquera également aux investissements réalisés avant son entrée en vigueur sur le territoire d'une Partie contractante par des ressortissants ou sociétés de l'autre Partie en conformité avec la législation de la première Partie.

Article 10. 1. Les différends relatifs à l'interprétation ou à l'application du présent Accord devront, si possible, être réglés par les Gouvernements des deux Parties contractantes.

2. A défaut, ils seront soumis à un tribunal d'arbitrage sur la demande de l'une ou l'autre Partie contractante.

3. Le tribunal d'arbitrage sera, pour chaque cas, constitué comme suit : chaque Partie contractante désignera un membre du tribunal, et les deux membres choisiront ensemble pour président un ressortissant d'un Etat tiers qui sera nommé par les Gouvernements des deux Parties contractantes. Les membres du tribunal seront désignés dans les deux mois et le président dans les trois mois à compter de la date à laquelle l'une des Parties contractantes aura fait savoir à l'autre qu'elle entend soumettre le différend à un tribunal d'arbitrage.

4. Si les délais prescrits au paragraphe 3 ci-dessus ne sont pas respectés, chacune des Parties contractantes pourra, à défaut de tout autre accord en la matière, prier le Président de la Cour internationale de Justice de procéder aux désignations nécessaires. Si le Président est un ressortissant de l'une ou l'autre Partie contractante, ou s'il est empêché pour toute autre raison de s'acquitter de cette mission, il incombera au Vice-Président de se substituer à lui. Si le Vice-Président aussi est un ressortissant de l'une ou l'autre Partie contractante ou est empêché de s'acquitter de sa mission, il incombera au membre de la Cour internationale de Justice venant immédiatement après lui et qui ne sera un ressortissant d'aucune des deux Parties contractantes de se substituer à lui.

5. Le tribunal d'arbitrage statuera à la majorité. Ses sentences auront force obligatoire. Chacune des Parties contractantes prendra à sa charge les frais d'intervention de son arbitre ainsi que de son conseil juridique pour la procédure arbitrale. Les frais d'intervention du Président ainsi que les autres frais seront pris en charge à parts égales par les deux Parties contractantes. Le tribunal arbitral pourra ordonner une autre répartition des frais. A tous autres égards, le tribunal arbitral arrêtera lui-même sa procédure.

6. Si les deux Parties contractantes sont aussi parties à la Convention du 18 mars 1965 relative au règlement des différends concernant les investissements entre Etats et ressortissants d'autres Etats¹, les dispositions du paragraphe 1 de l'article 27 de ladite Convention ne permettent pas le recours au tribunal d'arbitrage susmentionné pour autant qu'existe entre le ressortissant ou la société d'une Partie contractante et l'autre Partie contractante un accord au sens de l'article 25 de la Convention, sans préjudice de la possibilité de faire appel au tribunal d'arbitrage susmentionné si une décision judiciaire du tribunal d'arbitrage prévu par ladite Convention (article 27) n'est pas respectée ou en cas de la cession de droits par l'effet d'une loi ou d'un acte judiciaire visé à l'article 6 du présent Accord.

Article 11. Les dispositions du présent Accord demeureront en vigueur même en cas de conflit entre les deux Parties contractantes, sans préjudice de leur droit de prendre les mesures conservatoires autorisées par les règles générales du droit international. Ces mesures seront rapportées au plus tard à la date de l'arrêt effectif du conflit, indépendamment de l'existence de relations diplomatiques.

Article 12. A l'exception des dispositions du paragraphe 8 du protocole relatives aux transports aériens, le présent Accord s'appliquera également au *Land Berlin*, sauf déclaration d'effet contraire adressée par le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne au Gouvernement de la République portugaise dans les trois mois qui suivront l'entrée en vigueur dudit Accord.

Article 13. 1. Le présent Accord sera ratifié et l'échange des instruments de ratification aura lieu aussitôt que possible à Lisbonne.

2. Le présent Accord entrera en vigueur un mois après le jour de l'échange des instruments de ratification. Il demeurera en vigueur 10 ans et sera reconduit par la suite pour une durée illimitée sauf s'il est dénoncé par écrit par l'une ou l'autre Partie contractante un an avant son expiration. Après l'expiration des 10 ans, le présent Accord pourra être dénoncé en tout temps moyennant préavis d'un an.

3. En ce qui concerne les investissements effectués antérieurement à la date d'expiration du présent Accord, les dispositions des articles 1 à 12 continueront de prendre effet durant 20 ans à compter de la date d'expiration du présent Accord.

FAIT à Bonn, le 16 septembre 1980, en double exemplaire, en allemand et en portugais, les deux textes faisant également foi.

Pour la République fédérale d'Allemagne :
HANS-DIETRICH GENSCHER

Pour la République portugaise :
DIOGO F. DO AMARAL

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 575, p. 159.

PROTOCOLE

A la signature de l'Accord pour l'encouragement et la protection réciproque des investissements, conclu entre la République fédérale d'Allemagne et la République portugaise, les plénipotentiaires soussignés sont convenus, en outre, des dispositions suivantes qui sont à considérer comme faisant partie intégrante de l'Accord.

1. *Ad article premier*

a) Les revenus des investissements et, le cas échéant, les revenus de leur réinvestissement bénéficient de la même protection que les investissements.

b) Sans préjudice de toute autre procédure de détermination de la nationalité, est en particulier considéré comme ressortissant d'une Partie contractante quiconque possède un passeport national délivré par l'organisme compétent de ladite Partie contractante.

2. *Ad article 2*

Les investissements effectués, conformément aux lois et règlements d'une des Parties contractantes, dans le territoire de ladite Partie par des ressortissants ou sociétés de l'autre Partie contractante jouiront de la protection intégrale prévue dans l'Accord.

3. *Ad article 3*

a) Seront considérés notamment mais non exclusivement comme « activité », au sens du paragraphe 2 de l'article 3, la gestion, l'entretien, l'utilisation et la jouissance d'un investissement. Sera considérée notamment comme « traitement moins favorable », au sens du paragraphe 2 de l'article 3, toute restriction à l'achat de matières premières, de matières auxiliaires, d'énergie, de combustible ou de moyens de production ou d'exploitation de quelque sorte que ce soit, toute entrave à la commercialisation de produits à l'intérieur comme à l'extérieur du pays, de même que toute autre mesure d'effet similaire. Les mesures qu'il y aura lieu de prendre pour des raisons de sécurité et d'ordre public, de santé publique ou de bonnes mœurs ne seront pas considérées comme un « traitement moins favorable » au sens de l'article 3.

b) Chaque Partie contractante devra, dans le cadre de sa législation nationale, examiner avec compréhension les demandes d'entrée ou de séjour sur son territoire de ressortissants de l'autre Partie contractante desirant entrer sur le territoire de la première Partie pour y entreprendre et y faire des investissements; il en est de même des salariés de l'une des Parties contractantes qui veulent entrer et résider sur le territoire de l'autre Partie contractante en relation avec un investissement, pour y exercer une activité salariée. Les demandes de délivrance de permis de travail seront aussi examinées avec compréhension.

c) Les Parties contractantes considèrent que la limitation d'accès aux crédits de moyenne et longue durée est incompatible avec les dispositions de l'article 3.

4. *Ad article 4*

a) Par « expropriation », on entend toute privation ou limitation, due à des actes de souveraineté, de la valeur du bien ou des droits de propriété représentant tout ou partie d'un investissement ainsi que tout autre acte de souveraineté qui a pour effet une expropriation définitive.

b) Le droit à indemnisation existera aussi en cas d'intervention de l'Etat dans l'entreprise qui est l'objet de l'investissement lorsque sa situation économique en est de ce fait gravement compromise et ce exclusivement en raison de l'intervention.

c) Les dispositions du paragraphe 2 de l'article 4 relatives au transfert ne s'appliquent que si l'investissement exproprié ou nationalisé était constitué de biens importés; ces biens importés incluent les réinvestissements et la valeur ajoutée.

d) Lorsque le préjudice causé par les faits visés au paragraphe 3 de l'article 4 s'est traduit par une perte complète de l'investissement, tout paiement fait à titre d'indemnisation, compensation ou autre contrepartie doit être traité de la même façon que les indemnisations visées au paragraphe 2 du même article.

5. Ad article 5

Si le Gouvernement portugais, en cas de difficultés extrêmes de balance des paiements, n'est pas en mesure de transférer les revenus et les produits de la liquidation dans les six mois qui suivent la date d'échéance, il peut, sur décision du Conseil des ministres, suspendre ce transfert pour une période limitée et uniquement dans la mesure justifiée par les difficultés susmentionnées. Il accepte toutefois que le montant transférable chaque année ne soit en aucun cas inférieur à 20 p. 100 du montant total à transférer.

Dans ce cas, et pour autant que l'investisseur le souhaite, les montants non transférés seront placés sur un compte spécial libellé dans la monnaie du choix de l'investisseur. Les intérêts à payer seront fixés sur la base des taux d'intérêts appliqués aux crédits correspondants sur le marché financier du pays dont la monnaie a été choisie.

6. Ad article 6

Il est entendu que la garantie des investissements visée à l'article 6 ne s'applique qu'aux risques politiques, y compris aux risques de transfert.

7. Ad article 7

Sera considéré comme réalisé «sans délai», au sens du paragraphe I de l'article 7, tout transfert effectué dans les délais normaux nécessaires à l'accomplissement des formalités de transfert. Ledit délai court à compter du jour où la demande complète, accompagnée des pièces justificatives nécessaires, est présentée et il ne peut en aucun cas excéder trois mois.

La demande sera aussi considérée comme complète si les pièces justificatives manquantes n'ont pu être produites exclusivement du fait des autorités compétentes de la Partie contractante intéressée.

La déduction d'impôts des montants à transférer (paragraphe *b* et *d* de l'article 5) ne saurait retarder le transfert.

8. En cas de transport de biens et de personnes en relation avec des investissements, aucune des Parties contractantes n'empêchera ni n'entravera l'intervention des entreprises de transport de l'autre Partie contractante, et chacune délivrera les autorisations nécessaires pour ce transport, y compris celui :

- a) De biens directement destinés à un investissement au sens du présent Accord, ou acquis, sur le territoire de l'une ou l'autre Partie contractante ou d'un Etat tiers, par une entreprise où sont investis des actifs au sens du présent Accord, ou pour le compte de cette entreprise ;
- b) Des personnes qui effectuent des voyages en relation avec la réalisation d'investissements.

FAIT à Bonn le 16 septembre 1980, en double exemplaire, en allemand et en portugais, les deux textes faisant également foi.

Pour la République fédérale d'Allemagne :
HANS-DIETRICH GENSCHER

Pour la République portugaise :
DIOGO F. DO AMARAL

ÉCHANGE DE LETTRES

I

LE MINISTRE FÉDÉRAL DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Bonn, le 16 septembre 1980

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de confirmer que nous sommes convenus des dispositions suivantes :

Les Parties contractantes considèrent la possibilité, prévue au paragraphe 5 du protocole relatif à l'article 5 de l'Accord, de limiter le transfert comme une règle qui cessera de s'appliquer si, à la suite des négociations entre le Portugal et la Communauté économique européenne relatives à un traité d'adhésion, un règlement desdits transferts entre en vigueur qui soit plus favorable aux investisseurs intéressés.

Veuillez agréer, etc.

GENSCHER

Son Excellence Monsieur Diogo Freitas do Amaral
Ministre des affaires étrangères
de la République portugaise

II

LE MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES DE LA RÉPUBLIQUE PORTUGAISE

Bonn, le 16 septembre 1980

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur d'accuser réception de la lettre de ce jour de Votre Excellence dont le texte est le suivant :

[Voir lettre I]

Je suis chargé de confirmer à Votre Excellence que ce texte rencontre l'agrément de mon Gouvernement.

Veuillez agréer, etc.

DIOGO F. DO AMARAL

Son Excellence Monsieur Hans-Dietrich Genscher
Ministre des affaires étrangères
de la République fédérale d'Allemagne

No. 22422

**FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
LUXEMBOURG**

Treaty concerning cultural co-operation (with declarations). Signed at Bonn on 28 October 1980

Authentic texts: German and French.

Registered by the Federal Republic of Germany on 31 October 1983.

**RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
LUXEMBOURG**

Traité en matière de coopération culturelle (avec déclarations). Signé à Bonn le 28 octobre 1980

Textes authentiques: allemand et français.

Enregistré par la République fédérale d'Allemagne le 31 octobre 1983.

[GERMAN TEXT—TEXTE ALLEMAND]

VERTRAG ZWISCHEN DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND UND DEM GROSSHERZOGTUM LUXEMBURG ÜBER KULTURELLE ZUSAMMENARBEIT

Die Bundesrepublik Deutschland und das Großherzogtum Luxemburg, in dem Wunsch, die Zusammenarbeit auf kulturellem Gebiet, einschließlich der Wissenschaft und Bildung, zu verbessern und zu erweitern,

überzeugt, daß diese Zusammenarbeit die Bande der Freundschaft zwischen der Bundesrepublik Deutschland und dem Großherzogtum Luxemburg festigen wird, und

in dem Bewußtsein, durch einen Vertrag über kulturelle Zusammenarbeit gleichzeitig der gemeinsamen Sache der europäischen Kultur und der europäischen Einigung zu dienen,

sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1. Die Vertragsparteien werden bemüht sein, die kulturelle und wissenschaftliche Zusammenarbeit zu fördern und kulturelle und wissenschaftliche Tätigkeiten der anderen Vertragspartei zu erleichtern.

Artikel 2. Die Vertragsparteien werden bemüht sein, im Rahmen der jeweils geltenden Bestimmungen die Gründung und Tätigkeit von kulturellen und wissenschaftlichen Einrichtungen der anderen Vertragspartei zu erleichtern und zu fördern.

Die Vertragsparteien werden bemüht sein, dem im Zusammenhang mit den Zielen und Zwecken dieses Vertrags beschäftigten, von der anderen Vertragspartei entsandten Personal die Ausübung seiner dienstlichen Tätigkeit in jeder Weise zu erleichtern.

Die Vertragsparteien werden bemüht sein, im Rahmen der geltenden Bestimmungen Befreiung von Steuern und sonstigen Abgaben für die im Sinn der Absätze 1 und 2 dieses Artikels tätigen Personen und Einrichtungen zu gewähren.

Artikel 3. Die Vertragsparteien gehen davon aus, daß sich ein großer Teil des in diesem Vertrag vorgesehenen Austausches zwischen kulturellen und wissenschaftlichen Institutionen, Organisationen, Vereinen, gesellschaftlichen Gruppen und anderen Einrichtungen in unmittelbarer Zusammenarbeit vollzieht. Sie werden Tätigkeiten dieser Art im Rahmen ihrer Möglichkeiten ermutigen und erleichtern.

Artikel 4. Die Vertragsparteien werden bemüht sein, auf dem Gebiet der Wissenschaft und der Bildung einschließlich der Hochschulen, der allgemeinbildenden und beruflichen Schulen, der Einrichtungen der außerschulischen Bildung, der Berufsausbildung und der Weiterbildung die Zusammenarbeit in allen ihren Formen zu erleichtern und zu fördern.

Artikel 5. Die Vertragsparteien werden bemüht sein, Studenten und Wissenschaftlern der anderen Vertragspartei den Zugang zu Bildungs- und Forschungseinrichtungen aller Art, einschließlich solcher im künstlerischen und berufsbildenden Bereich, im Rahmen der geltenden Bestimmungen zu erleichtern.

Insbesondere wird sich die Bundesrepublik Deutschland für die Anerkennung der luxemburgischen Reifezeugnisse und der Abschlußzeugnisse der „Cours Universitaires“ im Sinn der Europäischen Übereinkommen über die Gleichwertigkeit der Reifezeugnisse und der Studienzeiten an Hochschulen, für die Zulassung luxemburgischer Studenten zu Lehramtsprüfungen sowie für die Anerkennung der luxemburgischen Reifezeugnisse als ausreichenden Nachweis deutscher Sprachkenntnisse einsetzen.

Auf Wunsch einer Vertragspartei treten Sachverständige beider Seiten zusammen, um Einzelheiten der vorgenannten Fragen zu erörtern und sich um die Lösung aufgetretener Schwierigkeiten zu bemühen.

Artikel 6. Die Vertragsparteien werden im Rahmen ihrer Möglichkeiten Stipendien für Studenten und Wissenschaftler der anderen Seite zur Ausbildung, Fortbildung oder zu Forschungsarbeiten zur Verfügung stellen. Sie werden ferner gegenseitige Besuche von Wissenschaftlern und Lehrkräften zu Vorlesungen, für wissenschaftliche Forschungsarbeiten, zur Teilnahme an Kongressen, Konferenzen, Seminaren und Kursen, zur Information und zum Erfahrungsaustausch fördern. Entsprechendes gilt für die an künstlerischen Ausbildungsstätten lehrenden und lernenden Personen.

Artikel 7. Die Vertragsparteien werden bemüht sein, die Kenntnis der Sprache und Literatur der anderen Vertragspartei zu fördern.

Die Vertragsparteien werden sich bemühen, in den Schulbüchern eine Darstellung der Geschichte, Geographie und Kultur der anderen Vertragspartei zu erreichen, die ein besseres gegenseitiges Verständnis fördert.

Artikel 8. Die Vertragsparteien werden im Rahmen ihrer Möglichkeiten gegenseitige Besuche von Vertretern des kulturellen Lebens, vor allem der Literatur, der Musik, der darstellenden und bildenden Kunst, sowie die Teilnahme an Tagungen, Festspielen und internationalen Wettbewerben anregen und fördern. Entsprechendes gilt für gegenseitige Besuche von Vertretern gesellschaftlicher Gruppen einschließlich des Bereichs der Weiterbildung.

Artikel 9. Die Vertragsparteien werden bemüht sein, im Rahmen ihrer Möglichkeiten Gastspiele und Gastspielreisen, Ausstellungen, Vorträge und Vorlesungen der anderen Vertragspartei aus den Bereichen der darstellenden und bildenden Kunst, Musik und der kulturellen Information zu fördern.

Artikel 10. Die Vertragsparteien werden bemüht sein, im Rahmen ihrer Möglichkeiten die unmittelbare Zusammenarbeit zwischen Rundfunk- und Fernsehanstalten sowie Presseorganen in ihren beiden Ländern zu unterstützen.

Artikel 11. Die Vertragsparteien werden im Rahmen ihrer Möglichkeiten die Zusammenarbeit und den Austausch auf dem Gebiet des Filmwesens und der Ton- und Tonbildmedien unterstützen.

Artikel 12. Die Vertragsparteien werden zwischen den Archiven und Bibliotheken beider Länder den Austausch von Archivalienreproduktionen, Büchern und anderen Publikationen anregen und im Rahmen ihrer Möglichkeiten erleichtern. Sie werden auch den Austausch von Fachleuten auf diesen Gebieten fördern.

Artikel 13. Die Vertragsparteien werden bemüht sein, den Austausch auf den Gebieten des Verlagswesens und der Museen zu erleichtern. Sie werden auch den Austausch von Fachleuten auf diesen Gebieten und von Schriftstellern fördern.

Artikel 14. Die Vertragsparteien werden bemüht sein, den Jugendaustausch sowie die Zusammenarbeit zwischen Jugendorganisationen und anderen Einrichtungen der außerschulischen Jugendbildung zu fördern.

Artikel 15. Die Vertragsparteien werden bemüht sein, Begegnungen zwischen Sportlern beider Länder zu ermutigen und die Zusammenarbeit zwischen den Sportorganisationen beider Länder zu fördern.

Artikel 16. Vertreter der Vertragsparteien werden nach Bedarf oder auf Wunsch einer Vertragspartei abwechselnd in einem der beiden Staaten zusammentreten, um Bilanz zu ziehen und Vorschläge für die weitere kulturelle Zusammenarbeit auszuarbeiten.

Artikel 17. Dieser Vertrag gilt auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung des Großherzogtums Luxemburg innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Vertrags eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 18. Der Vertrag tritt an dem Tag in Kraft, an dem sich die Vertragsparteien einander durch Notenwechsel davon unterrichtet haben, daß die für das Inkrafttreten erforderlichen innerstaatlichen Voraussetzungen erfüllt sind.

Artikel 19. Der Vertrag wird für die Dauer von fünf Jahren geschlossen; er verlängert sich stillschweigend auf unbestimmte Zeit, wenn er nicht von einer Vertragspartei mit einer Frist von sechs Monaten schriftlich gekündigt wird.

GESCHEHEN zu Bonn am 28. Oktober 1980 in zwei Urschriften, jede in deutscher und französischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist:

Für die Bundesrepublik Deutschland:
LAUTENSCHLAGER

Für das Großherzogtum Luxemburg:
HEISBOURG

ERKLÄRUNG DER REGIERUNG DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND
ANLÄSSLICH DER UNTERZEICHNUNG DES VERTRAGS ZWISCHEN
DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND UND DEM GROSSHERZOG-
TUM LUXEMBURG ÜBER KULTURELLE ZUSAMMENARBEIT

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland wird die Einfuhr der Materialien und Ausrüstungsgegenstände einschließlich Bild- und Tonmaterials und wissenschaftlicher Geräte zu Unterrichtszwecken, die für die Arbeit der in diesem Vertrag genannten kulturellen Einrichtungen oder für die Förderung seiner Ziele und Zwecke erforderlich sind, im Rahmen der jeweils geltenden innerstaatlichen Bestimmungen in jeder Weise erleichtern.

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland wird ferner bemüht sein, soweit es die geltenden Gesetze und Verordnungen zulassen, Personen, die aufgrund des Vertrags tätig sind, bei der Einfuhr ihrer Haushaltsgegenstände Befreiung von Abgaben zu gewähren.

Bonn, den 28. Oktober 1980

LAUTENSCHLAGER

ERKLÄRUNG DER REGIERUNG DES GROSSHERZOGTUMS LUXEMBURG
ANLÄSSLICH DER UNTERZEICHNUNG DES VERTRAGS ZWISCHEN
DEM GROSSHERZOGTUM LUXEMBURG UND DER BUNDESREPUB-
LIK DEUTSCHLAND ÜBER KULTURELLE ZUSAMMENARBEIT

Die Regierung des Großherzogtums Luxemburg wird die Einfuhr der Materialien und Ausrüstungsgegenstände einschließlich Bild- und Tonmaterials und wissenschaftlicher Geräte zu Unterrichtszwecken, die für die Arbeit der in diesem Vertrag genannten kulturellen Einrichtungen oder für die Förderung seiner Ziele und Zwecke erforderlich sind, im Rahmen der jeweils geltenden innerstaatlichen Bestimmungen in jeder Weise erleichtern.

Die Regierung des Großherzogtums Luxemburg wird ferner bemüht sein, soweit es die geltenden Gesetze und Verordnungen zulassen, Personen, die aufgrund des Vertrags tätig sind, bei der Einfuhr ihrer Haushaltsgegenstände Befreiung von Abgaben zu gewähren.

Bonn, den 28. Oktober 1980

HEISBOURG

TRAITÉ¹ ENTRE LE GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG ET LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE EN MATIÈRE DE COOPÉRATION CULTURELLE

Le Grand-Duché de Luxembourg et la République fédérale d'Allemagne,

Désireux d'améliorer et d'étendre la coopération dans le domaine culturel, y compris celui de la science et de l'éducation,

Convaincus que cette coopération renforcera les liens d'amitié entre le Grand-Duché de Luxembourg et la République fédérale d'Allemagne, et

Conscients de servir en même temps, par un Traité sur la coopération culturelle, la cause commune de la culture européenne et de l'unification européenne,

Sont convenus de ce qui suit :

Article 1^{er}. Les Parties contractantes s'efforceront de promouvoir la coopération culturelle et scientifique et de faciliter les activités culturelles et scientifiques de l'autre Partie contractante.

Article 2. Les Parties contractantes s'efforceront de faciliter et de promouvoir, dans le cadre des dispositions respectivement en vigueur, la création et l'activité d'institutions culturelles et scientifiques de l'autre Partie contractante.

Les Parties contractantes s'efforceront de faciliter à tous égards les activités professionnelles du personnel employé en relation avec les buts et objets du présent Traité, et délégué par l'autre Partie contractante.

Les Parties contractantes s'efforceront, dans le cadre des dispositions en vigueur, d'accorder une exemption d'impôts et d'autres taxes aux personnes et aux institutions exerçant une activité relevant des alinéas 1 et 2 du présent article.

Article 3. Les Parties contractantes partent du principe qu'une grande partie des échanges prévus par le présent Traité entre institutions, organisations, associations, groupes sociaux et autres groupements à caractère culturel et scientifique se fera par une coopération directe. Dans la mesure de leurs possibilités, elles encourageront et faciliteront les activités de ce genre.

Article 4. Les Parties contractantes s'efforceront de faciliter et de promouvoir la coopération sous toutes ses formes dans les domaines de la science et de l'éducation, y compris les universités, les établissements d'enseignement général et professionnel, les institutions de formation extrascolaire, la formation professionnelle et la formation continue.

Article 5. Les Parties contractantes s'efforceront de faciliter, dans le cadre des dispositions en vigueur, l'accès des étudiants et des scientifiques de

¹ Entré en vigueur le 1^{er} mars 1982, date de réception de la dernière des notifications (des 4 et 25 février 1982) par lesquelles les Parties contractantes s'étaient informées de l'accomplissement des conditions internes nécessaires, conformément à l'article 18.

l'autre Partie contractante aux institutions de formation et de recherche de tout genre, y compris celles qui relèvent du domaine artistique et de la formation professionnelle.

En particulier, la République fédérale d'Allemagne s'emploiera, dans l'esprit des Conventions européennes relatives à l'équivalence des diplômes donnant accès aux établissements universitaires et sur l'équivalence des périodes d'études universitaires, en faveur de la reconnaissance des certificats luxembourgeois de fin d'études secondaires et des diplômes de fin d'études des cours universitaires, de l'admission d'étudiants luxembourgeois aux examens d'accès à la profession d'enseignant, ainsi que de la reconnaissance des certificats luxembourgeois de fin d'études secondaires en tant qu'attestation suffisante de la connaissance de la langue allemande.

Si l'une des Parties contractantes le demande, des experts des deux Parties se réuniront pour examiner les détails des questions susmentionnées et pour chercher à résoudre les difficultés qui se seront présentées.

Article 6. Les Parties contractantes mettront, dans le cadre de leurs possibilités, à la disposition des étudiants et des scientifiques de l'autre Partie des bourses destinées à la formation, à la formation complémentaire ou à des travaux de recherche. Elles favoriseront par ailleurs les visites réciproques de scientifiques et d'enseignants à l'occasion d'exposés, de travaux de recherche scientifique, de la participation à des congrès, à des conférences, à des séminaires et à des cours, et en vue d'une information et d'un échange d'expériences. Cette disposition est également applicable aux enseignants ou aux personnes suivant un enseignement dans des centres de formation artistique.

Article 7. Les Parties contractantes s'efforceront de promouvoir la connaissance de la langue et de la littérature de l'autre Partie contractante.

Les Parties contractantes s'efforceront de parvenir dans leurs livres scolaires à une présentation de l'histoire, de la géographie et de la culture de l'autre Partie contractante qui favorise une meilleure compréhension réciproque.

Article 8. Les Parties contractantes stimuleront et encourageront, dans le cadre de leurs possibilités, les visites réciproques de représentants de la vie culturelle, surtout de la littérature, de la musique, du spectacle et des arts plastiques, ainsi que la participation à des congrès, des festivals et des concours internationaux. Cette disposition est également applicable aux visites réciproques de représentants de groupes sociaux, y compris le domaine de la formation continue.

Article 9. Les Parties contractantes s'efforceront de promouvoir, dans le cadre de leurs possibilités, les représentations théâtrales et les tournées de troupes de théâtre, les expositions, les exposés et les conférences de l'autre Partie contractante dans les domaines du spectacle et des arts plastiques, de la musique et de l'information culturelle.

Article 10. Les Parties contractantes s'efforceront d'appuyer, dans le cadre de leurs possibilités, une coopération directe entre stations de

radiodiffusion et de télévision ainsi qu'entre organes de presse dans leurs deux pays.

Article 11. Les Parties contractantes appuieront, dans le cadre de leurs possibilités, la coopération et les échanges dans le domaine de la cinématographie et des autres moyens de communication par le son et par l'image.

Article 12. Les Parties contractantes stimuleront et faciliteront dans le cadre de leurs possibilités, entre les archives et les bibliothèques de leurs pays, l'échange de reproductions d'archives, de livres et d'autres publications. Elles encourageront également l'échange de spécialistes dans ces domaines.

Article 13. Les Parties contractantes s'efforceront de faciliter les échanges dans les domaines de l'édition et des musées. Elles encourageront également l'échange de spécialistes dans ces domaines ainsi que d'écrivains.

Article 14. Les Parties contractantes s'efforceront de promouvoir les échanges de jeunes ainsi que la coopération entre organisations de jeunes et autres institutions de formation extrascolaire de la jeunesse.

Article 15. Les Parties contractantes s'efforceront d'encourager les rencontres entre sportifs des deux pays et de promouvoir la coopération entre les organisations sportives des deux pays.

Article 16. Des représentants des Parties contractantes se rencontreront suivant les nécessités ou le vœu exprimé par l'une ou l'autre des Parties contractantes, alternativement dans l'un des deux Etats, pour faire le bilan et pour élaborer des propositions en vue de la coopération culturelle ultérieure.

Article 17. Le présent Traité s'appliquera également au Land de Berlin, sauf déclaration contraire faite par le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne au Gouvernement du Grand-Duché de Luxembourg dans les trois mois qui suivront l'entrée en vigueur du présent Traité.

Article 18. Le présent Traité entrera en vigueur le jour où les Parties contractantes se seront informées par échange de notes de ce que les conditions nécessaires à l'entrée en vigueur sont remplies en droit interne.

Article 19. Le présent Traité est conclu pour une durée de cinq ans; il sera reconduit par accord tacite pour une durée indéterminée, à moins que l'une des Parties contractantes ne le dénonce par écrit avec un préavis de six mois.

FAIT à Bonn, le 28 octobre 1980, en double exemplaire en langues française et allemande, les deux textes faisant également foi.

Pour le Grand-Duché
de Luxembourg:

[Signé — Signed]¹

Pour la République fédérale
d'Allemagne:

[Signé — Signed]²

¹ Signé par Heisbourg — Signed by Heisbourg.

² Signé par Lautenschlager — Signed by Lautenschlager.

DÉCLARATION FAITE PAR LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE
FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE À L'OCCASION DE LA SIGNATURE DU
TRAITÉ ENTRE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LE
GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG EN MATIÈRE DE COOPÉRATION
CULTURELLE

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne facilitera à tous égards, dans le cadre des dispositions internes en vigueur, l'importation de matériel et d'équipement, y compris le matériel photographique et sonore et les instruments scientifiques destinés à des fins didactiques, qui s'avèreront nécessaires pour le travail des institutions culturelles mentionnées dans ce Traité ou pour la promotion de ses buts et objets.

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne s'efforcera en outre, dans la mesure où les lois et réglementations en vigueur le permettent, d'accorder aux personnes exerçant une activité en vertu du Traité une exemption de taxes lors de l'importation des objets appartenant à leur ménage.

Bonn, le 28 octobre 1980

[Signé — Signed]¹

DÉCLARATION FAITE PAR LE GOUVERNEMENT DU GRAND-DUCHÉ
DE LUXEMBOURG À L'OCCASION DE LA SIGNATURE DU TRAITÉ
ENTRE LE GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG ET LA RÉPUBLIQUE
FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE EN MATIÈRE DE COOPÉRATION
CULTURELLE

Le Gouvernement du Grand-Duché de Luxembourg facilitera à tous égards, dans le cadre des dispositions internes en vigueur, l'importation de matériel et d'équipement, y compris le matériel photographique et sonore et les instruments scientifiques destinés à des fins didactiques, qui s'avèreront nécessaires pour le travail des institutions culturelles mentionnées dans ce Traité ou pour la promotion de ses buts et objets.

Le Gouvernement du Grand-Duché de Luxembourg s'efforcera en outre, dans la mesure où les lois et réglementations en vigueur le permettent, d'accorder aux personnes exerçant une activité en vertu du Traité une exemption de taxes lors de l'importation des objets appartenant à leur ménage.

Bonn, le 28 octobre 1980

[Signé — Signed]²

¹ Signé par Lautenschlager. — Signed by Lautenschlager.

² Signé par Heisbourg. — Signed by Heisbourg.

[TRANSLATION—TRADUCTION]

TREATY¹ BETWEEN THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY AND THE GRAND DUCHY OF LUXEMBOURG CONCERNING CULTURAL CO-OPERATION

The Federal Republic of Germany and the Grand Duchy of Luxembourg,
Desirous of improving and broadening co-operation in the field of culture including science and education,

Convinced that such co-operation will strengthen the ties of friendship between the Federal Republic of Germany and the Grand Duchy of Luxembourg, and

Aware that the conclusion of a Treaty on cultural co-operation also furthers the common cause of European culture and European unification,

Have agreed as follows:

Article 1. The Contracting Parties shall endeavour to promote cultural and scientific co-operation and to facilitate the cultural and scientific activities of the other Contracting Party.

Article 2. The Contracting Parties shall endeavour, within the framework of the provisions in force, to facilitate and promote the establishment and activities of cultural and scientific institutions of the other Contracting Party.

The Contracting Parties shall endeavour to facilitate in all respects the official activities of personnel employed in connection with the goals and purposes of this Treaty, and assigned by the other Contracting Party.

The Contracting Parties shall endeavour, within the framework of the provisions in force, to grant exemption from taxes and other charges to persons and institutions carrying out an activity pursuant to the first and second paragraphs of this article.

Article 3. The Contracting Parties assume that a large proportion of the exchanges provided for by this Treaty between institutions, organizations, associations, social groups and other groups of a cultural and scientific nature will take the form of direct co-operation. To the extent possible, they shall encourage and facilitate activities of this type.

Article 4. The Contracting Parties shall endeavour to facilitate and promote co-operation in all its forms in the fields of science and education, including universities, establishments of general and vocational education, and institutions providing extracurricular training, vocational training and ongoing training.

Article 5. The Contracting Parties shall endeavour, within the framework of provisions in force, to facilitate access by students and scientists of

¹ Came into force on 1 March 1982, the date of receipt of the last of the notifications (of 4 and 25 February 1982) by which the Contracting Parties had informed each other of the completion of the necessary domestic formalities, in accordance with article 18.

the other Contracting Party to training and research institutions of all types, including those in the artistic and vocational fields.

In particular, the Federal Republic of Germany shall, in the spirit of European conventions on the equivalence of diplomas giving access to university establishments and on the equivalency of university study periods, make every effort to promote the recognition of Luxembourg secondary school leaving certificates and degrees and diplomas awarded on the completion of university courses, the admission of Luxembourg students to examinations for the teaching profession, and the recognition of Luxembourg secondary school leaving certificates as sufficient evidence of knowledge of the German language.

If one of the Contracting Parties so requests, experts of the two Parties shall meet to study the details of the above-mentioned questions and to seek to resolve any difficulties encountered.

Article 6. The Contracting Parties shall, to the extent possible, make available to students and scientists of the other Party scholarships for training, refresher training or research work. They shall also encourage reciprocal visits of scientists and teachers for lectures, scientific research work, participation in congresses, conferences, seminars and courses, and for information and exchange of experience. This provision shall also apply to teachers or other persons pursuing education in artistic training centres.

Article 7. The Contracting Parties shall endeavour to promote knowledge of the language and literature of the other Contracting Party.

The Contracting Parties shall endeavour to ensure that school textbooks present the history, geography and culture of the other Contracting Party in such a way as to foster a better reciprocal understanding.

Article 8. The Contracting Parties shall, to the extent possible, encourage and promote reciprocal visits of representatives of cultural life, especially of literature, music, and the performing and plastic arts, and participation in international congresses, festivals and competitions. This provision shall also apply to reciprocal visits by representatives of social groups, including in the field of ongoing training.

Article 9. The Contracting Parties shall endeavour, to the extent possible, to promote theatrical performances, tours of theatrical companies, and exhibitions, recitals and lectures of the other Contracting Party in the fields of the performing and plastic arts, music and cultural information.

Article 10. The Contracting Parties shall endeavour, to the extent possible, to support direct co-operation between radio and television stations and between press bodies in their two countries.

Article 11. The Contracting Parties shall, to the extent possible, support co-operation and exchanges in the field of cinematography and other means of sound and audio-visual communication.

Article 12. The Contracting Parties shall, to the extent possible, promote and facilitate exchanges of archival reproductions, books and other publica-

tions between the archives and the libraries of their countries. They shall also encourage the exchange of specialists in these fields.

Article 13. The Contracting Parties shall endeavour to facilitate exchanges in the fields of publishing and museums. They shall also encourage the exchange of specialists in these fields and of writers.

Article 14. The Contracting Parties shall endeavour to promote exchanges of young people and co-operation between youth organizations and other extracurricular training institutions for young people.

Article 15. The Contracting Parties shall endeavour to encourage encounters between sportsmen and sportswomen of the two countries and to promote co-operation between sports organizations of the two countries.

Article 16. Representatives of the Contracting Parties shall meet as needed or as desired by either of the Contracting Parties, alternately in one of the two States, in order to take stock and to prepare proposals for subsequent cultural co-operation.

Article 17. This Treaty shall apply also to *Land Berlin*, provided that the Government of the Federal Republic of Germany does not make a declaration to the contrary to the Government of the Grand Duchy of Luxembourg within the three months following the date of entry into force of this Treaty.

Article 18. This Treaty shall enter into force on the date on which the Contracting Parties notify each other by an exchange of notes that the necessary domestic formalities for the entry into force have been completed.

Article 19. This Treaty is concluded for a term of five years; it shall be renewed by tacit agreement for an indefinite period, unless one of the Contracting Parties denounces it in writing with six months' notice.

DONE at Bonn, on 28 October 1980, in two copies in the German and French languages, both texts being equally authentic.

For the Federal Republic of Germany:

[Signed]

LAUTENSCHLAGER

For the Grand Duchy of Luxembourg:

[Signed]

HEISBOURG

DECLARATION MADE BY THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY ON THE OCCASION OF THE SIGNING OF THE TREATY BETWEEN THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY AND THE GRAND DUCHY OF LUXEMBOURG CONCERNING CULTURAL CO-OPERATION

The Government of the Federal Republic of Germany shall facilitate in all respects, within the framework of the domestic provisions in force, the importation of material and equipment, including photographic and sound material and scientific instruments for teaching purposes, necessary for the work of the cultural institutions mentioned in this Treaty or for the promotion of its purposes and objectives.

The Government of the Federal Republic of Germany shall endeavour, in addition, to the extent that the laws and regulations in force so permit, to grant to persons carrying out an activity in pursuance of the Treaty exemption from taxes on the importation of their household effects.

Bonn, 28 October 1980

LAUTENSCHLAGER

DECLARATION MADE BY THE GOVERNMENT OF THE GRAND DUCHY OF LUXEMBOURG ON THE OCCASION OF THE SIGNING OF THE TREATY BETWEEN THE GRAND DUCHY OF LUXEMBOURG AND THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY CONCERNING CULTURAL CO-OPERATION

The Government of the Grand Duchy of Luxembourg shall facilitate in all respects, within the framework of the domestic provisions in force, the importation of material and equipment, including photographic and sound material and scientific instruments for teaching purposes, necessary for the work of the cultural institutions mentioned in this Treaty or for the promotion of its purposes and objectives.

The Grand Duchy of Luxembourg shall endeavour, in addition, to the extent that the laws and regulations in force so permit, to grant to persons carrying out an activity in pursuance of the Treaty exemption from taxes on the importation of their household effects.

Bonn, 28 October 1980

HEISBOURG

No. 22423

**FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
HUNGARY**

**Agreement concerning the taxation of road vehicles in
international traffic. Signed at Budapest on 12 Feb-
ruary 1981**

Authentic texts: German and Hungarian.

Registered by the Federal Republic of Germany on 31 October 1983.

**RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
HONGRIE**

**Accord relatif au régime fiscal applicable aux véhicules
routiers en trafic international. Signé à Budapest le
12 février 1981**

Textes authentiques : allemand et hongrois.

Enregistré par la République fédérale d'Allemagne le 31 octobre 1983.

[GERMAN TEXT—TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER REGIERUNG DER BUNDES-
REPUBLIK DEUTSCHLAND UND DER REGIERUNG DER
UNGARISCHEN VOLKSREPUBLIK ÜBER DIE STEUERLI-
CHE BEHANDLUNG VON STRASSENFAHRZEUGEN IM
INTERNATIONALEN VERKEHR

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland und die Regierung der Ungarischen Volksrepublik,

von dem Wunsche geleitet, den Straßenverkehr zwischen den beiden Staaten und den Durchgangsverkehr durch ihre Gebiete zu erleichtern,

sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1. Für die Zwecke dieses Abkommens bedeutet der Begriff „Fahrzeug“ jeder Lastkraftwagen, jede Zugmaschine (einschließlich Sattelzugmaschine) und jeder Kraftomnibus sowie jeder Anhänger (einschließlich Sattelanhänger), der an ein solches Fahrzeug angekoppelt werden kann.

Artikel 2. Fahrzeuge, die im Gebiet einer Vertragspartei zugelassen sind und zum vorübergehenden Aufenthalt in das Gebiet der anderen Vertragspartei eingeführt werden, sind

— im Gebiet der Bundesrepublik Deutschland von der Kraftfahrzeugsteuer und

— im Gebiet der Ungarischen Volksrepublik von der Kraftfahrzeugsteuer (*gépjárműadó*)

befreit.

Artikel 3. (1) Die Befreiungen nach Artikel 2 werden bei Fahrzeugen, die für die Beförderung von Gütern bestimmt sind, gewährt, wenn jeder einzelne Aufenthalt im Gebiet der anderen Vertragspartei vierzehn aufeinanderfolgende Tage nicht überschreitet. Bei Berechnung der Aufenthaltsdauer sind der Einreisetag und der Ausreisetag jeweils als voller Tag zu rechnen.

(2) Die zuständigen Behörden der Vertragsparteien dürfen von der in Absatz 1 bestimmten Frist Ausnahmen zulassen, insbesondere wenn die Fahrzeuge betriebsunfähig werden oder für Messen, Ausstellungen oder ähnliche Veranstaltungen verwendet werden.

(3) Die Befreiungen nach Artikel 2 werden bei Kraftomnibussen und deren Anhängern gewährt, wenn jeder einzelne Aufenthalt im Gebiet der anderen Vertragspartei ein Jahr nicht überschreitet.

Artikel 4. Entsprechend dem Viermächte-Abkommen vom 3. September 1971 wird dieses Abkommen in Übereinstimmung mit den festgelegten Verfahren auf Berlin (West) ausgedehnt.

Artikel 5. (1) Die Vertragsparteien notifizieren einander, sobald die nach ihrem Recht erforderlichen Voraussetzungen für das Inkrafttreten dieses

Abkommens erfüllt sind. Das Abkommen tritt einen Monat nach dem Austausch der Notifikationen in Kraft.

(2) Dieses Abkommen wird für unbestimmte Zeit geschlossen. Nach Ablauf eines Jahres nach seinem Inkrafttreten kann jede Vertragspartei das Abkommen mit einer Frist von drei Monaten schriftlich kündigen; in diesem Falle tritt es mit Ablauf dieser Kündigungsfrist außer Kraft.

GESCHEHEN zu Budapest am 12. Februar 1981 in zwei Urschriften, jede in deutscher und ungarischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

Für die Regierung der Bundesrepublik Deutschland:

Dr. SPERL

Für die Regierung der Ungarischen Volksrepublik:

Dr. VINCZE

[HUNGARIAN TEXT — TEXTE HONGROIS]

MEGÁLLAPODÁS A NÉMETORSZÁGI SZÖVETSÉGI KÖZTÁRSASÁG KORMÁNYA ÉS A MAGYAR NÉPKÖZTÁRSASÁG KORMÁNYA KÖZÖTT A NEMZETKÖZI FORGALOMBAN RÉSZTVEVŐ KÖZUTI JÁRMŰVEK ADÓZTATÁSÁRÓL

A Németországi Szövetségi Köztársaság Kormánya és a Magyar Népköztársaság Kormánya,

attól az óhajtól vezetve, hogy a két állam közötti közuti forgalmat és a területeiken átmenő forgalmat megkönnyítsék,

a következőkben állapodtak meg:

1. cikk. E megállapodás céljaira a „jármű“ kifejezés jelent minden tehergépkocsit, minden vontatót (beleértve a nyerges vontatót) és minden autóbust, valamint minden pótkocsit (beleértve a nyerges pótkocsit), amely egy ilyen járműhöz kapcsolható.

2. cikk. Azok a járművek, amelyek az egyik Szerződő Fél területén érvényes forgalmi engedéllyel rendelkeznek és amelyeket átmeneti tartózkodásra a másik Szerződő Fél területére bevisznek, mentesek

— a Németországi Szövetségi Köztársaság területén a gépjárműadó (*Kraftfahrzeugsteuer*) alól és

— a Magyar Népköztársaság területén a gépjárműadó alól.

3. cikk. (1) A 2. cikk szerinti mentességek az áruk szállítására szolgáló gépjárművekre akkor vonatkoznak, ha az egyes tartózkodások a másik Szerződő Fél területén nem haladnak meg tizennégy egymást követő napot. A tartózkodási időtartam számításánál a beutazás és a kiutazás napja mindenkor teljes napnak számít.

(2) A Szerződő Felek illetékes hatóságai kivételt tehetnek az (1) bekezdésben meghatározott határidő alól, különösen ha a járművek üzemképtelenné válnak, vagy ezeket vásárokra, kiállításokra vagy hasonló rendezvényekre használják.

(3) A 2. cikk szerinti mentességek az autóbuszokra és azok pótkocsijaira akkor vonatkoznak, ha az egyes tartózkodások a másik Szerződő Fél területén nem haladják meg az egy évet.

4. cikk. Ez a megállapodás az 1971. szeptember 3-i Négyoldalú Megállapodásnak megfelelően, összhangban a megállapított eljárással Berlin (Nyugat)-re is kiterjed.

5. cikk. (1) A Szerződő Felek értesítik egymást, amint jogszabályaik szerint ennek a megállapodásnak hatálybalépéséhez szükséges előfeltételek

teljesültek. A megállapodás egy hónappal az értesítések kicserélése után lép hatályba.

(2) Ezt a megállapodást határozatlan időre kötik. A megállapodást, hatálybalépése után egy év elteltével mindegyik Szerződő Fél három hónapos határidővel írásban felmondhatja; ebben az esetben az e felmondási határidő lejártával hatályát veszti.

KÉSZÜLT Budapesten, 1981 február 12-én, két eredeti példányban, mindkettő német és magyar nyelven, mindkét szöveg egyaránt hiteles.

A Németországi Szövetségi
Köztársaság Kormánya nevében:

[Signed — Signé]¹

A Magyar Népköztársaság
Kormánya nevében:

[Signed — Signé]²

¹ Signed by Dr. Sperl — Signé par Sperl.

² Signed by Dr. Vincze — Signé par Vincze.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY AND THE GOVERNMENT OF THE HUNGARIAN PEOPLE'S REPUBLIC CONCERNING THE TAXATION OF ROAD VEHICLES IN INTERNATIONAL TRAFFIC

The Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Hungarian People's Republic,

Desiring to facilitate road transport between the two countries and in transit through their territory,

Have agreed as follows:

Article 1. For the purposes of this Agreement, the term "vehicle" means any truck, any prime mover (including prime movers for semi-trailers) and any motor coach, as well as any trailer (including semi-trailers) which can be coupled to such a vehicle.

Article 2. Vehicles registered in the territory of one Contracting Party which are temporarily imported into the territory of the other Contracting Party shall be exempt:

- In the territory of the Federal Republic of Germany, from the motor vehicle tax (*Kraftfahrzeugsteuer*), and
- In the territory of the Hungarian People's Republic, from the motor vehicle tax (*gépjárműadó*).

Article 3. (1) The exemptions provided for in article 2 shall be granted in respect of vehicles intended for the carriage of goods if such vehicles do not remain in the territory of the other Contracting Party on any single occasion for a period exceeding 14 consecutive days. For the purposes of calculating the length of the stay, the day of entry and the day of exit shall each count as a whole day.

(2) The competent authorities of the Contracting Parties may permit exceptions with regard to the period specified in paragraph (1), particularly in the case of vehicles which have broken down or are being used for fairs, exhibitions or similar events.

(3) The exemptions provided for in article 2 shall be granted in respect of motor coaches and their trailers if such motor coaches and trailers do not remain in the territory of the other Contracting Party on any single occasion for a period exceeding one year.

¹ Came into force on 11 June 1982, i.e., one month after the exchange of the notifications (effected on 9 April and 11 May 1982) by which the Parties informed each other of the completion of the required procedures, in accordance with article 5 (1).

Article 4. In conformity with the Quadripartite Agreement of 3 September 1971,¹ this Agreement shall also be extended to Berlin (West) in accordance with established procedures.

Article 5. (1) The Contracting Parties shall notify each other as soon as the requirements under their respective legislation for the entry into force of this Agreement have been met. The Agreement shall enter into force one month after the exchange of the notifications.

(2) This Agreement is concluded for an indefinite period. After the expiry of one year following its entry into force, either Contracting Party may denounce the Agreement in writing on three months' notice; in such case, it shall cease to have effect upon the expiry of the said notice of denunciation.

DONE at Budapest on 12 February 1981, in duplicate in the German and Hungarian languages, both texts being equally authentic.

For the Government of the Federal Republic of Germany:

[Signed]

Dr. SPERL

For the Government of the Hungarian People's Republic:

[Signed]

Dr. VINCZE

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 880, p. 115.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE
FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LE GOUVERNEMENT DE
LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE HONGROISE RELATIF AU
RÉGIME FISCAL APPLICABLE AUX VÉHICULES ROU-
TIERS EN TRAFIC INTERNATIONAL

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouverne-
ment de la République populaire hongroise,

Désireux de faciliter le trafic routier entre les deux Etats et le transit sur
leurs territoires,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Aux fins du présent Accord, on entend par « véhicule »
tout camion, tracteur (y compris les tracteurs de remorques) et autocar, ainsi
que toute remorque (y compris les semi-remorques) qui peut être attelée à un
tel véhicule.

Article 2. Les véhicules immatriculés dans le territoire d'une des Parties
contractantes et importés temporairement sur le territoire de l'autre Partie
contractante sont exemptés :

- Sur le territoire de la République fédérale d'Allemagne, de la taxe sur les
véhicules automobiles (*Kraftfahrzeugsteuer*), et
- Sur le territoire de la République populaire hongroise, de la taxe sur les
véhicules automobiles (*gépjárműadó*).

Article 3. 1. Pour les véhicules destinés au transport de marchandises,
les exemptions visées à l'article 2 ne sont accordées que si la durée de leur
séjour sur le territoire de l'autre Partie contractante ne dépasse pas 14 jours
consécutifs. Dans le calcul de la durée de séjour, le jour d'entrée et le jour de
sortie sont comptés chacun pour un jour entier.

2. Les autorités compétentes des Parties contractantes peuvent accorder
des dérogations concernant le délai visé au paragraphe 1, notamment lorsque
les véhicules sont en panne ou servent pour des foires, expositions ou
manifestations analogues.

3. Pour les autocars et leurs remorques, les exemptions visées à l'arti-
cle 2 sont accordées lorsque leur séjour sur le territoire de l'autre Partie
contractante n'excède pas un an.

Article 4. Conformément à la procédure fixée aux termes de l'Accord
quadripartite du 3 septembre 1971², le présent Accord s'applique également
à Berlin-Ouest.

¹ Entré en vigueur le 11 juin 1982, soit un mois après l'échange des notifications (effectuées les 9 avril et
11 mai 1982) par lesquelles les Parties se sont informées de l'accomplissement des procédures requises,
conformément au paragraphe 1 de l'article 5.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 880, p. 115.

Article 5. 1. Les Parties contractantes se notifieront sans délai l'accomplissement des procédures requises par leur droit interne pour l'entrée en vigueur du présent Accord. L'Accord entrera en vigueur un mois après l'échange des notifications.

2. Le présent Accord est conclu pour une durée indéterminée. Un an après son entrée en vigueur, chaque Partie contractante pourra le dénoncer par écrit en respectant un préavis de trois mois, auquel cas l'Accord prendra fin à l'expiration de ce préavis.

FAIT à Budapest, le 12 février 1981, en deux exemplaires originaux, chacun en allemand et en hongrois, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne:

[Signé]

SPERL

Pour le Gouvernement de la République populaire hongroise:

[Signé]

VINCZE

No. 22424

**FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
EGYPT**

**Agreement for co-operation concerning peaceful uses of
nuclear energy. Signed at Bonn on 26 October 1981**

Authentic texts: German, Arabic and English.

Registered by the Federal Republic of Germany on 31 October 1983.

**RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
ÉGYPTE**

**Accord de coopération relatif à l'utilisation de l'énergie
nucléaire à des fins pacifiques. Signé à Bonn le
26 octobre 1981**

Textes authentiques : allemand, arabe et anglais.

Enregistré par la République fédérale d'Allemagne le 31 octobre 1983.

[GERMAN TEXT—TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER REGIERUNG DER BUNDESREPUBLIC DEUTSCHLAND UND DER REGIERUNG DER ARABISCHEN REPUBLIK ÄGYPTEN ÜBER ZUSAMMENARBEIT AUF DEM GEBIET DER FRIEDLICHEN NUTZUNG DER KERNENERGIE

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland und die Regierung der Arabischen Republik Ägypten — im folgenden als Vertragsparteien bezeichnet,

in Bestätigung ihres Interesses an der friedlichen Nutzung der Kernenergie entsprechend der gemeinsamen deutsch-ägyptischen Erklärung vom 28. Juli 1981 über Zusammenarbeit im Bereich der Kernenergie und insbesondere über Planung, Errichtung und Betrieb von Kernkraftwerken und verwandte Gesundheits- und Sicherheitsaspekte sowie Brennstoffdienstleistungen;

in Erkenntnis der Vorteile, die sowohl der Bundesrepublik Deutschland als auch der Arabischen Republik Ägypten aus einer engen Zusammenarbeit in der wissenschaftlichen, technologischen und wirtschaftlichen Entwicklung im Zusammenhang mit der friedlichen Nutzung der Kernenergie erwachsen können;

im Hinblick auf das am 11. April 1979 in Kairo unterzeichnete Abkommen zwischen der Regierung der Bundesrepublik Deutschland und der Regierung der Arabischen Republik Ägypten über Zusammenarbeit auf dem Gebiet der wissenschaftlichen Forschung und technologischen Entwicklung;

eingedenk dessen, daß sowohl die Bundesrepublik Deutschland als auch die Arabische Republik Ägypten Vertragsparteien des Vertrags über die Nichtverbreitung von Kernwaffen (NV-Vertrag) sind;

im Hinblick darauf, daß die Bundesrepublik Deutschland Vertragspartei des Vertrags zur Gründung der Europäischen Atomgemeinschaft ist;

in Bestätigung ihrer Bereitschaft, für die Förderung der Ziele der Internationalen Atomenergie-Organisation (IAEO) nach Kräften einzutreten,

sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1. (1) Die Vertragsparteien fördern die Zusammenarbeit untereinander bei der friedlichen Nutzung der Kernenergie, insbesondere in folgenden Bereichen:

- a) Planung, Errichtung und Betrieb von Kernkraftwerken in Ägypten sowie sonstiger kerntechnischer Anlagen und Forschungseinrichtungen;
- b) Sicherheit von Kernanlagen und Strahlenschutz;
- c) Erforschung und Ausbeutung von Uranvorkommen;
- d) wissenschaftliche und technologische Forschung und Entwicklung;
- e) Ausbildung wissenschaftlichen und technischen Personals;
- f) Nutzung der Kernenergie für andere Zwecke als die Elektrizitätserzeugung, insbesondere ihre Anwendung in Medizin, Biologie und Landwirtschaft.

(2) Die Durchführung der Zusammenarbeit aufgrund dieses Abkommens bleibt im Einzelfall besonderen Abkommen oder sonstigen Vereinbarungen vorbehalten, die zwischen den Vertragsparteien oder anderen öffentlichen oder privaten Stellen geschlossen werden.

Artikel 2. (1) Die Zusammenarbeit wird gefördert durch

- a) Weitergabe von Material, Ausrüstung und Technologie aus der Bundesrepublik Deutschland an die Arabische Republik Ägypten zur Planung, zur Errichtung und zum Betrieb von Kernkraftwerken mit einer anfänglichen Gesamtkapazität von ungefähr 2 000 Megawatt und Bereitstellung der zur Versorgung dieser Kraftwerke mit Brennstoff notwendigen Urananreicherungsdienste sowie sonstiger etwa vereinbarter Dienste im Zusammenhang mit dem Betrieb der Kraftwerke;
- b) Austausch von Informationen;
- c) Austausch von wissenschaftlichem und technischem Personal;
- d) Sachverständigentreffen und andere gemeinsame Tätigkeiten;
- e) Übernahme oder Vermittlung von Beratungs- und anderen Leistungen;
- f) Durchführung gemeinsamer oder koordinierter Forschungs-, Entwicklungs- und sonstiger kerntechnischer Vorhaben.

(2) Die Vertragsparteien erleichtern die Zusammenarbeit unter anderem durch Bereitstellung von Material, Ausrüstung und Technologie entsprechend zwischen ihnen zu treffender Vereinbarung.

(3) Die Aufteilung der Kosten für die Zusammenarbeit aufgrund dieses Abkommens wird in den in Artikel 1 Absatz 2 bezeichneten besonderen Abkommen oder sonstigen Vereinbarungen geregelt.

(4) Soweit in besonderen Abkommen oder sonstigen Vereinbarungen nichts anderes bestimmt ist, werden die Reisekosten von Sachverständigen und anderen Personen, die auf der Grundlage dieses Abkommens zwischen den Vertragsparteien ausgetauscht werden, von der entsendenden Vertragspartei getragen. Die im Zusammenhang damit entstehenden Aufenthaltskosten und internen Reisekosten werden von der aufnehmenden Vertragspartei übernommen.

Artikel 3. Um die Durchführung dieses Abkommens zu fördern, vereinbaren die Vertragsparteien die Einsetzung einer gemeinsamen Verbindungsgruppe, die nach Bedarf und in der Regel abwechselnd in der Bundesrepublik Deutschland und der Arabischen Republik Ägypten zusammentritt. Die gemeinsame Verbindungsgruppe überprüft den Fortgang der Arbeiten aufgrund dieses Abkommens und berät über die in dieser Hinsicht gegebenenfalls erforderlichen Maßnahmen. Zur Prüfung von Einzelfragen können außerdem gemeinsame Sachverständigengruppen eingesetzt werden.

Artikel 4. (1) Der Austausch von Informationen findet zwischen den Vertragsparteien selbst oder zwischen den von ihnen bezeichneten Stellen statt.

(2) Die Vertragsparteien oder die von ihnen bezeichneten Stellen dürfen die erhaltenen Informationen an öffentliche Einrichtungen oder an von der öffentlichen Hand getragene gemeinnützige Einrichtungen oder Unternehmen weitergeben. Diese Weitergabe ist ausgeschlossen oder beschränkt, wenn die andere Vertragspartei oder die von ihr bezeichneten Stellen dies vor oder bei dem Austausch bestimmen.

(3) Jede Vertragspartei stellt sicher, daß die nach diesem Abkommen oder den zu seiner Durchführung zu schließenden besonderen Abkommen oder sonstigen Vereinbarungen berechtigten Empfänger von Informationen diese nicht an Stellen oder Personen weitergeben, die nach diesem Abkommen oder nach besonderen Abkommen oder sonstigen Vereinbarungen nicht zum Empfang der Informationen befugt sind.

Artikel 5. (1) Dieses Abkommen gilt nicht für

- a) Informationen, die aufgrund von Rechten Dritter oder aufgrund von Vereinbarungen mit Dritten nicht mitgeteilt werden dürfen;
- b) von den Regierungen unter Geheimschutz gestellte Informationen, es sei denn, die Zustimmung der zuständigen Behörden der betreffenden Vertragspartei zur Weitergabe solcher Informationen wird erteilt. Die Behandlung derartiger Informationen bleibt einer Sondervereinbarung vorbehalten, in der die Verfahren ihrer Weitergabe geregelt werden.

(2) Informationen von nennenswertem wirtschaftlichem Wert werden nur aufgrund von Sondervereinbarungen mitgeteilt. In Sondervereinbarungen wird auch festgelegt, wem die sich aus der gemeinsamen Forschung und Entwicklung ergebenden Informationen von nennenswertem wirtschaftlichem Wert zustehen.

(3) Die Vertragsparteien werden sich bemühen, sicherzustellen, daß die beteiligten Stellen einander soweit wie möglich den Grad der Zuverlässigkeit und Anwendbarkeit der ausgetauschten Informationen oder der bereitgestellten Materialien und Ausrüstungen anzeigen. Eine Beteiligung der Vertragsparteien an der Übermittlung begründet für sich keine Haftung der Vertragsparteien.

Artikel 6. In den in Artikel 1 Absatz 2 bezeichneten besonderen Abkommen oder sonstigen Vereinbarungen wird unter anderem die Haftung für Schäden geregelt, die den Vertragsparteien oder Dritten im Zusammenhang mit der Durchführung dieses Abkommens entstehen, sofern im Einzelfall für eine solche Regelung ein Bedürfnis besteht.

Artikel 7. Die Regierung der Arabischen Republik Ägypten räumt den von der Regierung der Bundesrepublik Deutschland mit der Durchführung des Abkommens beauftragten Sachverständigen die gleichen Erleichterungen ein, wie sie in Artikel 7 des am 27. Juni 1973 in Kairo unterzeichneten Abkommens zwischen der Regierung der Bundesrepublik Deutschland und der Regierung der Arabischen Republik Ägypten über Technische Zusammenarbeit vorgesehen sind.

Artikel 8. (1) Die Vertragsparteien erklären, daß ihre Zusammenarbeit bei der friedlichen Nutzung der Kernenergie nicht zur Verbreitung von Kernwaffen oder sonstigen Kernsprengkörpern beitragen wird.

(2) Die Vertragsparteien vereinbaren, daß aufgrund dieses Abkommens weitergegebene Materialien, Ausrüstungen oder Informationen oder spätere Generationen besonderen spaltbaren Materials oder sonstiges Material, das durch Verwendung eines weitergegebenen Gegenstands hergestellt, verarbeitet oder verwendet wird, nicht so verwendet werden dürfen, daß sie zu einem Kernsprengkörper führen.

(3) Das aufgrund dieses Abkommens weitergegebene Kernmaterial und Kernmaterial, das in Verbindung mit derart weitergegebenen Materialien, Ausrüstungen oder Informationen verwendet oder durch deren Verwendung hergestellt wird, unterliegt Sicherungsmaßnahmen, wie sie in einem für die empfangende Vertragspartei in Kraft befindlichen Abkommen mit der IAEО zur Anwendung der Sicherungsmaßnahmen nach Artikel III Absätze 1 und 4 des NV-Vertrages festgelegt sind.

(4) Wenn diese IAEО-Sicherungsmaßnahmen nicht durchgeführt werden können, verpflichten sich die Vertragsparteien, zum frühestmöglichen Zeitpunkt ein System für Sicherungsmaßnahmen zu vereinbaren, das dem vorgenannten System nach Umfang und Wirkung entspricht. Diese Sicherungsmaßnahmen sind anzuwenden, solange und soweit sich im Hoheitsgebiet der empfangenden Vertragspartei Kernmaterial befindet, hinsichtlich dessen die Verpflichtung nach Absatz 2 besteht.

Artikel 9. (1) Kernmaterial, Ausrüstungen oder Informationen, hinsichtlich derer für die empfangende Vertragspartei die Verpflichtung nach Artikel 8 Absatz 2 besteht, dürfen an ein anderes Land nur weitergegeben werden, wenn das betreffende Land dieselben wie die in den Artikeln 8 und 11 vorgesehenen Verpflichtungen eingeht und hinsichtlich der weitergegebenen Gegenstände ein Abkommen mit der IAEО über Sicherungsmaßnahmen geschlossen hat. Hierüber konsultieren die Vertragsparteien einander.

(2) Solche Weitergabe, sofern es sich um zu mehr als 20 v. H. mit Uran 235 angereichertes Uran, Uran 233 oder Plutonium einschließlich aller späteren Generationen daraus gewonnenen spaltbaren Materials und bestrahlte Kernbrennelemente handelt, sowie die Wiederaufarbeitung von bestrahlten Kernbrennelementen erfolgen nur im Einvernehmen der Vertragsparteien.

Artikel 10. Für den Fall einer Lieferung von Kernmaterial aus der Arabischen Republik Ägypten in die Bundesrepublik Deutschland werden die Vertragsparteien besondere Abkommen oder sonstige Vereinbarungen schließen.

Artikel 11. (1) Jede Vertragspartei trifft die erforderlichen Maßnahmen für den wirksamen physischen Schutz des Kernmaterials und der kerntechnischen Anlagen in ihrem Hoheitsgebiet und während des Transports zwischen den Hoheitsgebieten der Vertragsparteien und in andere Länder.

(2) Soweit die Vertragsparteien nichts anderes vereinbaren, wenden sie auf Kernmaterial und kerntechnische Anlagen, die aufgrund dieses Abkommens weitergegeben werden, sowie auf Kernmaterial, das aufgrund dieses Abkommens hergestellt wird, die in Dokument INFCIRC/225/Rev. 2 der IAEО sowie in Vorschriften oder Empfehlungen der IAEО zur Ergänzung, Änderung oder Ersetzung des genannten Dokuments niedergelegten Grundsätze an. Die Vertragsparteien tauschen ihre Erfahrungen hinsichtlich ihrer Anwendung aus.

Artikel 12. Unbeschadet des Rechtes jeder Vertragspartei, andere Übereinkünfte auf dem Gebiet der friedlichen Nutzung der Kernenergie zu schließen, ist dieses Abkommen nicht so auszulegen, als berühre es die Verpflichtungen, die sich aus der Beteiligung der beiden Vertragsparteien an anderen vor der Unterzeichnung dieses Abkommens geschlossenen

internationalen Übereinkünften zur friedlichen Nutzung der Kernenergie ergeben, einschließlich der sich für die Bundesrepublik Deutschland aus dem Vertrag zur Gründung der Europäischen Atomgemeinschaft ergebenden Verpflichtungen.

Artikel 13. (1) Streitigkeiten über die Auslegung oder Anwendung dieses Abkommens werden, soweit möglich, durch Konsultationen zwischen beiden Vertragsparteien beigelegt.

(2) Kann eine Streitigkeit auf diese Weise nicht beigelegt werden, so kann jede Vertragspartei verlangen, daß die Streitigkeit einem Schiedsgericht zur Entscheidung vorgelegt wird. Über die Bildung eines Schiedsgerichts verständigen sich die Vertragsparteien von Fall zu Fall.

Artikel 14. Dieses Abkommen gilt auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung der Arabischen Republik Ägypten innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Abkommens eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 15. (1) Dieses Abkommen tritt in Kraft, sobald die Vertragsparteien einander durch Notenwechsel mitgeteilt haben, daß die jeweiligen innerstaatlichen Voraussetzungen für sein Inkrafttreten erfüllt sind.

(2) Dieses Abkommen gilt für die Dauer von dreißig Jahren und verlängert sich danach um jeweils fünf weitere Jahre, wenn dies nicht durch entsprechende Note einer Vertragspartei jeweils sechs Monate vor Ablauf ausgeschlossen wird. Die Geltungsdauer von besonderen Abkommen oder sonstigen Vereinbarungen bleibt vom Außerkrafttreten dieses Abkommens unberührt. Im Fall des Außerkrafttretens dieses Abkommens gelten seine einschlägigen Bestimmungen für den Zeitraum und in dem Umfang fort, wie dies zur Durchführung der nach diesem Abkommen geschlossenen besonderen Abkommen oder sonstigen Vereinbarungen erforderlich ist.

(3) Die Artikel 8 und 9 bleiben so lange in Kraft, wie sich das entsprechende Kernmaterial im Hoheitsgebiet der betreffenden Vertragspartei befindet.

(4) Die Vertragsparteien können jederzeit eine Änderung des Abkommens vereinbaren. Änderungen treten nach Absatz 1 in Kraft.

GESCHEHEN zu Bonn, am 26. Oktober 1981 in zwei Urschriften, jede in deutscher, arabischer und englischer Sprache, wobei jeder Wortlaut verbindlich ist. Im Fall eines Widerspruchs zwischen dem deutschen und dem arabischen Wortlaut ist der englische Wortlaut maßgebend.

Für die Bundesrepublik Deutschland:

Dr. LAUTENSCHLAGER
Dr. VON BÜLOW

Für die Arabische Republik Ägypten:

MAHER ABAZA

٢ - يظل هذا الاتفاق سارى المفعول لمدة ثلاثين عاما ويمتد تلقائيا لعدد متتالمة مدة كل منها خمس سنوات ، طالما بيد احد الطرفين رغبته فى عدم التجديد بموجب مذكرة قبل انتهاء اى من تلك المدد بست شهور . ولا تتأثر مدة الاتفاقات الخاصة او الترتيبات الاخرى بانتهاء هذا الاتفاق . وفى حالة توقف فاعلية هذا الاتفاق ، فان نصوصه ذات الصلة تظل سارية المفعول للمدة وللمدى الضرورى لتطبيق الاتفاقات الخاصة والترتيبات الاخرى التى ابرمت تنفيذا له .

٣ - تظل نصوص المادتين ٨ و ٩ من هذا الاتفاق سارية المفعول طالما ان المواد النووية ذات الصلة توجد فى اقليم الطرف المتعاقد المعنى .

٤ - يتفق الطرفان المتعاقدان قى اى وقت على تعديل هذا الاتفاق ، وتصبح التعديلات سارية المفعول وفقا لاحكام الفقرة ١ من هذه المادة .

حسب ما بين يوم ٢٦ أكتوبر / ١٩٨١ .

من نسخ مزدوجة بكل من اللغات الالمانية والعربية والانجليزية . وتعد جميع النصوص باللغات الثلاثة متساوية الحجية ، وفى حالة التعارض بين النص الالمانى والنص العربى - يرجع الى النص الانجليزى .

Carsten Meyer
عن

جمهورية ألمانيا الاتحادية

عن
 جمهورية مصر العربية

المادة (١٣) :

مع عدم الاخلال بحق كل من الطرفين المتعاقدين في ابرام اتفاقات اخرى في مجال الاستخدامات السلمة للطاقة النووية ، لا يجوز تفسير اى من الاحكام الواردة في هذا الاتفاق بما يؤثر على الالتزامات الناتجة عن اشتراك اى من الطرفين المتعاقدين في اتفاقات دولية اخرى خاصة بالاستخدامات السلمة للطاقة النووية والتي تكون قائمة قبل تاريخ التوقيع على هذا الاتفاق ، بما في ذلك تلك الالتزامات الناجمة - بالنسبة لجمهورية ألمانيا الاتحادية - عن المعاهدة المنئمة للمجموعة الاوروبية للطاقة الذرية .

المادة (١٣) :

- ١ - اى نزاع ينشأ نتيجة تفسير او تطبيق هذا الاتفاق تتم تسويته - بقدر المستطاع - عن طريق التشاور بين الطرفين المتعاقدين .
- ٢ - واذا لم تتم تسوية هذا النزاع على هذا النحو ، فان لكل من الطرفين المتعاقدين الحق في طلب عرض النزاع على محكمة تحكيم لتتولى اتخاذ قرار بشأنه . وتشكل هذه المحكمة خصصا لهذا الغرض بالاتفاق المتبادل بين الطرفين المتعاقدين .

المادة (١٤) :

يطبق هذا الاتفاق ايضا على ولاية برلين ، طالما ان حكومة جمهورية ألمانيا الاتحادية لم تخطر حكومة جمهورية مصر العربية بما يخالف ذلك خلال ثلاثة شهور من تاريخ سريان هذا الاتفاق .

المادة (١٥) :

- ١ - يصبح هذا الاتفاق سارى المفعول بمجرد قيام الطرفين المتعاقدين باخطار بعضهما البعض - عن طريق تبادل المذكرات - باتمام اتخاذ الاجراءات الدستورية اللازمة لسريانه .

المادة (٩) :

١ - اى مواد او معدات او معلومات نووية يكون الطرف المتعاقد المتلقى علمة التزام بشأنها وفقا للفقرة ٢ من المادة ٨ سالفة الذكر - لا يتم نقلها الى دولة اخرى الا اذا قدمت تلك الدولة ذات الالتزامات على النحو المنصوص عليه فى المادتين ٨ و ١١ من هذا الاتفاق ، وان تكون تلك الدولة قد ابرمت اتفاق ضمانات مع الوكالة الدولية للطاقة الذرية فيما يتعلق بالمواد المنقولة . ويجرى الطرفان المتعاقدان مشاورات فيما بينهما بشأن هذا الموضوع .

٢ - اذا ماتضمن هذا النقل يورانيوم مشرى باليورانيوم ٢٣٥ بنسبة اكثر من ٢٠٪ ، او يورانيوم ٢٣٣ ، او بلوتونيوم ، بما فى ذلك كافة ما تولد عن هذه المواد من مواد انشطارية ، وكذلك حزم الوقود النووى المشعة ، واعادة معالجة حزم الوقود النووى المشعة - فان ذلك لا يتم الا بموافقة الطرفين المتعاقدين .

المادة (١٠) :

فى حالة تسليم مواد نووية من جمهورية مصر العربية الى جمهورية ألمانيا الاتحادية سيقوم الطرفان المتعاقدان بعقد اتفاقات خاصة او ترتيبات اخرى .

المادة (١١) :

١ - يتخذ كل من الطرفين المتعاقدين الاجراءات الضرورية بتأمين الحماية المادية الفعالة للمواد والمنشآت النووية فى اقليمه ، وكذلك خلال النقل بين اقليمى الطرفين المتعاقدين ، والى الدول الاخرى .

٢ - مالم يتم الاتفاق على خلاف ذلك ، يطبق الطرفان المتعاقدان على المواد والمنشآت النووية المنقولة او المواد النووية المنتجة وفقا لهذا الاتفاق - المبادئ الواردة فى وثيقة الوكالة الدولية للطاقة الذرية رقم INF/CIRC/225/ Rev.2 وكذلك اية قواعد او توصيات للوكالة الدولية للطاقة الذرية باضافة او تعديل او استبدال الوثيقة المشار اليها . ويتبادل الطرفان المتعاقدان خبراتهما فيما يتعلق بتطبيق تلك المبادئ .

المادة (٧) :

تعمل حكومة جمهورية مصر العربية على منح الخبراء المكلفين بتنفيذ هذا الاتفاق من قبل حكومة جمهورية ألمانيا الاتحادية ، ذات التسهيلات على النحو الوارد في المادة ٧ من الاتفاق المبرم بين حكومة جمهورية ألمانيا الاتحادية وحكومة جمهورية مصر العربية بشأن التعاون الفني والموقع بالقاهرة في ٢٧ يونيو ١٩٧٣ .

المادة (٨) :

- ١ - يعلن الطرفان المتعاقدان ان تعاونهما في مجال الاستخدامات السلمية للطاقة النووية لن يسهم في انتشار الاسلحة النووية او اى اجهزة متفجرة نووية اخرى .
- ٢ - يتفق الطرفان المتعاقدان ان اى مواد او معدات او معلومات يتم نقلها بمقتضى هذا الاتفاق او اى توليد لاحق لمادة انشطارية خاصة ، او اى مادة أخرى تنتج او تستخلص او تستعمل عن طريق استخدام اى مواد تم نقلها ؛ لن تستخدم بطريقة ينتج عنها جهاز متفجر نووي .
- ٣ - المادة النووية التي يتم نقلها بمقتضى هذا الاتفاق والمادة النووية المستخدمة في ، او الناتجة عن طريق استخدام مواد او معدات او معلومات تم نقلها بهـذـه الطريقة تخضع ل ضمانات على النحو المحدد في اتفاق يبرم مع الوكالة الدولية للطاقة الذرية لتطبيق الضمانات وفقا للفقرتين ١ و ٤ من المادة ٣ من معاهدة عدم انتشار الاسلحة النووية ويكون سارى المفعول بالنسبة للطرف المتعاقد المتلقى .
- ٤ - فى حالة تعذر تطبيق ضمانات الوكالة الدولية للطاقة الذرية، يتعهد الطرفان المتعاقدان بالاتفاق فى اقرب وقت ممكن على اقرار نظام للضمانات يتساوى فى نطاقه وفعالته مع النظام سالف الذكر . وتطبق هذه الضمانات فى حالة وعندما توجد مواد نووية فى اقليم الطرف المتعاقد المتلقى لتلك المواد طالما أنها تخضع للالتزام المنصوص عليه فى الفقرة ٢ من هذه المادة .

٣ - بضمن كل من الطرفين المتعاقدين ان الملقن الذين لهم حق الحصول على معلومات يعنى هذا الاتفاق او بمقتضى اتفاقات خاصة او ترتيبات اخرى يتم ابرامها لتنفيذه ، لا يفومون باحالة تلك المعلومات الى جهات او افراد غير مصرح لهم بنقلها بمقتضى هذا الاتفاق او بمقتضى اتفاقات خاصة او ترتيبات اخرى .

المادة (٥) :

- ١ - لا يطبق هذا الاتفاق على :-
 - أ - المعلومات التي قد لا يتم نقلها بسبب حقوق طرف ثالث او ترتيبات يتسم ابرامها مع طرف ثالث .
 - ب - المعلومات التي تفرض الحكومة حظرا عليها ، الا اذا اتيقنت السلطات المختصة بالطرف المتعاقد المعنى على نقلها . ويظل تداول هذه المعلومات خاضعا لترتيب خاص ينص فيه على الاجراءات الخاصة بنقلها .
- ٢ - المعلومات ذات القيمة التجارية الهامة يتم نقلها على اساس ترتيبات خاصة فقط . وتحدد الترتيبات الخاصة ايضا صاحب الحق في المعلومات ذات القيمة التجارية الهامة التي يسفر عنها البحث والتطوير المشترك .
- ٣ - يعمل الطرفان المتعاقدان على ضمان ان تبين بقدر المستطاع الجهات المشتركة كل منها للاخرى درجة الاعتماد على المعلومات المتبادلة او الموارد او المعدات المقدمة ومدى امكانية تطبيقها . ولا يشكل اشتراك الطرفين المتعاقدين في نقل المعلومات في حد ذاته ، اى اساس لمسئولية الطرفين المتعاقدين القانونية .

المادة (٦) :

تنص الاتفاقات الخاصة والترتيبات الاخرى المشار اليها في الفقرة ٢ من المادة ١ - ضمن امور اخرى - على المسئولية القانونية فيما يتعلق بالضرر الذي يلحق بالطرفين المتعاقدين او اطراف اخرى والناجم عن تنفيذ هذا الاتفاق وبشروط ان تكون هناك حاجة تدعو الى وجود هذا النص في حالات فردية .

٢ - عموم الطرفين المعاهدان بتسهيل هذا التعاون - ضمن امور اخرى - بتوفير المواد والمعدات والتعنة على النحو الذى سبم الاتفاق عليه فيما بينهما .

٣ - توزيع التكاليف الناتجة عن التعاون بموجب هذا الاتفاق ، يتم تحديده بمقتضى الاتفاقات الخاصة او السريبات الاخرى المشار اليها فى الفقرة (٢) من المادة ١ سالفه الذكر .

٤ - نفقات سفر الخبراء وغيرهم من الاشخاص الذين يتم تبادلهم بين الطرفين المتعاقدين يتحملها الطرف المتعاقد المرسل لهم مالم ينص على خلاف ذلك فى اتفاقات خاصة او ترتيبات اخرى . اما نفقات الاقامة والتنقلات الداخلية - التى تنفق فى هذا الخصوص - فيتحملها الطرف المتعاقد المطلق لهؤلاء الخبراء والاشخاص.

المادة (٣) :

فى سبيل النهوض بتنفيذ هذا الاتفاق يتفق الطرفان المتعاقدان على انشاء مجموعة اتصال مشتركة ، تجتمع - كلما كان ذلك ضروريا - فى كل من جمهورية ألمانيا الاتحادية وجمهورية مصر العربية بالتناوب . وتستعرض مجموعة الاتصال المشتركة مدى التقدم فيما يتعلق بالانشطة التى يشملها هذا الاتفاق ، كما تتشاور حول الاجراءات التى قد تكون ضرورية فى هذا المقام . علاوة على ذلك ، يجوز تشكيل مجموعات مسرعة من الخبراء لبحث موضوعات محددة .

المادة (٤) :

١ - يتم تبادل المعلومات اما بين الطرفين المتعاقدين ذاتها او بين الجهات المعنية من قبلهما .

٢ - للطرفين المتعاقدين او الجهات المعنية من قبلهما الحق فى احالة المعلومات التى حصلوا عليها الى المعاهد العامة او المعاهد والمؤسسات المنشأة لغير تحقيق الربح والمدعمة من السلطات العامة . ويحظر احالة المعلومات على هذا النحو او يحد منها ، اذا ماقرر ذلك الطرف المتعاقد الاخر او الاشخاص المعينون من قبله ، قبل او فى وقت التبادل .

- أ - نخطط وإنشاء وتشغيل محطات القوى النووية في مصر وكذلك المنشآت النووية الأخرى ومؤسسات البحث .
- ب - امان المنشآت النووية والحماية من الاشعاعات .
- ج - البحث عن مصادر اليورانيوم واستغلا لها .
- د - الحوب العلمية والتقنية وتنميتها .
- هـ - تدريب الافراد العلميين والفنيين .
- و - استخدام الطاقة النووية في اغراض اخرى خلاف توليد الكهرباء ، وبصفة خاصة استخدامها في الطب والبيولوجى والزراعة .
- ٢ - ان تنفيذ التعاون بموجب هذا الاتفاق سيكون - فى كل حالة - موضوعا لاتفاقات خاصة او ترتيبات اخرى يتم ابرامها بين الطرفين المتعاقدين ، او جهات اخرى عامة او خاصة .

المادة (٢) :

- ١ - يتم تعزيز التعاون عن طريق .
- أ - نقل مواد ومعدات وتقنية من جمهورية المانيا الاتحادية الى جمهورية مصر العربية من اجل تخطيط وإنشاء وتشغيل محطات القوى النووية بسدء ا بقدرة كهربائية اجمالها ٣٠٠٠ ميجاوات كهربائى تقريبا ، وخدمات اشراء اليورانيوم اللازم لامداد هذه المحطات بالوقود ، علاوة على سائر الخدمات الأخرى المتعلقة بتشغيل محطات القوى على النحو الذى يتم الاتفاق بشأنه .
- ب - تبادل المعلومات .
- ج - تبادل الافراد العلميين والفنيين .
- د - اجتماعات الخبراء والانشطة المشتركة الأخرى .
- هـ - توفير واستفدام الخدمات الاستشارية وسائر الخدمات الأخرى .
- و - تنفيذ البحوث والتطوير وسائر المشروعات النووية الأخرى المشتركة او المنسقة .

[ARABIC TEXT — TEXTE ARABE]

اتفاق

بين حكومة جمهورية ألمانيا الاتحادية وحكومة جمهورية مصر العربية
للتعاون بشأن الاستخدامات السلمية للطاقة النووية

ان حكومة جمهورية ألمانيا الاتحادية وحكومة جمهورية مصر العربية المتلزم اليهما فيما
بعد بالطرفين المتعاقدين :-

- وتأكدوا لاهتمامهما بالاستخدامات السلمية للطاقة النووية وفقا للتصريح الالمانى-
- المصرى المشترك عن التعاون النووى ، الصادر فى ٢٨ يوليه ١٩٨١. وبصفة خاصة
بالنسبة لتصميم وانشاء وتشغيل محطات القوى النووية وما يتصل بها من جوانب متعلقة
بالصحة والامان ، وكذا خدمات الوقود ؛
- وادراكا للمكاسب التى تعود على كل من جمهورية ألمانيا الاتحادية وجمهورية مصر
العربية من التعاون الوثيق فى مجال التنمية العلمية والتقنية والاقتصادية المرتبطة
بالاستخدامات السلمية للطاقة النووية ؛
- ومع ملاحظة الاتفاق المبرم بين حكومة جمهورية ألمانيا الاتحادية وحكومة جمهورية مصر
العربية بشأن التعاون فى مجال البحث العلمى والتنمية التقنية الموقع بالقاهرة
فى ١١ ابريل ١٩٧٩ ؛
- وادراكا لحقيقة أن كلا من جمهورية ألمانيا الاتحادية وجمهورية مصر العربية طرف
فى معاهدة عدم انتشار الاسلحة النووية ؛
- ومع ملاحظة أن جمهورية ألمانيا الاتحادية طرف فى المعاهدة المنشئة للمجموعة
الاوربية للطاقة الذرية ؛
- وتأكيذا على مساندتهما لتعزيز اهداف الوكالة الدولية للطاقة الذرية بكل ما اوتيتا
من جهد ؛

قد اتفقا على ما يلى :-

المادة (١) :

- ١ - يتولى الطرفان المتعاقدان تشجيع التعاون فيما بينهما ، فى مجال الاستخدامات
السلمية للطاقة النووية ، وبصفة خاصة فى المجالات التالية :

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE
FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY AND THE GOVERN-
MENT OF THE ARAB REPUBLIC OF EGYPT FOR CO-
OPERATION CONCERNING PEACEFUL USES OF
NUCLEAR ENERGY

The Government of the Federal Republic of Germany and the Govern-
ment of the Arab Republic of Egypt, hereinafter referred to as the Contracting
Parties,

Confirming their interest in the peaceful uses of nuclear energy in
accordance with the joint Egypto-German statement on nuclear cooperation
of July 28, 1981, and in particular on the design, construction and operation
of nuclear power plants and related health and safety aspects as well as fuel
services;

Recognizing the benefits to be derived by both the Federal Republic of
Germany and the Arab Republic of Egypt from close cooperation in scientific,
technological and economic development relating to peaceful uses of nuclear
energy;

Noting the Agreement between the Government of the Federal Republic
of Germany and the Government of the Arab Republic of Egypt on coopera-
tion in the field of scientific research and technological development, signed in
Cairo on April 11, 1979;²

Mindful of the fact that both the Federal Republic of Germany and the
Arab Republic of Egypt are Parties to the Treaty on the Non-Proliferation of
Nuclear Weapons (NPT);³

Noting that the Federal Republic of Germany is a Party to the Treaty
establishing the European Atomic Energy Community;⁴

Affirming their support to further the goals of the International Atomic
Energy Agency (IAEA) to the best of their ability;

Have agreed as follows:

Article 1. (1) The Contracting Parties shall promote cooperation be-
tween them in the peaceful uses of nuclear energy, in particular in the
following areas:

- (a) Planning, construction and operation of nuclear power plants in Egypt, as
well as other nuclear facilities and research establishments;
- (b) Safety of nuclear facilities and radiation protection;

¹ Came into force on 15 March 1982, the date of the last of the notifications by which the Contracting
Parties informed each other (on 26 February and 15 March 1982) of the completion of their respective
constitutional requirements, in accordance with article 15 (1).

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 1320, p.129.

³ *Ibid.*, vol. 729, p. 161.

⁴ *Ibid.*, vol. 298, p. 167.

- (c) Exploration and exploitation of uranium resources;
- (d) Scientific and technological research and development;
- (e) Training of scientific and technical personnel;
- (f) Use of nuclear energy for purposes other than the generation of electricity, in particular its utilization in medicine, biology and agriculture.

(2) The implementation of the cooperation under this Agreement shall in each case be the subject of specific agreements or other arrangements to be concluded between the Contracting Parties or other public or private entities.

Article 2. (1) The cooperation shall be promoted by:

- (a) Transfer from the Federal Republic of Germany to the Arab Republic of Egypt of material, equipment and technology for the planning, construction and operation of nuclear power plants starting with an approximate total electrical capacity of 2000 MWe and the uranium enrichment services necessary to fuel these plants together with such other services in connection with the operation of the power plants as may be agreed upon;
- (b) Exchange of information;
- (c) Exchange of scientific and technical personnel;
- (d) Experts meetings and other joint activities;
- (e) Provision or procurement of advisory and other services;
- (f) Implementation of joint or coordinated research, development and other nuclear projects.

(2) The Contracting Parties shall facilitate such cooperation *inter alia* by providing materials, equipment and technology as may be agreed upon between them.

(3) The distribution of the costs resulting from the cooperation under this Agreement shall be determined by the specific agreements or other arrangements referred to in paragraph 2 of article 1 above.

(4) Unless otherwise provided for in specific agreements or other arrangements the travel expenses incurred by experts and other persons exchanged between the Contracting Parties under this Agreement shall be borne by the sending Contracting Party. The cost of sojourn and any internal travel expenses incurred in that connection shall be borne by the receiving Contracting Party.

Article 3. In order to promote the implementation of this Agreement the Contracting Parties shall agree to establish a joint liaison group meeting whenever appropriate and normally alternately in the Federal Republic of Germany and the Arab Republic of Egypt. The joint liaison group shall review the progress made with regard to activities under this Agreement and consult on measures that may be necessary in this respect. Moreover, joint groups of experts may be appointed to consider specific issues.

Article 4. (1) The exchange of information shall take place either between the Contracting Parties themselves or between the entities designated by them.

(2) The Contracting Parties or the entities designated by them may transmit the information obtained to public institutions or to non-profit institutions or corporations supported by public authorities. Such transmission of information shall be precluded or limited if the other Contracting Party or the entities designated by it so decide before or at the time of the exchange.

(3) Each Contracting Party shall ensure that the recipients entitled to information under this Agreement or under the specific agreements or other arrangements to be concluded for its implementation do not transmit such information to entities or persons not authorized under this Agreement or under specific agreements or other arrangements to receive such information.

Article 5. (1) This Agreement shall not apply to:

- (a) Information which, by virtue of the rights of third parties or of arrangements concluded with third parties, may not be communicated.
- (b) Government-classified information, unless approval of the transmission of such information is granted by the competent authorities of the respective Contracting Party. The handling of such information shall remain subject to a special arrangement stipulating the procedures for transmission.

(2) Information of significant commercial value shall be communicated only on the basis of special arrangements. Special arrangements shall also determine who shall be entitled to the information of significant commercial value resulting from joint research and development.

(3) The Contracting Parties shall endeavour to ensure that the participating entities indicate to each other as far as possible the degree of reliability and applicability of information exchanged or materials and equipment provided. The fact that the Contracting Parties may be involved in the transmission of information does not in itself constitute any ground for liability of the Contracting Parties.

Article 6. The specific agreements or other arrangements referred to in paragraph 2 of article 1 shall *inter alia* make provision for liability in respect of damage sustained by the Contracting Parties or by third parties in connection with the implementation of this Agreement, provided that there is a need for such provision in individual cases.

Article 7. The Government of the Arab Republic of Egypt shall endeavour to grant the experts charged by the Government of the Federal Republic of Germany with the implementation of the Agreement the same facilities as provided in article 7 of the Agreement between the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Arab Republic of Egypt regarding technical co-operation, signed in Cairo on June 27, 1973.¹

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1163, p. 109.

Article 8. (1) The Contracting Parties declare that their cooperation in the peaceful uses of nuclear energy will not contribute to the proliferation of nuclear weapons or other nuclear explosive devices.

(2) The Contracting Parties agree that no material, equipment or information transferred under this Agreement, nor any subsequent generation of special fissionable material, nor any other material produced, processed or used through the use of any items transferred, shall be used in such a way as to result in a nuclear explosive device.

(3) Nuclear material transferred under this Agreement, and nuclear material used in or produced through the use of material, equipment or information so transferred, shall be subject to safeguards as specified in an agreement with the IAEA for the application of safeguards in accordance with paragraphs 1 and 4 of article III of the NPT being in force for the receiving Contracting Party.

(4) To the extent that such IAEA safeguards cannot be implemented, the Contracting Parties shall undertake to agree at the earliest possible time on a system of safeguards which is equivalent in scope and effect to the above-mentioned system. Such safeguards shall be applied if and when nuclear material is located in the territory of the receiving Contracting Party in respect of which an obligation exists pursuant to paragraph 2 of this article.

Article 9. (1) Any nuclear material, equipment or information in respect of which the receiving Contracting Party is under an obligation pursuant to paragraph 2 of article 8 above may not be transferred to another country unless that country enters into the same obligations as are stipulated in articles 8 and 11 of this Agreement and has concluded a safeguards agreement with the IAEA with regard to the transferred items. The Contracting Parties shall consult each other on this matter.

(2) Such transfer involving uranium enriched with uranium-235 to more than 20 percent, uranium-233 or plutonium, including all subsequent generations of fissionable material derived therefrom as well as irradiated nuclear fuel elements, and the reprocessing of irradiated nuclear fuel elements shall only take place with the agreement of the Contracting Parties.

Article 10. In the event of a delivery of nuclear material from the Arab Republic of Egypt to the Federal Republic of Germany the Contracting Parties shall conclude specific agreements or other arrangements.

Article 11. (1) Each Contracting Party shall take the measures required to ensure effective physical protection of the nuclear material and facilities in its territory as well as during transport between the territories of the Contracting Parties and to other countries.

(2) The Contracting Parties, unless they otherwise agree, shall apply to nuclear material and facilities transferred or nuclear material produced under this Agreement the principles set forth in IAEA document

INFCIRC/225/Rev. 2 as well as in regulations or recommendations of the IAEA supplementing, amending or replacing the said document. The Contracting Parties shall exchange their experience regarding the application of such principles.

Article 12. Without prejudice to the right of either Contracting Party to conclude other agreements in the field of peaceful uses of nuclear energy, nothing in this Agreement shall be interpreted as affecting the obligations resulting from the participation of either Contracting Party in other international agreements for the peaceful uses of nuclear energy, concluded before the date of signature of this Agreement, including those arising for the Federal Republic of Germany from the Treaty establishing the European Atomic Energy Community.

Article 13. (1) Any disputes arising from the interpretation or application of this Agreement shall, as far as possible, be settled by consultation between the two Contracting Parties.

(2) If a dispute cannot thus be settled, either Contracting Party may request that the dispute be submitted to an arbitral tribunal for its decision. Such arbitral tribunal shall be constituted *ad hoc* by mutual agreement between the Contracting Parties.

Article 14. This Agreement shall also apply to Land Berlin, provided that the Government of the Federal Republic of Germany does not make a contrary declaration to the Government of the Arab Republic of Egypt within three months of the date of entry into force of this Agreement.

Article 15. (1) This Agreement shall enter into force as soon as the Contracting Parties have informed each other by an exchange of notes that the respective constitutional requirements for such entry into force have been fulfilled.

(2) This Agreement shall remain in force for a period of thirty years and shall subsequently be extended for successive periods of five years unless an extension is excluded by a corresponding note of either Contracting Party six months prior to the expiry of any such period. The duration of specific agreements or other arrangements shall not be affected by the termination of this Agreement. In the event that this Agreement ceases to have effect, its relevant provisions shall remain in force for the period and to the extent necessary for the implementation of the specific agreements or other arrangements concluded under this Agreement.

(3) The provisions of articles 8 and 9 of this Agreement shall remain in force as long as the relevant nuclear material is in the territory of the Contracting Party concerned.

(4) The Contracting Parties may agree at any time to amend this Agreement. The entry into force of any amendment will be in accordance with the provisions of paragraph 1 of this article.

DONE at Bonn, on 26 October 1981, in duplicate in the German, Arabic and English languages, all three texts being authentic. In case of contradiction between the German and the Arabic texts, the English text shall prevail.

[Signed— Signé]¹

[Signed— Signé]²

The Government
of the Federal Republic of Germany

[Signed— Signé]³

The Government
of the Arab Republic of Egypt

¹ Signed by Dr. Lautenschlager — Signé par Lautenschlager.

² Signed by Dr. von Bülow — Signé par von Bülow.

³ Signed by Maher Abaza — Signé par Maher Abaza.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ DE COOPÉRATION ENTRE LE GOUVERNEMENT
DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE ARABE
D'ÉGYPTÉ RELATIF À L'UTILISATION DE L'ÉNERGIE
NUCLÉAIRE À DES FINS PACIFIQUES

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République arabe d'Égypte, ci-après dénommés les Parties contractantes,

Confirmant l'intérêt qu'ils portent à l'utilisation de l'énergie nucléaire à des fins pacifiques, conformément à leur Déclaration conjointe sur la coopération dans le domaine nucléaire, en date du 28 juillet 1981, et, en particulier, sur la conception, la construction et l'exploitation de centrales nucléaires et sur les questions de santé et de sécurité s'y rapportant, ainsi que sur les services de combustibles;

Reconnaissant les avantages que la République fédérale d'Allemagne et la République arabe d'Égypte peuvent retirer, sur le plan du développement scientifique, technique et économique, de leur étroite coopération en vue de l'utilisation de l'énergie nucléaire à des fins pacifiques;

Prenant note de l'Accord entre le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République arabe d'Égypte relatif à la coopération dans le domaine de la recherche scientifique et du développement technologique, signé au Caire le 11 avril 1979²;

Tenant compte du fait que la République fédérale d'Allemagne et la République arabe d'Égypte sont l'une et l'autre parties au Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires³;

Notant que la République fédérale d'Allemagne est partie au Traité établissant la Communauté européenne de l'énergie atomique⁴;

Affirmant leur intention de poursuivre, dans toute la mesure possible, les objectifs de l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA),

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. 1. Les Parties contractantes encourageront la coopération entre leurs pays en vue de l'utilisation de l'énergie nucléaire à des fins pacifiques, en particulier dans les domaines suivants :

¹ Entré en vigueur le 15 mars 1982, date de la dernière des notifications par lesquelles les Parties contractantes s'étaient informées (les 26 février et 15 mars 1982) de l'accomplissement de leurs procédures constitutionnelles respectives, conformément au paragraphe 1 de l'article 15.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1320, p. 129.

³ *Ibid.*, vol. 729, p. 161.

⁴ *Ibid.*, vol. 294, p. 259.

- a) Planification, construction et exploitation de centrales nucléaires en Egypte, ainsi que d'autres installations nucléaires et de centres de recherche;
- b) Sécurité des installations nucléaires et radioprotection;
- c) Exploration et exploitation des ressources en uranium;
- d) Recherche et développement scientifiques et techniques;
- e) Formation de personnel scientifique et technique;
- f) Utilisation de l'énergie nucléaire à des fins autres que la production d'électricité, en particulier, dans les domaines de la médecine, de la biologie et de l'agriculture.

2. Les modalités de la coopération prévue dans le présent Accord feront, dans chaque cas, l'objet d'accords ou d'autres arrangements particuliers entre les Parties contractantes ou entre des organismes publics ou privés.

Article 2. 1. La coopération sera encouragée par :

- a) Le transfert de la République fédérale d'Allemagne à la République arabe d'Egypte de matériel, d'équipements et de moyens techniques pour la planification, la construction et l'exploitation de centrales nucléaires ayant une capacité de production initiale d'environ 2000 MW, ainsi que des services d'enrichissement de l'uranium nécessaires pour alimenter ces centrales et des autres services pouvant être convenus entre les deux Parties pour l'exploitation desdites centrales nucléaires;
- b) L'échange de renseignements;
- c) L'échange de personnels scientifique et technique;
- d) L'organisation de réunions d'experts et d'autres activités conjointes;
- e) La fourniture ou l'obtention de services consultatifs et autres;
- f) L'exécution conjointe ou coordonnée d'activités de recherche et développement et d'autres projets nucléaires.

2. Les Parties contractantes faciliteront cette coopération, notamment en fournissant les matériaux, le matériel et les moyens techniques dont elles pourraient convenir.

3. La répartition des frais résultant de la coopération prévue dans le présent Accord sera déterminée dans le cadre des accords ou des autres arrangements particuliers visés au paragraphe 2 de l'article 1 ci-dessus.

4. A moins qu'il n'en soit convenu autrement dans des accords ou arrangements particuliers, les frais de déplacement des experts et des autres personnes échangés entre les Parties contractantes en vertu du présent Accord seront à la charge de la Partie contractante qui les envoie. Leurs frais de séjour et tous frais de déplacement à l'intérieur du pays hôte encourus pendant leur mission seront à la charge de la Partie contractante qui les reçoit.

Article 3. Pour faciliter l'application du présent Accord, les Parties contractantes conviennent d'établir un groupe de liaison mixte que se réunira chaque fois que cela sera nécessaire et, normalement, alternativement en

République fédérale d'Allemagne et en République arabe d'Égypte. Ce groupe de liaison mixte examinera l'état d'avancement des activités entreprises en vertu du présent Accord et étudiera les mesures qu'il pourrait être nécessaire de prendre à cet égard. En outre, des groupes d'experts mixtes pourront être constitués pour examiner des questions particulières.

Article 4. 1. L'échange d'informations s'effectuera soit entre les Parties contractantes elles-mêmes, soit entre les entités désignées par elles.

2. Les Parties contractantes, ou les entités qu'elles auront désignées, pourront transmettre les informations obtenues à des institutions publiques ou à des organismes ou sociétés à but non lucratif, bénéficiant d'un soutien de l'Etat. L'échange d'informations sera interdit ou restreint si l'une des Parties contractantes, ou les entités désignées par elle, en décide ainsi avant ou pendant ledit échange.

3. Chaque Partie contractante veillera à ce que les organismes autorisés à recevoir des informations en vertu du présent Accord, ou en vertu des accords ou autres arrangements particuliers qui seront conclus aux fins de son application, ne transmettent lesdites informations à des entités ou à des personnes non autorisées en vertu du présent Accord ou en vertu d'accords ou d'autres arrangements particuliers.

Article 5. 1. Le présent Accord ne s'applique pas :

- a) Aux informations qui ne peuvent être communiquées en vertu des droits de tiers ou d'accords conclus avec des tiers ;
- b) Aux informations couvertes par le secret d'Etat, à moins que leur divulgation ne soit autorisée par les autorités compétentes de la Partie contractante concernée. L'utilisation desdites informations devra toujours faire l'objet d'un accord spécial, stipulant les procédures à appliquer pour les communiquer.

2. Les informations ayant une valeur commerciale ne seront communiquées qu'aux termes d'arrangements particuliers. Des arrangements particuliers seront également conclus pour déterminer qui aura le droit de recevoir les informations ayant une valeur commerciale résultant d'activités conjointes de recherche et développement.

3. Les Parties contractantes veilleront à ce que les organismes participants s'informent mutuellement, dans toute la mesure possible, de la fiabilité et de l'utilisation possible des renseignements échangés ou des matériaux et du matériel fournis. Le fait que les Parties contractantes participent à l'échange d'informations ne suffit pas en soi à engager la responsabilité desdites Parties.

Article 6. Les accords ou autres arrangements particuliers qui seront conclus en vertu du paragraphe 2 de l'article 1 contiendront, entre autres, des dispositions concernant la responsabilité des dommages subis par les Parties contractantes ou par des tiers par suite de l'application du présent Accord, si de telles dispositions sont nécessaires dans chaque cas.

Article 7. Le Gouvernement de la République arabe d'Égypte s'engage à accorder aux experts chargés par le Gouvernement de la République fédérale

d'Allemagne de l'exécution du présent Accord, des privilèges prévus à l'article 7 de l'Accord de coopération technique entre le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République arabe d'Égypte, signé au Caire le 27 juin 1973¹.

Article 8. 1. Les Parties contractantes déclarent que leur coopération pour l'utilisation de l'énergie nucléaire à des fins pacifiques ne contribuera en rien à la prolifération des armes nucléaires ou d'autres explosifs nucléaires.

2. Les Parties contractantes conviennent qu'aucun matériel, équipement ou renseignement transféré aux termes du présent Accord, qu'aucun corps fissile spécial, produit ultérieurement, ni aucune autre substance produite, transformée ou utilisée par suite de l'utilisation de l'un quelconque des articles transférés en vertu du présent Accord ne serviront à fabriquer des explosifs nucléaires.

3. Les substances nucléaires transférées en vertu du présent Accord et celles qui seront utilisées ou produites du fait de l'utilisation des matériaux, du matériel ou des renseignements ainsi transférés feront l'objet de mesures de sécurité, énoncées dans un accord avec l'Agence internationale de l'énergie atomique relatif à l'application des mesures de sécurité, conformément aux paragraphes 1 et 4 de l'article 3 du Traité sur la prolifération des armes nucléaires appliqué, par la Partie contractante destinataire.

4. Si les mesures de sécurité prévues par l'AIEA ne peuvent être appliquées, les Parties contractantes s'engagent à adopter, dans les meilleurs délais, un ensemble de mesures de sécurité dont la portée et l'effet seront équivalents à ceux des mesures susmentionnées. Lesdites mesures seront appliquées quand des matériaux nucléaires se trouvent sur le territoire de la Partie contractante destinataire à l'égard de laquelle il existe une obligation, conformément au paragraphe 2 du présent article.

Article 9. 1. Aucun matériau ou matériel nucléaires, ni aucun renseignement s'y rapportant, pour lesquels la Partie contractante destinataire a contracté une obligation en vertu du paragraphe 2 de l'article 8 du présent Traité ne peut être transféré à un pays tiers, à moins que ledit pays ne contracte les obligations stipulées dans les articles 8 et 11 du présent Accord et ne conclue avec l'AIEA un accord relatif aux mesures de sécurité à prendre eu égard aux matériaux, au matériel ou aux renseignements ainsi transférés. Les Parties contractantes se consulteront sur ce point.

2. Le transfert d'uranium enrichi à plus de 20 p. 100 en uranium 235, d'uranium 233 ou de plutonium, ainsi que de toutes les substances fissiles produites ultérieurement à partir dudit uranium ou dudit plutonium, et de combustibles nucléaires irradiés et le recyclage desdits combustibles n'auront lieu qu'avec l'accord des Parties contractantes.

Article 10. En cas de livraison de matériaux nucléaires par la République arabe d'Égypte à la République fédérale d'Allemagne, les Parties contractantes concluront des accords particuliers ou d'autres arrangements.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1163, p. 109.

Article 11. 1. Chaque Partie contractante prendra les mesures nécessaires pour assurer la protection physique adéquate des matériaux et installations nucléaires se trouvant sur son territoire ou transportés entre les territoires des Parties contractantes et vers d'autres pays.

2. A moins qu'elles n'en conviennent autrement, les Parties contractantes appliqueront, aux matériaux et installations nucléaires transférés, ou aux matériaux nucléaires produits en vertu du présent Accord, les principes énoncés dans le document de l'AIEA INFCIRC/225/Rev. 2, ainsi que dans les règlements ou recommandations de l'AIEA complétant, modifiant ou remplaçant ledit document. Les Parties contractantes s'informeront mutuellement des résultats obtenus dans l'application desdits principes.

Article 12. Sans préjudice du droit de chacune des Parties contractantes de conclure d'autres accords pour l'utilisation de l'énergie nucléaire à des fins pacifiques, aucune des dispositions du présent Accord ne peut être interprétée d'une manière portant atteinte aux obligations résultant de leur participation à d'autres accords internationaux pour l'utilisation de l'énergie nucléaire à des fins pacifiques conclus avant la signature du présent Accord, notamment, pour la République fédérale d'Allemagne, du Traité portant création de la Communauté européenne de l'énergie atomique.

Article 13. 1. Tout différend relatif à l'interprétation ou à l'application du présent Accord sera réglé, dans la mesure du possible, par voie de consultation entre les Parties contractantes.

2. Si un différend ne peut être réglé à l'amiable, l'une ou l'autre des Parties contractantes pourra demander qu'il soit déféré à un tribunal arbitral, lequel sera constitué, en cas de besoin, par accord mutuel entre les Parties contractantes.

Article 14. Le présent Accord s'applique également au *Land Berlin*, à moins que le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne n'adresse au Gouvernement de la République arabe d'Égypte une déclaration en sens contraire dans les trois mois suivant l'entrée en vigueur du présent Accord.

Article 15. 1. Le présent Accord entrera en vigueur dès que chacune des Parties contractantes aura informé l'autre, par un échange de notes, que les formalités constitutionnelles auxquelles est subordonnée son entrée en vigueur ont été accomplies.

2. Le présent Accord restera en vigueur pendant 30 ans, après quoi il sera prorogé par périodes successives de cinq ans, à moins que l'une des Parties contractantes ne notifie à l'autre son intention de ne pas le proroger dans les six mois précédant l'expiration de la période en cours. La résiliation du présent Accord n'affectera en rien l'application des accords ou arrangements particuliers conclus dans le cadre du présent Accord. Si celui-ci prend fin, ses dispositions relatives auxdits accords ou arrangements resteront en vigueur, dans la mesure où cela sera nécessaire, pendant la période d'application desdits accords ou arrangements.

3. Les dispositions des articles 8 et 9 du présent Accord resteront en vigueur aussi longtemps que les matériaux nucléaires concernés se trouvent sur le territoire de la Partie contractante concernée.

4. Les Parties contractantes peuvent convenir à tout moment de modifier le présent Accord. L'entrée en vigueur de tout amendement aura lieu conformément aux dispositions du paragraphe 1 du présent article.

FAIT à Bonn le 26 octobre 1981, en double exemplaire, en allemand, en arabe et en anglais, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation des textes allemand et arabe, le texte anglais prévaudra.

Pour le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne :

[*Signé*]

LAUTENSCHLAGER

[*Signé*]

VON BÜLOW

Pour le Gouvernement de la République arabe d'Égypte :

[*Signé*]

MAHER ABAZA

No. 22425

**UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS
and
PAKISTAN**

**Agreement on merchant shipping. Signed at Moscow on
18 October 1979**

Authentic texts: Russian and English.

Registered by the Union of Soviet Socialist Republics on 31 October 1983.

**UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES
SOVIÉTIQUES
et
PAKISTAN**

**Accord relatif à la marine marchande. Signé à Moscou le
18 octobre 1979**

Textes authentiques : russe et anglais.

Enregistré par l'Union des Républiques socialistes soviétiques le 31 octobre 1983.

[RUSSIAN TEXT — TEXTE RUSSE]

СОГЛАШЕНИЕ МЕЖДУ ПРАВИТЕЛЬСТВОМ СОЮЗА СОВЕТСКИХ СОЦИАЛИСТИЧЕСКИХ РЕСПУБЛИК И ПРАВИТЕЛЬСТВОМ ИСЛАМСКОЙ РЕСПУБЛИКИ ПАКИСТАН О ТОРГОВОМ СУДОХОДСТВЕ

Правительство Союза Советских Социалистических Республик и Правительство Исламской Республики Пакистан, желая развивать торговое судоходство между двумя странами на основе равенства и взаимной выгоды и содействовать развитию международного судоходства на основе принципов свободы судоходства, согласились о нижеследующем:

Статья 1. В настоящем Соглашении:

1. Термин «судно Договаривающейся Стороны» означает любое судно, внесенное в судовой реестр этой страны и плавающее под её флагом. Однако этот термин не включает военные корабли и военновспомогательные суда.

2. Термин «член экипажа» означает капитана и любое лицо, действительно занятое во время рейса на борту судна выполнением обязанностей, связанных с эксплуатацией судна или обслуживанием на нем, и включенное в судовую роль.

Статья 2. Договаривающиеся Стороны будут прилагать все усилия для содействия свободе судоходства и воздерживаться от любых действий, которые могли бы нанести ущерб нормальному развитию торгового судоходства обеих стран.

Статья 3. Договаривающиеся Стороны будут продолжать, в пределах их соответствующего законодательства, свои усилия по поддержанию и развитию эффективного делового сотрудничества между властями, ответственными за морской транспорт в их странах. В частности, Договаривающиеся Стороны соглашаются проводить взаимные консультации и обмен информацией между правительственными учреждениями, ответственными за морские дела в их странах, и поощрять развитие контактов между их соответствующими судоходными организациями и предприятиями.

Статья 4. Договаривающиеся Стороны в соответствии со статьей 3 настоящего Соглашения соглашаются:

- a) способствовать преимущественному участию судов Союза Советских Социалистических Республик и Исламской Республики Пакистан в перевозках между портами их стран на основе равноправия и взаимной выгоды;
- b) сотрудничать в устранении препятствий, которые могут затруднять развитие перевозок морем между портами их стран;

- c) не препятствовать участию судов одной Договаривающейся Стороны в перевозках морем между портами другой Договаривающейся Стороны и портами третьих стран.

Статья 5. 1. Каждая Договаривающаяся Сторона предоставит судам другой Договаривающейся Стороны такой же режим, какой она предоставляет своим судам, занятым в международных сообщениях, в отношении свободного доступа в порты, использования портов для погрузки и выгрузки грузов, посадки и высадки пассажиров, уплаты корабельных и других сборов и налогов, использования услуг, предназначенных для мореплавания, и осуществления обычных коммерческих операций.

2. Положения пункта 1 настоящей статьи:

- a) не применяются к портам, не открытым для захода иностранных судов;
- b) не применяются к деятельности, которая резервируется каждой из Договаривающихся Сторон для своих организаций или предприятий, включая, в частности, национальный каботаж и морское рыболовство;
- c) не обязывают одну Договаривающуюся Сторону распространять на суда другой Договаривающейся Стороны предоставляемые своим судам изъятия из правил об обязательной лоцманской проводке;
- d) не применяются к правилам, касающимся въезда и пребывания иностранцев.

Статья 6. Если иное не предусмотрено в настоящем Соглашении, каждая Договаривающаяся Сторона предоставит другой Договаривающейся Стороне режим наиболее благоприятствуемой нации во всех вопросах торгового судоходства.

Статья 7. Договаривающиеся Стороны будут принимать, в пределах своего законодательства и портовых правил, все необходимые меры для облегчения и ускорения морских перевозок, предотвращения ненужных задержек судов и максимально возможного ускорения и упрощения осуществления таможенных и иных действующих в портах формальностей.

Статья 8. 1. Документы, удостоверяющие национальность судов, мерительные свидетельства и другие судовые документы, выданные или признаваемые одной из Договаривающихся Сторон, будут признаваться и другой Стороной.

2. Суда каждой из Договаривающихся Сторон, снабженные законно выданными мерительными свидетельствами, не будут подвергаться переобмеру в портах другой Стороны, и чистая вместимость судна, указанная в свидетельстве, будет приниматься за основу исчисления корабельных сборов.

Статья 9. Каждая из Договаривающихся Сторон будет оставлять владельцам удостоверений личности моряков, выданных

компетентными властями другой Договаривающейся Стороны, права, предусмотренные в статьях 10 и 11 настоящего Соглашения. Такими удостоверениями личности являются:

- для моряков советских судов, Паспорт моряка СССР;
- для моряков пакистанских судов, Пакистанское постоянное удостоверение личности (*a Pakistani Continuous Discharge Certificate*).

Статья 10. Владельцам упомянутых в статье 9 настоящего Соглашения удостоверений личности моряков разрешается в качестве членов экипажа судна Договаривающейся Стороны, выдавшей удостоверение личности моряка, находиться в течение времени пребывания судна в порту другой Договаривающейся Стороны в отпуске на берегу без виз при условии, что капитан судна передал компетентным властям список экипажа в соответствии с правилами, действующими в этом порту.

При сходе на берег и возвращении на судно упомянутые лица будут подчиняться установленному в этом порту пограничному и таможенному контролю.

Статья 11. 1. Владельцам упомянутых в статье 9 настоящего Соглашения удостоверений личности моряков разрешается въезжать в качестве пассажира любого вида транспорта на территорию другой Договаривающейся Стороны или следовать через её территорию транзитом, когда они направляются на свое судно или переезжают на другое судно или направляются на родину.

2. Во всех случаях, упомянутых в пункте 1, моряки должны иметь соответствующие визы другой Договаривающейся Стороны, если они требуются в соответствии с её законодательством. Такие визы будут выдаваться компетентными властями в возможно короткий срок.

3. В случае, если владелец упомянутого в статье 9 настоящего Соглашения удостоверения личности моряка не является гражданином ни одной из Договаривающихся Сторон, предусмотренные настоящей статьей визы для въезда на территорию или транзитного проезда по территории другой Договаривающейся Стороны будут выдаваться при условии, что такому владельцу гарантируется возвращение на территорию Договаривающейся Стороны, выдавшей удостоверение личности моряка.

Статья 12. 1. С соблюдением положений статей 9—11 настоящего Соглашения на территориях Договаривающихся Сторон полностью сохраняют свою силу правила относительно въезда, пребывания и выезда иностранцев.

2. Каждая из Договаривающихся Сторон сохраняет за собой право отказать в доступе на свою территорию морякам, которых она сочтет нежелательными.

Статья 13. 1. Судебные власти одной из Договаривающихся Сторон не будут принимать к рассмотрению иски, вытекающие из договора

найма на работу в качестве члена экипажа судна другой Договаривающейся Стороны, без согласия компетентного дипломатического или консульского должностного лица этой другой Стороны.

2. Когда член экипажа судна одной из Договаривающихся Сторон совершит правонарушение на борту этого судна во время нахождения судна в пределах порта другой Договаривающейся Стороны, власти этой другой Стороны не будут преследовать его по закону без согласия компетентного дипломатического или консульского должностного лица страны флага судна, если, по мнению упомянутых властей:

- a) последствия правонарушения не распространяются на территорию государства, в котором находится судно;
- b) правонарушение не нарушает общественный порядок в этом государстве или его безопасность;
- c) правонарушение по законам этого государства не является тяжким преступлением;
- d) правонарушение не совершено против какого-либо иного лица, кроме члена экипажа этого судна.

3. Положения пункта 2 настоящей статьи не затрагивают право контроля и расследования, которое власти каждой из Договаривающихся Сторон имеют в соответствии со своим законодательством.

Статья 14. Судходные предприятия или компании, которые имеют свой центральный орган управления и контроля на территории одной из Договаривающихся Сторон, будут освобождаться на территории другой Договаривающейся Стороны от подоходного налога на доход, получаемый в любой из двух стран, который может взиматься в соответствии с законодательством этой другой Стороны.

Вышеуказанное положение не затрагивает обычных таможенных пошлин и других налогов, взимаемых в отношении импортируемых товаров.

Статья 15. 1. Если судно одной из Договаривающихся Сторон потерпит кораблекрушение, сядет на мель, будет выброшено на берег или потерпит любую иную аварию у берегов другой Договаривающейся Стороны, то судно и груз будут пользоваться на территории этой последней Стороны теми же преимуществами, которые предоставляются национальному судну или грузу.

2. Экипажу и пассажирам, равно как и самому судну и его грузу, будут оказываться во всякое время помощь и содействие в той же мере, как и национальному судну.

3. Груз и предметы, выгруженные или спасенные с судна, упомянутого в пункте 1, не будут облагаться никакими таможенными пошлинами, при условии, что они не переданы для использования или потребления на территории другой Договаривающейся Стороны.

Статья 16. В целях эффективного выполнения настоящего Соглашения и для рассмотрения любых других вопросов судходства,

представляющих взаимный интерес, будет создана Совместная комиссия. Комиссия созывается по просьбе одной из Сторон.

Статья 17. Каждая из Договаривающихся Сторон уведомит другую Сторону о завершении процедур, необходимых в соответствии с ее законодательством для введения в силу настоящего Соглашения, которое вступит в силу через 30 дней с даты последнего уведомления.

Настоящее Соглашение будет оставаться в силе в течение неопределенного срока. Любая из Договаривающихся Сторон может в любое время уведомить другую Договаривающуюся Сторону о своем намерении прекратить действие настоящего Соглашения. В этом случае действие Соглашения прекращается по истечении шести месяцев со дня получения другой Договаривающейся Стороной уведомления о прекращении.

В УДОСТОВЕРЕНИЕ ЧЕГО нижеподписавшиеся, должным образом уполномоченные своими соответствующими Правительствами, подписали настоящее Соглашение.

СОВЕРШЕНО в Москве 18 октября 1979 года в двух экземплярах, каждый на русском и английском языках, причем оба текста имеют одинаковую силу.

За Правительство
Союза Советских
Социалистических Республик:

[Signed — Signé]¹

За Правительство
Исламской Республики Пакистан:

[Signed — Signé]²

¹ Signed by T. Guzhenko — Signé par T. Goujenko.

² Signed by Jakub Khan — Signé par Jakub Khan.

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS AND THE GOVERNMENT OF THE ISLAMIC REPUBLIC OF PAKISTAN ON MERCHANT SHIPPING

The Government of the Union of Soviet Socialist Republics and the Government of the Islamic Republic of Pakistan, desiring to develop merchant shipping between the two countries on the basis of equality and mutual benefit and to contribute to the development of international shipping on the basis of the principles of freedom of navigation, have agreed as follows:

Article 1. In the present Agreement:

1. The term “vessel of the Contracting Party” shall mean any vessel registered in the shipping register of that country and flying its flag. The term shall not, however, include ships of war and naval auxiliaries.

2. The term “member of the crew” shall mean the master and any person actually employed for duties on board during a voyage in the working or service of a vessel and included in the crew list.

Article 2. The Contracting Parties shall make every effort to promote freedom of navigation and shall refrain from any actions which might cause harm to the normal development of merchant shipping of both countries.

Article 3. The Contracting Parties shall, within the limits of their respective legislation, continue their efforts to maintain and to develop effective working relationships between the authorities responsible for maritime transport in their countries. In particular, the Contracting Parties agree to carry on mutual consultations and the exchange of information between the Government Departments responsible for maritime affairs in their countries and to encourage the development of contacts between their respective shipping organizations and enterprises.

Article 4. In accordance with article 3 of the present Agreement, the Contracting Parties agree:

- (a) To promote preferential participation of the vessels of the Union of Soviet Socialist Republics and the Islamic Republic of Pakistan in the trade between the ports of their countries on the basis of equal rights and mutual benefit;
- (b) To co-operate in elimination of the obstacles which might hamper the development of sea trade between the ports of their countries;
- (c) Not to hinder the participation of the vessels of one Contracting Party in sea trade between the ports of other Contracting Party and the ports of third countries.

Article 5. 1. Each Contracting Party shall afford to vessels of the other Contracting Party the same treatment as it affords to its own vessels engaged

¹ Came into force on 8 August 1980, i.e., 30 days after the date of the last of the notifications (effected on 16 June and 9 July 1980) by which the Contracting Parties informed each other of the completion of the required constitutional procedures, in accordance with article 17.

in international voyages in respect of free access to ports, use of ports for loading and unloading of cargoes and for embarking and disembarking passengers, payment of tonnage and other dues and taxes, use of services intended for navigation, and exercising normal commercial operations.

2. The provisions of paragraph 1 of this article:

- (a) Shall not apply to ports not open to the entry of foreign vessels;
- (b) Shall not apply to the activities reserved by each of the Contracting Parties for their organizations or industries including, in particular, national cabotage and ocean fishing;
- (c) Shall not oblige a Contracting Party to extend to vessels of the other Contracting Party exemptions from compulsory pilotage requirements granted to its own vessels;
- (d) Shall not apply to the regulations concerning entry and stay of foreigners.

Article 6. If otherwise not provided by this Agreement, each Contracting Party shall grant to the other Contracting Party the treatment of the most favoured nation in all the matters concerning merchant navigation.

Article 7. The Contracting Parties shall adopt, within the limits of their law and port regulations, all appropriate measures to facilitate and expedite maritime traffic, to prevent unnecessary delays to vessels, and to expedite and simplify as much as possible the carrying out of customs and other formalities applicable in ports.

Article 8. 1. The documents certifying the nationality of vessels, certificates of tonnage and other ship's documents issued or recognized by one of the Contracting Parties shall be recognized by the other Party.

2. The vessels of each of the Contracting Parties holding legally issued certificates of tonnage shall not be subject to re-measurement in the ports of the other Party and the net tonnage of the vessel noted in the certificate shall be taken as the basis for calculation of the tonnage dues.

Article 9. Each of the Contracting Parties shall grant to the holders of the seamen's identity documents issued by the competent authority of the other Contracting Party, rights provided in Articles 10 and 11 of the present Agreement. These identity documents are:

- For seamen of the Soviet vessels, a USSR Seaman's Passport;
- For seamen of the Pakistani vessels, a Pakistani Continuous Discharge Certificate.

Article 10. Holders of the seamen's identity documents specified in Article 9 of the present Agreement are permitted in the case of being members of the crew of the vessel of the Contracting Party, which issued the seaman's identity document to stay for temporary shore leave without visas during the stay of the vessel in a port of the other Contracting Party, provided that the master has submitted the crew list to the competent authorities in accordance with the regulations in force in that port.

While landing and returning to the vessel the persons mentioned will be subject to frontier and customs control in force in the port.

Article 11. 1. Holders of the seamen's identity documents specified in Article 9 of the present Agreement are permitted as passengers of any means of transport to enter the territory of the other Contracting Party or to pass through its territory in transit whenever they are on the way to their vessel or moving to another vessel or on the way to the motherland.

2. In all the cases specified in paragraph 1 the seamen must have corresponding visas of the other Contracting Party if these are required under its legislation. Such visas shall be granted by the competent authorities with the shortest possible delay.

3. In case of the holder of the seaman's identity document specified in Article 9 of the present Agreement not being a citizen of either Contracting Party, the visas specified in the present Article for entry into or transit passage via the territory of the other Contracting Party shall be granted provided that return to the territory of the Contracting Party, which had issued the seaman's identity document, is guaranteed for the holder of such document.

Article 12. 1. Subject to the provisions of Articles 9 to 11 of the present Agreement, the regulations in respect of the entrance, stay and leave of foreigners are kept fully in force in the territories of the Contracting Parties.

2. Each of the Contracting Parties reserves the right to deny entry to its territory to seamen whom it considers undesirable.

Article 13. 1. The judicial authorities of either of the Contracting Parties shall not entertain proceedings arising out of a contract of service as a member of the crew of a vessel of the other Contracting Party, without the consent of the competent diplomatic or consular official of that other Party.

2. In case a member of the crew of a vessel of one of the Contracting Parties shall commit an offence on board the vessel while the vessel being within the port limits of the other Contracting Party, the authorities of this other Party shall not prosecute him without consent of the competent diplomatic or consular official of the flag country of the vessel, if by the opinion of the mentioned authorities:

- (a) The consequences of the offence do not extend to the territory of the State within which the ship is present;
- (b) The offence does not disturb the public order in that State or its security;
- (c) The offence under the law of that State does not constitute a grave crime;
- (d) The offence is not committed against any person other than a member of the crew of that vessel.

3. The provisions of paragraph 2 of this article do not affect the right of control and inquiry which the authorities of each of the Contracting Parties have under their legislation.

Article 14. Shipping enterprises or companies which have their central management and control in the territory of one of the Contracting Parties shall be exempted in the territory of the other Contracting Party from income tax on income accruing in either country which may be leviable under the laws of that other Party.

The above provision shall not affect usual customs duties and other taxes leviable in respect of goods imported.

Article 15. 1. If a vessel of one of the Contracting Parties suffers shipwreck, runs aground, is cast ashore or suffers any other accident off the coast of the other Contracting Party the vessel and the cargo shall enjoy, in the territory of the latter Party, the same benefits which are accorded to a national vessel or cargo.

2. The crew and passengers as well as the vessel itself and its cargo shall be granted, at any time, help and assistance to the same extent as in the case of a national vessel.

3. The cargo and articles unloaded or saved from the vessel specified in paragraph 1, provided they are not delivered for use or consumption in the territory of the other Contracting Party shall not be liable to any customs duties.

Article 16. For the purpose of efficient implementation of this Agreement and for consideration of any other shipping matters of mutual interest a Joint Commission shall be set up. The Commission may be convened at the request of either Party.

Article 17. Each of the Contracting Parties shall notify the other Party on completion of the procedures necessary in accordance with its laws for the present Agreement to enter into force which shall enter into force in thirty days from the date of the last notification.

This Agreement will remain in force for an indefinite period. Either Contracting Party may at any time notify the other Contracting Party of its intention to terminate this Agreement. In that case the Agreement shall terminate after six months from the day on which the notice of termination is received by the other Contracting Party.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned duly empowered by their respective Governments, have signed the present Agreement.

DONE in duplicate at Moscow this 18 day of October, 1979 in Russian and English languages, both texts being equally authoritative.

For the Government
of the Union of Soviet
Socialist Republics:

[Signed — Signé]¹

For the Government
of the Islamic Republic
of Pakistan:

[Signed — Signé]²

¹ Signed by T. Guzhenko — Signé par T. Goujenko.

² Signed by Jakub Khan — Signé par Jakub Khan.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DE L'UNION DES
RÉPUBLIQUES SOCIALISTES SOVIÉTIQUES ET LE GOU-
VERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE ISLAMIQUE DU PA-
KISTAN RELATIF À LA MARINE MARCHANDE

Le Gouvernement de l'Union des Républiques socialistes soviétiques et le Gouvernement de la République islamique du Pakistan, désireux de développer la navigation commerciale entre leurs deux pays, dans l'égalité et en vue de leur intérêt réciproque, et de contribuer au développement de la navigation internationale en vertu des principes de la libre circulation des navires, sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Aux fins du présent Accord :

1. L'expression « navire d'une Partie contractante » désigne tout navire immatriculé au registre maritime de ladite Partie et battant son pavillon, à l'exclusion toutefois des navires de guerre et paramilitaires.

2. L'expression « membres de l'équipage » désigne le capitaine et toute personne effectivement employée à bord du navire pendant le voyage à l'exécution de tâches se rapportant à l'exploitation ou au service du navire et inscrite au rôle d'équipage.

Article 2. Les Parties contractantes ne négligeront rien pour favoriser la libre circulation des navires et s'abstiendront de toute mesure susceptible de compromettre le développement normal de la navigation commerciale des deux pays.

Article 3. Dans les limites de leurs législations respectives, les Parties contractantes poursuivront leurs efforts visant à maintenir et développer des relations de travail efficaces entre les autorités responsables des transports maritimes dans leurs pays. Les Parties contractantes sont convenues en particulier de procéder à des consultations, d'assurer l'échange d'informations entre les instances gouvernementales chargées des transports maritimes dans leurs pays et d'encourager le développement de contacts entre leurs organismes et entreprises respectifs de transports maritimes.

Article 4. Conformément aux dispositions de l'article 3 du présent Accord, les Parties contractantes sont convenues de :

a) Favoriser la participation majoritaire des navires de l'Union des Républiques socialistes soviétiques et de la République islamique du Pakistan aux transports entre les ports des deux pays, dans l'égalité de droits et en vue de leur intérêt réciproque ;

¹ Entré en vigueur le 8 août 1980, soit 30 jours après la date de la dernière des notifications (effectuées les 16 juin et 9 juillet 1980) par lesquelles les Parties contractantes se sont informées de l'accomplissement des procédures constitutionnelles requises, conformément à l'article 17.

- b) Coopérer pour éliminer les obstacles susceptibles d'entraver le développement des transports maritimes entre les ports des deux pays;
- c) Ne pas empêcher la participation de navires de l'une des Parties contractantes aux transports maritimes entre les ports de l'autre Partie contractante et les ports de pays tiers.

Article 5. 1. En ce qui concerne l'accès aux ports, l'utilisation des ports pour le chargement et le déchargement des marchandises, l'embarquement et le débarquement de voyageurs, la perception de taxes portuaires et autres droits et redevances, l'utilisation des services destinés à la navigation et l'exécution des opérations commerciales usuelles, chacune des Parties contractantes accorde aux navires de l'autre le traitement qu'elle accorde à ses propres navires effectuant des transports internationaux.

2. Les dispositions du premier paragraphe du présent article :

- a) Ne sont pas applicables aux ports qui ne sont pas ouverts aux navires étrangers;
- b) Ne sont pas applicables aux activités que chaque Partie réserve à ses propres organismes et entreprises, notamment au cabotage national et à la pêche en mer;
- c) N'obligent pas les Parties à étendre aux navires de l'autre Partie les dérogations qu'elles accordent à leurs propres navires en matière de pilotage obligatoire;
- d) Ne sont pas applicables aux règles touchant l'entrée et le séjour des étrangers.

Article 6. Sauf dispositions contraires du présent Accord, chacune des Parties contractantes accorde à l'autre le traitement de la nation la plus favorisée pour tout ce qui touche à la navigation commerciale.

Article 7. Dans les limites de leurs législations et de leurs règlements portuaires, les Parties contractantes prendront toutes les mesures voulues pour faciliter et accélérer les transports maritimes, éviter que les navires ne soient inutilement retardés et accélérer et simplifier au maximum les formalités douanières et autres prévues dans les ports.

Article 8. 1. Les documents certifiant la nationalité des navires, les certificats de jauge et les autres documents de bord délivrés ou reconnus par l'une des Parties contractantes sont également reconnus par l'autre Partie.

2. Les navires de chacune des Parties contractantes munis de certificats de jauge en bonne et due forme sont exemptés d'un nouveau jaugeage dans les ports de l'autre Partie, et le tonnage net du navire, tel qu'il ressort dudit certificat, sert de base au calcul des redevances portuaires.

Article 9. Chacune des Parties contractantes accorde aux gens de mer munis de documents d'identité délivrés par les autorités compétentes de l'autre Partie contractante les droits visés aux articles 10 et 11 du présent Accord. Ces documents d'identité sont les suivants :

- Pour les marins des navires soviétiques, le passeport de marin de l'URSS ;
- Pour les marins des navires pakistanais, le certificat d'identité permanent pakistanais (*Pakistani Continuous Discharge Certificate*).

Article 10. Les gens de mer titulaires des documents d'identité visés à l'article 9 du présent Accord sont autorisés, en qualité de membres de l'équipage d'un navire de la Partie contractante ayant délivré le document d'identité, à se rendre en congé à terre sans visa pendant l'escale de ce navire dans un port de l'autre Partie contractante, à condition que le capitaine du navire ait communiqué le rôle d'équipage aux autorités compétentes conformément à la réglementation en vigueur dans ledit port.

A leur descente à terre et à leur retour à bord, lesdits marins sont tenus de se soumettre aux contrôles frontalier et douanier prévus dans ce port.

Article 11. 1. Les gens de mer titulaires des documents d'identité visés à l'article 9 du présent Accord sont autorisés à entrer sur le territoire de l'autre Partie contractante ou à traverser son territoire, en tant que passagers d'un moyen de transport quelconque, pour rejoindre leur navire, gagner un autre navire ou se rendre dans leur pays.

2. Dans tous les cas visés au premier paragraphe, lesdits marins doivent être munis des visas appropriés de l'autre Partie contractante, lorsque la législation de cette dernière en prévoit la nécessité. Ces visas sont délivrés par les autorités compétentes dans les plus brefs délais.

3. Lorsque le titulaire d'une pièce d'identité de gens de mer visée à l'article 9 du présent Accord n'est pas ressortissant de l'une des Parties contractantes, les visas d'entrée ou de transit sur le territoire de l'autre Partie contractante, prévus dans le présent article, seront délivrés à condition que le retour sur le territoire de la Partie contractante ayant délivré la pièce d'identité soit garanti au titulaire.

Article 12. 1. Sous réserve des dispositions des articles 9 à 11 du présent Accord, les dispositions relatives à l'entrée, au séjour et à la sortie des étrangers demeurent intégralement en vigueur sur le territoire des Parties contractantes.

2. Chacune des Parties contractantes se réserve le droit de refuser l'entrée de son territoire aux marins qu'elle jugerait indésirables.

Article 13. 1. Les autorités judiciaires de l'une des Parties contractantes ne sont habilitées à connaître d'actions découlant du contrat d'engagement d'un membre de l'équipage d'un navire de l'autre Partie que si l'agent diplomatique ou consulaire compétent de l'autre Partie y consent.

2. Lorsqu'un membre de l'équipage d'un navire d'une des Parties contractantes commet une infraction à bord de ce navire pendant que ce dernier se trouve dans un port de l'autre Partie contractante, les autorités de cette autre Partie n'engagent pas de poursuites judiciaires contre lui sans le consentement de l'agent diplomatique ou consulaire compétent du pays du pavillon, si, de l'avis desdites autorités :

- a) Les conséquences de l'infraction ne s'étendent pas au territoire de l'Etat où se trouve le navire ;
- b) L'infraction ne porte atteinte ni à l'ordre public ni à la sécurité de cet Etat ;
- c) L'infraction ne constitue pas un crime grave aux termes de la législation de cet Etat ;
- d) L'infraction n'a pas été commise à l'encontre d'une personne autre qu'un membre de l'équipage dudit navire.

3. Les dispositions du paragraphe 2 du présent article n'affectent pas le droit de contrôle et d'enquête reconnu aux autorités de chacune des Parties contractantes par leur propre législation.

Article 14. Les entreprises ou sociétés de transports maritimes dont les organes centraux de direction et de contrôle se trouvent sur le territoire de l'une des Parties contractantes sont exonérées sur le territoire de l'autre Partie de l'impôt sur le revenu qui pourrait être exigible en vertu de la législation de cette autre Partie en ce qui concerne le revenu perçu dans l'un ou l'autre pays.

La présente disposition n'affecte pas la perception des droits de douane et autres redevances habituelles qui frappent les marchandises importées.

Article 15. 1. Si un navire de l'une des Parties contractantes fait naufrage, s'échoue, est rejeté à la côte ou subit toute autre avarie à proximité du littoral de l'autre Partie, ledit navire et sa cargaison bénéficient sur le territoire de cette autre Partie des mêmes avantages que s'il s'agissait d'une cargaison ou d'un navire nationaux.

2. L'équipage et les passagers, de même que le navire et sa cargaison, reçoivent à tout moment les mêmes aide et assistance que s'il s'agissait d'un navire national.

3. La cargaison et les objets déchargés ou sauvés provenant du navire visé au premier paragraphe sont exempts de tout droit de douane, à condition qu'ils ne soient pas destinés à être utilisés ou consommés sur le territoire de l'autre Partie contractante.

Article 16. Aux fins d'une bonne application du présent Accord et de l'examen de toutes autres questions de navigation présentant un intérêt pour l'une et l'autre Parties, il est créé une commission mixte, qui est convoquée à la demande de l'une ou l'autre Partie.

Article 17. Chacune des Parties contractantes notifiera à l'autre l'accomplissement des procédures requises par sa Constitution pour l'entrée en vigueur du présent Accord, qui prendra effet 30 jours après la date de la dernière notification.

Le présent Accord demeurera en vigueur pendant une durée indéterminée. L'une ou l'autre Partie contractante pourra notifier à tout moment à l'autre son intention de le dénoncer. Le présent Accord deviendra alors caduc à l'expiration d'un délai de six mois à compter de la réception par l'autre Partie de ladite notification.

EN FOI DE QUOI les soussignés, à ce dûment habilités par leurs gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT à Moscou, le 18 octobre 1979, en deux exemplaires, chacun en russe et en anglais, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
de l'Union des Républiques socialistes
soviétiques :

[T. GOJENKO]

Pour le Gouvernement
de la République islamique
du Pakistan :

[JAKUB KHAN]

No. 22426

**UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS
and
SIERRA LEONE**

**Protocol on the trade representation of the Union of
Soviet Socialist Republics in the Republic of Sierra
Leone. Signed at Freetown on 24 April 1980**

Authentic texts: Russian and English.

Registered by the Union of Soviet Socialist Republics on 31 October 1983.

**UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES
SOVIÉTIQUES
et
SIERRA LEONE**

**Protocole relatif à la représentation commerciale de
l'Union des Républiques socialistes soviétiques en
République de Sierra Leone. Signé à Freetown le
24 avril 1980**

Textes authentiques: russe et anglais.

Enregistré par l'Union des Républiques socialistes soviétiques le 31 octobre 1983.

[RUSSIAN TEXT — TEXTE RUSSE]

ПРОТОКОЛ О ТОРГОВОМ ПРЕДСТАВИТЕЛЬСТВЕ СОЮЗА СОВЕТСКИХ СОЦИАЛИСТИЧЕСКИХ РЕСПУБЛИК В РЕСПУБЛИКЕ СЬЕРРА ЛЕОНЕ

Правительство Союза Советских Социалистических Республик и Правительство Республики Сьерра Леоне с целью содействия развитию торговых отношений между двумя странами договорились о нижеследующем:

Статья 1. Правительство Республики Сьерра Леоне на основе взаимности соглашается с тем, что Союз Советских Социалистических Республик будет иметь свое Торговое Представительство в Республике Сьерра Леоне.

Торговое Представительство Союза Советских Социалистических Республик будет выполнять следующие функции:

- а)* содействовать развитию торговых отношений между Союзом Советских Социалистических Республик и Республикой Сьерра Леоне;
- б)* представлять интересы Союза Советских Социалистических Республик в Республике Сьерра Леоне во всем, что касается внешней торговли СССР;
- в)* оказывать содействие внешнеэкономическим организациям Союза Советских Социалистических Республик в осуществлении закупок, продаж и других коммерческих сделок.

Статья 2. Торговое Представительство СССР является составной частью Посольства Союза Советских Социалистических Республик в Республике Сьерра Леоне и будет иметь свое местопребывание во Фритауне.

В этой связи Торговый Представитель и его два заместителя будут пользоваться всеми привилегиями и иммунитетами, которые предоставляются членам дипломатического персонала иностранных дипломатических миссий в Республике Сьерра Леоне.

Административно-технический и обслуживающий персонал Торгового Представительства СССР будет также пользоваться всеми привилегиями и иммунитетами, которые предоставляются членам соответствующей категории персонала иностранных дипломатических миссий согласно соответствующим положениям Венской Конвенции о дипломатических сношениях от 18 апреля 1961 года.

Статья 3. Помещения Торгового Представительства СССР будут пользоваться теми же привилегиями и иммунитетами, которые предоставляются помещениям иностранных дипломатических миссий.

Статья 4. Торговое Представительство СССР будет иметь право пользоваться шифром.

Торговое Представительство СССР не подлежит правилам о торговом реестре.

Статья 5. Учреждение Торгового Представительства СССР в Республике Сьерра Леоне ни в чем не затрагивает прав советских внешнеторговых организаций и сьерралеонских физических и юридических лиц поддерживать непосредственные отношения друг с другом в целях заключения и исполнения торговых сделок.

Статья 6. Настоящий Протокол вступает в силу со дня его подписания.

СОВЕРШЕНО во Фритауне 24 апреля 1980 года в двух подлинных экземплярах, каждый на русском и английском языках, причем оба текста имеют одинаковую силу.

По уполномочию Правительства
Союза Советских
Социалистических Республик:

[Signed— Signé]¹

По уполномочию Правительства
Республики Сьерра Леоне:

[Signed— Signé]²

¹ Signed by R. Tarzimanov — Signé par R. Tarzimanov.

² Signed by S. R. Filli-Faboe — Signé par S. R. Filli-Faboe.

PROTOCOL¹ ON THE TRADE REPRESENTATION OF THE UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS IN THE REPUBLIC OF SIERRA LEONE

To promote trade between the two countries, the Government of the Union of Soviet Socialist Republics and the Government of the Republic of Sierra Leone have agreed as follows:

Article 1. The Government of the Republic of Sierra Leone agrees, on the basis of reciprocity, that the Union of Soviet Socialist Republics will have its Trade Representation in the Republic of Sierra Leone.

The Trade Representation of the Union of Soviet Socialist Republics shall have the following functions:

- (a) To promote the development of trade relations between the Union of Soviet Socialist Republics and the Republic of Sierra Leone;
- (b) To represent the interests of the Union of Soviet Socialist Republics in the Republic of Sierra Leone in all matters relating to the foreign trade of the USSR;
- (c) To assist foreign trade organizations of the Union of Soviet Socialist Republics in purchases, sales and other commercial transactions.

Article 2. The Trade Representation of the USSR shall be an integral part of the Embassy of the Union of Soviet Socialist Republics in the Republic of Sierra Leone and shall have its seat in Freetown.

In this connection the Trade Representative and his two deputies shall enjoy all the privileges and immunities which are accorded to the members of the diplomatic staff of foreign diplomatic missions in the Republic of Sierra Leone.

The administrative, technical and service staff of the Trade Representation of the USSR shall also enjoy all privileges and immunities which are accorded to the members of the corresponding staff category of foreign diplomatic missions under the relevant provisions of the Vienna Convention on Diplomatic Relations of April 18, 1961.²

Article 3. The premises of the Trade Representation of the USSR shall enjoy the same privileges and immunities which are accorded to the premises of foreign diplomatic missions.

Article 4. The Trade Representation of the USSR shall have the right to use cipher.

The Trade Representation of the USSR shall not be subject to the rules on trade register.

¹ Came into force on 24 April 1980 by signature, in accordance with article 6.

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 500, p. 95.

Article 5. The establishment of the Trade Representation of the USSR in the Republic of Sierra Leone shall in no way affect the rights of Soviet Foreign Trade Organizations and Sierra Leone physical and juridical persons to maintain direct relations with each other for the purposes of concluding and executing commercial transactions.

Article 6. This Protocol shall come into effect from the date of its signature.

DONE in Freetown this 24 day of April, 1980, in two originals, each in the Russian and English languages, both texts being equally authentic.

For the Government of the Union
of Soviet Socialist Republics:

[Signed— Signé]¹

For the Government
of the Republic of Sierra Leone:

[Signed— Signé]²

¹ Signed by R. Tarzimanov — Signé par R. Tarzimanov.

² Signed by S. R. Filli-Faboe — Signé par S. R. Filli-Faboe.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

PROTOCOLE¹ RELATIF À LA REPRÉSENTATION COMMERCIALE DE L'UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES SOVIÉTIQUES EN RÉPUBLIQUE DE SIERRA LEONE

Dans le but de promouvoir les relations commerciales entre les deux pays, le Gouvernement de l'Union des Républiques socialistes soviétiques et le Gouvernement de la République de Sierra Leone sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Le Gouvernement de la République de Sierra Leone accepte, sur la base de la réciprocité, que l'Union des Républiques socialistes soviétiques ait en République de Sierra Leone une représentation commerciale.

La représentation commerciale de l'Union des Républiques socialistes soviétiques aura les attributions suivantes :

- a) Contribuer au développement des relations commerciales entre l'Union des Républiques socialistes soviétiques et la République de Sierra Leone ;
- b) Représenter les intérêts de l'Union des Républiques socialistes soviétiques en République de Sierra Leone pour tout ce qui concerne le commerce extérieur de l'URSS ;
- c) Prêter assistance aux organismes du commerce extérieur de l'Union des Républiques socialistes soviétiques dans les achats, ventes et autres transactions commerciales.

Article 2. La représentation commerciale de l'URSS fait partie intégrante de l'Ambassade de l'Union des Républiques socialistes soviétiques en République de Sierra Leone et a son siège à Freetown.

Le représentant commercial et ses deux adjoints bénéficient de tous les privilèges et immunités qui sont accordés aux membres des missions diplomatiques en République de Sierra Leone.

Le personnel administratif, technique et de service de la représentation commerciale de l'URSS bénéficie de tous les privilèges et immunités qui sont reconnus aux membres de la catégorie correspondante du personnel des missions diplomatiques en vertu de la Convention de Vienne sur les relations diplomatiques du 18 avril 1961².

Article 3. Les locaux occupés par la représentation commerciale de l'URSS bénéficient des privilèges et immunités qui sont reconnus aux locaux des missions diplomatiques.

Article 4. La représentation commerciale de l'URSS a le droit d'employer un code chiffré.

La représentation commerciale de l'URSS n'est pas sujette à la réglementation sur le registre du commerce.

¹ Entré en vigueur le 24 avril 1980 par la signature, conformément à l'article 6.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 500, p. 95.

Article 5. L'établissement de la représentation commerciale de l'URSS en République de Sierra Leone n'affecte en rien le droit pour les personnes physiques et morales de la Sierra Leone d'entretenir des relations directes avec les organismes du commerce extérieur soviétique aux fins de conclure et d'exécuter des transactions commerciales.

Article 6. Le présent Protocole entre en vigueur le jour de sa signature.

FAIT à Freetown le 24 avril 1980, en deux exemplaires originaux, chacun en russe et en anglais, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
de l'Union des Républiques
socialistes soviétiques :

[R. TARZIMANOV]

Pour le Gouvernement
de la République de Sierra Leone :

[S. R. FILLI-FABOE]

No. 22427

**UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS
and
MALTA**

**Agreement on merchant shipping. Signed at Valletta on
26 January 1981**

Authentic texts: Russian and English.

Registered by the Union of Soviet Socialist Republics on 31 October 1983.

**UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES
SOVIÉTIQUES
et
MALTE**

**Accord relatif à la marine marchande. Signé à La Valette
le 26 janvier 1981**

Textes authentiques: russe et anglais.

Enregistré par l'Union des Républiques socialistes soviétiques le 31 octobre 1983.

[RUSSIAN TEXT — TEXTE RUSSE]

СОГЛАШЕНИЕ МЕЖДУ ПРАВИТЕЛЬСТВОМ СОЮЗА СОВЕТСКИХ СОЦИАЛИСТИЧЕСКИХ РЕСПУБЛИК И ПРАВИТЕЛЬСТВОМ РЕСПУБЛИКИ МАЛЬТА О ТОРГОВОМ СУДОХОДСТВЕ

Правительство Союза Советских Социалистических Республик и Правительство Республики Мальта, желая развивать торговое судоходство между двумя странами и содействовать развитию международного судоходства на основе принципов свободы судоходства, договорились о нижеследующем:

Статья 1. В настоящем Соглашении:

1. Термин «судно Договаривающейся Стороны» означает любое судно, зарегистрированное на территории этой Стороны в соответствии с ее законами и правилами.

2. Термин «член экипажа» означает капитана и любое другое лицо, действительно занятое во время рейса на борту судна выполнением обязанностей, связанных с эксплуатацией судна или обслуживанием на нем, и включенное в судовую роль.

Статья 2. Настоящее Соглашение не применяется к:

- a) военным кораблям;
- b) другим судам в то время, когда они используются исключительно или частично для целей вооруженных сил;
- c) судам, осуществляющим любые функции государственной власти;
- d) рыболовным судам или их улову.

Статья 3. Договаривающиеся Стороны будут сотрудничать в целях содействия свободе торгового мореплавания и воздерживаться от действий, которые могли бы нанести ущерб нормальному развитию международного судоходства.

Статья 4. Договаривающиеся Стороны будут, в пределах их соответствующего законодательства, продолжать прилагать свои усилия к поддержанию и развитию эффективных деловых отношений между властями, ответственными за морской транспорт в их странах. В частности, Договаривающиеся Стороны соглашаются проводить консультации и обмениваться информацией между Правительственными Учреждениями, ответственными за морские вопросы в их странах и поощрять развитие контактов между их соответствующими судоходными организациями и отраслями судоходства.

Статья 5. 1. Договаривающиеся Стороны соглашаются:

- a) способствовать участию судов Союза Советских Социалистических Республик и Республики Мальта в перевозках морем между портами их стран;

- б) сотрудничать в устранении препятствий, которые могут затруднять развитие перевозок морем между портами их стран;
- с) облегчать и сотрудничать в участии судов каждой из Договаривающихся Сторон в таких перевозках морем между портами другой Договаривающейся Стороны и портами третьих стран, развитие которых представляет интерес для Договаривающихся Сторон.

2. Положения настоящей статьи не затрагивают право судов третьих стран участвовать в перевозках между портами Договаривающихся Сторон.

Статья 6. 1. С учетом их соответствующего законодательства каждая из Договаривающихся Сторон предоставит судам другой Договаривающейся Стороны такое же обращение, какое она предоставляет своим судам, занятым в международных сообщениях, в отношении свободного доступа в порты, использования портов для погрузки и выгрузки грузов, посадки и высадки пассажиров, уплаты корабельных и других сборов и налогов, использования услуг, предназначенных для мореплавания, и осуществления обычных коммерческих операций.

2. Положения пункта 1 настоящей статьи:

- а) не применяются к портам, не открытым для захода иностранных судов;
- б) не применяются к деятельности и обслуживанию, которые резервируются каждой из Договаривающихся Сторон для своих организаций или отраслей, включая, в частности, национальный каботаж;
- с) не применяются к режиму, предоставляемому по договоренностям о распределении грузов;
- д) не обязывают одну Договаривающуюся Сторону распространять на суда другой Договаривающейся Стороны предоставляемые своим судам изъятия из правил об обязательной лоцманской проводке;
- е) не затрагивают применение правил, касающихся въезда и пребывания иностранцев.

Статья 7. Договаривающиеся Стороны будут принимать, в пределах своего законодательства и портовых правил, все необходимые меры к тому, чтобы облегчать и ускорять морские перевозки, предотвращать ненужные задержки судов и максимально возможно ускорять и упрощать осуществление таможенных и иных формальностей, применяемых в портах.

Статья 8. 1. Документы, удостоверяющие национальность судов, мерительные свидетельства и другие судовые документы, выданные или признаваемые одной из Договаривающихся Сторон, будут признаваться другой Стороной.

2. Суда каждой из Договаривающихся Сторон, имеющие законно выданные мерительные свидетельства, не будут подвергаться переобмеру в портах другой Стороны, и чистая вместимость судна, указанная

в свидетельстве, будет приниматься за основу исчисления корабельных сборов.

Статья 9. Каждая из Договаривающихся Сторон будет предоставлять владельцам удостоверений личности моряков, выданных компетентными властями другой Договаривающейся Стороны, права, предусмотренные в статьях 10 и 11 настоящего Соглашения. Такими удостоверениями личности являются:

- для моряков советских судов, «Паспорт моряка СССР»;
- для моряков мальтийских судов, Мальтийский паспорт или Карточка мальтийского моряка.

Статья 10. Владелец упомянутых в статье 9 настоящего Соглашения удостоверений личности моряков, которые являются членами экипажа судна Договаривающейся Стороны, выдавшей такие удостоверения, будет разрешаться находиться во время пребывания судна в порту другой Договаривающейся Стороны в отпуске на берегу без визы при условии, что капитан передал компетентным властям список экипажа в соответствии с правилами, имеющими силу в этом порту.

При сходе на берег и возвращении на судно упомянутые лица подлежат установленному в этом порту пограничному и таможенному контролю.

Статья 11. 1. Владелец упомянутых в статье 9 настоящего Соглашения удостоверений личности моряков разрешается въезжать в качестве пассажиров любого средства транспорта на территорию другой Договаривающейся Стороны или проезжать её территорию транзитом, когда они направляются на свое судно или переезжают на другое судно, направляются на родину или едут по какой-либо другой причине, одобренной другой Договаривающейся Стороной.

2. Во всех случаях, упомянутых в пункте 1, моряк должен иметь соответствующую визу другой Договаривающейся Стороны, которая будет выдаваться компетентными властями в возможно короткий срок.

Статья 12. Каждая Договаривающаяся Сторона предоставит такое же обращение, какое предусмотрено в статьях 10 и 11, любому члену экипажа судна другой Договаривающейся Стороны (который не является гражданином ни одной из Договаривающихся Сторон), владеющему удостоверением личности моряка, выданного компетентными властями заинтересованного государства и в соответствии либо с положениями Конвенции об удостоверениях личности моряков 1958 г., либо Конвенции по облегчению международного морского судоходства 1965 г. при условии, что такой документ гарантирует возвращение его владельца в страну, выдавшую этот документ.

Статья 13. Каждая из Договаривающихся Сторон сохраняет за собой право отказать в доступе на свою территорию морякам, которых она сочтет нежелательными.

Статья 14. Судходные предприятия или компании, которые имеют свой центральный орган управления и контроля на территории одной из Договаривающихся Сторон, не будут облагаться налогами или уплачивать на территории другой Договаривающейся Стороны налоги на доходы, полученные от эксплуатации судов.

Статья 15. Представители компетентных морских властей обеих Договаривающихся Сторон будут встречаться через такие промежутки времени, какие они сочтут подходящими, в целях рассмотрения хода выполнения настоящего Соглашения и обсуждения любых других вопросов судоходства, представляющих взаимный интерес.

Статья 16. Каждая Договаривающаяся Сторона уведомит другую Договаривающуюся Сторону о завершении необходимых процедур для вступления настоящего Соглашения в силу. Соглашение вступит в силу через 30 дней со дня последнего уведомления.

Оно будет оставаться в силе до истечения трех месяцев с того дня, когда одна из Договаривающихся Сторон уведомит в письменной форме другую Договаривающуюся Сторону о своем желании прекратить действие Соглашения.

В УДОСТОВЕРЕНИЕ ЧЕГО нижеподписавшиеся, должным образом уполномоченные своими соответствующими правительствами, подписали настоящее Соглашение.

СОВЕРШЕНО в Валлетте, 26 января одна тысяча девятьсот восемьдесят первого года в двух экземплярах, каждый на русском и английском языках, причем оба текста имеют одинаковую силу.

За Правительство
Союза Советских
Социалистических Республик:

[Signed— Signé]

Т. Б. Гуженко

Министр морского флота

За Правительство
Республики Мальта:

[Signed— Signé]

УИСТИН АБЕЛА

Министр развития, энергетики,
портов и телекоммуникаций

**AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE
UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS AND THE
GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF MALTA ON MER-
CHANT SHIPPING**

The Government of the Union of Soviet Socialist Republics and the Government of the Republic of Malta, desiring to develop merchant shipping between the two countries and to contribute to the development of international shipping on the basis of the principles of the freedom of navigation, have agreed as follows:

Article 1. In the present Agreement:

1. The term “vessel of the Contracting Party” shall mean any vessel registered in the territory of such Party in conformity with its laws and regulations.

2. The term “member of the crew” shall mean the master and any other person actually employed for duties on board during a voyage in the working or service of a vessel and included in the crew list.

Article 2. The present Agreement shall not apply to:

- (a) Ships of war;
- (b) Other vessels which for the time being are exclusively or partially employed for the purposes of the armed forces;
- (c) Vessels exercising any kind of public authority;
- (d) Fishing vessels or their catches.

Article 3. The Contracting Parties shall co-operate in promoting the freedom of merchant navigation and shall refrain from actions which might cause harm to the normal development of international shipping.

Article 4. The Contracting Parties shall, within the limits of their respective legislation, continue their efforts to maintain and to develop effective working relationships between the authorities responsible for maritime transport in their countries. In particular, the Contracting Parties agree to have consultations and to exchange information between the Government Departments responsible for maritime affairs in their countries and to encourage the development of contacts between their respective shipping organizations and shipping industries.

Article 5. 1. The Contracting Parties agree:

- (a) To promote participation of the vessels of the Union of Soviet Socialist Republics and of the Republic of Malta in sea trade between the ports of their countries;

¹ Came into force on 26 April 1981, i.e., 30 days after the date of the last of the notifications (effected on 16 and 27 March 1981) by which the Contracting Parties informed each other of the completion of the required procedures, in accordance with article 16.

- (b) To co-operate in the elimination of obstacles which might hamper the development of sea trade between the ports of their countries;
- (c) To facilitate and to co-operate in the participation of the vessels of each of the Contracting Parties in such sea trade between the ports of the other Contracting Party and the ports of third countries as the Contracting Parties consider to be in their interest to promote.

2. The provisions of this article shall not affect the right of the vessels of third countries to participate in trade between the ports of the Contracting Parties.

Article 6. 1. Subject to their respective legislation, each of the Contracting Parties shall afford to vessels of the other Contracting Party the same treatment as it affords to its own vessels engaged on international voyages in respect of free access to ports, use of ports for the loading and the unloading of cargoes and for the embarkation and the disembarkation of passengers, payments of tonnage and other dues and taxes, the use of services intended for navigation, and the exercise of normal commercial operations.

2. The provisions of paragraph 1 of this article:

- (a) Shall not apply to ports not open to the entry of foreign vessels;
- (b) Shall not apply to activities and facilities reserved by each of the Contracting Parties for their organizations or industries including, in particular, national cabotage;
- (c) Shall not apply to treatment given under cargo sharing arrangements;
- (d) Shall not oblige a Contracting Party to extend to vessels of the other Contracting Party exemptions from compulsory pilotage requirements granted to its own vessels;
- (e) Shall not apply to the regulations concerning entry and stay of foreigners.

Article 7. The Contracting Parties shall adopt, within the limits of their law and port regulations, all appropriate measures to facilitate and expedite maritime traffic, to prevent unnecessary delays to vessels, and to expedite and simplify as much as possible the carrying out of customs and other formalities applicable in ports.

Article 8. 1. The documents certifying the nationality of vessels, the certificates of tonnage and other ships documents issued or recognized by one of the Contracting Parties shall be recognized by the other Party.

2. The vessels of each of the Contracting Parties holding legally issued certificates of tonnage shall not be subject to re-measurement in the ports of the other Party and the net tonnage of the vessel noted in the certificate shall be taken as the basis for the calculation of the tonnage dues.

Article 9. Each of the Contracting Parties shall grant to the holders of seamen's identity documents issued by the competent authority of the other

Contracting Party, the rights provided in articles 10 and 11 of the present Agreement. These identity documents are:

- For seamen of the Soviet vessels, a USSR Seaman's Passport;
- For seamen of the Maltese vessels, a Maltese Passport or a Maltese Seaman's Card.

Article 10. Holders of the seamen's identity documents specified in article 9 of the present Agreement who are members of the crew of a vessel of the Contracting Party issuing such documents shall be permitted to stay for temporary shore leave without a visa during the stay of the vessel in a port of the other Contracting Party, provided that the master has submitted the crew list to the competent authorities in accordance with the regulations in force in that port.

While landing and returning to the vessel the persons aforementioned shall be subject to frontier and customs control in force in that port.

Article 11. 1. Holders of the seamen's identity documents specified in article 9 of the present Agreement shall be permitted, as passengers of any means of transport, to enter the territory of the other Contracting Party or to pass through its territory in transit whenever they are on their way to their vessel or moving to another vessel or on their way home or are travelling for any other purpose approved by the other Contracting Party.

2. In all cases specified in paragraph 1, the seaman must have the appropriate visa of the other Contracting Party which shall be granted by the competent authorities with the shortest possible delay.

Article 12. Each Contracting Party shall grant treatment similar to that provided for in articles 10 and 11 to any member of the crew of a vessel of the other Contracting Party (not being a national of either Contracting Party) who holds a seaman's identity document issued by the competent authority of the State concerned and conforming with the provisions of either the Seafarers' Identity Documents Convention, 1958¹ or the Convention on Facilitation of International Maritime Traffic, 1965,² provided that such document guarantees the re-admission of the bearer to the country which issued the document.

Article 13. Each of the Contracting Parties reserves the right to deny entry to its territory to seamen whom it considers undesirable.

Article 14. Shipping enterprises or companies which have their central management and control in the territory of one of the Contracting Parties shall not be charged or pay in the territory of the other Contracting Party taxes on profits derived from the operation of ships.

Article 15. The representative of the competent maritime authorities of both Contracting Parties shall meet at such intervals as may be appropriate for the purpose of reviewing the course of the implementation of the present Agreement and of discussing any other shipping matters of mutual interest.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 389, p. 277.

² *Ibid.*, vol. 591, p. 265.

Article 16. Each of the Contracting Parties shall notify the other Contracting Party of the completion of the necessary procedures for this Agreement to enter into force. The Agreement shall enter into force after thirty days from the date of the last notification.

It shall remain in force until three months from the date on which either Contracting Party shall have notified in writing to the other Contracting Party its intention to terminate the Agreement.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned duly empowered by their respective Governments, have signed the present Agreement.

DONE in duplicate at Valletta, Malta this 26 day of January one thousand nine hundred and eighty-one in two originals in the Russian and English languages, both texts being equally authentic.

For the Government of the Union
of Soviet Socialist Republics:

[Signed]

T. B. GUZHENKO
Minister of Merchant Marine

For the Government
of the Republic of Malta:

[Signed]

WISTIN ABELA
Minister of Development, Port,
Energy and Telecommunications

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DE L'UNION DES
RÉPUBLIQUES SOCIALISTES SOVIÉTIQUES ET LE
GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE MALTE RE-
LATIF À LA MARINE MARCHANDE

Le Gouvernement de l'Union des Républiques socialistes soviétiques et le Gouvernement de la République de Malte, désireux de développer la navigation marchande entre leurs deux pays et de contribuer au développement de la navigation internationale conformément aux principes de la libre circulation des navires, sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Aux fins du présent Accord :

1. L'expression « navire d'une Partie contractante » désigne tout navire immatriculé sur le territoire de cette Partie conformément à ses lois et règlements.

2. L'expression « membre de l'équipage » désigne le capitaine et toute autre personne employée à bord du navire pendant le voyage à des tâches dont l'exécution se rapporte à l'exploitation ou au service du navire et inscrite au rôle d'équipage du navire.

Article 2. Les dispositions du présent Accord ne sont pas applicables :

- a) Aux navires de guerre ;
- b) Aux autres navires lorsqu'ils sont utilisés en tout ou en partie au service des forces armées ;
- c) Aux navires remplissant des fonctions gouvernementales de quelque nature que ce soit ;
- d) Aux bateaux de pêche et à leur prise.

Article 3. Les Parties contractantes coopéreront aux fins de favoriser la libre circulation des navires marchands et s'abstiendront de toute mesure susceptible de compromettre le développement normal de la navigation internationale.

Article 4. Dans les limites de leurs législations respectives, les Parties contractantes poursuivront leurs efforts visant à maintenir et développer de bonnes relations de travail entre les autorités responsables des transports maritimes dans leurs pays. Les Parties contractantes sont convenues en particulier de procéder à des consultations et à des échanges d'information entre les instances gouvernementales chargées des affaires maritimes dans leurs pays et de favoriser le développement des contacts entre leurs organismes et services de navigation respectifs.

¹ Entré en vigueur le 26 avril 1981, soit 30 jours après la date de la dernière des notifications (effectuées les 16 et 27 mars 1981) par lesquelles les Parties contractantes se sont informées de l'accomplissement des procédures requises, conformément à l'article 16.

Article 5. 1. Les Parties contractantes sont convenues de :

- a) Favoriser la participation des navires de l'Union des Républiques socialistes soviétiques et de la République de Malte aux transports maritimes entre les ports des deux pays ;
- b) Coopérer pour éliminer les obstacles susceptibles d'entraver le développement des transports maritimes entre les ports des deux pays ;
- c) Faciliter et promouvoir la participation de navires de chacune des Parties contractantes aux transports maritimes entre les ports de l'autre Partie et les ports de pays tiers, lorsque le développement desdits transports présente un intérêt pour les Parties contractantes.

2. Les dispositions du présent article n'affectent pas le droit des navires de pays tiers de participer aux transports entre les ports des Parties contractantes.

Article 6. 1. Compte tenu de leurs lois respectives, chacune des Parties contractantes accorde aux navires de l'autre le même traitement qu'elle accorde à ses propres navires effectuant des transports internationaux, pour tout ce qui concerne le libre accès aux ports, l'utilisation des ports pour le chargement et le déchargement des marchandises, l'embarquement et le débarquement des voyageurs, la perception de taxes portuaires et autres impôts et redevances, l'utilisation des services destinés à la navigation et l'exécution des opérations commerciales habituelles.

2. Les dispositions du premier paragraphe du présent article :

- a) Ne sont pas applicables aux ports qui ne sont pas ouverts aux navires étrangers ;
- b) Ne sont pas applicables aux activités et services que chaque Partie contractante réserve à ses propres organismes ou entreprises, et notamment au cabotage national ;
- c) Ne sont pas applicables au traitement accordé en vertu d'arrangements de partage de fret ;
- d) N'obligent aucune des Parties contractantes à étendre aux navires de l'autre les dérogations accordées à ses propres navires en matière de pilotage obligatoire ;
- e) N'affectent en rien l'application des règlements concernant l'entrée et le séjour des étrangers.

Article 7. Dans les limites de leurs législations et de leurs règlements portuaires, les Parties contractantes prendront toutes les mesures nécessaires pour faciliter et accélérer les transports maritimes, éviter que les navires ne soient inutilement retardés et accélérer et simplifier au maximum les formalités douanières et autres prévues dans les ports.

Article 8. 1. Les documents certifiant la nationalité des navires, les certificats de jauge et autres documents de bord délivrés ou reconnus par l'une des Parties contractantes sont également reconnus par l'autre Partie.

2. Les navires de chacune des Parties contractantes munis de certificats de jauge en bonne et due forme sont exemptés d'un nouveau jaugeage dans les

ports de l'autre Partie, et le tonnage net du navire, tel qu'il ressort dudit certificat, sert de base au calcul des redevances portuaires.

Article 9. Chacune des Parties contractantes accorde aux gens de mer munis de documents d'identité délivrés par les autorités compétentes de l'autre Partie les droits prévus aux articles 10 et 11 du présent Accord. Ces documents d'identité sont les suivants :

- Pour les marins des navires soviétiques, le passeport de marin de l'URSS ;
- Pour les marins des navires maltais, le passeport maltais ou la carte de marin maltais.

Article 10. Les gens de mer titulaires des documents d'identité visés à l'article 9 du présent Accord qui sont membres de l'équipage d'un navire de la Partie contractante ayant délivré lesdits documents sont autorisés à se rendre en congé à terre sans visa pendant l'escale du navire dans un port de l'autre Partie, à condition que le capitaine ait communiqué le rôle d'équipage aux autorités compétentes, conformément à la réglementation en vigueur dans ce port.

A leur descente à terre et à leur retour à bord, lesdits marins sont tenus de se soumettre aux contrôles frontaliers et douaniers prévus dans ce port.

Article 11. 1. Les gens de mer titulaires des documents d'identité visés à l'article 9 du présent Accord sont autorisés à entrer sur le territoire de l'autre Partie contractante ou à traverser son territoire en transit, en tant que passagers d'un moyen de transport quelconque, pour rejoindre leur navire ou gagner un autre navire, se rendre dans leur pays et dans tout autre but approuvé par les autorités de cette autre Partie.

2. Dans tous les cas visés au premier paragraphe, lesdits marins doivent être munis des visas appropriés de l'autre Partie contractante, lesquels seront délivrés par les autorités compétentes dans les plus brefs délais.

Article 12. Chacune des Parties contractantes accorde le même traitement prévu aux articles 10 et 11 à tout membre de l'équipage d'un navire de l'autre Partie qui n'est pas ressortissant de l'une des Parties contractantes et qui est muni d'une pièce d'identité de gens de mer délivrée par les autorités compétentes de l'Etat en cause, conformément soit aux dispositions de la Convention internationale concernant les pièces d'identité nationales des gens de mer de 1958¹, soit à celles de la Convention visant à faciliter le trafic maritime international de 1965², à condition que ladite pièce d'identité garantisse à son titulaire le retour dans le pays qui l'a délivré.

Article 13. Chacune des Parties contractantes se réserve le droit de refuser l'accès de son territoire aux marins qu'elle jugerait indésirables.

Article 14. Les entreprises ou sociétés de transports maritimes dont les organes centraux de direction et de contrôle se trouvent sur le territoire de l'une des Parties contractantes sont exonérées sur le territoire de l'autre Partie

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 389, p. 277.

² *Ibid.*, vol. 591, p. 265.

de l'impôt sur le revenu ou du paiement de celui-ci en ce qui concerne les revenus tirés de l'exploitation des navires.

Article 15. Des représentants des autorités maritimes compétentes des deux Parties contractantes se réuniront périodiquement, à des intervalles qu'ils auront arrêtés, pour examiner l'application du présent Accord et étudier toute autre question de navigation présentant un intérêt réciproque.

Article 16. Chacune des Parties contractantes notifiera à l'autre l'accomplissement des procédures requises pour son entrée en vigueur, qui interviendra 30 jours après la date de la dernière notification.

Le présent Accord demeurera en vigueur pendant un délai de trois mois à compter de la date à laquelle l'une des Parties contractantes aura notifié par écrit à l'autre son intention de le dénoncer.

EN FOI DE QUOI les soussignés, à ce dûment habilités par leurs gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT à La Valette, le 26 janvier 1981, en deux exemplaires, chacun en russe et en anglais, les deux versions faisant également foi.

Pour le Gouvernement
de l'Union des Républiques
socialistes soviétiques :

Le Ministre de la marine marchande,

[Signé]

T. B. GOJENKO

Pour le Gouvernement
de la République de Malte :

Le Ministre du développement, de
l'énergie, des ports et télécommuni-
cations,

[Signé]

WISTIN ABELA

No. 22428

**UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS
and
SAO TOME AND PRINCIPE**

**Agreement on merchant shipping. Signed at Sao Tome on
19 February 1981**

Authentic texts: Russian and Portuguese.

Registered by the Union of Soviet Socialist Republics on 31 October 1983.

**UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES
SOVIÉTIQUES**

**et
SAO TOMÉ-ET-PRINCIPE**

**Accord relatif à la marine marchande. Signé à Sao Tomé
le 19 février 1981**

Textes authentiques : russe et portugais.

Enregistré par l'Union des Républiques socialistes soviétiques le 31 octobre 1983.

[RUSSIAN TEXT — TEXTE RUSSE]

СОГЛАШЕНИЕ МЕЖДУ ПРАВИТЕЛЬСТВОМ СОЮЗА СОВЕТСКИХ СОЦИАЛИСТИЧЕСКИХ РЕСПУБЛИК И ПРАВИТЕЛЬСТВОМ ДЕМОКРАТИЧЕСКОЙ РЕСПУБЛИКИ САН-ТОМЕ И ПРИНСИПИ О ТОРГОВОМ СУДОХОДСТВЕ

Правительство Союза Советских Социалистических Республик и Правительства Демократической Республики Сан-Томе и Принсипи, желая развивать торговое мореплавание между двумя странами и содействовать развитию международного судоходства на основе принципов свободы торгового судоходства, заключили настоящее Соглашение.

Статья 1. В настоящем Соглашении:

1. Термин «судно Договаривающейся Стороны» означает любое торговое судно, внесенное в судовой реестр этой Стороны и нлавающее под ее флагом.

2. Термин «члеи экипажа» означает капитана и любое лицо, действительно занятое во время рейса на борту судна вынолнением обязанностей, связанных с эксплуатацией судна или обслуживанием на нем, и включенное в судовую роль.

Статья 2. Договаривающиеся Стороны будут оказывать всемерное содействие свободе торгового мореплавания и воздерживаться от любых действий, которые могли бы нанести ущерб нормальиому развитию международного судоходства.

Статья 3. Договаривающиеся Стороны будут преднриимать, в рамках их законодательства, все усилия по поддержанию и развитию эффективного делового сотрудничества между властями, ответственными за морской транспорт в их странах. В частности, Договаривающиеся Сторопы соглашаются проводить взаимные консультации и обменивать-ся информацией между правительственными учреждениями, ответственными за морской транспорт в их странах, и поощрять развитие контактов между своимн учреждениями и соответствующимн судоходнымн преднриятиями.

Статья 4. 1. Договаривающиеся Стороны соглашаются:

- a) способствовать участию судов Союза Советских Социалистических Республик и Демократической Республики Сан-Томе и Принсипи в перевозках между портами их стран;
- b) сотрудничать в устранении препятствий, которые могут затруднять развитие перевозок между нортами их стран;
- c) не затруднять участие судов одной Договаривающейся Стороны в перевозках между портами другой Договаривающейся Стороны и портами третьих стран.

2. Положения настоящей статьи не затрагивают право судов третьих стран участвовать в перевозках между портами Договаривающихся Сторон.

Статья 5. Во всех вопросах торгового мореплавания, если настоящим Соглашением не предусмотрено иное, каждая Договаривающаяся Сторона предоставит другой Договаривающейся Стороне режим наибольшего благоприятствования.

Статья 6. 1. Каждая Договаривающаяся Сторона предоставит судам другой Договаривающейся Стороны такое же обращение, какое она предоставляет своим судам, занятым в международных сообщениях, в отношении свободного доступа в порты, использования портов для погрузки и выгрузки грузов, посадки и высадки пассажиров, использования услуг, предназначенных для мореплавания, и осуществления обычных коммерческих операций.

2. Положения пункта 1 настоящей статьи:

- a) не распространяются на порты, не открытые для захода иностранных судов;
- b) не применяются к деятельности, которая резервируется каждой из Договаривающихся Сторон для своих соответствующих организаций или предприятий, включая, в частности, национальный каботаж и морское рыболовство;
- c) не обязывают одну Договаривающуюся Сторону распространять на суда другой Договаривающейся Стороны предоставляемые своим судам изъятия из правил об обязательной лоцманской проводке;
- d) не затрагивают применение правил, касающихся въезда и пребывания иностранцев.

Статья 7. Договаривающиеся Стороны будут принимать, в пределах своего законодательства и портовых правил, все необходимые меры к тому, чтобы облегчать и ускорять морские перевозки, предотвращать ненужные задержки судов и, по возможности, ускорять и упрощать осуществление таможенных и иных действующих в портах формальностей.

Статья 8. 1. Документы, удостоверяющие национальность судов, мерительные свидетельства и другие судовые документы, выданные или признаваемые одной из Договаривающихся Сторон, будут признаваться и другой Стороной.

2. Суды каждой из Договаривающихся Сторон, снабженные законно выданными мерительными свидетельствами, будут освобождаться от вторичного обмера в портах другой Стороны.

Статья 9. Каждая из Договаривающихся Сторон будет предоставлять владельцам удостоверений личности моряков, выданных компетентными властями другой Договаривающейся Стороны, права, предусмотренные в статьях 10 и 11 настоящего Соглашения, при соблюдении соответствующих условий. Такими удостоверениями личности являются:

- для советских моряков, «Паспорт моряка СССР»;
- для сантомийских моряков, «Специальный служебный паспорт» Демократической Республики Сан-Томе и Принсипи.

Статья 10. Владельцам упомянутых в статье 9 настоящего Соглашения удостоверений личности моряков, являющимся членами экипажа судна одной из Договаривающихся Сторон, разрешается находиться в течение времени пребывания этого судна в порту другой Договаривающейся Стороны в отпуске на берегу без виз при условии, что соответствующий список экипажа был передан компетентным властям в соответствии с правилами, имеющими силу в этом порту.

При сходе на берег и возвращении на судно упомянутые лица подчиняются установленному в этом порту пограничному и таможенному контролю.

Статья 11. 1. Владельцам упомянутых в статье 9 настоящего Соглашения удостоверений личности моряков разрешается въезжать в качестве пассажира какого-либо средства транспорта на территорию другой Договаривающейся Стороны или проезжать её территорию транзитом, когда они направляются на свое судно или переезжают на другое судно, направляются на родину или едут по каким-либо другим причинам, которые будут одобрены властями этой другой Договаривающейся Стороны.

2. Во всех случаях, упомянутых в пункте 1 настоящей статьи, моряки должны иметь соответствующие визы другой Договаривающейся Стороны, которые будут выдаваться компетентными властями в возможно короткий срок.

3. В случае, если владелец упомянутого в статье 9 настоящего Соглашения удостоверения личности моряка не является гражданином одной из Договаривающихся Сторон, предусмотренные настоящей статьей визы для въезда на территорию или транзитного проезда на территории другой Договаривающейся Стороны будут выдаваться при условии, что такому владельцу гарантируется возвращение на территорию Договаривающейся Стороны, выдавшей удостоверение личности моряка.

Статья 12. 1. За исключением положений статей 9—11 настоящего Соглашения, на территориях Договаривающихся Сторон сохраняют свою силу положения относительно въезда, пребывания и выезда иностранцев.

2. Каждая из Договаривающихся Сторон сохраняет за собой право отказать в доступе на свою территорию морякам, которых она сочтет нежелательными.

Статья 13. 1. Судебные власти одной из Договаривающихся Сторон принимают к производству иски, связанные с соглашением о производстве работы в качестве члена экипажа на борту судна другой Договаривающейся стороны, только с согласия компетентного дипломатического или консульского должностного лица этой другой Стороны.

2. Когда член экипажа судна одной из Договаривающихся Сторон совершит правонарушение на борту этого судна во время нахождения судна во внутренних водах другой Договаривающейся Стороны, власти этой другой Стороны не преследуют его по закону без согласия компетентного дипломатического или консульского должностного лица страны флага судна.

3. Положения пункта 2 настоящей статьи не применяются в связи с любым правонарушением, совершенным на борту судна одной из Договаривающихся Сторон:

- a) если последствия правонарушения распространяются на территорию другой Стороны; или
- b) если правонарушение затрагивает общественный порядок на территории этой последней Стороны или её безопасность; или
- c) если правонарушение по законам этой Стороны является тяжким преступлением; или
- d) если правонарушение совершено против какого-либо иного лица, кроме члена экипажа этого судна; или
- e) если преследование является необходимым для борьбы против запрещенной торговли наркотиками.

4. Положения пунктов 2 и 3 настоящей статьи не затрагивают право контроля и расследования, которое власти каждой из Договаривающихся Сторон имеют в соответствии со своим законодательством.

Статья 14. Если судно одной из Договаривающихся Сторон потерпит кораблекрушение, сядет на мель, будет выброшено на берег или потерпит какую-либо иную аварию у берегов другой Стороны, то судно и груз будут пользоваться на территории этой другой Стороны теми же преимуществами и льготами, а также нести такую же ответственность, как и судно этой Стороны и его груз.

2. Членам экипажа и пассажирам, равно как и самому судну и его грузу, будут оказываться во всякое время помощь и содействие в той же мере, как и судам этой последней Стороны.

3. Ничто в настоящей статье не затрагивает права предъявлять любой иск за спасение, помощь или содействие, оказанные судну, его пассажирам, экипажу и грузу.

4. Потерпевшее аварию судно, груз, оборудование и оснастка, запасы и иные предметы с этого судна, если они не переданы для использования или потребления на территории другой Договаривающейся Стороны, не облагаются таможенными пошлинами или иными сборами любого вида, налагаемыми в связи с ввозом.

5. Ничто в положениях пункта 4 настоящей статьи не может быть истолковано как препятствующее применению законов и правил Договаривающихся Сторон в отношении временного хранения товаров.

Статья 15. 1. Каждая из Договаривающихся Сторон обеспечит возмещение по претензиям на основании решения, вынесенного судом

другой Договаривающейся Стороны по гражданскому делу, имеющему отношение к:

- a) использованию судна, принадлежащего или управляемого или полностью зафрахтованного первой Договаривающейся Стороной; или
- b) перевозке пассажиров или грузов на подобном судне.

2. На территории одной из Договаривающихся Сторон не будет налагаться арест на судно, принадлежащее другой Договаривающейся Стороне, в связи с любым гражданским делом, упомянутым в пункте 1, при условии, что судовладелец укажет своего представителя на территории первой Договаривающейся Стороны.

Статья 16. В целях обеспечения выполнения и применения настоящего Соглашения компетентные власти Договаривающихся Сторон в случаях необходимости будут проводить консультации.

Статья 17. Каждая из Договаривающихся Сторон уведомит другую Сторону о завершении процедур, необходимых по её внутреннему законодательству для введения в силу настоящего Соглашения, которое вступит в силу через 30 дней, считая с даты последнего уведомления.

Настоящее Соглашение будет оставаться в силе до истечения двенадцати месяцев с того дня, когда любая из Договаривающихся Сторон уведомит другую Сторону о своем желании денонсировать Соглашение.

В УДОСТОВЕРЕНИЕ ЧЕГО нижеподписавшиеся, должным образом уполномоченные своими соответствующими правительствами, подписали настоящее Соглашение.

СОВЕРШЕНО в Сан-Томе 19 февраля 1981 года в двух экземплярах, каждый на русском и португальском языках, причем оба текста имеют одинаковую силу.

За Правительство
Союза Советских
Социалистических Республик:

[Signed— Signé]

Д. А. Дьяконов

Чрезвычайный и полномочный
Посол СССР в ДРСТП

За Правительство
Демократической Республики
Сан-Томе и Принсипи:

[Signed— Signé]

ФЕРНАНДУ ЖОЗЕ ПАКЕТЕ
ДА КОШТА

Государственный секретарь
транспорта и коммуникаций

[PORTUGUESE TEXT — TEXTE PORTUGAIS]

ACORDO ENTRE O GOVERNO DA UNIÃO DAS REPÚBLICAS
SOCIALISTAS SOVIÉTICAS E O GOVERNO DA REPÚBLICA
DEMOCRÁTICA DE SÃO TOMÉ E PRÍNCIPE SOBRE
A NAVEGAÇÃO MERCANTE

O Governo da União das Repúblicas Socialistas Soviéticas e o Governo da República Democrática de São Tomé e Príncipe, desejando desenvolver a navegação mercante entre os dois países e contribuir para o desenvolvimento da navegação internacional com base nos princípios da liberdade do comércio marítimo, decidiram celebrar o presente Acordo.

Artigo 1. No presente Acordo:

1. O termo “navio da Parte Contratante” significará qualquer navio mercante inscrito no registo de navios desta parte e navegando sob a sua bandeira.

2. O termo “membro da tripulação” significará o comandante e qualquer pessoa efectivamente empregada a bordo durante a viagem, no trabalho ou serviço de um navio e incluída na lista de tripulantes.

Artigo 2. As Partes Contratantes concederão toda a assistência possível à liberdade de navegação mercante e abster-se-ão de quaisquer actos que possam causar dano ao desenvolvimento normal da navegação internacional.

Artigo 3. As Partes Contratantes devem, dentro dos limites da sua respectiva legislação, continuar os seus esforços para manter e desenvolver efectivas relações de trabalho entre as autoridades responsáveis pelo transporte marítimo nos seus países. Em particular, as Partes Contratantes concordam em proceder a consultas mútuas e a troca de informações entre os Departamentos Governamentais responsáveis pelos assuntos marítimos nos seus países, bem como em manter e desenvolver contactos entre as respectivas empresas de navegação.

Artigo 4. 1. As Partes Contratantes concordam em:

- a) Promover a participação dos navios da União das Repúblicas Socialistas Soviéticas e da República Democrática de São Tomé e Príncipe no comércio entre os portos dos seus países;
- b) Cooperar na eliminação dos obstáculos que possam dificultar o desenvolvimento do comércio entre os portos dos seus países;
- c) Não dificultar a participação de navios de uma Parte Contratante no comércio entre os portos da outra Parte Contratante e os portos de terceiros países.

2. As disposições deste artigo não afectarão o direito dos navios de terceiros países participarem no comércio entre os portos das Partes Contratantes.

Artigo 5. Se de outro modo não for estabelecido neste Acordo, cada Parte Contratante concederá à outra Parte Contratante o tratamento de nação mais favorecida, em todos os assuntos referentes à navegação mercante.

Artigo 6. 1. Cada Parte Contratante concederá aos navios de outra parte o mesmo tratamento que concede aos seus próprios navios em viagens internacionais, no que respeita ao livre acesso aos portos, utilização de portos para embarque e desembarque de passageiros e cargas, utilização de serviços destinados à navegação e exercício de operações comerciais normais.

2. As disposições do parágrafo 1 deste artigo:

- a) Não se aplicarão a portos não abertos à entrada de navios estrangeiros;
- b) Não se aplicarão a actividades reservadas por cada Parte Contratante às suas respectivas organizações ou empresas, incluindo, em particular, cabotagem nacional e pesca oceânica;
- c) Não obrigarão uma Parte Contratante a tornar extensivas aos navios da outra Parte Contratante isenções quanto a normas de pilotagem obrigatória concedidos aos seus próprios navios;
- d) Não se aplicarão a regulamentos respeitantes à entrada e permanência de estrangeiros.

Artigo 7. As Partes Contratantes tomarão no limite das suas legislações e regras portuárias, todas as medidas necessárias para facilitar e acelerar o tráfego marítimo, obstar as paradas inúteis dos navios e, tanto quanto possível, acelerar e simplificar a execução das formalidades aduaneiras e outras que estão em vigor nos seus portos.

Artigo 8. 1. Os documentos que certificam a nacionalidade dos navios, certificados de tonelagem e outros documentos do navio emitidos ou reconhecidos por uma das Partes Contratantes serão reconhecidos também pela outra Parte.

2. Os navios de cada Parte Contratante que possuam certificados legais de tonelagem serão isentos de nova medição nos portos da outra Parte.

Artigo 9. Cada uma das Partes Contratantes concederá aos portadores de documentos de identidade de marítimo emitidos pela autoridade competente da outra Parte Contratante, os direitos estabelecidos nos artigos 10 e 11 do presente Acordo, sujeitos às correspondentes condições. Estes documentos de identidade são: para os marítimos soviéticos “Passaporte de marítimo da URSS”, para os marítimos santomenses “Passaporte Especial de Serviço da República Democrática de São Tomé e Príncipe”.

Artigo 10. Aos possuidores dos documentos de identidade de marítimo especificados no artigo 9 do presente Acordo é permitido, quando membros da tripulação de um navio de uma Parte Contratante, permanecer temporariamente em terra sem vistos, durante a estadia do mesmo navio num porto da outra Parte Contratante, desde que a respectiva lista de tripulação tenha sido submetida às competentes autoridades de harmonia com os regulamentos em vigor naquele porto.

As referidas pessoas quando desembarcam ou embarcam no navio estão sujeitas ao controle de fronteira e de alfândega em vigor naquele porto.

Artigo 11. 1. Aos possuidores dos documentos de identidade de marítimo especificados no artigo 9 do presente Acordo é permitido, como passageiros de qualquer meio de transporte, entrar no território da outra Parte Contratante ou passar através dele em trânsito, sempre que se dirijam para os seus navios ou se mudem para outro navio, a caminho da pátria, ou por qualquer outra razão que seja aceite pelas autoridades desta outra Parte Contratante.

2. Em todos os casos especificados no parágrafo 1 deste artigo os marítimos devem ter os correspondentes vistos da outra Parte Contratante que serão concedidos pelas autoridades competentes o mais rapidamente possível.

3. No caso do possuidor do documento de identidade de marítimo especificado no artigo 9 não ser um cidadão de qualquer Parte Contratante, os vistos especificados no presente artigo, para entrada ou passagem, em trânsito, através do território da outra Parte Contratante, serão concedidos, desde que o regresso ao território da Parte Contratante que emitiu o documento de identidade de marítimo esteja garantido para o possuidor de tal documento.

Artigo 12. 1. A excepção das disposições dos artigos 9 a 11 do presente Acordo, nos territórios das Partes Contratantes continuam plenamente em vigor as disposições referentes à entrada, estadia e saída dos estrangeiros.

2. Cada Parte Contratante reserva-se o direito de negar entrada no seu território aos marítimos que considere indesejáveis.

Artigo 13. 1. As autoridades judiciais de uma das Partes Contratantes só tomarão em consideração acções judiciais resultantes de um contrato de serviço com um membro da tripulação de um navio da outra Parte Contratante, desde que tenham consentimento da autoridade consular ou diplomática competente desta outra Parte.

2. No caso de um membro da tripulação de um navio de uma das Partes Contratantes cometer um delito a bordo do navio enquanto este estiver em águas interiores da outra Parte Contratante, as autoridades desta outra Parte não procederão contra ele sem o consentimento da autoridade consular ou diplomática competente do país da bandeira do navio.

3. As disposições do parágrafo 2 deste artigo não se aplicarão em relação a qualquer delito cometido a bordo de um navio de uma Parte Contratante:

- a) Se as consequências do delito se estenderem ao território da outra Parte; ou
- b) Se o delito perturbar a ordem pública no território desta última parte ou a sua segurança; ou
- c) Se o delito, segundo a lei desta mesma Parte, constituir crime; ou
- d) Se o delito for cometido contra qualquer outra pessoa que não seja membro da tripulação daquele navio; ou

e) Se o procedimento for necessário para combater o comércio proibido de narcóticos.

4. As disposições dos parágrafos 2 e 3 deste artigo não afectam o direito de controle e investigação que as autoridades de cada Parte Contratante têm ao abrigo da sua legislação.

Artigo 14. 1. Se um navio de uma das Partes Contratantes naufraga, encalha à costa ou sofre qualquer outro acidente ao largo da costa da outra Parte, navio e a carga gozarão, no território desta última Parte, os mesmos benefícios e privilégios e aceitarão as mesmas responsabilidades que são atribuídas a um navio desta Parte e à sua carga.

2. A tripulação e aos passageiros, bem como ao próprio navio e à sua carga, serão concedidos, em qualquer momento, ajuda e assistência na mesma medida em que o seriam a um navio desta última Parte.

3. Nada neste artigo prejudicará quaisquer direitos por salvamente, ajuda ou assistência prestadas a um navio, seus passageiros, tripulação ou carga.

4. O navio que tenha sofrido um acidente, a sua carga, equipamento, aparelhagem, provisões ou outros artigos do navio, desde que não sejam entregues para utilização ou consumo no território da outra Parte Contratante, não serão sujeitos a direitos aduaneiros ou a outros impostos de qualquer tipo lançados em função da importação.

5. Nada poderá levar a interpretar as disposições do parágrafo 4 deste artigo de forma a impedir a aplicação das leis e regulamentos das Partes Contratantes no que respeita à armazenagem temporária de mercadorias.

Artigo 15. 1. Cada Parte Contratante proporcionará as compensações que resultarem de sentenças dadas por um tribunal da outra Parte Contratante em processos civis ligados com:

- a) Utilização do navio de que a primeira Parte Contratante proprietária, explora ou afreta completamente; ou
- b) Transporte de passageiros ou cargas por aquele navio.

2. No território de uma das Partes Contratantes, o navio propriedade da outra Parte Contratante não será sujeito a arresto relacionado com qualquer das acções civis especificadas no parágrafo 1, desde que o armador indique o seu representante no território da primeira Parte Contratante.

Artigo 16. Com o fim de velar pela execução do presente Acordo e assegurar a sua aplicação, as autoridades competentes das Partes Contratantes estabelecerão consultas quando necessário.

Artigo 17. Cada Parte Contratante notificará a outra Parte de se terem completado os trâmites requeridos pela sua legislação interna para a entrada em vigor do presente Acordo, que começará a vigorar trinta dias a contar da data da última notificação.

O presente Acordo manter-se-á em vigor até doze meses depois da data em que qualquer Parte Contratante notifique a outra Parte do seu desejo de denunciar o Acordo.

Para certificar o acima exposto, os abaixo assinados, devidamente autorizados pelos seus Governos correspondentes, assinaram este Acordo.

FEITO em São Tomé, aos 19 de fevereiro de 1981, em dois exemplares, cada um em russo e em português, fazendo ambos os textos igualmente fé.

Pelo Governo
da União das Repúblicas
Socialistas Soviéticas:

[Signed— Signé]

DIMITRI A. DIAKONOV
Embaixador extraordinario
e plenipotenciario

Pelo Governo
da República Democrática
da São Tomé e Príncipe:

[Signed— Signé]

FERNANDO JOSÉ PAQUETE DA COSTA
Secretario de Estado
dos Transportes e Comunicações

[TRANSLATION - TRADUCTION]

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS AND THE GOVERNMENT OF THE DEMOCRATIC REPUBLIC OF SAO TOME AND PRINCIPE ON MERCHANT SHIPPING

The Government of the Union of Soviet Socialist Republics and the Government of the Democratic Republic of Sao Tome and Principe, desiring to develop merchant shipping between the two countries and to contribute to the development of international navigation on the basis of the principles of the freedom of merchant shipping, have concluded the following Agreement:

Article 1. For the purposes of this Agreement:

1. The term "vessel of a Contracting Party" shall mean any vessel entered in the shipping register of that Party and sailing under its flag.

2. The term "member of the crew" shall mean the master and any person actually employed for duties on board during a voyage in the working or service of a vessel and included in the crew list.

Article 2. The Contracting Parties shall facilitate the freedom of merchant shipping in every possible way and shall refrain from any actions which might harm the normal development of international navigation.

Article 3. The Contracting Parties shall make every effort, within the limits of their legislation, to support and develop effective business relations between the authorities responsible for maritime transport in their countries. In particular, the Contracting Parties agree to hold mutual consultations and exchange information between the governmental organs responsible for maritime transport in their countries and to encourage the development of contacts between their organs and the corresponding shipping enterprises.

Article 4. 1. The Contracting Parties agree to:

- (a) Promote the participation of vessels of the Union of Soviet Socialist Republics and the Democratic Republic of Sao Tome and Principe in trade between the ports of the two countries;
- (b) Co-operate in the removal of obstacles which might hamper the development of trade between the ports of the two countries;
- (c) Refrain from impeding the participation of vessels of one Contracting Party in trade between the ports of the other Contracting Party and the ports of third countries.

2. The provisions of this article shall not affect the right of the vessels of third countries to participate in trade between the ports of the Contracting Parties.

¹ Came into force on 23 May 1982, i.e., 30 days after the date of the last of the notifications (effected on 22 and 23 April 1982) by which the Parties informed each other of the completion of the required legal procedures, in accordance with article 17.

Article 5. Unless otherwise provided by this Agreement, each Contracting Party shall accord the other Contracting Party most-favoured-nation treatment in all matters of merchant shipping.

Article 6. 1. In respect of free access to ports, the use of ports for loading and unloading, the taking on and discharging of passengers, the use of navigation services and the execution of normal commercial operations, each Contracting Party shall accord to the vessels of the other Contracting Party the same treatment that it accords to its own vessels engaged in international transport.

2. The provisions of paragraph 1 of this article shall not:

- (a) Extend to ports which are not open to foreign vessels;
- (b) Apply to activities reserved by each Contracting Party for its own respective organizations or enterprises, including, specifically, the domestic coasting trade and fishing;
- (c) Oblige one Contracting Party to extend to the vessels of the other Contracting Party exemptions from regulations concerning obligatory pilotage granted to its own vessels;
- (d) Affect the application of the regulations concerning the admission and stay of aliens.

Article 7. The Contracting Parties shall, within the limits of their legislation and port regulations, take all necessary measures to facilitate and expedite maritime transport, to prevent unnecessary delays of vessels and, where possible, to expedite and simplify the completion of customs and other port formalities.

Article 8. 1. Documents certifying the nationality of vessels, tonnage certificates and other ship's documents issued or recognized by one Contracting Party shall also be recognized by the other Contracting Party.

2. Vessels of each Contracting Party carrying a lawfully issued tonnage certificate shall be exempt from remeasurement in the ports of the other Party.

Article 9. Each Contracting Party shall grant to holders of seamen's identity documents issued by the competent authorities of the other Contracting Party the rights laid down in articles 10 and 11 of this Agreement, provided that the relevant conditions are met. These identity documents shall be:

- For Soviet seamen, a USSR seaman's passport;
- For seamen of Sao Tome and Principe, a special service passport of the Democratic Republic of Sao Tome and Principe.

Article 10. Holders of the seamen's identity documents specified in article 9 of this Agreement who are members of the crew of a vessel of one Contracting Party shall be permitted to take shore leave without visas while that vessel is lying in a port of the other Contracting Party, provided that the relevant crew list has been submitted to the competent authorities in accordance with the regulations in force in that port.

When going ashore and returning to the vessel, those persons shall submit to the frontier and customs controls in force in that port.

Article 11. 1. Holders of the seamen's identity documents specified in article 9 of this Agreement shall be permitted to enter the territory of the other Contracting Party as passengers by any means of transport or to pass through that territory in transit when travelling to join their ship, to transfer to another ship, for repatriation or for any other purpose approved by the authorities of the other Contracting Party.

2. In all the cases referred to in paragraph 1 of this article, seamen must be in possession of the appropriate visas of the other Contracting Party, which shall be issued by the competent authorities as quickly as possible.

3. Where the holder of the seaman's identity document referred to in article 9 of this Agreement is not a national of either Contracting Party, the visas specified in this article for entry to or transit through the territory of the other Contracting Party shall be granted, provided that the holder is guaranteed the right to return to the territory of the Contracting Party which issued the seaman's identity document.

Article 12. 1. Except as otherwise provided in articles 9 to 11 of this Agreement, the regulations governing the admission, stay and departure of aliens shall remain in force in the territory of the Contracting Parties.

2. Each Contracting Party reserves the right to refuse admission to its territory to seamen whom it regards as undesirable.

Article 13. 1. The judicial authorities of one Contracting Party shall entertain proceedings arising from a contract of service as a member of the crew on board a vessel of the other Contracting Party only with the consent of a competent diplomatic or consular official of the other Party.

2. Where a member of the crew of a vessel of one Contracting Party commits an offence on board that vessel while it is in the internal waters of the other Contracting Party, the authorities of the latter Party shall not institute legal proceedings against him without the consent of a competent diplomatic or consular official of the vessel's flag State.

3. The provisions of paragraph 2 of this article shall not apply in respect of any offence committed on board a vessel of one Contracting Party if:

- (a) The consequences of the offence extend to the territory of the other Party; or
- (b) The offence affects public order in the territory of the latter Party or that Party's security; or
- (c) The offence constitutes a grave crime under the laws of that Party; or
- (d) The offence was committed against a person other than a member of the crew of that vessel; or
- (e) The institution of the proceedings is necessary for the suppression of illicit traffic in narcotic drugs.

4. The provisions of paragraphs 2 and 3 of this article shall not affect the right of control and inquiry which the authorities of each Contracting Party have under their legislation.

Article 14. 1. If a vessel of one Contracting Party suffers shipwreck, runs aground, is cast ashore or sustains any other damage on or near the coast of the other Contracting Party, the vessel and the cargo shall enjoy, in the territory of the latter Party, the same benefits and privileges, and shall incur the same liability, as a vessel of the latter Party and its cargo.

2. Aid and assistance shall be afforded at all times, and in the same measure as in the case of vessels of the latter Party, to the crew members and passengers and to the vessel and its cargo.

3. Nothing in this article shall affect the right to institute proceedings for salvage, aid or assistance in respect of the vessel and its passengers, crew and cargo.

4. The damaged vessel, its cargo, equipment and rigging, and supplies and other objects from the vessel shall be exempt from customs duties and any other import charges unless they are delivered for use or consumption in the territory of the other Contracting Party.

5. Nothing in the provisions of paragraph 4 of this article shall be construed in such a manner as to impede the application of the laws and regulations of the Contracting Parties concerning the temporary storage of goods.

Article 15. 1. Each Contracting Party shall grant compensation for claims on the basis of a decision handed down by a court of the other Contracting Party in a civil case relating to:

- (a) The use of a vessel owned, operated or fully chartered by the first Contracting Party; or
- (b) The transport of passengers or cargoes on board such a vessel.

2. In the territory of one Contracting Party, a vessel owned by the other Contracting Party shall not be subject to seizure in connection with any civil case referred to in paragraph 1, provided that the owner of the vessel indicates his representative in the territory in the first Contracting Party.

Article 16. In order to insure the implementation and application of this Agreement, the competent authorities of the Contracting Parties shall, where necessary, hold consultations.

Article 17. Each Contracting Party shall notify the other Party of the completion of the procedures required under its domestic law for the entry into force of this Agreement, which shall enter into force 30 days after the date of the last notification.

This Agreement shall remain in force until the expiry of 12 months after either Contracting Party informs the other Party of its wish to denounce it.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorized by their respective Governments, have signed this Agreement.

DONE at Sao Tome on 19 February 1981, in duplicate in the Russian and Portuguese languages, both texts being equally authentic.

For the Government of the Union
of Soviet Socialist Republics:

[Signed]

DIMITRI A. DIAKONOV
Ambassador Extraordinary and
Plenipotentiary of the USSR in the
Democratic Republic of Sao Tome
and Principe

For the Government of the
Democratic Republic of Sao Tome
and Principe:

[Signed]

FERNANDO JOSÉ PAQUETE DA COSTA
Secretary of State
for Transport and Communications

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DE L'UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES SOVIÉTIQUES ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DE SAO TOMÉ-ET-PRINCIPE RELATIF À LA MARINE MARCHANDE

Le Gouvernement de l'Union des Républiques socialistes soviétiques et le Gouvernement de la République démocratique de Sao Tomé-et-Principe, désireux de développer la navigation commerciale entre leurs deux pays et de contribuer au développement de la navigation internationale conformément aux principes de la libre circulation des navires marchands, ont conclu le présent Accord.

Article premier. Aux fins du présent Accord :

1. L'expression « navire d'une Partie contractante » désigne tout navire marchand immatriculé au registre maritime de ladite Partie et battant son pavillon.

2. L'expression « membre de l'équipage » désigne le capitaine et toute personne effectivement employée à bord pendant le voyage à l'exécution de tâches se rapportant à l'exploitation ou au service du navire et inscrite au rôle d'équipage.

Article 2. Les Parties contractantes contribueront par tous les moyens à la libre circulation des navires marchands et s'abstiendront de toute mesure susceptible de compromettre le développement normal de la navigation internationale.

Article 3. Dans les limites de leurs législations respectives, les Parties contractantes s'efforceront de maintenir et développer des relations de coopération efficaces entre les autorités responsables des transports maritimes dans leurs pays. Les Parties contractantes conviennent notamment de procéder à des consultations et des échanges d'information entre les instances gouvernementales chargées des transports maritimes dans leurs pays, et d'encourager le développement de contacts entre leurs instances gouvernementales et organismes de navigation respectifs.

Article 4. 1. Les Parties contractantes conviennent de :

- a) Favoriser la participation de navires de l'Union des Républiques socialistes soviétiques et de la République démocratique de Sao Tomé-et-Principe aux transports maritimes entre les deux pays ;
- b) Coopérer pour éliminer les obstacles susceptibles d'entraver le développement des transports entre les ports des deux pays ;

¹ Entré en vigueur le 23 mai 1982, soit 30 jours après la date de la dernière des notifications (effectuées les 22 et 23 avril 1982) par lesquelles les Parties se sont informées de l'accomplissement des procédures requises, conformément à l'article 17.

c) Ne pas empêcher la participation de navires de l'une des Parties contractantes aux transports entre les ports de l'autre et les ports de pays tiers.

2. Les dispositions du présent article n'affectent pas le droit des navires de pays tiers de participer aux transports entre les ports des Parties contractantes.

Article 5. Sauf dispositions contraires du présent Accord, les Parties contractantes s'accorderont mutuellement le traitement de la nation la plus favorisée pour tout ce qui a trait à la marine marchande.

Article 6. 1. Chacune des Parties contractantes accorde aux navires de l'autre Partie le traitement qu'elle accorde à ses propres navires effectuant des transports internationaux, en ce qui concerne l'accès aux ports, l'utilisation des ports pour le chargement et le déchargement des marchandises, l'embarquement et le débarquement de voyageurs, l'utilisation des services destinés à la navigation et l'exécution des opérations commerciales habituelles.

2. Les dispositions du premier paragraphe du présent article :

- a) Ne sont pas applicables aux ports qui ne sont pas ouverts aux navires étrangers ;
- b) Ne s'appliquent pas aux activités que chacune des Parties contractantes réserve à ses propres organismes ou entreprises, notamment au cabotage national et à la pêche en mer ;
- c) N'obligent aucune des Parties à étendre aux navires de l'autre Partie les dérogations qu'elle accorde à ses propres navires en matière de pilotage obligatoire ;
- d) Ne portent pas atteinte à l'application des règles concernant l'entrée et le séjour des étrangers.

Article 7. Les Parties contractantes prendront toutes les mesures voulues, dans les limites de leurs législations et règlements portuaires respectifs, pour faciliter et accélérer les transports maritimes, éviter que des navires ne soient inutilement retardés et accélérer et simplifier autant que possible les formalités douanières et autres prévues dans les ports.

Article 8. 1. Les documents certifiant la nationalité des navires, les certificats de jauge et autres documents de bord délivrés ou reconnus par l'une des Parties contractantes sont également reconnus par l'autre Partie contractante.

2. Les navires de chacune des Parties contractantes munis d'un certificat de jauge en bonne et due forme sont exemptés d'un nouveau jaugeage dans les ports de l'autre Partie.

Article 9. Chacune des Parties contractantes accorde aux gens de mer munis de documents d'identité délivrés par les autorités compétentes de l'autre Partie les droits visés aux articles 10 et 11 du présent Accord, sous réserve du respect des conditions énoncées. Les documents d'identité en question sont les suivants :

- Pour les marins soviétiques, le passeport de marin de l'URSS ;
- Pour les marins de Sao Tomé-et-Principe, le passeport de service spécial de la République démocratique de Sao Tomé-et-Principe.

Article 10. Les gens de mer titulaires des pièces d'identité visées à l'article 9 du présent Accord qui sont membres de l'équipage d'un navire d'une des Parties contractantes sont autorisés à se trouver à congé à terre sans visa pendant l'escale dudit navire dans un port de l'autre Partie à condition que le capitaine ait communiqué le rôle d'équipage aux autorités compétentes, conformément aux règlements en vigueur dans ce port.

A leur descente à terre et à leur retour à bord, lesdits marins sont tenus de se soumettre aux contrôles frontaliers et douaniers prévus dans ce port.

Article 11. 1. Les gens de mer titulaires des pièces d'identité visées à l'article 9 du présent Accord sont autorisés à entrer sur le territoire de l'autre Partie contractante ou à traverser son territoire en transit, en tant que passagers d'un moyen de transport quelconque, pour rejoindre leur navire ou gagner un autre navire, rentrer dans leur pays ou pour toute autre raison approuvée par les autorités de cette autre Partie.

2. Dans tous les cas visés au premier paragraphe du présent article, lesdits marins doivent être munis des visas voulus de l'autre Partie contractante, qui seront délivrés par les autorités compétentes dans les plus brefs délais.

3. Lorsque le titulaire d'une pièce d'identité de gens de mer visée à l'article 9 du présent Accord n'est pas ressortissant d'une des Parties contractantes, les visas d'entrée ou de transit sur le territoire de l'autre Partie contractante, prévus dans le présent article, seront délivrés à condition que le retour sur le territoire de la Partie ayant délivré la pièce d'identité soit garanti au titulaire.

Article 12. 1. Sous réserve des dispositions des articles 9 à 11 du présent Accord, les dispositions relatives à l'entrée, au séjour et à la sortie des étrangers demeurent en vigueur sur le territoire des Parties contractantes.

2. Chacune des Parties contractantes se réserve le droit de refuser l'accès de son territoire aux marins qu'elle jugerait indésirables.

Article 13. 1. Les autorités judiciaires de l'une des Parties contractantes ne sont habilitées à connaître d'actions découlant d'un contrat de service d'un membre de l'équipage d'un navire de l'autre Partie contractante que si l'agent diplomatique ou consulaire compétent de cette autre Partie y consent.

2. Lorsqu'un membre de l'équipage d'un navire d'une des Parties contractantes commet une infraction à bord de ce navire pendant que ledit navire se trouve à l'intérieur des eaux territoriales de l'autre Partie contractante, les autorités de cette autre Partie n'engagent pas de poursuites contre lui sans le consentement de l'agent diplomatique ou consulaire compétent du pays du pavillon.

3. Les dispositions du paragraphe 2 du présent article ne sont pas applicables dans le cas d'une infraction quelconque commise à bord d'un navire de l'une des Parties contractantes lorsque :

- a) L'infraction a des conséquences sur le territoire de l'autre Partie ;
- b) L'infraction est de nature à compromettre l'ordre public ou la sécurité sur le territoire de cette autre Partie ;
- c) L'infraction constitue un crime grave au regard de la législation de cette autre Partie ;
- d) L'infraction est commise à l'encontre d'une personne autre qu'un membre de l'équipage du navire ;
- e) Les poursuites sont indispensables dans la répression du trafic de stupéfiants.

4. Les dispositions des paragraphes 2 et 3 du présent article n'affectent pas le droit de contrôle et d'enquête que la législation de chacune des Parties contractantes reconnaît à leurs autorités compétentes.

Article 14. 1. Si un navire d'une des Parties contractantes fait naufrage, s'échoue, est rejeté à la côte ou subit toute autre avarie au large des côtes de l'autre Partie, ledit navire et sa cargaison bénéficient sur le territoire de cette autre Partie des mêmes avantages et privilèges, et assument les mêmes responsabilités, que s'il s'agissait d'un navire et d'une cargaison de cette autre Partie.

2. Les membres de l'équipage et les passagers, de même que le navire et sa cargaison, reçoivent à tout moment aide et assistance comme s'il s'agissait d'un navire de cette autre Partie.

3. Aucune des dispositions du présent article n'affecte le droit d'ester en justice en rapport avec le sauvetage, l'aide ou l'assistance apportés au navire, à ses passagers, à son équipage et à sa cargaison.

4. Le navire ayant subi une avarie, sa cargaison, son gréement, ses provisions et tous autres objets en provenance du navire, pourvu qu'ils ne soient pas destinés à être utilisés ou consommés sur le territoire de l'autre Partie, sont exempts de droits de douane et de toute autre taxe perçue à l'importation.

5. Aucune des dispositions du paragraphe 4 du présent article ne peut être interprétée comme faisant obstacle à l'application des lois et règlements des Parties contractantes ayant trait à l'entreposage temporaire de marchandises.

Article 15. 1. Chacune des Parties contractantes s'engage à assurer le règlement des indemnités conformément aux arrêts rendus par un tribunal civil de l'autre Partie, en ce qui concerne :

- a) L'utilisation de navires appartenant à la première Partie contractante, ou contrôlés par elle ou entièrement affrétés par elle ; ou
- b) Le transport de passagers ou de fret sur un tel navire.

2. Un navire appartenant à l'une des Parties contractantes ne peut être saisi sur le territoire de l'autre Partie contractante en relation avec une action civile visée au premier paragraphe, à condition que l'armateur du navire ait désigné un représentant sur le territoire de cette autre Partie.

Article 16. Aux fins d'une bonne application du présent Accord, et pour en assurer l'exécution, les autorités compétentes des Parties contractantes se consulteront selon que de besoin.

Article 17. Chacune des Parties contractantes notifiera à l'autre l'accomplissement des procédures exigées par sa législation nationale pour l'entrée en vigueur du présent Accord, qui prendra effet 30 jours après la date de la dernière notification.

Le présent Accord demeurera en vigueur pendant un délai de 12 mois à compter de la date à laquelle une des Parties contractantes aura notifié à l'autre son intention de le dénoncer.

EN FOI DE QUOI les soussignés, à ce dûment habilités par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT à Sao Tomé, le 19 février 1981, en deux exemplaires, chacun en russe et en portugais, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
de l'Union des Républiques
socialistes soviétiques :

L'Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de l'URSS en République démocratique de Sao Tomé-et-Principe,

[Signé]

DIMITRI A. DIAKONOV

Pour le Gouvernement
de la République démocratique
de Sao Tomé-et-Principe :

Le Secrétaire d'Etat aux transports
et aux communications,

[Signé]

FERNANDO JOSÉ PAQUETE DA COSTA

No. 22429

**UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS
and
FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY**

**Convention for the avoidance of double taxation with
respect to taxes on income and fortune (with pro-
tocol). Signed at Bonn on 24 November 1981**

Authentic texts: Russian and German.

Registered by the Union of Soviet Socialist Republics on 31 October 1983.

**UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES
SOVIÉTIQUES**

et

RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE

**Convention tendant à éviter la double imposition en ma-
tière d'impôts sur le revenu et la fortune (avec
protocole). Signée à Bonn le 24 novembre 1981**

Textes authentiques : russe et allemand.

Enregistrée par l'Union des Républiques socialistes soviétiques le 31 octobre 1983.

[RUSSIAN TEXT — TEXTE RUSSE]

СОГЛАШЕНИЕ СОЮЗА СОВЕТСКИХ СОЦИАЛИСТИЧЕСКИХ РЕСПУБЛИК И ФЕДЕРАТИВНОЙ РЕСПУБЛИКИ ГЕРМАНИИ ОБ ИЗБЕЖАНИИ ДВОЙНОГО НАЛОГООБЛОЖЕНИЯ ДОХОДОВ И ИМУЩЕСТВА

Договаривающиеся Государства,

руководствуясь стремлением поддерживать и развивать сотрудничество между ними в экономической, промышленной, технической и культурной областях,

с целью избежания двойного иалогообложения,

в соответствии с положениями Заключительного акта Совещания по безопасности и сотрудничеству в Европе от 1 августа 1975 года,

согласились о ннжеследующем:

Статья 1. Лица, к которым применяется Соглашение

1. Настоящее Соглашение применяется к лицам, которые в смысле налогообложения являются лицами с постоянным местопребыванием в одном или обоих Договаривающихся Государствах.

2. В смысле настоящего Соглашения термин «лицо» означает физических лиц или юридических лиц; включая любых других самостоятельных носителей прав, приравненных с точки зрения налогообложения к юридическим лицам.

3. В смысле настоящего Соглашения термин «лицо с постоянным местопребыванием в одном Договаривающемся Государстве» означает лицо, подлежащее там налогообложению на основе местожительства, обычного местопребываия, местонахождения фактического руководящего органа, либо в силу того, что оно там образовано.

4. В случае, когда в соответствии с положениями пункта 3 настоящей статьи физическое лицо имеет постоянное местопребывание в каждом из Договаривающихся Государств, его положение регулируется следующим образом:

- a) это лицо считается лицом, имеющим постоянное местопребывание в том Договаривающемся Государстве, в котором оно имеет постоянное жилище. Если оно имеет постоянное жилище в каждом из Договаривающихся Государств, оно считается лицом, имеющим постоянное местопребывание в том Государстве, в котором оно имеет наиболее тесные личные и экономические связи (центр жизненных интересов);
- b) в случае, когда нельзя определить, в каком из Договаривающихся Государств данное лицо имеет центр жизнепных интересов или если

оно не имеет постоянного жилища ни в одном из Договаривающихся Государств, оно считается лицом, имеющим постоянное местопребывание в том Договаривающемся Государстве, где это лицо обычно пребывает;

- с) если на основе положений подпунктов *а* и *в* нельзя определить, в каком из Договаривающихся Государств данное лицо имеет постоянное местопребывание, компетентные органы Договаривающихся Государств решают этот вопрос в порядке, предусмотренном статьей 22 настоящего Соглашения.

5. Если в соответствии с положениями пункта 3 настоящей статьи лицо, не являющееся физическим лицом, имеет постоянное местопребывание в каждом из Договаривающихся Государств, оно считается лицом, имеющим постоянное местопребывание в том Договаривающемся Государстве, в котором находится его фактический руководящий орган.

Статья 2. НАЛОГИ, НА КОТОРЫЕ РАСПРОСТРАНЯЕТСЯ СОГЛАШЕНИЕ

1. Настоящее Соглашение распространяется на все налоги с доходов и имущества, взимаемые в Договаривающихся Государствах в соответствии с действующим там законодательством, независимо от порядка их взимания, а именно:

применительно к Союзу Советских Социалистических Республик:

- подоходный налог с иностранных юридических лиц,
- подоходный налог с населения,
- сельскохозяйственный налог,
- налог с владельцев строений и
- земельный налог;

применительно к Федеративной Республике Германии:

- подоходный налог,
- налог с корпораций,
- промысловый налог,
- поимущественный налог и
- земельный налог.

2. Настоящее Соглашение будет также распространяться на любые другие налоги, по существу аналогичные налогам, предусмотренным в пункте 1 настоящей статьи, которые могут взиматься в дополнение к этим налогам либо вместо них после подписания настоящего Соглашения.

Статья 3. НЕКОТОРЫЕ ОПРЕДЕЛЕНИЯ ТЕРМИНОВ

1. В смысле настоящего Соглашения:

- а)* при употреблении терминов «одно Договаривающееся Государство» и «другое Договаривающееся Государство» речь идет, в зависимости

от контекста, о Союзе Советских Социалистических Республик или Федеративной Республике Германии и, при употреблении в географическом смысле,

- о территории соответствующего Договаривающегося Государства и
- о континентальном шельфе, прилегающем к территориальному морю, в отношении которого соответствующее Договаривающееся Государство осуществляет, в соответствии с международным правом, суверенные права с целью разведки континентального шельфа и использования его природных ресурсов.

b) Термин «международное сообщение» означает осуществление любой перевозки морским, речным или воздушным судном, эксплуатируемым лицом, фактический руководящий орган которого паходится в каком-либо из Договаривающихся Государств, за исключением перевозок, осуществляемых лишь между пунктами, находящимися только в одном из Договаривающихся Государств.

c) Термин «компетентные органы» означает:

- применительно к Союзу Советских Социалистических Республик — Министерство финансов СССР или уполномоченного им представителя;
- применительно к Федеративной Республике Германии — Федерального министра финансов.

2. При применении настоящего Соглашения одним из Договаривающихся Государств любой не определенный в Соглашении термин имеет то значение, которое определяется законодательством этого Государства, и в первую очередь законодательством о налогах, на которые распространяется настоящее Соглашение, если только из контекста не вытекает иное.

Статья 4. ПОСТОЯННОЕ ПРЕДСТАВИТЕЛЬСТВО

1. В смысле настоящего Соглашения термин «постоянное представительство» означает любое постоянное место деятельности, через которое лицо с постоянным местопребыванием в одном Договаривающемся Государстве полностью или частично осуществляет свою коммерческую деятельность в другом Договаривающемся Государстве.

2. Место сооружения объекта или выполнения монтажных работ рассматривается как постоянное представительство лишь в том случае, если их продолжительность превышает двенадцать месяцев.

3. Несмотря на вышеизложенные положения настоящей статьи, постоянными представительствами не считаются:

- a) осуществление одного лишь контроля за выполнением строительномонтажных работ;
- b) места деятельности, используемые исключительно в целях хранения, показа или выдачи товаров и изделий лица;

- c) запасы товаров и изделий лица, используемые исключительно в целях хранения или выдачи;
- d) запасы товаров и изделий лица, используемые исключительно в целях показа. Продажа экспонатов по окончании выставки не считается созданием постоянного представительства;
- e) запасы товаров и изделий лица, используемые исключительно в целях обработки или переработки другим лицом;
- f) постоянное место деятельности, используемое исключительно в целях закупки товаров или изделий, сбора информации или осуществления рекламной деятельности для лица;
- g) постоянное место деятельности, используемое исключительно в целях осуществления для лица других видов деятельности, имеющих подготовительный или вспомогательный характер;
- h) постоянное место деятельности, используемое исключительно в целях осуществления нескольких из указанных в подпунктах а—
g видов деятельности, при условии, что вытекающая из этого деятельность постоянного места деятельности в целом носит подготовительный или вспомогательный характер.

4. Если лицо с постоянным местопребыванием в одном Договаривающемся Государстве осуществляет коммерческую деятельность в другом Договаривающемся Государстве через агента, то будет считаться, что имеется постоянное представительство тогда, когда этот агент:

- a) имеет полномочие на заключение сделок от имени этого лица,
- b) обычно использует это полномочие в этом другом Государстве и
- c) не является агентом с независимым статусом в смысле положений пункта 5 настоящей статьи.

Не будет считаться постоянным представительством, когда такой агент осуществляет только виды деятельности, перечисленные в пункте 3 настоящей статьи.

5. Лицо с постоянным местопребыванием в одном Договаривающемся Государстве не будет рассматриваться как имеющее постоянное представительство в другом Договаривающемся Государстве лишь потому, что оно осуществляет там свою коммерческую деятельность через брокера, комиссионера или другого агента с независимым статусом при условии, что эти лица действуют в рамках своих обычных коммерческих функций.

6. Лишь на том основании, что юридическое лицо с постоянным местопребыванием в одном Договаривающемся Государстве контролирует другое юридическое лицо или контролируется другим юридическим лицом, которое имеет постоянное местопребывание в другом Договаривающемся Государстве или осуществляет там свою деятельность, ни одно из этих юридических лиц не считается постоянным представительством другого.

Статья 5. ДОХОДЫ ОТ КОММЕРЧЕСКОЙ ДЕЯТЕЛЬНОСТИ

1. Доходы от коммерческой деятельности лица с постоянным местопребыванием в одном Договариваемом Государстве могут облагаться налогами в другом Договариваемом Государстве только в том случае, когда такое лицо осуществляет свою деятельность там через постоянное представительство.

При этом налогообложение ограничивается только той частью доходов, которая зачисляется этому постоянному представительству.

2. При определении доходов постоянного представительства допускается вычет расходов, связанных с его деятельностью, включая управленческие и общеадминистративные расходы, безотносительно к тому, возникли ли они в Государстве, в котором находится постоянное представительство, либо в другом месте.

3. На основании лишь закупки товаров или изделий для лица постоянно представительство не зачисляется каких-либо доходов.

4. Положения настоящей статьи не затрагивают регулирования, предусмотренного для налогообложения в других статьях настоящего Соглашения.

Статья 6. ДОХОДЫ ОТ МЕЖДУНАРОДНОГО СООБЩЕНИЯ

1. Доходы, получаемые от международного сообщения лицом, фактический руководящий орган которого находится в одном Договариваемом Государстве, не могут облагаться налогами в другом Договариваемом Государстве.

2. Если фактический руководящий орган судоходного предприятия находится на борту судна, его местом нахождения считается то Договариваемое Государство, в котором расположен порт приписки судна, а в случае отсутствия порта приписки — Договариваемое Государство, в котором лицо, осуществляющее эксплуатацию судна, имеет постоянное местопребывание.

3. Положения пункта 1 настоящей статьи применяются также к доходам, получаемым от участия в пуле, совместном предприятии или международной организации по эксплуатации транспортных средств.

Статья 7. ДИВИДЕНДЫ

1. Дивиденды, выплачиваемые юридическим лицом, имеющим постоянное местонахождение в одном Договариваемом Государстве, лицу, имеющему постоянное местопребывание в другом Договариваемом Государстве, могут облагаться налогами в другом Государстве.

2. Эти дивиденды могут, однако, облагаться налогами также в том Договариваемом Государстве, в котором юридическое лицо, выплачивающее дивиденды, имеет постоянное местопребывание, но налог не должен превышать 15 процентов валовой суммы дивидендов.

3. Употребляемый в настоящей статье термин «дивиденды» означает доходы от акций, учредительских паев и других прав (за исключением долговых обязательств), предусматривающих участие в прибылях, а также доходы от других паев, приравненные в отношении налогообложения к доходам от акций в соответствии с законодательством Государства, в котором юридическое лицо, выплачивающее дивиденды, имеет постоянное местопребывание.

4. Положения пунктов 1 и 2 настоящей статьи не применяются, если лицо с постоянным местопребыванием в одном Договариваемом Государстве, получающее дивиденды, осуществляет в другом Договариваемом Государстве, из которого происходят дивиденды, коммерческую деятельность через находящееся там постоянное представительство и если участие, за которое выплачиваются дивиденды, действительно относится к этому постоянному представительству. В таком случае следует применять положения статьи 5 настоящего Соглашения.

Статья 8. ПРОЦЕНТЫ

1. Проценты, происходящие из одного Договариваемого Государства и получаемые лицом с постоянным местопребыванием в другом Договариваемом Государстве, могут облагаться налогами в другом Государстве.

2. Такие проценты могут облагаться налогом также и в Договариваемом Государстве их происхождения в соответствии с законодательством этого Государства; но налог не должен превышать 5 процентов валовой суммы процентов. Однако происходящие из одного Договариваемого Государства проценты не подлежат налогообложению в этом Государстве, если другое Договариваемое Государство в аналогичных случаях не облагает налогами такие проценты в соответствии со своим законодательством.

3. Несмотря на положения пункта 2 настоящей статьи, проценты могут облагаться налогами только в том Договариваемом Государстве, в котором получатель процентов имеет постоянное местопребывание, если:

- a) получателем процентов является правительство одного из Договариваемых Государств, либо для Союза Советских Социалистических Республик — Госбанк СССР, а для Федеративной Республики Германии — Дойче Бундесбанк, или
- b) ссуда, по которой выплачиваются проценты, гарантирована государством или уполномоченной им на это организацией.

4. Употребляемый в настоящей статье термин «проценты» означает доходы от ссуд, банковских вкладов, государственных займов, долговых обязательств, а также любые иные доходы, приравненные в целях налогообложения к доходам от ссуд.

5. Положения пунктов 1, 2 и 3 настоящей статьи не применяются, если получающее проценты лицо с постоянным местопребыванием

в одном Договаривающемся Государстве осуществляет в другом Договаривающемся Государстве, из которого происходят проценты, коммерческую деятельность через находящееся там постоянное представительство и если долговое обязательство, на основании которого выплачиваются проценты, фактически относится к этому постоянному представительству. В таком случае применяются положения статьи 5 настоящего Соглашения.

Статья 9. Доходы от авторских прав и лицензий

1. Лицензионные платежи, происходящие из одного Договаривающегося Государства и выплачиваемые лицу с постоянным местопребыванием в другом Договаривающемся Государстве, могут облагаться налогами только в этом другом Государстве.

2. Употребляемый в настоящей статье термин «лицензионные платежи» означает любые денежные суммы, выплачиваемые за продажу, использование или предоставление права использования:

- авторских прав на произведения литературы, музыки, искусства или науки, включая кинематографические фильмы, а также фильмы или записи для радиовещания и телевидения,
- защищенных или не защищенных патентами или авторскими свидетельствами изобретений, товарных знаков, знаков обслуживания, образцов или моделей, плапов, секретных формул или методов,
- программ для электронно-вычислительных машин,
- промышленного, торгового или научного оборудования, или за информацию о промышленном, торговом или научном опыте («ноу-хау»).

3. Положения настоящей статьи применяются также при выплате денежных сумм за предоставление технических услуг, если такие выплаты связаны с указанными в пункте 2 настоящей статьи продажей, использованием, предоставлением права использования или информацией.

4. Положения пункта 1 настоящей статьи не применяются, если лицо с постоянным местопребыванием в одном Договаривающемся Государстве, получающее лицензионные платежи, осуществляет в другом Договаривающемся Государстве, из которого происходят лицензионные платежи, коммерческую деятельность через находящееся там постоянное представительство и если права или имущество, на основании которых осуществляются лицензионные платежи, фактически относятся к этому постоянному представительству. В таком случае применяются положения статьи 5 настоящего Соглашения.

Статья 10. Доходы от недвижимого имущества и его продажи

1. Доходы, получаемые лицом с постоянным местопребыванием в одном Договаривающемся Государстве от недвижимого имущества, находящегося в другом Договаривающемся Государстве, а также от его

продажи, могут облагаться налогами в другом Государстве. Морские, речные и воздушные суда не считаются недвижимым имуществом.

2. В целях применения настоящего Соглашения значение термина «недвижимое имущество» определяется законодательством того Договаривающегося Государства, на территории которого находится это имущество.

3. Положения пункта 1 настоящей статьи распространяются на доходы от непосредственного использования, сдачи внаем или в аренду, а также любой другой формы использования недвижимого имущества.

Статья 11. Доходы от продажи иного имущества

1. Доходы, получаемые от продажи движимого имущества, относящегося к постоянному представительству, которое лицо с постоянным пребыванием в одном Договаривающемся Государстве имеет в другом Договаривающемся Государстве, включая доходы, которые вытекают из продажи такого постоянного представительства, могут облагаться налогами в другом Государстве.

2. Доходы, получаемые от продажи морских, речных или воздушных судов, используемых в международном сообщении, и от продажи движимого имущества, применяемого для использования этих транспортных средств, могут облагаться налогами лишь в том Договаривающемся Государстве, в котором находится фактический руководящий орган предприятия.

3. Доходы от продажи паев в капитале юридического лица с постоянным местопребыванием в одном Договаривающемся Государстве могут облагаться налогами в этом Государстве.

4. Доходы, получаемые от продажи имущества, не упомянутого в пунктах 1, 2 и 3 настоящей статьи, могут облагаться налогами только в том Договаривающемся Государстве, в котором лицо, осуществляющее продажу, имеет постоянное местопребывание.

Статья 12. ЗАРАБОТНАЯ ПЛАТА

1. Заработная плата и другие подобные вознаграждения, получаемые за работу лицом с постоянным местопребыванием в одном Договаривающемся Государстве, могут облагаться налогами в другом Договаривающемся Государстве только за выполненную там работу.

2. Вознаграждения, получаемые лицом с постоянным местопребыванием в одном Договаривающемся Государстве за работу, выполняемую в другом Договаривающемся Государстве, не могут облагаться налогами там, если:

- a) получатель находится в другом Государстве в общей сложности не более 183 дней в течение соответствующего налогового года и
- b) вознаграждения выплачиваются нанимателем или от имени нанимателя, не имеющего постоянного местопребывания в другом Государстве, и

c) вознаграждения не выплачиваются постоянным представительством, которое имеет наниматель в другом Государстве.

3. Несмотря на вышеуказанные положения настоящей статьи, вознаграждения за работу, осуществляемую на борту морского, речного или воздушного судна, используемого в международном сообщении, могут облагаться налогами в том Договаривающемся Государстве, в котором находится фактический руководящий орган предприятия.

Статья 13. ГОСУДАРСТВЕННАЯ СЛУЖБА

Вознаграждения, включая пенсии, предоставляемые одним Договаривающимся Государством либо одним из его административно-политических подразделений прямо или косвенно физическому лицу за осуществленную при выполнении государственных функций деятельность для этого Государства или одного из его административно-политических подразделений, могут облагаться налогами только в этом Государстве. В случаях, когда вознаграждения выплачиваются лицу с постоянным местопребыванием в другом Договаривающемся Государстве, применяются положения статьи 12 настоящего Соглашения.

Статья 14. ПЕНСИИ

Если положениями статьи 13 настоящего Соглашения иного не предусмотрено, пенсии и аналогичные вознаграждения, выплачиваемые лицу с постоянным местопребыванием в одном Договаривающемся Государстве за осуществлявшуюся ранее работу, могут облагаться налогами только в этом Государстве.

Статья 15. СТУДЕНТЫ, ДРУГИЕ УЧАЩИЕСЯ И ПРЕПОДАВАТЕЛИ

1. Платежи, получаемые студентом, стипендиатом, практикантом или учащимся, имеющим или ранее имевшим постоянное местонахождение в одном Договаривающемся Государстве и находящимся в другом Договаривающемся Государстве исключительно с целью обучения или получения образования, и предназначенные для проживания, обучения или получения образования, не облагаются налогами в другом Договаривающемся Государстве, если источники этих платежей находятся за пределами этого другого Договаривающегося Государства.

2. Вознаграждения, которые преподаватель высшего учебного заведения или другой преподаватель, имеющий или имевший вплоть до своего выезда постоянное местонахождение в одном Договаривающемся Государстве и направляющийся в другое Договаривающееся Государство на период времени, не превышающий двух лет, с целью усовершенствования своего образования, проведения исследовательских работ или преподавания в университете или ином высшем учебном заведении, школе или другом учебном заведении, получает за такую деятельность, не облагаются налогами в другом Государстве.

Статья 16. РАБОТНИКИ ИСКУССТВ И СПОРТСМЕНЫ

1. Доходы, которые профессиональные работники искусств (такие как артисты театра, кино, радио или телевидения, музыканты), а также спортсмены, имеющие постоянное местопребывание в одном Договариваемся Государстве, получают от осуществления в этом качестве личной деятельности в другом Договариваемся Государстве, не могут облагаться налогами в этом другом Договариваемся Государстве, если их выступления осуществляются главным образом за счет государственных средств одного из Договаривающихся Государств.

2. Если положения пункта 1 настоящей статьи не выполняются, то несмотря на положения статьи 5 и статьи 12 настоящего Соглашения эти доходы могут облагаться налогами в том Договариваемся Государстве, в котором осуществляется указанная деятельность.

Статья 17. ДРУГИЕ ДОХОДЫ

Доходы лица с постоянным местопребыванием в одном Договариваемся Государстве, не упомянутые в предыдущих статьях настоящего Соглашения, могут облагаться налогами только в этом Государстве.

Статья 18. ИМУЩЕСТВО

1. Недвижимое имущество, в смысле положений статьи 10 настоящего Соглашения, принадлежащее лицу с постоянным местопребыванием в одном Договариваемся Государстве и находящееся в другом Договариваемся Государстве, может облагаться налогами в другом Государстве.

2. Движимое имущество, относящееся к постоянному представительству, которое лицо с постоянным местопребыванием в одном Договариваемся Государстве имеет в другом Договариваемся Государстве, может облагаться налогами в другом Государстве.

3. Морские, речные и воздушные суда, используемые в международном сообщении, и применяемое при использовании этих транспортных средств движимое имущество могут облагаться налогами лишь в том Договариваемся Государстве, в котором находится фактический руководящий орган предприятия.

4. Паи в капитале юридического лица с постоянным местопребыванием в одном Договариваемся Государстве могут облагаться налогами в этом Государстве.

5. Все другие части имущества лица с постоянным местопребыванием в одном Договариваемся Государстве могут облагаться налогами только в этом Государстве.

Статья 19. УСТРАНЕНИЕ ДВОЙНОГО НАЛОГООБЛОЖЕНИЯ

1. Применительно к лицу с постоянным местопребыванием в Федеративной Республике Германии двойное налогообложение устраняется следующим образом:

- a) в случаях, в которых не применяются положения подпункта b, из основы исчисления налогов Федеративной Республики Германии исключаются доходы из Союза Советских Социалистических Республик и находящееся в Союзе Советских Социалистических Республик имущество, которые согласно настоящему Соглашению могут облагаться налогами в Союзе Советских Социалистических Республик. Однако для Федеративной Республики Германии сохраняется право учитывать исключенные таким образом доходы и имущество при определении налоговой ставки;
- b) в случае, когда Союз Советских Социалистических Республик может облагать налогами доходы в соответствии со статьями 7, 8 и 16 настоящего Соглашения, то уплаченные в Союзе Советских Социалистических Республик налоги в соответствии с положениями налогового законодательства Федеративной Республики Германии засчитываются при обложении этих доходов нодоходным налогом и налогом с корпораций.

2. Применительно к лицу с постоянным местопребыванием в Союзе Советских Социалистических Республик двойное налогообложение устраняется в соответствии с законодательством СССР.

Статья 20. ИЗБЕЖАНИЕ НАЛОГОВОЙ ДИСКРИМИНАЦИИ

Одно Договаривающееся Государство не вправе осуществлять по отношению к лицу с постоянным местопребыванием в другом Договаривающемся Государстве более высокое или более обременительное налогообложение, чем то, которое это Государство осуществляло бы по отношению к лицу с постоянным местопребыванием в третьем государстве, с которым оно не заключило соглашения об избежании двойного налогообложения.

Статья 21. ОБМЕН ИНФОРМАЦИЕЙ

Компетентные органы Договаривающихся Государств будут взаимно предоставлять по мере необходимости сведения об изменениях своего налогового законодательства.

Статья 22. ПОРЯДОК ДОСТИЖЕНИЯ СОГЛАСИЯ

1. Если лицо с постоянным местопребыванием в одном Договаривающемся Государстве считает, что действия одного или обоих Договаривающихся Государств привели или приведут к его налогообложению не в соответствии с настоящим Соглашением, то компетентные органы обоих Договаривающихся Государств будут стремиться к урегулированию данного дела по взаимному согласию с тем, чтобы избежать налогообложения, не соответствующего настоящему Соглашению.

2. Компетентные органы Договаривающихся Государств будут стремиться к устранению по взаимному согласию трудностей или сомнений, возникающих при толковании и применении положений настоящего Со-

глашения. Они могут также в установленном порядке совместно обсуждать возможность избежания двойного налогообложения в случаях, не предусмотренных настоящим Соглашением.

3. Компетентные органы Договаривающихся Государств могут непосредственно вступать в отношения друг с другом в связи с применением настоящего Соглашения.

Статья 23

В согласии с Четырехсторонним Соглашением от 3 сентября 1971 года настоящее Соглашение будет распространяться в соответствии с установленными процедурами на Берлин (Западный).

Статья 24. ВСТУПЛЕНИЕ В СИЛУ

1. Настоящее Соглашение подлежит ратификации; обмен ратификационными грамотами будет произведен в Москве в возможно короткий срок.

2. Настоящее Соглашение вступит в силу на тридцатый день после обмена ратификационными грамотами и будет применяться:

- a) к взимаемым в порядке удержания налогов — с доходов, выплачиваемых, начиная с 1 января 1980 года, и
- b) к остальным налогам — за период налогообложения 1980 года и за последующие периоды налогообложения.

3. Положения настоящего Соглашения не затрагивают другие соглашения, в которых каким-либо образом регулируются вопросы налогообложения, и которые были заключены или могут быть заключены между Договаривающимися Государствами. Однако, если настоящее Соглашение предусматривает более благоприятный налоговый режим, то будет применяться настоящее Соглашение.

Статья 25. ПРЕКРАЩЕНИЕ ДЕЙСТВИЯ

1. Настоящее Соглашение заключается на неопределенный срок и действует до тех пор, пока одно из Договаривающихся Государств не денонсирует его.

2. Каждое из Договаривающихся Государств может до 30 июня любого календарного года по истечении трех лет со дня вступления в силу настоящего Соглашения денонсировать его путем соответствующего письменного уведомления другого Договаривающегося Государства по дипломатическим каналам. В таком случае настоящее Соглашение утрачивает силу, и применение Соглашения прекращается по отношению:

- a) к взимаемым в порядке удержания налогов — с доходов, выплачиваемых после 31 декабря календарного года, в котором заявлено о денонсации Соглашения, и
- b) к остальным налогам — за периоды налогообложения, начинающиеся после 31 декабря года, в котором заявлено о денонсации.

СОВЕРШЕНО в Бонне 24 ноября 1981 года в двух экземплярах, каждый на русском и немецком языках, причем оба текста имеют одинаковую силу.

От имени Союза Советских
Социалистических Республик:

[Signed— Signé]¹

От имени Федеративной
Республики Германии:

[Signed— Signé]²

[Signed— Signé]³

ПРОТОКОЛ

При подписании 24 ноября 1981 года в Бонне Соглашения Союза Советских Социалистических Республик и Федеративной Республики Германии об избежании двойного налогообложения доходов и имущества Договаривающиеся Государства согласились о нижеследующих положениях, являющихся составной частью Соглашения:

1. К статье 4 и к последующим статьям

Термин «коммерческая деятельность» охватывает в смысле настоящего соглашения предпринимательскую деятельность и работу не по найму.

2. К статье 5

a) Если лицо с постоянным местопребыванием в одном Договаривающемся Государстве осуществляет коммерческую деятельность в другом Договаривающемся Государстве через находящееся там постоянное представительство, то, если пунктом 2 статьи 5 иного не предусматривается, в каждом Договаривающемся Государстве этому постоянному представительству зачисляются доходы, которые оно могло бы получить в случае полностью независимого осуществления этой деятельности.

b) В счет сооружения объекта или выполнения монтажных работ в Договаривающемся Государстве, в котором находится постоянное представительство, могут зачисляться лишь такие доходы, которые вытекают непосредственно из этой деятельности. Доходы, получаемые от поставок товаров — в связи с этой деятельностью или без всякого отношения к ней — от главного представительства, другого постоянного представительства предприятия или третьего лица, не зачисляются в счет сооружения объекта или выполнения монтажных работ.

c) Доходы от осуществления лицом с постоянным местонахождением в одном Договаривающемся Государстве проектных, проектно-конструкторских или научно-исследовательских работ или оказания технических услуг в этом Договаривающемся Государстве, связанных с постоянным представительством в другом Договаривающемся Государстве, не зачисляются этому постоянному представительству.

3. К статье 7

Применительно к Федеративной Республике Германии термин «дивиденды» охватывает доходы, которые «негласный компаньон» получает на его пай как «негласного компаньона», и выплаты по паям в инвестиционных фондах.

¹ Signed by V. Semenov — Signé par V. Semenov.

² Signed by D. von Wuerzen — Signé par D. von Wuerzen.

³ Signed by D. von Staden — Signé par D. von Staden.

4. К статьям 7 и 8

Несмотря на положения этих статей, упомянутые в них доходы, поступающие из Федеративной Республики Германии, могут облагаться налогами в соответствии с законодательством Федеративной Республики Германии, если они:

- a) основаны на правах или долговых обязательствах, обеспечивающих участие в прибылях (включая доходы «негласного компаньона» от его участия, доходы от ссуд, предусматривающих участие в прибылях, и от облигаций, дающих право на участие в прибылях в соответствии с налоговым законодательством Федеративной Республики Германии), и
- b) подлежат вычету при исчислении доходов должника.

5. К статьям 8 и 9

Если платежи превышают те, которые могли бы быть согласованы между независимыми друг от друга лицами, то сумма превышения может быть обложена налогами в соответствии с законодательством каждого из Договаривающихся Государств и с учетом других положений настоящего Соглашения.

6. К статье 12

Вознаграждения за осуществление деятельности в наблюдательном или административном совете и аналогичные платежи, получаемые лицом с постоянным местопребыванием в одном Договаривающемся Государстве в качестве члена наблюдательного или административного совета юридического лица с постоянным местопребыванием в другом Договаривающемся Государстве, могут облагаться налогами в другом Государстве.

7. К статье 13

Работа в организации или предприятии, осуществляющих коммерческую деятельность, не будет рассматриваться как выполнение государственных функций.

8. К статье 19

При применении настоящего Соглашения в Федеративной Республике Германии действует следующий порядок:

Если юридическое лицо с постоянным местопребыванием в Федеративной Республике Германии использует доходы, получаемые из источников в Союзе Советских Социалистических Республик, для выплаты дивидендов, то положения пункта 1 статьи 19 не исключают взимания налога с корпораций в соответствии с предписаниями налогового законодательства Федеративной Республики Германии.

СОВЕРШЕНО в Бонне 24 ноября 1981 года в двух экземплярах, каждый на русском и немецком языках, причем оба текста имеют одинаковую силу.

От имени Союза Советских
Социалистических Республик:

[Signed—Signé]¹

От имени Федеративной
Республики Германии:

[Signed—Signé]²

[Signed—Signé]³

¹ Signed by V. Semenov — Signé par V. Semenov.

² Signed by D. von Wuerzen — Signé par D. von Wuerzen.

³ Signed by D. von Staden — Signé par D. von Staden.

[GERMAN TEXT—TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN DER UNION DER SOZIALISTISCHEN SOWJET-
REPUBLIKEN UND DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCH-
LAND ZUR VERMEIDUNG DER DOPPELBESTEUERUNG
VON EINKOMMEN UND VERMÖGEN

Die Vertragsstaaten,

von dem Bestreben geleitet, ihre Zusammenarbeit auf wirtschaftlichem, industriellem, technischem und kulturellem Gebiet zu fördern und zu entwickeln,

zum Zweck der Vermeidung der Doppelbesteuerung,

in Übereinstimmung mit den Bestimmungen der Schlußakte der Konferenz über Sicherheit und Zusammenarbeit in Europa vom 1. August 1975,

haben folgendes vereinbart:

Artikel 1. UNTER DAS ABKOMMEN FALLENDE PERSONEN

(1) Dieses Abkommen gilt für Personen, die in einem Vertragsstaat oder in beiden Vertragsstaaten im steuerlichen Sinne ansässig sind.

(2) Im Sinne dieses Abkommens bedeutet der Ausdruck „Person“ natürliche Personen oder juristische Personen einschließlich sonstiger selbständiger Rechtsträger, die für die Besteuerung wie juristische Personen behandelt werden.

(3) Im Sinne dieses Abkommens bedeutet der Ausdruck „eine in einem Vertragsstaat ansässige Person“ eine Person, die dort auf Grund ihres Wohnsitzes, ihres gewöhnlichen Aufenthaltes, der Ortes ihrer tatsächlichen Geschäftsleitung oder auf Grund der Tatsache, daß sie dort gegründet worden ist, steuerpflichtig ist.

(4) Ist nach Absatz 3 dieses Artikels eine natürliche Person in beiden Vertragsstaaten ansässig, so gilt folgendes:

- a) Die Person gilt als in dem Vertragsstaat ansässig, in dem sie über eine ständige Wohnstätte verfügt. Verfügt sie in beiden Vertragsstaaten über eine ständige Wohnstätte, so gilt sie als in dem Vertragsstaat ansässig, zu dem sie die engeren persönlichen und wirtschaftlichen Beziehungen hat (Mittelpunkt der Lebensinteressen);
- b) kann nicht bestimmt werden, in welchem Vertragsstaat die Person den Mittelpunkt der Lebensinteressen hat, oder verfügt sie in keinem der Vertragsstaaten über eine ständige Wohnstätte, so gilt sie als in dem Vertragsstaat ansässig, in dem sie ihren gewöhnlichen Aufenthalt hat;
- c) kann nach den Buchstaben a und b nicht bestimmt werden, in welchem Vertragsstaat die Person ansässig ist, so entscheiden die zuständigen Behör-

den der Vertragsstaaten über den Fall in dem in Artikel 22 dieses Abkommens vorgesehenen Verständigungsverfahren.

(5) Ist nach Absatz 3 dieses Artikels eine andere als eine natürliche Person in beiden Vertragsstaaten ansässig, so gilt sie als in dem Vertragsstaat ansässig, in dem sich der Ort der tatsächlichen Geschäftsleitung befindet.

Artikel 2. UNTER DAS ABKOMMEN FALLENDE STEUERN

(1) Dieses Abkommen gilt, ohne Rücksicht auf die Art der Erhebung für alle Steuern vom Einkommen und vom Vermögen, die in den Vertragsstaaten gemäß den dort geltenden Gesetzen erhoben werden. Dies sind

auf seiten der Union der Sozialistischen Sowjetrepubliken

- die Einkommensteuer von ausländischen juristischen Personen,
- die Einkommensteuer von der Bevölkerung,
- die Landwirtschaftssteuer,
- die Gebäudeeigentümersteuer und
- die Grundsteuer,

auf seiten der Bundesrepublik Deutschland

- die Einkommensteuer,
- die Körperschaftsteuer,
- die Gewerbesteuer,
- die Vermögensteuer und
- die Grundsteuer.

(2) Dieses Abkommen gilt auch für alle Steuern gleicher oder ähnlicher Art, die nach der Unterzeichnung des Abkommens neben den in Absatz 1 dieses Artikels bezeichneten Steuern oder an deren Stelle erhoben werden.

Artikel 3. BEGRIFFSBESTIMMUNGEN

(1) Im Sinne dieses Abkommens

- a) handelt es sich bei der Verwendung der Ausdrücke „ein Vertragsstaat“ und „der andere Vertragsstaat“ je nach dem Zusammenhang um die Union der Sozialistischen Sowjetrepubliken oder die Bundesrepublik Deutschland und, wenn im geographischen Sinne verwendet, um das Gebiet des betreffenden Vertragsstaats und den an das Küstenmeer angrenzenden Festlandsockel, soweit der betreffende Vertragsstaat dort in Übereinstimmung mit dem Völkerrecht Hoheitsrechte zur Erforschung des Festlandsockels und zur Nutzung seiner Naturschätze ausübt;
- b) bedeutet der Ausdruck „internationaler Verkehr“ jede Beförderung mit einem Seeschiff, Binnenschiff oder Luftfahrzeug, das von einer Person mit tatsächlicher Geschäftsleitung in einem der beiden Vertragsstaaten betrieben wird, es sei denn, die Beförderung erfolgt ausschließlich zwischen Orten innerhalb eines der beiden Vertragsstaaten;

c) bedeutet der Ausdruck „zuständige Behörde“

- für die Union der Sozialistischen Sowjetrepubliken das Ministerium der Finanzen der UdSSR oder einen von ihm ermächtigten Vertreter,
- für die Bundesrepublik Deutschland den Bundesminister der Finanzen.

(2) Bei der Anwendung dieses Abkommens durch einen Vertragsstaat hat, wenn der Zusammenhang nichts anderes erfordert, jeder im Abkommen nicht definierte Ausdruck die Bedeutung, die ihm nach dem Recht dieses Staates insbesondere über die Steuern zukommt, für die das Abkommen gilt.

Artikel 4. BETRIEBSTÄTTE

(1) Im Sinne dieses Abkommens bedeutet der Ausdruck „Betriebsstätte“ jede feste Einrichtung, durch die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person ihre Geschäftstätigkeit im anderen Vertragsstaat ganz oder teilweise ausübt.

(2) Eine Bauausführung oder Montage ist nur dann eine Betriebsstätte, wenn ihre Dauer zwölf Monate überschreitet.

(3) Ungeachtet der vorstehenden Bestimmungen dieses Artikels gelten nicht als Betriebsstätten:

- a) die bloße Aufsicht über die Durchführung von Bau- und Montagearbeiten;
- b) Einrichtungen, die ausschließlich zur Lagerung, Ausstellung oder Auslieferung von Waren und Erzeugnissen der Person benutzt werden;
- c) Bestände von Waren und Erzeugnissen der Person, die ausschließlich zur Lagerung oder Auslieferung unterhalten werden;
- d) Bestände von Waren und Erzeugnissen der Person, die ausschließlich zur Ausstellung unterhalten werden. Der sich an die Ausstellung anschließende Verkauf von Ausstellungsstücken führt nicht zur Annahme einer Betriebsstätte;
- e) Bestände von Waren und Erzeugnissen der Person, die ausschließlich zu dem Zweck unterhalten werden, durch eine andere Person bearbeitet oder verarbeitet zu werden;
- f) eine feste Einrichtung, die ausschließlich zu dem Zweck unterhalten wird, für die Person Waren oder Erzeugnisse einzukaufen, Informationen zu beschaffen oder Werbung zu betreiben;
- g) eine feste Einrichtung, die ausschließlich zu dem Zweck unterhalten wird, für die Person andere Tätigkeiten auszuüben, die vorbereitender Art sind oder eine Hilfstätigkeit darstellen;
- h) eine feste Einrichtung, die ausschließlich zu dem Zweck unterhalten wird, mehrere der unter den Buchstaben a bis g genannten Tätigkeiten auszuüben, vorausgesetzt, daß die sich daraus ergebende Gesamttätigkeit der festen Einrichtung vorbereitender Art ist oder eine Hilfstätigkeit darstellt.

(4) Übt eine in einem Vertragsstaat ansässige Person eine Geschäftstätigkeit im anderen Vertragsstaat durch einen Vertreter aus, so gilt eine Betriebsstätte dann als gegeben, wenn der Vertreter

- a) eine Vollmacht besitzt, im Namen dieser Person Verträge abzuschließen,
- b) die Vollmacht in diesem anderen Staat gewöhnlich ausübt und
- c) nicht als unabhängiger Vertreter im Sinne des Absatzes 5 dieses Artikels handelt.

Eine Betriebstätte ist nicht anzunehmen, wenn der Vertreter nur Tätigkeiten im Sinne des Absatzes 3 dieses Artikels ausübt.

(5) Eine in einem Vertragsstaat ansässige Person wird nicht schon deshalb so behandelt, als habe sie eine Betriebstätte im anderen Vertragsstaat, weil sie dort ihre Geschäftstätigkeit durch einen Makler, Kommissionär oder einen anderen unabhängigen Vertreter ausübt, sofern diese Personen im Rahmen ihrer ordentlichen Geschäftstätigkeit handeln.

(6) Allein dadurch, daß eine in einem Vertragsstaat ansässige juristische Person eine juristische Person beherrscht oder von einer juristischen Person beherrscht wird, die im anderen Vertragsstaat ansässig ist oder dort ihre Tätigkeit ausübt, wird keine der beiden juristischen Personen zur Betriebstätte der anderen.

Artikel 5. EINKÜNFTE AUS GESCHÄFTSTÄTIGKEIT

(1) Einkünfte einer in einem Vertragsstaat ansässigen Person aus Geschäftstätigkeit können im anderen Vertragsstaat nur dann besteuert werden, wenn diese Person ihre Tätigkeit durch eine dort gelegene Betriebstätte ausübt. Die Besteuerung ist dabei auf den Teil der Einkünfte beschränkt, der dieser Betriebstätte zugerechnet werden kann.

(2) Bei der Ermittlung der Einkünfte einer Betriebstätte werden die mit ihrer Tätigkeit zusammenhängenden Aufwendungen, einschließlich der Geschäftsführungs- und allgemeinen Verwaltungskosten, zum Abzug zugelassen, gleichgültig, ob sie in dem Staat, in dem die Betriebstätte liegt, oder anderswo entstanden sind.

(3) Auf Grund des bloßen Einkaufs von Waren oder Erzeugnissen für die Person werden einer Betriebstätte keine Einkünfte zugerechnet.

(4) Die Bestimmungen dieses Artikels berühren nicht die in anderen Artikeln dieses Abkommens für die Besteuerung vorgesehenen Regelungen.

Artikel 6. EINKÜNFTE AUS DEM INTERNATIONALEN VERKEHR

(1) Einkünfte, die von einer Person mit tatsächlicher Geschäftsleitung in einem der beiden Vertragsstaaten aus dem internationalen Verkehr erzielt werden, können im anderen Vertragsstaat nicht besteuert werden.

(2) Befindet sich der Ort der tatsächlichen Geschäftsleitung eines Unternehmens der Schifffahrt an Bord eines Schiffes, so gilt er als in dem Vertragsstaat gelegen, in dem der Heimathafen des Schiffes liegt, oder, wenn kein Heimathafen vorhanden ist, in dem Vertragsstaat, in dem die Person ansässig ist, die das Schiff betreibt.

(3) Absatz 1 dieses Artikels gilt auch für Einkünfte aus der Beteiligung an einem Pool, einer Betriebsgemeinschaft oder einer internationalen Betriebsstelle.

Artikel 7. DIVIDENDEN

(1) Dividenden, die eine in einem Vertragsstaat ansässige juristische Person an eine im anderen Vertragsstaat ansässige Person zahlt, können im anderen Staat besteuert werden.

(2) Diese Dividenden können jedoch auch in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem die die Dividenden zahlende juristische Person ansässig ist; die Steuer darf aber 15 vom Hundert des Bruttobetrags der Dividenden nicht übersteigen.

(3) Der in diesem Artikel verwendete Ausdruck „Dividenden“ bedeutet Einkünfte aus Aktien, Gründeranteilen oder anderen Rechten (ausgenommen Forderungen) mit Gewinnbeteiligung sowie aus sonstigen Anteilen stammende Einkünfte, die nach dem Recht des Staates, in dem die die Dividenden ausschüttende juristische Person ansässig ist, den Einkünften aus Aktien steuerlich gleichgestellt sind.

(4) Die Absätze 1 und 2 dieses Artikels sind nicht anzuwenden, wenn der in einem Vertragsstaat ansässige Empfänger der Dividenden im anderen Vertragsstaat, aus dem die Dividenden stammen, eine Geschäftstätigkeit durch eine dort gelegene Betriebsstätte ausübt und die Beteiligung, für die die Dividenden gezahlt werden, tatsächlich zu dieser Betriebsstätte gehört. In diesem Fall ist Artikel 5 dieses Abkommens anzuwenden.

Artikel 8. ZINSEN

(1) Zinsen, die aus einem Vertragsstaat stammen und an eine in dem anderen Vertragsstaat ansässige Person gezahlt werden, können im anderen Staat besteuert werden.

(2) Diese Zinsen können auch in dem Vertragsstaat, aus dem sie stammen, nach dem Recht dieses Staates besteuert werden; die Steuer darf aber 5 vom Hundert des Bruttobetrags der Zinsen nicht übersteigen. Jedoch unterliegen Zinsen, die aus einem Vertragsstaat stammen, in diesem Staat keiner Besteuerung, wenn der andere Vertragsstaat in gleichen Fällen solche Zinsen nach seinem recht nicht besteuert.

(3) Ungeachtet des Absatzes 2 dieses Artikels können Zinsen nur in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem der Empfänger der Zinsen ansässig ist, wenn

- a) die Regierung eines der Vertragsstaaten oder für die Union der Sozialistischen Sowjetrepubliken die Gosbank der UdSSR und für die Bundesrepublik Deutschland die Deutsche Bundesbank Empfänger der Zinsen ist oder
- b) das Darlehen, für das die Zinsen gezahlt werden, durch den Staat oder durch eine von ihm hierzu ermächtigte Organisation garantiert ist.

(4) Der in diesem Artikel verwendete Ausdruck „Zinsen“ bedeutet Einnahmen aus Darlehen, Bankeinlagen, öffentlichen Anleihen, Schuldverschrei-

bungen sowie alle anderen Einnahmen, die für Zwecke der Besteuerung den Einnahmen aus Darlehen gleichgestellt sind.

(5) Die Absätze 1, 2 und 3 dieses Artikels sind nicht anzuwenden, wenn der in einem Vertragsstaat ansässige Empfänger der Zinsen im anderen Vertragsstaat, aus dem die Zinsen stammen, eine Geschäftstätigkeit durch eine dort gelegene Betriebstätte ausübt und die Forderung, für die die Zinsen gezahlt werden, tatsächlich zu dieser Betriebstätte gehört. In diesem Fall ist Artikel 5 dieses Abkommens anzuwenden.

Artikel 9. EINKÜNFTE AUS URHEBERRECHTEN UND LIZENZEN

(1) Lizenzgebühren, die aus einem Vertragsstaat stammen und an eine im anderen Vertragsstaat ansässige Person gezahlt werden, können nur im anderen Staat besteuert werden.

(2) Der in diesem Artikel verwendete Ausdruck „Lizenzgebühren“ bedeutet Vergütungen jeder Art, die für die Veräußerung, für die Benutzung oder für das Recht auf Benutzung von

- Urheberrechten an literarischen, musikalischen, künstlerischen oder wissenschaftlichen Werken, einschließlich kinematographischer Filme und Filme oder Bandaufzeichnungen für Rundfunk und Fernsehen,
- durch Patente oder Urheberscheine geschützten und nicht geschützten Erfindungen, Warenzeichen, Servicezeichen, Mustern oder Modellen, Plänen, geheimen Formeln oder Verfahren,
- Programmen für elektronische Datenverarbeitungsanlagen,
- gewerblichen, kaufmännischen oder wissenschaftlichen Ausrüstungen

oder für die Mitteilung gewerblicher, kaufmännischer oder wissenschaftlicher Erfahrungen (know-how) gezahlt werden.

(3) Die Bestimmungen dieses Artikels werden auch angewendet bei der Zahlung von Vergütungen für die Erbringung technischer Dienstleistungen, wenn solche Zahlungen mit der in Absatz 2 dieses Artikels bezeichneten Veräußerung, Benutzung, dem Recht auf Benutzung oder der Mitteilung in Zusammenhang stehen.

(4) Absatz 1 dieses Artikels ist nicht anzuwenden, wenn der in einem Vertragsstaat ansässige Empfänger der Lizenzgebühren im anderen Vertragsstaat, aus dem die Lizenzgebühren stammen, eine Geschäftstätigkeit durch eine dort gelegene Betriebstätte ausübt und die Rechte oder Vermögenswerte, für die die Lizenzgebühren gezahlt werden, tatsächlich zu dieser Betriebstätte gehören. In diesem Fall ist Artikel 5 dieses Abkommens anzuwenden.

Artikel 10. EINKÜNFTE AUS UNBEWEGLICHEM VERMÖGEN UND SEINER VERÄUSSERUNG

(1) Einkünfte, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person aus unbeweglichem Vermögen, das im anderen Vertragsstaat liegt, oder der Veräußerung dieses Vermögens bezieht, können im anderen Staat besteuert werden.

Seeschiffe, Binnenschiffe und Luftfahrzeuge gelten nicht als unbewegliches Vermögen.

(2) Für Zwecke der Anwendung dieses Abkommens richtet sich die Bedeutung des Ausdrucks „unbewegliches Vermögen“ nach dem Recht des Vertragsstaats, auf dessen Gebiet sich dieses Vermögen befindet.

(3) Absatz 1 dieses Artikels gilt für Einkünfte aus der unmittelbaren Nutzung, der Vermietung oder Verpachtung sowie jeder anderen Art der Nutzung unbeweglichen Vermögens.

Artikel 11. EINKÜNFTE AUS DER VERÄUSSERUNG VON SONSTIGEM VERMÖGEN

(1) Einkünfte aus der Veräußerung beweglichen Vermögens, das zu einer Betriebsstätte gehört, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person im anderen Vertragsstaat hat, einschließlich derartiger Gewinne, die bei der Veräußerung einer solchen Betriebsstätte erzielt werden, können im anderen Staat besteuert werden.

(2) Einkünfte aus der Veräußerung von Seeschiffen, Binnenschiffen oder Luftfahrzeugen, die im internationalen Verkehr betrieben werden, und von beweglichem Vermögen, das dem Betrieb dieser Fahrzeuge dient, können nur in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem sich der Ort der tatsächlichen Geschäftsleitung des Unternehmens befindet.

(3) Gewinne aus der Veräußerung von Anteilen am Kapital einer in einem Vertragsstaat ansässigen juristischen Person können in diesem Staat besteuert werden.

(4) Einkünfte aus der Veräußerung des in den Absätzen 1, 2 und 3 dieses Artikels nicht genannten Vermögens können nur in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem der Veräußerer ansässig ist.

Artikel 12. ARBEITSLOHN

(1) Gehälter, Löhne und ähnliche Vergütungen, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person aus Arbeit bezieht, können im anderen Vertragsstaat nur besteuert werden, soweit sie für eine dort ausgeübte Arbeit bezogen werden.

(2) Vergütungen, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person für eine im anderen Vertragsstaat ausgeübte Arbeit bezieht, können dort nicht besteuert werden, wenn

- a) der Empfänger sich im anderen Staat insgesamt nicht länger als 183 Tage während des betreffenden Steuerjahrs aufhält und
- b) die Vergütungen von einem Arbeitgeber oder für einen Arbeitgeber gezahlt werden, der nicht im anderen Staat ansässig ist, und
- c) Die Vergütungen nicht von einer Betriebsstätte getragen werden, die der Arbeitgeber im anderen Staat hat.

(3) Ungeachtet der vorstehenden Bestimmungen dieses Artikels können Vergütungen für Arbeit, die an Bord eines Seeschiffs, Binnenschiffs oder

Luftfahrzeugs, das im internationalen Verkehr betrieben wird, ausgeübt wird, in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem sich der Ort der tatsächlichen Geschäftsleitung des Unternehmens befindet.

Artikel 13. ÖFFENTLICHER DIENST

Vergütungen einschließlich der Ruhegehälter, die von einem Vertragsstaat oder einer seiner Gebietskörperschaften unmittelbar oder mittelbar an eine natürliche Person für die diesem Staat oder der Gebietskörperschaft in Ausübung öffentlicher Funktionen erbrachten Dienste gewährt werden, können nur in diesem Staat besteuert werden. Werden die Vergütungen an eine Person gezahlt, die im anderen Vertragsstaat ständig ansässig ist, so gilt Artikel 12 dieses Abkommens.

Artikel 14. RUHEGEHÄLTER

Vorbehaltlich des Artikels 13 dieses Abkommens können Ruhegehälter und ähnliche Vergütungen, die einer in einem Vertragsstaat ansässigen Person für frühere Arbeit gezahlt werden, nur in diesem Staat besteuert werden.

Artikel 15. STUDENTEN, ANDERE IN DER AUSBILDUNG STEHENDE PERSONEN UND LEHRER

(1) Zahlungen, die ein Student, Stipendiat, Praktikant oder Auszubildender, der in einem Vertragsstaat ansässig ist oder vorher dort ansässig war und der sich im anderen Vertragsstaat ausschließlich zum Studium oder zur Ausbildung aufhält, für seinen Unterhalt, sein Studium oder seine Ausbildung erhält, werden im anderen Vertragsstaat nicht besteuert, sofern ihm diese Zahlungen aus Quellen außerhalb des anderen Vertragsstaats zufließen.

(2) Vergütungen, die ein Hochschullehrer oder anderer Lehrer, der in einem Vertragsstaat ansässig ist oder unmittelbar vorher dort ansässig war und der sich für höchstens zwei Jahre zwecks fortgeschrittener Studien oder Forschungsarbeiten oder zwecks Ausübung einer Lehrtätigkeit an einer Universität, Hochschule, Schule oder anderen Lehranstalt in den anderen Vertragsstaat begibt, für diese Tätigkeit bezieht, werden im anderen Staat nicht besteuert.

Artikel 16. KÜNSTLER UND SPORTLER

(1) Einkünfte, die berufsmäßige Künstler (wie Bühnen-, Film-, Rundfunk- oder Fernsehkünstler und Musiker) sowie Sportler, die in einem Vertragsstaat ansässig sind, aus ihrer in dieser Eigenschaft persönlich ausgeübten Tätigkeit im anderen Vertragsstaat beziehen, können in diesem anderen Vertragsstaat nicht besteuert werden, wenn ihr Auftritt wesentlich aus öffentlichen Mitteln eines der Vertragsstaaten gefördert wird.

(2) Sind die Bestimmungen des Absatzes 1 dieses Artikels nicht erfüllt, so können ungeachtet der Artikel 5 und 12 dieses Abkommens die Einkünfte in

dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem die betreffenden Tätigkeiten ausgeübt werden.

Artikel 17. ANDERE EINKÜNFTE

Einkünfte einer in einem Vertragsstaat ansässigen Person, die in den vorstehenden Artikeln dieses Abkommens nicht erwähnt wurden, können nur in diesem Staat besteuert werden.

Artikel 18. VERMÖGEN

(1) Unbewegliches Vermögen im Sinne des Artikels 10 dieses Abkommens, das einer in einem Vertragsstaat ansässigen Person gehört und im anderen Vertragsstaat liegt, kann im anderen Staat besteuert werden.

(2) Bewegliches Vermögen, das zu einer Betriebsstätte gehört, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person im anderen Vertragsstaat hat, kann im anderen Staat besteuert werden.

(3) Seeschiffe, Binnenschiffe und Luftfahrzeuge, die im internationalen Verkehr betrieben werden, sowie bewegliches Vermögen, das dem Betrieb dieser Fahrzeuge dient, können nur in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem sich der Ort der tatsächlichen Geschäftsleitung des Unternehmens befindet.

(4) Anteile am Kapital einer in einem Vertragsstaat ansässigen juristischen Person können in diesem Staat besteuert werden.

(5) Alle anderen Vermögensteile einer in einem Vertragsstaat ansässigen Person können nur in diesem Staat besteuert werden.

Artikel 19. BESEITIGUNG DER DOPPELBESTEUERUNG

(1) Bei einer in der Bundesrepublik Deutschland ansässigen Person wird die Doppelbesteuerung wie folgt beseitigt:

- a) Soweit nicht Buchstabe *b* anzuwenden ist, werden von der Bemessungsgrundlage der Steuer der Bundesrepublik Deutschland die Einkünfte aus der Union der Sozialistischen Sowjetrepubliken sowie die in der Union der Sozialistischen Sowjetrepubliken gelegenen Vermögenswerte ausgenommen, die nach diesem Abkommen in der Union der Sozialistischen Sowjetrepubliken besteuert werden können. Die Bundesrepublik Deutschland behält aber das Recht, die so ausgenommenen Einkünfte und Vermögenswerte bei der Festsetzung des Steuersatzes zu berücksichtigen.
- b) Soweit die Union der Sozialistischen Sowjetrepubliken Einkünfte nach den Artikeln 7, 8 und 16 dieses Abkommens besteuern kann, werden die in der Union der Sozialistischen Sowjetrepubliken gezahlten Steuern unter Beachtung der Vorschriften des Steuerrechts der Bundesrepublik Deutschland auf die von diesen Einkünften zu erhebende Einkommen- und Körperschaftsteuer angerechnet.

(2) Bei einer in der Union der Sozialistischen Sowjetrepubliken ansässigen Person wird die Doppelbesteuerung nach der Gesetzgebung der UdSSR beseitigt.

Artikel 20. STEUERLICHE GLEICHBEHANDLUNG

Ein Vertragsstaat darf bei einer Person, die im anderen Vertragsstaat ansässig ist, keine höhere oder belastendere Besteuerung durchführen, als dieser Staat sie bei einer Person, die in einem dritten Staat ansässig ist, mit dem er kein Abkommen zur Vermeidung der Doppelbesteuerung geschlossen hat, durchführen würde.

Artikel 21. AUSTAUSCH VON INFORMATIONEN

Die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten teilen einander die in ihren Steuergesetzen eingetretenen Änderungen, soweit erforderlich, mit.

Artikel 22. VERSTÄNDIGUNGSVERFAHREN

(1) Ist eine in einem Vertragsstaat ansässige Person der Auffassung, daß die Maßnahmen eines Vertragsstaats oder beider Vertragsstaaten für sie zu einer Besteuerung geführt haben oder führen werden, die diesem Abkommen nicht entspricht, so werden sich die zuständigen Behörden beider Vertragsstaaten bemühen, den Fall in gegenseitigem Einvernehmen so zu regeln, daß eine diesem Abkommen nicht entsprechende Besteuerung vermieden wird.

(2) Die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten werden sich bemühen, Schwierigkeiten oder Zweifel, die bei der Auslegung oder Anwendung des Abkommens entstehen, in gegenseitigem Einvernehmen zu beseitigen. Sie können auch in dem festgelegten Verfahren gemeinsam darüber beraten, wie eine Doppelbesteuerung in Fällen, die in dem Abkommen nicht behandelt sind, vermieden werden kann.

(3) Die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten können bei der Anwendung dieses Abkommens unmittelbar miteinander verkehren.

Artikel 23

Entsprechend dem Viermächte-Abkommen vom 3. September 1971 wird dieses Abkommen in Übereinstimmung mit den festgelegten Verfahren auf Berlin (West) ausgedehnt.

Artikel 24. INKRAFTTRETEN

(1) Dieses Abkommen bedarf der Ratifikation; die Ratifikationsurkunden werden so bald wie möglich in Moskau ausgetauscht.

(2) Dieses Abkommen tritt am 30. Tag nach dem Austausch der Ratifikationsurkunden in Kraft und ist anzuwenden

- a) auf die im Abzugsweg erhobenen Steuern von Erträgen, die ab dem 1. Januar 1980 gezahlt werden, und
- b) auf die übrigen Steuern, die für den Veranlegungszeitraum 1980 und für die folgenden Veranlagungszeiträume erhoben werden.

(3) Die Bestimmungen dieses Abkommens berühren nicht andere Abkommen, in denen in irgendeiner Weise Fragen der Besteuerung geregelt werden

und die zwischen den Vertragsstaaten abgeschlossen wurden oder noch abgeschlossen werden können. Sieht jedoch dieses Abkommen günstigere Steuerregelungen vor, so wird dieses Abkommen angewendet.

Artikel 25. AUSSERKRAFTTRETEN

(1) Dieses Abkommen wird auf unbestimmte Zeit geschlossen und bleibt in Kraft, bis einer der Vertragsstaaten es kündigt.

(2) Jeder Vertragsstaat kann dieses Abkommen bis zum 30. Juni eines jeden Kalenderjahres nach Ablauf von drei Jahren nach dem Tag seines Inkrafttretens durch eine entsprechende schriftliche Benachrichtigung des anderen Vertragsstaats auf diplomatischem Weg kündigen. In diesem Fall tritt das Abkommen außer Kraft und ist nicht mehr anzuwenden

- a) auf die im Abzugsweg erhobenen Steuern von Erträgen, die nach dem 31. Dezember des Kalenderjahres gezahlt werden, in dem das Abkommen gekündigt wurde, und
- b) auf die übrigen Steuern, die für Veranlagungszeiträume erhoben werden, die nach dem 31. Dezember des Kündigungsjahres beginnen.

GESCHEHEN zu Bonn am 24. November 1981 in zwei Urschriften, jede in russischer und deutscher Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

Im Namen der Union der Sozialistischen Sowjetrepubliken:

[Signed— Signé]¹

Im Namen der Bundesrepublik Deutschland:

[Signed— Signé]²

[Signed— Signé]³

¹ Signed by V. Semenov — Signé par V. Semenov.

² Signed by D. von Wuerzen — Signé par D. von Wuerzen.

³ Signed by D. von Staden — Signé par D. von Staden.

PROTOKOLL

Die Vertragsstaaten haben bei der Unterzeichnung des Abkommens der Union der Sozialistischen Sowjetrepubliken und der Bundesrepublik Deutschland zur Vermeidung der Doppelbesteuerung von Einkommen und Vermögen am 24. November 1981 in Bonn die nachstehenden Bestimmungen vereinbart, die Bestandteil des Abkommens sind.

1. *Zu den Artikeln 4 ff.*

Der Begriff „Geschäftstätigkeit“ im Sinne dieses Abkommens umfaßt unternehmerische und selbständige Tätigkeit.

2. *Zu Artikel 5*

a) Übt eine in einem Vertragsstaat ansässige Person die Geschäftstätigkeit im anderen Vertragsstaat durch eine dort gelegene Betriebsstätte aus, so werden vorbehaltlich des Artikels 5 Absatz 2 in jedem Vertragsstaat dieser Betriebsstätte die Einkünfte zugerechnet, die sie hätte erzielen können, wenn sie die Tätigkeit völlig unabhängig ausgeübt hätte.

b) Einer Bauausführung oder Montage dürfen in dem Vertragsstaat, in dem sich die Betriebsstätte befindet, nur solche Einkünfte zugerechnet werden, die ein Ergebnis dieser Tätigkeiten selbst sind. Einkünfte, die aus einer mit diesen Tätigkeiten im Zusammenhang stehenden oder davon unabhängig erfolgten Warenlieferung der Hauptbetriebsstätte oder einer anderen Betriebsstätte des Unternehmens oder einer dritten Person herrühren, sind der Bauausführung oder Montage nicht zuzurechnen.

c) Einkünfte, die auf Planungs-, Projektierungs-, Konstruktions- oder Forschungsarbeiten sowie technische Dienstleistungen entfallen, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person in diesem Vertragsstaat erbringt und die im Zusammenhang mit einer im anderen Vertragsstaat unterhaltenen Betriebsstätte stehen, werden dieser Betriebsstätte nicht zugerechnet.

3. *Zu Artikel 7*

Auf seiten der Bundesrepublik Deutschland umfaßt der Ausdruck „Dividenden“ Einkünfte eines stillen Gesellschafters aus seiner Beteiligung als stiller Gesellschafter und Ausschüttungen auf Anteilscheine an einem Investmentvermögen.

4. *Zu den Artikeln 7 und 8*

Ungeachtet der Bestimmungen dieser Artikel können die dort genannten Einkünfte, die aus der Bundesrepublik Deutschland stammen, nach dem Recht der Bundesrepublik Deutschland besteuert werden, wenn sie

a) auf Rechten oder Forderungen mit Gewinnbeteiligung (einschließlich der Einkünfte eines stillen Gesellschafters aus seiner Beteiligung, der Einkünfte aus partiarischen Darlehen und Gewinnobligationen im Sinne des Steuerrechts der Bundesrepublik Deutschland) beruhen und

b) bei der Gewinnermittlung des Schuldners dieser Einkünfte abzugsfähig sind.

5. *Zu den Artikeln 8 und 9*

Soweit Zahlungen höher sind als diejenigen, die zwischen voneinander unabhängigen Personen vereinbart würden, darf der übersteigende Betrag nach dem Recht eines jeden Vertragsstaats und unter Berücksichtigung der anderen Bestimmungen dieses Abkommens besteuert werden.

5. Zu Artikel 12

Aufsichtsrats- oder Verwaltungsratsvergütungen und ähnliche Zahlungen, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person in ihrer Eigenschaft als Mitglied des Aufsichtsrats oder Verwaltungsrats einer juristischen Person bezieht, die in dem anderen Vertragsstaat ansässig ist, können im anderen Staat besteuert werden.

7. Zu Artikel 13

Arbeit in einer Organisation oder einem Unternehmen, die eine Geschäftstätigkeit ausüben, wird nicht als Ausübung öffentlicher Funktionen angesehen.

8. Zu Artikel 19

Für die Anwendung dieses Abkommens in der Bundesrepublik Deutschland gilt folgendes:

Verwendet eine in der Bundesrepublik Deutschland ansässige juristische Person Einkünfte aus Quellen innerhalb der Union der Sozialistischen Sowjetrepubliken zur Ausschüttung, so schließt Artikel 19 Absatz 1 die Erhebung der Körperschaftsteuer nach den Vorschriften des Steuerrechts der Bundesrepublik Deutschland nicht aus.

GESCHEHEN zu Bonn am 24. November 1981 in zwei Urschriften, jede in russischer und deutscher Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

Im Namen der Union der Sozialistischen Sowjetrepubliken:

[Signed— Signé]¹

Im Namen der Bundesrepublik Deutschland:

[Signed— Signé]²

[Signed— Signé]³

¹ Signed by V. Semenov — Signé par V. Semenov.

² Signed by D. von Wuerzen — Signé par D. von Wuerzen.

³ Signed by D. von Staden — Signé par D. von Staden.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

CONVENTION¹ BETWEEN THE UNION OF SOVIET SOCIAL-
IST REPUBLICS AND THE FEDERAL REPUBLIC OF GER-
MANY FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION
WITH RESPECT TO TAXES ON INCOME AND FORTUNE

The Parties to the Convention,

Desiring to promote and develop their co-operation in commercial, industrial, technical and cultural areas,

With a view to the avoidance of double taxation,

In accordance with the provisions of the Final Act of the Conference on Security and Co-operation in Europe of 1 August 1975,²

Have agreed as follows:

Article 1. PERSONAL SCOPE

1. This Convention shall apply to persons who, for tax purposes, are residents of one or both of the Contracting States.

2. For the purposes of this Convention, the term “person” means an individual or a body corporate, including any other independent entities which are treated as bodies corporate for tax purposes.

3. For the purposes of this Convention, the expression “residents of one of the Contracting States” means any person who is liable to taxation therein by reason of his domicile or residence, its place of effective management or because of the fact that it was founded there.

4. Where, by reason of the provisions of paragraph 3 of this article, an individual is a resident of both Contracting States, the following shall apply:

- (a) He shall be deemed to be a resident of the Contracting State in which he has a permanent home available to him. If he has a permanent home available to him in both Contracting States, he shall be deemed to be a resident of the Contracting State with which his personal and economic relations are closer (centre of vital interests);
- (b) If the Contracting State in which he has his vital interests cannot be determined, or if he has not a permanent home available to him in either Contracting State, he shall be deemed to be a resident of the Contracting State in which he has an habitual abode;
- (c) Should it not be possible by applying paragraphs (a) and (b) to establish in which Contracting State the person is a resident, then the competent authorities of the Contracting States shall settle the matter in accordance

¹ Came into force on 15 June 1983, i.e., the thirtieth day following the exchange of the instruments of ratification, which took place at Moscow on 16 May 1983, in accordance with article 24 (2).

² *International Legal Materials*, vol. 14 (1975), p. 1292 (American Society of International Law).

with the procedure for reaching agreement set out in article 22 of the Convention.

5. Where by reason of the provisions of paragraph 3 of this article a person other than an individual is a resident of both Contracting States, it shall be deemed to be a resident of the Contracting State in which its place of effective management is situated.

Article 2. TAXES COVERED

1. This Convention shall apply to taxes on income and on capital imposed in the Contracting States in accordance with the legislation in force there, irrespective of the manner in which they are levied. These are

In the case of the Union of Soviet Socialist Republics:

- Income tax from foreign bodies corporate,
- Income tax from the population,
- Agricultural tax,
- Property owners' tax and
- Land tax;

In the case of the Federal Republic of Germany:

- Income tax,
- Corporation tax,
- Trade tax,
- Capital tax, and
- Land tax.

2. The Convention shall apply also to any identical or substantially similar taxes which are imposed after the signature of the Convention in addition to, or in place of, the taxes described in paragraph 1 of this article.

Article 3. DEFINITIONS

1. For the purposes of this Convention:

(a) The terms "a Contracting State" and "the other Contracting State" mean the Union of Soviet Socialist Republics or the Federal Republic of Germany, as the context requires, and when used in a geographical sense,

- The territory of the Contracting State;
- The continental shelf adjacent to the territorial waters, to the extent that the Contracting State concerned exercises, in accordance with international law, sovereign rights to the exploration of the continental shelf and the exploitation of its natural resources;

(b) The term "international traffic" means any transport by a sea-going or inland vessel or aircraft operated by any person whose place of effective management is in either of the Contracting States, unless such transport takes place exclusively between localities within one of the two Contracting States;

(c) The term “competent authority” means

- In the case of the Union of Soviet Socialist Republics, the Ministry of Finance of the USSR or its authorized representative,
- For the Federal Republic of Germany, the Federal Minister of Finance.

2. As regards the application of the Convention by a Contracting State, any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning which it has under the law of that Contracting State, particularly its legislation concerning the taxes to which the Convention applies.

Article 4. PERMANENT ESTABLISHMENT

1. For the purposes of this Convention, the term “permanent establishment” means a fixed place of business through which a person resident in a Contracting State carries on, wholly or partly, the business of his enterprise in the other Contracting State.

2. A building site or assembly project is a permanent establishment only if it lasts more than 12 months.

3. Notwithstanding the preceding provisions of this article, the term “permanent establishment” shall be deemed not to include:

- (a) Mere supervision of the carrying out of construction and assembly work;
- (b) Facilities used solely for the purpose of storage, display or delivery of goods or merchandise belonging to the person;
- (c) Stocks of goods or merchandise belonging to the person which are maintained solely for the purpose of storage or delivery;
- (d) Stocks of goods or merchandise belonging to the person, which are maintained solely for the purpose of display. Sale of displayed articles subsequent to their display shall not be deemed to constitute a permanent establishment;
- (e) Stocks of goods or merchandise belonging to the person which are maintained solely for the purpose of treatment or processing by another person;
- (f) A fixed place of business which is maintained solely for the purpose of purchasing goods or merchandise, collecting information, or engaging in advertising for the person;
- (g) A fixed place of business which is maintained solely for the purpose of carrying out other activities for the person, which are of a preparatory or auxiliary character;
- (h) A fixed place of business which is maintained solely for the purpose of carrying out more than one of the activities described in subparagraphs (a) to (g), on the condition that the resulting overall activity of the fixed place of business is of a preparatory or auxiliary character.

4. Where a person resident in a Contracting State carries on business in the other Contracting State through a representative, a permanent establishment will be deemed to exist only if the representative:

- (a) Has an authority to conclude contracts in the name of the person,
- (b) Habitually exercises this authority in the other State, and
- (c) Does not act as an agent of independent status within the meaning of paragraph 5 of this article.

A permanent establishment shall not be deemed to exist when the agent merely carries out activities in accordance with paragraph 3 of this article.

5. A person resident in a Contracting State shall not be deemed to have a permanent establishment in the other Contracting State merely because he carries on business in the other State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, provided that such persons are acting in the ordinary course of their business.

6. The fact that a body corporate which is a resident of a Contracting State controls or is controlled by a body corporate which is a resident of the other Contracting State or which carries on business in that other State shall not of itself constitute either body corporate a permanent establishment of the other.

Article 5. BUSINESS PROFITS

1. The business profits of a person resident in a Contracting State shall be taxable in the other State only when that person carries on his business through a permanent establishment situated therein. In such cases the tax shall be levied only on that portion of the profits which is attributable to that permanent establishment.

2. In determining the profits of a permanent establishment, there shall be allowed as deductions expenses which are connected with its activities, including executive and general administrative expenses, whether incurred in the State in which the permanent establishment is situated or elsewhere.

3. No income shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase of goods or merchandise for the person.

4. The provisions of this article shall not affect the provisions laid down in respect of taxation in other articles of this Convention.

Article 6. PROFITS DERIVED FROM INTERNATIONAL TRAFFIC

1. Profits obtained from international traffic by a person whose place of effective management is situated in a Contracting State shall not be taxable in the other Contracting State.

2. If the place of effective management of a shipping enterprise is aboard a ship, then it shall be deemed to be situated in the Contracting State in which the home harbour of the ship is situated, or, if there is no such home harbour, in the Contracting State of which the operator of the ship is a resident.

3. The provisions of paragraph 1 shall also apply to profits from the participation in a pool, a joint business or an international operating agency.

Article 7. DIVIDENDS

1. Dividends paid by a body corporate which is a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such dividends may also be taxed in the Contracting State of which the body corporate paying the dividends is a resident, but the tax so charged shall not exceed 15 per cent of the gross amount of the dividends.

3. The term "dividends" as used in this article means income from shares, founders' shares or other rights, not being debt-claims, participating in profits, as well as income from other rights assimilated to income from shares by the laws of the State of which the body corporate making the distribution of dividends is a resident.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 of this article shall not apply if the recipient of the dividends, being a resident of one of the Contracting States, carries on business in the other Contracting State, from which the dividends arise, through a permanent establishment with which the holding by virtue of which the dividends are paid is effectively connected. In such a case, the provisions of article 5 of this Convention shall apply.

Article 8. INTEREST

1. Interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. Such interest may also be taxed in the Contracting State in which it arises and according to the laws of that State, but the tax shall not exceed 5 per cent of the gross amount of the interest. However interest arising in one of the Contracting States shall not be subject to taxation in that State when the other Contracting State, according to its law of that State, does not tax such interest in similar cases.

3. Notwithstanding the provisions of paragraph 2 of this article, interest shall be taxable only in the Contracting State of which the recipient of the interest is a resident, if:

- (a) The recipient of the interest is the Government of one of the Contracting States, or for the Union of Soviet Socialist Republics, the Gosbank of the USSR, and for the Federal Republic of Germany, the Deutsche Bundesbank; or
- (b) The loan on which the interest is being paid has been guaranteed by the State or by an organization authorized by it for that purpose.

4. The term "interest" as used in this article means income from loans, bank deposits, Government securities and bonds or debentures, as well as all other income assimilated for purposes of taxation to income from money lent.

5. The provisions of paragraphs 1, 2 and 3 of this article shall not apply if the recipient of the interest, being a resident of one of the Contracting States, carries on business in the other Contracting State, from which the interest

arises, through a permanent establishment with which the debt-claim giving rise to the interest is effectively connected. In such case the provisions of article 5 of the Convention shall apply.

Article 9. INCOME FROM COPYRIGHT AND LICENCES

1. Royalties arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State shall be taxable only in that other State.

2. The term "royalties" as used in this article means payments of any kind received as a consideration for the alienation or use of, or the right to use:

- Copyright of literary, musical, artistic or scientific works, including cinematographic films, and also films or tape recordings for radio broadcasting or television;
- Inventions, trademarks, service marks, designs or models, plans, secret formulae or processes, whether or not protected by patents or copyright certificates;
- Programmes for electronic data processing installations;
- Industrial, commercial or scientific equipment;

or for information concerning industrial, commercial or scientific experience (know-how).

3. The provisions of this article shall apply also to the payments received as a consideration for the provision of technical services, when such payments are connected with the alienation, use, right to use, or information described in paragraph 2 of this article.

4. Paragraph 1 of this article shall not apply if the recipient of the royalties, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the royalties arise through a permanent establishment situated therein with which the right or property giving rise to the royalties is effectively connected. In such case, article 5 of the Convention shall apply.

Article 10. INCOME FROM IMMOVABLE PROPERTY AND ITS ALIENATION

1. Income derived by a resident of a Contracting State from immovable property situated in the other Contracting State, or from the alienation of such property, may be taxed in that other Contracting State. Sea-going or inland vessels and aircraft shall not be regarded as immovable property.

2. For purposes of applying this Convention the term "immovable property" shall have the meaning which it has under the law of the Contracting State in which the property in question is situated.

3. Paragraph 1 of this article shall apply to income derived from the direct use, letting, or use in any other form of immovable property.

Article 11. INCOME FROM THE ALIENATION OF OTHER PROPERTY

1. Income derived from the alienation of movable property forming part of the property of a permanent establishment which a resident of a Con-

tracting State has in the other Contracting State, including such gains from the alienation of such a permanent establishment, may be taxed in the other Contracting State.

2. Income derived from the alienation of sea-going or inland vessels and aircraft which will be used in international traffic, and of movable property pertaining to the operation of such means of transport shall be taxable only in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise is situated.

3. Gains from the alienation of shares in the capital of a body corporate which is a resident of a Contracting State may be taxed in that State.

4. Income derived from the alienation of any property other than that mentioned in paragraphs 1, 2 and 3 of this article shall be taxable only in the Contracting State of which the seller is a resident.

Article 12. WAGES AND SALARIES

1. Salaries, wages and similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment shall be taxable only in that State unless the employment is exercised in the other Contracting State.

2. Remuneration received by a resident of a Contracting State in respect of employment exercised in the other Contracting State shall not be taxable there if:

- (a) The recipient is present in the other State for a total of not more than 183 days in the fiscal year concerned; and
- (b) The remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is not a resident of the other State; and
- (c) The remuneration is not borne by a permanent establishment which the employer has in the other State.

3. Notwithstanding the preceding provisions of this article, remuneration in respect of employment exercised on board a sea-going or inland vessel or aircraft operated in international traffic may be taxed in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise is situated.

Article 13. GOVERNMENT SERVICE

Remuneration, including pensions, paid directly or indirectly by a Contracting State or a local authority thereof to any individual in respect of services rendered to that State or local authority in the discharge of functions of a governmental nature shall be taxable only in that State. If the remuneration is paid to a person, who is a permanent resident of the other Contracting State, the provisions of article 12 of this Convention shall apply.

Article 14. PENSIONS

Subject to the provisions of article 13 of this Convention, pensions and similar remuneration paid to a resident of one of the Contracting States in consideration of past employment shall be taxable only in that State.

Article 15. STUDENTS, OTHER PERSONS IN EDUCATION, AND TEACHERS

1. Payments which a student, scholarship holder, trainee or apprentice who is or was formerly a resident of a Contracting State and who is present in the other Contracting State solely for the purpose of his education or training receives for the purpose of his maintenance, education or training shall not be taxed in the other State, provided that such payments arise from sources outside that other State.

2. Remuneration which a university lecturer or other teacher who is, or immediately before his departure was, a resident of one Contracting State and who visits the other Contracting State for a period not exceeding two years for purposes of advanced study or research or to occupy a teaching position at a university, college or other educational institution receives for such activity shall not be taxed in the other State.

Article 16. ARTISTS AND ATHLETES

1. Income derived by professional artists (such as theatre, motion picture, radio or television artists and musicians) and by athletes, resident in a Contracting State from their personal activities as such in the other Contracting State may not be taxed in the other Contracting State if their public appearances are paid for in the main from the public funds of one of the Contracting States.

2. If the conditions of paragraph 1 of this article are not met, then notwithstanding the provisions of articles 5 and 12 of this Convention, income may be taxed in the Contracting State where the activities in question were carried out.

Article 17. OTHER INCOME

Items of income of a resident of a Contracting State which are not dealt with in the foregoing articles of this Convention shall be taxable only in that State.

Article 18. PROPERTY

1. Immovable property as defined in article 10 of this Convention owned by a resident of a Contracting State and situated in the other Contracting State may be taxed in that other Contracting State.

2. Movable property forming part of a permanent establishment maintained by a resident of a Contracting State in the other Contracting State may be taxed in the other State.

3. Sea-going or inland vessels and aircraft operated in international traffic, and movable property pertaining to the operation of such means of transport, shall be taxable only in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise is situated.

4. Shares in the capital of a body corporate resident in one of the Contracting States may be taxed in that State.

5. All other elements of fortune of a resident of a Contracting State shall be taxable only in that State.

Article 19. ELIMINATION OF DOUBLE TAXATION

1. In the case of a resident of the Federal Republic of Germany, double taxation shall be eliminated as follows:

- (a) Unless the provisions of subparagraph (b) apply, there shall be excluded from the basis upon which tax of the Federal Republic of Germany is imposed any item of income derived from the Union of Soviet Socialist Republics and any elements of fortune situated in the Union of Soviet Socialist Republics which, according to this Convention, may be taxed in the Union of Soviet Socialist Republics. The Federal Republic of Germany shall, however, retain the right to take into account in the determination of its rate of tax the items of income and elements of fortune so excluded;
- (b) In so far as the Union of Soviet Socialist Republics may tax income in accordance with articles 7, 8 and 16 of this Convention, taxes paid in the Union of Soviet Socialist Republics shall be allowed as a credit against income and corporate taxes to be imposed on such income under the provisions of the tax law of the Federal Republic of Germany.

2. In the case of a resident of the Union of Soviet Socialist Republics, double taxation shall be eliminated in accordance with the legislation of the USSR.

Article 20. EQUAL TREATMENT IN RESPECT OF TAXES

A Contracting State shall not levy on a resident of the other Contracting State a higher or more burdensome tax than that State would levy on a resident of a third State with which it has not concluded a convention for the avoidance of double taxation.

Article 21. EXCHANGE OF INFORMATION

The competent authorities of the Contracting States shall exchange, as necessary, information concerning changes in their tax legislation.

Article 22. PROCEDURE FOR REACHING AGREEMENT

1. Where a resident of a Contracting State considers that the actions of one or both of the Contracting States have resulted or will result for him in taxation not in accordance with this Convention, the competent authorities of both Contracting States shall endeavour to resolve the case by mutual agreement with a view to the avoidance of taxation not in accordance with this Convention.

2. The competent authorities of the Contracting States shall endeavour to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of the Convention. They may also, following

established procedure, consult together for the elimination of double taxation in cases not provided for in the Convention.

3. The competent authorities of the Contracting States may communicate with each other directly for the purpose of applying the provisions of the Convention.

Article 23

In conformity with the Quadripartite Agreement of 3 September 1971,¹ the Convention shall be extended to Berlin (West) in accordance with established procedure.

Article 24. ENTRY INTO FORCE

1. This Convention is subject to ratification; the instruments of ratification shall be exchanged at Moscow as soon as possible.

2. The Convention shall enter into force on the thirtieth day after the exchange of instruments of ratification and its provisions shall have effect:

- (a) In respect of taxes withheld at the source on items of income paid after 1 January 1980; and
- (b) In respect of the remaining taxes for the 1980 assessment period and for subsequent assessment periods.

3. The provisions of this Convention shall not affect other Conventions which have been or may be concluded between the Contracting States in which taxation questions are regulated in any manner. However, should this Convention provide for more advantageous tax arrangements, then this Convention shall apply.

Article 25. TERMINATION

1. This Convention is concluded for an indefinite period and shall remain in force until it is denounced by one of the Contracting States.

2. Either Contracting State may denounce the Convention, through diplomatic channels, by giving the other Contracting State written notice to that effect on or before the thirtieth day of June of any calendar year after the expiry of the third year following the date in which the Convention entered into force. In such event, the Convention shall be void and shall cease to have effect:

- (a) In respect of taxes withheld at the source on items of income paid after 31 December of the year in which notice of denunciation was given; and
- (b) In respect of the remaining taxes levied for assessment periods starting after 31 December of the year in which notice of denunciation was given.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 880, p. 115.

DONE at Bonn on 24 November 1981 in two original copies, each in the Russian and the German languages, both texts being equally authentic.

For the Union of Soviet
Socialist Republics:

[V. SEMENOV]

For the Federal Republic
of Germany:

[D. VON WUERZEN]

[D. VON STADEN]

PROTOCOL

The Contracting States, on the occasion of the signing at Bonn on 24 November 1981 of the Convention between the Union of Soviet Socialist Republics and the Federal Republic of Germany for the avoidance of double taxation with respect to taxes on income and fortune, have agreed on the following provisions which shall form an integral part of the Convention.

1. *Ad article 4 and following*

The concept of “business” within the meaning of this Convention shall include entrepreneurial and independent activities.

2. *Ad article 5*

(a) If a resident of one of the Contracting States carries on business in the other Contracting State by means of a permanent establishment situated therein, there shall be attributed to such permanent establishment in each of the Contracting States, unless otherwise provided in article 5, paragraph 2, the income which it could have obtained had it carried on the activities entirely independently.

(b) There shall be attributed to a building site or assembly project within the Contracting State in which the permanent establishment is located only such income as is a direct result of those activities. Income deriving from a delivery of goods, either related to or independent of those activities, from the head office or another permanent establishment of the enterprise, or from a third person, shall not be attributed to the building site or assembly project.

(c) Income deriving from planning, projection, construction, or research work, as well as technical services, carried out in a Contracting State by a resident of that Contracting State in connection with a permanent establishment situated in the other Contracting State shall not be attributed to the permanent establishment.

3. *Ad article 7*

For the Federal Republic of Germany the term “dividends” includes income which a silent partner receives from his investment as a silent partner, and also payments made on shares in investment capital.

4. *Ad articles 7 and 8*

Notwithstanding the provisions of these articles, those items of income dealt with therein which originate in the Federal Republic of Germany shall be taxed in accordance with the tax law of the Federal Republic of Germany, when they:

(a) Result from rights or debt-claims participating in profits (including income of a silent partner from his holding, income from profit-sharing fixed-term loans and

profit-sharing debentures within the meaning of the tax law of the Federal Republic of Germany); and

(b) Are deductible in determining the income of the debtor.

5. *Ad articles 8 and 9*

Where payments are higher than those which have been agreed between mutually independent persons, the excess amount may be taxed in accordance with the law of each of the Contracting States and taking into account the other provisions of this Convention.

6. *Ad article 12*

Remuneration for the performance of functions on a supervisory board or administrative board and similar payments received by a resident in a Contracting State in his capacity as a member of the supervisory or administrative board of a body corporate situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

7. *Ad article 13*

Employment in an organization or an enterprise which carries on business shall not be regarded as constituting the exercise of government functions.

8. *Ad article 19*

In respect of the application of the Convention in the Federal Republic of Germany the following shall apply:

If a body corporate situated in the Federal Republic of Germany uses income from sources within the Union of Soviet Socialist Republics to make payments, article 19, paragraph 1, shall not exclude the levying of corporate tax in accordance with the provisions of the tax law of the Federal Republic of Germany.

DONE at Bonn on 24 November 1981 in two original copies, each in the Russian and German languages, both texts being equally authentic.

For the Union of Soviet
Socialist Republics:

[V. SEMENOV]

For the Federal Republic
of Germany:

[D. VON WUERZEN]

[D. VON STADEN]

[TRADUCTION—TRANSLATION]

CONVENTION¹ ENTRE L'UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES SOVIÉTIQUES ET LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE TENDANT À ÉVITER LA DOUBLE IMPOSITION EN MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE REVENU ET LA FORTUNE

Les Etats contractants,

Désireux de consolider et de développer leur coopération économique, industrielle, technique et culturelle,

Aux fins d'éviter la double imposition,

Conformément aux dispositions de l'Acte final de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe du 1^{er} août 1975,²

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. PERSONNES VISÉES

1. La présente Convention s'applique aux personnes qui, au regard de l'impôt, sont des résidents d'un Etat contractant ou des deux Etats contractants.

2. Au sens de la présente Convention, le terme « personne » désigne les personnes physiques ou les personnes morales, y compris tout sujet de droit qui est assimilé à une personne morale au regard de l'impôt.

3. Au sens de la présente Convention, l'expression « résident d'un Etat contractant » désigne toute personne qui est assujettie à l'impôt dans cet Etat en raison de son domicile, de sa résidence, de son siège de direction effective ou du fait qu'elle a été fondée dans cet Etat.

4. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 3 du présent article, une personne physique est un résident des deux Etats contractants, sa situation est réglée de la manière suivante :

- a) Cette personne est considérée comme un résident de l'Etat contractant où elle dispose d'un foyer d'habitation permanent; si elle dispose d'un foyer d'habitation permanent dans les deux Etats, elle est considérée comme un résident de l'Etat avec lequel ses liens personnels et économiques sont les plus étroits (centre des intérêts vitaux);
- b) Si l'Etat contractant où cette personne a le centre de ses intérêts vitaux ne peut pas être déterminé ou si elle ne dispose d'un foyer d'habitation permanent dans aucun des Etats, elle est considérée comme un résident de l'Etat où elle séjourne de façon habituelle;

¹ Entrée en vigueur le 15 juin 1983, soit le trentième jour suivant l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à Moscou le 16 mai 1983, conformément au paragraphe 2 de l'article 24.

² *Notes et études documentaires*, n^{os} 4271-4272 (15 mars 1976), p. 48 (La Documentation française).

- c) Si en vertu des alinéas *a* et *b* il n'est pas possible de déterminer de quel Etat contractant cette personne est un résident, les autorités compétentes des Etats contractants tranchent la question conformément aux dispositions prévues à l'article 22 de la présente Convention.

5. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 3 du présent article, une personne autre qu'une personne physique est un résident des deux Etats contractants, elle est considérée comme un résident de l'Etat où son siège de direction effective est situé.

Article 2. IMPÔTS VISÉS

1. La présente Convention s'applique à tous les impôts sur le revenu et sur la fortune perçus par les Etats contractants en vertu de leur législation en vigueur, quel que soit le système de perception, et notamment :

En Union des Républiques socialistes soviétiques :

- L'impôt sur le revenu des personnes morales étrangères ;
- L'impôt sur le revenu des personnes physiques ;
- L'impôt agricole ;
- L'impôt sur la propriété immobilière ;
- L'impôt foncier.

En République fédérale allemande :

- L'impôt sur le revenu ;
- L'impôt sur les sociétés ;
- La contribution des patentes ;
- L'impôt sur la fortune ;
- L'impôt foncier.

2. La présente Convention s'applique aussi à tous impôts de nature analogue ou identique aux impôts visés au paragraphe 1 du présent article qui seraient établis après la date de signature de la présente Convention et qui s'ajouteraient aux impôts actuels ou qui les remplaceraient.

Article 3. DÉFINITIONS

1. Au sens de la présente Convention :

- a) Les expressions « l'un des Etats contractants » et « l'autre Etat contractant » désignent, selon le contexte, l'Union des Républiques socialistes soviétiques ou la République fédérale allemande et, pris dans un sens géographique,
- Le territoire de l'Etat contractant considéré ;
 - Le plateau continental adjacent aux eaux territoriales à l'égard duquel les Etats contractants concernés exercent, conformément au droit international, leur souveraineté en ce qui concerne la prospection des fonds marins et l'exploitation de leurs ressources naturelles ;

b) L'expression « trafic international » désigne tout transport effectué par un navire un bateau ou un aéronef exploité par une personne dont le siège de direction effective est situé dans un Etat contractant, sauf lorsque le transport n'est effectué qu'entre des points situés dans un seul des Etats contractants ;

c) L'expression « autorités compétentes » désigne :

- Dans le cas de l'Union des Républiques socialistes soviétiques, le Ministère des finances de l'URSS ou son représentant autorisé ;
- Dans le cas de la République fédérale d'Allemagne, le Ministère fédéral des finances.

2. Aux fins de l'application de la présente Convention par l'un des Etats contractants, une expression non définie dans la Convention aura, à moins que le contexte n'impose une interprétation différente, le sens que lui attribue le droit de cet Etat, et en premier lieu sa législation au regard des impôts auxquels s'applique la Convention.

Article 4. ETABLISSEMENT STABLE

1. Au sens de la présente Convention, l'expression « établissement stable » désigne une installation fixe d'affaires par l'intermédiaire de laquelle une personne qui est un résident d'un Etat contractant exerce tout ou partie de son activité commerciale dans l'autre Etat contractant.

2. Un chantier de construction ou de montage ne constitue un établissement stable qu'au-delà de 12 mois d'existence.

3. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, on considère qu'il n'y a pas établissement stable si :

- a) Les activités concernées sont effectuées aux seules fins de contrôle de la réalisation des travaux de construction ou de montage ;
- b) Il est fait usage d'installations aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison de biens ou de marchandises appartenant à ladite personne ;
- c) Des biens et des marchandises appartenant à ladite personne sont entreposés aux seules fins de stockage ou de livraison ;
- d) Des biens et des marchandises appartenant à ladite personne sont entreposés aux seules fins d'exposition. La vente en fin d'exposition d'objets exposés n'est pas considérée comme constituant un établissement stable ;
- e) Des biens et des marchandises appartenant à ladite personne sont entreposés aux seules fins de transformation ou de traitement par une autre personne ;
- f) Une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'acheter des biens ou des marchandises, de recueillir des renseignements ou de faire de la publicité pour ladite personne ;
- g) Une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'exercer pour ladite personne d'autres activités de caractère préparatoire ou auxiliaire ;
- h) Une installation fixe d'affaires est utilisées aux seules fins d'exercer des activités visées aux alinéas a à g, pourvu que l'activité cumulée de l'installation fixe d'affaires ait un caractère préparatoire ou auxiliaire.

4. Lorsqu'une personne qui est un résident d'un Etat contractant exerce une activité commerciale dans l'autre Etat contractant par l'entremise d'un agent, on considère qu'il y a établissement stable si cet agent :

- a) Dispose du pouvoir de conclure des contrats au nom de ladite personne ;
- b) Dispose habituellement de ce pouvoir dans cet autre Etat ;
- c) N'est pas un agent jouissant d'un statut indépendant au sens du paragraphe 5 du présent article.

On ne considère pas qu'il y a établissement stable si les activités de cet agent sont limitées à celles qui sont énumérées au paragraphe 3 du présent article.

5. Une personne qui est un résident d'un Etat contractant n'est pas réputée avoir un établissement stable dans l'autre Etat contractant du seul fait qu'elle exerce son activité commerciale dans cet autre Etat par l'entremise d'un courtier, d'un commissionnaire général ou d'un autre agent jouissant d'un statut indépendant, si ces personnes agissent dans le cadre ordinaire de leur activité.

6. Le fait qu'une personne morale qui est un résident d'un Etat contractant contrôle une personne morale, ou est contrôlée par une personne morale, qui est un résident de l'autre Etat contractant ou qui y exerce son activité ne suffit pas, en soi, à faire de l'une quelconque de ces personnes morales un établissement stable de l'autre.

Article 5. BÉNÉFICES PROVENANT D'ACTIVITÉS COMMERCIALES

1. Les bénéfices provenant de l'activité commerciale d'une personne qui est un résident d'un Etat contractant ne sont imposables dans l'autre Etat contractant que si ladite personne exerce son activité dans cet Etat par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé. Les bénéfices ne sont imposables que pour la part qui est imputable audit établissement stable.

2. Pour déterminer les bénéfices d'un établissement stable sont admises en déduction les dépenses exposées aux fins poursuivies par cet établissement, y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration, que ce soit dans l'Etat où est situé cet établissement stable ou ailleurs.

3. Aucun bénéfice n'est imputé à un établissement stable du seul fait qu'il a acheté des biens ou marchandises pour ladite personne.

4. Les dispositions du présent article s'entendent sans préjudice des dispositions fiscales visées dans d'autres articles de la présente Convention.

Article 6. BÉNÉFICES PROVENANT D'ACTIVITÉS DE TRAFIC INTERNATIONAL

1. Les bénéfices provenant des activités de trafic international effectuées par une personne dont le siège de direction effective est situé dans un Etat contractant ne sont pas imposables dans l'autre Etat contractant.

2. Si le siège de direction effective d'une entreprise de navigation est à bord d'un navire ou d'un bateau, ce siège est considéré comme situé dans l'Etat contractant où se trouve le port d'attache de ce navire ou de ce bateau ou, à défaut de port d'attache, dans l'Etat contractant dont l'exploitant du navire ou du bateau est un résident.

3. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article s'appliquent aussi aux bénéfices provenant de la participation à un groupement, une exploitation en commun ou un organisme international d'exploitation.

Article 7. DIVIDENDES

1. Les dividendes payés par une personne morale qui est un résident d'un Etat contractant à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2. Toutefois, ces dividendes sont aussi imposables dans l'Etat contractant dont la personne morale qui paie les dividendes est un résident, mais l'impôt ainsi établi ne peut excéder 15 p. 100 du montant brut des dividendes.

3. Le terme « dividendes » employé dans le présent article désigne les revenus provenant d'actions, parts de fondateur ou autres parts bénéficiaires, à l'exception des créances, ainsi que les revenus d'autres parts sociales soumis au même régime fiscal que les revenus d'actions par la législation de l'Etat dont la personne morale distributrice est un résident.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire des dividendes, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant dont proviennent les dividendes une activité commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable et que la participation génératrice des dividendes s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 5 de la présente Convention sont applicables.

Article 8. INTÉRÊTS

1. Les intérêts provenant d'un Etat contractant et payés à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2. Ces intérêts sont aussi imposables dans l'Etat contractant d'où ils proviennent et selon la législation de cet Etat ; mais l'impôt ne peut excéder 5 p. 100 du montant brut des intérêts. Toutefois, les intérêts provenant d'un Etat contractant ne sont pas imposables dans cet Etat si, selon sa législation, l'autre Etat contractant n'impose pas ces intérêts dans des cas analogues.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2 du présent article, les intérêts ne sont imposables que dans l'Etat contractant dont le bénéficiaire des intérêts est un résident, lorsque :

a) Le bénéficiaire des intérêts est le gouvernement de l'un des Etats contractants, soit, en ce qui concerne l'Union des Républiques socialistes soviétiques, la Gosbank de l'URSS, soit, en ce qui concerne la République fédérale d'Allemagne, la Deutsche Bundesbank ;

b) La créance génératrice des intérêts est garantie par l'Etat ou par son représentant autorisé.

4. Le terme «intérêts» employé dans le présent article désigne les revenus des créances, des dépôts bancaires, des fonds publics et des obligations d'emprunts, soumis au même régime fiscal que les revenus des créances.

5. Les dispositions des paragraphes 1, 2 et 3 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire des intérêts, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant d'où proviennent les intérêts une activité commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé et que la créance génératrice des intérêts se rattache effectivement à cet établissement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 5 de la présente Convention sont applicables.

Article 9. REDEVANCES

1. Les redevances provenant d'un Etat contractant et payées à un résident de l'autre Etat contractant ne sont imposables que dans cet autre Etat.

2. Le terme «redevances» employé dans le présent article désigne les rémunérations de toute nature payées pour la cession, l'usage ou la concession de l'usage :

- D'un droit d'auteur sur une œuvre littéraire, musicale, artistique ou scientifique, y compris un film cinématographique, ou un film ou enregistrement utilisés pour les émissions radiophoniques ou télévisées ;
- D'une invention, d'une marque de fabrique ou de commerce, d'un dessin ou d'un modèle, d'un plan, d'une formule ou d'un procédé secrets, qu'ils soient ou non protégés par une licence ou un brevet ;
- D'un programme d'ordinateur ;
- D'un équipement industriel, commercial ou scientifique,

ou pour des informations ayant trait à une expérience acquise dans le domaine industriel, commercial ou scientifique (savoir-faire).

3. Les dispositions du présent article s'appliquent aussi lors du paiement des rémunérations dues pour des services techniques, si ces paiements sont liés à la cession, à l'usage ou la concession de l'usage, ou aux informations, visés au paragraphe 2 du présent article.

4. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire des redevances, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant d'où proviennent les redevances une activité commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé et que le droit ou le bien générateur des redevances se rattache effectivement à cet établissement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 5 de la présente Convention sont applicables.

Article 10. REVENUS DES BIENS IMMOBILIERS ET GAINS PROVENANT DE LEUR ALIÉNATION

1. Les revenus qu'un résident d'un Etat contractant tire de biens immobiliers situés dans l'autre Etat contractant, ainsi que les gains provenant de leur

aliénation, sont imposables dans cet autre Etat. Les navires, bateaux et aéronefs ne sont pas considérés comme des biens immobiliers.

2. Aux fins de la présente Convention, l'expression « biens immobiliers » a le sens que lui attribue le droit de l'Etat contractant où les biens considérés sont situés.

3. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article s'appliquent aux revenus provenant de l'exploitation directe, de la location ou de l'affermage, ainsi que de toute autre forme d'exploitation de biens immobiliers.

Article 11. GAINS PROVENANT DE L'ALIÉNATION DE TOUS AUTRES BIENS

1. Les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une personne qui est un résident d'un Etat contractant a dans l'autre Etat contractant, y compris les gains provenant de l'aliénation de cet établissement stable, sont imposables dans cet autre Etat.

2. Les gains provenant de l'aliénation de navires, bateaux ou aéronefs exploités en trafic international, ou de biens mobiliers affectés à l'exploitation de ces navires, bateaux ou aéronefs, ne sont imposables que dans l'Etat contractant où le siège de direction effective de l'entreprise est situé.

3. Les gains provenant de l'aliénation des actions en capital d'une personne morale qui est un résident d'un Etat contractant sont imposables dans cet Etat.

4. Les gains provenant de l'aliénation de tous biens autres que ceux visés aux paragraphes 1, 2 et 3 du présent article ne sont imposables que dans l'Etat contractant dont le cédant est un résident.

Article 12. TRAITEMENTS

1. Les traitements et autres rémunérations similaires qu'un résident d'un Etat contractant perçoit au titre d'un emploi salarié ne sont imposables dans l'autre Etat que si l'emploi est exercé dans cet autre Etat.

2. Les rémunérations qu'un résident d'un Etat contractant reçoit au titre d'un emploi salarié exercé dans l'autre Etat contractant ne sont pas imposables dans cet autre Etat si :

- a) Le bénéficiaire séjourne dans l'autre Etat pendant une période n'excédant pas au total 183 jours au cours de l'année d'imposition considérée ;
- b) Les rémunérations sont payées par un employeur ou pour le compte d'un employeur qui n'est pas un résident de l'autre Etat ;
- c) La charge des rémunérations n'est pas supportée par un établissement stable que l'employeur a dans cet Etat.

3. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, les rémunérations perçues au titre d'un emploi salarié exercé à bord d'un navire, d'un bateau ou d'un aéronef exploité en trafic international sont imposables dans l'Etat contractant où le siège de direction effective de l'entreprise est situé.

Article 13. FONCTION PUBLIQUE

Les rémunérations, y compris les pensions, payées directement ou indirectement par un Etat contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou administratives à une personne physique, au titre de services rendus dans le cadre d'une activité officielle à cet Etat ou à cette subdivision politique ou administrative ne sont imposables que dans cet Etat. Si les rémunérations sont payées à un résident de l'autre Etat contractant, les dispositions de l'article 12 de la présente Convention sont applicables.

Article 14. PENSIONS

A moins que les dispositions de l'article 13 de la présente Convention n'en disposent autrement, les pensions et rémunérations analogues payées à un résident d'un Etat contractant au titre d'un emploi salarié précédemment exercé ne sont imposables que dans cet Etat.

Article 15. ETUDIANTS, STAGIAIRES ET PROFESSEURS

1. Les sommes qu'un étudiant, un boursier, un stagiaire ou un apprenti qui est, ou qui était avant de se rendre dans un Etat contractant, un résident de l'autre Etat contractant et qui séjourne dans le premier Etat à seule fin d'y poursuivre ses études ou sa formation reçoit pour couvrir ses frais d'entretien, d'études ou de formation ne sont pas imposables dans cet Etat, à condition qu'elles proviennent de sources situées en dehors dudit Etat.

2. Les rémunérations qu'un professeur d'enseignement supérieur ou tout autre professeur qui est, ou qui était immédiatement avant de se rendre dans un Etat contractant, un résident de l'autre Etat contractant et qui séjourne dans le premier Etat contractant pendant deux ans au maximum, afin de poursuivre des études supérieures ou des travaux de recherche ou de donner des cours dans une université, un établissement d'enseignement supérieur, une école ou tout autre établissement d'enseignement reçoit au titre de ces activités ne sont pas imposables dans cet Etat.

Article 16. ARTISTES ET SPORTIFS

1. Les revenus qu'un résident de l'un des Etats contractants tire des activités personnelles qu'il exerce dans l'autre Etat contractant en tant qu'artiste professionnel (artiste de théâtre, de cinéma, de radio ou de télévision, ou musicien) ou en tant que sportif ne sont pas imposables dans cet Etat si ces activités sont en grande partie rémunérées par fonds publics en provenance de l'un des Etats contractants.

2. Si les conditions exposées au paragraphe 1 du présent article ne sont pas remplies, et nonobstant les dispositions des articles 5 et 12 de la présente Convention, les revenus sont imposables dans l'Etat contractant où ces activités sont exercées.

Article 17. AUTRES REVENUS

Les éléments du revenu d'un résident d'un Etat contractant qui ne sont pas traités dans les articles précédents de la présente Convention ne sont imposables que dans cet Etat.

Article 18. FORTUNE

1. Les biens immobiliers, au sens de l'article 10 de la présente Convention, que possède un résident d'un Etat contractant et qui sont situés dans l'autre contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2. Les biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une personne qui est un résident d'un Etat contractant a dans l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

3. Les navires, bateaux ou aéronefs exploités en trafic international et les biens mobiliers affectés à l'exploitation de ces navires, bateaux ou aéronefs ne sont imposables que dans l'Etat contractant où le siège de direction effective de l'entreprise est situé.

4. Les actions en capital d'une personne morale qui est un résident d'un Etat contractant sont imposables dans cet Etat.

5. Tous les autres éléments de la fortune d'un résident d'un Etat contractant ne sont imposables que dans cet Etat.

Article 19. ELIMINATION DES DOUBLES IMPOSITIONS

1. En ce qui concerne un résident de la République fédérale d'Allemagne, les doubles impositions sont évitées comme suit :

- a) Sous réserve des dispositions de l'alinéa *b* du présent article, tout élément du revenu provenant de sources situées en Union des Républiques socialistes soviétiques, ainsi que tout élément de la fortune situé en Union des Républiques socialistes soviétiques qui, en vertu de la présente Convention, sont imposables en Union des Républiques socialistes soviétiques sont exclus de l'assiette de l'impôt allemand. Toutefois, la République fédérale d'Allemagne se réserve le droit de faire entrer en ligne de compte, aux fins de calcul du taux d'imposition, les éléments de revenu et de capital ainsi exclus de l'assiette de l'impôt ;
- b) Lorsque, conformément aux dispositions des articles 7, 8 et 16 de la présente Convention, des éléments de revenu sont imposables en Union des Républiques socialistes soviétiques, la République fédérale d'Allemagne accorde, sur l'impôt qu'elle perçoit sur le revenu et sur les sociétés, conformément à sa législation fiscale, une déduction d'un montant égal à l'impôt payé en Union des Républiques socialistes soviétiques.

2. En ce qui concerne un résident de l'Union des Républiques socialistes soviétiques, les doubles impositions sont évitées conformément à la législation de l'URSS.

Article 20. NON-DISCRIMINATION

Un Etat contractant n'assujettira pas un résident de l'autre Etat contractant à une imposition plus élevée ou plus lourde que celle à laquelle il peut assujettir le résident d'un Etat tiers avec lequel il n'a pas conclu une Convention tendant à éviter les doubles impositions.

Article 21. ECHANGE DE RENSEIGNEMENTS

Les autorités compétentes des Etats contractants échangent, en tant que de besoin, les renseignements relatifs aux modifications survenues dans leur législation fiscale.

Article 22. PROCÉDURE AMIABLE

1. Si un résident d'un Etat contractant estime que les mesures prises par l'un des Etats contractants ou par les deux entraînent ou entraîneront pour lui une imposition non conforme aux dispositions de la présente Convention, les autorités compétentes des deux Etats contractants s'efforceront de régler l'affaire par voie d'accord amiable en vue d'éviter une imposition non conforme à la Convention.

2. Les autorités compétentes des Etats contractants s'efforcent, par voie d'accord amiable, de résoudre les difficultés ou de dissiper les doutes auxquels peuvent donner lieu l'interprétation ou l'application de la présente Convention. Elles peuvent aussi se concerter, selon une procédure appropriée, en vue d'éliminer la double imposition dans les cas non prévus par la Convention.

3. Les autorités compétentes des Etats contractants peuvent communiquer directement entre elles aux fins de l'application du présent Accord.

Article 23

En vertu de l'Accord quadripartite du 3 septembre 1971¹, la présente Convention est étendue à Berlin-Ouest conformément aux procédures établies.

Article 24. ENTRÉE EN VIGUEUR

1. La présente Convention est sujette à ratification; les instruments de ratification seront échangés à Moscou aussitôt que faire se pourra.

2. La présente Convention entrera en vigueur le trentième jour qui suivra la date de l'échange des instruments de ratification, et ses dispositions s'appliqueront:

- a) Aux impôts dus à la source sur des revenus mis en paiement à partir du 1^{er} janvier 1980;
- b) Aux autres impôts dus pour l'année d'imposition 1980 et les années ultérieures.

3. Les dispositions de la présente Convention seront sans incidence sur toute autre convention conclue ou pouvant être conclue entre les Etats contractants traitant d'une manière ou d'une autre de problèmes d'imposition. Toutefois, la présente Convention recevra application si elle permettait des solutions fiscales plus favorables.

Article 25. ABROGATION

1. La présente Convention est conclue pour une durée illimitée et restera en vigueur tant qu'elle n'aura pas été dénoncée par l'un des Etats contractants.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 880, p. 115.

2. Chacun des Etats contractants pourra, le 30 juin au plus tard de toute année civile commençant après l'expiration d'une période de trois ans à compter de son entrée en vigueur, adresser par voie diplomatique à l'autre Etat contractant une notification de dénonciation. Dans ce cas, la présente Convention cessera ses effets et ses dispositions s'appliqueront pour la dernière fois :

- a) Aux impôts dus à la source sur des revenus mis en paiement au plus tard le 31 décembre de l'année civile au cours de laquelle la dénonciation aura été notifiée;
- b) Aux autres impôts afférents à toute année d'imposition à partir du 31 décembre de l'année civile au cours de laquelle la dénonciation aura été notifiée.

FAIT à Bonn, le 24 novembre 1981, en double exemplaire, chacun en russe et en allemand, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
de l'Union des Républiques
socialistes soviétiques :

[V. SEMENOV]

Pour le Gouvernement
de la République fédérale
d'Allemagne :

[D. VON WUERZEN]

[D. VON STADEN]

PROTOCOLE

Au moment de procéder à la signature à Bonn, le 24 novembre 1981, de la Convention entre l'Union des Républiques socialistes soviétiques et la République fédérale d'Allemagne tendant à éviter la double imposition en matière d'impôts sur le revenu et la fortune, les Etats contractants sont convenus des dispositions suivantes qui forment partie intégrante de la Convention :

1. *En ce qui concerne l'article 4 et les articles suivants*

L'expression « activité commerciale » inclut, au sens de la présente Convention, les activités d'entrepreneur et le travail indépendant.

2. *En ce qui concerne l'article 5*

a) Si un résident d'un Etat contractant exerce une activité commerciale dans l'autre Etat contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable situé dans cet Etat, cet établissement stable se verra imputer dans chacun des Etats contractants, à moins que le paragraphe 2 de l'article 5 n'en dispose autrement, les revenus qu'il aurait pu percevoir s'il avait exercé cette activité d'une manière complètement indépendante.

b) Ne sera imputé à un chantier de construction ou de montage réalisé dans l'Etat contractant où est situé l'établissement stable que le revenu qui provient directement de cette activité. Les revenus tirés de la fourniture de marchandises, en relation ou non avec cette activité, à partir de la maison mère, d'un autre établissement stable de l'entreprise, ou d'une tierce personne ne sont pas imputés au chantier de construction ou de montage.

c) Les revenus tirés par un résident d'un Etat contractant de travaux de conception ou de recherche ou de fourniture de services techniques dans cet Etat pour les besoins d'un établissement stable situé dans l'autre Etat contractant ne sont pas imputés à l'établissement stable.

3. *En ce qui concerne l'article 7*

Dans le cas de la République fédérale d'Allemagne, le terme « dividendes » englobe les revenus perçus par les bailleurs de fonds au titre de leurs investissements en tant que bailleurs de fonds et les paiements distribués aux porteurs de parts de sociétés d'investissement.

4. *En ce qui concerne les articles 7 et 8*

Nonobstant les dispositions de ces articles, les éléments de revenus qui y sont visés et qui ont leur source en République fédérale d'Allemagne sont imposables conformément à la législation fiscale de la République fédérale d'Allemagne dans les cas où :

- a) Ils sont tirés de droits ou de créances assortis d'un droit de participation aux bénéfices (y compris les revenus perçus par les bailleurs de fonds au titre de leurs investissements et les revenus des emprunts et obligations avec participation aux bénéfices au sens de la législation fiscale de la République fédérale d'Allemagne), et
- b) Sous réserve qu'ils soient déductibles aux fins du calcul de l'impôt du débiteur de ces revenus.

5. *En ce qui concerne les articles 8 et 9*

Si les paiements sont supérieurs à ceux qui seraient convenus entre des personnes indépendantes, les montants en excès sont imposables conformément à la législation de chacun des Etats contractants et en tenant compte des autres dispositions de la présente Convention.

6. *En ce qui concerne l'article 12*

Les tantièmes, jetons de présence et autres rétributions similaires qu'un résident d'un Etat contractant reçoit en sa qualité de membre du conseil de surveillance ou d'administration d'une personne morale qui est un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

7. *En ce qui concerne l'article 13*

Un emploi dans un organisme ou une entreprise exerçant une activité commerciale ne sera pas considéré comme entrant dans le cadre d'une activité officielle.

8. *En ce qui concerne l'article 19*

L'application de la présente Convention en République fédérale d'Allemagne sera soumise aux dispositions suivantes :

Si une personne morale qui est un résident de la République fédérale d'Allemagne distribue des dividendes provenant de revenus ayant leur source en Union des Républiques socialistes soviétiques, les dispositions du paragraphe 1 de l'article 19 n'empêchent pas d'assujettir ces distributions à l'impôt sur les sociétés, conformément aux dispositions de la législation fiscale de la République fédérale d'Allemagne.

FAIT à Bonn, le 24 novembre 1981, en double exemplaire, chacun en russe et en allemand, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
de l'Union des Républiques
socialistes soviétiques :

[V. SEMENOV]

Pour le Gouvernement
de la République fédérale
d'Allemagne :

[D. VON WUERZEN]

[D. VON STADEN]

No. 22430

**UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS
and
SRI LANKA**

Agreement on shipping. Signed at Colomho on 19 February 1982

Authentic texts: Russian, English and Sinhala.

Registered by the Union of Soviet Socialist Republics on 31 October 1983.

**UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES
SOVIÉTIQUES
et
SRI LANKA**

Accord relatif à la marine marchande. Signé à Colomho le 19 février 1982

Textes authentiques: russe, anglais et cinghalais.

Enregistré par l'Union des Républiques socialistes soviétiques le 31 octobre 1983.

[RUSSIAN TEXT — TEXTE RUSSE]

СОГЛАШЕНИЕ МЕЖДУ ПРАВИТЕЛЬСТВОМ СОЮЗА СОВЕТСКИХ СОЦИАЛИСТИЧЕСКИХ РЕСПУБЛИК И ПРАВИТЕЛЬСТВОМ ДЕМОКРАТИЧЕСКОЙ СОЦИАЛИСТИЧЕСКОЙ РЕСПУБЛИКИ ШРИ ЛАНКА О СУДОХОДСТВЕ

Правительство Союза Советских Социалистических Республик и Правительство Демократической Социалистической Республики Шри Ланка, желая развивать торговое судоходство между двумя странами на основе равенства и взаимной выгоды и содействовать развитию международного судоходства, согласились о нижеследующем:

Статья 1. В настоящем Соглашении:

1. Термин «судно Договаривающейся Стороны» означает любое судно, внесенное в судовой реестр этой Стороны и плавающее под ее флагом. Этот термин не включает военные корабли, военные вспомогательные корабли, рыболовные суда и любые другие суда, предназначенные или используемые для некоммерческих целей.

2. Термин «член экипажа» означает капитана и любое лицо, действительно занятое во время рейса на борту судна выполнением обязанностей, связанных с эксплуатацией судна или обслуживанием на нем, и включенное в судовую роль.

Статья 2. Договаривающиеся Стороны будут продолжать, в пределах их национального законодательства, свои усилия по поддержанию и развитию эффективного делового сотрудничества между властями, ответственными за морской транспорт в их странах. В частности, Договаривающиеся Стороны соглашаются проводить взаимные консультации и обмен информацией между правительственными учреждениями, ответственными за судоходные вопросы в их странах, и поощрять развитие контактов и сотрудничества между их соответствующими судоходными организациями и предприятиями.

Статья 3. 1. Договаривающиеся Стороны соглашаются:

- a) поощрять создание совместной регулярной линии для обеспечения линейных перевозок между двумя странами. Для достижения этой цели назначенные национальные судоходные линии двух стран заключат коммерческое соглашение для равного распределения общего количества линейных грузов, нерезовозимых между двумя странами, как по топнам, так и по фрахтовым поступлениям;
- b) сотрудничать в устранении препятствий, которые могли бы затруднить развитие перевозок морем между портами двух стран;
- c) не препятствовать участию судов одной Договаривающейся Стороны в перевозках морем между портами другой Договаривающейся Стороны и портами третьих стран.

2. Положения настоящей статьи не затрагивают право судов под флагом третьих стран участвовать в перевозках морем между портами Договаривающихся Сторон на условиях фрахтовых сделок и/или договоренностей между судовладельцами и фрахтователями любой из Договаривающихся Сторон.

Статья 4. Если иное не предусмотрено в настоящем Соглашении, каждая Договаривающаяся Сторона предоставит другой Договаривающейся Стороне режим наиболее благоприятствуемой нации в вопросах торгового судоходства.

Статья 5. 1. Каждая Договаривающаяся Сторона предоставит судам другой Договаривающейся Стороны такой же режим, какой она предоставляет своим судам, занятым в международных сообщениях, в отношении свободного доступа в порты, использования портов для погрузки и выгрузки грузов, посадки и высадки пассажиров, уплаты корабельных и других сборов и налогов, осуществления обычных коммерческих операций и использования услуг, предназначенных для мореплавания.

2. Каждая Договаривающаяся Сторона, насколько это совместимо с ее национальным законодательством, предоставит судам третьих стран, зафрахтованным фрахтователями другой Договаривающейся Стороны или ее соответствующими судоходными организациями, такое же обращение в своих портах, какое предоставлено судам этой Стороны.

3. Положения настоящей статьи:

- a) не применяются к портам, не открытым для захода иностранных судов;
- b) не применяются к деятельности, которая резервируется каждой из Договаривающихся Сторон для своих организаций или предприятий, включая, в частности, национальный каботаж;
- c) не обязывают одну Договаривающуюся Сторону распространять на суда другой Договаривающейся Стороны предоставляемые своим судам изъятия из правил об обязательной лоцманской проводке;
- d) не затрагивают национальных правил относительно въезда и пребывания иностранцев на территории каждой Договаривающейся Стороны.

Статья 6. Договаривающиеся Стороны будут принимать, в пределах своего национального законодательства и правил, все необходимые меры для облегчения и ускорения морских перевозок, предотвращения ненужных задержек судов и максимально возможного ускорения и упрощения осуществления таможенных и иных действующих в портах формальностей.

Статья 7. 1. Документы, удостоверяющие национальность судов, мерительные свидетельства и другие судовые документы, выданные или признаваемые одной из Договаривающихся Сторон, будут признаваться и другой Договаривающейся Стороной.

2. Суда каждой из Договаривающихся Сторон, снабженные законно выданными мерительными свидетельствами, не будут подвергаться переобмеру в портах другой Стороны, и чистая вместимость судна, указанная в свидетельстве, будет приниматься за основу исчисления корабельных сборов.

Статья 8. Каждая из Договаривающихся Сторон будет предоставлять владельцам удостоверений личности моряков, выданных компетентными властями другой Договаривающейся Стороны, права, перечисленные в статьях 9 и 10 настоящего Соглашения.

Таковыми удостоверениями личности являются:

- для моряков советских судов, «Паспорт моряка СССР»;
- для моряков ланкийских судов, «Постоянное удостоверение личности» (*Continuous Discharge Certificate*).

Статья 9. Владелец упомянутых в статье 8 настоящего Соглашения удостоверений личности моряков разрешается в качестве члена экипажа судна Договаривающейся Стороны, выдавшей удостоверение личности моряка, находиться в течение времени пребывания судна в порту другой Договаривающейся Стороны в отпуске на берегу без виз при условии, что капитан судна передал компетентным властям список экипажа в соответствии с правилами, действующими в этом порту.

При сходе на берег и возвращении на судно упомянутые лица подчиняются действующему в данном порту пограничному и таможенному контролю.

Статья 10. 1. Владелец упомянутых в статье 8 настоящего Соглашения удостоверений личности моряков разрешается въезжать в качестве пассажира любого вида транспорта на территорию другой Договаривающейся Стороны или проезжать ее территорию транзитом, когда они направляются на свое судно или переезжают на другое судно, направляются на родину или едут по любой другой причине, одобренной властями этой другой Договаривающейся Стороны.

2. Во всех случаях, упомянутых в пункте 1, моряки должны иметь соответствующие визы другой Договаривающейся Стороны, которые будут выдаваться компетентными властями в возможно короткий срок.

3. В случае, если владелец упомянутого в статье 8 настоящего Соглашения удостоверения личности моряка не является гражданином ни одной из Договаривающихся Сторон, предусмотренные настоящей статьей визы для въезда на территорию или транзитного проезда на территории другой Договаривающейся Стороны будут выдаваться при условии, что владельцу такого документа гарантируется возвращение на территорию Договаривающейся Стороны, выдавшей удостоверение личности моряка.

Статья 11. 1. С соблюдением положений статей 8—10 настоящего Соглашения на территории Договаривающихся Сторон будут приме-

няться национальные законы и правила, регулирующие въезд, пребывание и выезд иностранцев в отношении членов экипажа.

2. Каждая из Договаривающихся Сторон сохраняет за собой право отказать в доступе на свою территорию морякам, которых она сочтет нежелательными.

Статья 12. 1. Если судно одной из Договаривающихся Сторон потерпит кораблекрушение, сядет на мель, будет выброшено на берег или потерпит любую иную аварию у берегов другой Стороны, то судно и груз будут пользоваться на территории этой последней Стороны тем же обращением, которое оказывается национальному судну и грузу.

2. Экипажу и пассажирам, равно как самому судну и его грузу, будет оказываться во всякое время содействие в той же мере, как и национальному судну.

3. Груз и любые другие предметы, выгруженные или спасенные с судна, упомянутого в пункте 1 настоящей статьи, не будут облагаться никакими таможенными пошлинами, если только они не доставлены для использования или потребления на территории другой Договаривающейся Стороны.

Статья 13. Договаривающиеся Стороны поручат своим компетентным властям провести переговоры и заключить соглашение с целью сведения к минимуму возможностей ареста или задержания судов, принадлежащих одной Договаривающейся Стороне, на территории другой Договаривающейся Стороны в связи с гражданским судопроизводством.

Статья 14. Каждая Договаривающаяся Сторона, при соблюдении ее национального законодательства и правил, обеспечит необходимые условия на ее территории для учреждения представительств назначенных судоходных линий и судоходных организаций другой Договаривающейся Стороны.

Статья 15. В целях эффективного выполнения настоящего Соглашения и для рассмотрения любых других вопросов судоходства, представляющих взаимный интерес, создается Совместный Комитет. Этот Комитет будет созываться по просьбе одной из Договаривающихся Сторон, поочередно в СССР и Шри Ланке.

Статья 16. Если одна из Договаривающихся Сторон считает желательным изменить положения настоящего Соглашения или внести дополнительные положения, она может предложить провести с другой Договаривающейся Стороной консультацию. Согласованные изменения или дополнения вступят в силу после их подтверждения путем обмена нотами по дипломатическим каналам.

Статья 17. Если между Договаривающимися Сторонами или назначенными судоходными линиями возникнут разногласия относительно толкования или применения настоящего Соглашения, они приложат усилия к тому, чтобы разрешить это разногласие в духе сотрудничества и взаимопонимания.

Статья 18. Настоящее Соглашение вступит в силу с даты его подписания и будет оставаться в силе до истечения двенадцати месяцев со дня, когда любая из Договаривающихся Сторон уведомит другую Сторону о его денонсации.

СОВЕРШЕНО в Коломбо 19 февраля 1982 г. в двух подлинных экземплярах, каждый на русском, английском и сингальском языках, причем все тексты имеют одинаковую силу.

За Правительство
Союза Советских
Социалистических Республик:

[Signed— Signé]¹

За Правительство
Демократической Социалистической
Республики Шри Ланка:

[Signed— Signé]²

¹ Signed by T. Guzhenko — Signé par T. Goujenko.

² Signed by L. Atulatmudali — Signé par L. Atulatmudali.

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNION
OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS AND THE GOVERN-
MENT OF THE DEMOCRATIC SOCIALIST REPUBLIC OF SRI
LANKA ON SHIPPING

The Government of the Union of Soviet Socialist Republics and the Government of the Democratic Socialist Republic of Sri Lanka, desiring to develop merchant shipping between the two countries on the basis of equality and mutual benefit and to contribute to the development of international shipping, have agreed as follows:

Article 1. In this Agreement:

1. The term “vessel of the Contracting Party” shall mean any vessel registered in the shipping register of that Party and flying its flag. The term shall not include war ships, auxilliary war ships, fishing vessels and any other vessels designed or used for non-commercial purposes.

2. The term “member of the crew” shall mean the master and any person actually employed for duties on board of a vessel during a voyage, in the working or service and included in the crew list.

Article 2. The Contracting Parties shall, within the limits of their national legislation, continue their efforts to maintain and to develop effective working relationships between the authorities of the two Contracting Parties responsible for maritime transport. In particular, the Contracting Parties agree to carry on mutual consultations and the exchange of information between the Government Departments responsible for shipping matters in their countries and to encourage the development of contacts and cooperation between their respective shipping organizations and enterprises.

Article 3. 1. The Contracting Parties agree:

- a) To promote the establishment of a joint liner service to serve the liner trade between the two countries. To achieve this objective the designated national shipping lines of the two countries shall conclude a commercial agreement to share equally both in terms of tonnage and freight earnings the total liner cargo moving between the two countries;
- b) To cooperate in elimination of the obstacles which might hamper the development of sea-borne trade between the ports of the two countries;
- c) Not to hinder the participation of the vessels of one Contracting Party in sea-borne trade between the ports of the other Contracting Party and the ports of third countries.

2. The provisions of this article shall not affect the right of the vessels of third countries to participate in sea-borne trade between the ports of the Contracting Parties under the terms of charter-parties and/or other arrangements between the shipowners and charterers of either Contracting Party.

¹ Came into force on 19 February 1982 by signature, in accordance with article 18.

Article 4. Unless otherwise provided for by this Agreement, each Contracting Party shall grant to the other Contracting Party the most-favoured nation treatment in the matters concerning merchant shipping.

Article 5. 1. Each Contracting Party shall afford to vessels of the other Contracting Party the same treatment as it affords to its own vessels engaged in international voyages in respect of free access to ports, use of ports for loading and unloading of cargoes and for embarking and disembarking passengers, payment of tonnage and other dues and taxes, exercising normal commercial operations and use of services intended for navigation.

2. Each Contracting Party shall afford as far as it is consistent with its national legislation, to the vessels of third countries time-chartered by the charterers of the other Contracting Party or by its respective shipping organizations the same treatment in its ports as granted to the vessels of that Party.

3. The provisions of this article:

- a) Shall not apply to ports not open to the entry of foreign vessels;
- b) Shall not apply to the activities reserved by each of the Contracting Parties for their organizations or enterprises including, in particular, national cabotage;
- c) Shall not oblige a Contracting Party to extend to vessels of the other Contracting Party exemptions from compulsory pilotage requirements granted to its own vessels;
- d) Shall not affect the national regulations concerning entry and stay of foreigners in the territory of either Contracting Party.

Article 6. The Contracting Parties shall adopt, within the limits of their national law and regulations, all appropriate measures to facilitate and expedite maritime traffic, to prevent unnecessary delays to vessels, and to expedite and simplify to the extent possible the carrying out of customs and other formalities applicable in ports.

Article 7. 1. The documents certifying the nationality of vessels, certificates of tonnage and other ship's documents issued or recognized by one of the Contracting Parties shall be recognized by the other Contracting Party.

2. The vessels of each of the Contracting Parties holding legally issued certificates of tonnage shall not be subject to re-measurement in the ports of the other Party and the net tonnage of the vessel noted in the certificate shall be taken as the basis for calculation of the tonnage dues.

Article 8. Each of the Contracting Parties shall grant to the holders of the seamen's identity documents issued by the competent authority of the other Contracting Party the rights provided in articles 9 and 10 of this Agreement.

These identity documents are:

- For seamen of the Soviet vessels, a USSR Seaman's Passport;
- For seamen of the Srilankan vessels, a Continuous Discharge Certificate.

Article 9. Holders of the seamen's identity documents specified in article 8 of this Agreement are permitted in the case of being members of the crew of the vessel of the Contracting Party, which issued the seaman's identity document, to stay on

temporary shore leave without visas during the stay of the vessel in a port of the other Contracting Party, provided that the master has submitted the crew list to the competent authorities in accordance with the regulations in force in that port.

While landing and returning to the vessel the persons mentioned are subject to immigration and customs control in force in the port concerned.

Article 10. 1. Holders of the seamen's identity documents specified in article 8 of this Agreement are permitted as passengers of any means of transport to enter the territory of the other Contracting Party or to pass through its territory in transit whenever they are on the way to their vessel or moving to another vessel, on the way to the home country or travelling for any other reason, approved by the authorities of this other Contracting Party.

2. In all the cases specified in paragraph 1, seamen must have corresponding visas of the other Contracting Party which shall be granted by the competent authorities with the shortest possible delay.

3. In case of the holder of a seaman's identity document specified in article 8 of this Agreement not being a citizen of either Contracting Party, the visas specified in this article for entry into or transit passage via the territory of the other Contracting Party shall be granted provided that return to the territory of the Contracting Party, which had issued the seaman's identity document, is guaranteed to the holder of such a document.

Article 11. 1. Subject to the provisions of articles 8 to 10 of this Agreement, the national laws and regulations governing the entry, stay and departure of foreign nationals shall be applicable to the crew members in the territories of the Contracting Parties.

2. Each of the Contracting Parties reserves the right to deny entry to its territory to seamen whom it considers undesirable.

Article 12. 1. If a vessel of one of the Contracting Parties suffers shipwreck, runs aground, is cast ashore or suffers any other accident off the coast of the other Contracting Party, the vessel and the cargo shall enjoy, in the territory of the latter Party, the same treatment which is accorded to a national vessel and cargo.

2. The crew and passengers as well as the vessel itself and its cargo shall be granted, at any time, assistance to the same extent as in the case of a national vessel.

3. The cargo and any other item unloaded or salvaged from the vessel specified in paragraph 1 of this article shall not be liable to any customs duties, provided they are not delivered for use or consumption in the territory of the other Contracting Party.

Article 13. The Contracting Parties shall instruct their competent authorities to negotiate and conclude an agreement in order to minimise possibilities of arrest or detention of vessels owned by one Contracting Party in the territory of the other Contracting Party in connection with civil proceedings.

Article 14. Each Contracting Party subject to its national legislation and regulations shall provide necessary facilities in its territory to the designated national

shipping lines and shipping organizations of the other Contracting Party to establish their representatives' offices.

Article 15. For efficient implementation of this Agreement and for consideration of any other shipping matters of mutual interest a Joint Committee will be set up. This Committee will be convened at the request of either Contracting Party and will meet alternately in the USSR and Sri Lanka.

Article 16. If either of the Contracting Parties considers it desirable to modify the provisions of this Agreement or supplement additional provisions, it may request consultations with the other Contracting Party. The agreed modifications or supplements will become effective after they have been confirmed by an exchange of notes through diplomatic channels.

Article 17. If any dispute arises between the Contracting Parties or the designated shipping lines relating to the interpretation or application of this Agreement they shall endeavour to settle the dispute in the spirit of cooperation and mutual understanding.

Article 18. This Agreement shall enter into force on the date of its signature and shall remain in force until twelve months from the date on which either Contracting Party shall have notified to the other Party on its denunciation.

DONE in Colombo this 19 day of February 1982 in two originals in Russian, English and Sinhala languages, all texts being equally authentic.

For the Government
of the Union of Soviet
Socialist Republics:

[Signed— Signé]¹

For the Government
of the Democratic Socialist Republic
of Sri Lanka:

[Signed— Signé]²

¹ Signed by T. Guzhenko -- Signé par T. Goujenko.

² Signed by L. Atulatmudali -- Signé par L. Atulatmudali.

[SINHALESE TEXT — TEXTE CINGHALAIS]

තැව් සරසුනු සම්ප්‍රදායෙන් පෝෂණය වන සාහසනික සලකුණක්
සමාජයේ රසයක් වී ලබා ප්‍රයෝජනවත් සහයෝගී කාර්යයන්
පවත්වා ගත යුතු බවට මිනිසුන්ට.

සාහසනික සහයෝගී සලකුණක් පවත්වා ගනු ලබන ප්‍රයෝජනවත් සහයෝගී
සමාජයේ රසයක් පවත්වා ගත යුතු බවට මිනිසුන්ට ප්‍රයෝජනවත් සහයෝගී කාර්යයන්
පවත්වා ගත යුතු බවට මිනිසුන්ට ප්‍රයෝජනවත් සහයෝගී කාර්යයන්
පවත්වා ගත යුතු බවට මිනිසුන්ට ප්‍රයෝජනවත් සහයෝගී කාර්යයන්

1 වැනි පාක්ඛය

අවි මිනිසුන්ගේ

1. "බිවිසුම්කාර පාඨවගේ පාඨව" යනුවෙන් අදහස් වන්නේ වී පාඨවගේ තැව්
ලෝකේ පොතෙහි ලියා පදිංචි කරනු ලැබූ එම පාඨවගේ ප්‍රභව ලෙලවන සීමාව
යනුවයි. එය තැව්, ප්‍රසාරණය යුතු තැව්, විවිධ යාත්‍රා සහ වාණිජ කොටස සරසුනු
සැකසා තිබීමට අත් කොපොත් යොදාගනු ලබන වෙනත් යාත්‍රා සිසිවිය වෙනම
වීමට වේ පදයට අදාළත් කෙරේ.
2. "සේවක මිනිසුන්ගේ අභ්‍යන්තර" යන අදහසේ මුද්‍රා ගන්නාදී තැවේ සරසුනු සීමාව සහ
කිසිදු වශයෙන් සේවයේ යොදවනු ලැබූ සිසිවිය ද, වැඩ සිටිමේ සහ සේවයේ
නිරත වී සිටින්නාවූද, සේවක මිනිසුන්ගේ මිනිසුන්ගේ අභ්‍යන්තර වී අන්තර් ද පස්සා
ප්‍රභව සීමාව තැනැත්තෙකු අදහස් කෙරේ.

2 වැනි පාක්ඛය

බිවිසුම්කාර පාඨව, තමන්ගේ කිසිදු සම්පාදන සීමා අභ්‍යන්තර, සලකුණු ප්‍රවාහන සරසුනු
සම්බන්ධයෙන් පවතින අතර තමන්ගේ ගුණාත්මක අතර ප්‍රමුඛ ක්‍රියාකාරී සම්බන්ධතා පවත්වා ගැනීමට
වැඩි දියුණු කිරීමටත් සීමාවල ප්‍රයෝජන දැරිය යුතුය. තම තමන්ගේ රටවල තැව් සරසුනු සම්බන්ධයෙන්
වගකීම අතර රජයේ සේවකයන්ගේ අතරේ අනුකූලව පවත්වා ගත යුතුය. වගකීමට සහ කොටසට
ඉඩ සලසා ගත යුතුය. තම තමන්ගේ කාර්ය සාධනය සහ විශාලතම අතරේ අභ්‍යන්තර සහ
සමාජයේ වැඩි දියුණු කිරීමට අනුකූල කිරීමට බිවිසුම්කාර පාඨව විශේෂයෙන් වගකීම පවතී.

3 වැනි පාක්ඛය

1. බිවිසුම්කාර පාඨවගේ වගකීම පවතී:—
 - (අ) සේවක තැව්ගේ සේවකයන්ට ප්‍රයෝජනවත් වන සීමාව නිසාදී තැව්
සේවකයන්ට බිවිසුම්කාර අභ්‍යන්තර කිරීමට හෝ අලුතින් ලබා සැපයීමට සහ අතරේ
අතරේ පසා සෙසා යනු ලැබූ තැව් සලකුණු ප්‍රවාහන සහ සේවක ග්‍රහණය අනුව
සහ සේවක කොපොත් සීමාව පවතින බිවිසුම්කාර සේවක කොපොත් සීමාව පවතින
තැව් සම්බන්ධයෙන් කිසිදු සලකුණු ලැබිය යුතුය.

- (4a) දෙවන වරායවල් අතර මුද්‍රා විවෘත වෙළෙඳාමට කොට පැවැත්වීම හැරි කාලය ඉවත් වීමෙන් පසු පැවැත්වීමට කොට පැවැත්වීම.
- (ඉ) එක් ගිවිසුම්කරු පාර්ශ්වයක් සඳහා අනෙක් ගිවිසුම්කරු පාර්ශ්වයේ වරායක් සඳහාත් හෝ එම වරායක් අතර මුද්‍රා විවෘත වෙළෙඳාමට අවසර කොට පැවැත්වීම.

2. විශේෂ සලසා ගැනීම් සඳහා/කොටස් හැරී අයිතිකරුවන් සහ ගිවිසුම්කරු දෙපාර්ශ්වයේ එවර පාර්ශ්වයන් අතර විශේෂ සලසා ගැනීම් අතර සොයා ගන්නා වෙනත් වැඩ සටහන්වලට එකතු වීමට ගිවිසුම්කරු පාර්ශ්වයන්හි කොටස්හි අතර මුද්‍රා විවෘත වෙළෙඳාමට සහභාගීත්වය ඉක්මවා ගැනීමට අතිරේකව සලසා ගැනීමට කොටස් පුළුල් කළහ.

4 වැනි වගන්තිය

වේ ගිවිසුමෙහි වෙනත් පවිත්‍රවීම් විධිවිධාන සලසා ගැනීමේ කළු පිට කැණීමේ එක් එක් ගිවිසුම්කරු පාර්ශ්වයක් අනෙක් ගිවිසුම්කරු පාර්ශ්වයට ඉතාමත් ඉහළ මට්ටමේ සහ සලසා ගැනීමට දක්වනු ලැබීම යුතුය.

5 වැනි වගන්තිය

1. එක් එක් ගිවිසුම්කරු පාර්ශ්වය, වරායවල් නිදහස් කිරීමේ ක්‍රියාවලිය, කැටුම්බු පැටවීම සහ බැඳී සඳහාත් එයින් කැමැත්තක් සහ බැඳීමක් සඳහාත් වරා පාර්ශ්ව විවෘත, මර අනුමැතිය මුද්‍රා සහ වෙනත් ගාස්තු සහ බදු ගෙවීම, සමාන්ත වාණිජ කටයුතු පවත්වා ගැනීම සහ කැටුම් ගමනා ගොස්වීම, අදාළ සේවාවන් පාර්ශ්ව විවෘත සහ අළු කටයුතු පවත්වාගෙන යාම සඳහා සහ මුද්‍රා විවෘත කිරීමේ සේවාවන් සලසා ගැනීමට දක්වනු ලබන සැලැස්ම අනෙක් ගිවිසුම්කරු පාර්ශ්වයේ සහභාගීත්වය දැක්විය යුතුය.

2. ඒ එක් ගිවිසුම්කරු පාර්ශ්වය, තමන්ගේ වරා කැඳි අනෙක් පාර්ශ්වයේ සහභාගීත්වය දක්වනු ලබන සැලැස්ම, අනෙක් පාර්ශ්වයේ විශේෂ සලසා ගැනීම් අතරින් විවිධ හෝ කාලීන සංවිධාන විවිධ හෝ කාලීන සංවිධාන සඳහා සහ සලසා ගැනීමට සහභාගීත්වය දැක්විය යුතුය.

3. වේ වගන්තියේ විධිවිධාන -

- (අ) විදේශ සහභාගීත්වයේ ක්‍රියාවලියට අදාළ කොටස් පුළුල් කළහ.
- (ආ) විශේෂයෙන් සහතික වෙළෙඳ සමාජ අතර කළු පිට කැණීම සඳහාත් ව්‍යාපාර සඳහා එක් එක් ගිවිසුම්කරු පාර්ශ්වය විවිධ අවස්ථා සහ අළු ක්‍රියාකාරකම් කෙරෙහි අදාළ කොටස් පුළුල් කළහ.
- (ඈ) කළු පිට කැණීමේ ක්‍රියාවලියට අදාළ කොටස් පුළුල් කළහ.

මෙම ඥාණ තැනැත්තන් වෙරළට ගොඩගසින විටත්, ආපසු යාත්‍රාවට යැවීමේ දොළ වශයේ ඔල පවත්නා ආගමන සහ වෙළඳ පාලන විධිවිධානවලට යටත් කරනු ලැබේ.

10 වැනි වගන්තිය

1. මේ ගිවිසුමේ 8 වන වගන්තියේ නිශ්චිත උණුසුම් ලියවිල්ල දැක්වෙන්නට, පවුන් තම රට ඔලා යන ගමනේදී හෝ අනෙක් ගිවිසුම්කාර පාඨවයේ උලාවෙන් විසින් අනුපත කරන ලද වෙනමට සේදුම් සහ සෙත් කරන විටදී, තම යාත්‍රාව මග යන්නා වූ හෝ වෙනත් යාත්‍රාවකට මාරුවන්නා වූ හෝ සිතාම විටසයි, නවම හෝ ප්‍රධාන ප්‍රමාණ පමණි ඇවියට අනෙක් පාර්ශ්වයේ දේශයට ඇතුළුවීමට හෝ මාර්ගගත වීමෙන් ඒ දේශය වස්තේ යමට හෝ අවසර දෙනු ලැබේ.

2. 1 වන වගන්තියේ නිශ්චිතව ඥාණ සියලු අවස්ථාවලදී කැවියන් වෙත අනෙක් පාර්ශ්වයේ දොළ වියා පත් කිරීම යුතු අතර, ඒවා නිසි මලධාරීන් විසින් හැකි තරම් ඉක්මනින් ලබාදිය යුතුය වේ.

3. මේ ගිවිසුමේ 8 වන වගන්තියෙහි නිශ්චිත කැවියන්ගේ හැඳුනුම්පතක් අරන්තෙමු ගිවිසුම්කාර දෙපාර්ශ්වයන් තවර පාඨවයකට පුරවැසියෙකු නොවන විට, එම තැනැත්තාට අනෙක් පාර්ශ්වයේ දේශය පස්සේ මාර්ගගතව ගමනට පෙන්නුවීම ඥාණ මේ වගන්තියේ ඥාණත් වියා පත් දෙනු ලබන්නේ, ඔහුට කැවියන්ගේ හැඳුනුම්පත් තිබුණ දොට හිමු ගිවිසුම්කාර පාර්ශ්වයේ දේශය වෙත ආපසු යවන බවට ඇවිටීමේ ඇතොත් පමණි.

11 වැනි වගන්තිය

1. මේ ගිවිසුමේ 8 සිට 10 දක්වා වූ වගන්තිවල විධිවිධානවලට යටත්ව, විදේශිකයන් ඇතුළුව, රැකි සිටීම සහ පිට වී යාම පිළිබඳ මල පවත්නා ජාතික නිත් රීති, ගිවිසුම්කාර පාර්ශ්වයන්ගේ දේශ ඥාණ කැවී පේටන පිටිස් කෙරෙහිද මල පැවැත්විය යුතුය.

2. නුසුදුසු යැයි තමන් තර්ජනා කරන කැවියන්ට තම දේශයට ඇතුළු වන්නට ඉඩදීම ප්‍රතික්ෂේප සිරිමේ අයිතිය එක් එක් ගිවිසුම්කාර පාර්ශ්වය තමන් වෙත තබා ගනී.

12 වැනි වගන්තිය

1. ගිවිසුම්කාර දෙපාර්ශ්වයන් එක් පාර්ශ්වයකට අයත් යාත්‍රාවක් අනෙක් ගිවිසුම්කාර පාර්ශ්වයේ වෙරළට ආසන්නව තමන්ගේ ප්‍රාථම වුවහොත් හෝ, දිගුදුර පහලේ හිරවුවහොත් හෝ, වෙරළට කේටනය වුවහොත් හෝ, වෙනත් ස්ථිරව ආපදාවකට භාජනය වුවහොත් හෝ එහි අනෙක් ගිවිසුම්කාර පාර්ශ්වයේ ජාතික යාත්‍රාවකට හා කැවී මදුළුවලට පිටිකමනු ලබන සැලසිල්ලට එම යාත්‍රාවට හා කැවී මදුළුවලට එහි අනෙක් ගිවිසුම්කාර පාර්ශ්වයේ දේශසීමාව ඇතුළතදී පිටිකමනු ලැබිය යුතුය.

2. යහපත යාච්චාදී විෂයයෙහි දෙනු ලබන ප්‍රපාණයවලට එහි යාච්චාදක හා තැවී බදුවලට එන්නේ එහි සේවක, පිරිසව හා ඔහුගේ දුර බලා වෙලාවකදී වුවද අධාර පැවසිය යුතුය.

3. මෙම වගන්තියේ 1 වන ඡේදයෙහි කිසිවකු හැකිවන තරම් යාච්චාදකේ ගොඩ ගත ලද හෝ බෙරාගනු ලැබූ හෝ තැවී බදුව හා වෙනත් නිසිවැනි අනෙකුත් ගිවිසුම්කාර පාඨවලට දේශපිපාටි දැනුණු භාවිතයට හෝ පාරිභෝජනයට භාජනය කොටුකරීමෙන් තැබීම, ඒවා ස්වදේශීය සේවා දේශපටි යටතේ තෝරාගත යුතුය.

13 වැනි වගන්තිය

එක් ගිවිසුම්කාර පාඨවලට අයත් යනු අනෙක් ගිවිසුම්කාර පාඨවලට දේශ පිපාටි තුළ පිවිසීමේ කිසි තාක්ෂණ හැකියා සිටින බවට තහනම්වීමේ හෝ රජයා ගැනීමේ හෝ අවධාන අඩු කරනු වස් සාකච්ඡා පවත්වා ගිවිසුම්කාර වලට දෙන ලෙස ගිවිසුම්කාර පාඨවලට ස්වදේශීය කිසි බලධාරීන්ට උපදෙස් දිය යුතුය.

14 වැනි වගන්තිය

එකතුව ගිවිසුම්කාර පාඨවලට අයත් ගිවිසුම්කාර පාඨවලට විසින් තවී කරනු ලබන යහපත තැවී සලාච්චලට හා කාර්ය පාඨවලට ප්‍රමුක්තේ කියෝටිකරීමක් හැකි කාර්යල පිහිටුවීමට අවශ්‍ය පහසුකම්, ස්වදේශීය පාඨවලට හිමි වීම හා සෙලාපිටිලට යොමුවීම, ස්වදේශීය දේශ පිපාටි තුළ පැවසිය යුතුය.

15 වැනි වගන්තිය

මෙම ගිවිසුම් කාර්යයන්හි ලෙස ක්‍රියාවේ දෙනවිට හැකිවන අනෙකුත් පුන පිටියට අදාල වන්නාවූ යම්කිසි වෙනත් කාර්ය කරවනු යුතු බැලීම හැකිවන විටකදී එහි පත් කරනු ලැබේ. ගිවිසුම්කාර දෙපාර්ශ්වයන් විසින් පාඨවලට ප්‍රමුක්තේ එක රජවීමට කරවනු ලබන මේ නිසිවිට පාරාවෙන් පාරාවට යොමුවීම සලාච්චාදී සමාජයේ සංගමයෙහි ශ්‍රී ලංකා වෙතින් රජවීමේ පවත්වනු ඇත.

16 වැනි වගන්තිය

ගිවිසුම්කාර පාඨවලට හෝ වෙනත් මෙම ගිවිසුමේ විධිවිධාන වෙනස් කිරීමක් හෝ පරිපූරක විධිවිධාන ඇතුළත් කිරීමක් හෝ අවශ්‍ය යැයි සලකනු ලබන්නේ නම්, අනෙක් ගිවිසුම්කාර පාඨවලට සමග වී ගැන සාකච්ඡා කිරීම හැකිවන විටකදී එම පාඨවලට විසින් කළහැකි වේ. ගිවිසුමු ලබන වෙනස් කිරීම් කොහොත් පරිපූරක විධිවිධාන ඇතුළත් කිරීම කාර්යයට සේවා අතර ශ්‍රී ලාංකීයවරුන් ස්ථිර කරගනු ලැබූ ඉන්කිස් ක්‍රියාත්මක වනු ඇත.

17 වැනි වගන්තිය

වෙළුම් ගවුසේ ඇරඹූ නිදහස කිරීම හෝ ගිවිසුම් ක්‍රියාත්මක කිරීම හෝ පළිබෝධයක් ගිවිසුම්කර පාලනයක් හෝ කළු පාලන ලද කැපී පැහැයක් හෝ අතර පවතින සේදයක් ඇති වුවහොත් අනෙකුත් පක්ෂයන්ගේ හා අවබෝධය පිළිබඳ සම්බන්ධය ප්‍රදාය වටිනා සේදය නිරාකරණය කර ගැනීමට පිටුක් උත්සාහ දැරිය යුතුය.

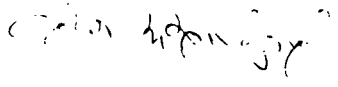
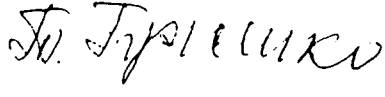
18 වැනි වගන්තිය

අපේක්ෂා කළු ලෙස දින සිට ක්‍රියාත්මක විය යුතු වේ ගිවිසුම්, ගිවිසුම්කර දෙපාර්ශ්වයන්ගේ අවම පාලනයක් පිටුක් හෝ වෙළුම් ගවුසේ අවලංගු කිරීමට කලින් අදහස් කරන බව අතර පාලනයට දැක්වූ දින සිට පාලන දෙපාර්ශ්වයන්ගේ අවම පවතිනු ඇත.

දැඩියානු, පිංතල හා ලෝහයන්ගේ සහ අනෙක් වස්තු හා සමාන වස්තූන්ගේ ගාඩග්‍රේඩ් යන්ත්‍රවල පිටුක් දෙපාර්ශ්වයන්ගේ අවම පවතිනු ඇත. 1982 අගෝස්තු 15 සිට 19 වැනි දින කොළඹදී අපේක්ෂා කළු ලදී.

සෝවියට් සමාජවාදී සමූහාණ්ඩු
සංගමයේ රජය වෙත යොමු.

ශ්‍රී ලංකා ප්‍රජාතාන්ත්‍රික සමාජවාදී
සමාජවාදී රජය වෙත යොමු.



[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DE L'UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES SOVIÉTIQUES ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE SOCIALISTE DÉMOCRATIQUE DE SRI LANKA RELATIF À LA MARINE MARCHANDE

Le Gouvernement de l'Union des Républiques socialistes soviétiques et le Gouvernement de la République socialiste démocratique de Sri Lanka, désireux de développer la navigation commerciale entre leurs deux pays, dans l'égalité et en vue de leur intérêt réciproque, et de contribuer au développement de la navigation internationale, sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Aux fins du présent Accord :

1. L'expression « navire d'une Partie contractante » désigne tout navire immatriculé au registre maritime de ladite Partie et battant son pavillon. Elle ne comprend pas les navires de guerre, les navires paramilitaires, les bateaux de pêche ni tout autre navire destiné ou servant à des fins autres que commerciales.

2. L'expression « membre de l'équipage » désigne le capitaine et toute autre personne employée à bord pendant le voyage à l'exécution de tâches se rapportant à l'exploitation ou au service du navire et inscrite au rôle d'équipage.

Article 2. Dans les limites de leurs législations nationales, les Parties contractantes poursuivront leurs efforts visant à maintenir et développer une collaboration efficace entre les autorités responsables des transports maritimes dans leurs pays. Les Parties conviennent en particulier de procéder à des consultations et des échanges d'information entre les instances gouvernementales chargées des questions de navigation dans leurs pays et de favoriser le développement des contacts et de la collaboration entre leurs organismes et entreprises de navigation respectifs.

Article 3. 1. Les Parties contractantes conviennent de :

- a) Favoriser la mise en place d'un courrier commun pour assurer les transports par lignes régulières entre leurs deux pays. A cette fin, les lignes de navigation nationales désignées des deux pays concluront un accord commercial en vue du partage égal, tant du point de vue du tonnage que de celui de recettes, du volume global du fret transporté entre les deux pays ;
- b) Coopérer pour éliminer les obstacles susceptibles d'entraver le développement des transports maritimes entre les ports des deux pays ;
- c) Ne pas empêcher la participation de navires de l'une des Parties contractantes aux transports maritimes entre les ports de l'autre Partie et ceux de pays tiers.

2. Les dispositions du présent article n'affectent pas le droit de navires battant pavillon de pays tiers de participer aux transports maritimes entre les ports des Parties contractantes, au titre d'accords ou de contrats de fret entre armateurs et affrêteurs de l'une ou l'autre Partie contractante.

¹ Entré en vigueur le 19 février 1982 par la signature, conformément à l'article 18.

Article 4. Sauf disposition contraire du présent Accord, chacune des Parties contractantes accorde à l'autre le régime de la nation la plus favorisée pour tout ce qui se rapporte à la navigation marchande.

Article 5. 1. Chacune des Parties contractantes accorde aux navires de l'autre Partie le traitement qu'elle accorde à ses propres navires effectuant des transports internationaux, en ce qui concerne le libre accès aux ports, l'utilisation des ports pour le chargement et le déchargement du fret, l'embarquement et le débarquement des voyageurs, la perception de taxes portuaires et autres droits et redevances, l'exécution des opérations commerciales habituelles et l'utilisation des services destinés à la navigation.

2. Chacune des Parties contractantes, dans les limites de sa législation nationale, accorde aux navires de pays tiers affrétés par des affréteurs de l'autre Partie ou ses organismes de transports maritimes le même traitement dans ses ports qu'aux navires de cette autre Partie.

3. Les dispositions du présent article :

- a) Ne sont pas applicables aux ports qui ne sont pas ouverts aux navires étrangers ;
- b) Ne sont pas applicables aux activités que chacune des Parties contractantes réserve à ses propres organismes ou entreprises, et notamment au cabotage national ;
- c) N'obligent aucune des Parties contractantes à étendre aux navires de l'autre les dérogations qu'elle accorde à ses propres navires en matière de pilotage obligatoire ;
- d) Ne portent pas atteinte à la réglementation nationale concernant l'entrée et le séjour des étrangers sur le territoire de chacune des Parties contractantes.

Article 6. Dans les limites de leurs législations et réglementations respectives, les Parties contractantes prendront toutes les mesures voulues pour faciliter et accélérer les transports maritimes, empêcher que les navires ne soient inutilement retardés et accélérer et faciliter au maximum l'accomplissement des formalités douanières et autres exigées dans les ports.

Article 7. 1. Les documents certifiant la nationalité des navires, les certificats de jauge et autres documents de bord, délivrés ou reconnus par l'une des Parties contractantes, sont également reconnus par l'autre Partie contractante.

2. Les navires des Parties contractantes munis d'un certificat de jauge en bonne et due forme sont exemptés d'un nouveau jaugeage dans les ports de l'autre Partie, et le tonnage net du navire, tel qu'il ressort dudit certificat, sert de base au calcul des redevances portuaires.

Article 8. Chacune des Parties contractantes accorde aux gens de mer munis de documents d'identité délivrés par les autorités compétentes de l'autre Partie contractante les droits visés aux articles 9 et 10 du présent Accord.

Les documents d'identité en question sont les suivants :

- Pour les marins des navires soviétiques, le passeport de marin de l'URSS ;
- Pour les marins des navires sri-lankais, le certificat d'identité permanent (*Continuous Discharge Certificate*).

Article 9. Les gens de mer titulaires des pièces d'identité visées à l'article 8 du présent Accord sont autorisés, en tant que membres de l'équipage d'un navire de la Partie contractante ayant délivré la pièce d'identité, à se trouver en congé à terre sans visa pendant l'escale du navire dans un port de l'autre Partie contractante, à condition que le capitaine du navire ait communiqué le rôle d'équipage aux autorités compétentes conformément à la réglementation en vigueur dans ledit port.

A leur descente à terre et à leur retour à bord, lesdits marins sont tenus de se soumettre aux contrôles frontaliers et douaniers prévus dans ce port.

Article 10. 1. Les gens de mer titulaires des pièces d'identité visés à l'article 8 du présent Accord sont autorisés à entrer sur le territoire de l'autre Partie contractante ou à traverser son territoire en transit, en tant que passagers d'un moyen de transport quelconque, pour rejoindre leur navire ou gagner un autre navire, rentrer dans leur pays ou pour toute autre raison approuvée par les autorités de cette autre Partie contractante.

2. Dans tous les cas visés au premier paragraphe, les marins doivent être munis des visas requis de l'autre Partie contractante, qui seront délivrés par les autorités compétentes dans les plus brefs délais.

3. Lorsque le titulaire d'une pièce d'identité de gens de mer visée à l'article 8 du présent Accord n'est pas ressortissant de l'une des Parties contractantes, les visas d'entrée ou de transit sur le territoire de l'autre Partie contractante prévus dans le présent article seront délivrés à condition que le retour sur le territoire de la Partie ayant délivré la pièce d'identité soit garanti au titulaire.

Article 11. 1. Sous réserve des dispositions des articles 8 à 10 du présent Accord, les lois et règlements nationaux applicables à l'entrée, au séjour et à la sortie des étrangers demeurent applicables aux membres de l'équipage sur le territoire des Parties contractantes.

2. Chacune des Parties contractantes se réserve le droit de refuser l'accès de son territoire aux marins qu'elle jugerait indésirables.

Article 12. 1. Si un navire de l'une des Parties contractantes fait naufrage, s'échoue, est rejeté à la côte ou subit toute autre avarie à proximité des côtes de l'autre Partie, le navire et sa cargaison sont traités sur le territoire de cette autre Partie de la même manière que s'il s'agissait d'un navire et d'une cargaison nationaux.

2. L'équipage et les passagers, de même que le navire et la cargaison, bénéficient à tout moment des mêmes aide et assistance que s'il s'agissait d'un navire national.

3. La cargaison et tous autres objets déchargés ou sauvés, en provenance du navire visé au premier paragraphe du présent article, sont exempts de tous droits de douane à condition de n'être pas destinés à être utilisés ou consommés sur le territoire de l'autre Partie contractante.

Article 13. Les Parties contractantes chargeront leurs autorités compétentes de mener des pourparlers et de conclure un accord visant à éviter autant que possible qu'un navire ne soit retenu ou saisi sur le territoire de l'une des Parties contractantes en liaison avec une action civile.

Article 14. Chacune des Parties contractantes, sous réserve de sa législation et de sa réglementation nationales, assurera sur son territoire les conditions voulues pour l'établissement de représentations des compagnies de courriers et organismes maritimes désignés de l'autre Partie contractante.

Article 15. Pour assurer une bonne application du présent Accord et l'examen de toutes autres questions de navigation présentant un intérêt réciproque, il est créé une commission mixte, qui se réunira à la demande de l'une ou l'autre Partie, tour à tour en URSS et à Sri Lanka.

Article 16. Si l'une des Parties contractantes juge souhaitable de modifier les dispositions du présent Accord ou d'ajouter des dispositions complémentaires, elle peut proposer à l'autre des consultations à cet effet. Les modifications et dispositions complémentaires entreront en vigueur après avoir été confirmées par des notes échangées par la voie diplomatique.

Article 17. Si des désaccords surviennent entre les Parties contractantes ou les compagnies de courriers désignées relativement à l'interprétation ou à l'application du présent Accord, elles s'efforceront de les résoudre dans un esprit de collaboration et de compréhension mutuelle.

Article 18. Le présent Accord entrera en vigueur à la date de sa signature et restera en vigueur pendant 12 mois après la date à laquelle l'une des Parties contractantes aura notifié à l'autre son intention de le dénoncer.

FAIT à Colombo, le 19 février 1982, en deux exemplaires originaux, chacun en russe, en anglais et en cinghalais, les trois textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
de l'Union des Républiques
socialistes soviétiques :

[T. GOJENKO]

Pour le Gouvernement de la Répub-
lique socialiste démocratique de Sri
Lanka :

[L. ATULATMUDALI]

No. 22431

**UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS
and
CZECHOSLOVAKIA**

**Treaty concerning legal assistance and legal relations in civil,
family and criminal cases. Signed at Moscow on 12 Au-
gust 1982**

Authentic texts: Russian and Czech.

Registered by the Union of Soviet Socialist Republics on 31 October 1983.

**UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES
SOVIÉTIQUES
et
TCHÉCOSLOVAQUIE**

**Traité relatif à l'entraide judiciaire et aux relations juridiques
en matière civile, familiale et pénale. Signé à Moscou le
12 août 1982**

Textes authentiques : russe et tchèque.

*Enregistré par l'Union des Républiques socialistes soviétiques le 31 octo-
bre 1983.*

[RUSSIAN TEXT — TEXTE RUSSE]

ДОГОВОР МЕЖДУ СОЮЗОМ СОВЕТСКИХ СОЦИАЛИСТИЧЕСКИХ РЕСПУБЛИК И ЧЕХОСЛОВАЦКОЙ СОЦИАЛИСТИЧЕСКОЙ РЕСПУБЛИКОЙ О ПРАВОВОЙ ПОМОЩИ И ПРАВОВЫХ ОТНОШЕНИЯХ ПО ГРАЖДАНСКИМ, СЕМЕЙНЫМ И УГОЛОВНЫМ ДЕЛАМ

Президиум Верховного Совета Союза Советских Социалистических Республик и Президент Чехословацкой Социалистической Республики,

руководимые желанием развить и впредь братские отношения между народами обоих государств в соответствии с Договором о дружбе, сотрудничестве и взаимной помощи между Союзом Советских Социалистических Республик и Чехословацкой Социалистической Республикой от 6 мая 1970 года и учитывая достигнутый уровень сотрудничества в области правовых отношений со времени заключения Договора между Союзом Советских Социалистических Республик и Чехословацкой Республикой об оказании правовой помощи по гражданским, семейно-брачным и уголовным делам от 31 августа 1957 года,

решили заключить настоящий Договор и с этой целью назначили своими уполномоченными:

Президиум Верховного Совета Союза Советских Социалистических Республик: Владимира Ивановича Теремилова, Министра юстиции Союза Советских Социалистических Республик,

Президент Чехословацкой Социалистической Республики: Честмира Ловетипского, Чрезвычайного и Полномочного Посла Чехословацкой Социалистической Республики в СССР,

которые, обменявшись своими полномочиями, найденными в должной форме и надлежащем порядке, договорились о нижеследующем:

РАЗДЕЛ I. ОБЩИЕ ПОСТАНОВЛЕНИЯ

Статья 1. ПРАВОВАЯ ЗАЩИТА

1. Граждане одной Договаривающейся Стороны пользуются на территории другой Договаривающейся Стороны в отношении своих личных и имущественных прав такой же правовой защитой, как и собственные граждане.

2. Граждане одной Договаривающейся Стороны имеют право свободно и беспрепятственно обращаться в суды, прокуратуру, нотариальные конторы (далее «учреждения юстиции») и в иные учреждения другой Договаривающейся Стороны, к компетенции которых относятся гражданские, трудовые, семейные и уголовные дела, могут выступать в них, подавать ходатайства, предъявлять иски и осуществлять иные процессуальные действия на тех же условиях, как и граждане другой Договаривающейся Стороны.

3. Положения настоящего Договора применяются соответственно к юридическим лицам Договаривающихся Сторон.

ПРАВОВАЯ ПОМОЩЬ

Статья 2. ОКАЗАНИЕ ПРАВОВОЙ ПОМОЩИ

1. Учреждения юстиции Договаривающихся Сторон оказывают взаимно правовую помощь по гражданским, трудовым, семейным и уголовным делам в соответствии с положениями настоящего Договора.

2. Учреждения юстиции оказывают правовую помощь и другим учреждениям по делам, указанным в пункте 1.

3. Другие учреждения, к компетенции которых относятся дела, указанные в пункте 1, направляют просьбы о правовой помощи через учреждения юстиции, поскольку иное не установлено настоящим Договором.

Статья 3. ПОРЯДОК СНОШЕНИЙ

1. При выполнении настоящего Договора учреждения юстиции Договаривающихся Сторон сносятся друг с другом соответственно через Министерство юстиции или Прокуратуру Союза Советских Социалистических Республик и Министерство юстиции Чешской Социалистической Республики или Министерство юстиции Словацкой Социалистической Республики или Генеральную прокуратуру Чехословацкой Социалистической Республики, поскольку настоящим Договором не установлен иной порядок.

2. Министерство юстиции или Прокуратура Союза Советских Социалистических Республик и Министерство юстиции Чешской Социалистической Республики или Министерство юстиции Словацкой Социалистической Республики или Генеральная прокуратура Чехословацкой Социалистической Республики при выполнении настоящего Договора сносятся непосредственно.

Статья 4. ОБЪЕМ ПРАВОВОЙ ПОМОЩИ

Договаривающиеся Стороны оказывают друг другу правовую помощь путем выполнения отдельных процессуальных действий, предусмотренных законодательством запрашиваемой Договаривающейся Стороны, в частности: составления и пересылки документов, проведения обысков, изъятия, пересылки и выдачи вещественных доказательств, проведения экспертизы, допроса сторон, обвиняемых, свидетелей, экспертов и других лиц, а также путем вручения документов.

Статья 5. СОДЕРЖАНИЕ И ФОРМА ПОРУЧЕНИЯ ОБ ОКАЗАНИИ ПРАВОВОЙ ПОМОЩИ

1. Поручение об оказании правовой помощи должно иметь следующие реквизиты:

- a) наименование запрашивающего учреждения;
- b) наименование запрашиваемого учреждения;

- c) наименование дела, по которому ходатайствуется об оказании правовой помощи;
- d) имена и фамилии сторон, обвиняемых, подсудимых, осужденных или потерпевших, их местожительство или местопребывание, их гражданство, занятие, а по уголовным делам также место и дата рождения и, по возможности, фамилии и имена родителей; у юридических лиц, их наименование и местонахождение;
- e) при наличии уполномоченных лиц, указанных в подпункте d, их имена, фамилии и адреса;
- f) содержание поручения, а также другие сведения, необходимые для его исполнения;
- g) по уголовным делам также описание и квалификация совершенного деяния и данные о размере ущерба, если он был причинен в результате деяния.

2. В поручении о вручении документа, кроме того, должны быть указаны точный адрес получателя и наименование вручаемого документа.

3. Поручение должно быть подписано и скреплено официальной печатью запрашивающего учреждения.

4. При обращении с поручением об оказании правовой помощи Договаривающиеся Стороны пользуются формулярами на двух языках, образцы которых они сообщают друг другу.

Статья 6. ПОРЯДОК ИСПОЛНЕНИЯ

1. При исполнении поручения об оказании правовой помощи запрашиваемое учреждение юстиции применяет законодательство своего государства. Однако по просьбе запрашивающего учреждения оно может применять процессуальные нормы запрашивающей Договаривающейся Стороны, поскольку они не противоречат законодательству его государства.

2. Если запрашиваемое учреждение юстиции не компетентно его исполнить, оно пересылает поручение компетентному учреждению юстиции и уведомляет об этом запрашивающее учреждение.

3. По просьбе запрашивающего учреждения запрашиваемое учреждение своевременно сообщает ему и заинтересованным сторонам о времени и месте исполнения поручения с тем, чтобы они могли присутствовать при исполнении поручения в соответствии с законодательством запрашиваемой Договаривающейся Стороны.

4. В случае, если точный адрес указанного в поручении лица неизвестен, запрашиваемое учреждение предпримет в соответствии со своим законодательством необходимые меры для установления адреса.

5. После выполнения поручения запрашиваемое учреждение юстиции возвращает документы запрашивающему учреждению; в том случае, если правовая помощь не могла быть оказана, оно одновременно уведомляет об обстоятельствах, которые препятствуют исполнению поручения, и возвращает документы запрашивающему учреждению.

Статья 7. ВЫЗОВ СВИДЕТЕЛЕЙ И ЭКСПЕРТОВ И ИХ НЕПРИКОСНОВЕННОСТЬ

1. Свидетель или эксперт, который по вызову, врученному учрежденной юстиции запрашиваемой Договаривающейся Стороны явится в учрежденной юстиции запрашивающей Договаривающейся Стороны, не может быть, независимо от своего гражданства, привлечен на ее территории к уголовной или административной ответственности, взят под стражу или подвергнут наказанию за деяние, совершенное до пересечения ее государственной границы. Такие лица не могут быть также привлечены к ответственности, взяты под стражу или подвергнуты наказанию в связи с их свидетельскими показаниями или заключениями в качестве экспертов либо в связи с уголовным делом, являющимся предметом разбирательства.

2. Свидетель или эксперт утрачивает предусмотренную пунктом 1 гарантию, если он не оставит территорию запрашивающей Договаривающейся Стороны, хотя и имеет для этого возможность, до истечения недели с того дня, когда допрашивающее его учреждение юстиции сообщит ему, что в дальнейшем присутствия нет необходимости. В этот срок не засчитывается время, в течение которого это лицо не по своей вине не могло покинуть территорию запрашивающей Договаривающейся Стороны.

3. Свидетель или эксперт имеет право на возмещение расходов, связанных с проездом и пребыванием за границей, и на возмещение неполученной заработной платы за дни отвлечения от работы; эксперт, кроме того, имеет право на вознаграждение за проведение экспертизы. В вызове должно быть указано, какие выплаты вправе получить вызванные лица; по их ходатайству учрежденной юстиции запрашивающей Договаривающейся Стороны выплачивает аванс на покрытие соответствующих расходов.

4. Вызов свидетеля или эксперта, проживающего на территории одной Договаривающейся Стороны, в учреждение юстиции другой Договаривающейся Стороны не должен содержать угрозы применения средств принуждения в случае неявки.

Статья 8. ПОРУЧЕНИЕ О ВРУЧЕНИИ ДОКУМЕНТОВ

1. Запрашиваемое учреждение юстиции осуществляет вручение в соответствии с порядком, действующим в отношении вручения документов в его государстве, если вручаемые документы написаны на его языке или снабжены заверенным переводом. В противном случае оно передает документы получателю, если он согласен добровольно их принять.

2. Если документы не могут быть вручены по адресу, указанному в поручении, то запрашиваемое учреждение юстиции по своей инициативе принимает меры, необходимые для установления адреса. Если установление адреса запрашиваемым учреждением юстиции окажется невозможным, то оно уведомляет об этом запрашивающее учреждение и возвращает ему документы, подлежащие вручению.

Статья 9. ПОДТВЕРЖДЕНИЕ ВРУЧЕНИЯ ДОКУМЕНТОВ

Вручение документов удостоверяется подтверждением, подписанным лицом, которому вручен документ, и скрепленным официальной печатью учреждения, указанием даты вручения и подписью работника учреждения,

вручающего документ, или выданным этим учреждением подтверждением, в котором должны быть указаны способ, место и время вручения.

Статья 10. ПОЛНОМОЧИЯ ДИПЛОМАТИЧЕСКИХ ПРЕДСТАВИТЕЛЬСТВ И КОНСУЛЬСКИХ УЧРЕЖДЕНИЙ

1. Договаривающиеся Стороны имеют право вручать документы собственным гражданам через свои дипломатические представительства или консульские учреждения.

2. Договаривающиеся Стороны имеют право допрашивать собственных граждан через свои дипломатические представительства или консульские учреждения.

3. В случаях, указанных в предыдущих пунктах, нельзя применять средства принуждения или угрозы ими.

Статья 11. ДЕЙСТВИТЕЛЬНОСТЬ ДОКУМЕНТОВ

1. Документы, которые на территории одной Договаривающейся Стороны изготовлены или засвидетельствованы учреждением юстиции или иным учреждением либо специально на то уполномоченным лицом в пределах их компетенции и по установленной форме и которые скреплены официальной печатью, принимаются на территории другой Договаривающейся Стороны без какого-либо иного удостоверения. Это относится также к документам граждан, подпись которых засвидетельствована по правилам, действующим на территории соответствующей Договаривающейся Стороны.

2. Документы, которые на территории одной Договаривающейся Стороны рассматриваются как официальные документы, пользуются и на территории другой Договаривающейся Стороны доказательной силой официальных документов.

ПЕРЕСЫЛКА ДОКУМЕНТОВ О ГРАЖДАНСКОМ СОСТОЯНИИ И ДРУГИХ ДОКУМЕНТОВ

Статья 12

Просьбы граждан одной Договаривающейся Стороны о выдаче и пересылке свидетельств о регистрации актов гражданского состояния, документов об образовании, трудовом стаже или других документов, касающихся личных или имущественных прав и интересов этих граждан, направляются в учреждения другой Договаривающейся Стороны дипломатическим путем. Эти учреждения выдают документы в соответствии с законодательством своего государства и пересылают их другой Договаривающейся Стороне в дипломатическом порядке без перевода и бесплатно. Компетентное учреждение по месту жительства заявителя передает ему документ, взыскивая с него понесенные расходы в размере, определяемом в соответствии с законодательством Договаривающейся Стороны, на территории которой проживает заявитель. Взысканные расходы поступают в пользу Договаривающейся Стороны, учреждение которой их взыскало.

Статья 13

1. Учреждения заниси актов гражданского состояния одной Договаривающейся Стороны по просьбе учреждений другой Договаривающейся Стороны пересылают для служебного пользования выписки из книг регистрации актов гражданского состояния.

2. Выписки из книг регистрации актов гражданского состояния, пересылаемые в соответствии с настоящей статьей, выдаются бесплатно и пересылаются без перевода дипломатическим путем.

Статья 14. ИНФОРМАЦИЯ ПО ПРАВОВЫМ ВОПРОСАМ

Министерство юстиции или Прокуратура Союза Советских Социалистических Республик, с одной стороны, и Министерство юстиции Чешской Социалистической Республики или Министерство юстиции Словацкой Социалистической Республики или Генеральная прокуратура Чехословацкой Социалистической Республики, с другой стороны, предоставляют друг другу по просьбе сведения о действующем или действовавшем в их государствах законодательстве и о практике его применения учреждениями юстиции.

Статья 15. УСТАНОВЛЕНИЕ АДРЕСОВ И ДРУГИХ ДАННЫХ

1. Договаривающиеся Стороны по просьбе будут оказывать друг другу в соответствии со своим законодательством помощь при установлении адресов лиц, проживающих на территории, если это требуется для осуществления прав их граждан. При этом запрашивающая Договаривающаяся Сторона сообщает имеющиеся у нее данные для определения адреса лица, указанного в просьбе.

2. Учреждения юстиции одной Договаривающейся Стороны оказывают помощь учреждениям юстиции другой Договаривающейся Стороны в установлении места работы и доходов проживающих на ее территории лиц, к которым в учреждениях юстиции запрашивающей Договаривающейся Стороны предъявлены требования о взыскании алиментов.

Статья 16. Язык

1. В отношениях друг с другом при выполнении настоящего Договора Министерство юстиции или Прокуратура СССР пользуются русским языком, а Министерство юстиции ЧСР или Министерство юстиции ССР или Генеральная прокуратура ЧССР, чешским или словацким языками.

2. Поручения и другие просьбы, направляемые в соответствии с настоящим Договором, и приложенные к ним документы составляются на русском языке, если они направляются учреждениям ЧССР, и на чешском или словацком языках, если они направляются учреждениям СССР, поскольку иное не установлено настоящим Договором.

Статья 17. РАСХОДЫ, СВЯЗАННЫЕ С ОКАЗАНИЕМ ПРАВОВОЙ ПОМОЩИ

1. Запрашиваемая Договаривающаяся Сторона не будет требовать возмещения расходов по оказанию правовой помощи. Договаривающиеся Стороны сами несут все расходы, возникшие при оказании правовой помощи на их территории.

2. Запрашиваемое учреждение юстиции уведомляет запрашивающее учреждение о сумме расходов. Если запрашивающее учреждение взыщет эти расходы с лица, обязанного их возместить, то взысканные суммы поступают в пользу взыскавшей их Договаривающейся Стороны.

РАЗДЕЛ II. ПРАВОВЫЕ ОТНОШЕНИЯ ПО ГРАЖДАНСКИМ И СЕМЕЙНЫМ ДЕЛАМ

Статья 18. ОБЩЕЕ ПОСТАНОВЛЕНИЕ

В случае возбуждения производства по делу между теми же сторонами и по тому же нравовому спору в судах обеих Договаривающихся Сторон, компетентных в соответствии с настоящим Договором, а в случаях, не предусмотренных настоящим Договором, компетентных согласно законодательству соответствующей Договаривающейся Стороны, суд, который возбудил дело позднее, прекратит его.

Часть I. *Личный статус*

Статья 19. ПРАВОСПОСОБНОСТЬ И ДЕЕСПОСОБНОСТЬ

1. Дееспособность физического лица определяется законодательством Договаривающейся Стороны, гражданином которой является это лицо.

2. Правоспособность и дееспособность юридического лица определяются законодательством Договаривающейся Стороны, по законам которой оно было учреждено.

ЛИШЕНИЕ, ОГРАНИЧЕНИЕ И ВОССТАНОВЛЕНИЕ ДЕЕСПОСОБНОСТИ

Статья 20

По делам о лишении или ограничении дееспособности, за исключением положений статьи 21, компетентен суд Договаривающейся Стороны, гражданином которой является лицо, о дееспособности которого выносится решение.

Статья 21

1. В случае, если суду Договаривающейся стороны станут известны основания для лишения или ограничения дееспособности лица, являющегося гражданином одной Договаривающейся Стороны и проживающего на территории другой Договаривающейся Стороны, он уведомит об этом суд Договаривающейся Стороны, гражданином которой является лицо, о дееспособности которого должно быть вынесено решение; это положение применяется и в том случае, если суд принял временные меры, необходимые для защиты упомянутого лица и его имущества.

2. Если суд Договаривающейся Стороны, который был уведомлен об основаниях для лишения или ограничения дееспособности, в течение трех месяцев не начнет дело или в течение этого срока не сообщит свое мнение, дело о лишении или ограничении дееспособности будет рассматривать суд

той Договаривающейся Стороны, на территории которой этот гражданин имеет местожительство. В этом случае решение о лишении или ограничении дееспособности может быть вынесено только по основаниям, предусмотренным законодательством обеих Договаривающихся Сторон. Решение о лишении или ограничении дееспособности направляется компетентному суду другой Договаривающейся Стороны.

Статья 22

Положения етатей 20 и 21 применяются соответственно к восстановлению дееспособности.

Статья 23. ПРИЗНАНИЕ БЕЗВЕСТНО ОТСУТСТВУЮЩИМ ИЛИ УМЕРШИМ И УСТАНОВЛЕНИЕ ФАКТА СМЕРТИ

1. По делам о признании лица безвестно отсутствующим или умершим и по делам об установлении факта смерти компетентны учреждения юстиции Договаривающейся Стороны, гражданином которой было лицо в то время, когда оно по последним данным было в живых.

2. Учреждения юстиции одной Договаривающейся Стороны могут признать гражданина другой Договаривающейся Стороны безвестно отсутствующим или умершим, а также установить факт его смерти по ходатайству проживающих на ее территории заинтересованных лиц, права и интересы которых основаны на законодательстве этой Договаривающейся Стороны.

3. При рассмотрении дел о признании безвестно отсутствующим или умершим и дел об установлении факта смерти учреждения юстиции Договаривающихся Сторон применяют законодательство своего государства.

Часть II. Семейные дела

Статья 24. ЗАКЛЮЧЕНИЕ БРАКА

1. Условия заключения брака определяются для каждого из будущих супругов законодательством Договаривающейся Стороны, гражданином которой он является. Кроме того, должны быть соблюдены требования законодательства Договаривающейся Стороны, на территории которой заключается брак, в отношении препятствий к заключению брака.

2. Форма заключения брака определяется законодательством Договаривающейся Стороны, на территории которой заключается брак.

Статья 25. ЛИЧНЫЕ И ИМУЩЕСТВЕННЫЕ ПРАВООТНОШЕНИЯ СУПРУГОВ

1. Личные и имущественные правоотношения супругов определяются законодательством Договаривающейся Стороны, на территории которой они имеют совместное местожительство.

2. Если один из супругов проживает на территории одной Договаривающейся Стороны, а второй, на территории другой Договаривающейся

Стороны и притом оба супруга имеют одно и то же гражданство, то их личные и имущественные правоотношения определяются законодательством той Договаривающейся Стороны, гражданами которой они являются.

3. Если один из супругов является гражданином одной Договаривающейся Стороны, а второй, другой Договаривающейся Стороны и один из них проживает на территории одной, а второй, на территории другой Договаривающейся Стороны, то их личные и имущественные правоотношения определяются законодательством Договаривающейся Стороны, на территории которой они имели свое последнее совместное местожительство.

4. Если супруги, указанные в пункте 3, не имели совместного местожительства на территории Договаривающихся Сторон, применяется законодательство Договаривающейся Стороны, в учреждение которой подано заявление.

5. По делам о личных и имущественных правоотношениях супругов компетентны учреждения Договаривающейся Стороны, законодательство которой должно применяться согласно пунктам 1, 2 и 3. В случае, предусмотренном пунктом 4, компетентны учреждения обеих Договаривающихся Сторон.

РАСТОРЖЕНИЕ БРАКА

Статья 26

1. По делам о расторжении брака применяется законодательство Договаривающейся Стороны, гражданами которой являются супруги в момент подачи заявления.

2. Если один из супругов является гражданином одной Договаривающейся Стороны, а второй — другой Договаривающейся Стороны, применяется законодательство Договаривающейся Стороны, учреждение которой ведет дело о расторжении брака.

Статья 27

1. По делам о расторжении брака в случае, предусмотренном пунктом 1 статьи 26, компетентны учреждения Договаривающейся Стороны, гражданами которой являются супруги в момент подачи заявления. Если на момент подачи заявления оба супруга проживают на территории другой Договаривающейся Стороны, то компетентны также учреждения этой Договаривающейся Стороны.

2. По делам о расторжении брака в случае, предусмотренном пунктом 2 статьи 26, компетентны учреждения Договаривающейся Стороны, на территории которой проживают оба супруга. Если один из супругов проживает на территории одной Договаривающейся Стороны, а второй, на территории другой Договаривающейся Стороны, по делам о расторжении брака компетентны учреждения обеих Договаривающихся Сторон.

Статья 28. ПРИЗНАНИЕ БРАКА НЕДЕЙСТВИТЕЛЬНЫМ ИЛИ НЕСУЩЕСТВУЮЩИМ

1. По делам о признании брака недействительным или несуществующим применяется законодательство Договаривающейся Стороны, которое в соответствии со статьей 24 применялось при заключении брака.

2. Компетентность учреждений по делам о признании брака недействительным или несуществующим определяется соответственно на основании положений статьи 25.

Статья 29. УСТАНОВЛЕНИЕ И ОСПАРИВАНИЕ ОТЦОВСТВА

1. Установление и оспаривание отцовства определяется по законодательству Договаривающейся Стороны, на территории которой ребенок родился.

2. Для формы признания отцовства достаточно соблюдения законодательства Договаривающейся Стороны, на территории которой имеет место признание.

3. Для вынесения решений об установлении и оспаривании отцовства компетентны суды Договаривающейся Стороны, на территории которой ребенок имеет местожительство.

Статья 30. ПРАВООТНОШЕНИЯ РОДИТЕЛЕЙ И ДЕТЕЙ

1. Правоотношения родителей и детей определяются по законодательству Договаривающейся Стороны, на территории которой ребенок постоянно проживает.

2. По делам о взыскании алиментов с совершеннолетних детей применяется законодательство Договаривающейся Стороны, на территории которой имеет местожительство лицо, претендующее на получение алиментов.

3. Для вынесения решений по правоотношениям между родителями и детьми компетентен суд Договаривающейся Стороны, законодательство которой подлежит применению согласно пунктам 1 и 2.

ОПЕКА И ПОПЕЧИТЕЛЬСТВО

Статья 31

1. Установление или отмена опеки и попечительства производится по законодательству Договаривающейся Стороны, гражданином которой является лицо, в отношении которого устанавливается или отменяется опека или попечительство.

2. Правоотношения между опекуном или попечителем и лицом, находящимся под опекой или попечительством, определяются законодательством Договаривающейся Стороны, учреждение которой назначило опекуна или попечителя.

3. Обязанность принять опекунство или попечительство определяется законодательством Договаривающейся Стороны, гражданином которой является лицо, назначаемое опекуном или попечителем.

4. Опекуном или попечителем лица, являющегося гражданином одной Договаривающейся Стороны, может быть назначен гражданин другой Договаривающейся Стороны, если он проживает на территории Договаривающейся Стороны, где будет осуществляться опека или попечительство.

Статья 32

По делам об установлении или отмене опеки и попечительства компетентны учреждения Договаривающейся Стороны, гражданином которой

является лицо, в отношении которого устанавливается или отменяется опека или попечительство, поскольку иное не установлено настоящим Договором.

Статья 33

1. Если следует принять меры по опеке или попечительству, необходимые в интересах гражданина одной Договаривающейся Стороны, постоянное местожительство, местопребывание или имущество которого находится на территории другой Договаривающейся Стороны, то учреждение этой Договаривающейся Стороны безотлагательно уведомляет учреждение, компетентное согласно статье 32.

2. В случаях, не терпящих отлагательства, учреждение другой Договаривающейся Стороны может само принять необходимые временные меры в соответствии со своим законодательством, однако оно обязано безотлагательно уведомить учреждение, компетентное согласно статье 32. Эти меры сохраняют силу до принятия учреждением, указанным в статье 32, своего решения.

Статья 34

1. Учреждение, компетентное согласно статье 32, может передать опеку или попечительство учреждению другой Договаривающейся Стороны в том случае, если лицо, находящееся под опекой или попечительством, имеет на территории этой Договаривающейся Стороны местожительство, местопребывания или имущество. Передача опеки или попечительства вступает в силу, когда запрашиваемое учреждение примет на себя опеку или попечительство и уведомит об этом запрашивающее учреждение.

2. Учреждение, которое согласно пункту 1 приняло опеку или попечительство, осуществляет их в соответствии с законодательством своего государства. Оно не вправе, однако, выносить решения по вопросам, касающимся личного статуса лица, находящегося под опекой или попечительством, но может дать разрешение на заключение брака, необходимое по законодательству Договаривающейся Стороны, гражданином которой является это лицо.

Статья 35. УСЫНОВЛЕНИЕ

1. Усыновление или его отмена определяются по законодательству Договаривающейся Стороны, гражданином которой является усыновитель в момент подачи заявления об усыновлении или его отмене.

2. Если ребенок является гражданином другой Договаривающейся Стороны, то при усыновлении или его отмене необходимо получить согласие законного представителя и компетентного государственного органа, а также согласие ребенка, если это требуется по законодательству Договаривающейся Стороны, гражданином которой он является.

3. Если ребенок усыновляется супругами, из которых один является гражданином одной Договаривающейся Стороны, а другой, гражданином другой Договаривающейся Стороны, то усыновление или его отмена должны

производиться в соответствии с условиями, предусмотренными законодательством обеих Договаривающихся Сторон.

4. По делам об усыновлении или его отмене компетентно учреждение Договаривающейся Стороны, гражданином которой является усыновитель в момент подачи заявления об усыновлении или его отмене. В случае, предусмотренном пунктом 3, компетентно учреждение той Договаривающейся Стороны, на территории которой супруги имеют или имели последнее совместное местожительство или местопребывание.

Часть III. Имущественные дела

Статья 36. ФОРМА СДЕЛОК

1. Форма сделки определяется законодательством Договаривающейся Стороны, которое применяется к самой сделке. Достаточно, однако, соблюдения законодательства места совершения сделки.

2. Форма сделки в отношении недвижимого имущества определяется законодательством Договаривающейся Стороны, на территории которой находится недвижимое имущество.

Статья 37. ПРАВО СОБСТВЕННОСТИ

Право собственности на недвижимое имущество определяется законодательством Договаривающейся Стороны, на территории которой находится недвижимое имущество. Решения, связанные с этим имуществом, компетентно выносить учреждение юстиции этой Договаривающейся Стороны.

Статья 38. ВОЗМЕЩЕНИЕ ВРЕДА

1. Обязательства о возмещении вреда, кроме вытекающих из договоров и других правомерных действий, определяются по законодательству Договаривающейся Стороны, на территории которой имело место действие или иное обстоятельство, послужившее основанием для требования о возмещении вреда.

2. Если причинитель вреда и потерпевший являются гражданами одной Договаривающейся Стороны, применяется законодательство этой Договаривающейся Стороны.

3. По делам, упомянутым в настоящей статье, компетентен суд Договаривающейся Стороны, на территории которой имело место действие или иное обстоятельство, послужившее основанием для требования о возмещении вреда. Потерпевший может предъявить иск также в суде Договаривающейся Стороны, на территории которой имеет местожительство ответчик.

Часть IV. Дела о наследстве

Статья 39. ПРИНЦИП РАВЕНСТВА

Граждане одной Договаривающейся Стороны могут наследовать имущество или права на территории другой Договаривающейся Стороны по закону

или по завещанию на равных условиях и в том же объеме, как и собственные граждане.

Статья 40. ПРАВО НАСЛЕДОВАНИЯ

1. Право наследования движимого имущества определяется по законодательству Договаривающейся Стороны, на территории которой наследодатель имел последнее постоянное местожительство.

2. Право наследования недвижимого имущества определяется по законодательству Договаривающейся Стороны, на территории которой находится недвижимое имущество.

3. Вопрос о том, какое наследственное имущество следует считать движимым, а какое недвижимым, решается в соответствии с законодательством Договаривающейся Стороны, на территории которой находится имущество.

Статья 41. ПЕРЕХОД НАСЛЕДСТВА К ГОСУДАРСТВУ

Если по законодательству Договаривающейся Стороны, подлежащему применению при наследовании, наследником является государство, то движимое наследственное имущество переходит Договаривающейся Стороне, гражданином которой являлся наследодатель в момент смерти, а недвижимое наследственное имущество, Договаривающейся Стороне, на территории которой оно находится.

Статья 42. ЗАВЕЩАНИЕ

1. Способность составлять или отменять завещание, правовые последствия недостатков волеизъявления, а также способ оспаривания действительности завещания определяются законодательством Договаривающейся Стороны, гражданином которой был завещатель в момент составления или отмены завещания.

2. Форма завещания определяется законодательством Договаривающейся Стороны, гражданином которой завещатель был в момент составления завещания. Достаточно, однако, соблюдения законодательства Договаривающейся Стороны, на территории которой было составлено завещание. Это положение действует и в отношении отмены завещания.

Статья 43. КОМПЕТЕНЦИЯ В ДЕЛАХ О НАСЛЕДСТВЕ

1. Производство по делам о наследовании движимого имущества компетентны вести учреждения юстиции Договаривающейся Стороны, на территории которой имел местожительство наследодатель во время своей смерти.

2. Производство по делам о наследовании недвижимого имущества компетентны вести учреждения юстиции Договаривающейся Стороны, на территории которой находится это имущество.

3. Положения пунктов 1 и 2 применяются также и при рассмотрении споров, возникающих в связи с производством по делам о наследстве.

Статья 44. КОМПЕТЕНЦИЯ ДИПЛОМАТИЧЕСКОГО ПРЕДСТАВИТЕЛЬСТВА
ИЛИ КОНСУЛЬСКОГО УЧРЕЖДЕНИЯ В ДЕЛАХ О НАСЛЕДСТВЕ

В делах о наследстве, в том числе по наследственным спорам, дипломатические представительства или консульские учреждения Договаривающихся Сторон компетентны представлять, за исключением права на отказ от наследства, без специальной доверенности в учреждениях другой Договаривающейся Стороны граждан своего государства, если они отсутствуют или не назначили представителя.

МЕРЫ ПО ОХРАНЕ НАСЛЕДСТВА

Статья 45

1. Учреждения обеих Договаривающихся Сторон принимают в соответствии со своим законодательством меры, необходимые для обеспечения охраны наследства, оставленного на их территории гражданином другой Договаривающейся Стороны, или для управления им.

2. О мерах, принятых согласно пункту 1, безотлагательно уведомляется дипломатическое представительство или консульское учреждение другой Договаривающейся Стороны, которое может принять участие в осуществлении этих мер. По предложению дипломатического представительства или консульского учреждения меры, принятые согласно пункту 1, могут быть изменены, отменены или отложены.

3. По просьбе учреждения юстиции, компетентного вести производство по делу о наследовании, меры, принятые согласно пункту 1, могут быть изменены, отменены или отложены.

Статья 46

Если гражданин одной Договаривающейся Стороны умер в период кратковременного пребывания на территории другой Договаривающейся Стороны, то находящиеся при нем вещи передаются по описи без какого-либо производства дипломатическому представительству или консульскому учреждению Договаривающейся Стороны, гражданином которой он являлся. Указанные вещи могут быть вывезены из государства, на территории которого умер гражданин, лишь в соответствии с законодательством этого государства.

Статья 47. ВСКРЫТИЕ ЗАВЕЩАНИЯ

Вскрытие и оглашение завещания производится учреждением юстиции Договаривающейся Стороны, на территории которой находится завещание. Если производство по делу о наследовании компетентно вести учреждение юстиции другой Договаривающейся Стороны, ему пересылается заверенная копия завещания и протокол его вскрытия и оглашения.

Статья 48. ВЫДАЧА НАСЛЕДСТВА

Если после окончания наследственного производства на территории одной Договаривающейся Стороны движимое наследственное имущество или сумма, вырученная от продажи движимого или недвижимого наследственного

имущества, подлежит передаче наследникам, местожительство или местопребывание которых находится на территории другой Договаривающейся Стороны, и им или их представителям это имущество или сумма не могут быть выданы непосредственно, то наследственное имущество или вырученная от его продажи сумма передается дипломатическому представительству или консульскому учреждению этой Договаривающейся Стороны при условии, если:

- а) государственная нотариальная контора вызвала, если это предусмотрено законодательством страны, где находится наследственное имущество, кредиторов наследователя для заявления ими требований до истечения трех месяцев;
- б) все наследственные сборы и все заявленные требования были обеспечены или уплачены;
- с) соответствующие учреждения дали, если это необходимо, согласие на вывоз вещей, входящих в состав наследства, или на перевод вырученных от их продажи сумм.

Часть V. Расходы, связанные с рассмотрением дела

Статья 49. ОСВОБОЖДЕНИЕ ОТ ОБЕСПЕЧЕНИЯ СУДЕБНЫХ РАСХОДОВ

На граждан одной Договаривающейся Стороны, выступающих в судах другой Договаривающейся Стороны и имеющих местожительство или местопребывание на территории одной из Договаривающихся Сторон, нельзя возложить обязанность по обеспечению судебных расходов исключительно на том основании, что они являются иностранцами или не имеют на территории другой Договаривающейся Стороны местожительства или местопребывания.

ОСВОБОЖДЕНИЕ ОТ ПОШЛИН И ИЗДЕЖЕК

Статья 50

1. Гражданам одной Договаривающейся Стороны предоставляется на территории другой Договаривающейся Стороны освобождение от судебных и нотариальных пошлин и издержек, а также бесплатная юридическая помощь на тех же условиях, как и гражданам другой Договаривающейся Стороны.

2. Льготы, предусмотренные пунктом 1, распространяются на все процессуальные действия, которые осуществляются по данному делу, включая исполнение решения.

Статья 51

1. Льготы, предусмотренные статьей 50, предоставляются на основании документа о личном, семейном и имущественном положении лица, возбуждающего ходатайство. Этот документ выдается компетентным учреждением Договаривающейся Стороны, на территории которой имеет местожительство или местопребывание лицо, возбуждающее ходатайство.

2. Если лицо, возбуждающее ходатайство, не имеет на территории Договаривающихся Сторон местожительства или местопребывания, то достаточно документа, выданного соответствующим дипломатическим представительством или консульским учреждением Договаривающейся Стороны, гражданином которой он является.

3. Учреждение, выносящее решение по ходатайству о предоставлении льгот, может затребовать дополнительные данные или необходимые разъяснения от учреждения, выдавшего документ.

Статья 52

1. Гражданин одной Договаривающейся Стороны, желающий возбудить на территории другой Договаривающейся Стороны ходатайство о предоставлении льгот согласно статье 50, может передать это ходатайство через компетентное учреждение своего государства. Это учреждение препровождает ходатайство вместе с документами, выданными согласно статье 51, и вместе с другими документами, представленными лицом, возбудившим ходатайство, компетентному учреждению другой Договаривающейся Стороны в порядке, предусмотренном в статье 3.

2. Одновременно с ходатайством о предоставлении льгот согласно статье 50 может быть передано и заявление о возбуждении дела, а также ходатайство о назначении представителя или другие могущие возникнуть ходатайства.

РАЗДЕЛ III. ПРИЗНАНИЕ И ИСПОЛНЕНИЕ РЕШЕНИЙ

Статья 53. ПРИЗНАНИЕ РЕШЕНИЙ ПО НЕИМУЩЕСТВЕННЫМ ДЕЛАМ

1. Вступившие в законную силу решения по неимущественным делам, вынесенные учреждениями юстиции одной Договаривающейся Стороны, признаются на территории другой Договаривающейся Стороны без дополнительного производства при условии, что учреждения юстиции этой другой Договаривающейся Стороны не вынесли ранее по этому делу решения, вступившего в законную силу, или если дело согласно настоящему Договору или в случаях, не предусмотренных настоящим Договором, согласно законодательству Договаривающейся Стороны, на территории которой решение должно быть признано, не относится к исключительной компетенции учреждений этой Договаривающейся Стороны.

2. Положения пункта 1 относятся соответственно к решениям по опеке и попечительству, а также к решениям о расторжении брака, вынесенным учреждениями, компетентными согласно законодательству Договаривающейся Стороны, на территории которой вынесено решение.

Статья 54. ПРИЗНАНИЕ И ИСПОЛНЕНИЕ РЕШЕНИЙ ПО ИМУЩЕСТВЕННЫМ ДЕЛАМ

1. Договаривающиеся Стороны на условиях, предусмотренных настоящим Договором, признают и исполняют следующие решения, вынесенные на территории другой Договаривающейся Стороны:

- a) решения учреждений юстиции по гражданским, трудовым и семейным делам имущественного характера, включая утвержденные судом мировые соглашения по таким делам (далее «решения»);
- b) решения судов по уголовным делам о возмещении ущерба.

2. Решения, предусмотренные в подпункте a), признаются и исполняются, если они вынесены по правоотношениям, возникшим после 9 мая 1958 года, т. е. после вступления в силу Договора между Союзом Советских Социалистических Республик и Чехословацкой Республикой об оказании правовой помощи по гражданским, семейно-брачным и уголовным делам от 31 августа 1957 гда. Решения, предусмотренные в подпункте b), признаются и исполняются, если они вынесены после вступления в силу указанного Договора.

Статья 55. ХОДАТАЙСТВО О РАЗРЕШЕНИИ ПРИНУДИТЕЛЬНОГО ИСПОЛНЕНИЯ РЕШЕНИЯ

1. Ходатайство о разрешении принудительного исполнения решения подается в суд, который вынес решение по делу в первой инстанции. Этот суд препровождает ходатайство в порядке, предусмотренном в статье 3, суду, компетентному вынести решение по ходатайству. Если лицо, ходатайствующее о разрешении принудительного исполнения решения, имеет местожительство или местопребывание на территории Договаривающейся Стороны, где решение подлежит исполнению, ходатайство может быть подано и непосредственно компетентному суду этой Договаривающейся Стороны.

2. Реквизиты ходатайства о разрешении принудительного исполнения решения определяются законодательством Договаривающейся Стороны, на территории которой должно быть осуществлено принудительное исполнение.

3. К ходатайству прилагаются:

- a) решение или его заверенная копия, а также официальный документ о вступлении решения в законную силу и о том, что оно подлежит исполнению, или что оно подлежит исполнению до вступления в законную силу, если это не следует из самого решения;
- b) документ, из которого следует, что сторона, против которой было вынесено решение, не принявшая участие в процессе, была в надлежащей форме и своевременно вызвана в суд, а в случае процессуальной недееспособности была надлежащим образом представлена.

4. Ходатайство о разрешении принудительного исполнения решения и приложенные к нему документы снабжаются заверенным переводом на язык запрашиваемой Договаривающейся Стороны и направляются в необходимом количестве экземпляров с тем, чтобы один экземпляр остался в учреждении юстиции, которое будет выносить решение об исполнении, и каждая сторона получила бы по одному экземпляру.

ПОРЯДОК ПРИЗНАНИЯ И ИСПОЛНЕНИЯ РЕШЕНИЙ

Статья 56

1. Ходатайства о признании и разрешении принудительного исполнения решений по делам, предусмотренным статьей 54, рассматриваются судами

Договаривающейся Стороны, на территории которой должно быть осуществлено принудительное исполнение.

2. Суд, рассматривающий ходатайство о признании и разрешении принудительного исполнения решения, ограничивается установлением того, что условия, предусмотренные настоящим Договором, соблюдены. В случае, если условия соблюдены, суд выносит решение о разрешении исполнения и дает распоряжение о принудительном исполнении.

Статья 57

Если у суда при выдаче разрешения на принудительное исполнение возникнут сомнения, он может вызвать лицо, возбудившее ходатайство, потребовать у него объяснения или же обязать его устранить недостатки ходатайства. Он может также допросить должника по существу ходатайства и затребовать объяснения у суда, вынесшего решение.

Статья 58

1. Порядок принудительного исполнения определяется по законодательству Договаривающейся Стороны, на территории которой должно быть осуществлено принудительное исполнение.

2. Должник может заявить в суде, разрешившем принудительное исполнение решения, возражения как против его допустимости, так и против требований, удовлетворенных решением, только в том случае, если это допустимо по законодательству Договаривающейся Стороны, на территории которой было вынесено решение.

Статья 59. РАСХОДЫ, СВЯЗАННЫЕ С ИСПОЛНЕНИЕМ

В отношении судебных расходов, связанных с принудительным исполнением, применяется законодательство Договаривающейся Стороны, на территории которой решение должно быть исполнено.

Статья 60. ОТКАЗ В ПРИЗНАНИИ И ИСПОЛНЕНИИ РЕШЕНИЙ

В признании предусмотренных статьей 54 решений и в разрешении принудительного исполнения может быть отказано:

- a) если решение по законам Договаривающейся Стороны, на территории которой оно вынесено, не вступило в законную силу или не подлежит исполнению, за исключением случаев, когда решение подлежит исполнению до вступления в законную силу;
- b) если по законодательству хотя бы одной из Договаривающихся Сторон истек срок давности принудительного исполнения;
- c) если лицо, возбудившее ходатайство, или ответчик не принял участия в процессе вследствие того, что ему или его уполномоченному не был своевременно и надлежаще вручен вызов в суд, или же вследствие того, что вызов был осуществлен только путем публичного объявления или способом, отклоняющимся от положения настоящего Договора;

- d) если по тому же правовому спору между теми же сторонами на территории Договаривающейся Стороны, где должно быть признано и исполнено решение, было уже ранее вынесено вступившее в законную силу решение или если учреждением этой Договаривающейся Стороны было ранее возбуждено производство по данному делу;
- e) если согласно положениям настоящего Договора, а в случаях, не предусмотренных настоящим Договором, согласно законодательству Договаривающейся Стороны, на территории которой решение должно быть признано и исполнено, дело относится к исключительной компетенции ее учреждений.

Статья 61. ВЫВОЗ ВЕЩЕЙ И ПЕРЕВОД ДЕНЕЖНЫХ СУММ

Положения настоящего Договора об исполнении решений не затрагивают законодательства Договаривающихся Сторон о переводе денежных сумм и о вывозе предметов, приобретенных в результате исполнения.

ИСПОЛНЕНИЕ РЕШЕНИЙ О ВЗЫСКАНИИ СУДЕБНЫХ РАСХОДОВ

Статья 62

1. Если сторона на основании вступившего в законную силу решения, вынесенного на территории одной Договаривающейся Стороны, обязана возместить судебные расходы, компетентный суд другой Договаривающейся Стороны по ходатайству разрешает бесплатное исполнение решения о взыскании этих расходов.

2. Судебными расходами считаются также расходы по переводу и засвидетельствованию документов, указанных в статье 64.

Статья 63

В случаях возмещения судебных расходов, понесенных государством, ходатайство подается судом Договаривающейся Стороны, на территории которой возникли расходы.

Статья 64

К ходатайству о разрешении принудительного исполнения прилагается засвидетельствованная судом первой инстанции копия решения или его части, содержащей указание относительно расходов, и выданная тем же судом справка о том, что решение вступило в законную силу и подлежит исполнению.

Статья 65

1. Ходатайство об исполнении решения о судебных расходах, которое должно быть рассмотрено на территории другой Договаривающейся Стороны, подается в суд, вынесший решение о расходах, или в суд, вынесший решение по делу в первой инстанции.

2. Суд, упомянутый в пункте 1, направляет ходатайство компетентному суду другой Договаривающейся Стороны в порядке, предусмотренном в статье 3.

Статья 66

Суд, разрешающий по ходатайству принудительное исполнение решения о взыскании судебных расходов, ограничивается проверкой, вступило ли решение в законную силу и подлежит ли оно исполнению. Решение о разрешении принудительного исполнения или об отказе в исполнении выносится без заслушивания сторон; оно может быть обжаловано в соответствии с законодательством Договаривающейся Стороны, на территории которой рассматривается ходатайство.

РАЗДЕЛ IV. ПРАВОВАЯ ПОМОЩЬ ПО УГОЛОВНЫМ ДЕЛАМ

Часть I. *Выдача*

Статья 67. ОБЯЗАННОСТЬ ВЫДАЧИ

1. Договаривающиеся Стороны обязуются в соответствии с условиями, предусмотренными настоящим Договором, по требованию выдавать друг другу лиц, находящихся на их территории, для привлечения к уголовной ответственности или для приведения приговора в исполнение.

2. Выдача для привлечения к уголовной ответственности производится за такие деяния, которые по законам обеих Договаривающихся Сторон являются наказуемыми и за совершение которых предусматривается наказание в виде лишения свободы на срок не менее одного года или более тяжкое наказание.

3. Выдача для приведения приговора в исполнение производится за такие деяния, которые в соответствии с законодательством обеих Договаривающихся Сторон являются наказуемыми и за совершение которых лицо, выдача которого требуется, было приговорено к лишению свободы на срок не менее шести месяцев или к более тяжкому наказанию.

Статья 68. ОТКАЗ В ВЫДАЧЕ

1. Выдача не имеет места, если:

- a) лицо, выдача которого требуется, является гражданином запрашиваемой Договаривающейся Стороны;
- b) на момент получения требования согласно законодательству запрашиваемой Договаривающейся Стороны уголовное преследование не может быть возбуждено или приговор не может быть приведен в исполнение вследствие истечения срока давности или по иному законному основанию;
- c) в отношении лица, выдача которого требуется, на территории запрашиваемой Договаривающейся Стороны за то же преступление был вынесен

приговор или постановление о прекращении производства по делу, вступившие в законную силу;

- d) преступление в соответствии с законодательством хотя бы одной Договаривающейся Стороны преследуется в порядке частного обвинения (по заявлению потерпевшего).

2. В выдаче может быть отказано, если преступление, в связи с которым требуется выдача, совершено на территории запрашиваемой Договаривающейся Стороны.

3. В случае отказа в выдаче запрашивающая Договаривающаяся Сторона должна быть информирована об основаниях отказа.

Статья 69. ТРЕБОВАНИЕ О ВЫДАЧЕ

1. Требование о выдаче должно иметь следующие реквизиты:

- a) наименование запрашивающего учреждения;
- b) текст закона запрашивающей Договаривающейся Стороны, на основании которого деяние признается преступлением;
- c) по возможности описание внешности лица, выдача которого требуется, его фотографию, сведения о его личности, включая гражданство, и о местожительстве или местопребывании;
- d) размер ущерба, причиненного преступлением.

2. К требованию о выдаче для осуществления уголовного преследования должна быть приложена заверенная копия постановления о заключении под стражу с описанием фактических обстоятельств дела.

3. К требованию о выдаче для приведения приговора в исполнение должны быть приложены заверенная копия приговора с отметкой о вступлении его в законную силу и текст положения уголовного закона, на основании которого лицо осуждено. Если осужденный уже отбыл часть наказания, сообщаются также данные об этом.

4. Требования и приложенные к нему документы составляются в соответствии с положениями статьи 16.

Статья 70. ДОПОЛНИТЕЛЬНЫЕ СВЕДЕНИЯ

1. Если требование о выдаче не содержит всех необходимых данных, то запрашиваемая Договаривающаяся Сторона может затребовать дополнительные сведения, для чего устанавливает срок до одного месяца. Этот срок при наличии серьезных оснований может быть продлен по ходатайству запрашивающей Договаривающейся Стороны.

2. Если запрашивающая Договаривающаяся Сторона не представит в установленный срок дополнительных сведений, то запрашиваемая Договаривающаяся Сторона должна освободить лицо, взятое под стражу.

Статья 71. ВЗЯТИЕ ПОД СТРАЖУ ДЛЯ ВЫДАЧИ

По получении требования запрашиваемая Договаривающаяся Сторона немедленно принимает меры к взятию под стражу лица, выдача которого требуется, за исключением тех случаев, когда выдача не может иметь места.

Статья 72. ВЗЯТИЕ ПОД СТРАЖУ ДО ПОЛУЧЕНИЯ ТРЕБОВАНИЯ О ВЫДАЧЕ

1. Лицо, выдача которого требуется, по ходатайству может быть взято под стражу и до получения требования о выдаче. В ходатайстве должны содержаться ссылка на постановление о взятии под стражу или на приговор, вступивший в законную силу, и указание на то, что требование о выдаче будет представлено дополнительно. Ходатайство о взятии под стражу до получения требования о выдаче может быть передано по почте, телеграфу или телексу.

2. Лицо, выдача которого требуется, может быть взято под стражу и без ходатайства, предусмотренного в пункте 1, если имеется обоснованное подозрение, что оно совершило на территории другой Договаривающейся Стороны преступление, влекущее выдачу.

3. О взятии под стражу до получения требования о выдаче необходимо немедленно уведомить другую Договаривающуюся Сторону.

Статья 73. ОСВОБОЖДЕНИЕ ЛИЦА, ВЗЯТОГО ПОД СТРАЖУ

1. Лицо, взятое под стражу согласно пункту 1 статьи 72, может быть освобождено, если в течение одного месяца со дня отправки уведомления о взятии под стражу не поступит требование о выдаче.

2. Лицо, взятое под стражу согласно пункту 2 статьи 72, должно быть освобождено, если в течение одного месяца со дня отправки уведомления о взятии под стражу не поступит требование о выдаче.

Статья 74. ОТСРОЧКА ВЫДАЧИ

Если лицо, выдача которого требуется, привлечено к уголовной ответственности или осуждено за другое преступление на территории запрашиваемой Договаривающейся Стороны, то выдача может быть отсрочена до прекращения уголовного преследования, приведения приговора в исполнение или до освобождения от наказания.

Статья 75. ВЫДАЧА НА ВРЕМЯ

1. Если отсрочка выдачи, предусмотренная статьей 74, может повлечь за собой истечение срока давности уголовного преследования или причинить серьезный ущерб расследованию преступления, то лицо, выдача которого требуется, по обоснованному ходатайству может быть выдано на время.

2. Выданное на время лицо должно быть возвращено после проведения того действия по уголовному делу, для которого оно было выдано, и оно не

позднее чем через три месяца, считая со дня передачи. В обоснованных случаях срок может быть продлен.

Статья 76. КОЛЛИЗИЯ ТРЕБОВАНИЙ О ВЫДАЧЕ

Если требования о выдаче поступят от нескольких государств, запрашиваемая Договаривающаяся Сторона решает, какое из этих требований должно быть удовлетворено.

Статья 77. ПРЕДЕЛЫ ПРЕСЛЕДОВАНИЯ ВЫДАННОГО ЛИЦА

1. Без согласия запрашиваемой Договаривающейся Стороны выданное лицо нельзя привлечь к уголовной ответственности или подвергнуть наказанию за совершенное до выдачи преступление, за которое оно не было выдано.

2. Лицо не может быть также выдано третьему государству без согласия запрашиваемой Договаривающейся Стороны.

3. Согласия не требуется, если выданное лицо до истечения одного месяца после окончания уголовного производства, а в случае осуждения, до истечения одного месяца после отбытия наказания или освобождения от него не покинет территорию запрашивающей Договаривающейся Стороны или если оно туда добровольно возвратится. В этот срок не засчитывается время, в течение которого выданное лицо не по своей вине не могло покинуть территорию запрашивающей Договаривающейся Стороны.

Статья 78. ОСУЩЕСТВЛЕНИЕ ВЫДАЧИ

Запрашиваемая Договаривающаяся Сторона уведомляет запрашивающую Договаривающуюся Сторону о месте и времени выдачи. Если запрашивающая Договаривающаяся Сторона не примет лицо, подлежащее выдаче, в течение 15 дней после установленной даты выдачи, это лицо должно быть освобождено из-под стражи.

Статья 79. ПОВТОРНАЯ ВЫДАЧА

Если выданное лицо уклонится от уголовного преследования или от отбытия наказания и возвратится на территорию запрашиваемой Договаривающейся Стороны, то по новому требованию оно должно быть выдано без представления материалов, упомянутых в статьях 69 и 70.

Статья 80. УВЕДОМЛЕНИЕ О РЕЗУЛЬТАТАХ ПРОИЗВОДСТВА ПО УГОЛОВНОМУ ДЕЛУ

Договаривающиеся Стороны сообщают друг другу результаты производства по уголовному делу против выданного им лица. По ходатайству высылаются и копия окончательного решения.

Статья 81. ТРАНЗИТНАЯ ПЕРЕВОЗКА

1. Договаривающаяся Сторона по ходатайству другой Договаривающейся Стороны разрешает транзитную перевозку на своей территории лиц, выданных третьим государством другой Договаривающейся Стороне.

2. Ходатайство о разрешении такой перевозки подается и рассматривается в том же порядке, как и требование о выдаче.

3. Договаривающиеся Стороны не обязаны разрешать перевозку лиц, выдача которых не может иметь места по настоящему Договору.

4. Запрашиваемая Договаривающаяся Сторона разрешает транзитную перевозку таким способом, какой она считает наиболее целесообразным.

Статья 82. РАСХОДЫ ПО ВЫДАЧЕ И ТРАНЗИТНОЙ ПЕРЕВОЗКЕ

Расходы, вызванные выдачей, несет Договаривающаяся Сторона, на территории которой они возникли, а расходы, вызванные транзитной перевозкой, Договаривающаяся Сторона, обратившаяся с ходатайством о такой перевозке.

Часть II. Осуществление уголовного преследования

Статья 83. ОБЯЗАННОСТЬ ОСУЩЕСТВЛЕНИЯ УГОЛОВНОГО ПРЕСЛЕДОВАНИЯ

1. Каждая Договаривающаяся Сторона обязуется по поручению другой Договаривающейся Стороны осуществлять в соответствии со своим законодательством преследование против собственных граждан, подозреваемых в том, что они совершили на территории запрашивающей Договаривающейся Стороны преступление, а по законодательству ЧССР, преступление или тяжкий проступок.

2. Обязанность осуществления в соответствии со своим законодательством преследования распространяется и на такие правонарушения, которые по законодательству запрашивающей Договаривающейся Стороны рассматриваются как преступления (по законодательству ЧССР — преступления или тяжкие проступки), а по законодательству запрашиваемой Договаривающейся Стороны, лишь как административные правонарушения.

3. Если преступление, по которому возбуждено дело, влечет за собой гражданско-правовые претензии лиц, понесших ущерб от преступления, эти претензии при наличии ходатайства о возмещении ущерба рассматриваются в данном деле.

Статья 84. ПОРУЧЕНИЕ ОБ ОСУЩЕСТВЛЕНИИ УГОЛОВНОГО ПРЕСЛЕДОВАНИЯ

1. Поручение об осуществлении уголовного преследования должно иметь следующие реквизиты:

- a) наименование запрашивающего учреждения;
- b) описание деяния, в связи с которым направлено поручение об осуществлении преследования;
- c) возможно более точное указание времени и места совершения деяния;
- d) текст положения закона запрашивающей Договаривающейся Стороны, на основании которого деяние признается преступлением или тяжким

проступком, а также текст других законоположений, имеющих существенное значение для производства по делу;

- e) фамилия и имя подозреваемого лица, его гражданство, а также другие сведения о его личности;
- f) заявления потерпевших по уголовным делам, возбуждаемым по заявлению потерпевшего, и заявления о возмещении вреда;
- g) размер ущерба, причиненного преступлением.

К поручению прилагаются имеющиеся в распоряжении запрашивающей Договаривающейся Стороны материалы уголовного преследования, а также доказательства.

2. Поручение и приложенные к нему документы составляются в соответствии с положениями статьи 16.

3. Если обвиняемый в момент направления поручения об осуществлении преследования содержится под стражей на территории запрашивающей Договаривающейся Стороны, он доставляется на территорию запрашиваемой Договаривающейся Стороны.

Статья 85. УВЕДОМЛЕНИЕ О РЕЗУЛЬТАТАХ УГОЛОВНОГО ПРЕСЛЕДОВАНИЯ

Запрашиваемая Договаривающаяся Сторона обязана уведомить запрашивающую Договаривающуюся Сторону об окончательном решении. По просьбе запрашивающей Договаривающейся Стороны должна быть направлена копия окончательного решения.

Статья 86. ПОСЛЕДСТВИЯ ПРИНЯТИЯ РЕШЕНИЯ

Если Договаривающейся Стороне было в соответствии со статьей 83 направлено поручение об осуществлении преследования, то после вступления в силу приговора или принятия учреждениями запрашиваемой Договаривающейся Стороны иного окончательного решения уголовное дело не может быть учреждениями запрашивающей Договаривающейся Стороны возбуждено, а возбужденное дело подлежит прекращению.

Часть III. Специальные постановления о правовой помощи по уголовным делам

Статья 87. ДОСТАВКА ЛИЦ, НАХОДЯЩИХСЯ ПОД СТРАЖЕЙ

1. Если возникнет необходимость допросить в качестве свидетелей лиц, которые находятся под стражей или отбывают наказание в виде лишения свободы на территории другой Договаривающейся Стороны, то учреждения, упомянутые в пункте 1 статьи 3, могут дать распоряжение об их доставке на территорию запрашивающей Договаривающейся Стороны при условии, что эти лица будут содержаться под стражей и будут возвращены в кратчайший срок после допроса.

2. Если возникнет необходимость допросить в качестве свидетелей лиц, которые находятся под стражей или отбывают наказание в виде лишения свободы в третьем государстве, то упомянутые в пункте 1 статьи 3 учрежде-

ния запрашиваемой Договаривающейся Стороны разрешают перевозку этих лиц через территорию своего государства с соблюдением положений пунктов 1 и 2 статьи 7.

Статья 88. ПЕРЕДАЧА ПРЕДМЕТОВ

1. Договаривающиеся Стороны обязуются по просьбе передавать друг другу:

- a)* предметы, которые были использованы при совершении преступления, влекущего выдачу в соответствии с настоящим Договором, орудия преступления, предметы, которые были приобретены в результате преступления или в качестве вознаграждения за него, или же предметы, которые преступник получил взамен предметов, приобретенных таким образом;
- b)* предметы, которые могут иметь значение доказательств в уголовном деле; эти предметы передаются и в том случае, если выдача преступника не может быть осуществлена из-за его смерти, побега или по иным обстоятельствам.

2. Если запрашиваемой Договаривающейся Стороне необходимы предметы в качестве доказательств в уголовном деле, их передача может быть отсрочена до окончания производства по делу.

3. Права третьих лиц на переданные предметы остаются в силе. После окончания производства по делу эти предметы должны быть безвозмездно возвращены Договаривающейся Стороне, которая их передала.

Статья 89. УВЕДОМЛЕНИЕ ОБ ОБВИНИТЕЛЬНЫХ ПРИГОВОРАХ И СВЕДЕНИЯ О СУДИМОСТИ

1. Договаривающиеся Стороны будут ежегодно сообщать друг другу сведения о вступивших в законную силу обвинительных приговорах, вынесенных судами одной Договаривающейся Стороны в отношении граждан другой Договаривающейся Стороны, одновременно принимая меры к пересылке имеющихся отпечатков пальцев осужденных.

2. Договаривающиеся Стороны предоставляют друг другу по просьбе бесплатно сведения о судимости лиц, осужденных ранее их судами, если эти лица привлекаются к уголовной ответственности на территории запрашивающей Договаривающейся Стороны.

РАЗДЕЛ V. ЗАКЛЮЧИТЕЛЬНЫЕ ПОСТАНОВЛЕНИЯ

Статья 90

Настоящий Договор подлежит ратификации.

Статья 91

1. Настоящий Договор вступит в силу по истечении 30 дней после обмена ратификационными грамотами и будет действовать в течение пяти лет со дня вступления его в силу.

2. Если ни одна из Договаривающихся Сторон не откажется от настоящего Договора не менее чем за шесть месяцев до окончания указанного пятилетнего срока, его действие продлевается на неопределенное время, и Договор будет оставаться в силе до тех пор, пока одна из Договаривающихся Сторон не денонсирует его с предупреждением за один год.

Статья 92

Со дня вступления в силу настоящего Договора утрачивает силу Договор между Союзом Советских Социалистических Республик и Чехословацкой Республикой об оказании правовой помощи по гражданским, семейно-брачным и уголовным делам от 31 августа 1957 года.

Статья 93

В тех случаях, когда в Консульской конвенции между Союзом Советских Социалистических Республик и Чехословацкой Социалистической Республикой от 27 апреля 1972 года имеются ссылки на Договор между Союзом Советских Социалистических Республик и Чехословацкой Социалистической Республикой об оказании правовой помощи по гражданским, семейно-брачным и уголовным делам, после вступления в силу настоящего Договора под этим подразумевается ссылка на настоящий Договор.

СОВЕРШЕНО в Москве 12 августа 1982 года в двух экземплярах, каждый на русском и чешском языках, причем оба текста имеют одинаковую силу.

По уполномочию Президиума Верховного Совета Союза Советских Социалистических Республик:

[Signed— Signé]¹

По уполномочию Президента Чехословацкой Социалистической Республики:

[Signed— Signé]²

¹ Signed by V. Terebilov — Signé par V. Terebilov.

² Signed by C. Lovetinsky — Signé par C. Lovetinsky.

[CZECH TEXT — TEXTE TCHÈQUE]

SMLOUVA MEZI SVAZEM SOVĚTSKÝCH SOCIALISTICKÝCH REPUBLIK A ČESKOSLOVENSKOU SOCIALISTICKOU REPUBLIKOU O PRÁVNÍ POMOCI A PRÁVNÍCH VZTAZÍCH VE VĚCECH OBČANSKÝCH, RODINNÝCH A TRESTNÍCH

Prezidium Nejvyššího sovětu Svazu sovětských socialistických republik a prezident Československé socialistické republiky,

vedení přáním dále rozvíjet bratrské vztahy mezi národy obou států v souladu se Smlouvou o přátelství, spolupráci a vzájemné pomoci mezi Svazem sovětských socialistických republik a Československou socialistickou republikou ze dne 6. května 1970 a berouce u úvahu dosažený stupeň spolupráce v oblasti právních vztahů od doby sjednání Smlouvy mezi Svazem sovětských socialistických republik a Československou republikou o právní pomoci ve věcech občanských, rodinných a trestních ze dne 31. srpna 1957,

se rozhodli sjednat tuto smlouvu a za tím účelem jmenovali svými zmocněnci:

Prezidium Nejvyššího sovětu Svazu sovětských socialistických republik: Vladimíra Ivanoviče Terebilova, ministra spravedlnosti Svazu sovětských socialistických republik,

Prezident Československé socialistické republiky: Čestmíra Lovětinského, mimořádného a splnomocněného velvyslance Československé socialistické republiky v Svazu sovětských socialistických republik

kterí po výměně svých plných mocí, jež byly shledány v dobré a náležitě formě, se dohodli na následujícím:

ODDÍL I. VŠEOBECNÁ USTANOVENÍ

Článek 1. PRÁVNÍ OCHRANA

(1) Občané jedné smluvní strany požívají na území druhé smluvní strany stejné právní ochrany svých osobních a majetkových práv jako vlastní občané.

(2) Občané jedné smluvní strany mají právo obracet se volně a bez překážek na soudy, prokuratury a státní notářství (dále jen «justiční orgány») a na jiné orgány druhé smluvní strany činné ve věcech občanských, pracovních, rodinných a trestních, mohou před nimi vystupovat, podávat žádosti a návrhy a činit jiné procesní úkony za stejných podmínek, jako občané druhé smluvní strany.

(3) Ustanovení této smlouvy se vztahují přiměřeně i na právnické osoby smluvních stran.

PRÁVNÍ POMOC

Článek 2. POSKYTOVÁNÍ PRÁVNÍ POMOCI

(1) Justiční orgány smluvních stran si vzájemně poskytují právní pomoc ve věcech občanských, pracovních, rodinných a trestních podle ustanovení této smlouvy.

(2) Ve věcech uvedených v odstavci 1 justiční orgány poskytují právní pomoc i jiným orgánům.

(3) Jiné orgány činné ve věcech uvedených v odstavci 1 zasílají dožádání o právní pomoc prostřednictvím justičních orgánů, pokud není v této smlouvě stanoveno jinak.

Článek 3. ZPŮSOB STYKU

(1) Justiční orgány smluvních stran se při provádění této smlouvy stýkají navzájem prostřednictvím ministerstva spravedlnosti nebo Prokuratury Svazu sovětských socialistických republik a ministerstva spravedlnosti České socialistické republiky nebo ministerstva spravedlnosti Slovenské socialistické republiky nebo Generální prokuratury Československé socialistické republiky, pokud není v této smlouvě stanoveno jinak.

(2) Ministerstvo spravedlnosti nebo Prokuratura Svazu sovětských socialistických republik a ministerstvo spravedlnosti České socialistické republiky nebo ministerstvo spravedlnosti Slovenské socialistické republiky nebo Generální prokuratura Československé socialistické republiky se při provádění této smlouvy stýkají přímo.

Článek 4. ROZSAH PRÁVNÍ POMOCI

Smluvní strany si vzájemně poskytují právní pomoc prováděním jednotlivých procesních úkonů upravených právním řádem dožádané smluvní strany, zejména vyhotovováním a zasíláním písemností, prováděním prohlídek, odnětím, zasíláním a vydáváním věcných důkazů, prováděním znaleckých posudků, výslechů účastníků, obviněných, svědků, znalců a jiných osob, jakož i doručováním písemností.

Článek 5. OBSAH A FORMA DOŽÁDÁNÍ O PRÁVNÍ POMOC

(1) Dožádání o právní pomoc musí obsahovat:

- a) označení dožadujícího orgánu,
- b) označení dožádaného orgánu,
- c) označení věci, v níž se žádá o poskytnutí právní pomoci,
- d) jména a příjmení účastníků, obviněných, obžalovaných, odsouzených nebo poškozených, místo jejich bydliště nebo přechodného pobytu, jejich státní občanství, povolání a v trestních věcech také místo a datum narození a podle možnosti jména a příjmení rodičů; u právnických osob jejich název a sídlo,

- e) případně také jména, příjmení a adresy zástupců osob uvedených v písmenu d),
- f) předmět dožádání a další údaje potřebné k jeho vyřízení,
- g) v trestních věcech také popis a označení spáchaného činu a údaje o výši škody, byla-li činem způsobena.

(2) Dožádání o doručení písemnosti má kromě toho obsahovat přesnou adresu příjemce a označení doručované písemnosti.

(3) Dožádání musí být podepsáno a opatřeno otiskem úředního rasítka dožadujícího orgánu.

(4) Pro dožádání o poskytnutí právní pomoci používají smluvní strany dvojjazyčné tiskopisy, jejichž vzory si vymění.

Článek 6. ZPŮSOB VYŘÍZENÍ

(1) Dožádání o právní pomoc vyřizuje dožádaný justiční orgán podle právního řádu svého státu. Na žádost dožadujícího orgánu však může dožádaný justiční orgán použít předpisů o řízení dožadující smluvní strany, pokud nejsou v rozporu s právním řádem jeho státu.

(2) Není-li dožádaný justiční orgán příslušný pro vyřízení dožádání, postoupí je příslušnému justičnímu orgánu a uvědomí o tom dožadující orgán.

(3) Na žádost dožadujícího orgánu dožádaný orgán oznámí včas dožadujícímu orgánu a účastníkům řízení, majícím na tom zájem, místo a čas vyřizování dožádání, aby se ho mohli zúčastnit v souladu s právním řádem dožádané smluvní strany.

(4) Není-li známa přesná adresa osoby uvedené v dožádání, dožádaný orgán učiní v souladu se svým právním řádem potřebná opatření ke zjištění adresy.

(5) Po vyřízení dožádání vrátí dožádaný justiční orgán písemnosti dožadujícímu orgánu; nebylo-li možno právní pomoc poskytnout, dožádaný justiční orgán sdělí důvody, které brání vyřízení dožádání, a současně vrátí písemnosti dožadujícímu orgánu.

Článek 7. PŘEDVOLÁNÍ SVĚDKŮ A ZNALCŮ A JEJICH OCHRANA

(1) Svědek nebo znalec, který se na předvolání doručené justičním orgánem dožádané smluvní strany dostaví před justiční orgán dožadující smluvní strany, nemůže být bez ohledu na své státní občanství na jejím území stíhán podle trestních ani správních předpisů, ani vzat do vazby, ani na něm nemůže být vykonán trest za čin, spáchaný před překročením jejích státních hranic. Tyto osoby nemohou být také stíhány, vzaty do vazby ani na nich nemůže být vykonán trest v souvislosti s jejich svědeckou výpovědí nebo znaleckým posudkem nebo v souvislosti s trestní věcí, která je předmětem řízení.

(2) Svědek nebo znalec pozbude ochrany podle odstavce 1, neopustí-li území dožadující smluvní strany do týdne po tom, kdy mu vyslychající justiční

orgán sdělí, že jeho přítomnost už není potřebná, ačkoliv tak mohl učinit. Do této lhůty se nezapočítává doba, po kterou tato osoba nemohla opustit území dožadující smluvní strany bez svého zavinění.

(3) Svědek nebo znalec má právo na náhradu nákladů cesty a pobytu v cizině a na úhradu ušlého výdělku za dobu, kdy nemohl pracovat; znalec mimo to má právo na znalečné. V předvolání musí být uvedeno, na náhradu jakých nákladů mají předvolané osoby právo; na jejich žádost justiční orgán dožadující smluvní strany vyplatí zálohu na krytí příslušných výdajů.

(4) Předvolání svědka nebo znalce, který má pobyt na území jedné smluvní strany, k justičnímu orgánu druhé smluvní strany nesmí obsahovat pohružku použití donucovacích prostředků pro případ nedostavení se.

Článek 8. DOŽÁDÁNÍ O DORUČENÍ PÍSEMNOSTÍ

(1) Dožádaný justiční orgán doručuje podle předpisů pro doručování písemností platných v jeho státě, je-li doručovaná písemnost vyhotovena v jeho jazyce nebo opatřena ověřeným překladem. Jinak odevzdá písemnost adresátu, je-li ji ochoten dobrovolně přijmout.

(2) Nemůže-li být písemnost doručena na adresu, která je uvedena v dožádání, dožádaný justiční orgán učiní sám opatření potřebná ke zjištění adresy. Není-li zjištění adresy dožádaným justičním orgánem možné, uvědomí o tom dožadující orgán a vrátí mu písemnost, která měla být doručena.

Článek 9. DOKLAD O DORUČENÍ PÍSEMNOSTÍ

Doručení se prokáže potvrzením podepsaným příjemcem a opatřeným otiskem úředního razítka, datem a podpisem pracovníka doručujícího orgánu nebo potvrzením vydaným tímto orgánem, kterým se prokáže způsob, místo a čas doručení.

Článek 10. OPRAVNĚNÍ DIPLOMATICKÝCH MISÍ A KONZULÁRNÍCH ÚŘADŮ

(1) Smluvní strany jsou oprávněny doručovat písemnosti vlastním občanům prostřednictvím svých diplomatických misí nebo konzulárních úřadů.

(2) Smluvní strany jsou oprávněny vyslýchat vlastní občany prostřednictvím svých diplomatických misí nebo konzulárních úřadů.

(3) V případech uvedených v předcházejících odstavcích není možno použít donucovacích prostředků ani jimi hrozit.

Článek 11. PLATNOST LISTIN

(1) Listiny, které byly na území jedné smluvní strany vyhotoveny nebo ověřeny justičním nebo jiným orgánem nebo zvlášť k tomu zmocněnou osobou v rámci jejich pravomoci a v předepsané formě a byly opatřeny otiskem úředního razítka, se na území druhé smluvní strany používají bez dalšího ověření. To se vztahuje také na listiny občanů, jejichž podpis je ověřen podle předpisů platných na území příslušné smluvní strany.

(2) Listiny, které jsou na území jedné smluvní strany považovány za veřejné, mají důkazní moc veřejných listin také na území druhé smluvní strany.

ZASÍLÁNÍ DOKLADŮ O OSOBNÍM STAVU A JINÝCH PÍSEMNOSTÍ

Článek 12

Žádosti občanů jedné smluvní strany o vyhotovení a zaslání výpisů z matrik, dokladů o vzdělání, o délce zaměstnání nebo jiných písemností, týkajících se osobních nebo majetkových práv a zájmů těchto občanů, se zasílají orgánům druhé smluvní strany diplomatickou cestou. Tyto orgány vyhotoví písemnosti v souladu s právním řádem svého státu a zasílají je bezplatně a bez překladu diplomatickou cestou druhé smluvní straně. Orgán příslušný podle bydliště žadatele mu předá písemnost a současně od něho vybere vynaložené náklady v rozsahu stanoveném právním řádem smluvní strany, na jejímž území žadatel žije. Vybrané náklady náleží smluvní straně, jejíž orgán je vybral.

Článek 13

(1) Matriční úřady jedné smluvní strany zasílají na žádost orgánů druhé smluvní strany pro úřední potřebu výpisy z matrik.

(2) Výpisy z matrik zasílané podle tohoto článku se pořizují bezplatně a zasílají bez překladu diplomatickou cestou.

Článek 14. PRÁVNÍ INFORMACE

Ministerstvo spravedlnosti nebo Prokuratura Svazu sovětských socialistických republik na jedné straně a ministerstvo spravedlnosti České socialistické republiky nebo ministerstvo spravedlnosti Slovenské socialistické republiky nebo Generální prokuratura Československé socialistické republiky na druhé straně si navzájem na žádost poskytují informace o právním řádu, který platí nebo platil v jejich státě, a o praxi justičních orgánů při jeho používání.

Článek 15. ZJIŠŤOVÁNÍ ADRES A JINÝCH ÚDAJŮ

(1) Smluvní strany si navzájem na žádost poskytují, v souladu se svým právním řádem, pomoc při zjišťování adres osob držujících se na jejich území, je-li to potřebné k uplatnění práv jejich občanů. Dožadující smluvní strana zároveň sdělí jí dostupné údaje potřebné pro zjištění adresy osoby uvedené v žádosti.

(2) Justiční orgány jedné smluvní strany poskytují pomoc justičním orgánům druhé smluvní strany při zjištění zaměstnání a příjmů osob, které mají pobyt na jejím území a proti kterým je u justičního orgánu dožadující smluvní strany uplatněn nárok na výživné.

Článek 16. JAZYK

(1) Při vzájemném styku při provádění této smlouvy používá ministerstvo spravedlnosti nebo Prokuratura SSSR ruský jazyk a ministerstvo spravedlnosti

ČSR nebo ministerstvo spravedlnosti SSR nebo Generální prokuratura ČSSR český nebo slovenský jazyk.

(2) Dožádání a jiné žádosti zasílané podle této smlouvy a písemnosti k nim přiložené se vyhotovují v českém nebo slovenském jazyce, jsou-li učeny orgánů v SSSR, a v ruském jazyce, jsou-li určeny orgánům v ČSSR, pokud není v této smlouvě stanoveno jinak.

Článek 17. NÁKLADY SPOJENÉ S POSKYTNUTÍM PRÁVNÍ POMOCI

(1) Dožádaná smluvní strana nebude požadovat náhradu nákladů vzniklých při poskytování právní pomoci. Smluvní strany nesou samy všechny náklady vzniklé při poskytnutí právní pomoci na jejich území.

(2) Dožádaný justiční orgán uvědomí dožadující orgán o výši nákladů. Vymůže-li dožadující orgán tyto náklady od osoby povinné je nahradit, náleží získané částky smluvní straně, která je vymohla.

ODDÍL II. PRÁVNÍ VZTAHY VE VĚCECH OBČANSKÝCH A RODINNÝCH

Článek 18. OBECNÉ USTANOVENÍ

Bylo-li sahájeno řízení o téže věci mezi týmiž účastníky u soudů obou smluvních stran, jejichž pravomoc je dána podle této smlouvy, nebo, v případech touto smlouvou neupravených, u soudů obou smluvních stran, jejichž pravomoc je dána podle právního řádu příslušné smluvní strany, soud, který řízení zahájil později, řízení zastaví.

Část I. Věci osobního stavu

Článek 19. ZPŮSOBILOST K PRÁVŮM A PRÁVNÍM ÚKONŮM

(1) Způsobilost fyzické osoby k právním úkonům se řídí právním řádem smluvní strany, jejímž občanem je tato osoba.

(2) Způsobilost právnické osoby k právům a právním úkonům se řídí právním řádem smluvní strany, podle kterého byla zřízena.

ZBAVENÍ, OMEZENÍ A VRÁCENÍ ZPŮSOBILOSTI K PRÁVNÍM ÚKONŮM

Článek 20

S výjimkou ustanovení článku 21, ke zbavení a omezení způsobilosti k právním úkonům je dána pravomoc soudu smluvní strany, jejímž občanem je osoba, o jejíž způsobilosti se má rozhodnout.

Článek 21

(1) Jestliže soud smluvní strany zjistí, že u občana jedné smluvní strany, který má bydliště na území druhé smluvní strany, jsou důvody pro zbavení

nebo omezení způsobilosti k právním úkonům, uvědomí o tom soud smluvní strany, jejímž občanem je osoba, o jejíž způsobilosti k právním úkonům se má rozhodnout; to platí i v tom případě, kdy soud učinil dočasná opatření potřebná k ochraně tohoto občana a jeho majetku.

(2) Jestliže soud smluvní strany, kterému byly oznámeny důvody pro zbavení nebo omezení způsobilosti k právním úkonům, nezahájí do tří měsíců řízení nebo se v této lhůtě nevyjádří, provede řízení o zbavení nebo omezení způsobilosti k právním úkonům soud té smluvní strany, na jejímž území má tento občan bydliště. V tomto případě může být rozhodnuto o zbavení nebo omezení způsobilosti k právním úkonům pouze důvodů stanovených právními řády obou smluvních stran. Rozhodnutí o zbavení nebo omezení způsobilosti k právním úkonům se zašle příslušnému soudu druhé smluvní strany.

Článek 22

Ustanovení článku 20 a 21 se použijí obdobně také při vrácení způsobilosti k právním úkonům.

Článek 23. PROHLÁŠENÍ ZA NEZVĚSTNÉHO NEBO MRTVÉHO A DŮKAZ SMRTI

(1) Pro prohlášení osoby za nezvěstnou nebo mrtvou a pro řízení o důkazu smrti je dána pravomoc justičních orgánů smluvní strany, jejímž občanem byla osoba v době, kdy podle posledních zpráv byla na živu.

(2) Justiční orgány jedné smluvní strany mohou prohlásit občana druhé smluvní strany za nezvěstného nebo mrtvého a také zjistit jeho smrt na návrh osob majících bydliště na jejím území a majících na tom zájem, jejichž práva a zájmy se opírají o právní řád této smluvní strany.

(3) V řízení o prohlášení za nezvěstného nebo mrtvého nebo v řízení o důkazu smrti používají justiční orgány smluvních stran právního řádu svého státu.

Část II. Rodinné věci

Článek 24. UZAVŘENÍ MANŽELSTVÍ

(1) Podmínky uzavření manželství se řídí pro každého z budoucích manželů právním řádem smluvní strany, jejímž je občanem. Musí být však dodržena ustanovení právního řádu smluvní strany, na jejímž území se manželství uzavírá, o překážkách uzavření manželství.

(2) Forma uzavření manželství se řídí právním řádem smluvní strany, na jejímž území se manželství uzavírá.

Článek 25. OSOBNÍ A MAJETKOVÉ VZTAHY MANŽELŮ

(1) Osobní a majetkové vztahy manželů se řídí právním řádem smluvní strany, na jejímž území mají společné bydliště.

(2) Má-li jeden z manželů bydliště na území jedné smluvní strany a druhý na území druhé smluvní strany a mají-li přítom oba manželé stejné státní

občanství, řídí se jejich osobní a majetkové vztahy právním řádem té smluvní strany, jejímiž občany jsou.

(3) Je-li jeden z manželů občanem jedné smluvní strany a druhý druhé smluvní strany a má-li jeden z nich bydliště na území jedné a druhý na území druhé smluvní strany, řídí se jejich osobní a majetkové vztahy právním řádem smluvní strany, na jejímž území měli své poslední společné bydliště.

(4) Neměli-li manželé, na něž se vztahuje ustanovení odstavce 3, společné bydliště na území žádné ze smluvních stran, použije se právního řádu smluvní strany, jejímž soudu byl podán návrh.

(5) K řízení o osobních a majetkových vztazích manželů je dána pravomoc orgánů smluvní strany, jejíž právní řád má být použit podle odstavců 1, 2 a 3. V případě uvedeném v odstavci 4 je dána pravomoc soudů obou smluvních stran.

ROZVOD

Článek 26

(1) Rozvod manželství se řídí právním řádem smluvní strany, jejímiž občany jsou manželé v době podání návrhu.

(2) Je-li jeden z manželů občanem jedné smluvní strany a druhý druhé smluvní strany, použije se právní řád smluvní strany, u jejíhož orgánu řízení o rozvod probíhá.

Článek 27

(1) K rozvodu manželství v případě uvedeném v článku 26 odst. 1 je dána pravomoc orgánů té smluvní strany, jejímiž občany jsou manželé v době podání návrhu. Mají-li oba manželé v době podání návrhu bydliště na území druhé smluvní strany, je dána pravomoc také orgánů této smluvní strany.

(2) K rozvodu manželství v případě uvedeném v článku 26 odst. 2 je dána pravomoc orgánů té smluvní strany, na jejímž území mají oba manželé bydliště. Má-li jeden z manželů bydliště na území jedné smluvní strany a druhý na území druhé smluvní strany, je k rozvodu manželství dána pravomoc orgánů obou smluvních stran.

Článek 28. PROHLÁŠENÍ MANŽELSTVÍ ZA NEPLATNÉ A URČENÍ, ZDA TU MANŽELSTVÍ JE, ČI NENÍ

(1) Prohlášení manželství za neplatné a určení, zda tu manželství je, či není, se řídí právním řádem smluvní strany, který byl podle článku 24 použit při uzavření manželství.

(2) Pravomoc orgánů ve věcech prohlášení manželství za neplatné a určení, zda tu manželství je, či není, se řídí podle ustanovení článku 25.

Článek 29. URČENÍ A POPŘENÍ OTCOVSTVÍ

(1) Určení a popření otcovství se řídí právním řádem smluvní strany, na jejímž území se dítě narodilo.

(2) Pokud jde o formu uznání otcovství, stačí vyhovuje-li právnímu řádu smluvní strany, na jejímž území k uznání dochází.

(3) K rozhodování ve věcech určení a popření otcovství je dána pravomoc soudů smluvní strany, na jejímž území má dítě bydliště.

Článek 30. PRÁVNÍ VZTAHY MEZI RODIČI A DĚTMI

(1) Právní vztahy mezi rodiči a dětmi se řídí právním řádem smluvní strany, na jejímž území dítě trvale žije.

(2) Nárok na výživné od zletilých dětí se řídí právním řádem smluvní strany, na jejímž území má bydliště osoba, která nárok na výživné uplatňuje.

(3) K rozhodování o právních vztazích mezi rodiči a dětmi je dána pravomoc soudů smluvní strany, jejíž právní řád se použil podle odstavců 1 a 2.

PORUČENSTVÍ A OPATROVNICTVÍ

Článek 31

(1) Zřízení nebo zrušení poručenství nebo opatrovnictví se řídí právním řádem smluvní strany, jejímž občanem je osoba, které má být poručenství nebo opatrovnictví zřízeno nebo zrušeno.

(2) Právní vztahy mezi poručníkem nebo opatrovníkem a osobou, které je poručenství nebo opatrovnictví zřízeno, se řídí právním řádem smluvní strany, jejíž orgán poručníka nebo opatrovníka ustanovil.

(3) Povinnost přijmout poručenství nebo opatrovnictví se řídí právním řádem smluvní strany, jejímž občanem je osoba, která se má stát poručníkem nebo opatrovníkem.

(4) Poručníkem nebo opatrovníkem osoby, která je občanem jedné smluvní strany, může být ustanoven občan druhé smluvní strany, má-li bydliště na území smluvní strany, kde se bude poručenství nebo opatrovnictví vykonávat.

Článek 32

K zřízení nebo zrušení poručenství a opatrovnictví je dána pravomoc orgánu smluvní strany, jejímž občanem je osoba, které se poručenství nebo opatrovnictví zřizuje nebo zrušuje, pokud tato smlouva nestanoví něco jiného.

Článek 33

(1) Je-li třeba učinit nezbytná poručenská nebo opatrovnická opatření na ochranu zájmů občana jedné smluvní strany, který má bydliště, přechodný pobyt nebo majetek na území druhé smluvní strany, orgán této smluvní strany uvědomí o tom bezodkladně orgán, jehož pravomoc je dána podle článku 32.

(2) V neodkladných případech může orgán druhé smluvní strany sám učinit přiměřená dočasná opatření podle svého právního řádu, avšak musí bezodkladně uvědomit orgán, jehož pravomoc je dána podle článku 32. Tato opatření zůstávají v platnosti až do doby, kdy orgán uvedený v článku 32 přijme jiné rozhodnutí.

Článek 34

(1) Orgán, jehož pravomoc je dána podle článku 32, může přenést poručenství nebo opatrovnictví na orgán druhé smluvní strany, jestliže osoba, které bylo zřízeno poručenství nebo opatrovnictví, má na území této smluvní strany bydliště, přechodný pobyt nebo majetek. Přenesení poručenství nebo opatrovnictví se stane účinným, jakmile dožádaný orgán poručenství nebo opatrovnictví převezme a uvědomí o tom dožadující orgán.

(2) Orgán, který podle odstavce 1 poručenství nebo opatrovnictví převzal, vykonává je podle právního řádu svého státu. Nemá však právo rozhodovat v otázkách, které se týkají osobního stavu osoby, které bylo poručenství nebo opatrovnictví zřízeno, může však dát svolení k uzavření manželství, které je zapotřebí podle právního řádu smluvní strany, jejímž občanem je tato osoba.

Článek 35. OSVOJENÍ

(1) Osvojení nebo jeho zrušení se řídí právním řádem smluvní strany, jejímž občanem je osvojitel v době podání návrhu na osvojení nebo na jeho zrušení.

(2) Je-li dítě občanem druhé smluvní strany, je třeba pro osvojení nebo jeho zrušení souhlasu zákonného zástupce a příslušného státního orgánu, jakož i souhlasu dítěte, vyžaduje-li to právní řád smluvní strany, jejímž je dítě občanem.

(3) Je-li dítě osvojováno manžely, z nichž jeden je občanem jedné smluvní strany a druhý občanem druhé smluvní strany, řídí se osvojení nebo jeho zrušení ustanoveními právních řádů obou smluvních stran.

(4) K řízení ve věcech osvojení nebo jeho zrušení je dána pravomoc orgánů smluvní strany, jejímž občanem je osvojitel v době podání návrhu na osvojení nebo jeho zrušení. V případě uvedeném v odstavci 3 je dána pravomoc orgánu té smluvní strany, na jejímž území manželé mají nebo měli poslední společné bydliště nebo přechodný pobyt.

Část III. Majetkové věci

Článek 36. FORMA PRÁVNÍCH ÚKONŮ

(1) Forma právního úkonu se řídí právním řádem smluvní strany, kterým se řídí samotný právní úkon. Stačí však, bylo-li učiněno zadost právnímu řádu místa, kde došlo k právnímu úkonu.

(2) Forma právního úkonu, týkajícího se nemovitostí, se řídí právním řádem smluvní strany, na jejímž území je nemovitost.

Článek 37. VLASTNICKÉ PRÁVO

Vlastnické právo k nemovitostem se řídí právním řádem smluvní strany, na jejímž území nemovitost leží. K rozhodování ve věcech týkajících se nemovitostí je dána pravomoc justičních orgánů této smluvní strany.

Článek 38. NÁHRADA ŠKODY

(1) Nároky na náhradu škody, nejde-li o porušení povinnosti vyplývajících ze smluv a jiných právních úkonů, se řídí právním řádem smluvní strany, na jejímž území došlo k jednání nebo k události zakládající nárok na náhradu škody.

(2) Jestliže ten, kdo škodu způsobil, i poškozený jsou občany stejné smluvní strany, nárok na náhradu škody se řídí právním řádem této smluvní strany.

(3) K řízení ve věcech podle tohoto článku je dána pravomoc soudu smluvní strany, na jejímž území došlo k jednání nebo události, zakládající nárok na náhradu škody. Poškozený může podat návrh také u soudu smluvní strany, na jejímž území má odpůrce bydliště.

Část IV. Dědické věci

Článek 39. ZÁSADA ROVNOSTI

Občané jedné smluvní strany mohou nabývat majetek nebo práva na území druhé smluvní strany děděním ze zákona nebo ze závěti za stejných podmínek a ve stejném rozsahu jako její vlastní občané.

Článek 40. DĚDICKÉ PRÁVO

(1) Dědění movitého majetku se řídí právním řádem té smluvní strany, na jejímž území měl zůstavitel poslední bydliště.

(2) Dědění nemovitého majetku se řídí právním řádem té smluvní strany, na jejímž území se nemovitý majetek nachází.

(3) Posouzení toho, zda majetek, který je předmětem dědění, se považuje za movitý nebo nemovitý, se řídí právním řádem té smluvní strany, na jejímž území se majetek nachází.

Článek 41. ODÚMRŤ

Není-li podle právního řádu smluvní strany, kterým se řídí dědění, dědiců, přechází movitý majetek, který je předmětem dědění, na smluvní stranu, jejímž občanem byl zůstavitel v době smrti, a nemovitý majetek, který je předmětem dědění, na smluvní stranu, na jejímž území se nachází.

Článek 42. ZÁVĚŤ

(1) Způsobilost sříditi nebo zrušit závěť, právní účinky vad projevu vůle, jakož i způsoby popření platnosti závěti se řídí právním řádem smluvní strany, jejímž byl zůstavitel občanem v době sřizení nebo zrušení závěti.

(2) Forma závěti se řídí právním řádem smluvní strany, jejímž občanem byl zůstavitel v době, kdy závět učinil. Stačí však, vyhoví-li právnímu řádu smluvní strany, na jejímž území byla závět učiněna. Totéž platí o formě zrušení závěti.

Článek 43. PRAVOMOC V DĚDICKÝCH VĚCECH

(1) K projednání movitého dědictví je dána pravomoc justičních orgánů smluvní strany, na jejímž území měl zůstavitel bydliště v době své smrti.

(2) K projednání nemovitého dědictví je dána pravomoc justičních orgánů smluvní strany, na jejímž území toto dědictví je.

(3) Ustanovení odstavců 1 a 2 platí také pro projednání sporů, které vzniknou v souvislosti s projednáváním dědictví.

Článek 44. OPRAVNĚNÍ DIPLOMATICKÉ MISE NEBO KONZULÁRNÍHO ÚŘADU V DĚDICKÝCH VĚCECH

V dědických věcech včetně dědických sporů jsou diplomatické mise nebo konzulární úřady smluvních stran oprávněny zastupovat, s výjimkou práva odmítnout dědictví, bez zvláštní plné moci, před orgány druhé smluvní strany občany svého státu, pokud jsou tyto občané nepřítomní nebo si neustanoví zástupce.

OPATŘENÍ K ZAJIŠTĚNÍ DĚDICTVÍ

Článek 45

(1) Orgány obou smluvních stran učiní podle svého právního řádu opatření nutná k zajištění nebo ke správě dědictví, které na jejich území zanechal občan druhé smluvní strany.

(2) O opatřeních učiněných podle odstavce 1 bude bezodkladně uvědoměna diplomatická mise nebo konzulární úřad druhé smluvní strany, který může být přítomen provedení těchto opatření. Na návrh diplomatické mise nebo konzulárního úřadu mohou být opatření učiněná podle odstavce 1 změněna, zrušena nebo odložena.

(3) Na žádost justičního orgánu, jehož pravomoc k projednání dědictví je dána, mohou být opatření učiněná podle odstavce 1 změněna, zrušena nebo odložena.

Článek 46

Zemře-li občan jedné smluvní strany v době krátkodobého pobytu na území druhé smluvní strany, věci, které měl u sebe, se po provedení jejich soupisu předají, bez jakéhokoli řízení, diplomatické misi nebo konzulárnímu úřadu smluvní strany, jejímž byl občanem. Tyto věci mohou být vyvezeny ze státu, ve kterém občan zemřel, pouze v souladu s právním řádem tohoto státu.

Článek 47. OTEVŘENÍ ZÁVĚTI

Otevření a vyhlášení závěti provádí justiční orgán smluvní strany, na jejímž území závět je. Je-li k řízení o dědictví dána pravomoc justičního orgánu

druhé smluvní strany, zašle se mu ověřená kopie závěti a protokol o jejím otevření a vyhlášení.

Článek 48. VYDÁNÍ DĚDICTVÍ

Má-li být po skončení dědického řízení na území jedné smluvní strany movitý majetek, který je předmětem dědění, nebo částka získaná prodejem movitého nebo nemovitého majetku, který je předmětem dědění, předána dědicům, jejichž bydliště nebo přechodný pobyt je na území druhé smluvní strany, a nelze-li jim nebo jejich zástupcům tento majetek nebo tuto částku přímo vydat, předá se majetek, který je předmětem dědění, nebo částka získaná jeho prodejem diplomatické misi nebo konzulárnímu úřadu této smluvní strany za podmínek, že:

- a) státní notářství vyzvalo zůstavitelovy věřitele, je-li to stanoveno právním řádem státu, kde je majetek, který je předmětem dědění, aby uplatnili své nároky ve lhůtě tří měsíců;
- b) všechny dědické poplatky a všechny uplatněné nároky byly zajištěny nebo zaplacený;
- c) příslušné orgány daly souhlas k vývozu věci náležejících do dědictví nebo k převodu částek získaných jejich prodejem, je-li takový souhlas nutný.

Část V. Náklady řízení

Článek 49. OSVOBOZENÍ OD JISTOTY ZA NÁKLADY ŘÍZENÍ

Občanům smluvních stran, kteří vystupují před soudy druhé smluvní strany a kteří mají bydliště nebo přechodný pobyt na území jedné ze smluvních stran, nelze uložit složení jistoty za náklady řízení jen z toho důvodu, že jsou cizinci nebo že nemají na území druhé smluvní strany bydliště nebo přechodný pobyt.

OSVOBOZENÍ OD POPLATKŮ A ZÁLOH

Článek 50

(1) Občanům jedné smluvní strany se na území druhé smluvní strany přiznává osvobození od soudních a notářských poplatků a záloh, jakož i bezplatná právní pomoc, za stejných podmínek jako občanům druhé smluvní strany.

(2) Úlevy podle odstavce 1 se vztahují na všechny procesní úkony v dané věci včetně výkonu rozhodnutí.

Článek 51

(1) Úlevy podle článku 50 se přiznávají na základě osvědčení o osobních, rodinných a majetkových poměrech žadatele. Toto osvědčení vydává příslušný orgán smluvní strany, na jejímž území má žadatel bydliště nebo přechodný pobyt.

(2) Jestliže žadatel nemá bydliště ani přechodný pobyt na území smluvních stran, postačí osvědčení vydané příslušnou diplomatickou misí nebo konzulárním úřadem smluvní strany, jejíž je žadatel občanem.

(3) Orgán, který rozhoduje o žádosti o úlevy, může od orgánu, který osvědčení vydal, žádat doplnění údajů nebo potřebná objasnění.

Článek 52

(1) Občan jedné smluvní strany, který hodlá na území druhé smluvní strany žádat o přiznání úlev podle článku 50, může žádost podat prostřednictvím příslušného orgánu svého státu. Tento orgán postoupí žádost spolu s osvědčením vydaným podle článku 51 a dalšími doklady předloženými žadatelem příslušnému orgánu druhé smluvní strany způsobem stanoveným v článku 3.

(2) Zároveň s žádostí o přiznání úlev podle článku 50 může být podán také návrh na zahájení řízení a také žádost o ustanovení zástupce nebo další případné žádosti.

ODDÍL III. UZNÁNÍ A VÝKON ROZHODNUTÍ

Článek 53. UZNÁNÍ ROZHODNUTÍ V NEMAJETKOVÝCH VĚCECH

(1) Pravomocná rozhodnutí v nemajetkových věcech, která vydaly justiční orgány jedné smluvní strany, jsou uznávána na území druhé smluvní strany bez dalšího řízení, jestliže justiční orgány této druhé smluvní strany nevydaly dříve v této věci rozhodnutí, které nabylo právní moci, nebo není-li podle této smlouvy, a v případech touto smlouvou neupravených, podle právního řádu smluvní strany, na jejímž území má být rozhodnutí uznáno, dána výlučná pravomoc justičních orgánů této smluvní strany.

(2) Ustanovení odstavce 1 se vztahují obdobně také na rozhodnutí o poručenství a opatrovnictví a rozhodnutí o rozvodu manželství, která vydaly orgány příslušné podle právního řádu smluvní strany, na jejímž území byla vydána.

Článek 54. UZNÁNÍ A VÝKON ROZHODNUTÍ V MAJETKOVÝCH VĚCECH

(1) Smluvní strany za podmínek stanovených v této smlouvě uznávají a vykonávají tato rozhodnutí vydaná na území druhé smluvní strany:

- a) rozhodnutí justičních orgánů v občanských, pracovních a rodinných věcech majetkové povahy, jakož i soudem schválené smíry v těchto věcech (dále jen «rozhodnutí»).
- b) rozhodnutí soudů v trestních věcech týkající se náhrady škody.

(2) Rozhodnutí uvedená v písmenu a) se uznávají a vykonávají, jestliže se týkají právních vztahů vzniklých po 9. květnu 1958, t. j. po vstupu v platnost Smlouvy mezi Svazem sovětských socialistických republik

a Československou republikou o právní pomoci ve věcech občanských, rodinných a trestních z 31. srpna 1957. Rozhodnutí uvedená v písmenu *b*) se uznávají a vykonávají, byla-li vydána po vstupu v platnost uvedené smlouvy.

Článek 55. NÁVRH NA VÝKON ROZHODNUTÍ

(1) Návrh na výkon rozhodnutí se podává u soudu, který ve věci rozhodl v prvním stupni. Tento soud postoupí návrh způsobem stanoveným v článku 3 soudu příslušnému o návrhu rozhodnout. Má-li navrhovatel výkonu rozhodnutí bydliště nebo přechodný pobyt na území smluvní strany, kde má být rozhodnutí vykonáno, může být návrh podán také přímo u příslušného soudu této smluvní strany.

(2) Náležitosti návrhu na výkon rozhodnutí se řídí právním řádem smluvní strany, na jejímž území má být výkon proveden.

(3) K návrhu se připojí:

- a) rozhodnutí nebo ověřený opis tohoto rozhodnutí spolu s potvrzením o nabytí právní moci a vykonatelnosti nebo o vykonatelnosti před nabytím právní moci, pokud to nevyplývá z rozhodnutí samého,
- b) potvrzení o tom, že účastník, proti kterému bylo rozhodnutí vydáno a který se řízení nezúčastnil, byl řádně a včas předvolán k řízení a v případě procesní nezpůsobilosti byl řádně zastoupen.

(4) Návrh na výkon rozhodnutí a jeho přílohy je třeba opatřit ověřeným překladem do jazyka dožádané smluvní strany; zasílají se s potřebným množstvím stejnopisů tak, aby jeden stejnopis zůstal u justičního orgánu, který bude rozhodovat o výkonu, a každý účastník dostal jeden stejnopis.

ZPŮSOB UZNÁNÍ A VÝKONU ROZHODNUTÍ

Článek 56

(1) K uznání a nařízení výkonu rozhodnutí ve věcech uvedených v článku 54 je dána pravomoc soudu smluvní strany, na jejímž území má být rozhodnutí vykonáno.

(2) Soud, který rozhoduje o uznání a nařízení výkonu rozhodnutí, se omezí na zjištění, zda jsou splněny podmínky stanovené touto smlouvou. Zjistí-li, že tyto podmínky jsou splněny, nařídí výkon rozhodnutí.

Článek 57

Vzniknou-li u soudu při vydávání rozhodnutí o výkonu rozhodnutí pochybnosti, může předvolat navrhovatele, vyžádat si od něho vysvětlení nebo mu uložit povinnost odstranit nedostatky návrhu. Může rovněž vyslechnout povinného k podstatě návrhu a vyžádat si vysvětlení od soudu, který rozhodnutí vydal.

Článek 58

(1) Výkon se řídí právním řádem smluvní strany, na jejímž území má být výkon proveden.

(2) Povinný může vznést u soudu, který nařídil výkon rozhodnutí, námitky jak proti jeho přípustnosti, tak i proti nárokům přiznaným rozhodnutím, avšak pouze tehdy, je-li to přípustné podle právního řádu smluvní strany, na jejímž území bylo rozhodnutí vydáno.

Článek 59. NÁKLADY VÝKONU ROZHODNUTÍ

Náklady výkonu rozhodnutí se určí podle právního řádu smluvní strany, na jejímž území má být rozhodnutí vykonáno.

Článek 60. ODMÍTNUTÍ UZNÁNÍ A VÝKONU ROZHODNUTÍ

Uznání a výkon rozhodnutí uvedených v článku 54 může být odmítnut, jestliže:

- a) podle právního řádu smluvní strany, na jejímž území bylo rozhodnutí vydáno, nenabyla právní moci nebo není vykonatelná, s výjimkou rozhodnutí, která jsou vykonatelná před nabytím právní moci;
- b) podle právního řádu třeba jen jedné smluvní strany marně uplynula lhůta k výkonu rozhodnutí;
- c) navrhovatel nebo odpůrce se nezúčastnil řízení v důsledku toho, že jemu nebo jeho zástupci nebylo včas a řádně doručeno předvolání nebo v důsledku toho, že předvolání bylo učiněno pouze veřejnou vyhláškou nebo jiným způsobem, který není v souladu s ustanoveními této smlouvy;
- d) bylo již o téže věci mezi týmiž účastníky na území smluvní strany, kde má být rozhodnutí uznáno nebo vykonáno, vydáno dříve rozhodnutí, které nabylo právní moci, nebo jestliže orgán této smluvní strany zahájil dříve řízení v téže věci;
- e) podle ustanovení této smlouvy, a v případech touto smlouvou neupravených, podle právního řádu smluvní strany, na jejímž území má být rozhodnutí uznáno a vykonáno, je k řízení ve věci dána výlučná pravomoc jejich orgánů.

Článek 61. VÝVOZ VĚCÍ A PŘEVOD PENĚŽNÍCH ČÁSTEK

Ustanoveními této smlouvy o výkonu rozhodnutí nejsou dotčeny právní předpisy smluvních stran o převodu peněžních částek a o vývozu předmětů získaných výkonem.

VÝKON ROZHODNUTÍ O NÁHRADĚ NÁKLADŮ ŘÍZENÍ

Článek 62

(1) Jestliže rozhodnutí, které nabylo právní moci, vydané na území jedné smluvní strany ukládá účastníku nahradit náklady řízení, povolí příslušný soud na území druhé smluvní strany na návrh bezplatně výkon rozhodnutí k vymožení těchto nákladů.

(2) Za náklady řízení se považují také náklady spojené s překladem a ověřením listin uvedených v článku 64.

Článek 63

Žádost o náhradu nákladů řízení, které zálohoval stát, podává soud smluvní strany, na jejímž území náklady vznikly.

Článek 64

K návrhu na výkon rozhodnutí se připojí opis rozhodnutí nebo jeho části obsahující výrok o nákladech ověřený soudem prvního stupně a potvrzení vydané tímž soudem, že rozhodnutí nabylo právní moci a je vykonatelné.

Článek 65

(1) Návrh na výkon rozhodnutí o nákladech řízení, o kterém se má vést řízení na území druhé smluvní strany, se podává u soudu, který vydal rozhodnutí o nákladech, nebo u soudu, který o věci rozhodl v prvním stupni.

(2) Soud uvedený v odstavci 1 zašle návrh příslušnému soudu druhé smluvní strany způsobem uvedeným v článku 3.

Článek 66

Soud, který rozhoduje o návrhu na výkon rozhodnutí o nákladech řízení, se omezí na zjištění, zda rozhodnutí nabylo právní moci a zda je vykonatelné. Rozhodnutí o nařízení výkonu nebo o jeho odmítnutí se vydává bez slyšení účastníků; proti tomuto rozhodnutí je možno podat opravný prostředek v souladu s právním řádem smluvní strany, na jejímž území se o návrhu rozhoduje.

ODDÍL IV. PRÁVNÍ POMOC VE VĚCECH TRESTNÍCH

Část I. Vydávání

Článek 67. POVINNOST K VYDÁNÍ

(1) Smluvní strany se zavazují, že za podmínek stanovených v této smlouvě, si budou na žádost navzájem vydávat osoby nacházející se na jejich území k trestnímu stíhání nebo k výkonu trestu.

(2) Vydání k trestnímu stíhání je přípustné pro takové činy, které jsou podle právních řádů obou smluvních stran trestné a za které může být uložen trest odnětí svobody v trvání nejméně jednoho roku nebo trest přísnější.

(3) Vydání k výkonu trestu je přípustné pouze pro činy trestné podle právních řádů obou smluvních stran, za které byla vyžadovaná osoba odsouzena k trestu odnětí svobody na dobu nejméně šesti měsíců nebo k trestu přísnějšímu.

Článek 68. ODMÍTNUTÍ VYDÁNÍ

(1) K vydání nedojde, jestliže:

a) vyžadovaná osoba je občanem dožádané smluvní strany;

- b) podle právního řádu dožádané smluvní strany v době obdržení žádosti nemůže být trestní stíhání zahájeno nebo rozsudek nemůže být vykonán v důsledku promlčení nebo z jiného zákonného důvodu;
- c) na území dožádané smluvní strany byla vyžadovaná osoba pro týž soudně trestný čin odsouzena rozsudkem, který nabyl právní moci, nebo nabylo právní moci usnesení o zastavení řízení v téže věci;
- d) podle právního řádu jedné ze smluvních stran se trestný čin stíhá na základě soukromé žaloby (na návrh poškozeného).

(2) Vydání může být odmítnuto, jestliže soudně trestný čin, v souvislosti s nímž se o vydání žádá, byl spáchán na území dožádané smluvní strany.

(3) Je-li vydání odmítnuto, musí být dožadující smluvní straně sděleny důvody odmítnutí.

Článek 69. ŽÁDOST O VYDÁNÍ

(1) Žádost o vydání musí obsahovat:

- a) označení dožadujícího orgánu,
- b) znění ustanovení zákona dožadující smluvní strany, podle kterého se jednání považuje za soudně trestný čin,
- c) podle možnosti popis vyžadované osoby, její fotografii, její osobní údaje včetně státního občanství, a údaje o bydlišti nebo přechodném pobytu,
- d) rozsah škody způsobené soudně trestným činem.

(2) K žádosti o vydání k trestnímu stíhání musí být přiložen ověřený opis zatýkacího rozkazu s vylíčením skutkového děje.

(3) K žádosti o vydání k výkonu trestu musí být přiložen ověřený opis rozsudku s doložkou o nabytí právní moci a text ustanovení trestního zákona, na jehož základě byla osoba odsouzena. Jestliže odsouzený již vykonal část trestu, oznámí se, jakou část vykonal.

(4) Žádost a její přílohy se vyhotovují podle ustanovení článku 16.

Článek 70. DOPLŇUJÍCÍ ÚDAJE

(1) Neobsahuje-li žádost o vydání všechny nutné údaje, může si dožádaná smluvní strana vyžádat doplňující údaje, k čemuž stanoví lhůtu do jednoho měsíce. Tato lhůta může být z vážných důvodů na žádost dožadující smluvní strany prodloužena.

(2) Nepředloží-li dožadující smluvní strana doplňující údaje ve stanovené lhůtě, dožádaná smluvní strana propustí zatčenou osobu.

Článek 71. ZATČENÍ ZA ÚČELEM VYDÁNÍ

Po obdržení žádosti učiní dožádaná smluvní strana bezodkladně opatření k zatčení vyžadované osoby, kromě těch případů, kdy k vydání nemůže dojít.

Článek 72. ZATČENÍ PŘED OBDRŽENÍM ŽÁDOSTI O VYDÁNÍ

(1) Vyžadovaná osoba může být na žádost zatčena i před obdržením žádosti o vydání. V žádosti musí být uveden odkaz na zatýkací rozkaz nebo rozsudek, který nabyt právní moci, a sdělení, že žádost o vydání bude předložena dodatečně. Žádost o zatčení před obdržením žádosti o vydání může být podána poštou, telegraficky nebo dálkopisem.

(2) Vyžadovaná osoba může být zatčena i bez žádosti uvedené v odstavci 1, je-li důvodné podezření, že spáchala na území druhé smluvní strany soudně trestný čin, pro který je vydání možné.

(3) O zatčení před obdržením žádosti o vydání je třeba bezodkladně uvědomit druhou smluvní stranu.

Článek 73. PROPUŠTĚNÍ ZATČENÉ OSOBY

(1) Osoba zatčená podle článku 72 odst. 1 může být propuštěna, nebyla-li žádost o vydání podána do jednoho měsíce ode dne odeslání sdělení o zatčení.

(2) Osoba zatčená podle článku 72 odst. 2 musí být propuštěna, nebyla-li žádost o vydání podána do jednoho měsíce ode dne odeslání sdělení o zatčení.

Článek 74. ODKLAD VYDÁNÍ

Je-li vyžadovaná osoba trestně stíhána nebo odsouzena za jiný soudně trestný čin na území dožádané smluvní strany, může být vydání odloženo do skončení trestního stíhání, vykonání trestu nebo do upuštění od výkonu trestu.

Článek 75. DOČASNÉ VYDÁNÍ

(1) Na odůvodněnou žádost lze vyžadovanou osobu vydat dočasně, může-li mít odklad vydání podle článku 74 za následek promlčení trestního stíhání nebo může-li podstatně ztížit vyšetřování soudně trestného činu.

(2) Dočasně vydaná osoba musí být vrácena po provedení úkonu v trestní věci, pro který byla vydána, nejpozději však do tří měsíců ode dne předání. V odůvodněných případech může být lhůta prodloužena.

Článek 76. STŘET ŽÁDOSTÍ O VYDÁNÍ

Podá-li žádost o vydání několik států, dožádaná smluvní strana rozhodne o tom, které z těchto žádostí vyhová.

Článek 77. MEZE STÍHATELNOSTI VYDANÉ OSOBY

(1) Bez souhlasu dožádané smluvní strany nelze vydanou osobu trestně stíhat nebo vykonat na ní trest za soudně trestný čin spáchaný před vydáním, pro který nebyla vydána.

(2) Vydaná osoba nemůže být rovněž vydána třetímu státu bez souhlasu dožádané smluvní strany.

(3) Souhlas není třeba, neopustí-li vydaná osoba do jednoho měsíce po skončení trestního řízení, a v případě odsouzení do jednoho měsíce po vykonání trestu nebo upuštění od výkonu trestu, území dožadující smluvní strany nebo se tam dobrovolně vrátí. Do této lhůty se nezapočítává doba, během které vydaná osoba bez svého zavinění nemohla opustit území dožadující smluvní strany.

Článek 78. PROVEDENÍ VYDÁNÍ

Dožádaná smluvní strana sdělí dožadující smluvní straně místo a čas vydání. Nepřevezme-li dožadující smluvní strana osobu, která má být vydána, do patnácti dnů od stanoveného dne vydání, musí být tato osoba propuštěna.

Článek 79. OPAKOVANÉ VYDÁNÍ

Vyhne-li se vydaná osoba trestnímu stíhání nebo výkonu trestu a vrátí-li se na území dožádané smluvní strany, bude na novou žádost vydána bez předložení dokladů uvedených v článcích 69 a 70.

Článek 80. SDĚLENÍ VÝSLEDKŮ TRESTNÍHO ŘÍZENÍ

Smluvní strany si navzájem sdělují výsledky trestního řízení vedeného proti osobě jim vydané. Na žádost se zašle také opis konečného rozhodnutí.

Článek 81. PRŮVOZ

(1) Smluvní strana povolí na žádost druhé smluvní strany přes své území průvoz osob vydaných druhé smluvní straně třetím státem.

(2) Žádost o povolení průvozu se podává a projednává stejným způsobem jako žádost o vydání.

(3) Smluvní strany nejsou povinny povolit průvoz osob, k jejichž vydání nemůže podle této smlouvy dojít.

(4) Dožádaná smluvní strana povolí průvoz způsobem, který považuje za nejvhodnější.

Článek 82. NÁKLADY VYDÁNÍ A PRŮVOZU

Náklady vzniklé vydáním nese smluvní strana, na jejímž území vznikly, a náklady vzniklé průvozem ta smluvní strana, která žádala průvoz.

Část II. *Převzetí trestního stíhání*

Článek 83. ZÁVAZEK PŘEVZÍT TRESTNÍ STÍHÁNÍ

(1) Každá smluvní strana se zavazuje na žádost druhé smluvní strany stíhat podle svého právního řádu vlastní občany podezřelé, že na území

smluvní strany spáchali trestný čin — podle právního řádu ČSSR trestný čin nebo přečin.

(2) Povinnost stíhat podle vlastního právního řádu se vztahuje i na taková porušení práva, která se podle právního řádu dožadující smluvní strany stíhají jako trestné činy (podle právního řádu ČSSR jako trestné činy nebo přečiny), a podle právního řádu dožádané smluvní strany jen jako správní přestupky.

(3) Vyplývají-li z soudně trestného činu, jehož stíhání se přebírá, občanskoprávní nároky osob poškozených soudně trestným činem, stanou se, byli-li podán návrh na náhradu škody, součástí převzatého řízení.

Článek 84. ŽÁDOST O PŘEVZETÍ TRESTNÍHO STÍHÁNÍ

(1) Žádost o převzetí trestního stíhání musí obsahovat:

- a) označení dožadujícího orgánu;
- b) popis činu, v souvislosti s nímž se žádost o stíhání podává;
- c) co možná nejpřesnější vyznačení doby a místa spáchání činu;
- d) znění ustanovení zákona dožadující smluvní strany, na jehož základě se jednání považuje za trestný čin nebo přečin, jakož i dalších zákonných ustanovení, která mají podstatný význam pro řízení;
- e) jméno a příjmení podezřelého, jeho státní občanství, jakož i jeho další osobní údaje;
- f) oznámení poškozených v trestním řízení zahajovaném na návrh poškozeného, jakož i návrhy na náhradu škody;
- g) rozsah škody způsobené soudně trestným činem.

K žádosti se přikládají trestní spisy a důkazy, které má k dispozici dožadující smluvní strana.

(2) Žádost a její přílohy se vyhotovují podle ustanovení článku 16.

(3) Je-li obviněný v době podání žádosti o stíhání ve vazbě na území dožadující smluvní strany, převezte se na území dožádané smluvní strany.

Článek 85. SDĚLENÍ VÝSLEDKŮ TRESTNÍHO STÍHÁNÍ

Dožádaná smluvní strana je povinna uvědomit dožadující smluvní stranu o konečném rozhodnutí. Na žádost dožadující smluvní strany zašle se opis konečného rozhodnutí.

Článek 86. DŮSLEDKY ROZHODNUTÍ

Byla-li podle článku 83 smluvní straně podána žádost o stíhání, nemůže být po právní moci rozsudku nebo po přijetí jiného konečného rozhodnutí orgánem dožádané smluvní strany zahájeno řízení v trestní věci před orgány dožadující smluvní strany, a bylo-li již dříve zahájeno, musí být zastaveno.

Část III. *Zvláštní ustanovení o právní pomoci v trestních věcech*

Článek 87. DODÁNÍ OSOB VE VAZBĚ

(1) Jestliže je nezbytné vyslechnout jako svědky osoby, které jsou ve vazbě nebo ve výkonu trestu odnětí svobody na území druhé smluvní strany, orgány uvedené v článku 3 odst. 1 mohou povolit jejich dodání na území dožadující smluvní strany za podmínky, že tyto osoby budou drženy ve vazbě a budou vráceny v nejkratší době po výsledku.

(2) Vznikne-li nutnost vyslechnout jako svědky osoby, které jsou ve vazbě nebo ve výkonu trestu odnětí svobody ve třetím státě, orgány dožádané smluvní strany uvedené v článku 3 odst. 1 povolí průvoz těchto osob územím svého státu s dodržением ustanovení článku 7 odst. 1 a 2.

Článek 88. PŘEDÁNÍ VĚCÍ

(1) Smluvní strany se zavazují navzájemsi na žádost předávat:

- a) věci, které byly použity ke spáchání soudně trestného činu, pro který je vydání podle této smlouvy možné, věci, které byly určeny ke spáchání činu, které pachatel činem získal nebo jako odměnu za něj, popřípadě, které pachatel nabyl za věci takto získané,
- b) věci, které mohou sloužit jako důkazy v trestním řízení; tyto věci se předávají i v tom případě, kdy k vydání pachatele nemůže dojít z důvodu jeho smrti, útěku nebo z jiného důvodu.

(2) Potřebuje-li nutně dožádaná smluvní strana věci jako důkazy v trestním řízení, může být jejich předání odloženo do skončení řízení.

(3) Práva třetích osob k předaným věcem zůstávají zachována. Po skončení řízení musí být tyto věci bezplatně vráceny smluvní straně, která je předala.

Článek 89. SDĚLOVÁNÍ ODSOUZENÍ A VÝPISY Z TRESTNÍHO REJSTRÍKU

(1) Smluvní strany si každoročně vzájemně sdělují informace o rozsudcích, které nabyly právní moci a které byly vyneseny soudy jedné smluvní strany nad občany druhé smluvní strany, a zároveň přijímají opatření k zasílání pořízených otisků prstů odsouzených.

(2) Smluvní strany si vzájemně na žádost bezplatně sdělují informace z rejstříku trestů týkající se osob odsouzených dříve jejich soudy, vede-li se na území dožadující smluvní strany proti těmto osobám trestní stíhání.

ODDÍL V. ZÁVĚREČNÁ USTANOVENÍ

Článek 90

Tato smlouva podléhá ratifikaci.

Článek 91

(1) Tato smlouva vstoupí v platnost uplynutím třicátého dne od výměny ratifikačních listin a zůstane v platnosti po dobu pěti let.

(2) Nevypoví-li žádná ze smluvních stran tuto smlouvu nejméně šest měsíců před uplynutím uvedené pětileté lhůty, prodlužuje se její platnost na dobu neurčitou a smlouva zůstane v platnosti dokud jí jedna ze smluvních stran nevypoví. Výpověď musí být oznámena jeden rok předem.

Článek 92

Dnem vstupu této smlouvy v platnost pozbývá platnosti Smlouva mezi Svazem sovětských socialistických republik a Československou republikou o právní pomoci ve věcech občanských, rodinných a trestních z 31. srpna 1957.

Článek 93

Pokud Konzulární úmluva mezi Svazem sovětských socialistických republik a Československou socialistickou republikou z 27. dubna 1972 odkazuje na Smlouvu mezi Svazem sovětských socialistických republik a Československou socialistickou republikou o právní pomoci ve věcech občanských, rodinných a trestních, rozumí se tímto odkazem, po jejím vstupu v platnost, odkaz na tuto smlouvu.

DÁNO v Moskvě dne 12. srpna 1982 ve dvou vyhotoveních, každé v ruském a českém jazyce, přičemž oba texty mají stejnou platnost.

Z plné moci prezidia
Nejvyššího sovětu Svazu sovětských
socialistických republik:

[Signed — Signé]¹

Z plné moci prezidenta
Československé socialistické
republiky:

[Signed — Signé]²

¹ Signed by V. Terebilov — Signé par V. Terebilov.

² Signed by C. Lovetinsky — Signé par C. Lovetinsky.

[TRANSLATION—TRADUCTION]

**TREATY¹ BETWEEN THE UNION OF SOVIET SOCIALIST
REPUBLICS AND THE CZECHOSLOVAK SOCIALIST
REPUBLIC CONCERNING LEGAL ASSISTANCE AND
LEGAL RELATIONS IN CIVIL, FAMILY AND CRIMINAL
CASES**

The Presidium of the Supreme Soviet of the Union of Soviet Socialist Republics and the President of the Czechoslovak Socialist Republic,

Guided by the desire to develop further the fraternal relations between the peoples of the two States, in accordance with the Treaty of Friendship, Co-operation and Mutual Assistance between the Union of Soviet Socialist Republics and the Czechoslovak Socialist Republic, of 6 May 1970,² and taking account of the level achieved in co-operation in legal relations since the conclusion of the Treaty between the Union of Soviet Socialist Republics and the Czechoslovak Republic concerning the provision of legal assistance in civil, family and criminal cases, of 31 August 1957,³

Have decided to conclude this Treaty, and for that purpose have appointed as their plenipotentiaries:

The Presidium of the Supreme Soviet of the Union of Soviet Socialist Republics: Vladimir Ivanovich Terebilov, Minister of Justice of the Union of Soviet Socialist Republics,

The President of the Czechoslovak Socialist Republic: Chestmir Lovetinsky, Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary of the Czechoslovak Socialist Republic in the Union of Soviet Socialist Republics,

who, having exchanged their full powers, found in good and due form, have agreed as follows:

PART I. GENERAL PROVISIONS*Article 1. LEGAL PROTECTION*

1. Nationals of either Contracting Party shall enjoy in the territory of the other Contracting Party, in respect of their personal and property rights, the same legal protection as nationals of the latter Contracting Party.

2. Nationals of either Contracting Party shall have free and unimpeded access to the courts, the procurator's office and notarial organs (hereinafter called "judicial authorities") and to other authorities of the other Contracting

¹ Came into force on 4 June 1983, i.e., 30 days after the exchange of the instruments of ratification, which took place at Prague on 4 May 1983, in accordance with article 91 (1).

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 735, p. 219.

³ *Ibid.*, vol. 308, p. 3.

Party having jurisdiction in civil, labour, family or criminal cases, and may appear, present petitions, bring actions and institute other proceedings before such authorities under the same conditions as nationals of the other Contracting Party.

3. The provisions of this Treaty shall also apply, *mutatis mutandis*, to bodies corporate of the Contracting Parties.

LEGAL ASSISTANCE

Article 2. PROVISION OF LEGAL ASSISTANCE

1. The judicial authorities of the Contracting Parties shall provide one another with legal assistance in civil, labour, family and criminal cases in accordance with this Treaty.

2. The judicial authorities shall also provide legal assistance to other authorities in the cases referred to in paragraph 1 above.

3. The other authorities having jurisdiction in the cases referred to in paragraph 1 above shall transmit requests for legal assistance through the judicial authorities, unless this Treaty provides otherwise.

Article 3. METHOD OF COMMUNICATION

1. In the implementation of this Treaty, the judicial authorities of the Contracting Parties shall communicate with each other, as appropriate, through the intermediary of the Ministry of Justice or the Procurator's Office of the Union of Soviet Socialist Republics and the Ministry of Justice of the Czech Socialist Republic or the Ministry of Justice of the Slovak Socialist Republic or the Office of the Procurator General of the Czechoslovak Socialist Republic, unless this Treaty specifies some other procedure.

2. The Ministry of Justice or the Procurator's Office of the Union of Soviet Socialist Republics and the Ministry of Justice of the Czech Socialist Republic or the Ministry of Justice of the Slovak Socialist Republic or the Office of the Procurator General of the Czechoslovak Socialist Republic shall communicate with each other directly in the implementation of this Treaty.

Article 4. SCOPE OF LEGAL ASSISTANCE

The Contracting Parties shall provide one another with legal assistance by performing specific acts required in connection with judicial proceedings provided by the law of the Contracting Party applied to, for example, by drawing up and transmitting documents, by carrying out searches and seizures, by transmitting or delivering material evidence, by conducting expert examinations, by interrogating litigants, accused persons, witnesses, experts and other persons, and by serving documents.

Article 5. CONTENT AND FORM OF APPLICATIONS FOR LEGAL ASSISTANCE

1. Applications for legal assistance must contain the following particulars:

- (a) The title of the applicant authority;
- (b) The title of the authority applied to;
- (c) The title of the case in respect of which legal assistance is applied for;
- (d) The full names of the litigants, the accused, tried or convicted persons, and the injured parties, their domicile or residence, their nationality and occupation, as well as, in criminal cases, their place and date of birth and, where possible, the full names of their parents; in the case of bodies corporate, their names and addresses;
- (e) If the persons referred to in subparagraph (d) above have legal representatives, their full names and addresses;
- (f) The nature of the application and any other information necessary for its execution;
- (g) In criminal cases, a description and the legal definition of the act committed and information about the extent of the damage, if it occurred as a result of the act.

2. Applications for the service of documents must indicate in addition the exact address of the recipient and the nature of the document to be served.

3. Applications shall be signed and stamped with the official seal of the applicant authority.

4. In dealing with applications for legal assistance, the Contracting Parties shall use forms in both languages; model forms shall be exchanged by the Parties.

Article 6. PROCEDURE FOR EXECUTING APPLICATIONS

1. In executing an application for legal assistance, the judicial authority applied to shall follow the laws of its own State. However, at the request of the applicant authority, it may employ judicial procedures of the applicant Contracting Party, provided that such procedures do not conflict with the laws of its own State.

2. If the judicial authority applied to is not competent to execute the application, it shall transmit the application to the competent judicial authority and shall notify the applicant authority accordingly.

3. At the request of the applicant authority, the authority applied to shall notify the applicant authority and the parties concerned in good time of the time and place of execution of the application, so that they may be present during execution of the application in accordance with the laws of the Contracting Party applied to.

4. If the exact address of the person referred to in the application is unknown, the judicial authority applied to shall take the necessary steps, in accordance with its laws, to establish the address.

5. After executing an application, the judicial authority applied to shall return the documents to the applicant authority; if it has not been able to

provide the legal assistance requested, it shall at the same time notify the applicant authority of the circumstances which prevented the execution of the application and shall return the documents to it.

Article 7. SUMMONS OF WITNESSES AND EXPERTS AND THEIR IMMUNITY

1. No witness or expert of any nationality who, in response to a summons served by a judicial authority of the Contracting Party applied to, appears before a judicial authority of the applicant Contracting Party may be the subject of criminal or administrative prosecution, taken into custody or punished in the territory of the applicant Contracting Party for an act committed before he crossed the State frontier. Nor may such persons be prosecuted, taken into custody or punished in connection with their evidence or their conclusions as experts, or in connection with the criminal case which is the subject of the proceedings.

2. The witness or expert shall forfeit the protection provided in paragraph 1 above if, being at liberty to do so, he fails to quit the territory of the applicant Contracting Party within one week from the date on which the judicial authority which interrogated him informs him that his presence is no longer required. Such period of one week shall be deemed not to include any period during which such person may be unable, through no fault of his own, to quit the territory of the applicant Contracting Party.

3. Witnesses and experts are entitled to payment of expenses connected with their travel and stay abroad, and to compensation for any salary or wages lost as a result of their absence from work; experts shall also be entitled to remuneration for the conduct of expert examinations. The summons must state the payments which the persons summoned are entitled to receive; at their request, the judicial authority of the applicant Contracting Party shall pay an advance against their expenses.

4. A summons of a witness or expert residing in the territory of one Contracting Party to appear before a judicial authority of the other Contracting Party must not contain threats of compulsion in the event of failure to appear.

Article 8. APPLICATIONS FOR THE SERVICE OF DOCUMENTS

1. The judicial authority applied to shall serve documents in accordance with the procedure governing such service in force in its own State, provided that the documents to be served are drawn up in the language of that State or are accompanied by a certified translation. In other cases, the judicial authority shall deliver documents to the addressee, if he is willing to accept them.

2. If a document cannot be served at the address indicated in the application, the judicial authority applied to shall of its own motion take the necessary steps to determine the recipient's address. If the judicial authority applied to is unable to determine such address, it shall so inform the applicant authority, returning to it the document in question.

Article 9. CONFIRMATION OF SERVICE OF DOCUMENTS

The service of a document shall be certified by a confirmation signed by the person on whom it was served and stamped with the official seal of the

judicial authority, with an indication of the date of service and the signature of the employee of the serving authority, or by a confirmation issued by such authority which must indicate the method, place and time of service.

Article 10. POWERS OF DIPLOMATIC MISSIONS AND CONSULAR AUTHORITIES

1. Each Contracting Party has the right to serve documents on its own nationals through the intermediary of its diplomatic missions or consular authorities.

2. Each Contracting Party has the right to interrogate its own citizens through the intermediary of its diplomatic missions or consular authorities.

3. No compulsion or threats may be used in the cases referred to in paragraphs 1 and 2 above.

Article 11. VALIDITY OF DOCUMENTS

1. Documents drawn up or attested in due form in the territory of either Contracting Party by a judicial authority or other authority, or by a person specially authorized to do so, acting within the limits of their competence, which are stamped with an official seal, shall be accepted in the territory of the other Contracting Party without any other authentication. The same shall be true of documents of nationals which have been signed and witnessed in accordance with the regulations in force in the territory of the Contracting Party concerned.

2. Documents which are considered official documents in the territory of either Contracting Party shall have the evidential value of official documents in the territory of the other Party.

TRANSMITTAL OF CIVIL REGISTRATION AND OTHER DOCUMENTS

Article 12

Applications by nationals of one Contracting Party for the issue and transmittal of certificates of civil registration, documents concerning education or periods of work or other documents concerning the personal and property rights and interests of such nationals shall be sent to the authorities of the other Contracting Party through the diplomatic channel. The said authorities shall issue the documents in accordance with the laws of their own State and shall transmit them to the other Contracting Party untranslated and free of charge through the diplomatic channel. The competent authority of the applicant's place of residence shall transmit the document to him, recovering from him the expenses incurred in the amount determined in accordance with the laws of the Contracting Party in whose territory the applicant resides. The expenses recovered shall accrue to the Contracting Party whose authority recovered them.

Article 13

1. The civil registration authorities of either Contracting Party shall, at the request of the authorities of the other Contracting Party, transmit extracts from the civil register for official use.

2. Extracts from the civil register transmitted in accordance with this article shall be issued free of charge and transmitted untranslated through the diplomatic channel.

Article 14. INFORMATION ON LEGAL MATTERS

The Ministry of Justice or the Procurator's Office of the Union of Soviet Socialist Republics, on the one hand, and the Ministry of Justice of the Czech Socialist Republic or the Ministry of Justice of the Slovak Socialist Republic or the Office of the Procurator General of the Czechoslovak Socialist Republic, on the other hand, shall transmit to each other on request information concerning laws in force or formerly in force in their States and concerning their application in practice by the judicial authorities.

Article 15. DETERMINATION OF ADDRESSES AND OTHER PARTICULARS

1. The Contracting Parties shall provide each other on request, in accordance with their own laws, with assistance in determining the addresses of persons residing in their territory, if this is necessary for the exercise of their citizens' rights. In providing such assistance, the applicant Contracting Party shall communicate any information available to it which may help to determine the address of the person indicated in the request.

2. The judicial authorities of each Contracting Party shall provide assistance to the judicial authorities of the other Contracting Party in determining the place of work and the income of persons residing in its territory in respect of whom claims for the recovery of maintenance payments have been raised before the judicial authorities of the applicant Contracting Party.

Article 16. LANGUAGES

1. In their communications with each other in the implementation of this Treaty, the Ministry of Justice or the Procurator's Office of the Union of Soviet Socialist Republics shall use the Russian language, and the Ministry of Justice of the Czech Socialist Republic or the Ministry of Justice of the Slovak Socialist Republic or the Office of the Procurator General of the Czechoslovak Socialist Republic shall use the Czech or Slovak language.

2. Applications and other requests transmitted under this Treaty and any accompanying documents shall be drawn up in the Russian language if they are sent to authorities of the Czechoslovak Socialist Republic, and in the Czech or Slovak language if they are sent to authorities of the Union of Soviet Socialist Republics, unless this Treaty provides otherwise.

Article 17. COSTS OF LEGAL ASSISTANCE

1. The Contracting Party applied to shall make no claim for repayment of the costs of legal assistance provided. Each Contracting Party shall bear all costs incurred in providing legal assistance in its own territory.

2. The judicial authority applied to shall inform the applicant judicial authority of the amount of the costs incurred. If the applicant authority recovers these costs from the person liable therefor, the sums recovered shall accrue to the Contracting Party which recovered them.

PART II. LEGAL RELATIONS IN CIVIL AND FAMILY CASES

Article 18. GENERAL PROVISION

In cases where legal proceedings are instituted between the same parties and in the same legal dispute in the courts of both Contracting Parties, when such courts have jurisdiction under this Treaty or, in cases not covered by this Treaty, when they have jurisdiction under the law of the Contracting Party in question, the court which instituted the proceedings later shall terminate them.

Section I. *Personal status*

Article 19. LEGAL CAPACITY

1. The legal capacity of physical persons shall be determined according to the law of the Contracting Party of which the person concerned is a national.

2. The legal capacity of a body corporate shall be determined according to the law of the Contracting Party under whose law it was incorporated.

DECLARATION OF LEGAL INCAPACITY, AND LIMITATION AND RESTORATION OF LEGAL CAPACITY

Article 20

In cases relating to declaration of legal incapacity or limitation of legal capacity, jurisdiction shall be exercised, subject to the provisions of article 21, by the court of the Contracting Party of which the person whose legal capacity is in question is a national.

Article 21

1. If a court of either Contracting Party learns that there are grounds for declaring legally incapable or limiting the legal capacity of a person who is a national of one Contracting Party but resides in the territory of the other Contracting Party, it shall so notify the court of the Contracting Party of which the person whose legal capacity is in question is a national; this provision shall also apply when the court has taken temporary measures necessary for the protection of the said person and his property.

2. If the court of the Contracting Party which was notified of grounds for a declaration of legal incapacity or limitation of legal capacity does not begin the case or render its opinion within three months, the question of declaration of legal incapacity or limitation of legal capacity shall be considered by the court of the Contracting Party in whose territory the citizen in question is

domiciled. In this case, a judgement on declaration of legal incapacity or limitation of legal capacity may be rendered only on grounds provided by the law of both Contracting Parties. Judgements on declaration of legal incapacity or limitation of legal capacity shall be transmitted to the competent court of the other Contracting Party.

Article 22

The provisions of articles 20 and 21 shall also apply, *mutatis mutandis*, to the restoration of legal capacity.

Article 23. DECLARATION OF PERSONS AS MISSING OR DEAD, AND ESTABLISHMENT OF THE FACT OF DEATH

1. In proceedings to declare persons missing or dead and in proceedings to establish the fact of death, the judicial authorities having jurisdiction shall be those of the Contracting Party of which the person concerned was a national at the time when he was last known to be alive.

2. The judicial authorities of one Contracting Party may declare a national of the other Contracting Party missing or dead, or establish the fact of his death, on application by any person resident in its territory whose rights and interests are governed by its law.

3. In proceedings to declare persons missing or dead and in proceedings to establish the fact of death, the judicial authorities of the Contracting Parties shall apply the law of their own State.

Section II. *Family cases*

Article 24. CONTRACT OF MARRIAGE

1. The conditions for the contract of marriage shall be determined for each of the future spouses by the law of the Contracting Party of which he or she is a national. In addition, the requirements of the law of the Contracting Party in whose territory the marriage is contracted in respect of impediments to the contract of marriage must be complied with.

2. The form of contract of marriage shall be determined by the law of the Contracting Party in whose territory the marriage is contracted.

Article 25. PERSONAL AND PROPERTY RELATIONS BETWEEN SPOUSES

1. Personal and property relations between spouses shall be determined by the law of the Contracting Party in whose territory they have a common domicile.

2. If one spouse is domiciled in the territory of one Contracting Party and the other in the territory of the other Contracting Party, and both spouses have the same nationality, their personal and property relations shall be determined by the law of the Contracting Party of which they are nationals.

3. If one spouse is a national of one Contracting Party and the other a national of the other Contracting Party, and if one is domiciled in the territory of one Contracting Party and the other in the territory of the other Contracting Party, their personal and property relations shall be determined by the law of the Contracting Party in whose territory they last had a common domicile.

4. If the spouses referred to in paragraph 3 above have not had a common domicile in the territory of one of the Contracting Parties, the applicable law shall be that of the Contracting Party to whose judicial authority the application is made.

5. In cases concerning personal and property relations between spouses, jurisdiction shall rest with the authorities of the Contracting Party whose law is applicable in accordance with paragraphs 1, 2 and 3 above. In the case specified in paragraph 4 above, the authorities of both Contracting Parties shall have jurisdiction.

DISSOLUTION OF MARRIAGE

Article 26

1. In actions to dissolve a marriage, the applicable law shall be that of the Contracting Party of which the spouses are citizens at the time of submission of the application.

2. If one of the spouses is a national of one Contracting Party and the other a national of the other Contracting Party, the applicable law shall be that of the Contracting Party whose judicial authority is hearing the action to dissolve the marriage.

Article 27

1. In actions to dissolve a marriage and in the case specified in article 26, paragraph 1, jurisdiction shall rest with the authorities of the Contracting Party of which the spouses are nationals at the time of submission of the application. If at the time of submission of the application both spouses are domiciled in the territory of the other Contracting Party, the authorities of the latter Contracting Party shall also have jurisdiction.

2. In actions to dissolve a marriage in the case specified in article 26, paragraph 2, jurisdiction shall rest with the institutions of the Contracting Party in whose territory both spouses are domiciled. If one spouse is domiciled in the territory of one Contracting Party and the other in the territory of the other Contracting Party, the authorities of both Contracting Parties shall have jurisdiction in actions to dissolve the marriage.

Article 28. ANNULMENT OF MARRIAGE

1. In actions annul a marriage, the applicable law shall be the law of the Contracting Party which governed the contract of the marriage in accordance with article 24.

2. The jurisdiction of authorities in actions to annul a marriage shall be determined, *mutatis mutandis*, in accordance with the provisions of article 25.

Article 29. ACTIONS TO ESTABLISH OR CONTEST PATERNITY

1. Actions to establish or contest paternity shall be decided in accordance with the law of the Contracting Party in whose territory the child was born.

2. For the form of recognition of paternity, it shall be sufficient to comply with the law of the Contracting Party in whose territory recognition is sought.

3. For the purpose of executing judgements rendered in actions to establish or contest paternity, jurisdiction shall be exercised by the courts of the Contracting Party in whose territory the child is domiciled.

Article 30. LEGAL RELATIONS BETWEEN PARENTS AND CHILDREN

1. Legal relations between parents and children shall be determined by the law of the Contracting Party in whose territory the child is permanently domiciled.

2. In actions to recover maintenance payments from children of full legal age, the applicable law shall be that of the Contracting Party in whose territory the person claiming such payments is domiciled.

3. For the purpose of executing judgements concerning legal relations between parents and children, jurisdiction shall be exercised by the court of the Contracting Party whose law is applicable in accordance with paragraphs 1 and 2 above.

GUARDIANSHIP AND CURATORSHIP

Article 31

1. The establishment or termination of guardianship or curatorship shall be governed by the law of the Contracting Party of which the person in respect of whom guardianship or curatorship is being established or terminated is a national.

2. With regard to the legal relations between a guardian or curator and his ward, the applicable law shall be that of the Contracting Party whose authority appointed the guardian or curator.

3. The obligation to accept the office of guardian or curator shall be determined by the law of the Contracting Party of which the person appointed guardian or curator is a national.

4. A national of one Contracting Party may be appointed guardian or curator of a national of the other Contracting Party if the former is resident in the territory of the Party in which guardianship or curatorship is to be exercised.

Article 32

In actions to establish or terminate guardianship or curatorship, jurisdiction shall be exercised by the authorities of the Contracting Party of which the

person in respect of whom the curatorship or guardianship is being established or terminated is a national, unless this Treaty provides otherwise.

Article 33

1. Where need arises to provide for guardianship or curatorship in the interests of a citizen of one of the Contracting Parties whose domicile, residence or property is in the territory of the other Party, the interested authority of such other Party shall at once notify the authority having jurisdiction under article 32.

2. In urgent cases, the authority of such other Contracting Party may itself take the necessary measures under its own law, provided that it at once notifies the authority having jurisdiction under article 32. Such measures shall remain in effect pending other measures by the authority referred to in article 32.

Article 34

1. The authority having jurisdiction under article 32 may transfer guardianship or curatorship to an authority of the other Contracting Party if the ward has his domicile or residence or owns property in the territory of the latter Contracting Party. Such transfer shall become effective when the authority applied to assumes the guardianship or curatorship and notifies the applicant authority accordingly.

2. The authority assuming the guardianship or curatorship under paragraph 1 above shall exercise it in accordance with the law of its own State. However, it may not decide questions of the personal status of the ward, but it may grant consent for the marriage where such consent is required by the law of the Contracting Party of which the ward is a national.

Article 35. ADOPTION

1. Adoption or termination of adoption shall be governed by the law of the Contracting Party of which the adopter is a citizen at the time of the application for adoption or termination of adoption.

2. If the child is a national of the other Contracting Party, the adoption or termination of adoption shall be subject to the consent of the legal representative and the competent State organ, and to the consent of the child, if such consent is required under the law of the Contracting Party of which the child is a national.

3. If the child is adopted by a married couple of whom one spouse is a national of one Contracting Party and the other a national of the other Contracting Party, the adoption or termination of adoption shall be carried out in accordance with the conditions specified in the law of both Parties.

4. In actions for adoption or termination of adoption, jurisdiction shall be exercised by the authority of the Contracting Party of which the adopter is a national at the time of the application for adoption or termination of

adoption. In the case specified in paragraph 3 above, jurisdiction shall be exercised by the authority of the Contracting Party in whose territory the married couple have or had their last common domicile or residence.

Section III. *Property cases*

Article 36. FORM OF TRANSACTIONS

1. The form of a transaction shall be that prescribed by the law of the Contracting Party applicable to the transaction itself. It shall, however, be deemed sufficient if the law of the place where the transaction is concluded is complied with.

2. The form of transactions relating to immovable property shall be determined by the law of the Contracting Party in whose territory such property is situated.

Article 37. RIGHT OF OWNERSHIP

The right of ownership of immovable property shall be determined by the law of the Contracting Party in whose territory such property is situated. The judicial authorities of the said Contracting Party shall be competent to rule on matters relating to such property.

Article 38. DAMAGES

1. Obligations relating to payment of damages, with the exception of obligations arising out of contracts and other legal acts, shall be determined by the law of the Contracting Party in whose territory the act or other circumstance serving as the basis for the claim for damages occurred.

2. If the perpetrator of the damage and the injured party are nationals of the same Contracting Party, the applicable law shall be that of the said Contracting Party.

3. In the cases specified in this article, jurisdiction shall be exercised by the court of the Contracting Party in whose territory the act or other circumstance serving as the basis for the claim for damages occurred. The injured party may also institute proceedings in a court of the Contracting Party in whose territory the respondent is domiciled.

Section IV. *Succession*

Article 39. PRINCIPLE OF EQUALITY

Nationals of one Contracting Party may succeed to property or rights in the territory of the other Contracting Party in law or by legacy under the same conditions and to the same extent as nationals of the other Contracting Party.

Article 40. LAW OF SUCCESSION

1. Succession to movable property shall be governed by the law of the Contracting Party in whose territory the testator had his last permanent domicile.

2. Succession to movable property shall be governed by the law of the Contracting Party in whose territory such property is situated.

3. The question of which property shall be deemed movable and which immovable shall be determined in accordance with the law of the Contracting Party in whose territory the property in question is situated.

Article 41. ESCHEAT

Where, under the law of the Contracting Party applicable to the succession, an estate reverts to the State, the movable property shall revert to the Contracting Party of which the testator was a national at the time of his death, and the immovable property shall revert to the Contracting Party in whose territory it is situated.

Article 42. WILLS

1. The capacity to make or revoke a will, the legal effects of defective testamentary dispositions, and the method of contesting the validity of a will shall be determined by the law of the Contracting Party of which the testator was a national at the time when he made or revoked the will.

2. The form of a will shall be determined by the law of the Contracting Party of which the testator was a national at the time of drawing up the will. It shall, however, be deemed sufficient if the law of the Contracting Party in whose territory the will was made is complied with. The same shall apply to the revocation of wills.

Article 43. JURISDICTION IN MATTERS OF SUCCESSION

1. Jurisdiction in matters of succession to movable property shall be exercised by the judicial authorities of the Contracting Party in whose territory the testator was domiciled at the time of his death.

2. Jurisdiction in matters of succession to immovable property shall be exercised by the judicial authorities of the Contracting Party in whose territory such property is situated.

3. The provisions of paragraphs 1 and 2 above shall also apply to disputes arising in connection with matters of succession.

Article 44. COMPETENCE OF DIPLOMATIC MISSIONS AND
CONSULAR AUTHORITIES IN MATTERS OF SUCCESSION

In matters of succession, including disputes concerning succession, the diplomatic missions and consular authorities of the Contracting Parties shall be competent, except in matters concerning renunciation of succession, to

represent nationals of their own State before the judicial authorities of the other Contracting State without special authorization, if such nationals are not present and have not appointed a representative.

MEASURES FOR THE PROTECTION OF THE ESTATE

Article 45

1. The authorities of each Contracting Party shall, in accordance with their laws, take such measures as are necessary for the protection and administration of any estate left in their territory by a national of the other Contracting Party.

2. The measures taken under paragraph 1 above shall be immediately reported to the diplomatic mission or consular authority of the other Contracting Party, which may participate in carrying out such measures. On the proposal of such diplomatic mission or consular authority, the measures taken under paragraph 1 above may be modified, rescinded or postponed.

3. Measures taken under paragraph 1 above may be modified, rescinded or postponed at the request of the judicial authority which is competent to conduct the succession proceedings.

Article 46

If a national of one Contracting Party dies during a brief stay in the territory of the other Contracting Party, any articles in his possession shall be delivered as listed, without any proceedings, to the diplomatic mission or consular authority of the Contracting Party of which he was a national. Such articles may be exported from the State in whose territory the said national died only in accordance with the laws of the latter State.

Article 47. OPENING OF WILLS

The opening of and publication of a will shall be carried out by the judicial authority of the Contracting Party in whose territory the said will is to be found. If a judicial authority of the other Contracting Party has jurisdiction to conduct the proceedings relating to succession, a certified copy of the will and a minute of its opening and publication shall be transmitted to the said authority.

Article 48. DELIVERY OF THE ESTATE

If, after the completion of succession proceedings in the territory of one Contracting Party, the movable estate or the proceeds of the sale of the movable or immovable estate are to be delivered to heirs domiciled or resident in the territory of the other Contracting Party, and the said estate or proceeds cannot be delivered to them or to their representatives directly, the said estate or the proceeds from its sale shall be delivered to the diplomatic mission or consular authority of the latter Contracting Party, provided that:

- (a) Where the law of the country in which the estate is situated so provides, the State notary's office has duly summoned the deceased's creditors to present their claims within a period of three months;
- (b) All estate duties and all claims presented by creditors have been secured or paid;
- (c) The competent authorities have approved, where necessary, the export of the articles constituting the estate or the transfer of the proceeds of their sale.

Section V. *Legal costs*

Article 49. EXEMPTION FROM SECURITY FOR LEGAL COSTS

Nationals of either Contracting Party domiciled or resident in the territory of one of the Contracting Parties who appear before the courts of the other Contracting Party shall not be required to deposit security for legal costs on the sole ground that they are aliens or have no domicile or residence in the territory of the latter Party.

EXEMPTION FROM STAMP DUTY AND OTHER COSTS

Article 50

1. Nationals of one Contracting Party shall in the territory of the other Contracting Party be exempted from the payment of stamp tax and other legal costs and shall be entitled to free legal assistance under the same conditions as citizens of the latter Contracting Party.

2. The privileges specified in paragraph 1 above shall extend to all the proceedings connected with the case in question, including enforcement of the judgement.

Article 51

1. The privileges specified in article 50 shall be granted on the basis of a document certifying the personal, family and property status of the applicant. Such document shall be issued by the competent authority of the Contracting Party in whose territory the applicant is domiciled or resident.

2. If the applicant is not domiciled or resident in the territory of either Contracting Party, a document issued by the appropriate diplomatic mission or consular authority of the Contracting Party of which he is a national shall be deemed sufficient.

3. The authority ruling on an application for privileges may require additional data or necessary clarification from the authority which issued the document.

Article 52

1. A national of one Contracting Party who wishes to apply in the territory of the other Contracting Party for privileges under article 50 may transmit such application through the competent authority of his own State. The said authority shall transmit the application together with the documents issued in accordance with article 51, and any other documents submitted by

the applicant, to the competent authority of the other Contracting Party in the manner specified in article 3.

2. An applicant for privileges under article 50 may at the same time make an application to institute proceedings, as well as an application for appointment of a representative or any other relevant applications.

PART III. RECOGNITION AND ENFORCEMENT OF JUDGEMENTS

Article 53. RECOGNITION OF JUDGEMENTS IN CASES RELATING TO PROPERTY

1. Final judgements rendered by the judicial authorities of one Contracting Party in cases not relating to property shall be recognized in the territory of the other Contracting Party without further proceedings unless the judicial authorities of the latter Contracting Party have previously rendered a final judgement in the same case, or the case falls within the exclusive jurisdiction of the authorities of the latter Contracting Party in accordance with this Treaty, or, in cases not covered by this Treaty, in accordance with the law of the Contracting Party in whose territory recognition of the judgement is sought.

2. The provisions of paragraph 1 above shall apply, *mutatis mutandis*, to judgements concerning guardianship and curatorship and to judgements concerning the dissolution of a marriage rendered by the authorities which have jurisdiction under the law of the Contracting Party in whose territory the judgement was rendered.

Article 54. RECOGNITION AND ENFORCEMENT OF JUDGEMENTS IN MATTERS RELATING TO PROPERTY

1. Each Contracting Party shall, under the conditions specified in this Treaty, recognize and enforce the following judgements rendered in the territory of the other Contracting Party:

- (a) Judgements of judicial authorities in civil, labour and family cases relating to property, including peaceful agreements confirmed by a court in such cases (hereinafter called "judgements");
- (b) Judgements of courts in criminal actions for damages.

2. The judgements specified in subparagraph (a) above shall be recognized and enforced if they were rendered in respect of legal relations arising after 9 May 1958, i. e., after the entry into force of the Treaty between the Union of Soviet Socialist Republics and the Czechoslovak Republic concerning the provision of legal assistance in civil, family and criminal cases, of 31 August 1957. The judgements specified in subparagraph (b) above shall be recognized and enforced if they were rendered after the entry into force of the said Treaty.

Article 55. APPLICATIONS FOR AUTHORIZATION OF COMPULSORY ENFORCEMENT OF JUDGEMENTS

1. Applications for authorization of compulsory enforcement of a judgement shall be made to the court which rendered judgement in the first instance. The said court shall transmit such applications in the manner specified in article 3 to the court competent to rule on them. If the applicant for

authorization of compulsory enforcement is domiciled or resident in the territory of the Contracting Party where the judgement is enforceable, the application may be submitted directly to the competent court of the latter Contracting Party.

2. The formal requirements for applications for authorization of compulsory enforcement shall be determined by the law of the Contracting Party in whose territory compulsory enforcement is sought.

3. Applications shall be accompanied by:

- (a) The judgement or a certified copy thereof and an official document stating that the judgement has become final and enforceable, or that it is enforceable before becoming final, if this is not indicated by the judgement itself;
- (b) If the party against whom the judgement was rendered did not participate in the proceedings, a document showing that he was served, in due time and proper form, with a summons to appear in court, or, in the event of his legal incapacity, that he was represented in the prescribed manner.

4. Applications for authorization of compulsory enforcement and any documents attached thereto shall be accompanied by a certified translation in the language of the Contracting Party applied to and shall be transmitted in a sufficient number of copies for one copy to be kept by the judicial authority which is to rule on enforcement, and for the parties to receive one copy each.

PROCEDURE FOR RECOGNITION AND ENFORCEMENT OF JUDGEMENTS

Article 56

1. Applications for recognition and authorization of compulsory enforcement in the cases specified in article 54 shall be considered by the courts of the Contracting Party in whose territory compulsory enforcement is sought.

2. In considering an application for recognition and authorization of compulsory enforcement, the court shall limit itself to determining that the conditions specified by this Treaty have been complied with. If such conditions have been complied with, the court shall render judgement on authorization of enforcement and shall issue an order of compulsory enforcement.

Article 57

If the court has any doubts as to issuing authorization of compulsory enforcement it may summon the applicant to appear before it and require him to furnish clarification or, if his application is defective, to correct it. It may also interrogate the debtor concerning the application or may request the court which rendered the judgement to furnish clarification.

Article 58

1. The compulsory enforcement procedure shall be determined by the law of the Contracting Party in whose territory enforcement is sought.

2. The debtor may not submit to the court which authorized compulsory enforcement objections either to the admissibility of such authorization or to the claims satisfied by the judgement unless such objections are admissible under the law of the Contracting Party in whose territory the judgement was rendered.

Article 59. COSTS OF ENFORCEMENT

With respect to the legal costs of compulsory enforcement, the applicable law shall be that of the Contracting Party in whose territory enforcement is sought.

Article 60. REFUSAL TO RECOGNIZE AND ENFORCE JUDGEMENTS

Recognition of the judgements specified in article 54 and authorization of compulsory enforcement may be refused:

- (a) If, under the law of the Contracting Party in whose territory it was rendered, the judgement has not become final and enforceable, except when the judgement is enforceable before becoming final;
- (b) If, under the law of at least one of the Contracting Parties, the time-limit for compulsory enforcement has expired;
- (c) If the applicant or the respondent did not participate in the proceedings either because he or his representative was not served in due time and proper form with a summons to appear in court or because he was summoned only by public notice or in some other form not in accordance with the provisions of this Treaty;
- (d) If a final decision has previously been rendered in the same legal dispute between the same litigants in the territory of the Contracting Party where recognition and enforcement is sought, or if an authority of the said Contracting Party has previously instituted proceedings in the case in question;
- (e) If, according to the provisions of this Treaty or, in cases not covered by the Treaty, in accordance with the law of the Contracting Party in whose territory recognition and enforcement is sought, the case falls within the exclusive jurisdiction of the authorities of the said Party.

Article 61. EXPORT OF ARTICLES AND TRANSFER OF FUNDS

The provisions of this Treaty concerning enforcement of judgements shall not affect the law of the Contracting Parties concerning transfer of funds and export of articles acquired as a result of enforcement.

ENFORCEMENT OF AWARDS OF LEGAL COSTS

Article 62

1. If, on the basis of a final judgement rendered in the territory of one Contracting Party, a litigant is obliged to pay legal costs, the competent court of the other Contracting Party shall, on application, authorize without charge the recovery of such costs.

2. Legal costs shall be deemed to include the costs of translation and certification of documents referred to in article 64.

Article 63

In cases of the recovery of legal costs incurred by the State, the application shall be made by a court of the Contracting Party in whose territory the costs arose.

Article 64

Applications for authorization of compulsory enforcement shall be accompanied by a copy of the judgement certified by the court of first instance, or by the part of the judgement dealing with costs, and by a certificate issued by the same court to the effect that the judgement has become final and enforceable.

Article 65

1. Applications for enforcement of an award of legal costs which are to be considered in the territory of the other Contracting Party shall be made to the court which made the award of costs, or to the court which rendered judgement in the case in the first instance.

2. The court referred to in paragraph 1 above shall transmit applications to the competent court of the other Contracting Party in the manner specified in article 3.

Article 66

The court authorizing, on application, the compulsory enforcement of an award of legal costs shall confine itself to determining whether the award has become final and enforceable. Decisions on authorization of compulsory enforcement or on refusal of enforcement shall be rendered without hearing the litigants; such decisions may be contested in accordance with the law of the Contracting Party in whose territory the application is considered.

PART IV. LEGAL ASSISTANCE IN CRIMINAL CASES

Section I. *Extradition*

Article 67. OBLIGATION TO EXTRADITE

1. Each Contracting Party undertakes, in accordance with the conditions specified in this Treaty, to extradite to the other on request persons in its territory whose presence is required for the purpose of criminal prosecution or for the execution of a sentence.

2. Extradition for the purpose of prosecution shall take place in respect of actions which under the law of both Contracting Parties are punishable by

deprivation of liberty for a period of not less than one year or by a heavier penalty.

3. Extradition for the purpose of execution of a sentence shall take place in respect of actions punishable under the law of both Contracting Parties, for the commission of which the person claimed has been sentenced to deprivation of liberty for a period of not less than six months or a heavier penalty.

Article 68. REFUSAL OF EXTRADITION

1. Extradition shall not take place if:

- (a) The person claimed is a national of the Contracting Party applied to;
- (b) Under the law of the Contracting Party applied to, at the time of receipt of the application criminal proceedings cannot be instituted or a sentence cannot be executed by reason of lapse of time or for other legal reasons;
- (c) The person claimed has already been sentenced in the territory of the Contracting Party applied to for the same offence, or an order has been made for termination of the proceedings, and such sentence or order has become final;
- (d) Proceedings in respect of the offence are instituted under the law of at least one of the Contracting Parties by way of private complaint (on application of an injured party).

2. Extradition may be refused if the offence for which extradition is sought was committed in the territory of the Contracting Party applied to.

3. In the event of refusal of extradition, the applicant Contracting Party shall be informed of the grounds for such refusal.

Article 69. REQUISITION FOR EXTRADITION

I. Requisitions for extradition must contain the following particulars:

- (a) The title of the applicant authority;
- (b) The text of the law of the applicant Contracting Party defining the act as an offence;
- (c) Where possible, a description of the person claimed, together with his photograph, and information about his identity, nationality, and domicile or residence;
- (d) The extent of the damage caused by the offence.

2. Requisitions for extradition for the purpose of criminal prosecution must be accompanied by a certified copy of the warrant of arrest, with a description of the circumstances of the case.

3. Requisitions for extradition for the purpose of execution of a sentence must be accompanied by a certified copy of the sentence with a note to the effect that it has become final, together with the text of the provision of the criminal law on the basis of which the person was convicted. If the convicted

person has already served part of his sentence, information about this shall also be transmitted.

4. Requisitions and any accompanying documents shall be drawn up in accordance with the provisions of article 16.

Article 70. SUPPLEMENTARY INFORMATION

1. If a requisition for extradition does not contain all the necessary particulars, the Contracting Party applied to may request supplementary information, for the receipt of which a time-limit of up to one month shall be fixed. This time-limit may be extended for serious reasons at the request of the applicant Contracting Party.

2. If the applicant Contracting Party fails to furnish the supplementary information within the specified time-limit, the Contracting Party applied to must release the person claimed from custody.

Article 71. DETENTION PENDING EXTRADITION

On receipt of a requisition the Contracting Party applied to shall take immediate steps to detain the person claimed, except in cases in which extradition may not take place.

Article 72. DETENTION PENDING RECEIPT OF REQUISITION FOR EXTRADITION

1. The person claimed may, on application, be detained pending receipt of the requisition for extradition. It must be specified in such application that there exists a warrant of arrest or a final sentence in respect of the person claimed, and that the application will be followed by a requisition for extradition. An application for detention pending receipt of the requisition for extradition may be transmitted by post, telegraph or telex.

2. The person claimed may be detained in the absence of the application referred to in paragraph 1 above if there is reason to believe that he has committed an extraditable offence in the territory of the other Contracting Party.

3. Notification of detention pending receipt of the requisition for extradition shall be sent immediately to the other Contracting Party.

Article 73. RELEASE OF DETAINED PERSONS

1. A person detained in accordance with article 72, paragraph 1, may be released if the requisition for his extradition is not received within one month from the date on which notification of his detention was sent.

2. A person detained in accordance with article 72, paragraph 2, must be released if the requisition for his extradition is not received within one month from the date on which notification of his detention was sent.

Article 74. POSTPONEMENT OF EXTRADITION

If the person claimed in being prosecuted or has been convicted in respect of another offence committed in the territory of the Contracting Party applied to, his extradition may be postponed until the termination of criminal proceedings, the execution of the sentence or the remission of the sentence.

Article 75. TEMPORARY EXTRADITION

1. If postponement of extradition under article 74 may result in exemption from prosecution being acquired by lapse of time or may seriously prejudice the investigation of the offence, the person claimed may be extradited temporarily on receipt of a request with statement of grounds.

2. A temporarily extradited person shall be returned after the completion of the criminal proceedings for the purpose of which he was extradited, but not later than three months from the date of his extradition. Such time-limit may be extended in justified cases.

Article 76. CONFLICTING REQUISITIONS FOR EXTRADITION

If requisitions for extradition are received from more than one State, the Contracting Party applied to shall decide which of the requisitions shall be complied with.

Article 77. LIMITS TO THE PROSECUTION OF EXTRADITED PERSONS

1. An extradited person may not, without the consent of the Contracting Party applied to, be prosecuted or punished for an offence which was committed before his extradition and which is not the offence for which he was extradited.

2. The said person may not be surrendered to a third State without the consent of the Contracting Party applied to.

3. Such consent shall not be required if the extradited person fails to quit the territory of the applicant Contracting Party within one month after the conclusion of the criminal proceedings or, in the event of his conviction, within one month after the completion or remission of the sentence, or if he voluntarily returns thereto. Such period of one month shall not be deemed to include any period during which the extradited person is unable through no fault of his own to quit the territory of the applicant Contracting Party.

Article 78. EXTRADITION PROCEDURE

The Contracting Party applied to shall notify the applicant Contracting Party of the time and place of extradition. If the applicant Contracting Party fails to accept the person claimed within 15 days from the date fixed for his extradition, the said person must be released from custody.

Article 79. RE-EXTRADITION

If an extradited person evades prosecution or punishment and returns to the territory of the Contracting Party applied to, he shall be extradited upon receipt of a new requisition without production of the documents specified in articles 69 and 70.

Article 80. NOTIFICATION OF RESULTS OF CRIMINAL PROSECUTION

The Contracting Parties shall inform each other of the results of the criminal proceedings against persons extradited to them. On request, a copy of the final judgement shall also be transmitted.

Article 81. CONVEYANCE IN TRANSIT

1. Each Contracting Party shall, at the request of the other Contracting Party, authorize the conveyance in transit through its territory of any person extradited by a third State to the other Contracting Party.

2. Applications for authorization of conveyance in transit shall be made and considered in the same manner as requisitions for extradition.

3. A Contracting Party shall not be bound to authorize the conveyance in transit of a person who is not extraditable under this Treaty.

4. The Contracting Party applied to shall authorize the conveyance in transit in the manner which it deems most appropriate.

Article 82. COSTS OF EXTRADITION AND CONVEYANCE IN TRANSIT

The costs of extradition shall be borne by the Contracting Party in whose territory they were incurred, and the costs of conveyance in transit shall be borne by the Contracting Party which applied for such transit.

Section II. *Prosecution*

Article 83. OBLIGATION TO PROSECUTE

1. Each Contracting Party undertakes to prosecute under its own law, at the request of the other Party, any of its nationals suspected of having committed a crime in the territory of the applicant Contracting Party or, under the law of the Czechoslovak Socialist Republic, a crime or serious misdemeanour.

2. The obligation to prosecute under the law of the State concerned shall extend to violations of the law which are deemed to be crimes under the law of the applicant Contracting Party (crimes or serious misdemeanours under the law of the Czechoslovak Socialist Republic), but are deemed to be only administrative offences under the law of the Contracting Party applied to.

3. If the offence which is the subject of the proceedings gives rise to civil-law claims on the part of persons injured by the offence, such claims shall

be considered in the case in question, provided that a claim for damages has been made.

Article 84. APPLICATION FOR PROSECUTION

1. Applications for prosecution must contain the following particulars:
 - (a) The title of the applicant authority;
 - (b) A description of the act in respect of which application for prosecution has been made;
 - (c) The precisest possible indication of the time and place of commission of the act;
 - (d) The text of the law of the applicant Contracting Party on which qualification of the act as a crime or serious misdemeanour is based, and the text of any other laws of substantial importance for the proceedings;
 - (e) The full name of the suspect and his nationality, and other particulars regarding his identity;
 - (f) The applications of injured parties in criminal proceedings instituted on the application of an injured party, and claims for damages;
 - (g) The extent of the damage caused by the offence.

Documents pertaining to the prosecution, as well as evidence, at the disposal of the applicant Contracting Party shall be attached to the application.

2. The application and any accompanying documents shall be drawn up in accordance with the provisions of article 16.

3. If, at the time of submission of the application for prosecution, the accused is in custody in the territory of the applicant Contracting Party, he shall be delivered to the territory of the Contracting Party applied to.

Article 85. NOTIFICATION OF RESULTS OF PROSECUTION

The Contracting Party applied to undertakes to notify the applicant Contracting Party of the final judgement. At the request of the applicant Contracting Party, a copy of the final judgement shall be transmitted.

Article 86. EFFECTS OF RECOGNITION OF JUDGEMENTS

If an application for prosecution has been made to a Contracting Party in accordance with article 83, criminal proceedings may not be instituted by the authorities of the applicant Contracting Party after the sentence rendered by the authorities of the Contracting Party applied to has become final or they have rendered some other final judgement, and any proceedings which have been instituted shall be terminated.

Section III. *Special provisions with respect to legal assistance in criminal cases*

Article 87. APPEARANCE OF PERSONS HELD IN CUSTODY

1. If need arises for the interrogation as a witness of a person who is held in custody or is serving a sentence of deprivation of liberty in the territory of

the other Contracting Party, the authorities specified in article 3, paragraph 1, may arrange for such person to be delivered to the territory of the applicant Contracting Party, subject to his being kept in custody and returned as soon as possible after the interrogation is completed.

2. If need arises for the interrogation as a witness of a person who is held in custody or is serving a sentence of deprivation of liberty in a third State, the authorities of the Contracting Party applied to specified in article 3, paragraph 1, shall authorize the conveyance of such person through the territory of their State, without prejudice to the provisions of article 7, paragraphs 1 and 2.

Article 88. DELIVERY OF ARTICLES

1. Each Contracting Party undertakes to deliver to the other, on request:

- (a) Articles used in the commission of an offence which is extraditable under this Treaty, the instruments of the offence, articles acquired as a result of the offence or in payment for its commission, or articles which the offender received in exchange for articles acquired in such manner;
- (b) Articles which may be important as evidence in criminal proceedings; such articles shall be delivered even if the offender cannot be extradited by reason of death, escape or other circumstances.

2. If the Contracting Party applied to has need of the articles as evidence in criminal proceedings, it may postpone the delivery of the articles until such proceedings have been concluded.

3. The rights of third parties to delivered articles shall remain unaffected. After the conclusion of the proceedings, such articles shall be returned free of charge to the Contracting Party which delivered them.

Article 89. NOTIFICATION OF SENTENCES AND INFORMATION CONCERNING CONVICTIONS

1. Each Contracting Party shall annually communicate to the other Contracting Party information concerning final sentences pronounced by its courts with respect to citizens of the other Party, at the same time providing for the transmittal of the fingerprints of the convicted persons, if such fingerprints are available.

2. The Contracting Parties shall, on request, transmit to each other free of charge information concerning sentences pronounced in respect of persons facing prosecution in the territory of the applicant Contracting Party who have been previously convicted by their courts.

PART V. FINAL PROVISIONS

Article 90

This Treaty shall be subject to ratification.

Article 91

1. This Treaty shall enter into force 30 days after the exchange of the instruments of ratification and shall remain in force for a period of five years from the date on which it entered into force.

2. If neither of the Contracting Parties gives notice of termination of this Treaty not later than six months before the expiry of the five-year period specified above, the Treaty shall continue in effect indefinitely and shall remain in force until one year's prior notice of its termination is given by either Party.

Article 92

On the date of the entry into force of this Treaty, the Treaty between the Union of Soviet Socialist Republics and the Czechoslovak Republic concerning the provision of legal assistance in civil, family and criminal cases, of 31 August 1957, shall cease to have effect.

Article 93

References in the Consular Convention between the Union of Soviet Socialist Republics and the Czechoslovak Socialist Republic, of 27 April 1972,¹ to the Treaty between the Union of Soviet Socialist Republics and the Czechoslovak Socialist Republic concerning the provision of legal assistance in civil, family and criminal cases shall be deemed, after the entry into force of this Treaty, to be references to this Treaty.

DONE at Moscow on 12 August 1982, in duplicate in the Russian and Czech languages, both texts being equally authentic.

For the Presidium of the Supreme
Soviet of the Union of Soviet So-
cialist Republics:

[V. TEREILOV]

For the President
of the Czechoslovak Socialist
Republic:

[C. LOVETINSKY]

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 897, p. 249.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

TRAITÉ¹ ENTRE L'UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES SOVIÉTIQUES ET LA RÉPUBLIQUE SOCIALISTE TCHÉCOSLOVAQUE RELATIF À L'ENTRAIDE JUDICIAIRE ET AUX RELATIONS JURIDIQUES EN MATIÈRE CIVILE, FAMILIALE ET PÉNALE

Le Présidium du Soviet suprême de l'Union des Républiques socialistes soviétiques et le Président de la République socialiste tchécoslovaque,

Animés du désir de développer encore les relations d'amitié entre les peuples de leurs deux Etats, conformément au Traité d'amitié, de coopération et d'assistance mutuelle entre l'Union des Républiques socialistes soviétiques et la République socialiste tchécoslovaque en date du 6 mai 1970², et compte tenu du niveau de coopération auquel ils sont parvenus en matière de relations juridiques depuis la conclusion du Traité entre l'Union des Républiques socialistes soviétiques et la République tchécoslovaque relative à l'entraide judiciaire en matière civile, familiale et pénale du 31 août 1957³,

Ont décidé de conclure le présent Traité et à cette fin ont désigné leurs plénipotentiaires, à savoir :

Le Présidium du Soviet suprême de l'Union des Républiques socialistes soviétiques : M. Vladimir Ivanovitch Terebilov, Ministre de la justice de l'Union des Républiques socialistes soviétiques,

Le Président de la République socialiste tchécoslovaque : Cestmir Lovetinsky, Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de la République socialiste soviétique en URSS,

lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus de ce qui suit :

TITRE PREMIER. DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Article premier. PROTECTION JUDICIAIRE

1. Les ressortissants de chacune des Parties contractantes jouissent, sur le territoire de l'autre Partie, en ce qui concerne leurs droits personnels et leurs droits de propriété, de la même protection judiciaire que les ressortissants de cette Partie.

2. Les ressortissants de chacune des Parties contractantes ont accès, librement et sans entraves, aux tribunaux, parquets, services notariaux (ci-après dénommés « autorités judiciaires ») et autres autorités de l'autre Partie compétente en matière civile, familiale et pénale; ils peuvent comparaître,

¹ Entré en vigueur le 4 juin 1983, soit 30 jours après l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à Prague le 4 mai 1983, conformément au paragraphe 1 de l'article 91.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 735, p. 219.

³ *Ibid.*, vol. 308, p. 3.

former des requêtes, intenter des actions et effectuer d'autres actes de procédure dans les mêmes conditions que les ressortissants de l'autre Partie.

3. Les dispositions du présent Traité s'appliquent dans les mêmes conditions aux personnes morales des Parties contractantes.

ENTRAIDE JUDICIAIRE

Article 2. EXERCICE DE L'ENTRAIDE JUDICIAIRE

1. Les autorités judiciaires des Parties contractantes se prêtent mutuellement concours en matière civile, sociale, familiale et pénale, conformément aux dispositions du présent Traité.

2. Les autorités judiciaires prêteront également leur concours aux autres autorités dont le domaine de compétence porte sur les questions visées au paragraphe 1.

3. Sauf stipulation contraire du présent Traité, les autres autorités compétentes à l'égard des affaires visées au paragraphe 1 présentent des demandes d'entraide judiciaire par l'intermédiaire des autorités judiciaires.

Article 3. MODE DES RAPPORTS

1. Aux fins de l'application du présent Traité, les autorités judiciaires des Parties contractantes communiquent entre elles respectivement par l'intermédiaire du Ministère de la justice ou du Ministère public de l'Union des Républiques socialistes soviétiques et du Ministère de la justice de la République socialiste tchèque ou du Ministère de la justice de la République socialiste slovaque ou du Parquet général de la République socialiste tchécoslovaque, sauf stipulation contraire du présent Traité.

2. Aux fins de l'application du présent Traité, le Ministère de la justice ou le Ministère public de l'Union des Républiques socialistes soviétiques et le Ministère de la justice de la République socialiste tchèque ou du Ministère de la justice de la République socialiste slovaque ou le Parquet général de la République socialiste tchécoslovaque communiquent directement entre eux.

Article 4. ETENDUE DE L'ENTRAIDE JUDICIAIRE

Les Parties contractantes se prêtent mutuellement concours en accomplissant divers actes de procédure prévus par la législation de la Partie requise, tels que l'établissement et l'expédition de documents, les perquisitions et saisies, l'envoi et la remise de pièces à conviction, les expertises, l'interrogatoire d'inculpés, de témoins, d'experts et d'autres personnes, ainsi que la signification d'actes.

Article 5. CONTENU ET FORME DES COMMISSIONS ROGATOIRES

1. Les commissions rogatoires doivent contenir les renseignements suivants :

- (a) Titre de l'autorité requérante ;
- (b) Titre de l'autorité requise ;

- (c) Indication de l'affaire donnant lieu à la commission rogatoire;
- (d) Nom et prénoms des parties, des inculpés, des prévenus, des condamnés ou des victimes, leur profession et leur domicile ou leur lieu de résidence, leur nationalité et leur profession et, en matière pénale, leurs lieu et date de naissance et, si possible, les nom et prénoms de leurs parents; s'agissant des personnes morales, leur intitulé et leur siège;
- (e) Le cas échéant, nom, prénoms et adresse des représentants des personnes visées à l'alinéa d;
- (f) Objet de la commission rogatoire et tout autre renseignement nécessaire en vue de son exécution;
- (g) En matière pénale, description du corps du délit et définition de l'infraction et, en cas de dommages causés par l'infraction, importance desdits dommages.

2. Les demandes de signification doivent en outre contenir l'adresse exacte du destinataire et la désignation de la pièce à signifier.

3. Les commissions rogatoires doivent être revêtues de la signature et du sceau de l'autorité requérante.

4. Pour l'assistance judiciaire, les Parties contractantes utilisent des formulaires bilingues dont elles se communiquent le modèle.

Article 6. PROCÉDURE D'EXÉCUTION

1. Pour exécuter une commission rogatoire, l'autorité requise applique la législation de l'Etat dont elle relève. Toutefois, à la demande de l'autorité requérante, elle peut appliquer la procédure de la Partie contractante de l'autorité dont émane la commission rogatoire, dans la mesure où elle n'est pas contraire à la législation de l'Etat requis.

2. Si l'autorité judiciaire requise n'a pas compétence pour exécuter la commission rogatoire, elle la transmet à l'autorité judiciaire compétente et en avise l'autorité requérante.

3. L'autorité requise informe en temps utile l'autorité requérante, sur sa demande, de même que les parties intéressées, de la date et du lieu de l'exécution de la commission rogatoire afin qu'elles puissent assister à l'exécution de ladite commission rogatoire conformément à la législation de la Partie contractante requise.

4. Si la commission rogatoire ne peut pas être exécutée du fait de l'adresse qui y est mentionnée, l'autorité requise fait le nécessaire pour établir l'adresse exacte, conformément à sa législation.

5. Après exécution de la commission rogatoire, l'autorité judiciaire requise restitue les pièces à l'autorité requérante; si elle n'a pu exécuter la commission rogatoire, elle indique en même temps les circonstances qui en ont empêché l'exécution.

Article 7. COMPARUTION ET IMMUNITÉ DES TÉMOINS ET DES EXPERTS

1. Le témoin ou l'expert qui, à la suite d'une citation à comparaître remise par une autorité judiciaire de la Partie requise, comparaît devant une autorité judiciaire de la Partie requérante ne peut, quelle que soit sa nationalité, être poursuivi en matière pénale ou administrative, arrêté ou puni pour une infraction commise avant que l'intéressé ait franchi la frontière de l'Etat requérant. Les personnes susvisées ne peuvent être ni poursuivies, ni arrêtées, ni punies en raison de leur déposition en qualité de témoin ou d'expert ni pour l'infraction qui fait l'objet de l'action.

2. Ledit témoin ou expert perd l'immunité visée au paragraphe 1 s'il ne quitte pas, alors qu'il est en mesure de le faire, le territoire de la Partie requérante dans la semaine qui suit le jour où l'autorité judiciaire devant laquelle il a comparu l'a informé que sa présence n'est plus nécessaire. Ce délai ne comprend pas la période pendant laquelle l'intéressé n'a pas pu quitter le territoire de cette Partie pour des raisons indépendantes de sa volonté.

3. Les témoins et experts ont droit au remboursement de leurs frais de déplacement, de leurs frais de séjour à l'étranger, ainsi que des pertes de salaires qu'ils ont subies; les experts ont en outre droit à des honoraires pour leurs services. La citation doit mentionner la somme à laquelle les personnes appelées à comparaître ont droit; sur leur demande, l'autorité de la Partie requérante leur verse une avance au titre du remboursement des frais.

4. Il ne peut être fait état, dans la citation à comparaître devant une autorité judiciaire de l'une des Parties contractantes de témoins ou d'experts qui ont leur domicile sur le territoire de l'autre Partie contractante, d'aucune menace de recourir à des mesures de contrainte en cas de non-comparution.

Article 8. SIGNIFICATION D'ACTES

1. L'autorité judiciaire requise procède à la signification suivant la procédure de signification en vigueur dans son pays si la pièce à signifier est établie dans la langue dudit pays ou si elle est accompagnée d'une traduction certifiée conforme. Sinon, elle remet la pièce au destinataire, si celui-ci est disposé à l'accepter.

2. Si la pièce ne peut être signifiée à l'adresse indiquée dans la demande, l'autorité judiciaire requise prend les dispositions nécessaires pour établir l'adresse exacte. Si elle ne peut y parvenir, elle en avise l'autorité requérante et lui retourne la pièce à signifier.

Article 9. PREUVE DE LA SIGNIFICATION

La preuve de la signification est établie par la signature du destinataire de la pièce à signifier et l'apposition du sceau officiel de l'autorité, avec la date de la remise et la signature de la personne qui a procédé à la signification, ou par un certificat établi par ladite autorité indiquant en quelle forme, en quel lieu et à quel moment la pièce en question a été signifiée.

Article 10. COMPÉTENCE DES MISSIONS DIPLOMATIQUES ET CONSULAIRES

1. Les Parties contractantes sont habilitées à signifier des actes à leurs ressortissants par l'intermédiaire de leurs missions diplomatiques ou consulaires.

2. Les Parties contractantes sont habilitées à interroger leurs ressortissants par l'intermédiaire de leurs missions diplomatiques ou consulaires.

3. Dans les cas prévus aux paragraphes précédents, il ne peut être fait usage d'aucune mesure de contrainte ni d'aucune menace de recourir à de telles mesures.

Article 11. VALIDITÉ DES DOCUMENTS

1. Les pièces établies ou certifiées sur le territoire d'une Partie contractante, dans les formes prescrites et revêtues du sceau officiel, par les autorités judiciaires, d'autres autorités ou des personnes autorisées, dans la limite de leurs compétences, sont acceptées sans autre visa sur le territoire de l'autre Partie. Ces dispositions s'appliquent également aux pièces présentées par des particuliers dont la signature a été légalisée selon la procédure en vigueur sur le territoire de la Partie concernée.

2. Les pièces réputées officielles sur le territoire de l'une des Parties contractantes sont aussi considérées sur le territoire de l'autre Partie comme ayant la force probante de pièces officielles.

COMMUNICATION D'ACTES D'ÉTAT CIVIL ET D'AUTRES DOCUMENTS

Article 12

Les demandes par lesquelles les ressortissants de l'une des Parties contractantes sollicitent la délivrance et l'envoi de renseignements sur l'enregistrement d'actes d'état civil, d'attestations concernant le degré d'instruction, la situation professionnelle et autres pièces concernant les droits et intérêts personnels ou immobiliers desdits ressortissants sont adressées aux autorités de l'autre Partie contractante par la voie diplomatique. Lesdites autorités délivrent les pièces susmentionnées conformément à la législation de leur Etat et les adressent à l'autre Partie contractante, sans traduction et sans frais, par la voie diplomatique. L'autorité compétente dont relève le domicile du requérant lui transmet les pièces demandées, moyennant remboursement des frais encourus, dans les limites fixées conformément à la législation de la Partie contractante sur le territoire de laquelle réside le requérant. Les sommes recouvrées sont acquises à la Partie contractante dont l'autorité les a recouvrées.

Article 13

1. Les services de l'état civil de l'une des Parties contractantes, sur demande reçue des services de l'autre Partie contractante, adressent à ces derniers, à des fins officielles, des extraits d'actes d'état civil.

2. Les extraits d'actes d'état civil transmis conformément au présent article sont délivrés sans frais et adressés par la voie diplomatique.

Article 14. RENSEIGNEMENTS SUR DES QUESTIONS DE DROIT

Le Ministère de la justice ou le Ministère public de l'Union des Républiques socialistes soviétiques, d'une part, et le Ministère de la justice de la République socialiste tchèque, le Ministère de la justice de la République socialiste slovaque ou le Parquet général de la République socialiste tchécoslovaque, de l'autre, se communiquent sur demande des renseignements sur la législation nationale actuellement ou précédemment en vigueur dans leurs Etats respectifs et sur la pratique suivie en la matière par les autorités judiciaires.

Article 15. RECHERCHES DES ADRESSES ET D'AUTRES RENSEIGNEMENTS

1. Chacune des Parties contractantes accorde son aide à l'autre, sur demande, conformément à sa législation, pour établir l'adresse des personnes domiciliées sur son territoire si cette mesure est requise pour permettre à un de ses ressortissants de faire valoir ses droits. La Partie contractante requise communique les renseignements dont elle dispose pour établir l'adresse de la personne visée dans la requête.

2. Les autorités judiciaires de l'une des Parties contractantes accordent leur aide aux autorités judiciaires de l'autre Partie contractante pour établir l'adresse professionnelle et les revenus des personnes domiciliées sur son territoire auxquelles les autorités judiciaires de la Partie contractante requérante adressent une demande en recouvrement de pension alimentaire.

Article 16. LANGUES

1. Dans leurs relations réciproques aux fins de l'application du présent Traité, le Ministère de la justice ou le Ministère public de l'URSS emploient le russe, et le Ministère de la justice de la République socialiste tchèque, le Ministère de la justice de la République socialiste slovaque ou le Parquet général de la République socialiste tchécoslovaque emploient le tchèque ou le slovaque.

2. Les commissions rogatoires et autres requêtes transmises conformément aux dispositions du présent Traité et les pièces jointes sont établies en russe si elles sont adressées aux autorités de la République socialiste tchécoslovaque et en tchèque ou en slovaque si elles sont adressées à des autorités de l'URSS, sauf stipulation contraire du présent Traité.

Article 17. FRAIS D'ENTRAIDE JUDICIAIRE

1. La Partie requise n'exige pas le remboursement des frais d'assistance judiciaire. Chacune des Parties contractantes prend à sa charge tous les frais d'assistance judiciaire encourus sur son territoire.

2. L'autorité judiciaire requise informe l'autorité judiciaire requérante du montant des frais. Si l'autorité requérante recouvre ces frais sur la personne qui est tenue de les acquitter, lesdites sommes sont acquises à la Partie contractante dont l'autorité les a recouvrées.

TITRE II. RELATIONS JURIDIQUES EN MATIÈRE CIVILE ET FAMILIALE

Article 18. DISPOSITION GÉNÉRALE

Au cas où une action est intentée entre les mêmes parties concernant le même litige devant les tribunaux des deux Parties contractantes compétents conformément au présent Traité, ou, en dehors des cas visés par le présent Traité, devant les tribunaux compétents conformément à la législation de chacune des Parties contractantes concernées, le tribunal qui a été saisi le dernier se dessaisit de l'affaire.

Chapitre premier. *Statut personnel*

Article 19. CAPACITÉ JURIDIQUE ET CAPACITÉ D'EXERCICE

1. La capacité d'exercice d'une personne physique est régie par la législation de la Partie contractante dont elle est ressortissante.

2. La capacité juridique et la capacité d'exercice d'une personne morale est régie par la législation de la Partie contractante conformément aux lois de laquelle ladite personne morale a été constituée.

PRIVATION, LIMITATION ET RÉTABLISSEMENT DE LA CAPACITÉ

Article 20

En matière de privation ou de limitation de la capacité, sauf en ce qui concerne les dispositions de l'article 21, le tribunal compétent est celui de la Partie contractante dont la personne dont la capacité légale est en question est ressortissante.

Article 21

1. Lorsque le tribunal de l'une des Parties contractantes constate, dans le cas d'un ressortissant de l'autre Partie contractante domicilié sur le territoire de la première Partie contractante, que les conditions requises pour la privation ou la limitation de la capacité d'exercice sont remplies, il en informe le tribunal de la Partie contractante dont est ressortissant la personne dont la capacité légale est en question; cette disposition s'applique également lorsque le tribunal a pris les mesures nécessaires pour assurer la protection de la personne intéressée et de ses biens.

2. Si le tribunal de la Partie contractante qui a été informé des motifs entraînant la privation ou la limitation de la capacité n'entame pas une procédure dans les trois mois ou ne fait pas connaître son avis dans le délai considéré, le tribunal de la Partie contractante où se trouve le domicile de l'intéressé engage la procédure tendant à le priver de sa capacité ou à en limiter l'exercice. Dans ce cas, la décision tendant à priver ou à limiter la capacité de l'intéressé ne peut être prise que pour des motifs prévus par la législation de

l'une et l'autre Partie contractante. La décision concernant la privation ou la limitation de la capacité d'exercice est communiquée au tribunal compétent de l'autre Partie contractante.

Article 22

Les dispositions des articles 20 et 21 s'appliquent *mutatis mutandis* au rétablissement de la capacité d'exercice.

Article 23. DÉCLARATION D'ABSENCE OU DE DÉCÈS ET CONSTAT DE DÉCÈS

1. Les déclarations d'absence ou de décès et les constats de décès relèvent de la compétence des autorités judiciaires de la Partie contractante dont l'intéressé était ressortissant au moment où, selon les derniers renseignements disponibles, il était encore en vie.

2. Les autorités judiciaires de l'une des Parties contractantes peuvent déclarer un ressortissant de l'autre Partie disparu ou décédé, ou constater son décès, à la demande d'une personne intéressée qui réside sur le territoire de la première Partie et dont les droits et intérêts sont régis par la législation de cette Partie.

3. En matière de déclaration d'absence ou de décès et de constat de décès, les autorités judiciaires des Parties contractantes appliquent leur législation nationale.

Chapitre II. *Droit de la famille*

Article 24. MARIAGE

1. Les conditions requises en matière de mariage sont, pour chacun des futurs conjoints, celles que prévoit la législation de la Partie contractante dont l'intéressé est ressortissant. En outre, en ce qui concerne les causes d'empêchement de mariage, sont applicables les dispositions de la législation de la Partie sur le territoire de laquelle le mariage est contracté.

2. La forme du mariage est régie par la législation de la Partie contractante sur le territoire de laquelle le mariage est contracté.

Article 25. DROITS ET DEVOIRS RESPECTIFS DES ÉPOUX ET RÉGIME MATRIMONIAL

1. Lorsque les époux ont un domicile commun, leurs droits et devoirs respectifs et leur régime matrimonial sont régis par la législation de la Partie contractante sur le territoire de laquelle ils résident.

2. Si l'un des époux a son domicile sur le territoire de l'une des Parties contractantes et l'autre sur le territoire de l'autre Partie et s'ils sont tous deux ressortissants d'une même Partie contractante, leurs droits et devoirs respectifs, de même que leur régime matrimonial, sont régis par la législation de la Partie dont ils sont ressortissants.

3. Si l'un des époux est ressortissant de l'une des Parties contractantes et l'autre ressortissant de l'autre Partie et si l'un d'eux est domicilié sur le territoire de l'une des Parties contractantes et l'autre sur le territoire de l'autre Partie, leurs droits et devoirs respectifs et leur régime matrimonial sont régis par la législation de la Partie contractante sur le territoire de laquelle ils avaient établi leur dernier domicile conjugal.

4. Si les conjoints visés au paragraphe 3 ne résidaient pas au même domicile, la législation applicable est celle de la Partie contractante dont relève le tribunal devant lequel l'action est intentée.

5. Ont compétence pour trancher les questions relatives aux droits et devoirs respectifs et au régime matrimonial des époux les autorités de la Partie contractante dont la législation doit être appliquée, conformément aux paragraphes 1, 2 et 3. Dans le cas visé au paragraphe 4 ont compétence les tribunaux de l'une et l'autre Partie contractante.

DIVORCE

Article 26

1. En matière de divorce, la législation applicable est celle de la Partie contractante dont les époux sont ressortissants au moment où l'action en divorce est introduite.

2. Si l'un des époux est ressortissant de l'une des Parties contractantes et l'autre ressortissant de l'autre Partie, la législation applicable est celle dont relève l'autorité devant laquelle est introduite l'action en divorce.

Article 27

1. En matière de divorce, dans le cas visé au paragraphe 1 de l'article 26, ont compétence les autorités de la Partie contractante dont les époux sont ressortissants au moment où est introduite l'action en divorce. Si, au moment où l'action en divorce est introduite, les conjoints sont domiciliés sur le territoire de l'autre Partie contractante, les autorités de cette autre Partie sont également compétentes.

2. En matière de divorce, dans le cas visé au paragraphe 2 de l'article 26, ont compétence les autorités de la Partie contractante sur le territoire de laquelle les deux époux sont domiciliés. Si l'un des époux est domicilié sur le territoire de l'une des Parties contractantes et l'autre sur le territoire de l'autre Partie sont compétentes les autorités de l'une et l'autre Partie contractante.

Article 28. ANNULATION DU MARIAGE

1. En cas d'action en annulation de mariage, la législation applicable est celle qui est indiquée à l'article 24 en matière de mariage.

2. La question de savoir quelles autorités sont compétentes pour statuer sur une action en annulation de mariage est réglée conformément aux dispositions de l'article 25.

Article 29. RECHERCHE ET CONTESTATION DE PATERNITÉ

1. Les actions en recherche ou en contestation de la paternité sont régies par la législation de la Partie contractante sur le territoire de laquelle l'enfant est né.

2. Pour ce qui est de la forme de la reconnaissance de paternité, il suffit de s'être conformé à la législation de la Partie contractante sur le territoire de laquelle la paternité a été reconnue.

3. En matière de recherche ou de contestation de paternité ont compétence les tribunaux de la Partie contractante sur le territoire de laquelle l'enfant a son domicile.

Article 30. RELATIONS JURIDIQUES ENTRE PARENTS ET ENFANTS

1. Les relations juridiques entre parents et enfants sont régies par la législation de la Partie contractante sur le territoire de laquelle l'enfant réside de manière permanente.

2. Les obligations alimentaires des enfants majeurs à l'égard des parents sont régies par la législation de la Partie contractante sur le territoire de laquelle est domicilié l'ayant droit.

3. En ce qui concerne les relations juridiques entre parents et enfants a compétence le tribunal de la Partie contractante dont la législation est applicable en vertu des paragraphes 1 et 2.

TUTELLE ET CURATELLE

Article 31

1. Les conditions d'ouverture et de levée de la tutelle et de la curatelle sont régies par la législation de la Partie contractante dont est ressortissante la personne dans l'intérêt de laquelle la tutelle ou la curatelle est organisée.

2. Les rapports juridiques entre le tuteur ou le curateur et la personne placée sous tutelle ou curatelle sont régis par la législation de la Partie contractante dont l'autorité compétente a désigné le tuteur ou le curateur.

3. L'obligation d'accepter les charges de la tutelle ou de la curatelle est régie par la législation de la Partie contractante dont est ressortissant le tuteur ou le curateur.

4. Un ressortissant d'une Partie contractante peut être nommé tuteur ou curateur d'un ressortissant de l'autre Partie contractante s'il est domicilié sur le territoire de la Partie où il a à exercer ses fonctions.

Article 32

Sauf stipulation contraire du présent Traité, il appartient à l'autorité de la Partie contractante dont est ressortissante la personne dans l'intérêt de laquelle la tutelle ou la curatelle est organisée de se prononcer sur l'ouverture ou la fin de la tutelle ou de la curatelle.

Article 33

1. Si une tutelle ou une curatelle doit être organisée dans l'intérêt d'un ressortissant d'une Partie contractante dont le domicile, la résidence ou les biens se trouvent sur le territoire de l'autre Partie, l'autorité de cette dernière Partie en avise immédiatement l'autorité compétente en vertu de l'article 32.

2. En cas d'urgence, l'autorité de l'autre Partie contractante peut elle-même prendre, conformément à sa législation nationale, les mesures provisoires voulues à condition d'en aviser immédiatement l'autorité compétente en vertu de l'article 32. Ces mesures demeurent en vigueur tant que l'autorité visée à l'article 32 n'a pas pris d'autre décision.

Article 34

1. L'autorité compétente en vertu de l'article 32 peut transférer la tutelle ou la curatelle à l'autorité de l'autre Partie contractante si l'intéressé a son domicile, sa résidence ou ses biens sur le territoire de cette Partie. Le transfert de la tutelle ou de la curatelle prend effet au moment où l'autorité requise assume la tutelle ou la curatelle et en a avisé l'autorité requérante.

2. L'autorité qui assume la tutelle ou la curatelle en vertu du paragraphe 1 l'exerce conformément à sa législation nationale. Toutefois, elle n'est pas habilitée à se prononcer sur le statut personnel du pupille, mais elle peut donner son consentement au mariage lorsque ce consentement est exigé par la législation de la Partie contractante dont le pupille est ressortissant.

Article 35. ADOPTION

1. L'adoption et la révocation de l'adoption sont régies par la législation de la Partie contractante dont l'adoptant est ressortissant au moment de la demande d'adoption ou de révocation de l'adoption.

2. Si l'adopté est ressortissant de l'autre Partie contractante, l'adoption ou la révocation de l'adoption sont subordonnées au consentement de son représentant légal et de l'autorité compétente, ainsi qu'au consentement de l'enfant, si la législation de la Partie dont l'intéressé est ressortissant l'exige.

3. Si l'enfant est adopté par des conjoints dont l'un est ressortissant de l'une des Parties contractantes et l'autre ressortissant de l'autre Partie, l'adoption ou la révocation de l'adoption sont régies par la législation des deux Parties.

4. Est compétente en matière d'adoption ou de révocation de l'adoption l'autorité judiciaire de la Partie contractante dont l'adoptant est ressortissant au moment de la demande d'adoption ou de révocation. Dans le cas visé au paragraphe 3 est compétente l'autorité de la Partie contractante sur le territoire de laquelle les conjoints ont ou ont eu leur domicile conjugal ou leur résidence commune.

Chapitre III. *Droit patrimonial*

Article 36. FORME DES TRANSACTIONS

1. La forme des transactions est régie par la législation applicable aux transactions elles-mêmes. Il suffit toutefois de se conformer à la législation du lieu de la transaction.

2. La forme des transactions portant sur des biens immobiliers est régie par la législation de la Partie contractante sur le territoire de laquelle les biens sont sis.

Article 37. DROIT DE PROPRIÉTÉ

Le droit de propriété sur des biens immobiliers est régi par la législation de la Partie contractante sur le territoire de laquelle les biens sont sis. En matière de litiges concernant les biens immobiliers a compétence l'autorité de justice de cette Partie contractante.

Article 38. DOMMAGES-INTÉRÊTS

1. La responsabilité en matière de dommages-intérêts, sauf dispositions contractuelles ou autres dispositions légales, est régie d'après la législation de la Partie contractante sur le territoire de laquelle s'est produit l'événement ou toute autre circonstance justifiant la demande de dommages-intérêts.

2. Si la personne responsable du dommage et la victime du dommage sont des ressortissants de la même Partie contractante, la législation applicable est celle de cette Partie contractante.

3. Dans les cas mentionnés dans le présent article a compétence le tribunal de la Partie contractante sur le territoire de laquelle est survenu l'événement ou toute autre circonstance justifiant la demande de dommages-intérêts. La victime peut en outre engager une action auprès de la Partie contractante sur le territoire de laquelle s'est produit l'événement ou toute autre circonstance justifiant la demande de dommages-intérêts. La victime peut également intenter une action auprès du tribunal de la Partie contractante sur le territoire de laquelle le défendeur est domicilié.

Chapitre IV. *Succession*

Article 39. PRINCIPE D'ÉGALITÉ

Les ressortissants de l'une des Parties contractantes peuvent acquérir par succession *ab intestat* ou par succession testamentaire des biens et des droits sur le territoire de l'autre Partie contractante dans les mêmes conditions que les nationaux.

Article 40. DROIT SUCCESSORAL

1. En ce qui concerne les biens meubles la succession est régie par la législation de la Partie contractante sur le territoire de laquelle le *de cuius* avait son dernier domicile permanent.

2. En ce qui concerne les biens immobiliers, la succession est régie par la législation de la Partie contractante sur le territoire de laquelle les biens immobiliers sont sis.

3. La distinction entre biens mobiliers et biens immobiliers en matière de succession est régie par la législation de la Partie contractante sur le territoire de laquelle ces biens sont situés.

Article 41. DÉVOLUTION DE BIENS À L'ÉTAT

Lorsque, aux termes de la législation de la Partie contractante applicable, une succession est dévolue à l'Etat, les biens meubles passent à l'Etat dont le *de cuius* était ressortissant au moment du décès, et les biens immobiliers à l'Etat sur le territoire duquel ils sont sis.

Article 42. TESTAMENT

1. La capacité d'établir ou de révoquer un testament ainsi que les conséquences juridiques des dispositions testamentaires viciées sont régies par la législation de la Partie contractante dont le *de cuius* était ressortissant au moment de l'établissement ou de la révocation des dispositions testamentaires.

2. La forme du testament est régie par la législation de la Partie contractante dont le *de cuius* était ressortissant au moment de l'établissement ou de la révocation du testament. Il est néanmoins suffisant d'appliquer la législation de la Partie contractante sur le territoire de laquelle le testament a été établi. Cette disposition est également applicable à la révocation du testament.

Article 43. COMPÉTENCE EN MATIÈRE SUCCESSORALE

1. Les successions relatives à des biens meubles sont réglées par les autorités judiciaires de la Partie contractante sur le territoire de laquelle le *de cuius* avait son domicile au moment du décès.

2. Les successions relatives à des biens immeubles sont réglées par les autorités judiciaires de la Partie contractante sur le territoire de laquelle ces biens immeubles sont sis.

3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 sont applicables *mutatis mutandis* aux litiges résultant des successions.

Article 44. COMPÉTENCE DES MISSIONS DIPLOMATIQUES OU CONSULAIRES EN MATIÈRE SUCCESSORALE

Dans les affaires successorales, y compris en cas de litiges résultant des successions, la mission diplomatique ou consulaire de chacune des Parties contractantes est habilitée, sans qu'aucun pouvoir spécial ne soit requis à cet effet, à représenter ses nationaux devant les autorités de l'autre Partie contractante si les intéressés sont absents et n'ont pas désigné un fondé de pouvoir; elle n'est toutefois pas habilitée à refuser la succession.

MESURES CONSERVATOIRES EN MATIÈRE DE SUCCESSION

Article 45

1. Les autorités de l'une et l'autre Partie contractante prennent conformément à leur législation nationale les mesures nécessaires à la conservation ou à l'administration de la succession laissée sur leur territoire par un ressortissant de l'autre Partie contractante.

2. Les mesures prises en vertu du paragraphe 1 sont notifiées sans délai à la mission diplomatique ou consulaire de l'autre Partie contractante qui peut participer à leur exécution. A la demande de la mission diplomatique ou consulaire, lesdites mesures peuvent être modifiées, rapportées ou différées.

3. Les mesures prises en vertu du paragraphe 1 peuvent être rapportées, modifiées ou différées à la demande de l'autorité judiciaire compétente pour régler la succession.

Article 46

Si un ressortissant de l'une des Parties contractantes décède au cours d'un séjour de courte durée sur le territoire de l'autre Partie contractante, ses effets personnels sont inventoriés et remis sans autre formalité à la mission diplomatique ou consulaire de la Partie contractante dont il était ressortissant. L'exportation desdits effets hors de l'Etat sur le territoire duquel ce ressortissant est décédé ne peut avoir lieu que conformément à la législation de cet Etat.

Article 47. OUVERTURE DU TESTAMENT

L'ouverture et la publication d'un testament relèvent de la compétence de l'autorité judiciaire de la Partie contractante sur le territoire de laquelle se trouve le testament. Lorsque la succession est réglée par l'autorité judiciaire de l'autre Partie contractante, il lui est expédié une copie certifiée conforme du testament ainsi que le procès-verbal de son ouverture et de sa publication.

Article 48. REMISE DE LA SUCCESSION

Si, après l'accomplissement des formalités de succession sur le territoire de l'une des Parties contractantes, les meubles de la succession ou le produit de la vente des meubles et immeubles échoient à des héritiers ayant leur domicile ou leur résidence dans le territoire de l'autre Partie contractante et qu'il n'est pas possible de remettre directement ces biens ou cette somme aux héritiers ou à leurs fondés de pouvoir, lesdits biens et le produit de leur vente sont remis à la mission diplomatique ou consulaire de cette autre Partie contractante, pourvu que :

- a) Le service notarial officiel ait invité les créanciers du *de cujus*, lorsque la législation du pays où se trouve la succession le prescrit, à présenter leurs revendications dans un délai de trois mois ;
- b) Tous les droits de succession et toutes les créances déclarées aient été garantis ou payés ;
- c) Les autorités compétentes aient autorisé l'exportation des biens de la succession ou le transfert du produit de leur vente.

Chapitre V. Frais de justice

Article 49. DISPENSE DE LA CAUTION «JUDICATUM SOLVI»

Les ressortissants d'une Partie contractante résidant ou domiciliés sur le territoire de l'une ou l'autre des Parties contractantes qui comparaissent devant les tribunaux de l'autre Partie contractante ne peuvent être astreints à fournir une caution *judicatum solvi* pour la seule raison qu'ils sont étrangers

ou qu'ils n'ont pas de résidence ou de domicile sur le territoire du pays devant les tribunaux duquel ils comparaissent.

DISPENSE DE DROITS DE TIMBRE ET DE FRAIS DE JUSTICE

Article 50

1. Les ressortissants d'une Partie contractante sont exempts, sur le territoire de l'autre Partie contractante, du paiement des droits de timbre et frais de justice afférents à l'instruction et bénéficient des autres privilèges, ainsi que d'une assistance judiciaire gratuite, dans les mêmes conditions et dans la même mesure que les ressortissants de l'autre Partie contractante.

2. L'aide visée au paragraphe 1 s'applique à tous les actes de procédure accomplis au titre de l'action en question, y compris l'exécution de la décision.

Article 51

1. Les privilèges visés à l'article 50 sont accordés sur présentation d'une attestation touchant la situation personnelle et familiale, ainsi que l'état de fortune du requérant. Cette attestation est accordée par l'autorité compétente de la Partie contractante sur le territoire de laquelle le requérant a son domicile ou sa résidence.

2. Si le requérant n'a ni domicile ni résidence sur le territoire de l'une ou l'autre des Parties contractantes, il suffira d'une attestation délivrée par la mission diplomatique ou consulaire de l'Etat dont il est ressortissant.

3. L'autorité appelée à statuer sur la demande d'exemption peut demander des renseignements supplémentaires ou des explications à l'autorité qui a délivré les attestations.

Article 52

1. Tout ressortissant de l'une des Parties contractantes qui désire solliciter sur le territoire de l'autre Partie les privilèges visés à l'article 50 peut formuler sa demande devant l'autorité compétente de l'Etat dont il est ressortissant. Ladite autorité adresse la demande accompagnée des attestations délivrées conformément à l'article 51, ainsi que des autres pièces présentées par le requérant, à l'autorité compétente de l'autre Partie conformément à la procédure visée à l'article 3.

2. En même temps que la demande d'exemption présentée conformément à l'article 50, le requérant peut intenter une action, formuler une demande en vue de la désignation d'un représentant ou introduire toute autre instance.

TITRE III. RECONNAISSANCE ET EXÉCUTION DES DÉCISIONS JUDICIAIRES

Article 53. RECONNAISSANCE DES DÉCISIONS JUDICIAIRES DE CARACTÈRE NON PÈCUNIAIRE

1. Les sentences exécutoires rendues dans les affaires ne mettant pas en jeu des intérêts de caractère patrimonial par les autorités judiciaires de l'une des Parties contractantes sont reconnues sans autres formalités sur le territoire de l'autre Partie contractante sauf si une autorité de cette autre Partie

contractante a rendu précédemment une sentence devenue définitive pour la même affaire ou si, conformément au présent Traité ou, dans les cas non prévus par le présent Traité, conformément à la législation de la Partie contractante sur le territoire de laquelle le jugement doit être reconnu, l'affaire ne relève pas de la compétence exclusive d'une autorité de cette Partie contractante.

2. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent *mutatis mutandis* aux décisions en matière de tutelle et de curatelle, ainsi qu'aux décisions concernant les divorces rendues par les autorités compétentes conformément à la législation de la Partie contractante sur le territoire de laquelle la décision est rendue.

Article 54. RECONNAISSANCE ET EXÉCUTION DES DÉCISIONS JUDICIAIRES DE CARACTÈRE PÉCUNIAIRE

1. Les Parties contractantes reconnaissent et exécutent, conformément aux dispositions visées au présent Traité, les jugements rendus sur le territoire de l'autre Partie contractante, à savoir :

- a) Les sentences de caractère patrimonial rendues par des autorités de justice dans les affaires civiles, sociales et familiales, y compris les sentences arbitrales rendues par les tribunaux (ci-après dénommées les « sentences »);
- b) Les sentences rendues en matière pénale concernant des dommages-intérêts.

2. Les sentences visées à l'alinéa *a* sont reconnues et exécutées si elles concernent des affaires entamées après le 9 mai 1958, c'est-à-dire après l'entrée en vigueur du Traité entre l'Union des Républiques socialistes soviétiques et la République tchécoslovaque relatif à l'entraide judiciaire en matière civile, familiale et pénale en date du 31 août 1957. Les sentences visées à l'alinéa *b* sont reconnues et exécutées si elles ont été rendues après l'entrée en vigueur du Traité susmentionné.

Article 55. DEMANDE D'« EXEQUATUR » DES DÉCISIONS JUDICIAIRES

1. La demande d'*exequatur* d'une décision judiciaire est introduite auprès du tribunal qui a statué en premier ressort. Ledit tribunal transmet la demande au tribunal compétent pour en connaître conformément aux dispositions de l'article 3. Si la partie qui introduit la demande d'*exequatur* réside ou est domiciliée sur le territoire de la Partie contractante où le jugement doit être exécuté, la demande peut être introduite directement auprès du tribunal compétent de cette Partie contractante.

2. La demande d'*exequatur* est présentée dans les formes prescrites par la législation de la Partie contractante sur le territoire de laquelle le jugement doit être exécuté.

3. La demande d'*exequatur* doit être accompagnée des pièces suivantes :

- a) Une expédition de la sentence ou une copie certifiée conforme de la sentence, ainsi qu'une pièce officielle attestant qu'elle est définitive et exécutoire, ou, si cela ne ressort pas du texte de la sentence, qu'elle est exécutoire avant d'être définitive ;

b) Si le défendeur n'a pas participé au procès, une pièce attestant que l'intéressé ou, en cas d'incapacité, son fondé de pouvoir ont reçu en temps utile une assignation en bonne et due forme.

4. La demande d'*exequatur* et les pièces jointes à la demande sont accompagnées d'une traduction certifiée conforme dans la langue de la Partie contractante requise et sont transmises en un nombre d'exemplaires suffisant pour qu'il en soit remis un à l'autorité judiciaire chargée de statuer sur la demande d'*exequatur* et un autre à chacune des parties en cause.

PROCÉDURE DE RECONNAISSANCE ET D'EXÉCUTION D'UN JUGEMENT

Article 56

1. En ce qui concerne les affaires visées à l'article 54, l'examen de la demande de reconnaissance d'une sentence ou d'octroi de l'*exequatur* sont du ressort du tribunal de la Partie contractante sur le territoire de laquelle le jugement doit être exécuté.

2. Le tribunal qui est saisi de la demande de reconnaissance d'une sentence et de l'octroi de l'*exequatur* se borne à s'assurer que les conditions prévues par le présent Traité sont réunies. Si ces conditions sont réunies, il délivre l'*exequatur* et procède à l'exécution de la sentence.

Article 57

Si le tribunal a des doutes au sujet de l'octroi de l'*exequatur*, il peut convoquer le demandeur et le prier de donner des précisions ou de présenter sa demande dans les formes prescrites. Il peut également interroger le défendeur quant au fond de la demande et réclamer des précisions au tribunal qui a rendu le jugement.

Article 58

1. La procédure d'exécution est réglée par la législation de la Partie contractante sur le territoire de laquelle elle doit avoir lieu.

2. Le défendeur ne peut élever devant le tribunal qui a accordé l'*exequatur* des objections quant à la recevabilité de la demande ou au bien-fondé des revendications agréées par le jugement que si la législation de la Partie contractante sur le territoire de laquelle le jugement a été rendu le permet.

Article 59. FRAIS D'EXÉCUTION

En ce qui concerne les frais d'exécution, la législation applicable est celle de la Partie contractante sur le territoire de laquelle la décision est exécutée.

Article 60. REFUS DE RECONNAÎTRE OU D'EXÉCUTER DES JUGEMENTS

Le reconnaissance des jugements visés à l'article 54 ou l'octroi de l'*exequatur* peut être refusée :

- a) Si, conformément à la législation de la Partie contractante sur le territoire de laquelle le jugement a été rendu, celui-ci n'est pas définitif ou n'est pas exécutoire, sauf dans les cas où la sentence est exécutoire avant d'être définitive;
- b) Si, conformément à la législation d'au moins l'une des Parties contractantes, l'exécution est frappée de prescription;
- c) Si le demandeur ou le défendeur n'a pas participé au procès parce que l'assignation n'a été remise en temps utile et en bonne et due forme ni à l'intéressé ni à son fondé de pouvoir ou qu'elle n'a eu lieu que par voie d'annonce publique ou dans une forme qui déroge aux dispositions du présent Traité;
- d) Si une autorité de la Partie contractante sur le territoire de laquelle le jugement doit être reconnu et exécuté a rendu précédemment une sentence devenue définitive à l'égard des mêmes parties, pour la même revendication, ou si ladite affaire est en instance devant une autorité de cette Partie contractante;
- e) Si, conformément aux dispositions du présent Traité ou, dans les cas non prévus par le présent Traité, conformément à la législation de la Partie contractante sur le territoire de laquelle le jugement doit être reconnu et exécuté, l'affaire relève de la compétence exclusive des autorités de cette Partie contractante.

Article 61. REMISE D'OBJETS ET TRANSFERT DE FONDS

Aucune disposition du présent Traité relatif à l'exécution de décisions judiciaires ne porte atteinte à la législation des Parties contractantes concernant le transfert de fonds et l'exportation d'objets obtenus par suite de ladite exécution.

EXÉCUTION DES DÉCISIONS RELATIVES AUX FRAIS JUDICIAIRES

Article 62

1. Si une partie à un litige est condamnée aux dépens en raison d'une sentence définitive rendue sur le territoire de l'une des Parties contractantes, le tribunal compétent de l'autre Partie accorde gratuitement, sur demande, l'*exequatur* de recouvrement des frais judiciaires.

2. Les frais judiciaires comprennent également les frais de traduction et de certification des documents visés à l'article 64.

Article 63

En ce qui concerne le recouvrement des frais judiciaires encourus par un Etat, la demande est déposée auprès du tribunal de la Partie contractante sur le territoire de laquelle les frais ont été engagés.

Article 64

La demande d'*exequatur* doit être accompagnée d'une copie certifiée conforme ou d'un extrait de la décision du tribunal qui a statué en premier

ressort relative aux frais de justice ainsi que d'une pièce officielle délivrée par ce tribunal attestant que ladite décision est définitive et exécutoire.

Article 65

1. La demande d'*exequatur* de recouvrement des frais de justice qui doit être examinée sur le territoire de l'autre Partie contractante est introduite auprès du tribunal qui a rendu la décision relative aux frais de justice ou auprès du tribunal qui a statué en premier ressort.

2. Le tribunal visé au paragraphe 1 transmet la demande au tribunal compétent de l'autre Partie contractante selon la procédure mentionnée à l'article 3.

Article 66

Le tribunal qui statue sur la demande d'*exequatur* de la décision de recouvrement des frais judiciaires se borne à vérifier si la décision est définitive et exécutoire. La décision d'octroi ou de refus d'*exequatur* est rendue sans qu'il ne soit procédé à l'audition des parties ; il peut être fait appel de cette décision conformément à la législation de la Partie contractante sur le territoire de laquelle la demande est examinée.

TITRE IV. ENTRAIDE JUDICIAIRE EN MATIÈRE PÉNALE

Chapitre I. *Extradition*

Article 67. OBLIGATION D'EXTRADER

1. Chacune des Parties contractantes s'engage, conformément aux dispositions du présent Traité, à livrer à l'autre, sur demande, les individus se trouvant sur leur territoire qui sont réclamés aux fins de poursuites pénales ou de l'exécution d'une condamnation.

2. L'extradition aux fins de poursuites pénales n'a lieu que pour des actes qui sont reconnus comme délictueux par la législation des deux Parties contractantes et qui sont punis d'une peine privative de liberté d'une durée supérieure à un an ou d'une peine plus grave.

3. L'extradition aux fins de l'exécution d'une condamnation n'a lieu que lorsqu'une condamnation définitive a été rendue et que l'individu qui est réclamé a été condamné à une peine privative de liberté d'une durée supérieure à six mois ou à une peine plus grave.

Article 68. REFUS D'EXTRADER

1. L'extradition n'a pas lieu dans les cas suivants :

- a) Si l'individu réclamé est ressortissant de la Partie contractante requise ;
- b) Si, aux termes de la législation de la Partie contractante requise, les poursuites pénales ou l'exécution de la condamnation ne peuvent avoir lieu pour cause de prescription ou pour toute autre cause ;

- c) Si l'individu réclamé a fait déjà l'objet, sur le territoire de la Partie contractante requise, d'une condamnation ou ordonnance de non-lieu exécutoire pour la même infraction ;
- d) Si, en vertu de la législation des deux Parties contractantes, les poursuites pénales sont subordonnées au dépôt d'une plainte (déposée par la victime).

2. L'extradition peut être refusée si l'infraction en vertu de laquelle elle est demandée a été commise sur le territoire de la Partie contractante requise.

3. S'il n'est pas procédé à l'extradition, la Partie contractante requérante doit être informée des motifs du refus d'extrader.

Article 69. DEMANDE D'EXTRADITION

1. La demande d'extradition doit contenir les renseignements suivants :

- a) Titre de l'organe requérant ;
- b) Texte de la loi de la Partie requérante qui fait de cet acte un délit ;
- c) Dans la mesure du possible, des données concernant le signalement de l'individu réclamé, sa photographie, des détails concernant sa personnalité, ainsi que sa nationalité et son lieu de résidence ou son domicile ;
- d) Importance du dommage matériel causé par l'infraction.

2. Si l'extradition est demandée aux fins de poursuites judiciaires, la demande doit être accompagnée d'une copie conforme du mandat d'arrêt indiquant les circonstances de l'infraction.

3. Si l'extradition est demandée en vue de l'exécution d'une condamnation, la demande doit être accompagnée d'une expédition du jugement définitif de condamnation, ainsi que du texte de la loi définissant l'infraction. Si le condamné a déjà purgé une partie de sa peine, ce fait doit être indiqué.

4. Pour l'établissement de la demande d'extradition et des documents qui l'accompagnent, il y a lieu de se conformer aux dispositions de l'article 16.

Article 70. RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES

1. Si la demande d'extradition ne contient pas toutes les données nécessaires, la Partie contractante requise peut réclamer des renseignements complémentaires et fixer, pour leur production, un délai ne dépassant pas un mois. Ce délai peut être prorogé pour des raisons valables.

2. Si les renseignements demandés ne sont pas reçus dans le délai fixé, l'organe compétent de la Partie contractante requise peut déclarer la procédure close et mettre en liberté l'individu arrêté.

Article 71. ARRESTATION AUX FINS D'EXTRADITION

Dès réception de la demande, la Partie contractante requise procède à l'arrestation de l'individu réclamé, sauf lorsque l'extradition ne peut avoir lieu.

Article 72. ARRESTATION AVANT RÉCEPTION DE LA DEMANDE
D'EXTRADITION

1. Un individu peut être extradé sur demande avant la réception de la demande d'extradition. La demande d'extradition doit spécifier le mandat d'arrêt ou la condamnation définitive et indiquer qu'une demande d'extradition doit suivre immédiatement. La demande peut être transmise par la poste, par télégraphe ou par télex.

2. Un individu réclamé peut être arrêté à défaut de la demande visée au paragraphe 1 s'il y a lieu de croire qu'il a commis sur le territoire de l'autre Partie contractante une infraction donnant lieu à extradition.

3. Toute arrestation opérée avant réception de la demande d'extradition est immédiatement notifiée à l'autre Partie contractante.

Article 73. MISE EN LIBERTÉ D'UN INDIVIDU ARRÊTÉ TEMPORAIREMENT

1. Un individu arrêté en vertu du paragraphe 1 de l'article 72 peut être libéré si la demande d'extradition n'est pas reçue dans le délai d'un mois suivant l'avis de l'arrestation.

2. Un individu arrêté en vertu du paragraphe 2 de l'article 72 doit être libéré si la demande d'extradition n'est pas reçue dans le délai d'un mois suivant l'avis de l'arrestation.

Article 74. EXTRADITION DIFFÉRÉE

Si l'individu réclamé est poursuivi ou a été condamné pour une autre infraction sur le territoire de la Partie contractante requise, l'extradition peut être différée jusqu'à ce que l'action soit close ou que la peine ait été purgée ou remise.

Article 75. EXTRADITION TEMPORAIRE

1. Si l'extradition différée conformément à l'article 74 risque d'entraîner la prescription ou de compromettre gravement l'instruction, l'individu réclamé peut être extradé temporairement, sur demande motivée.

2. L'individu extradé temporairement est renvoyé dès la clôture de la procédure pénale ayant motivé son extradition, et au plus tard trois mois après la date de son extradition. En cas de besoin, ce délai peut être prolongé.

Article 76. DEMANDES D'EXTRADITION CONCURRENTES

Si l'extradition d'un individu est demandée par plusieurs Etats, il appartient à la Partie requise de choisir la demande à laquelle elle donnera suite.

Article 77. LIMITE DES POURSUITES

1. L'individu extradé ne peut, sans le consentement de la Partie contractante requise, être poursuivi ou puni pour une infraction antérieure à la remise, autre que celle qui a motivé l'extradition.

2. De même l'individu extradé ne peut être livré à un Etat tiers sans le consentement de la Partie contractante requise.

3. Ce consentement n'est pas exigé si l'individu extradé n'a pas quitté le territoire de la Partie contractante requérante un mois après la clôture de la procédure pénale ou, en cas de condamnation, un mois après l'exécution ou la remise de la peine. Ce délai ne comprend pas la période pendant laquelle l'extradé n'a pu, sans que la faute lui soit imputable, quitter le territoire de la Partie contractante requérante.

Article 78. EXTRADITION

La Partie contractante requise informe la Partie contractante requérante de la date et du lieu de la remise. Si la Partie contractante requérante ne reçoit pas l'individu réclamé dans un délai de 15 jours à partir de la date fixée, l'intéressé doit être mis en liberté.

Article 79. RÉEXTRADITION

Si l'individu extradé se soustrait aux poursuites ou à l'exécution de sa peine et regagne le territoire de la Partie contractante requise, il est réextradé sur nouvelle demande de la Partie contractante requérante sans que celle-ci n'ait à produire à nouveau les pièces visées aux articles 69 et 70.

Article 80. COMMUNICATION DE L'ISSUE DES POURSUITES

Les Parties contractantes s'informent mutuellement de l'issue des poursuites engagées contre l'individu extradé. Il est communiqué, sur demande, expédition du jugement définitif.

Article 81. TRANSIT

1. Chacune des Parties contractante, sur demande de l'autre Partie, autorise le transit à travers son territoire de tout individu qu'un Etat tiers livre à l'autre Partie contractante.

2. La demande d'autorisation de transit est libellée et transmise selon la même procédure que la demande d'extradition.

3. Les Parties contractantes ne sont pas tenues d'autoriser un pareil transit si l'extradition n'est pas prévue par le présent Traité.

4. La Partie contractante requise autorise le transit de la manière qu'elle juge la plus appropriée.

Article 82. FRAIS D'EXTRADITION ET DE TRANSIT

Les frais d'extradition sont à la charge de la Partie contractante sur le territoire de laquelle ils sont encourus, tandis que les frais de transit sont à la charge de la Partie contractante requérante.

Chapitre II. *Poursuites pénales*

Article 83. OBLIGATION DE POURSUIVRE

1. Chacune des Parties contractantes s'engage à poursuivre, à la demande de l'autre Partie contractante et conformément à sa législation, ses ressortissants soupçonnés d'avoir commis un délit sur le territoire de l'autre Partie contractante, ou, aux termes de la législation de la République socialiste tchécoslovaque, un délit ou une infraction grave.

2. L'obligation de poursuivre concerne également les infractions qui sont considérées comme des délits aux termes de la législation de la Partie contractante requérante (ou comme des délits ou des infractions graves aux termes de la législation de la République socialiste tchécoslovaque) et comme de simples fautes administratives aux termes de la législation de la Partie contractante requise.

3. Si l'infraction qui fait l'objet de la demande de poursuites entraîne le dépôt d'une plainte de la part des victimes de ladite infraction, les demandes éventuelles de dommages-intérêts sont instruites au cours de la même affaire.

Article 84. DEMANDE DE POURSUITES PÉNALES

1. Les demandes de poursuites pénales doivent contenir les renseignements ci-après :

- a) Titre de l'autorité requérante ;
- b) Description de l'acte auquel se rapporte la demande de poursuites pénales ;
- c) Indication la plus précise possible du lieu et de la date à laquelle a été commis l'acte ;
- d) Texte de la loi de la Partie contractante requérante qui fait de cet acte une infraction et autres textes de loi pertinents en matière de procédure ;
- e) Nom et prénoms du suspect, nationalité, ainsi que toutes autres données touchant à son identité ;
- f) Déclarations des victimes de l'infraction ayant déposé plainte et réclamé des dommages-intérêts ;
- g) Importance du dommage matériel causé par l'infraction.

Les documents relatifs à l'enquête préliminaire ainsi que les éléments de preuve à la disposition de la Partie contractante requérante doivent être joints à la requête.

2. Pour l'établissement de la demande de poursuites et des documents qui l'accompagnent il y a lieu de se conformer aux dispositions de l'article 16.

3. Si, au moment du dépôt de la demande de poursuites pénales, l'inculpé est arrêté sur le territoire de la Partie contractante requérante, il est remis sur le territoire de la Partie contractante requise.

Article 85. COMMUNICATION DE L'ISSUE DES POURSUITES PÉNALES

La Partie contractante requise est tenue d'informer la Partie contractante requérante du jugement définitif. Il est communiqué, sur demande, une expédition du jugement définitif.

Article 86. ISSUE DES POURSUITES PÉNALES

Si une condamnation ou toute autre sentence exécutoire a été prononcée par les organes judiciaires de la Partie contractante à laquelle a été adressée une demande de poursuites conformément à l'article 83, aucune procédure pénale ne peut être engagée par les organes compétents de la Partie contractante requérante qui sont tenus de prononcer une ordonnance de non-lieu.

Chapitre III. *Dispositions spéciales relatives à l'entraide judiciaire en matière pénale*

Article 87. COMPARUTION DE DÉTENUS

1. S'il est nécessaire d'interroger comme témoin un individu détenu ou purgeant une peine privative de liberté sur le territoire de la Partie contractante requise, les autorités visées au paragraphe 1 de l'article 3 peuvent ordonner sa remise sur le territoire de la Partie contractante requérante à condition qu'il y soit maintenu en état d'arrestation et qu'il soit renvoyé dès la fin de l'interrogatoire.

2. S'il est nécessaire d'interroger comme témoin un individu détenu ou purgeant une peine privative de liberté dans un pays tiers, les autorités de la Partie contractante requise visées au paragraphe 1 de l'article 3 autorisent le transit de l'intéressé à travers le territoire de leur Etat, sous réserve des dispositions des paragraphes 1 et 2 de l'article 7.

Article 88. REMISE D'OBJETS

1. Chaque Partie contractante s'engage à remettre à l'autre Partie, sur sa demande :

- a) Les objets qui ont servi à commettre l'infraction donnant lieu à extradition conformément au présent Traité, les objets obtenus par suite de l'infraction ou comme récompense pour l'accomplissement de ladite infraction, ou encore les objets reçus par l'auteur de l'infraction en échange d'objets tombés entre ses mains du fait de l'infraction ;
- b) Les objets qui peuvent servir de pièces à conviction aux fins d'une procédure pénale ; ils sont remis même si l'extradition ne peut avoir lieu par suite du décès ou de la fuite de l'intéressé ou pour toute autre raison.

2. Si la Partie contractante requise a besoin des objets réclamés comme pièces à conviction dans une procédure pénale, la remise peut être différée jusqu'à la clôture de ladite procédure.

3. Les droits de tiers sur les objets remis à la Partie contractante requérante sont réservés. Après la clôture de la procédure, lesdits objets sont restitués sans frais à la Partie contractante qui les a remis.

Article 89. COMMUNICATION DES JUGEMENTS DE CONDAMNATION
ET D'EXTRAITS DU CASIER JUDICIAIRE

1. Chaque Partie contractante communique à l'autre, tous les ans, des renseignements sur les sentences exécutoires prononcées par ses tribunaux contre les ressortissants de l'autre Partie et prend des dispositions pour lui communiquer, lorsqu'elles sont disponibles, les empreintes digitales des condamnés.

2. Chaque Partie contractante communique à l'autre, sur sa demande et sans frais, un extrait du casier judiciaire des personnes qui, ayant précédemment fait l'objet d'une condamnation devant ses tribunaux, font l'objet de poursuites pénales sur le territoire de la Partie contractante requérante.

TITRE V. DISPOSITIONS FINALES

Article 90

Le présent Traité sera soumis à ratification.

Article 91

1. Le présent Traité prendra effet 30 jours après l'échange des instruments de ratification et restera en vigueur pendant cinq ans à compter du jour de son entrée en vigueur.

2. Si aucune des Parties contractantes ne dénonce le Traité au moins six mois avant l'expiration de cette période de cinq ans, il sera prorogé indéfiniment et restera en vigueur aussi longtemps que l'une des Parties contractantes ne l'aura pas dénoncé avec un préavis d'un an.

Article 92

A compter du jour de son entrée en vigueur, le présent Traité remplacera le Traité entre l'Union des Républiques socialistes soviétiques et la République socialiste tchécoslovaque relatif à l'entraide judiciaire en matière civile, familiale et pénale du 31 août 1957.

Article 93

Dans les cas où la Convention consulaire entre l'Union des Républiques socialistes soviétiques et la République socialiste tchécoslovaque du 27 avril 1972¹ fait mention du Traité entre l'Union des Républiques socialistes soviéti-

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 897, p. 249.

ques et la République socialiste tchécoslovaque relatif à l'entraide judiciaire en matière civile, familiale et pénale, à compter du jour de son entrée en vigueur ladite mention visera le présent Traité.

FAIT à Moscou le 12 août 1982 en deux exemplaires, chacun en russe et en tchèque les deux textes faisant également foi.

Pour le Présidium du Soviet suprême
de l'Union des Républiques socia-
listes soviétiques :

[V. TEREILOV]

Pour le Président de la République
socialiste tchécoslovaque :

[C. LOVETINSKY]

ANNEX A

*Ratifications, accessions, prorogations, etc.,
concerning treaties and international agreements
registered
with the Secretariat of the United Nations*

ANNEXE A

*Ratifications, adhésions, prorogations, etc.,
concernant des traités et accords internationaux
enregistrés
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

ANNEX A

No. 3514. AGREEMENT ON THE EXCHANGE OF WAR CRIPPLES BETWEEN MEMBER COUNTRIES OF THE COUNCIL OF EUROPE WITH A VIEW TO MEDICAL TREATMENT. SIGNED AT PARIS ON 13 DECEMBER 1955¹

ACCESSION

Instrument deposited with the Secretary-General of the Council of Europe on:

19 January 1979

ISRAEL *

(With effect from 1 February 1979.)

Certified statement was registered by the Secretary-General of the Council of Europe, acting on behalf of the Parties, on 31 October 1983.

ANNEXE A

N° 3514. ACCORD SUR L'ÉCHANGE DES MUTILÉS DE GUERRE ENTRE LES PAYS MEMBRES DU CONSEIL DE L'EUROPE AUX FINS DE TRAITEMENT MÉDICAL. SIGNÉ À PARIS LE 13 DÉCEMBRE 1955¹

ADHÉSION

Instrument déposé auprès du Secrétaire général du Conseil de l'Europe le :

19 janvier 1979

ISRAËL *

(Avec effet au 1^{er} février 1979.)

La déclaration certifiée a été enregistrée par le Secrétaire général du Conseil de l'Europe, agissant au nom des Parties, le 31 octobre 1983.

* State not member of the Council of Europe, invited to accede.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 250, p. 3, and annex A in volumes 266, 314, 340, 353, 635 and 789.

* Etat non membre du Conseil de l'Europe, invité à adhérer.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 250, p. 3, et annexe A des volumes 266, 314, 340, 353, 635 et 789.

No. 3515. GENERAL AGREEMENT ON PRIVILEGES AND IMMUNITIES OF THE COUNCIL OF EUROPE. SIGNED AT PARIS ON 2 SEPTEMBER 1949¹

ACCESSIONS (*a*) and APPROVAL (*AA*) in respect of the above-mentioned General Agreement and the Additional Protocol thereto signed at Strasbourg on 6 November 1952

Instruments deposited with the Secretary-General of the Council of Europe on:

10 March 1978 *AA*

FRANCE

(With effect from 10 March 1978.)

16 May 1979 *a*

LIECHTENSTEIN

(With effect from 16 May 1979.)

23 June 1982 *a*

SPAIN

(With effect from 23 June 1982.)

6 July 1982 *a*

PORTUGAL

(With effect from 6 July 1982.)

RATIFICATIONS of the Second Protocol to the above-mentioned General Agreement signed at Paris on 15 December 1956³

Instruments deposited with the Secretary-General of the Council of Europe on:

10 March 1978

FRANCE

(With effect from 10 March 1978.)

11 December 1979

LIECHTENSTEIN

(With effect from 11 December 1979.)

6 July 1982

PORTUGAL

(With effect from 6 July 1982.)

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 250, p. 12; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 3 to 5, and 7 to 12, as well as annex A in volume 1124.

² *Ibid.*, p. 12.

³ *Ibid.*, vol. 261, p. 410.

RATIFICATIONS and ACCESSIONS (a) in respect of the Third Protocol to the General Agreement on Privileges and Immunities of the Council of Europe signed at Paris on 2 September 1949, done at Strasbourg on 6 March 1959¹

Instruments deposited with the Secretary-General of the Council of Europe on:

16 February 1971

ICELAND

(With effect from 16 February 1971.)

13 December 1973 a

SWITZERLAND

(With effect from 13 December 1973.)

With the following reservations:

[TRANSLATION²—TRADUCTION³]

Article 7, second paragraph: As regards the exemption from taxes, the Swiss Confederation will not be able to grant for loans contracted by the Resettlement Fund advantages exceeding those accorded to its own loans. The second paragraph of article 7 cannot therefore involve any undertaking by the Swiss Confederation to take the measures provided for in it.

Article 7, fourth paragraph, letter (b): As regards the remission on return of indirect taxes which form part of the price to be paid for movable or immovable property or of the payment for services rendered, the Swiss Confederation will not be able to grant to the Fund, in respect of its acquisitions of merchandise or of services in Switzerland and intended for use on Swiss territory, advantages exceeding those granted for its own acquisitions of merchandise or services. Article 7, fourth paragraph, letter (b), cannot therefore involve any undertaking by the Swiss Confederation to take the measures provided for in that clause for the merchandise or services acquired by the Fund and used on Swiss territory.

16 January 1975

TURKEY

(With effect from 16 January 1975.)

7 June 1977 a

MALTA

(With effect from 7 June 1977.)

10 March 1978

FRANCE

(With effect from 10 March 1978.)

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 544, p. 294.

² Translation supplied by the General Secretariat of the Council of Europe.

³ Traduction fournie par le Secrétariat général du Conseil de l'Europe.

8 August 1978 *a*

NETHERLANDS

(With effect from 8 August 1978.)

With the following declaration and reservation:

"1. In the Kingdom of the Netherlands immunity from jurisdiction shall not apply in the case of a motor traffic offence committed by a privileged person or in the case of damage caused by a motor vehicle belonging to or driven by such a person.

"2. The Kingdom of the Netherlands reserves the right to take into account the salaries and emoluments exempted under article 13 of the Third Protocol in conjunction with article 18 of the General Agreement on Privileges and Immunities of the Council of Europe, Paris, 2 September 1949, when assessing the tax to be applied to income from other sources. It is understood that the exemption mentioned in article 13 of the Third Protocol in conjunction with article 18 of the General Agreement does not apply to pensions paid to former employees of the Fund."

11 December 1979 *a*

LIECHTENSTEIN

(With effect from 11 December 1979.)

With the following reservations and declaration:

[TRANSLATION¹—TRADUCTION²]

Article 7, second paragraph:

As regards the exemption from taxes under the terms of article 7, second paragraph, the Principality of Liechtenstein will not be able to grant for loans contracted by the Resettlement Fund advantages exceeding those granted to its own loans according to Liechtenstein law. The second paragraph of article 7 cannot therefore involve any undertaking by the Principality of Liechtenstein to take the measures provided for in it.

Article 7, fourth paragraph, letter (b):

As regards the remission or return, under the terms of article 7, fourth paragraph, letter (b), of indirect taxes which form part of the price to be paid for movable or immovable property or of the payment for services rendered, the Principality of Liechtenstein will not be able to grant to the Fund, in respect of its acquisition of merchandise or of services in Liechtenstein and intended for use on the territory of Liechtenstein, advantages exceeding those granted for its own acquisitions of merchandise or services according to Liechtenstein law. Article 7, fourth paragraph, letter (b), cannot therefore involve any undertaking by the Principality of Liechtenstein to take the measures provided for in that clause for the merchandise or services acquired by the Fund and used on the territory of Liechtenstein.

On 29 March 1923, the Principality of Liechtenstein concluded a customs treaty with the Swiss Confederation. Under this treaty, the Principality of Liechtenstein and

¹ Translation supplied by the General Secretariat of the Council of Europe.

² Traduction fournie par le Secrétariat général du Conseil de l'Europe.

Switzerland make up a common customs area with the effect that Swiss legislation concerning imports and exports, customs duties, import taxes, stamp duties and tax on turn-over also applies in the Principality of Liechtenstein.

RATIFICATIONS of the Fourth Protocol to the General Agreement on Privileges and Immunities of the Council of Europe signed at Paris on 2 September 1949, done at Paris on/16 December 1961

Instruments deposited with the Secretary-General of the Council of Europe:

10 March 1978

FRANCE

(With effect from 10 March 1978.)

11 December 1979

LIECHTENSTEIN

(With effect from 11 December 1979.)

6 July 1982

PORTUGAL ✓

(With effect from 6 July 1982.)

Certified statements were registered by the Secretary-General of the Council of Europe, acting on behalf of the Parties, on 31 October 1983.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 544, p. 328.

N 3515. ACCORD GÉNÉRAL SUR LES PRIVILÈGES ET IMMUNITÉS DU
CONSEIL DE L'EUROPE. SIGNÉ À PARIS LE 2 SEPTEMBRE 1949¹

ADHÉSIONS (*a*) et APPROBATION (*AA*) à l'égard de l'Accord général susmentionné et du Protocole additionnel à ce dernier, signé à Strasbourg le 6 novembre 1952²

Instruments déposés auprès du Secrétaire général du Conseil de l'Europe le:

10 mars 1978 *AA*

FRANCE

(Avec effet au 10 mars 1978.)

16 mai 1979 *a*

LIECHTENSTEIN

(Avec effet au 16 mai 1979.)

23 juin 1982 *a*

ESPAGNE

(Avec effet au 23 juin 1982.)

6 juillet 1982 *a*

PORTUGAL

(Avec effet au 6 juillet 1982.)

RATIFICATIONS du Deuxième Protocole additionnel à l'Accord général susmentionné fait à Paris le 15 décembre 1956³

Instruments déposés auprès du Secrétaire général du Conseil de l'Europe le:

10 mars 1978

FRANCE

(Avec effet au 10 mars 1978.)

11 décembre 1979

LIECHTENSTEIN

(Avec effet au 11 décembre 1979.)

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 250, p. 13; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs n^{os} 3 à 5 et 7 à 12, ainsi que l'annexe A du volume 1124.

² *Ibid.*, p. 13.

³ *Ibid.*, vol. 261, p. 411.

6 juillet 1982

PORTUGAL

(Avec effet au 6 juillet 1982.)

RATIFICATIONS et ADHÉSIONS (a) à l'égard du Troisième Protocole additionnel à l'Accord général sur les privilèges et immunités du Conseil de l'Europe signé à Paris le 2 septembre 1949, fait à Strasbourg le 6 mars 1959¹

Instruments déposés auprès du Secrétaire général du Conseil de l'Europe le:

16 février 1971

ISLANDE

(Avec effet au 16 février 1971.)

13 décembre 1973 a

SUISSE

(Avec effet au 13 décembre 1973.)

Avec les réserves suivantes :

« Article 7, 2^e alinéa: En ce qui concerne l'exonération des impôts, la Confédération suisse ne sera pas à même d'accorder aux emprunts du Fonds de rétablissement des avantages excédant ceux qui le sont à ses propres emprunts. Le 2^e alinéa de l'article 7 ne peut donc comporter aucun engagement pour la Confédération suisse de prendre les mesures qui y sont prévues.»

« Article 7, 4^e alinéa, lettre b: En ce qui concerne la remise ou le remboursement des impôts indirects entrant dans le prix des biens immobiliers ou mobiliers, ou dans celui des prestations de services, la Confédération suisse ne sera pas à même d'accorder au Fonds, pour ses acquisitions de marchandises ou de services en Suisse destinés à être utilisés sur territoire suisse, des avantages excédant ceux accordés à ses propres acquisitions de marchandises ou de services. L'article 7, 4^e alinéa, lettre b, ne peut donc comporter aucun engagement pour la Confédération suisse de prendre les mesures prévues dans cette clause pour les marchandises ou services acquis par le Fonds et utilisés sur territoire suisse.»

16 janvier 1975

TURQUIE

(Avec effet au 16 janvier 1975.)

7 juin 1977 a

MALTE

(Avec effet au 7 juin 1977.)

10 mars 1978

FRANCE

(Avec effet au 10 mars 1978.)

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 544, p. 295.

8 août 1978 *a*

PAYS-BAS

(Avec effet au 8 août 1978.)

Avec la déclaration et la réserve suivantes :

[TRADUCTION¹ — TRANSLATION²]

1. Dans le Royaume des Pays-Bas, l'immunité de juridiction ne sera pas applicable dans le cas d'une infraction routière commise par une personne jouissant de l'immunité ou dans le cas d'un dommage causé par un véhicule à moteur appartenant à une telle personne ou conduit par elle.

2. Le Royaume des Pays-Bas se réserve le droit de prendre en considération les salaires et émoluments exempts d'impôts en vertu de l'article 13 du Troisième Protocole conjointement avec l'article 18 de l'Accord général sur les privilèges et immunités du Conseil de l'Europe, Paris, 2 septembre 1949, pour calculer le montant de l'impôt exigible sur les revenus provenant d'autres sources. Il est entendu que l'exemption mentionnée à l'article 18 de l'Accord général ne vise pas les pensions versées aux anciens employés du Fonds.

11 décembre 1979 *a*

LIECHTENSTEIN

(Avec effet au 11 décembre 1979.)

Avec les réserves et la déclaration suivantes :

« Article 7, 2^e alinéa :

« En ce qui concerne l'exonération des impôts selon l'article 7, 2^e alinéa, la Principauté de Liechtenstein ne sera pas à même d'accorder aux emprunts du Fonds de rétablissement des avantages excédant ceux qui le sont à ses propres emprunts selon les lois en vigueur au Liechtenstein. Le 2^e alinéa de l'article 7 ne peut donc comporter aucun engagement pour la Principauté de Liechtenstein de prendre les mesures prévues dans cet alinéa.

« Article 7, 4^e alinéa, lettre b :

« En ce qui concerne la remise ou le remboursement des impôts indirects, selon l'article 7, 4^e alinéa, lettre b, entrant dans le prix des biens immobiliers ou mobiliers, ou dans celui des prestations de services, la Principauté de Liechtenstein ne sera pas à même d'accorder au Fonds, pour ses acquisitions de marchandises ou de services au Liechtenstein destinés à être utilisés sur territoire liechtensteinois, des avantages excédant ceux accordés à ses propres acquisitions de marchandises ou de services selon les lois en vigueur au Liechtenstein. L'article 7, 4^e alinéa, lettre b, ne peut donc comporter aucun engagement pour la Principauté de Liechtenstein de prendre les mesures prévues dans cette clause pour les marchandises ou services utilisés par le Fonds sur territoire liechtensteinois.

« La Principauté de Liechtenstein a conclu avec la Confédération suisse le 29 mars 1923 un traité douanier. Par ce traité, la Principauté de Liechtenstein et la Suisse

¹ Traduction fournie par le Secrétariat général du Conseil de l'Europe.

² Translation supplied by the General Secretariat of the Council of Europe.

constituent un territoire douanier commun avec l'effet que la législation suisse sur les importations et les exportations, les droits de douane, les taxes à l'importation, les droits de timbre et l'impôt sur le chiffre d'affaires est valable aussi dans la Principauté de Liechtenstein.»

RATIFICATIONS du Quatrième Protocole additionnel à l'Accord général sur les privilèges et immunités du Conseil de l'Europe signé à Paris le 2 septembre 1949, fait à Paris le 16 décembre 1961¹

Instruments déposés auprès du Secrétaire général du Conseil de l'Europe le :

10 mars 1978

FRANCE

(Avec effet au 10 mars 1978.)

11 décembre 1979

LIECHTENSTEIN

(Avec effet au 11 décembre 1979.)

6 juillet 1982

PORTUGAL

(Avec effet au 6 juillet 1982.)

Les déclarations certifiées ont été enregistrées par le Secrétaire général du Conseil de l'Europe, agissant au nom des Parties, le 31 octobre 1983.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 544, p. 329.

No. 4023. EUROPEAN CONVENTION ON THE EQUIVALENCE OF PERIODS OF UNIVERSITY STUDY. SIGNED AT PARIS ON 15 DECEMBER 1956¹

N° 4023. CONVENTION EUROPÉENNE SUR L'ÉQUIVALENCE DES PÉRIODES D'ÉTUDES UNIVERSITAIRES. SIGNÉE À PARIS LE 15 DÉCEMBRE 1956¹

RATIFICATIONS and ACCESSIONS (a)

Instruments deposited with the Secretary-General of the Council of Europe on:

5 June 1972

BELGIUM

(With effect from 5 June 1972.)

25 April 1975 a

SPAIN

(With effect from 25 April 1975.)

15 September 1977 a

YUGOSLAVIA *

(With effect from 15 September 1977.)

8 September 1982

PORTUGAL

(With effect from 8 September 1982.)

Certified statements were registered by the Secretary-General of the Council of Europe, acting on behalf of the Parties, on 31 October 1983.

RATIFICATIONS et ADHÉSIONS (a)

Instruments déposés auprès du Secrétaire général du Conseil de l'Europe le :

5 juin 1972

BELGIQUE

(Avec effet au 5 juin 1972.)

25 avril 1975 a

ESPAGNE

(Avec effet au 25 avril 1975.)

15 septembre 1977 a

YUGOSLAVIE *

(Avec effet au 15 septembre 1977.)

8 septembre 1982

PORTUGAL

(Avec effet au 8 septembre 1982.)

Les déclarations certifiées ont été enregistrées par le Secrétaire général du Conseil de l'Europe, agissant au nom des Parties, le 31 octobre 1983.

* State not member of the Council of Europe, invited to accede.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 278, p. 73, and annex A in volumes 286, 355, 376, 562, 635 and 637.

* Etat non membre du Conseil de l'Europe, invité à adhérer.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 278, p. 73, et annexe A des volumes 286, 355, 376, 562, 635 et 637.

No. 4456. TREATY BETWEEN THE UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS AND THE CZECHOSLOVAK REPUBLIC CONCERNING THE PROVISION OF LEGAL ASSISTANCE IN CIVIL, FAMILY AND CRIMINAL CASES. SIGNED AT MOSCOW ON 31 AUGUST 1957¹

N° 4456. TRAITÉ ENTRE L'UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES SOVIÉTIQUES ET LA RÉPUBLIQUE TCHÉCOSLOVAQUE RELATIF À L'ENTRAIDE JUDICIAIRE EN MATIÈRE CIVILE, FAMILIALE ET PÉNALE. SIGNÉ À MOSCOU LE 31-AOÛT 1957¹

TERMINATION (*Note by the Secretariat*)

The Government of the Union of Soviet Socialist Republics registered on 31 October 1983 the Treaty between the Union of Soviet Socialist Republics and the Czechoslovak Socialist Republic concerning legal assistance and legal relations in civil, family and criminal cases signed at Moscow on 12 August 1982.²

The said Treaty, which came into force on 4 June 1983, provides, in its article 92, for the termination of the above-mentioned Treaty of 31 August 1957.

(31 October 1983)

ABROGATION (*Note du Secrétariat*)

Le Gouvernement de l'Union des Républiques socialistes soviétiques a enregistré le 31 octobre 1983 le Traité entre l'Union des Républiques socialistes soviétiques et la République socialiste tchécoslovaque relatif à l'entraide judiciaire et aux relations juridiques en matière civile, familiale et pénale signé à Moscou le 12 août 1982².

Ledit Traité, qui est entré en vigueur le 4 juin 1983, stipule, à son article 92, l'abrogation du Traité susmentionné du 31 août 1957.

(31 octobre 1983)

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 308, p. 3.

² See p. 315 of this volume.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 308, p. 3.

² Voir p. 315 du présent volume.